



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

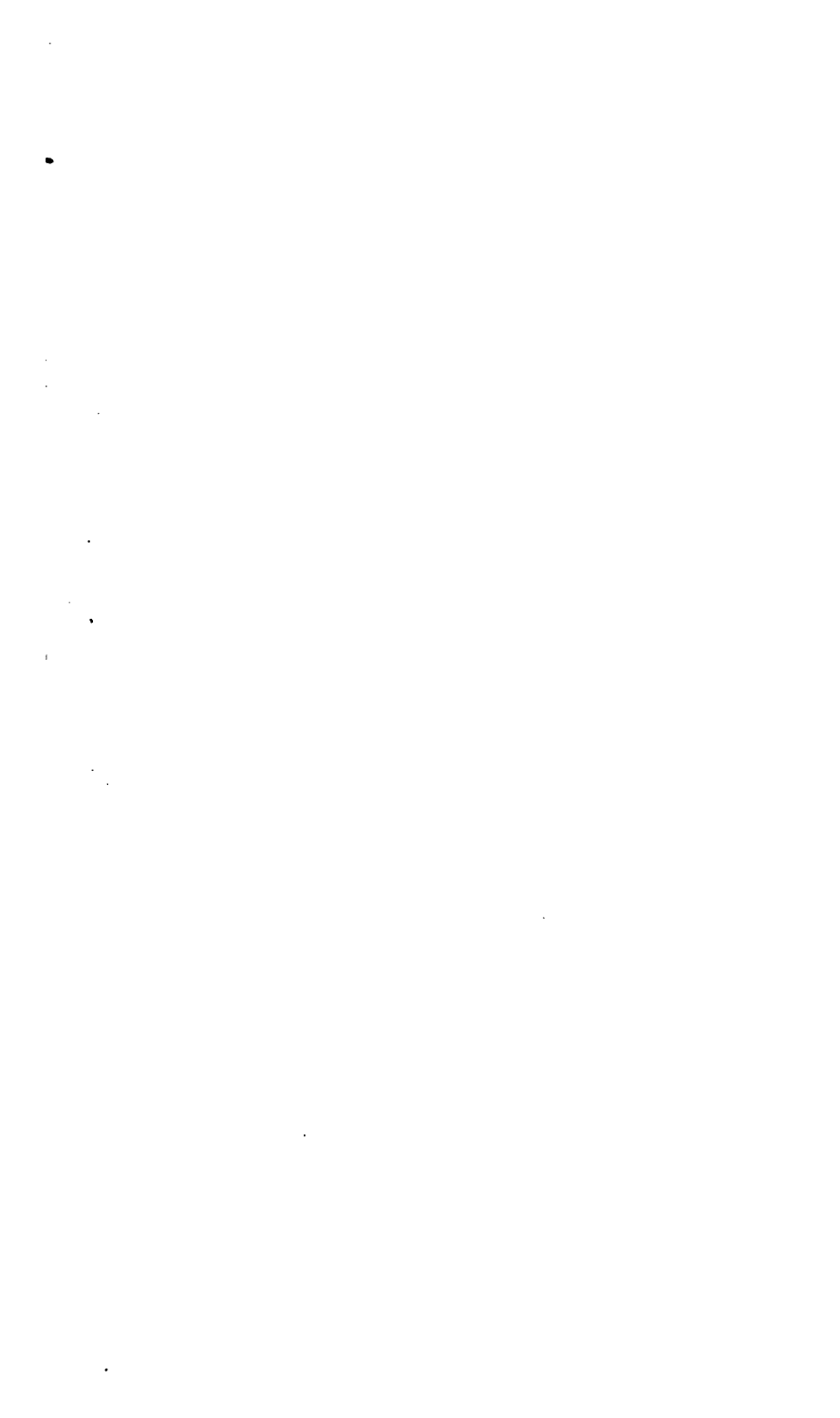
- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

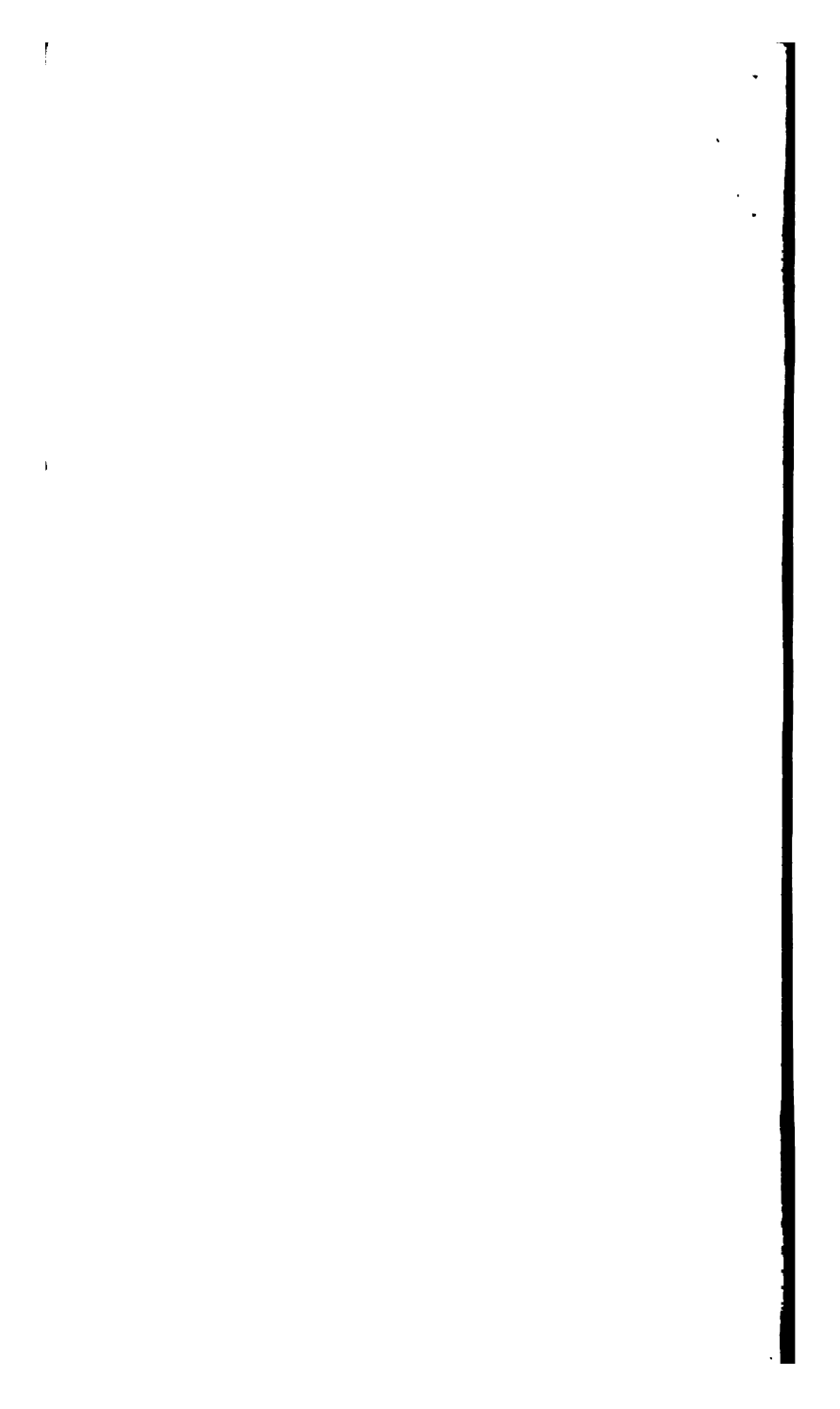
En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

From the
Fine Arts Library
Fogg Art Museum
Harvard University





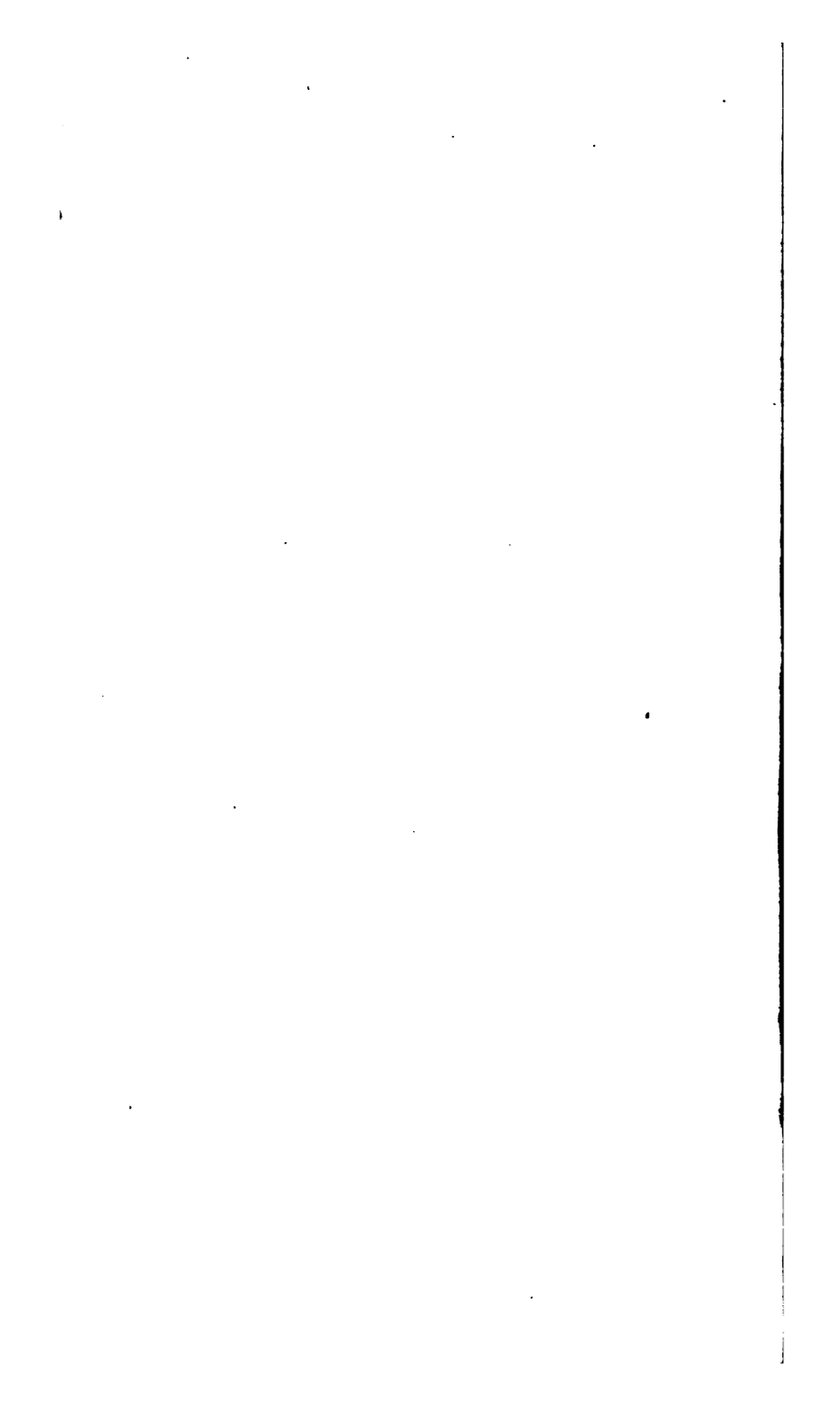
1

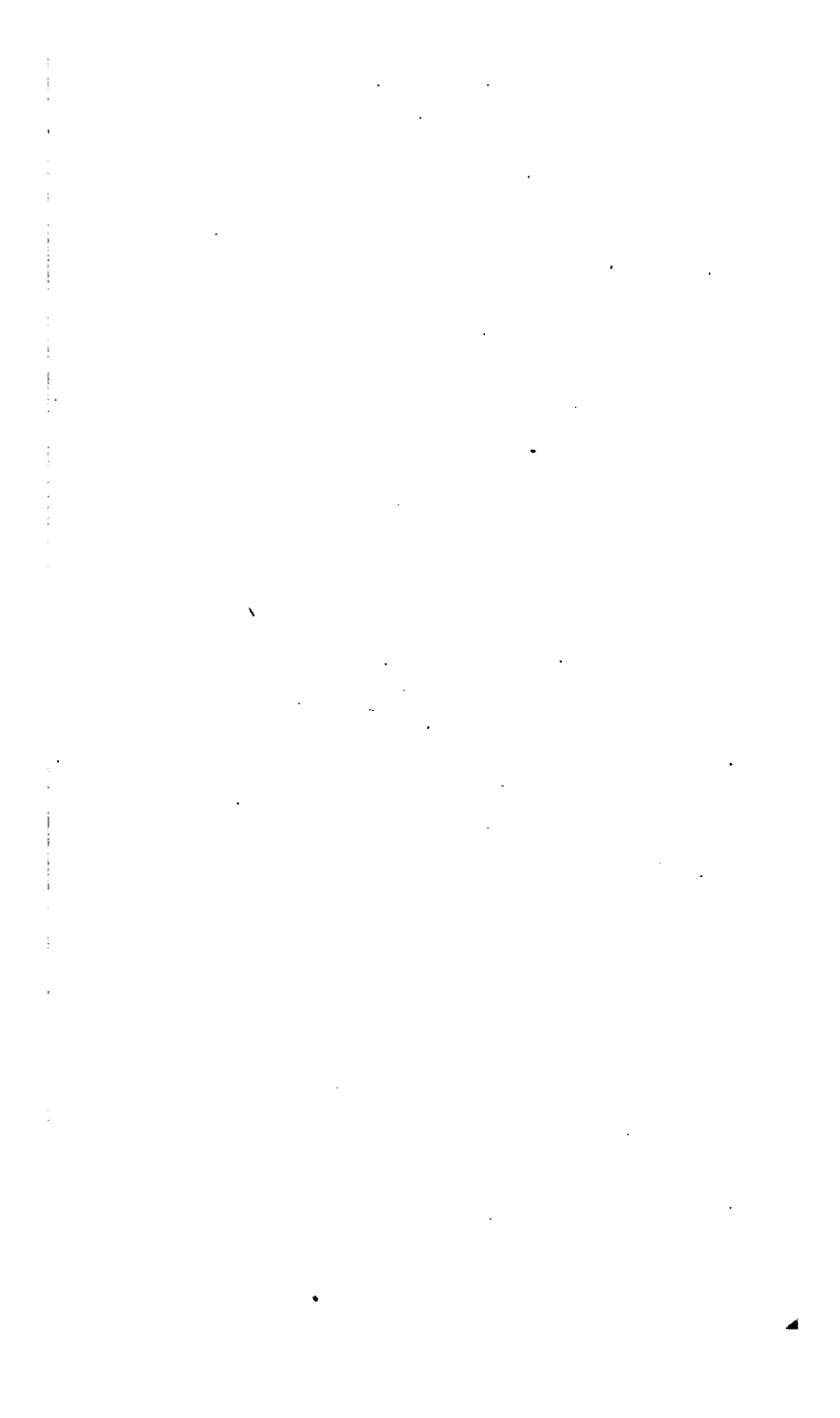


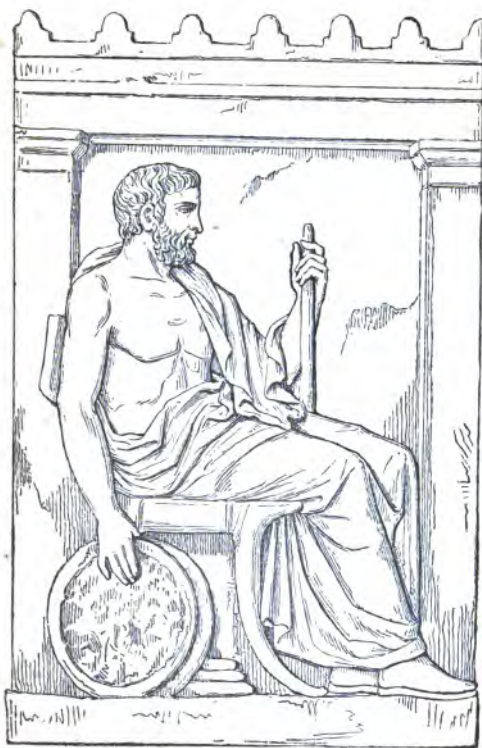
André

MINISTÈRE
DE LA MAISON DE L'EMPEREUR.

MUSEE IMPÉRIAL
DU LOUVRE.







Sosinos de Gortyne

Fondeur de bronze.

D
DÉPARTEMENT DES ANTIQUES ET DE LA SCULPTURE MODERNE

LES
INSCRIPTIONS GRECQUES

INTERPRÉTÉES

PAR

W. FROEHNER



PARIS

TYPOGRAPHIE DE CHARLES DE MOURGUES FRÈRES
Imprimeurs des Musées impériaux

RUE JEAN-JACQUES ROUSSEAU, 8

1865

FOGG ART MUSEUM
HARVARD UNIVERSITY

g-15-Jul '33

P.J. Sachs

60

P23 lag

1865 J

LETTRE
A MONSIEUR LE COMTE DE NIEUWERKERKE

SÉNATEUR

SURINTENDANT DES BEAUX-ARTS

GRAND-OFFICIER DE LA LÉGION D'HONNEUR

MEMBRE DE L'INSTITUT.

MONSIEUR LE SURINTENDANT,

L'histoire des marbres qui composent aujourd'hui la collection épigraphique du Louvre remonte au règne de Louis XIV. Les antiquaires se rappelleront toujours avec gratitude le nom de celui qui le premier dota la France de ces précieuses épaves du passé : *Charles-François Olier, marquis de Nointel.*

Nommé ambassadeur à Constantinople, ce diplomate, autrefois simple Conseiller au Parlement de Paris, passa neuf ans à la cour de Mahomet IV. Lors d'un voyage à Jérusalem, il parcourut, par ordre de son souverain, les échelles du Levant et s'arrêta dans la

plupart des îles de la mer Égée. Mélos ⁽¹⁾, Paros ⁽²⁾, Délos ⁽³⁾ furent visitées durant l'hiver de 1673, et chacune d'elles laissa son tribut d'inscriptions entre les mains du précoce admirateur de l'art grec. Le marquis célébra les trois fêtes de Noël dans la fameuse grotte d'*Antiparos*; l'année suivante, de retour de son pèlerinage en Terre-Sainte, il se rendit à Athènes, où il fit dessiner les sculptures du Parthénon et dire la messe par son chapelain dans le temple de Triptolème. Ce fut pendant ce séjour de deux mois dans l'ancienne capitale des beaux-arts (novembre et décembre 1674) qu'un savant de sa suite, l'orientaliste *Antoine Galland*, découvrit dans le dallage de l'église du Crucifié les deux listes de guerriers ⁽⁴⁾, connues aujourd'hui encore sous le nom de *marbres de Nointel*. Rappelé vers la fin de 1679 ⁽⁵⁾, à cause du désordre croissant de sa fortune — il était déjà ruiné avant son départ pour Constantinople — M. de Nointel ne se releva plus de sa disgrâce et fut forcé, pour remplir ses engagements, de vendre jusqu'à son marquisat. On suppose avec raison ⁽⁶⁾ que le même motif l'obligea à céder ses collections. Il mourut bientôt après dans son château de Bercy, le 31 mars 1685.

(1) C'est de là peut-être qu'il rapporta notre n. 195. — (2) Voir n. 106. 130. « A Paros, il choisit parmi les objets d'art ce qu'il y avait de mieux et de plus transportable. » *L. de Laborde*, Athènes I, 156. — (3) Notre n. 68. — (4) N. 112, 113. Les autres marbres rapportés d'Athènes à cette occasion sont nos n. 182. 227. 242. 258. *Spon*, qui copia toutes ces inscriptions dans le palais de M. de Nointel à Péra, dit (*Voyage I*, 263, édition 1^{re}): « Nous y vîmes environ trente marbres ou inscriptions antiques qu'il a rapportées d'Athènes ou de l'Archipel. » — (5) Voici les deux principales dates de son ambassade : Il fit son entrée solennelle à Constantinople au mois d'octobre 1670 (la cour du sultan se trouvait alors à Andrinople) et partit pour les échelles en septembre 1673. — (6) *L. de Laborde*, Athènes aux xv^e, xvii^e et xviii^e siècles, t. I, 89. 144. 160.

L'heureux acquéreur ⁽¹⁾ des marbres de Nointel fut le Bibliothécaire du Roi ⁽²⁾ *Melchisédech Thévenot*, une des plus grandes illustrations de l'époque. Nous ignorons dans quelle mesure cet érudit apprécia les trésors qui lui étaient échus; nous apprenons seulement qu'il les conserva dans une salle du rez-de-chaussée de sa maison de campagne, à Issy. Après sa mort, le 29 octobre 1692, la collection devint pour la première fois propriété d'un antiquaire de métier, *Charles-César Baudelot de Dairval* (1648-1722), auteur d'un livre estimé sur « l'Utilité des Voyages, » bien que lui-même n'eût jamais fait d'autre voyage que celui de Paris à Dijon. L'histoire de cette acquisition est trop naïvement racontée par *M. de Boze* ⁽³⁾ pour que je ne sois pas tenté de la transcrire littéralement :

Après la mort de Thévenot, M. Baudelot y alla, et trouva heureusement ses héritiers de mauvaise humeur contre ces masses de pierre qui leur remplissoient toute une salle basse. Il leur en proposa le marché, les acquit enfin et ne les perdit plus de vue. Sa joye lui presta ce jour-là des forces d'athlète pour les charger presque seul sur la première voiture qu'on trouva, et les conduire pas à pas jusqu'au fauxbourg Saint-Marceau, où il demouroit. — Il donna la même attention à cette partie de son déménagement, quand il vint loger au fauxbourg Saint-Germain, mais il en eut bien plus d'inquiétude.

En attendant qu'il pût les placer dans son appartement, il les avoit fait ranger de son mieux dans la cour.

(1) Il est vrai que *Coylus* (Recueil 6, 197), en 1764, parle d'un legs fait par le marquis de Nointel à Baudelot; mais *M. de Boze* détruit cette assertion. — (2) Nommé en 1684 seulement. — (3) Dans l'éloge de Baudelot (Mémoires de l'Académie des Inscriptions, 5, 410).

Cette décoration déplut à une jeune dame qui occupoit le premier étage et le rez-de-chaussée de la même maison. Pour engager M. Baudelot à l'en délivrer, elle affecta un jour de faire arrêter des boueux qui passoient et de leur demander combien ils vouloient pour emporter tous ces décombres. On ne manqua pas de le dire le soir même à M. Baudelot quand il rentra chez luy; il frémit au récit d'une si noire conspiration, et quelque tard qu'il fût, il ne se donna point de repos que ces restes infortunez de la Grèce ne fussent en sûreté sous son propre toit.

Ces déménagements d'Issy au faubourg Saint-Marceau et de là au faubourg Saint-Germain sont les seuls faits constatant l'intérêt scientifique de Baudelot pour ses marbres. Son projet d'éditer et de commenter les deux listes de guerriers athéniens n'a pas été mis à exécution. Cinquante-trois ans seulement après leur arrivée en France, un Italien, le comte *Scipion Maffei*, les publia.

Par une disposition testamentaire, le musée Baudelot échut en 1722 à l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres. Ce corps savant siégeait alors au Louvre même, dans la petite salle dite aujourd'hui *de Coyzevox*, où s'élève le tombeau du cardinal Mazarin. L'ancienne chapelle d'Anne d'Autriche (devenue depuis *Salle de Houdon*) servait de magasin aux antiques de l'Académie, et c'est là que les inscriptions de Nointel furent conservées jusqu'à la révolution.

L'Académie royale ayant été dissoute le 21 thermidor an I (8 août 1793), les marbres restèrent encore environ deux ans au Louvre ⁽¹⁾. Nous les retrouvons, en ther-

(1) M. *Letronne* (Revue archéologique, III, 465) a publié un inventaire des « objets d'antiquité provenant du mobilier de la ci-devant Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, déposés dans un cabinet

midor 1795, dans le *Dépôt provisoire du Musée des Monuments français*, rue des Petits-Augustins. Le conservateur de cette mémorable collection, *Alexandre Lenoir*, avait pensé que les tombeaux du moyen âge et de la renaissance qu'il venait de préserver de la destruction ne pouvaient être suffisamment appréciés sans l'étude comparative des inscriptions classiques. Il s'appropriâ donc (on ignore à quelle occasion) les dépouilles de l'Académie et sut les garder pendant huit ans malgré toutes les réclamations, soit du ministre *Chaptal*, soit des Conservateurs de la Bibliothèque, *Millin* et *Capperonnier*. Les choses en étaient là, quand, le 6 floréal an XI (26 avril 1803), par une décision du Premier Consul, *M. Denon* fut nommé *Directeur Général du Musée central des Arts*. Le nouveau Directeur rédigea une demande plus catégorique : « *Je vous prévienne, citoyen Conservateur, écrivit-il à Lenoir* (1), *que les places destinées dans le Musée des Antiques aux deux inscriptions grecques où sont mentionnés les noms des braves morts dans la guerre du Péloponnèse (sic), sont prêtes à les recevoir. Ces deux monuments précieux ont été marqués par l'ancienne administration pour le Musée et n'ont été laissés en dépôt dans votre établissement que parce qu'ils ne pouvaient être exposés aussitôt.*

Je vous invite à les remettre aux charpentiers du

au rez-de-chaussée, derrière la salle de la ci-devant Académie française [Salle des Coustou]. » Signé *Le Blond*, 18 nivôse an II (7 janvier 1794). — On y voit figurer nos n. 68. 112. 113. 182, ensuite n. 231, que je suppose être un cadeau de Fauvel, un bas-relief avec inscription grecque (probablement n. 195), et un certain nombre d'objets qu'on n'a pas détaillés faute de place ! La collection était encore au Louvre en thermidor (août) 1794 ; la translation au dépôt s'est opérée entre le 15 prairial et le 22 thermidor an III (1795). *Letronne*, p. 466. 468.

(1) Lettre du 24 messidor an XI (13 juill. 1803). *Letronne*, p. 474.

Musée qui se présenteront le 26 messidor pour les enlever.

Le 26 messidor se passa encore sans que Lenoir se résignât à livrer les inscriptions, mais sa force de résistance était épuisée, et il les remit au Louvre définitivement le 17 thermidor 1803. Le Musée central des Arts avait, dans l'intervalle, reçu le glorieux titre de *Musée Napoléon*.

Sous le premier empire, l'intérêt général se concentra presque entièrement sur les chefs-d'œuvre de l'art grec, de sorte que le fonds des textes ne s'accrut pas beaucoup. L'acquisition des marbres *Camille Borghèse*, ordonnée par l'Empereur en 1807, l'enrichit cependant de quelques signatures d'artiste ⁽¹⁾ et des *poésies triopéennes* ⁽²⁾, dont la renommée avait déjà deux siècles de date.

Mais l'achat le plus considérable par le nombre des pièces et l'importance des documents épigraphiques, fut négocié sous la Restauration. *Marie-Gabriel-Florent-Auguste, comte de Choiseul-Gouffier*, avait été nommé, en 1784, ambassadeur du Roi à la Porte Ottomane. Cet habile connaisseur du sol et de l'art classiques déploya à son départ pour l'Orient un appareil scientifique pareil à celui du marquis de Nointel. Occupé depuis longtemps de son ouvrage illustré : *Voyage en Grèce*, il emmena avec lui de nombreux dessinateurs et même un poète épique : son Homère était l'abbé Delille ; parmi les artistes se trouvait un jeune Bourguignon destiné à rendre de grands services à la science, *Fauvel*. Les fouilles entreprises à Alexandrie-en-Troade, à la Nouvelle-Ilium et dans tout le voisinage de cette partie de l'Asie Mineure, enfin l'exploration

(1) N. 124. 127. 128. — (2) N. 7. 8, traduits depuis en vers italiens par le comte *Leopardi*. Ensuite le n. 203.

de l'Attique et des îles, contribuèrent largement à la formation d'une collection épigraphique grecque telle, qu'aucun musée public ni particulier n'en avait possédé jusqu'alors. Le grand compte-rendu des trésoriers de Minerve de l'année 410, savamment expliqué par l'abbé Barthélemy, le décret des Amphictyons de Delphes, le bas-relief d'Agamemnon, le calendrier de Proserpine, les textes relatifs aux prêtresses d'Éleusis, les listes des magistrats de Ténos, les vases de Marathon font partie des marbres recueillis à cette époque par M. de Choiseul lui-même, ou par Fauvel, et furent successivement expédiés en France.

Pendant la révolution, les richesses de cette nouvelle collection partagèrent le sort de tous les objets d'art saisis chez les émigrés. Après avoir stationné assez longtemps dans les dépôts provisoires, elles furent distribuées entre le Louvre, la Bibliothèque nationale et le Musée de Marseille ⁽¹⁾. M. de Choiseul, forcé par une émeute des marins français de quitter Constantinople, s'était réfugié à Saint-Pétersbourg, où il devint bientôt un des hauts fonctionnaires de l'empire russe. Ce fut seulement après son retour à Paris, vers 1802, qu'une décision du Ministre de l'Intérieur, comte *Chaptal*, annula la confiscation et lui rendit, à peu d'exceptions près ⁽²⁾, tout ce qu'il avait perdu. Trois autres collections de marbres grecs, appartenant à M. de Choiseul, ne sont pas arrivées en France : la première, formée dans les îles de l'Archipel, fut détruite par l'incendie de Smyrne, en 1797 ; la seconde, recueillie dans l'Attique et embarquée sur la corvette *l'Arabe* en 1802, fut capturée par l'amiral Nelson et conduite à Malte, où lord Elgin se l'appropriâ pour la vendre ensuite au Musée Britannique. Quant à une troisième

(1) Voir n. 252. — (2) La belle frise du Parthénon resta au Louvre.

collection, composée en Troade et transportée à Odessa, il n'existe pas le moindre renseignement qui nous apprenne ce qu'elle est devenue.

M. de *Choiseul-Gouffier*, nommé Ministre d'État de la Restauration, mourut le 20 juin 1817 à Aix-la-Chapelle. A la vente de ses marbres, qui eut lieu l'année suivante dans son hôtel des Champs-Élysées ⁽¹⁾, le Musée du Louvre acquit la presque totalité des inscriptions grecques, au nombre de quatre-vingt-dix-sept.

Vers la même époque, le comte de *Forbin*, Directeur du Musée, rapporta quatre superbes stèles sépulcrales ⁽²⁾ qu'il avait trouvées à Athènes dans la maison de *Fauvel*. Ajoutons que ce dernier, devenu Vice-Consul de France, s'était, dans l'intervalle, acquis une renommée extraordinaire, grâce aux éloges que firent de lui Châteaubriand dans son *Itinéraire*, et lord Byron dans *Childe Harold's Pilgrimage*. Quand plus tard éclata l'insurrection grecque, il sauva l'Acropole d'une destruction totale projetée par les Turcs. Appelé aux fonctions de Consul Général de France, à Smyrne, il y mourut à l'âge de 85 ans, le 13 mars 1838 ⁽³⁾.

Je me borne à mentionner ici le Musée *Anastasi*, dont l'acquisition, négociée à Livourne en 1826, enrichit le département des antiquités égyptiennes d'un certain nombre d'inscriptions grecques rapportées du Nil. — En 1833 ⁽⁴⁾, M. *Despréaux de Saint-Sauveur* offrit au Roi cinq épitaphes recueillies pendant son consulat à Salonique ⁽⁵⁾. Mais un accroissement bien plus important est dû à l'illustre épigraphiste *Philippe Le Bas*. Sa

(1) A partir du 20 juillet. Plusieurs des inscriptions *Choiseul* avaient été découvertes par Dubois lors de son voyage en Orient, 1816. Ce sont nos n. 1. 10. 38. 39. 101. 122. 158. 232. 249. —

(2) Nos n. 131. 168. 206. 214, payés 7,000 francs, le 11 juillet 1818.

— (3) Il était né en 1753. — (4) Le 20 mai. Le Roi accepta par décision du 13 juin suivant. — (5) N. 146. 166. 179. 216. 221.

mission en Grèce et en Asie Mineure, exécutée pendant les années 1843 et 1844, le mit à même d'acquérir une vingtaine de textes inédits, provenant d'Athènes et de l'ancienne satrapie de Carie ⁽¹⁾. Il rapporta ainsi le bas-relief de Thésée, la lettre de l'empereur Auguste aux incendiés de Mylasa, une série de contrats de vente passés entre les divinités d'Olymos et les propriétaires du pays, enfin le décret relatif aux trois crimes de lèse-majesté commis contre le roi Mausole, inscription inestimable et qui figurera toujours au premier rang de nos monuments épigraphiques. — D'autres marbres, qui entrèrent au Louvre vers la même époque, nous furent légués par la munificence du vice-amiral *Auguste-Samuel Massieu de Clerval* ⁽²⁾.

J'arrive, Monsieur le Surintendant, aux heureux développements que la collection des textes grecs a pris sous votre administration. Par suite des achats que vous avez ordonnés, des dons que vous avez reçus, des résultats de différentes missions scientifiques qui sont venus se joindre à l'ancien fonds, vous l'avez en peu d'années augmentée de plus d'un tiers. En 1852 déjà, quelques inscriptions de la Cyrénaïque, entre autres le grand rescrit de l'empereur Anastase, avaient fait partie de l'acquisition *Vattier de Bourville* ⁽³⁾. Un peu plus tard, M. *Victor Langlois*, chargé d'explorer la Cilicie, vous a rapporté, outre ses admirables terres cuites, quatre marbres ⁽⁴⁾ d'un intérêt peu commun. Tout récemment encore, vous avez accepté les bas-reliefs de Cyzique ⁽⁵⁾ offerts au Louvre par M. Waddington (1854), et les textes intéressants recueillis par *Mariette-*

(1) *Le Bas*, Itinéraire p. 9. Ce sont nos n. 23. 40. 41. 45. 49-54. 56. 72. 96. 93. 103. 133. 196. — (2) Mort à Paris le 17 mars 1847, à l'âge de 62 ans. Ses héritiers donnèrent en 1850 au Louvre les n. 143. 228. — (3) N. 4. 159. 289. — (4) N. 17. 76. 87. 151. — (5) N. 11. 170. 183. 262. 263.

Bey lors de ses fouilles dans le Sérapéum de Memphis ⁽¹⁾. D'autres monuments attendent une salle et leur place définitive; je citerai parmi elles les inscriptions *Campana* ⁽²⁾, les marbres rapportés par M. *Léon Heuzey* ⁽³⁾ de sa mission en Macédoine et en Thessalie (1862), enfin près de soixante textes appartenant à la riche récolte que M. *Ernest Renan*, membre de l'Institut, a faite dans le pays des anciens Phéniciens. Chaque page de ce catalogue, les tables surtout, vous prouveront, Monsieur le Surintendant, combien votre collection a gagné par ces affluents considérables, dus au savant intérêt d'un Empereur Archéologue, et constituant aujourd'hui dans leur ensemble le *Musée Napoléon III*.

Il ne me reste qu'à expliquer en peu de mots les principes (si ce n'est pas abuser du terme) qui m'ont guidé dans ce travail. Chaque numéro du livret se compose de sept parties distinctes : titre, texte grec, traduction, commentaire, histoire du monument, bibliographie et mesures. Nos catalogues étant principalement destinés à ceux qui viennent faire leurs études au Louvre même, je n'ai pas jugé à propos de reproduire les caractères de l'original; j'ai préféré les transcrire en minuscules, séparer les mots, établir les accents, la ponctuation, indiquer même le nombre des lignes. Quatre planches typographiées et plusieurs autres insérées dans le texte reproduisent, avec la plus scrupuleuse fidélité, nos inscriptions archaïques. Malgré les inconvénients qui résultent de la nécessité de concilier l'ancienne orthographe grecque avec notre accentuation moderne, je crois avoir rendu ces documents parfaitement intelligibles; et si mon procédé

(1) N. 21. 129. 169. — (2) 70. 120. 177. 189. 190. 192. 234-241.
— (3) N. 16. 144. 187. 211. 215. 230.

n'est pas sans reproche, il a du moins le mérite de présenter de plus grands avantages qu'aucun autre. Le public ne recherche pas la difficulté, il aime la difficulté vaincue.

Quant à la lecture des textes, je me suis fait un devoir de ne rien négliger pour arriver aux dernières limites de l'exactitude. La plupart des marbres ont été lus et relus à différentes reprises, examinés à la loupe, dégagés du plâtre qui en couvrait les marges, et confrontés avec toutes les transcriptions qui en avaient été faites auparavant. Le travail fastidieux auquel j'ai dû me livrer pour déchiffrer les passages illisibles et pour compléter les fragments ne saurait manquer d'être apprécié par les hommes de science.

Ma traduction suit l'original d'aussi près que possible, le commentaire se borne à des remarques strictement nécessaires au public visitant nos galeries et n'ayant pas d'autres livres à sa disposition. La bibliographie répond ensuite, je l'espère, à toutes les exigences des épigraphistes; elle mentionne avec gratitude les travaux importants auxquels je suis redevable de quelque bonne indication, et réfute silencieusement, sans polémique aucune, les erreurs que ma transcription ou mon interprétation du monument a rectifiées. Je n'ai pas voulu signaler en toutes lettres les nombreux endroits où mes prédécesseurs se sont trompés ou m'ont paru se tromper; acceptons de chacun ce qu'il nous apprend de bon, et laissons à d'autres le soin de relever ce que nous avons nous-même de défectueux.

Les tables qui figurent à la fin du livret ont le double but de faciliter les recherches et de montrer quelle multitude de renseignements de toute nature, notions de mythologie, d'histoire, de géographie, d'archéologie, de grammaire sont conservés dans nos inscrip-

XVI LETTRE A MONSIEUR LE COMTE DE NIEUWERKERKE.

tions grecques. Deux listes, énumérant l'une les textes datés, l'autre les provenances, ont été dressées afin de répondre d'avance aux désirs de ceux qui auraient préféré à mon classement un ordre chronologique ou géographique. Elles suffiraient d'ailleurs à elles seules, je pense, à démontrer au visiteur le moins initié la valeur de ces documents, en même temps qu'elles indiquent à l'administration les séries à compléter ou les lacunes à remplir.

Tel est, Monsieur le Surintendant, l'exposé rapide du travail dont vous avez daigné me charger. Je me suis efforcé de le rendre digne du bienveillant intérêt que vous n'avez cessé de lui témoigner dans toutes les phases de ses progrès successifs. Aujourd'hui il ne lui manque plus pour être offert au public que votre suprême approbation.

Veillez agréer, Monsieur le Comte, l'hommage de mes sentiments les plus respectueux et de mon inaltérable dévouement.

Paris, le 13 novembre 1864.

W. FROEHNER.

Approuvé :

LE SÉNATEUR, SURINTENDANT DES BEAUX-ARTS,

COMTE DE NIEUWERKERKE.

TABLEAU CHRONOLOGIQUE.

ANNÉES avant et après J.-c.	INSCRIPTIONS DATÉES.	N ^{os} du cata- logue.
457	Liste des guerriers athéniens de la tribu Érechthéide tués en Chypre, en Égypte, à Halies, à Mégare, etc. (<i>Marbre de Nointel</i>)	112
432-430	Liste de guerriers athéniens des dix tribus, tués à l'ennemi (<i>Marbre de Nointel</i>)	113
418	Décrets athéniens relatifs aux dettes contractées pendant la guerre du Péloponnèse	47 ^a
417		47 ^b
410-408	Compte-rendu des trésoriers de Minerve Poliade (<i>Marbre de Choiseul</i>)	46
Vers 400	Décret des Plothéens concernant les sacrifices	36
380	Décret des Amphictions de Delphes	32
367	Décret des Haléens relatif à la comptabilité	95
367-366	Décrets des Mylasiens ordonnant la confiscation des biens de plusieurs criminels de lèse-majesté	96 ^a
361-360		96 ^b
355-354		96 ^c
323	Décrets en l'honneur de deux convocateurs du peuple athénien	99
323-317	Inscription de l'aqueduc de Mylasa	133
285-246	Dédicace à la déesse-reine Arsinoé	5
251	Table à libation consacrée à Hermès-Ptensénès	20
Vers 170	Décret en l'honneur de Craton	67
Vers 74	Décret des Mylasiens en l'honneur d'Isroclès	103
59	Inscription de M. Æmilius Scaurus, lieutenant de Pompée	91
46	Stèle votive de Sotéridès, prêtre de Cybèle	10
31	Lettre de l'empereur Auguste aux Mylasiens	72
Auguste 31 av.—14 après J.-C.	Inscription sépulcrale d'un esclave du roi thrace Rhœmétalcas	257
16	Dédicace du centurion Longinus	118
Caligula 37-41	Inscription en l'honneur de Germanicus	74
Néron 54-68	Inscription en l'honneur d'un prêtre de Bacchus	55
—	Épithaphe de Ti. Claudius Médon.	107
Flaviens 69-96	T. Flavius Julianus, grand-prêtre d'Ephèse	57

★

ANNÉES APRÈS J.-C.	INSCRIPTIONS DATÉES.	N ^{os} du cata- logue.
98, le 2 juin	Dédicace d'un puits à la déesse Plotine	3
111	Construction de l'enceinte d'un temple	28
102-116	Toiture d'un portique théréen	132
Trajan 98-117	Inscription de l'archontat de Philopappus	42
—	Catalogue agonistique athénien	139
118	Statue d'Antiochus élevée par les Aradiens	89
119	Statue de Damis élevée par les Aradiens	88
Adrien 117-138	Hiérophantide d'Éleusis	63
—	Décret des Panellènes	66
Antonin le Pieux 138-161	Statue du César Marc-Aurèle	77
—	Base d'une statue élevée par les Mopséates	76
Vers 161	Les deux inscriptions triopéennes (<i>Marbres Borghèse</i>)	7.8
Marc-Aurèle 161-180	Initiée aux mystères d'Éleusis	64
—	Deux catalogues agonistiques	137.138
—	Liste de personnes appartenant à la famille Aurélienne	92
—	Épitaphe de M. Aurélius Dionysius	173
—	Stèle sépulcrale de Cæcina Eutychianus	204
Commode 180-192	Base d'une statue du dieu Commode	78
203	Dédicace d'un monument religieux égyptien	30
211	Liste des vainqueurs dans les Philadelphies, etc.	43
211-212	Dédicace de quelques autels dans le Kesrouan	29
Vers 260	Statue de l'historien Dexippos	119
+ 313	Inscription sépulcrale chrétienne	281
501	Rescrit d'Anastase 1 ^{er}	289
518	Épitaphe d'Eugnomonius (garde-du-corps)	280
652-653	Mosaïque de Saint-Christophe	269
707-708	Épitaphe de Maria	283
1301	Inscription de Manuel Ducas Comnène	290

TABLEAU GÉOGRAPHIQUE

(PROVENANCES).

I GRÈCE 143. 196. 282

ATTIQUE 18. 23. 32. 36. 131. 185. 206. 207. 213. 248

Athènes 15. 26. 34. 42. 43. 46-48. 61. 66. 75. 80. 81.
92. 99. 100. 105. 112. 113. 119. 137-140. 152.
182. 184. 193. 201. 212. 214. 227. 228. 242. 245.
251. 258. 259. 264-266

Académie 231

Acropole 62

Temple de Minerve Poliade 12. 13

Marcusi près Pilica 168 (Papiers de Fauvel. Biblio-
thèque impériale, Suppl. grec n. 560, fol. 31)

Hales Exonides ("Αλιμας) 95

Sunium 114

Eleusis 63. 64

Marathon 155-157. 260

ILES DE L'ARCHIPEL 130

Samothrace 69

Ténos 82-86. 102

Délos 67. 68

Paros (*Parechia*) 106 ? 174. 195 ?

Théra : Mont St-Étienne 14. 55. 57. 74. 107. 111. 132

Crète : Gortyne 93

GRÈCE SEPTENTRIONALE

Thessalie

Phères (*Valestino*) 144

Larissa 16

Macédoine

Salonique 166. 187. 194. 204. 216. 243

Amphipolis 230. 257

II THRACE : Tomes (*Kustendje*) 77. 150

III ASIE MINEURE 9. 33. 108. 110. 141. 146. 221. 290

BITHYNIE

Héraclée du Pont 249

Cius 1

MYSIE

Cyzique 10. 11. 97. 170. 183. 252 ? 262. 263

Ilium novum 38. 39. 44 ? 73. 101

Alexandrie en Troade 104. 122. 147. 171

LYDIE

Smyrne 173

CARIE

Magnésie du Méandre 65. 163? 254

Mylasa 56. 72. 96. 98. 103. 133

Olymos 40. 41. 49-54

Caryandes 45

CILICIE

Antioche (*Mallus*) 87Mopsueste (*Missis*) 17. 76. 151

IV SYRIE : Antioche 218

Phénicie 79. 135. 136. 162. 176. 197. 198. 200. 209. 210.
219. 220. 226. 233. 246. 247. 256. 261. 275. 285Aradus (*Ruad*) 6. 31. 59. 78. 88. 89. 109. 115-117

Le Kesrouan 28. 29

Byblos (*Gébeil*) 24. 267. 268. 276. 278

Colline d'Assouba 19

Sarba (près Djouni) 25

Oum-el-Awamid 145

Saïda (*Sidon*) 160. 217. 281Sour (*Tyr*) 91. 172. 269-274

V ÉGYPTE 5. 30. 118. 149. 165. 255. 283

Gizeh (*Grand Sphinx*) 22

Memphis : Sérapéum 21. 129. 169

Lycopolis (*Siut*) 60. 123. 161. 164

Antéopolis 134

Tentyra 3

Apollinopolis magna (*Edfou*) 20

VI NUBIE 277. 284

VII CYRÉNAÏQUE 4. 159

Ptolémaïs 289

VIII MAURÉTANIE : Guidjel 286. 287

IX ITALIE : Rome 120. 177. 203

Voie Appienne 7. 8

Porta Capena 58. 234-241

Mont Esquilin 121

Tibur (*Tivoli*) 71

Tusculum 128

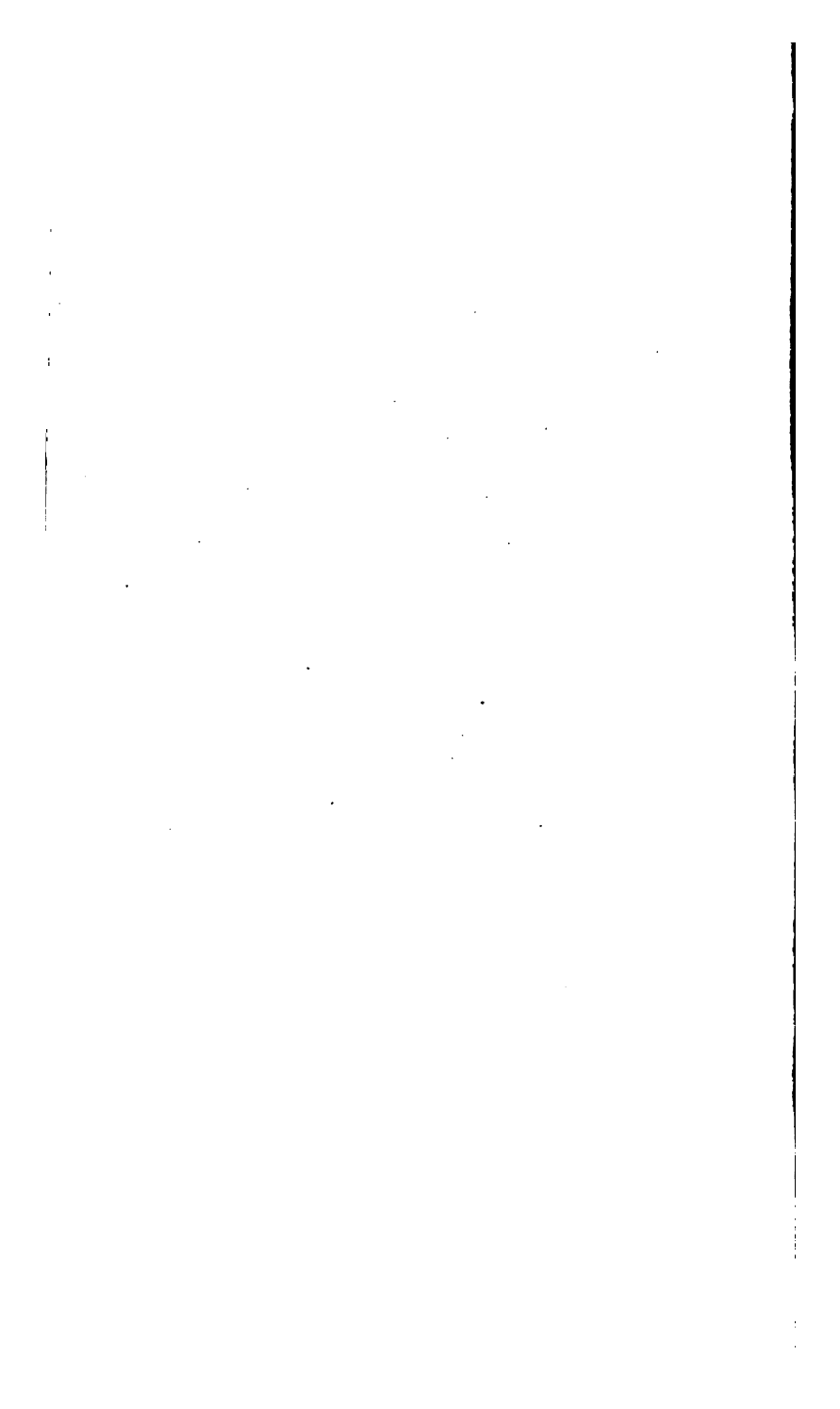
Antium (*Capo d'Anzo*) 124

I.

INSCRIPTIONS RELIGIEUSES.

I. PRIÈRES. — INVOCATIONS. — PROSCYNÈMES.
OFFRANDES PIEUSES. — INSCRIPTIONS VOTIVES.
DÉDICACES DE MONUMENTS RELIGIEUX.

II. LOI DES AMPHICTIONS DE DELPHES. — CULTE
ET CALENDRIER. — FÊTES ET JEUX.
TRÉSOR DU PARTHÉNON. — DONS, ACQUISITIONS
ET LOCATIONS DE TERRES SACRÉES.
PRÊTRES ET CONFRÉRIES.



INSCRIPTIONS RELIGIEUSES.

1. INVOCATION AUX DIVINITÉS ÉGYPTIENNES ANOUBIS, OSIRIS ET ISIS.

Ἀγαθὴ Τύχη.

Οὐρανίων πάντων βασιλεῦ, χαῖρ' ⁽¹⁾, ἄφθιτ' Ἄνουδι·
σός τε πατήρ χρυσοστέφανος πολύσεμος Ὀσειρις,
αὐτὸς Ζεὺς Κρονίδης, αὐτὸς μέγας ὄβριμος Ἄμμων,
4 κοίρανος ἀθανάτων, προτετίμηται δὲ ⁽²⁾ Σάραπις·
σή τε μάκαιρα θεὰ μήτηρ πολυώνυμος Ἴσις,
ἣν τέκεν Οὐρανὸς Εὐφρονίδης ἐπὶ κύμασι πόντου
μαρμαρέοις, θρέψεν δ' ἔρεβος φῶς πᾶσι βροτοῖσι,
8 πρεσβίστην μακάρων ἐν Ὀλύμπῳ σκῆπτρον ἔχουσαν,
καὶ γαίης πάσης καὶ πόντου δῖαν ἄνασσαν,
πανδερεκῆ. μεγάλων [ἀγα]θῶν [σκ]άπτειρα βροτοῖσι ⁽³⁾

.....

A la fortune propice.

Salut à toi, roi de tous les (dieux) célestes, impérissable Anoubis; et à ton père, le très-vénéral Osiris,

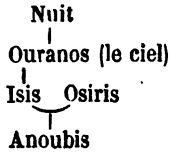
(1) Le marbre porte Χαῖρε. — (2) σε. — (3) πανδεικη. Le haut des lettres que j'ai laissées entre parenthèse est encore assez visible sur le marbre.

qui porte une couronne d'or, qui est Jupiter, fils de Kronos, qui est le grand (et) puissant Ammon, souverain des immortels, et qui est honoré surtout (sous le nom de) Sarapis; et (salut) à ta mère, la bienheureuse déesse Isis, connue sous bien des noms, qu'Ouranos, fils de la Nuit, enfanta sur les flots brillants de la mer, et que l'Érèbe a nourrie, afin qu'elle devint une lumière pour tous les mortels, (elle) la plus ancienne des bienheureuses (divinités) qui porte le sceptre dans l'Olympe, reine sublime de toute la terre et de l'océan, (et) qui voit tout. Elle déterre de grands biens pour les mortels

.....

Alexandre le Grand et les Ptolémées, qui avaient des raisons politiques pour reconnaître la religion égyptienne, ont hardiment prétendu qu'elle ne différait de la mythologie grecque que par la forme. On a donc cherché pour chaque dieu égyptien un dieu grec correspondant. Déjà Hérodote (II, 144) s'était aperçu qu'il existait certaines analogies entre Isis et Cérès, entre Osiris et Dionysos, entre Horus et Apollon. Mais à mesure qu'on se familiarisait avec les croyances des Égyptiens, leurs divinités furent différemment interprétées : dans Diodore de Sicile (I, 11. 22), Osiris et Isis sont comparés au soleil et à la lune⁽¹⁾; et, dans une inscription du temps de Ptolémée II Evergète (Franz, corpus 4893), les six *grands dieux* adorés dans l'île des Cataractes portent chacun les deux noms suivants : Χνούβει τῷ καὶ Ἄμμωνι, Σάται τῇ καὶ Ἥρα, Ἄνουκει τῇ καὶ Ἑστίᾳ, Πετεμπα-μέντει τῷ καὶ Διονύσῳ, Πετεν-σῆτει τῷ καὶ Κρόνῳ, Πετεν-σῆνει τῷ καὶ Ἑρμεί. En effet, les attributs des dieux anciens sont si variés, leur nature est souvent si analogue, que, pour bien déterminer le pouvoir d'un dieu égyptien, il fallait le comparer à plusieurs dieux grecs à la fois. Notre inscription poétique adopte la généalogie que voici :

(1) Voir Tacite, *Histoires* 4, 84. — Ausone, *Epigrammes* 29, 30.



simple répétition d'une légende grecque, qui cherchait également dans les ténèbres l'origine de la lumière. *Isis* est appelée *πολωνώμιος*, comme ailleurs *μυριώνωμος* (1), et elle est la reine de l'univers, tout comme dans les inscriptions latines qui lui donnent le titre de *sancta regina* ou de *una quæ est omnia*. Son mari Osiris est identifié avec Zeus, Ammon et Sarapis. De même une stèle du Louvre (trouvée à Syène) est dédiée à I(ovi) O(ptimo) M(aximo) HAMMONI. CHNVBIDI. ET. IVNONI. REGINAE, et il n'y a rien de plus fréquent dans l'époque romaine que des monuments consacrés simultanément à Isis et à Sarapis. La substitution de ce dernier nom (*Asar-Hapi*, Osiris-Apis) à celui d'Osiris date du règne de Ptolémée Philométor; les inscriptions étrangères à l'Égypte, comme la nôtre, et celles d'une époque plus récente, sont les seules qui fassent encore mention du vieil Osiris (2). Notre poète donne à cette divinité une couronne d'or, qui représente le nimbe du soleil. — Anoubis passe ordinairement pour le fils d'Osiris et de Nephthys.

Trouvée à Gemblick, sur l'emplacement de l'ancienne *Cius*, en Bithynie, près Cyzique. — Collection Choiseul.

Pococke, *Inscriptiones antiquæ* p. 30, n. 18. — *Muratori* I, p. 75 (misit Joseph Bimardus). — *Jacobs*, *Anthologia græca* III, pars II, p. 298; *Paralipomena*, t. XIII, p. 798. — *Dubois*, *Catalogue Choiseul*, n° 189. — *Bæckh*, *Corpus* 3724 (où les reproductions secon-

(1) Εἰσιδε μυριώνωμω, inscription de l'époque d'Adrien (*Letronne*, *Recueil*, I, p. 433). — MYRIONYMAE | ET.SERAPI | EXSPECTA[tus] | METIS.AVG(usti) D[isp(ensator)] | V.S.L.[m], autel à la bibliothèque de Soissons. — ISIDI MYRIONYMAE | SACRVM, | etc., *Gruter* p. 83, 11. — (2) *Letronne*, *Recueil* I, 155.

daires sont toutes indiquées). — *Claras*, Catalogue, n. 670; Musée de sculpture, n. 425, et Inscriptions, pl. 51.

Hauteur 0,36. — Largeur 0,60.

2.

PRIÈRE AU DIEU ANOUBIS.

..... | Ἐνούβιδι | εὐχὴν |

(Un tel adresse) *une prière à Anoubis.*

Petite colonne funéraire, rapportée de l'Orient par M. le comte de Vogüé, en 1863.

Hauteur 0,36.

3. DÉDICACE D'UN Puits A LA DÉESSE APHRODITE (ATHOR). PROSCYNÈME. (Musée égyptien).

- A. Ὑπὲρ αὐτοκράτορος | καίσαρος Τραϊανοῦ σε | βασιτεῦ
 Νεωτέρα | θεᾶ μεγίστη Ἡσιδῶ | ρα Μεγίστου
 ἀπὸ Τεντύ | ρων κατεσκεύασεν ἐκ | τοῦ ἰδίου τὸ
 φρέορ (sic) καὶ τὸ | περίβωλον (sic), ὑπὲρ αὐτῆς ⁽¹⁾
 καὶ | ὑπὲρ Ἀρτεῦτος ἀνὴρ (sic) καὶ | τῶν τέκνων.
- B. Τὸ προσκύ | νημα Ἀπολλωνίου ἀ | δελφὸς (sic) αὐτῆς. |
 Λ' αὐτοκράτορος | Νέρουα καίσαρος ⁽²⁾ | Τραϊανοῦ
 σεβαστοῦ | [μηνὸς] Παῦνι ἡ' . |
- C. Καὶ πολλὰ δαπανήσας (sic) ἰς τὸ | ἱερὸν τῆς Νεω-
 τέρας ἢ Ἡσιδῶρα | εὐσεβίας χάριν, διὰ Ὁρου
 Λάξυ | τος φροντιστεῦ ἱεροῦ Ἀφροδί | τῆς θεᾶς
 νεωτέρας, ἐφρόντισε | τοῦ ἱεροῦ καὶ τοῦ φρητὸς καὶ
 τῶν | λυπῶν (sic) ἔργων, εὐσεβίας χάριν. |

(1) La pierre porte ATHC. — (2) A cet endroit, on voit encore les traces de trois lettres TA||, qu'il faut attribuer à une erreur du graveur.

AG. Pour (le salut de) l'empereur César Trajan Auguste, Isidora (fille) de Mégistos, de Tentyra, a construit à ses frais (et dédié) à la Nouvelle Déesse très-grande, ce puits et cette margelle, pour son propre salut et pour (celui de) son mari Artbôs et (de) ses enfants. — Et après avoir pieusement fait de fortes dépenses pour le Temple de la Nouvelle (déesse), Isidora, par (l'entremise d') Horus (fils) de Labys, gardien du temple d'Aphrodite, nouvelle déesse, a eu pieusement soin du temple et du puits et des autres travaux.

Ces deux inscriptions sont coupées par une troisième :

B. (Voici) le *proscynème* [acte d'adoration] de son frère Apollonios, (accompli) l'an premier de l'empereur César Nerva Trajan Auguste, le 8 du mois de Payni.

La stèle date du 2 juin de l'an 98 de notre ère, et, par conséquent, a été gravée quatre mois après l'avènement de Trajan. La nouvelle Vénus est l'impératrice Plotine, qui dut ce titre à la flatterie des provinciaux; de même Cléopâtre avait été appelée νέα Ίσις, et Sabine νέα Δημήτηρ. Le temple de Vénus (*Athor*) à Dendérah (τὰ Τέντυρα ou ἡ Τεντυρίς) était un des plus célèbres de l'Égypte, et le nom hiéroglyphique de la ville ne signifie même autre chose que « demeure d'Athor. » — Le φροντιστής du sanctuaire est l'administrateur des revenus (ἐπιστάτης τῶν προσόδων τοῦ ἱεροῦ). — Les nombreuses fautes de grammaire (ἀνήρ, ἀδελφός pour ἀνδρὸς, ἀδελφοῦ) et autres (φρέορ pour φρέαρ; τὸ περίβωλον pour δὲ περίβολος, etc.) prouvent que l'auteur de ces lignes était Égyptien de naissance. Au bas du texte grec il y a une inscription démotique devenue indéchiffrable.

Stèle de pierre calcaire, trouvée à Tentyra, dans l'enceinte des anciens temples et achetée à Livourne, 1826 (Collection Anastasi). Les lignes sont tracées à la pointe.

Letronne, dans le Bulletin philologique de Férussac, t. V, 388 (avec Champollion-Figeac); dans Nestor L'Hôte, lettres écrites d'Égypte, p. 162; et dans son Recueil I, 98, pl. 13, 7. — Clarac, Cat. 864;

Musée, 478a et (double emploi) 500b; Inscript. pl. 61.— Franz, Corpus, 4716c.

Hauteur 0,93. — Largeur, 0,41.

4. OFFRANDE AU TEMPLE D'APOLLON CYRÉNÉEN.

Πραξικρότης | Ἐπαμείνονε[ς] | Ἀπόλλωνι | θ[ε]κάταν.

Praxicratès (fils) d'Épameinon (offre) la dîme à Apollon.

Une inscription semblable est publiée dans le *Corpus*, n. 5133.

Trouvée en Cyrénaïque. — Acquisition Vattier de Bourville, 1852.

Hauteur 0,10. — Largeur 0,20.

5. DÉDICACE A LA DÉESSE-REINE ARSINOÉ.

Ἀρσινόης θεᾶς | φιλαδέλφου.

(Autel) *d'Arsinoé, déesse qui aime son frère.*

Arsinoé III, veuve du roi Lysimaque, était sœur et seconde épouse (d'après la coutume égyptienne) de Ptolémée II Philadelphe (285-246). Elle succéda à sa propre fille Arsinoé II, et, de son vivant encore, fut déifiée sous les noms de *Nouvelle Isis*, *Vénus Zephyritis*⁽¹⁾ ou Ἰππεία. Une épigramme de Posidippe (*Athénée* VII, p. 318 d) l'invoque en effet comme déesse marine :

Τοῦτο καὶ ἐν ποταμῶν καὶ ἐπὶ χθονὶ τῆς φιλαδέλφου
 Κύπριδος ἰλάσκεσθ' ἱερὸν Ἀρσινόης,
 ἣν ἀνακοιρανέουσιν ἐπὶ Ζεφυρηίδος ἀκτῆς
 πρῶτος ὁ ναύαρχος θήκατο Καλλικράτης.
 Ἦδε εὐπλοίην δώσει καὶ χεῖματι μέσσω
 τὸ πλατὺ λισσομένοις ἐκλιπανεὶ πέλαγος.

(1) Zéphyrion était le nom d'un promontoire d'Égypte, où Arsinoé avait un temple. Aussi son nom fut-il inscrit sur le phare d'Alexandrie, bâti sous son règne.

Son mari est le fondateur (273) de la célèbre bibliothèque d'Alexandrie.

Cette inscription date du temps même de la reine et vient probablement d'Égypte, bien qu'un fragment semblable ait été trouvé dans l'île de Lesbos (Corpus, 2168 c).

Clarac, Cat. 850; Musée n. 431 a, et Inscript. pl. 58. — Franz, Corpus, 4069.

Hauteur 0,21. — Largeur 0,21.

6. DÉDICACE D'UNE STÈLE A ESCULAPE.

Ζεύξ|ων θε|ῶ Ἄσκ|ληπί|ῳ ἀνέ|θηκε. |

Zeuxon a dédié (ce monument) au dieu Asclépios.

Stèle ornée d'une tête d'enfant et rapportée de Ruad (*Arados*) par M. Renan en 1862 (Cat. n. 65).

Hauteur 0,27. — Largeur 0,08.

7, 8. INVOCATION A PALLAS-ATHÉNÉ ET A NÉMÉSIS;
— CONSÉCRATION DE LA STATUE DE L'HÉROÏNE
RÉGILLA, ÉPOUSE DÉFUNTE D'HÉRODE ATTICUS.
(Inscriptions triopéennes.)

A.

Πότνι' Ἀθηνάων ἐπιήρανε, Τριτογένεια,
ἦ τ' ἐπὶ ἔργα βροτῶν ὀράας, Ῥαμνουσιάς Οὐπι,
γείτονες ἀγχίθυροι Ῥώμης ἑκατοντοπύλοιο,
4 πείονα ⁽¹⁾ δὴ καὶ τόνδε, θεα[ί] ⁽²⁾, τειμήσατε χῶρον,
δῆμον Δηώοιο φιλόξεινον Τριόπασο,
τόφρα κε καὶ Τριόπειαι ἐν ἀθανάτοις ἀλέγησθον.
Ὡς ὅτε καὶ Ῥαμνοῦντα καὶ εὐρυχόρους ἐς Ἀθήνας

(1) Pour πείονα, comme, dans la même ligne, τειμήσατέ pour τιμήσατε. — (2) Le marbre n'a que θεά.

- 8 ἦλθετε, δώματα πατρὸς ἐριγδούποιο λιπούσαι,
ὡς τήνδε ῥώεσθε πολυστάφυλον κατ' ἀλωήν,
λήϊά τε σταχύων καὶ δένδρεα βοτρυόεντα,
λειμώνων τε κόμας ἀπαλοτρεφῶν ἐφέπουσαι.
- 12 Ἵμμι γὰρ Ἡρώδης ἱερὴν ἀνά γαῖαν ἔηκε,
τὴν ὅσσην περὶ τεῖχος εὐτροχὸν ἑστεφάνωται,
ἀνδράσιν ὑψιγόνουσιν ἀκινήτην καὶ ἄσυλον
ἔμμεναι. Ἡ δ' ἐπὶ ⁽¹⁾ οἱ ἐξ ἀθανάτοιο καρήνου
- 16 σμερδαλέον σίσασα ⁽²⁾ λόφιν, κατένευσεν Ἀθήνη,
μὴ τῷ νήποινον βῶλον μίαν ἢ ἓνα λαῶν
ὀχλίσσαι, ἐπεὶ οὐ Μοιρέων ἀτρεῖες ⁽³⁾ ἀνάγκαι,
ὅς κε θεῶν ἐδέεσσιν ἀλιτροσύνην ἀναθήη ⁽⁴⁾.
- 20 Κλύτε περικτίονες καὶ γείτονες ἀγρωῖῶται ·
Ἱερός οὗτος ὁ χώρος, ἀκίνητοι δὲ θέαιναι
καὶ πολυτίμητοι καὶ ὑποσχεῖν οὖας ἐτοῖμαι ·
Μηδέ τις ἡμερίδων ὄρχους ἢ ἐπ' ⁽⁵⁾ ἄλσεα δένδρων,
- 24 ἢ ποίην χιλῶ εὐαλδέει χλωραθέουσας,
δμῶν κυανέου Αἴδος πῆξις ⁽⁶⁾ μακέλλαν,
σῆμα νέον τεύχων, ἢ ἐ πρότερον κεραΐζων.
Οὐ θέμις ἀμφὶ νέκυσσι βαλεῖν ἰρόχθινα βῶλ[ον],
- 28 πλὴν ὃ κεν αἵματος ἦσι καὶ ἔκγονος ⁽⁷⁾ ἐσσαμένο[ιο] ⁽⁸⁾,
(κείνοισ δ' οὐκ ἀθέμιστον) [ἔπε]ι τιμάρορς εἴστωρ ⁽⁹⁾.
Καὶ γὰρ Ἀθηναίη τε Ἐριχθόνιον βασιλῆα
νηῶ ἐ[νκ]ατέθη[κε], [συ]νέστιον ἔμμεναι ἱρῶν.

(1) ἐπὶ appartient à σίσασα. — (2) Pour σίσασα. — (3) Pour ἀτρεῖες. — (4) Pour ἀναθήη. — (5) Le marbre dit ηεν, Franz a corrigé. — (6) ῥήξις. J'ai adopté la conjecture de Casaubon. — (7) La forme ordinaire est ἔκγονος. — (8) Pour εἴσαμένοιο. La même variante se trouve dans Thucydide III, 58. — (9) L'inscription dit ἔστωρ.

32 Εἰ δέ τῳ [ἄκ]λ[υ]τα ταῦτα, καὶ [οὐκ] ἐπιπέισεται
αὐτοῖς,

ἀλλ' ἀποτιμήσει ⁽¹⁾, μὴ οἱ νήπιτα γένηται ·

ἀλλ[ά μιν ἀ]πρόφατος [Νέμεσις καὶ ῥ]όμβος ἀλάστω[ρ]
τίσονται, στυγερ[ὴν δὲ κυλι]ν δῆσει κακότητα.

36 Οὐδὲ γὰρ ἴφθιμον Τριόπεω μένος Αἰολίδαο
ᾧναθ', ὅτε νεῖο[ν] ⁽²⁾ [Δη]μήτερος ἐξαλάπαξεν.
Τῷ ἦτοι ποινήν καὶ ἐπωνυμίην ἀλέασθαι ⁽³⁾
χώρου, μὴ τοι ἔπηται ἐπὶ Τριόπειος ⁽⁴⁾ Ἑρινύς.

B.

40 Μαρκέλλου.

Δεῦρ' ἴτε, Θυδριάδες, νηὸν προτὶ τόνδε, γυναῖκες,
Ῥηγίλλης ἔδος ἀμφὶ θυσοκῶα ἰρὰ φέρουσαι.

Ἡ δὲ πολυκτεάνων μὲν ἔην ἐξ Αἰνεαδάων,

44 Ἀγχίσσω κλυτὸν αἶμα καὶ Ἰδαίης Ἀφροδίτης. 4

Γήματο δ' ἐς Μαραθῶνα, θεαὶ δὲ μιν Οὐραניῶνα[ι]
τίουσιν, Δηῶ τε νέη, Δηῶ τε παλαιή,

τῆσι περ ἱερὸν εἶδος εὐζῶναιο γυναικὸς

48 ἄγκειται, αὐτὴ δὲ μεθ' ἡρώνησι νένασται 8

ἐν μακάρων νήσοισιν, ἵνα Κρόνος ἐνθασιδεύει.

Τοῦτο γὰρ ἀντ' ἀγαθοῖο νόου εἴληχεν ἄποινον.

Ὡς οἱ Ζεὺς ᾧκτειρεν ὀδυρόμενον παρακοίτην

52 γῆρα ἐν ἀζαλέῳ χήρῃ περικείμενον εὐνή, 12

οὐνεκά σὶ παῖδας μὲν ἀμύμονος ἐκ μεγάρου

ἄρπυιαι Κλωθῶες ἀνηρσίψαντο μέλαιναί

(1) Ἀποτιμήσοι. — (2) Pour νηόν. — (3) Le marbre porte
αλασθαι. — (4) Τροπείος.

- ἡμίσεας πλεόνων· δριῶ δ' ἔτι παῖδε λιπέσθην
 56 νηπιάχω, ἀγνώτε κακῶν, ἔτι πάμπαν ἀπίστω, 16
 οἴην σφιν ⁽¹⁾ νηλῆς κατὰ μητέρα πότμος ἔμαρψε,
 πρὶν περ γηραΐησι ⁽²⁾ μιγήμεναι ἠλακάτησι.
 Τῶ δὲ Ζεὺς ἐρίηρον ⁽³⁾ ὄδυρομένω ἀκάρητο[ν],
 60 καὶ βασιλεὺς Διὶ πατρὶ φυὴν καὶ μῆτιν εἰοκῶς, 20
 Ζεὺς μὲν ἐς Ὠκεανὸν θαλερὴν ἔστειλε γυνα[ίκα]
 αὔρησι Ζεφύροισι κομιζέμεν Ἥλυσίησιν·
 αὐτὰρ ὁ ἀστερόεντα περὶ σφυρὰ παιδὶ πέδιλα
 64 δῶκεν ἔχειν, τὰ λέγουσι καὶ Ἐρμάωνα φορῆναι, 24
 ἦμος ὄτ' Αἰνεΐαν πολέμου ἐξῆγεν Ἀχαιῶν,
 νύκτα διὰ θνοφερὴν· ὁ δέ οἱ περὶ ποσσὶ σαωτῆ[ρ]
 πανφανῶν ἐνέκειτο σελη[ναίη]ς κύκλος [αὐγῆς]·
 68 τὸν δὲ καὶ Αἰνεάδαι ποτ' ἐνερράψαντο πεδίλ[ω] 28
 [ἔμμεναι ὀψιγόνοισιν εὐ]ηγενέεσσι γέρας.
 Οὗ [μιν ὄν]όσηται, καὶ Κεκροπίδην περ εόντα,
 Τυρση[ῶν ἀρχ]αῖον ἐπισφύριον γέρας ⁽⁴⁾ ἀνδρῶν,
 72 Ἔρσης ἐκγεγαῶτα καὶ Ἐρμέω, εἰ ἐτεὸν δὴ 32
 Κήρυξ ⁽⁵⁾ Ἡρώδεω πρόγονος Θεσηιάδαο.
 Τοῦνεκα τειμήεις ⁽⁶⁾ καὶ ἐπώνυμος, ἥ μὲν ἀνασσα[ν]
 ἐς βουλὴν ἀγέρεσθαι, ἵνα πρωτόθρονες ἐδραῖ·
 76 Ἑλλάδι δ' οὔτε γένος βασιλεύτερος, οὔτε τι φωνή[ν] 36
 Ἡρώδεω· γλῶσσαν δὲ τέ μιν καλέουσιν Ἀθηνέων.
 Ἡ δὲ καὶ αὐτὴ περ καλλίσφυρος Αἰνεϊῶνη
 καὶ Γανυμηδείη καὶ Δαρδάνιον γένος ἦν
 80 Τρωὸς Ἐριχθονίδαο. Σὺ δ', εἰ ⁽⁷⁾ φίλον, ἱερά ῥέξαι 40

(1) σφι. — (2) Γηραΐησινεπιμιγήμεναι. — (3) Le marbre porte ἐπίηρον. — (4) Τέρας. — (5) Κήρυχ. — (6) Pour τιμήεις. — (7) i.

- καὶ θῦσαι (θυέων ἀτὰρ οὐκ ἀέκοντος ἀνάγκη) ·
 εἶκέ τοι ⁽¹⁾ εὐσεδέεσσι καὶ ἥρώων ἀλεγίζειν.
 Οὐ μέγ γάρ θνητή, ἀτὰρ οὐδὲ θεάϊνα τέτυκται ·
- 81 Τοῦνεκεν οὔτε νεῶν ἱερὸν λάχεν, οὔτε τι τύμβος[ν], 44
 οὐδὲ γέρα θνητοῖς, ἀτὰρ εὐδὲ θεῶισιν ὁμοῖα.
 Σῆμα μὲν εἰ, νηῶ ἴκελον, δῆμῳ ἐν Ἀθήνης ⁽²⁾,
 ψυχὴ δὲ σκῆπτρον Ῥαδαμάνθυος ἀμφιπελεύει.
- 83 Τοῦτο δὲ Φαυστεῖνῃ κεχαρισμένον ἦσται ἄγαλμ[α] 48
 δῆμῳ ἐν Τριάπεω, ἵνα οἱ πάρος εὐρέες ἀγροί,
 καὶ χορὸς ἡμερίδων καὶ ἐλαιήεντες ἄρρυραι.
 Οὐ μιν ⁽³⁾ ἀτιμήσειε θεὴ βασιλεία γυναικῶν
- 92 ἀμφίπολον γεράων ἔμεναι καὶ ὀπίσθια νύμφην. 52
 Οὐδὲ γάρ Ἴφιγένειαν εὐθρονος Ἰοχέαιρα,
 οὐδ' Ἔρσην γοργῶπις ἀπνητίμησεν Ἀθήνη,
 οὐδέ μιν ἠράνησι παλαιῆσιν μεδέουσα
- 96 Καῖσαρος ἰφθίμιο παρόψεται ἔμπνια μήτηρ 56
 εἰς χορὸν ἐρχομένην προτεράων ἡμιθεάων,
 ἣ λάχεν Ἠλυσίησι χοροστασίησιν ἀνάσσειν,
 αὐτὴ ⁽⁴⁾ τ', Ἀλκμήνη ⁽⁵⁾ τε, μάκαιρά τε Καδμειῶνη.

A.

INVOCATION A PALLAS ET A NÉMÉSIS.

« Vénérable maîtresse d'Athènes, fille de l'onde, et toi qui examines les œuvres des mortels, Oupis de Rhamnunte, voisines les plus proches de Rome aux cent portes : ô déesses, honorez donc aussi ce lieu fertile, le pays hospitalier de Triopas, ami de Déo, afin que, chez les immortels, on vous compte également parmi les déesses

(1) Le marbre porte εἶδετοί. Orelli a corrigé. — (2) Αθηνης. — (3) Μην. — (4) Αυτηι. — (5) Αλκμνη (sic).

triopéennes ! (7) De même que vous allez à Rhamnunte ou à Athènes, aux vastes plaines, après avoir quitté le palais de votre père, maître du tonnerre retentissant : de même venez vite dans cette vigne abondante en raisins, parcourez les semences d'épis et les arbres pleins de grappes, et l'herbe tendre des prairies. (12) Car c'est à vous qu'Hérode a consacré cette sainte terre, aussi loin que le mur circulaire l'environne, pour qu'elle reste immuable et inviolable à la postérité. » (15) Mais elle, Athéné, agitant du haut de sa tête immortelle le terrible cimier, a fait un signe d'assentiment à Hérode (pour lui promettre) que ce ne sera pas impunément qu'on en arrachera une seule glèbe ou une pierre ; car quiconque commet un crime contre les statues des dieux doit craindre les lois des Parques.

(20) « Écoutez, ô voisins, et vous, agriculteurs limitrophes : Cette terre est sacrée, ses déesses sont immuables et très-honorées et disposées à prêter l'oreille. Les rangées de vignes ou les massifs d'arbres, ou l'herbe qui verdoie pour devenir une pâture bien nourrissante, que personne n'y mette le hoyau, ministre du sombre Hadès, soit pour y élever un nouveau tombeau, soit pour détruire l'ancien. (27) Il n'est permis à qui que ce soit d'enterrer un mort sous cette glèbe consacrée, à moins d'être du sang et de la famille de celui qui a érigé (le tombeau), — alors on en aurait le droit, — car il s'y trouve un témoin qui exerce la vengeance ! (30) Athéné a enterré le roi Erichthonios dans son propre temple, pour qu'il partage son autel. — Mais si quelqu'un n'écoutait pas ces paroles, s'il n'obéissait point (aux déesses) et qu'il leur manquât de respect, il ne demeurerait pas impuni. Némésis, dont on ne prononce pas le nom, et la toupie magique, vengeresse des crimes, le puniront, et il deviendra la victime d'un affreux malheur. Car son courage, si grand qu'il fût, ne sertit

en rien à Triopas, petit-fils d'Éole, lorsqu'il eut détruit le temple de Déméter. (38) Fuyez donc le châtement (prédit) et le nom de cet endroit, afin que l'Érinys triopéenne ne vous poursuive pas ! »

B.

CONSÉCRATION DE LA STATUE DE RÉGILLA.

(Vers) de Marcellus.

Accourez vers ce temple, matrones du Tibre, et portez l'encens sacré autour de la statue de Régilla. Elle descend des riches fils d'Énée, illustre sang d'Anchise et d'Aphrodite du mont Ida. Elle s'est mariée à Marathon; les déesses célestes, la nouvelle et l'ancienne Déo, l'honorent : c'est à elles que la sainte statue de cette femme à la belle taille est consacrée. (48) Mais elle-même demeure parmi les héroïnes, dans les îles des Fortunés, là où règne Kronos, car tel est le prix qu'elle a reçu en récompense de ses bons sentiments. C'est ainsi que Zeus eut compassion de l'époux qui se lamentait, couché dans sa triste vieillesse sur un lit solitaire; parce que les Parques noires et rapaces avaient enlevé de son magnifique palais la moitié de ses enfants. (55) Deux enfants (lui) restaient encore, tout jeunes, ignorant leur malheur, ne sachant quelle (bonne) mère le destin impitoyable leur a ravie, avant qu'elle eût touché aux fuseaux de la vieillesse. A lui (Hérode), qui pleurait sans cesse la fidèle (épouse), Zeus et l'empereur, ressemblant au père Zeus par sa figure et par sa sagesse (ont donné une consolation); (61) Zeus envoya la jeune femme à l'Océan, où il la fit enlever par les souffles élyséens de Zéphyr; mais l'empereur accorda au fils (de Régilla), de porter aux chevilles des sandales brodées d'étoiles, telles qu'Hermès en portait, à ce que l'on dit, lorsqu'il déroba, par une nuit sombre, Énée à la guerre

des Achéens; autour de ses pieds était posé le cercle sauveur, brillant comme les rayons de lune [le croissant]. (68) Les descendants d'Énée le cousaient autrefois à leurs sandales, pour qu'il servît d'ornement honorifique à leur noble postérité.

Bien qu'il soit Athénien [le fils d'Hérode], il ne se montrera pas indigne de cette chaussure, ancienne décoration des Étrusques, car il descend d'Hersé et d'Hermès, si en vérité Céryx est l'aïeul d'Hérode le Théséide. (74) C'est à ce titre qu'Hérode obtint de hautes dignités, devint consul et fut admis dans ce sénat certes princier, à l'endroit où sont les premiers sièges. La Grèce ne possède personne qui soit plus royal de famille ou d'éloquence qu'Hérode : on l'appelle « la langue d'Athènes. »

— (78) Mais elle aussi, la femme aux belles chevilles, descendant d'Énée et de Ganymède, était de la race de Dardanos et de Tros, fils d'Erichthonios.

Toi, si tu veux, offre (lui) des sacrifices et immole des victimes, — ceux qui n'en ont pas envie ne sont pas forcés de sacrifier, — mais il sied aux hommes pieux d'avoir soin des héros. (83) Car Régilla n'est plus mortelle, et cependant elle n'est pas déesse; elle n'a donc ni temple sacré, ni tombeau, ni ces hommages dus aux mortels, ni les honneurs que l'on doit aux Dieux. Elle a un monument semblable à un temple chez le peuple d'Athènes, mais son âme voltige autour du sceptre de Rhadamanthe. — (88) Cette statue a été érigée, à la satisfaction de Faustine, dans le pays de Triopas, là où jadis elle possédait de vastes campagnes, une rangée de vignes et des champs d'oliviers. L'impératrice, déesse (protectrice) des femmes, ne dédaignera pas d'être la prêtresse de son culte, sa nymphe et sa compagne. (93) Car la déesse qui aime les flèches [Diane], assise sur son beau trône, n'a pas dédaigné Iphigénie; et

Athéné, au regard terrible, n'a pas repoussé Hersé. La mère bienveillante du puissant César [Domitia Lucilla], reine des anciennes héroïnes, ne la négligera pas non plus, quand elle entrera dans le chœur des anciennes demi-déeses; elle qui, avec Alcmène et la fille bienheureuse de Kadmos, fut chargée de présider à l'arrangement des danses élyséennes.

Depuis le beau travail d'Ennio Quirino Visconti, ces deux inscriptions sont appelées *triopéennes*, parce qu'elles figuraient anciennement dans le *Triopium* (Τριόπειον), maison de campagne d'Hérode Atticus.

Tibérius Claudius Hérode Atticus, célèbre sophiste grec, a vécu sous les empereurs Adrien, Antonin le Pieux et Marc-Aurèle. Né à Marathon, au commencement du 11^e siècle, et distingué autant par son talent que par sa richesse prodigieuse, il gagna, pendant le séjour d'Adrien à Athènes (en 128), la confiance de ce prince, qui le nomma préfet des villes libres de l'Asie. Plus tard, en 140, il devint, à Rome, professeur d'éloquence de *Lucius Vérus* et de *Marc-Aurèle*, fils adoptifs d'Antonin le Pieux; l'année 143 le vit consul. C'est vers cette époque qu'il épousa sa seconde femme ⁽¹⁾, dont la mémoire est célébrée dans les inscriptions triopéennes. *Appia Annia Régilla* appartenait à l'une des plus nobles et des plus riches familles de Rome; son frère était *Appius Annius Atilius Bradua* (consul en 160); le Triopium faisait partie de sa dot. Quatre enfants naquirent de ce mariage avec Hérode, quand Régilla, dans le huitième mois de sa grossesse, mourut subitement vers 161, à la suite d'une fausse couche. Le bruit se répandit que son mari l'avait fait fouetter par son affranchi Alcimédon, et le frère de la défunte, le consulaire Bradua, déposa contre Hérode une accusation de meurtre. Le jury ayant acquitté le prévenu, Hérode s'abandonna à une ostentation de douleur sans pareille dans

(1) La première était *Vibullia Alcia*, connue par deux inscriptions athéniennes : Corpus, 993, Ἐπιγραφαὶ ἀνέκδοτοι (Athènes 1860), n. 46.

l'histoire. Toute sa maison (à Marathon) fut voilée en signe de deuil ou vêtue de marbre noir (1). Il ensevelit Régilla sous une chapelle sépulcrale, éternisant la mémoire de la défunte par la construction du fastueux théâtre de l'Odéon à Athènes. Ce fut dans le même épanchement de son chagrin qu'Hérode plaça la statue de l'héroïne Régilla dans le sanctuaire du Triopium, à côté de Cérès, de Kora, de Némésis, de Faustine l'Ancienne, et des divinités souterraines (2) auxquelles ce temple était dédié. Il nous est difficile de juger la véritable valeur de cette affliction d'un mari philosophe; les contemporains la regardaient comme fausse (πλάσμα); mais toute la vie d'Hérode est trop pleine d'excentricités pour que nous puissions entrevoir, à cette distance, s'il était innocent de la mort de sa femme, ou si tout cet appareil de douleur ne servait qu'à étouffer la voix de sa conscience.

En 171, Hérode entreprit encore un grand voyage à Sirmium, où se trouvait alors Marc-Aurèle avec son état-major. Il mourut peu d'années après, vers 177, à l'âge de 76 ans, et fut enterré à Athènes, dans le grand stade qu'il avait fait construire.

Il ne me reste plus qu'à expliquer quelques détails de ces deux... dois-je dire *poésies*?... éminemment savantes.

1. La « *maîtresse d'Athènes* » est naturellement Pallas-Athéné, appelée ici *filie de l'onde* (τριτογένεια), parce que toutes les divinités grecques sont, dans leur origine, des divinités aquatiques. — Οὔπις (Ἔπις, *voyant au loin*), est un des noms d'Artémis-Némésis, déesse de la lune, qui devint plus tard exclusivement déesse de la vengeance (3). Son temple principal était à *Rhamnunte*, ville située sur la côte de l'Attique, et sa statue avait été sculptée par Agorakritos, dans l'atelier même de Phidias. Ce n'est point par hasard que Pallas et Némésis habitent, avec les déesses éleusiniennes Déméter et Kora, la même chapelle (σύνναοι) du Triopium; Hérode les

(1) Un de ses amis lui reprocha ironiquement de manger des radis blancs dans un palais en deuil : ἀδικεῖ Ῥήγιλλαν Ἡρώδης λευκάς ξαφανίδας σιτούμενος ἐν μελαίνῃ οἰκίᾳ. — (2) Inscription en orthographe archaïque (*Corpus*, 26) : Καὶ ἡοι κίονες Δέμετρος καὶ Κόρης ἀνάθεμα καὶ χθονίον θεῶν. — (3) Voir v. 34.

avait sans doute choisies parce que, dans sa patrie, l'Attique, ces quatre déesses étaient les plus adorées.

3. Ces déesses sont appelées *voisines de Rome*, le Triopium ne se trouvant qu'à une distance de 3 milles de cette ville (ἐπι τῷ τρίτῳ ἐν τῇ ἡοδῷ τῆς Ἀππίας, *Corpus* n. 26). Dans les mots à *cent portes* il y a exagération, mais Rome avait en effet une circonférence qui, du temps de la domination gothique, s'élevait encore à 21 milles.

5. Δηῶ est un nom relativement moderne de Déméter (Δῆ-μήτηρ). — *Triopas*, roi de Dodon, en Thessalie, s'opposa à l'introduction du culte de cette déesse et détruisit, de concert avec son fils Erysichthon, le temple (v. 37) et le bois sacré de Cérès. Puni de ce forfait par une faim perpétuelle, il émigra en Asie Mineure et bâtit, pour apaiser le courroux de la divinité, un temple sur le promontoire (Τριόπιον) de Cnide. Désormais il fut appelé « *ami de Cérès*. » La légende de Triopas est une des plus contradictoires, car le nom de son fils Ἐρυσίχθων (de ἐρύειν-χθών, *remuer la terre*), ainsi que cette faim insatiable et la translation du roi défunt aux astres, lui donnent plutôt le caractère d'un roi-laboureur, qui devait être le favori de Cérès. Mais il faut se rappeler que les grandes divinités grecques ne sont devenues grandes qu'en se mettant à la place d'une multitude de divinités locales, et que l'introduction de leur culte rencontrait souvent de sérieux obstacles à cause du culte déjà existant d'une divinité analogue.

9-11. La description de cette campagne rappelle celle des jardins d'Alcinous dans l'*Odyssée* (VII, 112 s.). Les δένδρεα βοτρύοντα sont les ormes, qui, en Italie, servent d'appui aux vignes.

17. Après νήποινον, il faut suppléer ἕσεσθαι.

24. J'ai réuni les deux mots χλωρὰ θέουσαν dans un seul verbe χλωραθέω *viresco*. De même il faut lire dans Théocrite (*Idylle* 25, 158), ἐν ὕλη χλωραθεούση, et dans Hésiode (*Scutum Herc.* 146) ὀδόντων λευκαθεόντων (*albescentium*).

25. La hache est appelée δμωὴ Ἄιδος (*Plutonis ministra*), parce qu'elle sert à élever des tombeaux. Sur notre inscription sépulcrale d'*Aurélius Onésimus*, on voit une hache

enfoncée dans un billot. Les rapports qu'elle peut avoir avec la formule *sub ascia dedicare* ne sont pas clairs.

30. Le roi d'Athènes Erichthonios était enterré dans le temple même de Pallas (ἐν τῷ τεμένει τῆς Ἀθηνᾶς. Apollodore, III, 14, 7. — Homère, Iliade 2, 547).

34. Hérode avait l'habitude de ne jamais omettre les malédictions sur les monuments qu'il élevait. Ainsi on lisait sur les colonnes placées à l'entrée du Triopium : καὶ ὀδεῖν θεμιτὸν μετακινῆσαι ἐκ τοῦ Τριοπίου ὁ γὰρ λόγιον τῷ κινέσαντι. μάρτυς δαίμων ἐνηοδία (*Hécate*), et son biographe dit expressément, à l'endroit où il parle de la manie qu'avait Hérode d'élever des statues à ses esclaves : οὐκ ἀφανῶς, ἀλλὰ σὺν ἀραῖς τοῦ περικόψοντος ἢ κινήσαντος (*Philostrate* X, p. 558).

Le ῥόμβος ἀλάστωρ « la toupie vengeresse » n'est autre chose que la roue magique qu'on tournait en prononçant des formules d'exécration contre celui qui devait être ensorcelé (*Théocrite*, Idylle II, 30, avec le scoliaste de II, 17. — *Horace*, Épode 17, 7).

37. D'après une autre version de cette légende, c'est le temple qui fut détruit (*Hygin*, Astron. XIV, p. 452 Stav.).

39. Μή τοι = μή σοι.

40. Μαρκέλλου. Le seul poète de ce nom, dans l'époque des Antonins, est Marcellus de Sida, en Pamphylie, auteur d'un poème sur la médecine (ιατρικά) en quarante-deux livres. Mais le petit fragment que nous en possédons (περὶ ἰχθύων) ne nous permet pas de prononcer sur l'identité de son auteur avec le nôtre. Quant aux deux inscriptions triopéennes, on a eu tort d'en attribuer la première à Hérode lui-même : elles sont apparemment dues au même poète.

41. Le nom grec du Tibre est plus ordinairement Θύμβρις ou Τίβερις.

42. Le mot ἔδος (siège) a ici la signification de statue (ἄγαλμα, v. 47, 48).

43, 44. *Annia Régilla* semblerait avoir été parente de la famille Julienne, puisqu'elle tirait son origine de Julius, fils d'Énée. La prédilection des anciennes familles romaines pour les grandes généalogies est connue, et la noblesse

grecque ne manquait pas de les imiter. Hérode lui-même prétendait descendre d'un des fils d'Éaque.

46. Verbalement : elle s'est mariée *pour aller* à Marathon, avec Hérode qui y était né.

46. Δηὼ παλαιή est Cérés; Δηὼ νέη est l'impératrice Faustine l'Ancienne (voir v. 88), épouse d'Antonin le Pieux, morte en 894 (141 de J.-C.). Les médailles la représentent souvent en Cérés.

49. L'idée et la forme de ce vers (τοῖσιν Κρόνος ἐμβασιλεύει) sont empruntées à Hésiode (ἔργα x. ἡ. 169). Les îles fortunées de la mythologie grecque se trouvaient dans l'Océan, au delà des colonnes d'Hercule; d'après une autre légende, ce serait plutôt l'île de Sardaigne.

53. Régilla avait eu quatre enfants; *Panathénaïde* et un enfant dont nous ne connaissons pas le sexe moururent avant elle; *Elpinice* et *Atticus* lui ont survécu.

54. Autrefois les trois Parques s'appelaient κλωθῶες (fileuses) ou κατακλωθῶες; plus tard on ne donna ce nom qu'à l'une d'entre elles. Ἄρπυια a ici le sens d'un simple adjectif.

57. Le marbre porte σφι, comme v. 37 δε̄.

58. Les fuseaux (ἡλακάται) sont ceux des Parques.

60. Antonin le Pieux.

61. Voir v. 49.

62. Αὔραι ἡλύσαι, parce qu'elles conduisent à l'île des Fortunés, qui, dans Homère, s'appelle Ἡλύσιον πεδῖον (plaine à venir; ἡλυσίς = ἔλευσις).

63. *Atticus* le fils, consul en 185, montra dans sa jeunesse des talents très-médiocres, et fut déshérité par son père. Antonin le Pieux lui conféra la dignité patricienne, comme nous l'indique une inscription : τὸν ἐκ ταύτης | παῖδα εἰς τοὺς εὐπα|τρίδας ἐν Ῥώμῃ ἐνέγρα|ψεν Ἀντωνῖνος αὐτο|κράτωρ, Εὐσεβῆς ὑ|πὸ τῆς πατρίδος καὶ|πάντων κληθεῖς,|ἀνενεγκῶν εἰς τὴν|βουλὴν συνκλήτου|δόγματι (Corpus 6185). — Les πέδιλα ἀστερόεντα et v. 67 le κύκλος ἀγῆς σεληναίης signifient l'emblème des patriciens, le petit croissant d'ivoire (*lunula*, σεληνίς) qui était attaché à leur chaussure et qui emboîtait probablement le talon.

69. Je n'ai pas touché à la forme γέρᾱα, qui est aussi sûre que κέρᾱα dans *Orphée*, περι λίθων, 238. Buttmann, je le vois, la défend également : Grammaire I, 200.

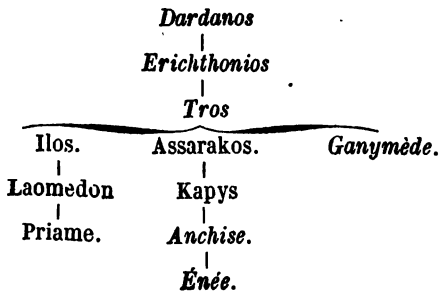
70. Mot à mot : l'antique ornement des Étrusques ne le repoussera pas (*Servius* Aen. 8, 458, appelle ces chaussures *tusca calceamenta*), bien qu'Hérode soit Athénien (Cécropide et Théséide), et par conséquent d'origine moins ancienne que les Étrusques; car son aïeul *Céryx*, fondateur d'une famille sacerdotale, était fils d'Hermès et d'Hersé, fille de Cécrops (ou, d'après d'autres traditions, de l'une de ses sœurs Aglauros et Pandrosos).

74. Hérode était sénateur (τιμήεις) et consul (ἐπώνυμος) de l'année 143, avec C. Bellicius Torquatus. Depuis le commencement du II^e siècle, la noblesse grecque et même les riches orientaux pouvaient entrer au sénat.

*Ανασσα βουλή, comme en latin *dominus senatus*. Dans les séances du sénat, les consuls et les consulaires étaient assis aux premiers rangs des banquettes.

77. L'éloquence d'Hérode, le βασιλεὺς λόγων, est constatée par plusieurs témoins. Aulu-Gelle dit : *Herodes Atticus, vir et græca facundia et consulari honore præditus* (I, 2, 1). — *Herodem Atticum..... Athenis disserentem audivi græca oratione* (contra ἀπάθειαν Stoicorum) *in qua fere omnes memoriæ nostræ universos gravitate atque copia et elegantia vocum longe præstitit* (XIX, 12, 1).

79. Voici la généalogie de ces princes troyens, prétendus ancêtres de Régilla :



82. Εἶπε = ἔοικε.

83. Μὲν γὰρ = μὲν γὰρ.

84, 86. Ναὸς (ou νεώς) est le temple d'une divinité, une *cella* entourée d'un péristyle, ou ayant au moins deux colonnes à sa façade principale. Le monument de Régilla était seulement νηῶ ἔκελον, il ressemblait à un temple, par conséquent c'était une chapelle (ἡρώων), telle qu'on les consacrait aux héros et héroïnes. Le culte de ces défunts n'était pas obligatoire (v. 81), mais on le recommande ici comme preuve de piété. A l'époque romaine, les mots ἥρωος et ἡρωῖνη se disaient de toutes les personnes défuntées et ne signifient guère plus que μακαρίτης et μακαρίτις (*bienheureuse*); sur les inscriptions de Théra, le verbe ἀφηρωῖζειν est synonyme de θάπτειν, *enterrer*.

86. Voir l'inscription du *Corpus* 6145 : Ἡρώδης μνημεῖον καὶ | τοῦτο εἶναι τῆς αὐτοῦ | συμφορᾶς καὶ τῆς ἀρε | τῆς τῆς γυναικός. | Ἔστιν δὲ οὐ τάφος · τὸ γὰρ σῶμα ἐν τῇ Ἑλλάδι | καὶ νῦν παρὰ τῶ ἀνδρὶ | ἔστιν.

87. Rhadamanthe, fils de Zeus et frère de Minos, est roi des Iles fortunées.

88. Sur *Faustine*, voir v. 46.

89. Le Triopium était propriété de Régilla. Ἀννία Ῥήγιλλα, | Ἡρώδου γυνή, τὸ φῶς | τῆς οἰκίας · [ῆς]τινος ταῦ | τα τὰ χωρία γέγονεν. | *Annia Regilla*, | *Herodis uxor*, | *lumen domus*, | *cuius hæc* | *prædia* | *fuereunt*. | *Corpus*, n. 6184, et *Stephani*, *Reise durch Nordgriechenland*, pl. 2, 1.

90. Ἐλαιήεντες pour ἐλαιήσσαι.

93. Iphigénie était enterrée dans le temple même d'Artémis, à *Brauron*. Du temps de Pausanias, on montrait aussi son tombeau à Mégares. Quant à *Hersé*, l'une des filles de Cécrops (voir v. 70), on ne dit pas ailleurs qu'elle était prêtresse de Pallas.

96. Le *César* est Marc-Aurèle; sa mère, *Domitia Lucilla*, morte entre 909 et 911.

99. Alcmène, mère d'Hercule, épousa, dans les îles fortunées, le roi Rhadamanthe. La fille de Cadmos est Sémélé.

Deux dalles de marbre pentélique, trouvées sous le pontificat de Paul V, l'une (A) vers 1606, l'autre (B) vers 1617, sur la voie Appienne, à 3 milles de Rome. Villa Borghèse Pinciana (1).

A.

Federicus Morellius, epigrammata in imagines ducum, regum, imperatorum; accessit vetus inscriptio græca, nuper ad Urbem in via Appia effossa, quæ dedicationem fundi continet ab Herode facta. Lutetiæ, 1607, 4^o (il n'y a que la traduction en vers latins). — *Cassaubonus*, de satyrica poesi, seconde édition, 1609 (Roma nuper accepit senator Jacobus Gillotus, missu Christophori Puteani, Claudii filii, Parisiensis. Fuerat autem, ut scribebat idem Puteanus, ante paucos dies ad Urbem in via Appia inventum ac præsentem se terra erutum). Reproduite dans *Thomas Crenius*, museum philologicum (Lugduni Bat. 1699), p. 335.

AB.

Salmasius, duarum inscriptionum veterum Herodis Attici explicatio, scripta Divione X Kal. Apriles 1618 (Jacobus Syrmundus hanc ἐπιγραφήν Roma attulit ad ipsum marmor a se descriptum) — *Polenus*, Thesauri supplementum II, 608-683. — *Jacomo Manilli* (Guardarobba), villa Borghese, Roma 1650 (p. 129-137). — *Spon*, Miscellanea (1685), p. 322-327 (vidi et perlegi Romæ in V. Borghesia, post *Arcudium*), avec un essai de commentaire par Arcudius. — *Domenico Montelatici*, Descrizione della villa Borghese. Roma 1700, p. 47-60. — *E. Q. Visconti*, Iscrizioni greche triopæe ora Borghesiane, Roma 1794, avec 2 planches (Opere varie, I. 237-362). — *Jacobs*, Anthologia græca II, 300 (tome III, pl. 14-17), et Anth. Palatinæ appendix n. 50, 51. — *Clarac*, Cat. n. 211; Musée n. 501, et Inscript. pl. 7-9. — *Franz*, Corpus 6280.

A. Hauteur 0,67. — Largeur 0,36.

B. Hauteur 1,17. — Largeur 0,52.

(1) Le fondateur de la Villa Pinciana, cardinal Scipion Borghèse, était neveu du pape Paul V. Dans son jardin, nos inscriptions étaient placées devant un temple imitant l'entrée du Triopium, et encadrées dans deux autels dont les faces latérales présentaient la traduction latine de Saumaise et une version italienne. A la quatrième face on lisait : *Herodis . Attici | et . Annix . Regillæ | monumenta . græca | a . duobus . inde . sæculis | Appia . via . e . Triopio . eruta | et . præstantium . ingeniorum | lucubrationibus . industria | denuo . tribus . linguis . loquentia | ex . abditis . locis | in . celebriorem . translata . sunt | A(nno) 1783*. Voir la vignette du livre de Visconti.

9. PRIÈRE A CYBÈLE D'ANDIRES.

Ἀνδρινηῇ | Γλύκιννα Μηνοφῶντος θεῶ | ἀγνή· εὐχὴν.

Glycinna (fille) de *Ménoophon* (adresse) une prière à la chaste déesse d'Andires.

Dans un naos (temple) sépulcral avec frontispice décoré d'une rosace, le buste archaïque de Cybèle vu de face est représenté. La déesse est coiffée de la couronne murale crénelée; ses cheveux retombent en longues tresses sur les épaules; dans sa main droite on voit un balsamarium (flacon à essences); sa main gauche tient une pomme.

La déesse Cybèle avait un temple très-célèbre à Andires (τὰ Ἀνδειρα), en Mysie. Elle paraît ici dans le costume et avec les attributs de Vénus Cyprïote, ces deux cultes s'étant complètement amalgamés en Asie Mineure. Les Lydiens et les Phrygiens appelaient les deux déesses d'un seul nom : Κυβήθη, et l'hymne homérique sur Vénus s'adresse à une μήτηρ ὄρεια, telle que l'était Cybèle sur le mont Ida.

Dubois, Cat. Choiseul, 143. — *Clarac*, Cat. 637; Musée n. 23, pl. 150, et Inscript. pl. 46. — *Franz*, Corpus 6836.

Hauteur 0,30, — Largeur 0,24.

10. INSCRIPTION VOTIVE DE SOTÉRIDÈS, PRÊTRE DE CYBÈLE.

A. [Ι]ππαρχοῦντος Βουλευίδου τοῦ Μητροδώρο[υ]. |
 B. Σωτηρίδης Γάλλος εὐξάμενος Μητρι Κυ[ράνω] |
 [ὕ]πὲρ τοῦ ἰδίου συμβίου Μάρκου Στλακκίου
 Μάρ[κου υἱ] |[οῦ] τοῦ στρατευσαμένου ἐν τῇ
 ἔξαποσ[τολείσῃ] | [συ]νμαχία εἰς Λιδύην, ἐπὶ
 Θεογνήτου τοῦ. | που ἱππαρχέω⁽¹⁾,
 τῷ αὐτοκράτορι Γαίῳ [Ἰουλίῳ Γαίῳ] | υἱοῦ υἱῶ⁽²⁾

(1) Le marbre porte ἱππαρχέωι. — (2) Pour υἱῶ.

Καίταρι, ἐν νηὶ τετρήρει, σωθ[ῆναι⁽¹⁾ αἰχμα] | [λ]ω-
 τισθέντα ἐκ Λιβύης καὶ ἀπαχθέν[τα εἰς δουλεί-
 [α]ν, καὶ τῆς θεᾶς εἰπάσης μοι κατ' ὄναρ
 ἐπιφανείσης], | [ὅ]τι ἡχμαλώτισται Μάρκος, ἀλ[λ'
 ὅ]τι ἤδη σέσωσται τούς] | [πολεμίους καθ]ηδύνων
 ἐπικα[ιρίως, Μητρι Μεγάλῃ τήν] | [στήλην
 εὐχαριστῶν ἀνέθηκα].

Sous l'hipparque Bouleïdès, (fils) de Métrodoros.

(Moi) Sotéridès, prêtre de Cybèle, j'ai prié la Mère-Reine pour mon ami Marcus Stilaccius, fils de Marcus, qui, sous l'hipparque Théognétos, fils depos, avait pris part, sur un vaisseau à quatre bords, à la campagne libyenne, avec l'armée auxiliaire envoyée à l'empereur Gaius Julius César, fils de Gaius; (j'ai récité des prières) pour qu'il fût sauvé, (lui) qui avait été fait prisonnier en Libye et emmené de là dans l'esclavage. Et lorsque la déesse me parut dans un rêve et me dit qu'en effet Marcus avait été fait prisonnier, mais que déjà il s'était sauvé, en apaisant ses ennemis à propos, j'ai élevé cette stèle à la Grande Mère en témoignage de ma reconnaissance.

Le bas-relief représente un criobole (sacrifice d'un bélier). Une prêtresse, suivie d'un jeune musicien jouant de la double flûte, et précédée de l'esclave qui conduit la victime, s'approche d'un chêne, arbre sacré où une paire de cymbales est suspendue. Plus loin on voit un petit autel, derrière lequel se tient une femme portant sur la tête un plat chargé d'offrandes. — Au-dessus de l'inscription A se trouve le fragment d'un second relief, qui représentait probablement Cybèle et ses lions.

L'expédition de Jules César contre l'armée de Scipion et du roi Juba remonte à l'année 708 (46 avant J.-C.), et ce fut en 707 que Théognétos, hipparque (c'est-à-dire *archonte épo-*

(1) Le marbre porte seulement σωτ, mais je ne trouve pas d'autre mot pour remplir la lacune; il ne faut pas songer au nom Σωτηρίδης.

nyme) de Cyzique, lui envoya des vaisseaux de guerre ; notre marbre votif daterait donc de l'année même de la bataille de Thapsus. Les *Galles* (Γάλλος est un mot phrygien) étaient les prêtres-eunuques de la Mère des Dieux ; le sacrifice de bélier s'adressait spécialement à Attis, favori de la déesse ; les cymbales et la double flûte étaient les instruments ordinaires de son culte bruyant.

Rapportée de Cyzique, d'après la conjecture très-probable de M. Bœckh (approuvée par Marquardt, de Cyzico, p. 91).

Dubois, Cat. Choiseul, 160. — *Osann*, p. 371, 37. — *Bouillon* III, Cippes et inscript. pl. 1, 7. — *Clarac*, Cat. 551 ; Musée n. 256. pl. 214, et Inscript. pl. 23. — *Welcker*, Annali romani V, 161. *Bœckh*, Corpus 3668.

Hauteur 0,66. — Largeur 0,50.

11. STÈLE DÉDIÉE A CYBÈLE (Salle de l'Asie Mineure).

Ἀπολλώνιος Δειαπτιανὸς | κατὰ ἐπιταγή[ν].

Apollonios Diaptianos ⁽¹⁾, par ordre (de la divinité).

Partie inférieure d'une stèle votive : un homme fait une libation sur un autel, près duquel sont placés un bélier et deux jeunes filles. La divinité à laquelle on sacrifie est donc très-probablement Cybèle.

Rapportée de Cyzique et donnée, en 1854, par M. Waddington.

A. de Longpérier, Bulletin arch. de l'Athenæum français, 1855, p. 60.

Hauteur 0,47. — Largeur 0,47.

12, 13. INSCRIPTIONS VOTIVES DÉDIÉES A DÉMÉTER ET A PROSERPINE PAR FABIUS, DADOUQUE D'ÉLEUSIS.

a. Δήμητρι καὶ Κόρη[ι] | Φάβιος | δαδοῦχος.

b. [Δήμη]τρι καὶ Κ[όρη] | Φάβιος | δαδο[ύ]χο[ς].

(1) Ce mot doit signifier Διαιπτός, jeté par Jupiter, d'origine divine.

La fonction de porte-flambeau (δαδοῦχος et δαδουχίσσα) du temple d'Éleusis appartenait, encore du temps de Pausanias, à la famille des Lycomides, et il est probable que les Fabiens faisaient partie de cette famille pontificale.

Nos inscriptions, aux caractères presque cursifs, datent du III^e siècle.

Trouvées à Athènes, dans le temple de Minerve Poliade (et non à Éleusis, comme le dit par erreur le Catalogue Choiseul). La deuxième inscription formait autrefois le revers de la première.

Stuart, Antiquités attiques II, 22. — Dubois, Cat. Choiseul n. 211. Bæckh, Corpus 486. — Clurac, Cat. 635, 635 bis; Musée de sculpture n. 467, 468; Inscript. pl. 46. 47.

Hauteur 0,41. — Largeur 0,26.

14. STATUE DÉDIÉE A DIONYSOS.

Καρτινικός | Ἄνθης | Θεάνορος | τὸν ἀνδριάντα |
 Διονύτω. | Σίμος Θεμιστοκράτους | Σαλαμίνιος;
 ἐπ[ο]ίησε.

Kartinikos (et) *Anthès*, (fils) de *Théanor*, (consacrent) cette statue à *Dionysos*. *Simos* (fils) de *Thémistocrates*, de *Salamine*, l'a exécutée.

L'inscription remonte tout au plus au dernier siècle avant J.-C. Le statuaire *Simos*, de *Salamine* (dans l'île de Chypre), se trouve aussi nommé sur une inscription que Ross a copiée dans un des faubourgs de la ville de Rhodes : Ἰππόμαχον Στρατίππου | ἀγωνοτεθήσαντα | καὶ χοραγήσαντα, | Σμίκυθος Ἄθηναῖος | θεοῖς. | Σίμος Θεμιστοκράτους Σαλαμί[νιος] | ἐποίησε (Inscript. inéd. III, 279). Pline l'Ancien (35, 143), parle d'un artiste peintre, *Simos*, dont les principaux tableaux étaient une *Némésis*, un *Jeune homme au repos*, et un *Atelier de foulons pendant la fête de Minerve*. Mais l'identité de ces deux personnages n'est nullement prouvée.

Base d'une statue de bronze trouvée dans l'île de Théra, près du mont Saint-Etienne, et envoyée par Fauvel.

Papiers de Vilvoison (*Osann.* p. 365, 26). — *Dubois*, Cat. Choiseul n. 226. — *Clarac*, Cat. 676; Musée n. 445, et Inscriptions pl. 52. — *Bæckh*, Corpus 2465. — *Brunn*, Künstlergeschichte I, 467.

Hauteur 0,31. — Longueur 0,52.

15. BASE D'UN AUTEL DES DIOSCURES.

Ἀγαθῆ τύχη.

Σωτήροιν ἀνάκοιν τε Διοσκούροιν ὄδε βωμός.

A la fortune propice.

Ceci (est) l'autel des Dioscures, princes et sauveurs.

Inscription métrique trouvée à Athènes, où les Dioscures avaient un temple fort ancien, τῷ Ἀνάκειον. Cependant les Ἄνακες athéniens étaient, dans l'origine, différents des Dioscures-Tyndarides de Sparte. Le titre de *sauveur* se rapporte à la protection qu'ils accordaient aux naufragés.

Copiée par Fourmont et Dodwell.

Dubois, Cat. Choiseul n. 70. — *Bæckh*, Corpus n. 489. — *Clarac*, Cat. 599; Musée n. 459, et Inscript. pl. 39.

Hauteur 0,34. — Largeur 0,43.

16. BAS-RELIEF DÉDIÉ AUX DIOSCURES.

Θεοῖς Μεγάλοις Δανάα Τονειτεία[ς].

Aux grands Dieux : Danaë (et son mari) Tonitias.

Le bas-relief représente un homme et une femme (les deux donateurs) sacrifiant aux Dioscures qui passent à cheval. Un *lectisternium* (repas) est préparé pour les dieux sauveurs, et une Victoire plane dans les airs. Dans le fronton on voit le Soleil sur son quadrigé. — *Τονειτείας* est un nom barbare.

Stèle trouvée à Larissa, en Thessalie, et rapportée par M. Heuzey (Cat. 36; Revue archéologique 1862, II, 324).

Hauteur 0,50. — Longueur 0,24.

Handwritten notes:
 1871) ...
 ...

**17. INSCRIPTION DÉDIÉE A HÉLIOS ET AU PEUPLE
DE MOPSUESTE.**

Φιλοκλήης Φιλοκλέου[ς τοῦ] | Ἰσχολάου ἀρχιτέκτων[v] |
· Ἡλίῳ καὶ τῷ Δῆ[μῳ].

Philoclès, (fils) de *Philoclès*, (petit-fils) d'*Ischolaos*,
architecte, (dédie ce monument) *au Soleil et au Peuple*.

Trouvée à Missis (*Mopsueste*), en Cilicie, et rapportée par M. V. Langlois.

Barth, Musée rhénan VII, 247 (sur une pierre encastrée, à fleur de terre, dans une maison, du côté ouest du Pyramus). — *Franz*, Corpus 4443 b, t. III, 1171. — *Victor Langlois*, Archives des missions scientifiques V, 85; Recueil des inscriptions n. 10; Revue arch. XII, 410, et Voyage dans la Cilicie, p. 447.

Hauteur 0,26. — Largeur 0,54.

**18. INSCRIPTION VOTIVE DÉDIÉE A HYGIÉE, DÉESSE
DE LA SANTÉ.**

.....τεὺς ὑπέ[ρ] | [τοῦ ἐα]υτοῦ υἱοῦ | Ὑγίειᾱ. |
.....εος. |

[Un tel a élevé ce monument] à *Hygiée*, pour (le salut de) *son fils*.

Les lettresτεὺς sont la terminaison de *Μελιτεύς*, *Ἀμαξαντεύς* ou d'un mot semblable signifiant une tribu attique.

Trouvée probablement dans l'Attique.

Dubois, Cat. Choiseul 235 (?). — *Clarac*, Cat. 651; Musée n. 474, et Inscript. pl. 48. — *Bæckh*, Corpus 460.

Hauteur 0,24. — Longueur 0,14.

19. AUTEL CONSACRÉ A NÉSÉPTEITIS.

Θεᾷ | Νεσεπτεϊτίς.

La déesse Nésépteitis.

Je ne doute pas que ce nom ne soit égyptien. On pourrait penser à *Ns-Ptah* (attachée à Ptah), ou à une métathèse des deux premières syllabes : *Se-nepteitis* (fille de Nephthys) ; cependant ces surnoms ne sont appliqués à aucune déesse égyptienne connue, et il faudrait peut-être lire θεῶ Νεσεπτεϊτίς (*N. dédie ce monument à la déesse*).

Petit autel rapporté de la colline d'Assouba, près Gébeil (*Byblos*), par M. Renan en 1862 (Cat. n. 15).

Renan, Revue archéol. 1861, I, 172. — Fræhner, Philologus XIX, 136.

Hauteur 0,74. — Largeur 0,34.

20. TABLE A LIBATION DÉDIÉE A L'HERMÈS ÉGYPTIEN PTENSÉNÈS. (Musée égyptien, escalier.)

Λ λέ' Ἐπειφ, | Πτενσήνε, θεῶ μεγίστω, | Πτολεμαῖος
 ὁ γραμματεὺς τῶν | ἐν τῷ περὶ Ἐλεφαντίνην |
 δυναμέων. |

L'an 35 (du roi) au mois d'Épiphî; à Ptensénès, dieu très-grand, Ptolémée, le greffier des troupes des environs d'Éléphantine, (a dédié ce monument).

Table à libation : bassin quadrangulaire en basalte noir, avec deux cavités qui ont la forme du cartouche royal. L'inscription court tout autour jusqu'au conduit qui servait à l'écoulement des liquides. Au milieu on voit gravé un autel chargé d'offrandes, tels que fruits, pains, une oie plumée, un veau et un bouquet de lotus. Des deux côtés sont placés deux grands vases à libation, d'où s'échappe l'eau coulant sur l'autel; deux seaux, deux gerbes de lotus et deux grappes de raisin.

L'inscription date du temps des Ptolémées, très-probablement de l'époque de *Philadelphie*, et par conséquent de l'année 251. — Πτενσήνης ou Πτενσήνης est, sur la stèle de l'île des Cataractes (voir p. 4), identifié avec l'Hermès grec.

Trouvée à *Edfou* (Apollonopolis magna) et donnée par M. Girard.

Girard, Description de l'Égypte, Antiquités t. V, pl. 55, 18 (voir 47, 2). — *Letronne*, Recherches p. 345, et Recueil t. I, 407, pl. 13, 2.

— *Clarac*, Cat. 852; Musée 493, et *Inscript.* pl. 57. — *Franz*, Corpus n. 4836.

Longueur 0,40. — Largeur 0,33.

21. OFFRANDE D'UN ALLUMOIR DE LAMPES A SARAPIS (Magasin du Musée égyptien).

.....λλος τὸ λυχνάπτιον ἀνέ[θηκα Σαράπιδι,
 ὕγια] | [σθεῖς] ὑπὸ τοῦ θεοῦ. Κακῶς διακεί[μενος
 γὰρ τῆ νόσῳ πά] | [σαις τε λα]τρείαις χρώμενος,
 τοῖς πρ[εσβυτάτοις προσελθὼν] | [ιεροῖς, ο]ὐκ
 ἠδυνάμην ὑγείας [τυχεῖν παρ' οὐδενὸς ἄλλ] | [λιου
 θεο]ῦ.

(Moi) llos, guéri par Sarapis, j'ai dédié cet allumoir de lampes à ce dieu. Car étant gravement malade j'ai suivi tous les cultes et je me suis adressé aux plus anciens sanctuaires, mais je n'ai pu recouvrer la santé par (l'aide d') aucun autre dieu.

Inscription du règne des Ptolémées : plaque de pierre calcaire provenant des débris d'une petite chapelle qui s'élevait près le Scrapéum de Memphis. Rapportée par Mariette-Bey. Les lignes sont tracées à la pointe.

E. Egger, Revue archéologique, 1860, t. I, p. 111 (avec un essai de restitution par *M. Lebas*) et *Mémoires d'histoire ancienne*, p. 400.

Hauteur 0,38. — Largeur 0,50.

22. VERS D'ARRIEN ADRESSÉS AU GRAND SPHINX DE GIZEH (Magasin du Musée égyptien).

[Σ]ὸν δέμας εὐ[σκε]νον τεῦξαν θεοὶ αἰ[ὲν εὐόντες],
 φειδάμενοι χώρης πυρίδα μαζομ[ένης],
 ἐς μέσον εὐθύναυτες ἀρκυραίο[ιο τραπέζης],
 4 νήσου π[ετ]ραίης ψάμμον ἀπωσάμενοι.
 Γείτον[α] πυραμίδων τοίην θέσαν εἰσ-ράασθαι,

οὐ τὴν Οἰδιπόδαο βροτοκτόνον, ὡς ἐπὶ Θήβαις,
 [τῆ δὲ θεᾶ] Λητοῖ πρόσπολον ἀγνωτά[την],
 8 [τὴν ἐπιτηρ]οῦσαν πεποθημένον ἐσθλὸν Ὀσειρην,
 [γαίης Αἰγύ]πτιοιο σεβάσμιον ἡγητῆρα,
 οὐράνιο[ν, μέγαν]
 εἶκελον Ἅ[φραίστω]
 12 εἰσότ' ἄνω κ.
 [ἐ]ς γαίαν φ.
 [Ἀρριανός.]

Les dieux éternels ont formé ton corps bien armé pour protéger le pays qui pétrit le froment (1). Ils t'ont élevée au milieu de ton piédestal, placé dans les champs, en repoussant le sable de l'île rocailleuse. — Cette voisine qu'ils ont posée en vue des pyramides, n'est pas, comme à Thèbes, le sphinx homicide d'Œdipe : c'est la très-chaste suivante de la déesse Latone, et elle garde le sublime et désiré Osiris, chef vénéré de la terre d'Égypte, céleste, grand semblable à Vulcain.

Arrien.

1. Εὔσκειον, bien armé (c'est ainsi que je crois devoir lire au lieu d'ἔκπαγλον), se rapporte aux griffes du sphinx, sur l'une desquelles notre inscription était gravée.

2. La fertilité de l'Égypte est connue; d'autres poètes l'appellent πυροφόρος ou πολύπυρος.

3. Toute cette contrée est extrêmement sablonneuse. Hérodote II, 8. Diodore de Sicile I, 63 : τοῦ περιέχοντος τόπου παντός ἀμμώδους ὄντος ὥστε δοκεῖν συλλήβδην ὥσπερ ὑπὸ θεοῦ τινος τὸ κατασκευάσμα τεθῆναι πᾶν εἰς τὴν περιέχουσαν ἄμμον.

7. C'est la ville de *Letopolis* (Λητοῦς πόλις), dans la Memphitide.

(1) Je prends μάζω pour μάσσω. On avait pensé à un mot ἀμάζεσθαι = ἀμάσθαι. Πυρῆς semble avoir la même signification que πυρός; mais il faut observer que l'inscription porte ΠΥΡΙΑΥΙΑΜΑΖΟΜ.

Inscription gravée sur la phalange d'un des doigts des pieds de devant de l'Androsphinx colossal, que l'on voit encore près des pyramides de Gizeh. Sur douze morceaux lus par *Caviglia* il n'en reste aujourd'hui que huit.

Caviglia et *Young*, *Quarterly Review*, vol. XIX (janvier 1819, p. 411, avec planche p. 14). — *Letronne*, *Journal des savants*, 1830, p. 505. — *Welcker*, *Sylloge* n. 170. — *Clarac*, *Catalogue*, n. 866, *Musée de sculpt.* n. 496 a, et *Inscriptions* pl. 57. — *Franz*, *Corpus* 4700.

Hauteur (de chaque morceau) 0,11 — Longueur 0,42.

23. INVOCATION A THÉSÉE, HÉROS PROTECTEUR D'ATHÈNES (Salle de la sculpture grecque primitive).

Θησεύς |

Σώσιππος : Ναυαρχίδο ⁽¹⁾ | ἀνέθηκεν.

Thésée.

Sosippos, (fils) de *Navarchidès*, a consacré (ce monument).

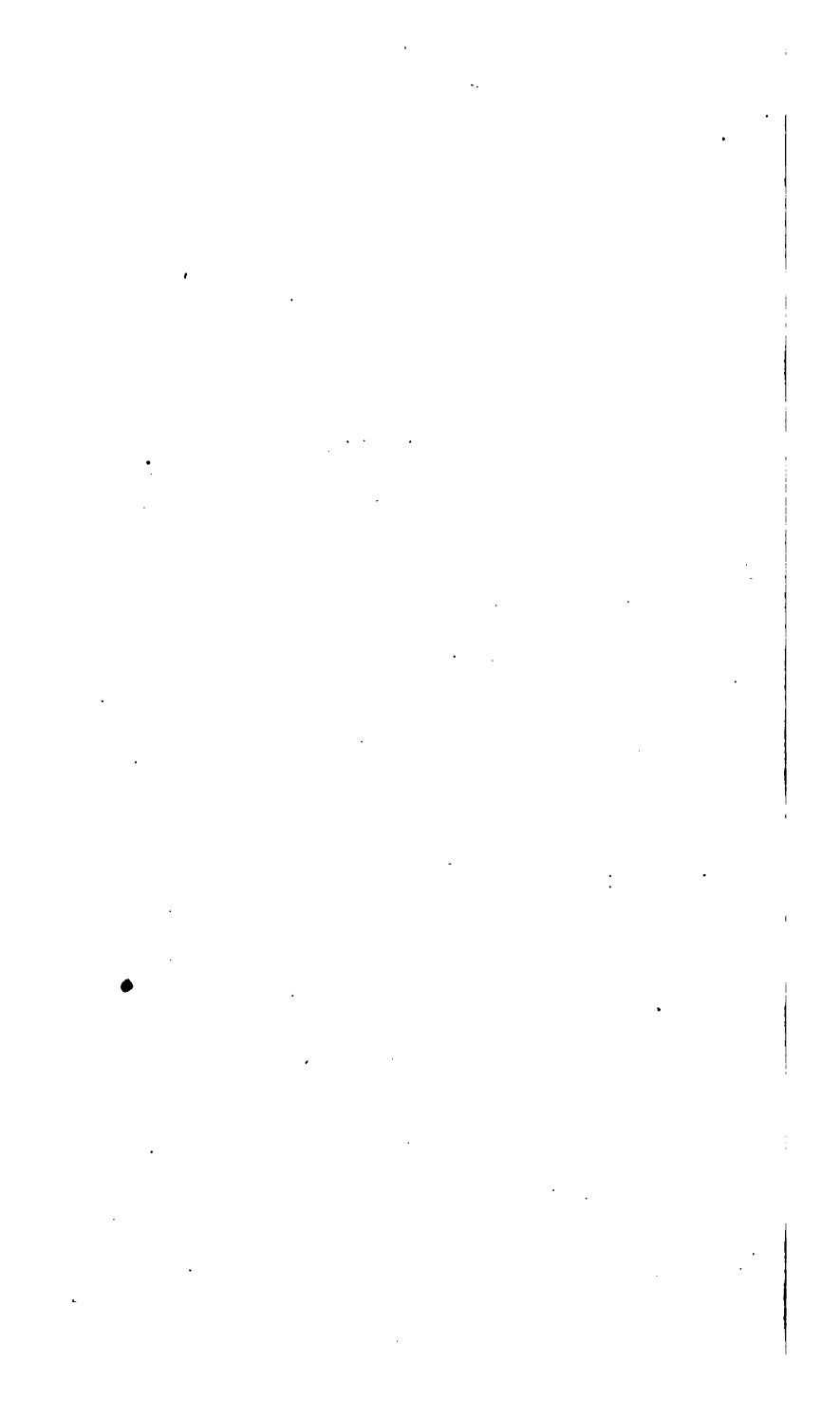
Le bas-relief représente un homme barbu et son fils qui viennent implorer le secours de Thésée. Le héros, plus grand que nature et presque nu, porte sa main droite à son *pileus*; de la main gauche il tient un petit objet qu'on ne saurait distinguer. Son corps s'incline un peu en avant, de sorte qu'il manque d'aplomb. Devant lui est une petite élévation qu'on a prise pour une pierre, mais qui pourrait bien indiquer l'entrée d'un souterrain.

Thésée possédait une petite chapelle (ἱερῶν) au milieu de la ville d'Athènes, depuis que ses cendres avaient été ramenées de Scyrus par le général Cimon (olym. 77, 4). Ce sanctuaire servait d'asyle aux esclaves fugitifs et à tous ceux qui se trouvaient avoir besoin de secours. Φιλόχορος δὲ οὐ μόνον τοὺς οἰκέτας τὸ παλαιὸν φησι καταφεύγειν εἰς τὸ Θησεῖον; ἀλλὰ καὶ τοὺς ἔκπτωσιν ἱκετεύοντας (Etymol. magnum, s. v. Θησεῖον). Ἔστι δὲ φύξιον οἰκέταις καὶ πᾶσι τοῖς ταπεινοτέροις καὶ δεδιόσι

(1) *Ναυαρχίδο*, archaïsme pour — *δου*.



Invocation à Thésée.



κρείττονας, ὡς καὶ τοῦ Θησέως προστατικοῦ τινος καὶ βοηθητικοῦ γενομένου, καὶ προσδεχομένου φιλανθρώπως τὰς τῶν ταπεινοτέρων δεήσεις (*Plutarque*, Thésée, c. 36). L'intérieur de la chapelle était décoré de quelques fresques de Polygnote et de Micon (*Pausanias* I, 17, 3), représentant des combats d'Amazones et de Centaures, et un troisième sujet qui nous intéresse spécialement. Le roi Minos, voulant perdre Thésée, jette sa bague dans la mer, et ordonne au jeune héros athénien de la lui rapporter sans délai. Thésée se plonge dans les flots, et reparait aussitôt avec la bague et une couronne d'or qu'Amphitrite lui avait donnée. Il se pourrait bien que notre bas-relief fût en partie copié sur cette fresque; la nudité du héros, son bonnet de marin, son corps penché en avant, le petit objet qu'il tient de la main gauche, le geste du bras droit, levé sur le *pileus* comme pour y mettre une couronne, tout semble confirmer cette interprétation risquée. Les médailles d'Athènes représentent quelquefois Thésée tenant une couronne à la main (*Beulé*, p. 349). D'ailleurs, notre souterrain me rappelle une légende attique, d'après laquelle le héros protecteur serait sorti des entrailles de la terre pour secourir ses compatriotes à la bataille de Marathon (fresque de *Panænos*, dans la Pœcile).

Trouvé dans l'Attique en 1840, acheté à M. Skene par Ph. Lebas, et donné, en 1845, par le Ministre de l'Instruction publique.

Mon. ined.
IV 245 *Pittakys*, Éphémérides d'Athènes, n. 570. — *Rhangabé*, Antiquités helléniques I. p. 318. — *Stephani*, Bulletin de l'Institut romain, 1845, p. 3. — *Curtius et Gerhard*, Denkmæler und Forschungen III, (1845), pl. 33, 2, p. 130. — *Lebas*, Annali t. XVII, 243; Voyage archéologique, inscript. I, 128; monuments figurés, pl. 50. — *Clarac*, Musée de sculpture II, p. 1244, et pl. 224 a.

Hauteur 0,59. — Largeur 0,57.

24. AUTEL SÉPULCRAL CONSACRÉ A VÉNUS-URANIE.

Θε-ᾶς | Οὐ-ρα | νεί-ας. |

Φιλτάτη Εὐ[η] | μ[ε]νήνη ἀμέθητον [Feuille de fierre].

(Autel) de la déesse céleste.

Chère Evémène, ne (nous) quitte pas !

Au-dessus de l'inscription sépulcrale on voit deux lions gardant une colonne. Οὐρανια est la Vénus asiatique Astarté (Virgo cœlestis, *vectura leonis caelo commeans*, Apulée, met. 6, p. 388), qui est souvent représentée assise sur un lion. — La lecture du nom propre Εὐημένη n'est pas sûre.

Petit autel trouvé à Gébeil (*Byblos*) et rapporté, en 1862, par M. Renan (Cat. n. 50).

Hauteur 0,53 — Largeur 0,27.

25.

AUTEL DÉDIÉ A ZEUS CÉLESTE.

Ζεὺς | ἐπουρ | άνιος.

Zeus céleste.

Petit autel rapporté de Sarba (près Djouni), en Phénicie, par M. Renan (Cat. 93). Le cartel de l'inscription a deux queues d'aronde.

Hauteur 0,46. — Largeur 0,44.

26. INSCRIPTION VOTIVE CONSACRÉE A JUPITER
MEILICHIOS.

Ἄσκληπιάδης | Ἀσκληπιοδώρου | Διὶ Μελίχιῳ (sic).

Il est probable qu'*Asclépiade*, fils d'*Asclépiodore*, donateur de cette pierre votive, descendait d'une famille de médecins, le serpent qu'on voit sculpté en bas de l'inscription rappelant l'emblème d'Esculape (1). — Jupiter Μελίχιος (l'*adouci*, de μελίσσω) avait son autel à Athènes, et ses grandes fêtes, les Δίασια, étaient célébrées au mois d'Anthestérion (mars), lorsque, au retour du printemps, le courroux du dieu des orages semblait apaisé. Tous les dèmes de l'Attique lui apportaient alors des offrandes propitiatoires, μελίχια ἱερά.

Trouvée, comme je suppose, à Athènes.

Dubois, Coll. Choiseul, n. 104, — *Osann*, p. 365, 28. — *Clarac*, Cat. 571; Musée n. 432, et Inscript. pl. 29.

Hauteur 0,34. — Largeur 0,16.

(1) Nous connaissons un grand nombre de médecins qui s'appelaient *Asclépiade*, en souvenir du dieu. Voir *Friedländer*, *Sittengeschichte Roms* II, 392.

27. DISQUE VOTIF D'ALEXIMACHOS, GÉNÉRAL
RHODIEN (Salle asiatique).

Ἀλεξίμαχος | Ἀρισταινέτου | στραταγίστας | ἐκ
πάντων, | καὶ τιμαθείς | ὑπὸ Καμυρέων, | θεοῖς.

Aleximachos, (fils) d'*Aristénète*, ayant été stratège (élu) par (le suffrage de) tous, et ayant reçu des honneurs de la part des habitants de *Camirus*, (dédie ce bouclier) aux dieux.

Camirus est une ville célèbre de l'île de Rhodes, colonie dorienne, ce qui explique les dorismes de notre inscription (στραταγίστας et τιμαθείς). Sur une médaille unique publiée par *Sestini* (Lett. num. VII, pl. 2, 26), on lit *KAMPEΩN*, tandis que les textes anciens préfèrent la forme *Καμειρεύς* (1). — Ἐκ πάντων (pour χειροτονηθείς ὑπὸ πάντων, élu à l'unanimité) est une ellipse toute grecque, telle que φεύγειν ἔξ Ἀρείου πάγου (être envoyé en exil par le jugement de l'Aréopage).

Bouclier votif de marbre blanc, donné en 1855 par M. le vicomte Hippolyte de Janzé.

A. de Longpérier, Bulletin arch. de l'Athénæum français, 1855, p. 76.

Diamètre 0,20.

28. CONSTRUCTION DE L'ENCEINTE D'UN TEMPLE.

Λ ἰδ' Νέρουα Τραϊανου̅ | καίσαρος σεβαστιῦ | Γερμα-
νικου̅, υἱου̅ | Σεβαστου̅, Διογένης | Ἀσπασίου
του̅ Διογένους | ἐποίησεν τὸ περίβολον | τοῦ ἱεροῦ
καὶ τὸ μολυβούν | τοῦ δώματος, εὐσεβίας | χάριν.

La quatorzième année de Nerva Trajan, César

(1) La même incertitude d'orthographe existe dans les noms Κάβροι et Κάβεροι. (Etymologicum Gudianum, p. 289, Sturz).

Auguste, Germanique, fils de l'Auguste : Diogène (fils) d'Aspasios, (petit-fils) de Diogène, a fait faire l'enceinte du temple et les dalles de plomb de la maison; par piété.

La quatorzième année de Trajan est l'an de Rome 86½ (111 après J.-C.) — Τὸ μολιβοῦν (pour τὸ μολυβδοῦν, comme ὁ μόλιθος pour ὁ μολυβδος) signifie sans doute les μολυβδώματα, dalles de plomb pour couvrir le toit.

Trouvée dans le Kesrouan et rapportée par M. Renan en 1862. (Cat. n. 78). L'inscription se trouve dans un cartel à queues d'aronde.

Hauteur 0,48. — Longueur 0,64.

29. DÉDICACE DES AUTELS DU VESTIBULE D'UN TEMPLE.

[Ἐτους ἀ' καισάρων σεβαστῶν Μ.] Ἀντωνεῖνου καὶ
Γέτα τῶν κυρίων | [. τοὺς βωμοὺς τοῦ
ιεροῦ] τοὺς προθυρέους ὑπὲρ Ἡραίδος | [θυγατρὸς
καὶ] παντὸς οἴκου ἀνέθηκα.

La première année des Césars Augustes Seigneurs, Marcus Antonin (Caracalla) et Géta, (moi) j'ai dédié (aux dieux), pour (le salut de ma fille) Héraïde, les autels du vestibule du temple et les de tout le bâtiment.

L'inscription date de l'an de Rome 964-65 (211-12 de l'ère vulgaire). Προθυρέους est une forme de basse grécité pour προθυραίους. Le nom de Géta a été gratté dans l'antiquité même, ce que j'ai indiqué par des points mis au-dessous des lettres effacées.

Fragment trouvé dans le Kesrouan et rapporté, en 1862, par M. Renan (Cat. n. 104).

Hauteur 0,11. — Longueur 0,48.

30. DEDICACE D'UN MONUMENT RELIGIEUX
(Musée d'Afrique).

Θάμινις Ἀπολλωνίου, μητρὸς Τβῆ., | ἀνέθηκεν
ὑπὲρ εὐσεβίας χάριν ἐπ' ἀγ[αθῶ]. | Λιὰ αὐτοκρα-
τόρων καισάρων Δουκίου | Σεπτιμίου Σεουήρου,
[εὐσεβοῦς], Περτίνακος, | σεβαστοῦ, Ἀραβικῶ,
Ἀδιαθηνικῶ, Παρθικῶ | μεγίστου, καὶ Μάρκου
Ἀὐρηλίου Ἀντωνίνου, εὐσεβῶν | σεβαστῶν. Μεχειρ
β. |

Thaminis (fille) d'*Apollonios* (et) de sa mère *Tbé*....., a pieusement fait élever (ce monument) pour qu'il (lui) porte bonheur; la onzième année des empereurs Césars *Lucius Septimius Severus*, *Pieux*, *Pertinax*, *Auguste*, *Arabique*, *Adiabénique*, très-grand *Parthique*, et *Marcus Aurélius Antoninus*, (princes) *pieux*, *Augustes*; le 2 *Mechir*.

L'année indiquée est 203 de l'ère chrétienne (956 de Rome). *M. Aurélius Antoninus* est plus connu sous le nom de *Caracalla*.

Taminis signifie : celle du dieu *Min*.

Trouvée en Egypte.

Clarac, Cat. n. 816; Musée n. 497 a, et *Inscript.* pl. 60. — *Franz*, *Corpus* 4965.

Hauteur 0,56. — Largeur 0,78.

31. DÉDICACE D'UN AUTEL.

Ἐποίησ[α] | Εὐχρηστος | τῆ. . . . ν[ῆ]

(Moi) *Euchrestos*, j'ai élevé (cet autel) à (la déesse). . .

Petite base (*arula*), peut-être de destination funéraire; rapportée de *Ruad* (*Aradus*) par *M. Renan*, en 1862. (Cat. n. 97.)

Hauteur 0,20.

32. DÉCRET DES AMPHICTIONS DE DELPHES.

[Ε]πι[ι Π]υθίο ἄρχοντες, ἐπὶ τῆς Ἰπ[π]οθ[ω]ντιδος
 τρίτης [πρυτανείας, ιερέος.....]
 [.] ἄρ]χο. (espere vide)
 Δικα[ξέω τ]ᾶς δίκας ὡς κα δίκαιο[τ]άταν γνήμιαν ⁽¹⁾
 τὰ μέγ γε. Ἄμ[φικτιόνων].....
 4 γρα[ψέω κ]ατὰ γνήμιαν τὰν αὐτῶ. καὶ [τὰ] ἱερά
 ἄνω τὰν δ[ίκ]αν οὐ[.....μηδέ-]
 ποκα, [κα]ί τὰ καταδικασθέντα ἐκπραξέω ἐν δύνασιν
 καὶ τὰ ἐν.....
 τῶ ἐνότι. οὐδὲ τῶν χρημάτων τῶν Ἀμφικτιονικῶν
 ὑποβ[αλεόμαι οὐδέν].....
 ἐμίγνα οὐδ' ἄλλω δώσω τῶγ κοινῶν χρημάτων
 τῶν.....ετ[.....ὀμνύω κατ-]
 8 τῶ Ἀπόλλωνος τοῦ Πυθίου καὶ τᾶς Λατὸς καὶ τᾶς
 Ἄρτάμι[τος, καὶ εὐορκέοντι μέμ μοι περὶ ταῦτα
 γίνοιτο αἰεὶ πάντα τὰ κα-]
 λά καὶ τὰγαθὰ, αἰ δ' ἐφορκέοιμι ⁽²⁾, τὰ κακὰ ἀντὶ τῶν
 ἀγαθῶν. [..... τῶν γ-]
 εγραμμένων μὴ ἀπογραψέν, ἀλλ' ὧν κατὰ τοὶ
 ἱερομναμόνες κε[λευσέοντι.....]
 κατὰν (sic) ἀξίαν, μηδὲ δῶρα δεξείσθαι ⁽³⁾ μηδέποκα
 οὕτως ὑπισχόμε[ι, καὶ ὀμνύω καττῶ Ἀπόλλωνος
 τῶ Πυθίο καὶ τᾶς Λα-]
 12 τὸς ⁽⁴⁾ καὶ τᾶς Ἄρτάμιτος, καὶ εὐορκέοντι μέμ ⁽⁵⁾ μοι

(1) Le marbre porte : γνωμαι. — (2) ἐφορκέοιμοι. — (3) δεξείσθωι.
 — (4) του. — (5) νεμ.

πολλά και ἀγαθὰ [γίνετο, αἱ δ' ἐφιορκέοιμι, τὰ
κακὰ ἀντί τῶν ἀγαθῶν. τὸς δέ]

ιερομναμόνας ὀρχιζέω καὶ τὸς καρύκας τὸν αὐτὲν
ὄρκον [τόμπερ καὶ αὐτὸς ὤμοσα.....]
τὸν φόρον καὶ τὰ ἱερῆια ἀθρόα συναγόντων, τὸς ὄνος,
τὸν δοκιμα[σθέντα βοῦν..... τὰν ἐκ-]
α-ὄμβαν ὀ[ρ]κον ὀμόσας, ἄπερ ⁽¹⁾ τοὶ ἱερομναμόνες,
δοκιμαζέτω : π[έρσος τὰς ἱερᾶς γᾶς ἰ αἱ τίς κα
τὰν γᾶν ἐπιερ-]

16 γαζήται, ἀν ⁽²⁾ Ἀμφικτιόνες ἰαρώσαν, ἐπέικα ἄ πέρσος
γινήται, ἀποτ[ινέτω τοῖς ἱερομναμόνεσσι τοῖς
Ἀμφικτιόνων.....]

στατήρας Αἰγυαίος κατ[ὸ] πέλεθρον ἕκαστον. τὸι δέ
ιερομναμό[νες ἐγγραφόντων τὸν ἐπιεργαζόμενον καὶ
τὰν ζαμίαν αὐτοῦ,]

καὶ π[ρασ]σόντων τὸν ἐπιεργαζόμενον ⁽³⁾. αἱ δέ μὴ
περιείεν ἢ μὴ πρ[ασσοίεν, ἀποτινόντων αὐτοὶ
οὐς μὴ ἐνεγράψαν]

μηδὲ [ἐ]πράξαν ⁽⁴⁾ τριάκοντα στατήρας. αἱ δέ κα
μὴ ἀποτινή ὀ [ἱερομνάμων ὀ φείλων, ἄ πόλις, ἐξ
ᾶς κ' εἰ ὀ ἱερομνάμων,]

20 εἰλέσθω τοῦ ἱαροῦ, καὶ στρατευόντων ἐπ' αὐτὸς
Ἀμφικτυόνες (sic) τ.....
λων τ[ὸ] ἐπί] τὰς ἱερᾶς γᾶς κόπρον μὴ ἄγεν μηδεμίαν.
οἰκήσι:ς ἐπί [.....εἴμ-]
εν εἰδία[ς] ἐπί θαλάσση. τὰς δέ παστᾶδας κοινὰς
εἴμεν πάντεσσι [.....μι-]

(1) Le marbre porte ειπερ. — (2) γαζαι τααν. — (3) ἐπιεργασόμενον.
— (4) [ε]πρασσαν.

σθόν μηδένα φέρεν μηδενί, μηδ' ἐνοικέν τόν αὐτόν
πλέην τριάκ[οντα ἀμερᾶν, πέρα δὲ μηδένα]

24 ἐνοικέ[ν]. μηδεμίαν μηδὲ μύλαν ἐνεῖμεν μηδὲ ὄλμον.
αἱ δὲ τις [παρβαῖνοι τὸς νόμος τὸς ἐνταῦθα
γεγραμμένος, τοὶ ἰ-]

αρομναμόνες ζαμιόντων ἔτινι κα δικάϊω σφιν δοκῆ
εἶμεν ἐπ[ιζαμίω, τὸ δ' ἤμισυ τοῦ ἐπιζαμίου ἔσιω τῶν]
καταγ[γε]λλόντων ποττός ⁽¹⁾ ἰαρομναμόνας : Δῶτις. ἀ
δῶτις ⁽²⁾ τᾶς Ἀμφ[ικτιόνος εἰκόνος ἀδε ἔστω · τὸ
σώματος στατήρες]

Αἰγινάϊσι, τῷ δ' ἀμπεχόνου ⁽³⁾ πεντήκοντα καὶ ἑκατὸν
στατή[ρες Αἰγινάϊσι, τῶν δὲ ἐπὶ τὸ ἀμπέχονον
χρυσῶν πορπαμά-]

28 των ἑκατὸν στατήρες Αἰγινάϊσι, τᾶς στεφάνας ἑκατὸν
στατ[ήρες Αἰγινάϊσι, τοῦ δὲ θώρακος καὶ τῶν
κναμίδων καί]

δέκα στατήρες Αἰγινάϊσι, τᾶς ἀσπίδος διακατῖοι
στατήρες Αἰγ[ινάϊσι, τᾶς δὲ περικεφαλαίας καὶ τῶν
παραγναθίδων στα-]

τήρες Αἰγινάϊσι, λόφου πεντεκαίδεκα στατήρες
Αἰγινάϊσι, δόρατ[ος στατήρες Αἰγινάϊσι,
μαχαίρας στατήρε-]

ς Αἰγινάϊσι. καὶ τὰ πορπάματα ⁽⁴⁾ καὶ ἀ στεφάνα
χρύσεια ἔόντων. π.

32 εν. ἔστω [τ]οῦ β:ὸς τιμὰ τοῦ ἥρωος ἑκατὸν στατήρες
Αἰγινάϊσι. τᾶς[δὲ αἱ τίς κα μὴ παρέχη,
. στατήρας Αἰγινάϊος]

(1) Le marbre porte ποττος. — (2) λωτις α λωτις. — (3) ἀμπεχονον.
(4) πορπαματα.

- ὀφειλέτω. χρηστήριον αἷ τις κα μὴ παρέχη, ἑκατὸν
στατήρας ὀφε[ιλέτω] εἰ-
ς ἔφοδον, θύεν ἐν Ἀνεμαίαις τρικτεύαν κηῦαν τῶ ,
τρικτεύαν κηῦα[ν]]
ιος. τὸν ναὸν τοῦ Ἀπόλλωνος τῷ Πυθίῳ καὶ τὰν αὐλὰν
καὶ τὸν τᾶς Ἀ[ρτάμιτος ναόν] καὶ τὸν]
36 δρόμον καὶ τὰν κράναν τὰν ἐμ πεδίῳ τοῖ ἱερομναμόνες
τοῖ Ἀμφι[κτιόνων] κατὰ Πυθιάδα ἐκά-
σταν ἐφακείσθων πρὸ Πυθίων, ὅτινός κα δεώνται. αἷ-
κα μὴ τοῖ ἱερομ[ναμόνες τοῖ Ἀμφικτιόνων τοὺς
ναοὺς καὶ]
ἐν τᾶ (1) Πυθιάδι τᾶ (2) ἱερᾶ ἐπικισμήσωντι ὅτινός
κα δεώνται, ἀπο[τεισάτω ὁ ἱερομνάμων ὁ μὴ
ἐπικισμήσας]]
στατήρας Αἰγιναίος. αἷκα μὴ ἀποτίνῃ τοῖς ἱερομνα-
μόνεσσι το[ῖς Ἀμφικτιόνων ὁ ἱερομνάμων ὁ ὀφείλων,
εἰλέσθω τοῦ i-]
40 ἀροῦ ἀ πόλις ἐξ ᾶς κ' εἶ ὁ ἱερομνάμων, ἔντε κα
ἀποτείσῃ: Ὀδῶν τὰ κ[ακώμενα] καὶ τ-
ὰς γεφύρας ἐφακέσθαι Ἀμφικτιόνας, καττὰν αὐτῷ
ἕκαστον χ[ώραν]]
μὴ σιγήται. καὶ τοῦ δρόμου τοὺς ἱερομναμόνας τοὺς
Ἀμφικτι[όνων ἐπιμελέσθαι]]
εῆται καὶ ζαμιούντων τοῖ ἱερομναμόνες, κῆπι τοῖς
ποταμοῖς [. ἱερμηνία]
44 ἀ Πυθιάς. ἐνιαυτία ἀ ἱερομηνία ἀ Πυθιάς ἴσα
πάντεσσι ἐκ τᾶς ν]

(1) Le marbre porte ταιται. — (2) τα.

Πύθια θ' ἀγόντων τοῦ Βουκαίου μηνός τοῦ ἐν
 Δελφοῖς ἄς δὲ π[..... Δ-]
 ελφοὶ τοῦ Βουσίου μηνός. αἱ δὲ κα μὴ π[εμ]πωντι,
 ἀποτεισάντω[ν..... στατήρας Αἰγυναίος
]

ποττὸν θεόν, καὶ τὰ π[αν]α διδόντων τοῖς Δελφ ἱς.
 αἱ δὲ κα [μὴ διδῶντι, ἀποτεισάντων.....
 στατήρας. αἱ τινές]

48 [κα μὴ ἐ]χώνται τὰν ἐκεχηρίαν, ειλέσθων τοῦ ἱερ:ῦ
 π[όλεις ἐξ ὧν κ' ὦσιν,]
 [... τὰν ἐ]κεχηρίαν ἱερ:μ[ναμόνες]ν [ιε]ρόν

*Sous l'archonte Pythéas, la tribu Hippothontide
 formant la troisième prytanie,.....*

(3) « Je jugerai les causes d'après l'opinion la plus
 « juste. (5) J'userai de tout mon pouvoir pour faire
 « exécuter les sentences. Je ne soustrairai aucune
 « part des biens amphictioniques. et je donnerai
 « à un autre aucune propriété commune.

(7) « Je jure par Apollon Pythien et par Latone et
 « par Artémis, et si je tiens ce serment, toutes les
 « bonnes et belles choses vont toujours m'échoir; mais
 « si je devenais parjure, (qu'il m'advienne) de mau-
 « vaises choses au lieu de bonnes. Quant aux
 « registres, je n'inscrirai que sur l'ordre des Am-
 « phictions.

(11) « (Je taxerai tel et tel objet) d'après sa juste
 « valeur, et je promets de ne jamais accepter de cadeau;
 « et je le jure par Apollon Pythien et par Latone et par
 « Artémis, et si je tiens mon serment, beaucoup de bien
 « va m'échoir; mais si je devenais parjure, qu'il m'ad-
 « vienne de mauvaises choses au lieu de bonnes. Je ferai

« prêter aux greffiers du sanctuaire et aux hérauts le serment que j'ai prêté moi-même. »

(14) (Tels magistrats) iront recueillir la dîme et toutes les victimes (des sacrifices apolliniens), les ânes, le taureau jugé sans défaut. (Un autre magistrat) examinera l'hécatombe, après avoir prêté le même serment que les greffiers.

Inspection de la terre sainte. — Si quelqu'un cultive le territoire que les Amphictions ont déclaré sacré, il payera, lorsque l'inspection aura lieu, aux greffiers des Amphictions [30] statères éginétiques par arpent. Les greffiers devront inscrire le nom du cultivateur et son amende, et exiger que le cultivateur paye. (18) Mais s'ils négligent l'inspection ou qu'ils ne réclament pas le payement, ils verseront eux-mêmes les 30 statères qu'ils n'auront ni inscrits ni réclamés. Dans le cas où le greffier débiteur ne payerait pas l'amende, la ville natale du greffier sera exclue du sanctuaire (de Delphes), et les Amphictions feront la guerre contre ses citoyens. . . .

(21) (Il est défendu) de décharger du fumier sur la terre sainte.

Quant aux habitations. celles qui sont situées au bord de la mer pourront être propriété privée, mais les portiques seront communs à tous. et ne rapporteront aucun loyer à qui que ce soit. La même personne ne pourra les habiter que pendant trente jours et pas au delà, et ni moulin ni mortier ne devra s'y trouver. Mais si quelqu'un contrevenait aux présentes lois, les greffiers lui imposeront la punition qui leur semblera juste. La moitié de l'amende appartiendra à ceux qui feront le rapport aux greffiers.

(26) Prix. — Le prix de la statue d'Amphiction sera : pour le corps. . . statères éginétiques; pour le manteau, 150 statères éginétiques; pour les fibules d'or du

manteau, 100 statères éginétiques; pour la couronne, 100 statères éginétiques; pour la cuirasse et les jambières et 10 statères éginétiques; pour le bouclier, 200 statères éginétiques; pour le casque et les paragnathides, statères éginétiques; pour l'aigrette, 15 statères éginétiques; pour la lance, statères éginétiques; pour le glaive, statères éginétiques. Et les fibules et la couronne devront être en or. Le prix du bœuf du héros sera de 100 statères éginétiques.

(32) Si quelqu'un refuse de livrer., il devra statères éginétiques; celui qui ne livrera pas la victime, devra 100 statères. Offrir, aux Anémées, un triple sacrifice lustral à [Apollon], un triple sacrifice lustral à. Le temple d'Apollon Pythien et la cour du sanctuaire et le temple d'Artémis. et l'hippodrome et la fontaine dans la plaine seront, s'il leur manque quelque chose, réparés chaque Pythiade par les greffiers des Amphictions avant les jeux Pythiens. (37) Si les greffiers des Amphictions ne faisaient pas tous les embellissements nécessaires aux temples (etc.), dans la Pythiade sacrée, le greffier négligent devra payer statères éginétiques. Si le greffier débiteur ne payait pas l'amende aux greffiers des Amphictions, la ville natale du greffier sera exclue, jusqu'à ce qu'il ait payé.

(40) Quant aux routes abîmées. les Amphictions doivent, chacun dans son pays, réparer les ponts [et veiller à ce que rien] ne les endommage. Les greffiers des Amphictions auront soin de l'hippodrome. et les greffiers puniront [les contrevenants]; et sur les fleuves.

(43) Fête pythique. — Tout le monde pourra assister à la fête annuelle pythique. On célébrera les jeux Pythiens au mois delphique de Boucatios; [les Amphic-

tions devront aussi envoyer leurs ambassadeurs] au mois delphique de *Bysios*; mais s'ils ne les envoient pas, ils payeront une amende de statères éginétiques. . . . au dieu, et ils donneront tout aux Delphiens. Mais s'ils ne leur donnent rien, ils payeront statères.

(48) Si quelques-uns ne tiennent pas la trêve de Dieu, leurs villes natales seront exclues du sanctuaire (d'Apollon)

Cette inscription, unique dans son genre, date de la première année de la 100^e olympiade (380 avant J.-C.), c'est-à-dire de l'archontat de Pythéas. La loi des Amphictions, promulguée sans doute dans tous les pays de leur confédération, était écrite dans le dialecte delphique, idiome approchant du dorien; notre exemplaire, gravé et exposé dans l'Attique, est malheureusement très-fautif et plein d'inconséquences grammaticales (1).

(1) On y remarque d'abord deux dorismes : ο pour ου surtout dans les génitifs et les accusatifs de la seconde déclinaison : τὸ Πυθίο (35), Πυθίο (1), αὐτὸ (41), τὸ ἀμπεχόνο (27), τὸς ὄνος (14), et dans les mots Δατὸς et ζαμιόντων (mais à côté de τοῦ Πυθίου, τοῦ Βυσίου, etc.); ensuite ε pour ει dans les infinitifs : ἄγεν, φέρεν, θύεν, ἀπογραφέν, ἐνοιχέν, ἐφακίσθαι, et pour η dans ἔι (ἦ, l. 40). L'η des Ioniens est quelquefois remplacé par α : ἁ στεφάνα, τὰν χράναν, τὰς ἱερὰς γὰς, πορπάματα (31), ζαμιόντων (25), ἱερομνάμων. La conjonction εἰ est constamment orthographiée αἰ; et au lieu de ἱερὸς, on trouve souvent la forme dorientale ἱαρὸς, ἱαρῶσαν (16), ἱαρομνάμων (25, 36, 40). — Σ est remplacé par τ dans ἐνιαυτία (43), διακατία [διακόσιοι (29)]. Les déclinaisons n'offrent qu'un seul dorisme : πάντεσσι (22, 43) au lieu de πᾶσι, etc. Dans les conjugaisons, nous rencontrons les futurs : δικαζέω, ἐκπραζέω, ὀρκιζέω (mais δῶσω); les subjunctifs πέμπωντι, ἐπιχοσμῆσωντι (pour — ωσι), l'optatif περιείειν (pour — οἰεν), et l'infinitif εἶμεν (pour εἶναι). L'article du pluriel est τοί; la particule μηδέποκα remplace μηδέποτε (4. 11); κα est mis pour ἄν, et par conséquent ἐπείκα (16) pour ἐπάν. La préposition se joint à l'article : κατὰν, κατῷ (κατὰ τοῦ), ποττὸν (πρὸς τόν), ποττὸς (πρὸς τοῦς), mais devant le verbe elle conserve quelquefois sa forme tout entière [ἐφιτορκέομι (9), à côté de ἐφακίσθων (37)], ce qui s'explique par le digamma (ἐπιεργάζομαι, l. 18). Ἐν est mis pour ἐς, ἔντε pour ἔστε

L'*Amphictionie de Delphes* (ἀμφικτιόνες est l'orthographe presque constante de cette loi) était une confédération religieuse de douze peuples (notamment des Phocéens, Béotiens, Ioniens, Locriens, Thessaliens, Achéens, Doriens) alliés pour la célébration du culte d'Apollon Pythien et de Cérès des Thermopyles. Les jeux Pythiens se célébraient au mois de *Boucatios*, chaque troisième année d'une olympiade; les Amphictions tenaient en outre deux assemblées par an, l'une au printemps, à Delphes (ἐαρινὴ πύλαια), l'autre durant l'automne (ὀπωρινὴ πύλαια), aux Thermopyles. Les ambassadeurs des différents états confédérés s'appelaient *Pylagores* et *Hiéromnémons*, les uns représentant le culte de Cérès, les autres plus spécialement celui d'Apollon. J'ai traduit le mot *hiéromnémon* (ἱερο-μνήμων, *connaisseur des rites sacrés, prêtre*) par « greffier, » à cause de la nature de leurs fonctions et parce que les anciens grammairiens les appellent souvent γραμματεῖς.

Le décret se compose de plusieurs parties distinctes :

- I. *Serment des greffiers et des hérauts des Amphictions* (l. 3-13).
- II. *Fonctions des greffiers relatives aux sacrifices et à l'inspection de la terre sainte* (l. 14-26).
- III. *Dépenses de l'Amphictionie pour une statue colossale de son héros éponyme* (l. 26-32).
- IV. *Règlement des sacrifices et des préparatifs pour les jeux Pythiens* (l. 32-43).
- V. *Fixation de l'époque des deux assemblées annuelles et ordonnance de la trêve de Dieu* (l. 43-48).

Quelques observations suffiront pour expliquer les détails :

(8. 11) L'hiéromnémon jure par la trinité delphique, Latone

* Ἀρταμῖς, δῶτις, ὦν (pour οὖν) sont des dorismes, comme ἐμίγνα (pour ἐμοίγε, *Ahrens*, *De dialecto dorica*, p. 251). Les mots γᾶ et γαῖα s'emploient indistinctement; πέλεθρον est dit pour πλέθρον; πέροδος (16) pour περίοδος; τρικτεῦα κηῦα (34) pour τριττῦα κεία; ἐκεχηρία pour ἐκεχειρία; εἰλω (εἰλλω, ἔλλω) pour εἶργω. Les formes μέγ et τῶγ devant γ ou κ surprendront aussi peu que μέμ μοι. — Les accents sont partout mis d'après la grammaire dorienne.

et ses deux enfants, souvent représentés ensemble sur des vases de style archaïque (*Gerhard*, Vasenbilder I, pl. 25-30). *Artémis* avait aussi son temple à Delphes (voir l. 35).

(15) Du temps de Solon (591 avant J.-C.) les habitants de *Crissa* s'emparèrent des trésors du temple de Delphes. Pour punir ce sacrilège, la ville fut détruite, le port et le territoire de *Crissa* devinrent propriété du dieu. Une malédiction formelle condamna le sol à rester éternellement inculte et désert. Longtemps après, Pausanias le trouva encore dans un complet état d'abandon; X, 37, 15: τὸ δὲ πεδῖον τὸ ἀπὸ τῆς Κίρρας ψιλὸν ἔστιν ἄπαν, καὶ φυτεύειν δένδρα οὐκ ἔθελουσιν.

(17) Le statère éginétique valait 2 fr. 75 c. — 30 statères font donc 82 fr. 50 c. — Le πλέθρον représente 0,095 hectares.

(22) *Habitations situées sur le bord de la mer*, parce que la terre sainte allait jusqu'au port de *Crissa*.

(26) Le marbre porte deux fois λῶτις, leçon que M. Bœckh a changé en δῶτις = δῶς, φερνή (*la dot*, Hésychius), mais cette conjecture est loin d'être sûre. Il est question d'une statue colossale, peut-être de celle d'*Amphiction* lui-même, fils ou petit-fils de Deucalion, et fondateur de la confédération. Les chiffres conservés donnent le résultat que voici :

Manteau.	150 statères éginétiques.
Fibules d'or. . .	100
Couronne d'or. .	100
Bouclier.	200
Aigrette.	15
Bœuf.	100

665

Le groupe revenait donc, en tenant compte des lacunes, à peu près à 1,000 statères, c'est-à-dire à 2,750 francs.

(32) D'après cette phrase, le héros *Amphiction* aurait été représenté en hoplite sacrifiant un taureau. Je ne pense pas qu'il s'agisse du *grand bœuf* des hécatombes (*Bœckh*, Économie politique, I, 105-106).

(34) L'ἔφοδος est probablement un inspecteur, ἐφορευτής.

Les Ἀνεμαῖαι me paraissent une fête plutôt qu'une localité.

La τριττός ου τριττία (τρικτηέα en dialecte dorien) est un

sacrifice expiatoire composé de trois animaux : sanglier, bélier et taureau ou bouc (*suovetaurilia*). Κηῖα, signifie καθαρτηρία (lustrale), comme τὰ κεῖα (κῆῖα) signifient καθάρματα (*lustrations*). M. Ahrens y voit la forme dorienne du génitif κῆῖων. L'étymologie du mot nous rappelle l'aoriste ἔκηα = ἔκαυσα brûler).

(36) Le δρόμος est l'hippodrome construit sur le territoire de Crissa. Pausanias dit (X, 37, 4) : καταβάντι ἐς τὸ πεδίον ἵπποδρόμος τέ ἐστι καὶ ἀγῶνα Πύθια ἀγούσιν ἐνταῦθα τὸν ἵππικόν.

(43) La fête annuelle est l'assemblée annuelle des Amphictions.

(44) Voici le calendrier de Delphes et des états voisins, tel que nous le connaissons par les inscriptions :

DELPHIENS.	PHOCÉENS.	LOCRIENS.	ÉTOLIENS.
1. Ἀπελλαῖος.	10. .	12. Ἀπελλαῖος.	
2. Βουκάτιος.	11.	1. Ἀγρεστυών.	Πάναμος.
3. Βοαθός.	12.	2.	Προκύκλιος.
4. Ἡραῖος.	1.	3.	Ἀθαναῖος.
5. Δαδαφόριος.	2. Ἀμάλιος.	4. Ἀράτυος.	Βουκάτιος.
6. Ποιτρόπιος ὁ πρῶτος.	3. Γιγάντιος.	5. Παναγύριος.	Δῖος.
7. Ἀμάλιος.	4. Διονύσιος.	6. Γιγάντιος.	Εὐθυαῖος.
8. Βύσιος.	5.	7.	Ὅμολῶος.
9. Θεοξένιος.	6. Δάφριος.	8. Ποιτρόπιος.	Ἐρμαῖος.
10. Ποιτρόπιος ὁ δεύτερος.	7.	9. Πόκιος.	Διονύσιος.
11. Ἡράκλειος.	8.	10. Ὑχαῖος.	Ἀγυεῖος.
12. Δαῖος.	9. Ἀφάμιος.	11. Ἄμων.	Ἴπποδρόμιος.

Marbre très-fruste envoyé de l'île d'Égine par Fauvel. M. Bœckh croit qu'il provient de l'Attique, parce qu'il porte le nom de l'archonte d'Athènes. — Collection Choiseul-Gouffier.

Catalogue Choiseul, n. 184. — Osann, p. 349, 10. — O. Müller, Dorier, II, 532. — Clarac, Cat. 628; Musée n. 453; Inscript. pl. 44, 45, et additions pl. LXVI. — Bœckh, Corpus 1688. — Ahrens, De dialecto dorica p. 484-492.

Hauteur 0,59. — Largeur 0,34.

33. FRAGMENT DU CALENDRIER DE PERSÉPHONE.

..... | μηνὸς Δείου δ'. Ἡ ἀνάξασις τῆς θεοῦ
τῆς ζ'. | Ἡ ὑδροποσία μηνὸς Ἰουλαίου νευμηνια. |

Ἡ πομπὴ ἐκ πρυτανείου ἰ'. | Τὰ νεώματα μηνὸς
 Ἀπολλωνίου ἰε'. | Ἡ δῦσις τῆς θεοῦ μηνὸς
 Ἡφαιστίου δ'. | Ἡ κατάκλησις μηνὸς Ποσιδείου
 ἰε'. | — Κατὰ κέλευσιν τῆς θεοῦ Ἀριστίππος
 Ἀριστίππου | ἐπέγραψα.

..... le 4 du mois de Dios. L'ascension de la déesse, le 7. (La fête de) l'hydroposie, à la nouvelle lune du mois de Julée. La procession partant du prytanée, le 10. Le nouveau labourage des jachères, le 15 du mois d'Apollonios. La descente de la déesse, le 4 du mois d'Héphaestios. La convocation, le 15 du mois de Posidios. — Par ordre de la déesse, moi, Aristippe, (fils) d'Aristippe, j'ai inscrit (ce calendrier).

Cette déesse doit être Perséphone, divinité agricole dont la descente (δύσις, κάθοδος) dans les enfers et le retour (ἀνάβασις, ἀνοδος) au printemps étaient célébrés, surtout en Asie Mineure, avec beaucoup de solennité. La fête du nouveau labourage me prouve également qu'il ne s'agit que du culte de Kora; mais les autres détails du calendrier sont trop vagues pour qu'on puisse en tirer des conclusions. L'hydroposie, fête spéciale où l'on buvait l'eau de quelque source sacrée et qui se célébrait à la nouvelle lune (1), rappelle l'usage qu'avaient les Athéniennes de se baigner le premier jour du mois.

Quant aux noms des mois, Δεῖος ou Δῖος appartient aux calendriers étolien et macédonien, où il commence le 24 septembre; Ἰουλαῖος doit être comparé au Ἰούλιος cypriote; Ἀπολλώνιος est connu en Elide et à Tauroménium, en Sicile; Ποσιδεῖος rappelle le mois attique *Posidéon*, qui commençait le 25 décembre; le mois Ἡφαιστῖος seul n'est pas connu ail-

(1) Elle est peut-être le symbole de la pluie qui féconde les blés, bien que la tradition attique représente les *hydrophories* comme un souvenir du déluge. Je rappelle les Προηρόσια (τερά), sacrifices offerts avant le labourage; la Χλοία, fête de la jeune verdure; les Ἀλώα, célébrés à l'occasion du battage des grains; et les Μεγάλάρτια, fête des grands pains.

leurs. L'arrangement intérieur de ces fastes présente de graves difficultés, et je ne crois pas que les cinq mois mentionnés aient formé une série non interrompue.

Rapportée, sans doute de l'Asie Mineure, par Choiseul-Gouffier. On lisait autrefois sur le revers notre inscription en l'honneur de la nourrice *Mélitée*.

Dubois, Cat. Choiseul, 204. — *Clarac*, Cat. 632; Musée n. 282, pl. 153; n. 427 b, et Inscript. pl. 45. — *K. F. Hermann*, Griechische Monatskunde (Göttingen, 1844), p. 14, 64. — *Franz*, Corpus 6850.

Hauteur 0,27. — Largeur 0,79.

34. FRAGMENT RELATIF AU CULTE DE ZEUS-SAUVEUR.

.....
 τοῦ κήρυκος [καί.....]
 ιερέως τῆς οἰμ[.....καὶ Διὸς]
 4 τοῦ Ἐλευθερίου[.....]
 ἐκδικήσαντο[ς.....τὸ]
 κεφάλαιον τ[ῶν ζημιῶν κατεβάλη εἰς τὸ]
 συνέδριον [ἐπί.....]
 8 Τιτιανῶ Τί[του υἱοῦ.....]
 λησα.....

Le héraut-prêtre (κήρυξ καὶ ἱερεύς, v. 2 et 3) ainsi que le conseil (συνέδριον, v. 7) se rapportent peut-être au temple d'Éleusis. Il s'agit du paiement des amendes d'argent que le prêtre avait imposées, et qu'on versait dans la caisse du conseil, sous la présidence de *Titianus* (v. 8). Zeus-Sauveur (σωτήρ καὶ Ἐλευθέριος) avait son culte à Athènes, de même que Déméter Omphnia dont M. Bœckh a conseillé de rétablir le nom, l. 3 [τῆς ὀμπνίας Δήμητρος]. L'inscription date du II^e siècle de l'ère chrétienne.

Rapportée d'Athènes par Fauvel (comme les nos 12. 13).

Dubois, Cat. Choiseul, 224. — *Clarac*, Cat. 545; Musée n. 500, et Inscript. pl. 22. — *Bœckh*, Corpus 524.

Hauteur 0,28. — Largeur 0,23.

**35. DÉCRET DU SÉNAT DE LA NOUVELLE ILIUM
CONCERNANT LA LOI DES SACRIFICES.**

- A. τούς πλο
 εισάγεσθαι τόν
 τας ὅταν καί τὰς α
 4 [. ἄπ]οικι τοῦ Σκαμάνδρου

 8 λογισταῖς
 τα . . . τὸ μὲν
 τούς πρυτάνεις τούς τόν
 [. . . τ]ὸ δὲ δαπάνημα δραχμάς τριμυρία[ίας]
 12 ὀρων ἀφ' ὧν καί τᾶλλα ἐψήφισται αὐτ
 εἰ δὲ μὴ ἐκκομίσωνται ὑπὸ τῆς συ[νόδου]
 τούς τραπεζίτας * τούς δὲ παραλα[βόντας]
 B. . . . εἶπεν * τὰ μὲν ἄλλα καθάπερ ἡ βουλή * τω
 16 δοκιμαστάς ἐάν νεώτεροι ἢ πρεσβύτεροι
 . . πρυτανεύοντας καί τούς στρατηγούς ἐπέθρ
 [τὸ εἰς] τὴν θυσίαν δαπάνημα δώσουσιν ἀπὸ δοτῶν
 . . ἱερέας ἐπιτελέσαι τὴν θυσίαν, εἶναι δὲ τὴν τοῦ
 20 [τῆς] στηλώσεως τοῦ ψηφίσματος Ἐπελλῆς Ἀντι-
 φάν[ους]

L'état fruste de cette inscription me défend d'en essayer la traduction. M. Bœckh a déjà reconnu qu'elle se compose de deux décrets (A l. 1-14 et B l. 15-20), du *pséphisma* (l. 12.20) du sénat (βουλή l. 15), et de la proposition d'un citoyen qui débute par la formule ordinaire : τὰ μὲν ἄλλα καθάπερ ἡ βουλή. Il s'agit du règlement des sacrifices qui

doivent être surveillés par les contrôleurs des finances (λογισταί l. 8) et les experts publics (δοκιμασταί l. 16), appelés à juger si les victimes ont l'âge légal (l. 16). Les trésoriers de la ville (τραπεζίται l. 14) reçoivent l'ordre de prélever les frais des cérémonies sur le prix des offrandes (l. 18), et probablement en *tridrachmes* (δραχμαὶ τριμοιριαῖαι l. 11), monnaie courante dans l'Asie Mineure. En outre il est quelquefois question des prytanes (l. 10. 17) et des prêtres (l. 19); *Apellès*, fils d'*Antiphane*, greffier du sénat, fut chargé de rédiger cette inscription et de l'exposer publiquement. — Comparez mes nos 38 et 39.

Trouvée sans doute à *Ilium novum* (voir l. 4 : οἱ ἀποικοὶ τοῦ Σκαμάνδρου). Collection Choiseul.

Clarac, Cat. n. 544 ; Musée n. 495, et *Inscript.* pl. 21. — *Bæckh*, Corpus 3600.

Hauteur 0,45 — Largeur 0,32.

36. COMPTE-RENDU DES DÉPENSES FAITES PAR LE DÈME DE PLOTHÉE (dans l'Attique). — DÉCRET SUR LE PRÊT DES REVENUS PUBLICS DU DÈME ET L'EMPLOI DES INTÉRÊTS.

A.

[Π α | ρ] α λ α ἰ α ·
 [δ η] μ á ρ χ ω ι | X
 [τ α] μ ἰ α ἰ ν | ἐ σ | τ á | δ ἰ ' | ἔ τ ο σ | ἰ ε ρ á | P
 [ἐ]ς | τ ὀ | Η ρ α κ λ ε ἰ ο ν | P X X
 [ἐ]ς | Α φ ρ ο δ ἰ σ ι α | X H H
 [ἐ]ς | Α ν á κ ι α | X X H
 [ἐ]ς | τ ἦ ν | á τ é λ ε ι α ν | P
 [ἐ]ς | Α π ο λ λ ῶ ν ι α | X H
 [ἐ]ς | Η á ν θ ι α | P H
 [μ] ε σ θ ῶ σ ε ω ν | H Δ Δ Δ † † † † I I C

Les Paralies.

<i>Au démarque</i> : 1,000 drachmes .	1,000 drachmes.
<i>Aux deux trésoriers</i> :	
<i>Pour les sacrifices de l'année courante</i> (δὲ ἔτους) : 5,000 . . .	5,000
<i>Pour le temple d'Hercule</i> : 7,000	7,000
<i>Pour la fête d'Aphrodite</i> : 1,200	1,200
<i>Pour la fête des Dioscures</i> : 1,200	1,200
<i>Pour l'atèlie</i> (exemption des collectes pour l'église) : 5,000	5,000
<i>Pour la fête d'Apollon</i> : 1,100.	1,100
<i>Pour les Pandies</i> : 600	600
Total 3talents 4,100 drachmes	

Fermages : 134 drachmes, 2 oboles 1/2.

Ligne 1, j'avais proposé d'abord τὰ παλαιὰ (ἀναλώματα), *les anciennes dépenses*; mais je me rends à la conjecture de M. Sauppe, bien que le mot *Paralies* ne soit suivi d'aucun signe numérique. C'était probablement une fête, dont les frais s'élevaient à un chiffre qu'on ne connaissait pas encore.

La fête des Dioscures s'appelait à Athènes τὰ Ἀνάκια ou Ἀνάκεια, leur temple τὸ Ἀνάκειον (voir p. 29), parce qu'ils portaient le titre d'Ἀνακτες (*princes, ἀνακτες*).

Les *Pandies*, célébrés le 14 élaphebólion (mars), faisaient partie de la grande fête de Bacchus. Ils étaient peut-être consacrés à *Pandie*, déesse de la lune, mais nos sources ne nous permettent pas de nous prononcer définitivement sur cette question. (Voir A. Mommsen, *Heortologie*, p. 60.)

Quant à la somme provenant des fermages, il semble évident que ce n'est plus une dépense, mais une recette; voir l. 23-24 du décret suivant.

B.

[ξ δ]ο ξ ε ν | Π λ ω θ ε ι ε υ σ ι | Ἄ ρ ι σ τ ό τ ι μ ο ς | ε -
 [τ πι]ε | τ ό ς | μ έ ν | ἄ ρ χ ο ν τ α ς | τ ὄ ῤ | ἄ ρ γ υ ρ ί ο | ἄ [ξ]-
 [ι δ]ί χ ρ ε ω ς | κ υ α μ ε ύ ε ν | ὄ σ ο | ἔ κ ά σ τ η ἥ | ἄ ρ [χ]-
 [ἡ]ἄ ρ χ ε ι | τ ο ύ τ ο ς | δ έ | τ ὄ ῤ | ἄ ρ γ υ ρ ι ο ν | σ ὤ ν [π]-
 [α ρ]έ χ ε ν | Π λ ω θ ε υ σ ι | π ε ρ ἰ | μ έ ν | ὄ σ τ ο | ἔ σ τ [ι]-
 [ψ]ἡ φ ι σ μ α | δ α ν ε ι σ μ ὄ ῤ | τ ό κ ο ς | τ ε τ α γ [μ έ]-
 ν ο ς, | κ α τ ἄ | τ ὄ ῤ | ψ ἡ φ ι σ μ α | δ α ν ε ί ζ ο ν τ α [ς | κ]-
 [α] ἰ | ἔ σ π ρ ά τ τ ο ν τ α ς | ὄ σ ο ν | δ έ | κ α τ | ἔ ν [ι α υ]-
 [τ] ὄ ν | δ α ν ε ί ζ ε τ α ι, | δ α ν ε ί ζ ο ν τ α ς | ὄ [π π ω]-
 ς | ἄ ν | π λ ε ῖ σ τ ο ν | τ ό κ ο ν | δ ι δ ὤ ι | ὄ ς | ἄ ν [π ε ἰ]-
 θ η ι | τ ό ς | δ α ν ε ί ζ ο ν τ α ς | ἄ ρ χ ο ν τ α ς [ς | τ ι μ]-
 [ἡ] μ α τ ι | ἡ | ἔ γ γ υ η τ ἡ ι | ἄ π ὄ | δ έ | τ ὄ ῤ | τ ό κ ο [τ ε | κ]-
 α ἰ | τ ὄ ῤ | μ | μ ι σ θ ὡ σ ε ω ν | ἄ ν τ ἰ | ὄ σ τ ο | ἄ ν | τ ὄ ῤ ν | Π α-
 ρ α λ α ί ω ν | ὤ ν ἡ μ α τ α | ἡ ι | μ ἰ σ θ ω σ ι ν | φ [έ ρ ο]-
 ν τ α | θ ú ε ν | τ ἄ | ἰ ε ρ ἄ | τ ἄ | τ ε | ἔ ς | Π λ ω θ ε ἰ [α ν | κ]-
 ο ι ν ἄ | κ α ἰ | τ ἄ | ἔ ς | Ἄ θ η ν α ἰ ο ς | ὕ π ἔ ρ | Π λ [ω θ έ]-
 ω ν | τ ὄ ῤ | κ ο ι ν ὄ | κ α ἰ | τ ἄ | ἔ ς | τ ἄ ς | π ε ν τ ε τ [η ρ ἰ]-
 δ α ς | κ α ἰ | ἔ ς | τ ἄ λ λ α | ἰ ε ρ ἄ | ὄ π ο ι | ἄ ν | δ έ [η ι | Π]-
 λ ω θ έ α ς | ἄ π α ν τ α ς | τ ε λ ἔ ν | ἄ ρ γ υ ρ ι ο [ν ἔ ς]-
 ἰ ε ρ ἄ | ἡ | ἔ ς | Π λ ω θ έ α ς | ἡ | ἔ ς | Ἐ π α κ ρ έ α ς | [ἡ] ἔ ς |
 Ἄ θ η ν α ἰ ο ς | ἔ κ | τ ὄ ῤ | κ ο ι ν ὄ | τ ό ς | ἄ ρ χ ο [ν τ α ς]-
 ο ῖ | ἄ ν | ἄ ρ χ ω σ ι | τ ὄ ῤ | ἄ ρ γ υ ρ ί ο | τ ὄ ῤ | ἔ ς | τ ἡ [ν ἄ τ]-
 [έ] λ ε ι α ν, | τ ε λ ἔ ν | ὕ π ἔ ρ | τ ὄ ῤ ν | δ η μ ο τ ὄ ῤ ν [κ α ἰ]-
 [έ] ς | τ ἄ | ἰ ε ρ ἄ | τ ἄ | κ ο ι ν ἄ | ἔ ν | ὄ σ ο ι σ ι ν | ἔ σ [τ ι]-
 [ὄ] ν τ α ι | Π λ ω θ ἡ ς, | ο ῖ ν ο ν | π α ρ έ χ ε ν | ἡ δ ὀ [ν ἔ]-
 [κ | τ ὄ ῤ] κ ο ι ν ὄ, | ἔ ς | μ έ ν | τ ἄ | ἄ λ λ α | ἰ ε ρ ἄ | μ έ χ ρ ι |
 [τ έ λ ο ς] ἔ κ ά σ τ ω ι | τ ο ῖ ς | π α ρ ὄ σ ι | Π λ ω θ ε [υ]-
 [σ ι, | τ ὄ ῤ | δ έ | τ ὄ ῤ] χ ο ρ ὄ | δ ι δ α σ κ á λ ω ι | κ α λ ὀ ν |
 [σ τ έ φ α ν ο ν, | τ ὄ ῤ | δ έ] ἄ π ο κ α ἰ ο ν τ ι | κ [α λ ὀ ν]-
 [σ τ έ μ μ α | κ ε φ α λ ἡ ς | κ] α ἰ | δ η μ ι ο ρ γ [ο ῖ ς | ἔ κ]-
 [ά σ τ ω ι | δ ρ α χ μ ἄ ς]

Les Plothéens ont décrété, sur la proposition d'Aristotimos : Quant à l'argent dont chaque magistrature dispose, on devra élire des administrateurs sûrs, et ceux-là conserveront aux Plothéens les sommes dans leur intégrité. (15) Quant au prêt dont un plébiscite a arrêté les conditions, ou dont l'intérêt est fixé, ils doivent prêter et réclamer d'après le plébiscite. Toute somme avancée pendant l'année doit être prêtée de manière à ce qu'elle rapporte le plus d'intérêts possible, et à celui qui inspirera de la confiance aux magistrats prêteurs par un gage ou par des garants.

(22) Avec ces intérêts et l'argent que rapporteront les fermages paraléens, on fera les sacrifices religieux, ceux (que nous célébrons avec d'autres bourgs) en commun à Plothée, et ceux (qu'on célèbre) chez les Athéniens pour la commune de Plothée. Et quant aux sacrifices de chaque cinquième année et aux autres fêtes, dont tous les Plothéens doivent fournir les frais sur leur caisse commune, (c'est-à-dire) aux sacrifices (célébrés) soit à Plothée, soit à Épacia, soit à Athènes : les magistrats administrant l'argent destiné à l'atèlie [exemption des frais du culte], payeront pour les citoyens du bourg. (33) Et à l'occasion des sacrifices communs, pour lesquels les Plothéens fournissent les repas, (les magistrats seront tenus) de donner du vin doux à frais communs à chacun des Plothéens présents; de même dans les autres fêtes jusqu'à la fin; et (ils donneront) au directeur du chœur une belle couronne; au prêtre qui brûle (les offrandes), un beau bandeau frontal, et aux artisans (tant de) drachmes.

Le deme de Πλώθεια ⁽¹⁾, appartenant à la tribu Ægéide, était situé près d'*Hales Araphénides* (l. 24, aujourd'hui le

(1) L'habitant de Plothée s'appelle ordinairement Πλωθεύς, mais la forme Πλωθειεύς n'est pas rare non plus. Notre inscription emploie

village de Ῥαφήνα) et d'Epacria (l. 30), l'une des douze plus anciennes villes de l'Attique. Ἐπακρία (ou Ἐπακρίς) est probablement la même localité que Διακρία ou Ὑπερακρία, c'est-à-dire la côte orientale allant de la montagne de Parnés jusqu'à Brauron. — Les Παραλαῖα (voir l. 4) sont ici une localité située près des deux Ἄλαϊ (Salines). La perception des impôts de cette propriété était donnée à ferme (ὤνεϊσθαι). — Les Πεντητηρίδες (l. 27) sont les grandes Panathénées. — Nous apprenons par les l. 28-33 que les citoyens plothéens étaient exemptés des frais du culte, et que la caisse communale se chargeait de cette dépense. Plus haut (l. 7), nous avons vu une somme de 5,000 drachmes affectée à cette ἀτέλεια ἱερῶν.

La façon dont les lettres sont alignées dans cette inscription s'appelle στοιχηδόν; les caractères se rapprochent de très-près de l'archontat d'Euclide (Olympiade 94, 2 = 403 avant l'ère chrétienne). Les voyelles longues η et ω y sont déjà introduites; mais on y trouve encore un petit nombre d'archaïsmes, qui tous se réduisent à une seule règle, l'emploi des voyelles simples ε et ο pour exprimer les diphthongues ει et ου; et encore cette règle n'existe-t-elle que pour certaines formes : ε dans l'infinitif du présent (θύεν, κυαμεύεν, παρέχεν, τελῆν), et dans la préposition ἐς; ο dans le génitif du singulier (τῷ ἀργυρίῳ, δανεισμῷ, τῷ τόκῳ, τῷ κοινῷ, ὄσο, ὄτο, ἔτος), et l'accusatif du pluriel (τὸς, τούτος, Ἀθηναίος) de ce qu'on appelle la seconde déclinaison; ensuite dans les mots παρῶσι et δημοργοῖς. La forme τῶμ μισθώσεων (l. 23) n'est pas insolite non plus.

Rapportée de l'Attique. Collection Choiseul (Cat. 213).

Clarac, Cat. 638; Musée n. 494, et Inscript. pl. 46. — Bœckh, Corpus 82, et I p. 176, 897. — H. Sauppe, Musée rhénan, IV 289-293.

Hauteur 0,58. — Longueur 0,26.

37. DÉCRET DES ILIENS RELATIF A L'EMPLOI D'UN DON DE 15,000 DRACHMES POUR LA FÊTE DES PANATHÉNÉES.

[Ἐπ]ειδὴ ὁ ἱερεὺς τῶν πάντων θεῶν Ἐρμίας Ἐρμίου

les deux ormes alternativement : Πλωθειῦσι (11), Πλωθῆς (35), Πλωθέων (26), Πλωθεῦσι (15. 37), Πλωθέας (28, 30).

- [ἀείκ]ατακολουθῶν τ[ῆ] | [τῶ]ν πα[ν]α[ξ]ιωτάτων
 εὐεργετῶν προγόνων εἰς τὸν δ[ῆμο]ν προθυμῖα καὶ
 [δ] | [ε]αφερούση εὐδοξία, πρὸς τε τοὺς θεοὺς
 4 ὁσίως καὶ εὐτ[εβῶς] προσφέρεται [κ] | [αι] πρὸς
 τὸν δῆμον φιλαγάθως καὶ μεγαλέμπρως, προ-
 [αιρ]οῦμενός τε καὶ ἀτρ[όπως] πρὸς τοὺς θεοὺς
 εὐσέβεσθαι καὶ τὸν δῆμον εὐσεβῶς [διαθέ]σθαι,
 ἐπιδεδωκεν | [ε]κ τοῦ ἱεροῦ ἀργυρίου ὄραχμαῖς
 Ἀλεξανδρείας τὰς μυρίας καὶ πεντακισχιλίας, |
 [συνδ]οκεῖ δὲ τῷ δῆμῳ ἀποδεξαμένῳ αὐτοῦ τὴν
 8 ε[ῦν]οιάν τε καὶ σπουδὴν | [καθ]ὰ καὶ περὶ τῶν
 ἐπιδοσμένων χρημάτων προσήκόν ἐστιν, ἵνα αἱ
 τῶ[ν] | [Ἰλια]κῶν τιμαὶ ἀπὸ τῶν χρημάτων καὶ αἱ
 εἰς τοὺς πολίτας φιλανθρωπῖαι δια | [μένω]σιν εἰς
 τὸν ἅπαντα χρόνον, ἀγαθῇ τύχῃ, ἐπὶ ὑγιείᾳ καὶ
 σωτηρίᾳ καὶ τῷ [ε] | [ἄλλοις] ἀγαθοῖς πᾶσι, δεδόχθαι
 τῇ βουλῇ καὶ τῷ δῆμῳ, τὰ μὲν χρήματα εἶνα[ε] |
 12 [τὰ ἐπιδοθέ]ντα ὑπὸ Ἑρμίου ἱερά τῆς Ἀθηνᾶς·
 τοὺς δὲ τραπε[ζί]τας, ἐπεὶ διαγεγραμμέ | [να ἢ τὰ
 δι]άφορα, ἔχειν ἔνθεμα [διδόντας] τέκον αὐτῶν
 δέκατον, καὶ παραδοῦναι τ[ο] | [εἰς τραπεζίταις]
 τοῖς μεθ' ἑαυτοὺς τοὺς πρυτανεᾶς τόκ[ο]ν[ν] διμῆνου
 δέκατον, τοὺς δὲ | [τραπεζίτας ἔ]χειν ἔνθεμα τὰς
 μυρίας καὶ πεντακισχ[ι]λίας Ἀλεξανδρείας καὶ |
 16 [τὸν διμῆνου τό]κον, ἀπὸ δὲ τῆς προσόδου
 γίνεσθαι ἀν[ά] πᾶν ἔτος ἐν τῷ Παναθη[ν] | [αίῳ ἐν
 τῇ ἑορ]τῇ τῶν Ἰλιεῶν πομπὴν καὶ θυσίαν [τ]ῆ
 Ἀθηνᾶ· τοὺς δὲ τραπε | [ζίτας διδόναι ἐκάστ]ου
 ἔτους ἀπὸ τῆς προσόδου τῇ ἐνδε[κ]άτῃ ἐν τῷ

Παναθηναίῳ [τοῖς ἀφ' ἐκάστ] | ης φυλῆς αἰρεθησο-
 μένοις φυλάρχαις [κ]ατὰ φυλὴν δραχμὰς ἑκα-
 20 [τὸν καὶ πεντήκον]τα, τριώβολον ἀνατριακοσιο-
 λόγιστο[ν] ⁽¹⁾ καὶ τὸ ἡμισυ ἀργύριον. [ἀπ] | [ὁ
 τούτων δὲ τὴν φυλὴν ἱερ]εῦσαι βοῖ θηλεία καὶ
 προδάτω ἄρρени [καί] τὰ πέμματα προφέρεσθαι
 εἰ | [ς] τὴν θυσίαν, τὰ δὲ]περὶ τὴν πομπὴν ἐπιτελέσαι
 καθὸ πάτριόν ἐστιν. ἀκολουθεῖν δὲ | [καὶ ἔχοντας
 ἐ]κάστους τῶν φυλαρχῶν τὴν ⁽²⁾ ὑφ' ἑαυτῶ [φυλ]ήν,
 24 τῇ βοῖ ἐπιγράψαντας | [τὸ ὄνομα τῆς φυλῆς]
 καὶ προθύεσθαι τῷ Διὶ τῷ Πολιεῖ τὰ π[έμμ]ατα.
 ἐπιτελέσαι δὲ καὶ δεῖπ | [νον τοὺς φυλέτας] καὶ λόγον
 θέσθαι τῆς δαπάνης. τ[ῆ]ς δὲ πομπῆς ἐπιμελητὰς |
 [εἶναι τὸν τε ἱερέα] τῶν πάντων θεῶν καὶ τὸν
 ἀγω[νο]θέτην καὶ τὸν ἐγλογιστήν, | [ἐπιμελεισθῶν
 δ' ὅπ]ως κατὰ κάλλος πομπεύωσιν ὡς [καὶ
 28 ἐπ]άξια ⁽³⁾ πομπῆς, καθιστάνα[ι] | [δὲ καὶ ἀνδρας
 τ]οὺς τῆς εὐταξίας ἐπιμελησομέ[νους], καὶ τοὺς
 κατασταθέντας ἔχε[ιν] | [ἐξουσίαν τοὺς ἀτα-]
 κτοῦντας τῇ ράβδῳ κολάζειν ἄγε[ιν] δὲ τὴν πομπὴν
 ἐκ τῶν βασιλ[εῖ] | [ων, ἧτινι ἂν ὀδοῖ] διατάξωσιν
 οἷς ἐπιτέτακται τῇ..... τοὺς Ἰλιέας δὲ πά[ντας]
 . . | δι' αὐτοὺς.

*Considérant que le prêtre de tous les dieux, Hermias
 (fils) d'Hermias, imite les plus dignes de nos ancêtres
 et bienfaiteurs par sa bonté envers le peuple et*

(1) Le marbre porte ατριακοσιολογιστο[ν]. — (2) ην en ligature.
 — (3) επ αξιαι.

par son excellente renommée; qu'il agit envers les dieux d'une manière sainte et pieuse et qu'il traite le peuple avec affection et générosité; qu'il s'est proposé d'être d'une piété invariable envers les dieux et de disposer le peuple aux sentiments religieux en donnant, sur les fonds sacrés, 15,000 drachmes alexandrines : le peuple est d'avis d'applaudir à cette bienveillance et à ce zèle, comme il convient quand il s'agit d'un cadeau d'argent. (8) Afin que les embellissements des jeux Iliens résultant de ce don et les preuves d'affection pour les citoyens ne soient jamais oubliés,

Le sénat et le peuple ont décrété :

A la fortune propice, à la santé, au salut et à tous les autres biens !

(11) L'argent donné par Hermias sera consacré à Athéné.

Les dépenses faites, les trapézites déposeront l'argent à leur banque et en donneront 10 p. 100. Les prytanes (de l'année courante) donneront aux trapézites de l'année suivante deux mois d'intérêts à 10 p. 100, et ces trapézites déposeront à leur banque les 15,000 drachmes alexandrines et les intérêts de deux mois.

(16) Avec les intérêts (de cette somme) on fera chaque année, dans le Panathénæum (et) à l'occasion de la fête Ilienne, une procession et un sacrifice en l'honneur d'Athéné.

Les trapézites de chaque année donneront, sur les intérêts, le onzième (jour de la fête) dans le Panathénæum, 150 drachmes par tribu aux phylarques élus par chaque tribu, (c'est-à-dire) 3 oboles comptées trois cents fois, la moitié en argent. Avec cet argent, la tribu sacrifiera une vache et un bélier, et apportera ⁽¹⁾ des gâteaux au sacrifice et célébrera une procession d'après

(1) Il faut entendre προσφέρσθαι.

l'usage de nos pères. Chaque phylarque y assistera avec sa tribu, après avoir inscrit sur la vache le nom de la tribu, et sacrifiera avant tout les gâteaux à Zeus Gardien-de-la-Ville.

(24) *Les membres de la tribu célébreront aussi un festin et rendront compte de la dépense. Le prêtre de tous les dieux, l'agonothète et le contrôleur seront inspecteurs de la procession et auront soin que la pompe soit aussi belle qu'il convient à une procession. Ils prendront des hommes qui maintiendront l'ordre, et ceux qui seront appelés à cette fonction auront le droit de frapper de la baguette les perturbateurs.*

(29) *La procession partira du palais royal et suivra le chemin prescrit par les ordonnateurs..... tous les habitants d'Ilium.....*

1. Hermias est prêtre de tous les dieux (οἱ πάντες θεοί); il y avait donc à la *Nouvelle Ilium* un Panthéon (Πάνθειον), comme à Olympie et, plus tard, à Rome.

6. 15,000 drachmes alexandrines équivalent à peu près à 12,000 francs.

9. Τὰ Ἰλιακά ou τὰ Ἰλεια sont les jeux annuels institués à la *Nouvelle Ilium* en l'honneur de Minerve, et qui duraient au moins onze jours (l. 48). On y célébrait aussi des Panathénées, νέα et μικρά, et le jardin du temple de Minerve était appelé τὸ Παναθήναιον (l. 46.48).

12. Ces trapézites ne sont pas des usuriers, mais des magistrats annuels, trésoriers de la banque communale. Voir n. 35 et plus loin nos listes des fonctionnaires de l'île de Ténos.

19. Il y avait probablement dix tribus à *Ilium*; chaque tribu recevant 150 drachmes, il s'ensuit que tous les intérêts des 15,000 drachmes d'Hermias (à 10 pour 100) furent employés pour la fête. La tribu se composait alors de 300 hommes, dont chacun fut taxé (ἀνατριακοσιολογηθείς) à 3 oboles.

24. Ζεὺς Πολιεὺς ou Πολιοῦχος figure souvent dans les traditions de la mythologie ancienne. Il avait un culte spécial à

Athènes, à Lindos (*Ross*, Inscript. fasc. III, 271), à Paphos (*Corpus* 2640), et en beaucoup d'autres endroits.

29. Τὰ βασιλεια signifie le palais des Attalides.

Dalle de marbre ornée d'une moulure et brisée en deux morceaux, dont l'un a été trouvé dans le cimetière du village d'*Halileli*, l'autre au village de *Tchiblak*, site de la nouvelle Ilium. Collection Choiseul.

J. B. Lechevalier, Voyage de la Troade fait dans les années 1785 et 1786, t. III, 305 (II, 137. 246). — Cat. Choiseul, n. 214. — *Bæckh*, Corpus, 3599. — *Clarac*, Cat. n. 575; Musée n. 417, et Inscript. pl. 30, 31.

Hauteur 0,78. — Largeur 0,65.

38. 39. TRAITÉ RELIGIEUX CONCLU ENTRE LES HABITANTS DE LA NOUVELLE ILIUM ET LES SCAMANDRIENS.

A.

Ὁμολογία Ἰλιέων [καὶ Σκαμανδρέων.] |
 [E]πί ἱερέως Ἀριστονόμου τοῦ Ἀριστονόμου
 [μηνὸς ἀ | πι]όντος, ὡς δὲ Σκα-
 4 μανδρεῖς ἀ[ριθμεῖν εἰώθασιν, ἐπὶ μηνὸς |]
 αἰοῦ τετραδί ἀπίοντος. |
 οἱ κατοικοῦντες Σ[καμανδρέων. |
 τῶν πο]λιτῶν ἐν Σκα[μάνδροις οἰκούντων. . . |
 ἐν Σκαμ]άνδροις ἀνε. |
 8 [. συ]μπεμφ[θέντων. |
 ἐ]φηβε[ύσαντες. |]

B.

. [ἐκάστης] ἡμέρας ὀβολοὺς δύο καὶ πυρῶν
 χοίνικ[α καὶ κρέ]ατος ὅσον δέχεται | ὀβέλιον. τὸν
 δὲ ὑπέρητην λειτουργεῖ | ν πάσαν | ἀγωγὴν τούτων

τῶν χρη]μάτων εἰς τὴν πόλιν. αἰρεῖσθαι δὲ καὶ
 4 ἀ[γορανόμον | ἐκ τῶν οἰκούντων ἐν Σκαμά]νδροις.
 τὸν δὲ αὐτὸν [καὶ] συνοικισομεῖν | [καὶ φυλάττειν
 πᾶσαν ὦνη]σιν καὶ πρᾶσιν, καθότι προεψήφισται
 αἰρεῖσθα[ι] | [δὲ καὶ ταμίαν ἐξ αὐτῶν, τῷ δὲ αἰ-
 ρεθέντι δίδο[σθ]αι εἰς τὴν ἐψη[φισμένην] | [ὦνησιν
 δραχμάς., αἰρεῖσθα]ι δὲ καὶ ἱερονόμον τῶν
 8 οἰκούντων [ἐν Σκαμ | ἀνδροις, καὶ
 δίδο[σθ]αι πάντα αὐτοῖς ἐξ ἀρχῆς, δίδ[οσθ]αι δὲ |
] δραχμάς ἑκατὸν καὶ πεντή-
 [κοντα εἰς ἑκάστην | ἡμέραν,] κατ'
 ἐνιαυτὸν ἕως δραχ[μῶν |]
 τῆς Ἰλιέων χώρας.

A. *Convention des Iliens et des Scamandriens (arrêtée) pendant la prêtrise d'Aristonomos (fils) d'Aristonomos, le . . .^{me} (jour) du mois de finissant, ou, selon l'usage de compter chez les Scamandriens, le 4^{me} (jour) avant la fin du mois de aeos,*

B. [On donnera à chaque Scamandrien qui viendra à Ilium pour assister aux jeux et aux sacrifices] 2 oboles par jour, et un choenix de blé et autant de viande qu'il en peut tenir sur une brochette. L'huissier (d'Ilium) se chargera de faire amener dans la ville toutes ces provisions. L'inspecteur du marché sera choisi parmi les habitants de Scamandres; il prendra aussi part à l'administration et surveillera tout achat et toute vente d'après les termes du plébiscite ci-dessus écrit. Le trésorier sera également choisi parmi eux, et l'on donnera à celui qui sera nommé drachmes pour l'achat prévu par le plébiscite. Le prêtre sera aussi choisi parmi les habitants de Scamandres Et

on leur donnera tout dès le commencement,
 150 drachmes par jour, annuellement jusqu'à
 drachmes

Dans cette convention, il s'agit des fêtes religieuses célébrées à Ilium par les habitants de la ville et de la banlieue (voir mon n. 35). Le document est écrit en forme de plébiscite, car c'est le peuple qui s'engage.

B. l. 1. La χοῖνιξ contenait la 48^e partie du μέδιμος, c'est-à-dire autant de blé qu'un homme en peut manger par jour. C'est pour cette raison qu'on l'appelait ἡμεροτροφίς. Hérodote 7, 187 dit : χοίνικα πυρῶν ἕκαστος τῆς ἡμέρας ἐλάμβανε καὶ μηδὲν πλέον.

(2) J'ai pris δβέλιον dans le sens d'un diminutif d'ὄδβελός. *M. Bæckh* pense qu'il s'agit d'une sorte de gâteau qu'on appelait δβελίας ou ἄρτος δβελίτης.

Inscription ornée d'une moulure, trouvée sur l'emplacement d'Ilium, près du village de Tchiblak, et rapportée en France par *M. Dubois*, en 1816. Collection Choiseul. — *B* formait autrefois le revers de l'inscription *A*. (Cat. Choiseul, 187.)

A. Choiseul-Gouffier, Voyage pittoresque, t. II, pl. 38, p. 433. — *Osann*, p. 361, 22. — *Clarac*, Cat. 607; Musée n. 477, et Inscriptions pl. 40. — *Bæckh*, Corpus 3597 a.

Hauteur 0,22 — Longueur 0,27.

B. Choiseul-Gouffier, l. c. — *Osann*, p. 368, 32. — *Clarac*, Cat. 546; Musée n° 476, et Inscript. pl. 22. — *Bæckh*, Corpus 3597 b.

Hauteur 0,24 — Longueur 0,28.

40. DÉCRET DES OLYMÉENS CONCERNANT LA PARTICIPATION D'UN ÉTAT VOISIN AUX SACRIFICES D'APOLLON ET D'ARTÉMIS DE KYBIMES.

[Ἐπὶ στεφαν]ηφόρου Ἰατροκλ[είου]ς τοῦ Λέοντος
 τοῦ Μέλανος, μηνὸς Ἀρτεμισίου εἰκάδι, ἔδοξεν
 τῷ Ὀλυμέων δή[μῳ], τὴν γνώμην ἀποφνηαμένου
 Δημητρί[ου] τοῦ Ἑρμίου τοῦ Ἀντιπάτρου, καθ'
 υἰοθεσίαν δὲ Αἰνίου Παρεμβωρδέως· ἐπειδὴ καθή-

και ὑπάρχειν τ[.μετουσίαν σὺν τοῖς Ὀλυ-] |
 μεῦσιν κοινῶν ἱερῶν κατ' ἀνδρογένειαν, τοῖς τε
 οὔσις ἀπογόνοις τῶν ἐπικληρωθέντων διὰ τὴν
 προῦπάρ[χουσαν μετουσίαν, τοῖς τε.
 4 τὴν συγγέ] | [ν]ειαν, ἔτι δὲ καὶ τοῖς τετιμημένοις
 ἢ μετουσίαν εἰληφόσιν, ὁμοίως δὲ καὶ τοῖς γεγενη-
 μένοις υἰοθέτοις [. πρὸς τα] | ἕτα καὶ
 τοῖς ἐψηφισμένοις ὑπὸ τοῦ δήμου καὶ διὰ τὴν
 υἰοθεσίαν μετεἰληφόσιν ἢ καὶ μεταλαμβάνουσιν
 τῶ[ν ἱερῶν κοινῶν τὴν μετουσίαν.] | νες κατ'
 οὐθένα τρόπον, τῶν προγεγραμμένων ὑπαρχούσης
 αὐτοῖς τῆς μετουσίας τῶν ἱερῶν, μεταλαμβάνου[σιν
 τὴν μετουσίαν τῶν ἱερῶν. πρὸς τὸν
 Ἀπόλλωνα] | [κα]ί τὴν Ἄρτεμιν· οἷς θεοῖς οὐ
 μόνον πρόσδοι ὑπὸ τοῦ δήμου καθειρώνται (sic)
 καὶ αἱ θυσίαι καὶ αἱ ὑποδοχαὶ συντελ[οῦνται. . .
 8] | [ἀλλά] καὶ ἀνήκοντα πρὸς τιμὴν καὶ
 δόξαν διοικεῖται κατὰ τὰ πάτρια. Πρὸς δὲ τούτοις
 ὑπαρχούσων τοῦ Ὀλυμ[έων δήμου τῶν πρότερον
 δὲ φυλῶν] | [κα]λουμένων, νῦν δὲ συγγενειῶν,
 τῆς τε Μωσσέων καὶ Κυβιμέων καὶ Κανθηθέων,
 τούτων δὲ ἐν ἐκάστη ὑπαρχούσ[ων θυσιῶν καὶ . .
 ὑπ] | [αρχού]σων ἐν ἐκάστη, καὶ προσο-
 δῶν οὐσῶν ἰδίῶν, τινὲς λαβόντες κατὰ συνχώρημα
 τὴν μετουσίαν ἐν συγγεν[εῖαις] |
 ωκότων συνόδοις ὑπάρχειν τετολμήκασιν
 ἐπὶ τὰ διοκούμενα (sic) [ὑ]πὸ τοῦ Ὀλυμέων δήμου,
 οἱ μὲν αὐτῶν ἐπὶ τὰ. |
 12 τίας καὶ ἱερωσύνης καὶ προφητείας,

καὶ ἐκ τῆς τῶν μηθὲν προσηκόντων ἀναιδοῦς
 ἀμφισβητήσεως |
 [. . . τῶν θε]ῶν καὶ κατὰ τῆς προστασίας τῶν
 θεῶν κατασκευάζεσθαι. Ἴνα εὖν εἰς δύναμιν πᾶσα
 μοχθηρὰ παρεύρεσις π. |
 Δεδόχθαι τῷ Ὀλυμείων δῆμ[ω ἀνα-]
 γράψαι τοὺς διεστῶτας ταμίας ἐν τῷ [ναῶ]. . . .

Sous l'archonte couronné Iatroclès, (fils) de Léon, (petit-fils) de Mélas, le 20 du mois d'Artémisios, le peuple des Olyméens a décrété, sur la proposition de Démétrios, (fils) d'Hermias, (petit-fils) d'Antipatros et par adoption d'Aénéas, de Parembordes : Considérant qu'il est convenable que [le peuple des.] prenne part, avec le peuple des Olyméens, aux sacrifices communs suivant la progéniture mâle; [il est ordonné] aux descendants de ceux qui ont été reçus [dans nos tribus] par tirage au sort, à cause de la communauté (de sacrifices) déjà existante, ensuite aux [citoyens] honorés (par l'état) ou à ceux qui ont acheté la communauté, ainsi qu'aux fils adoptifs., en outre à ceux que le peuple a élus (pour une magistrature) et à ceux qui par adoption ont reçu ou reçoivent le droit de participer aux sacrifices communs d'acquérir, [sans s'y refuser] en aucune façon, le droit d'assister aux sacrifices offerts à Apollon et à Artémis, une fois qu'ils auront été autorisés à prendre part aux sacrifices mentionnés plus haut. (7) Non-seulement le peuple consacre des revenus à ces divinités, et (leur offre) des sacrifices et leur paye des secours, mais il fait encore, selon l'usage de ses ancêtres, tout ce qui contribue à leur honneur et à leur gloire.

(8) *De plus, considérant qu'il existe d'anciennes tribus*

du peuple des Olyméens, aujourd'hui appelées familles, (à savoir) celles des Mosséens et des Kybiméens et des Kandébéens, et que chacune d'elles a ses sacrifices et chacune ses et ses revenus particuliers, et que quelques personnes acquièrent la communauté dans ces familles au moyen d'une permission (11) Ils ont osé favoriser les synodes contre les arrêtés du peuple des Olyméens, les uns contre [les autres attaquant l'autorité] de la prêtrise et de la prophétie, et à la suite de la querelle impudente de ceux que cela ne regardait pas pour susciter des menées contre l'autorité des dieux. Donc afin que toute mauvaise excuse [soit désormais impossible] le peuple des Olyméens a décrété, que les trésoriers des deux partis (?) inscriront [le présent décret dans le temple]

Je ne sais pas si j'ai bien compris le sens de cet important fragment. Il paraît que des gens malveillants avaient essayé de renverser l'autorité du sanctuaire d'*Apollon et d'Artémis de Kybimes*, en faisant naître des doutes sur la valeur de ses prêtres et l'authenticité de ses oracles. Le temple de *Kybimes*, autrefois propriété exclusive de la tribu Kybiméenne, était très-riche, attendu qu'il possédait une grande partie du territoire de la ville d'Olymos, et qu'on employait même les revenus publics à son entretien. Notre décret arrête que tous les citoyens mâles d'Olymos (et de Labrandes?) qui ont déjà le droit d'assister à une cérémonie religieuse, appelée « sacrifice commun » (τὰ κοινὰ ἱερά), seront aussi tenus de figurer aux fêtes de Kybimes. Quant aux noms des trois familles (*gentes*) mentionnées ligne 9, j'en ai parlé à l'occasion de mon n. 54. Aussi ne sera-t il pas sans utilité de consulter l'inscription suivante pour arriver à mieux comprendre celle-ci.

Trouvée à *Olymos* (en Carie), et rapportée par Ph. Lebas.

Ph. Lebas, Voyage archéologique, partie V, n. 339.

Hauteur 0,26. — Largeur 0,91.

41. FRAGMENT D'UN TRAITÉ RELIGIEUX CONCLU
ENTRE LES OLYMÉENS ET LES CITOYENS DE
LABRANDES.

- A
 [Ἐπιστάτης ἔργων] τῶν ἱερῶν καὶ δημοσίων, παί-
 δων Θαρρηλίου καὶ α. |
 ... α καθ' ὃν δὴ ποτε οὖν τρόπον συνχώρησιν,
 μετὰ δ[έ]. |
 τοῦ δήμου τοῦ Ὀλυμέων καὶ τεῖς προγε-
 γραμμέν[οις θεοῖς]. |
 4 [τοῦ] δήμου Ὀλυμέων δραχμὰς χιλίας,
 τὸ δὲ ἐσόμεν[ον].
- B [Ἐπὶ στεφανηφόρου.] ἄρ:υ, γραμματεύ-
 οντες βουλῇ Ἰάσονος τοῦ Ἰά[σονος, γνώμην
 ἀποφνημαμένου] | [ιερῶς] τοῦ Διὸς τοῦ
 Ὀσογῶ. Ἐπειδὴ Ὀλυμεῖς καὶ Δαβραν[δεῖς]. ..
 | ἐπὶ τὰς φυλάς καὶ συγγενείας
 4 καὶ πάτρας, καὶ εἶνα[ι]. | ν
 αὐτοὺς ἐπὶ τὰς φυλάς, αἱ δὲ φυλαὶ ἐπικληρω-
 σάτω[σαν]. | [τοῖς] μὴ ἔτι κεκληρω-
 μένοις, τοὺς δὲ ἐπικληρωμένο[υς] |
 [τοῖς ἐπι]κληρωθεῖσιν ἐν τοῖ[ς] ἔ[ν]υπροσθεν
 χρόνοις ἐπὶ τὰς φυλά[ς]. | οἱ πολῖται
 μετέχουσ[ιν]. Κατὰ τὰ αὐτὰ δὲ καὶ εἴ τινας λω
 8 | ανη διὰ τοὺς χρόνους, ἢ
 εἰσῆλθον εἰς συγγένειαν ἢ. |
 [π]ατρῶν ἐπὶ ταύτας α. συγγενεῖς παρὰ
 | [ἐπι]κεκληρωμένοις καὶ

κληρῶσαι καὶ μετέχειν π. . . . | ἐσθωσαν
εἷς τε τὰς συγγενείας καὶ πάτρας ἐξω. |
12 [γ]ράφονται τοῖς ἄρχουσιν τῶν πρό-
τερον πεπολιτ[ευμένων] | [τ]ὰς
συγγενείας καὶ πάτρας, περι δὲ τούτων ὧν ε. . . . |
. πα εὐθύνειν παρευρέσει μηδεμίᾳ μήτε
τοὺς α | [αὐ]τοῦ, καὶ πάντα
τὰ χεῖριστα αὐτῷ καὶ ἐγγόνοις (sic) γίνε[σθαι]
16 | παραδέξεται ἢ εισαγάγη ἢ
δικαστῆς δικάσῃ ἢ δ. |
C ς Ἰερωνύμου, Μέλας Οὐλιάδου καὶ υἱὸς
αὐτοῦ]. | [Θαργ]ήλιος Ἰατροκλείους,
Μαρσύας Οὐλιάδου. | [Μ]ενίππου,
4 Πρωτέας Ὑποβολμαίου, Μαῖα. | . . .
. [Δ]ιονύσιος Μενίππου καὶ υἱὸς αὐτοῦ
Μένιππ[ος]. | [καὶ υἱ]ὸς αὐτοῦ. . .
. ων, Μεγακλῆς. |

Le fragment A me paraît être la fin d'un contrat de vente, passé entre le temple d'Apollon et d'Artémis de Kybimes et un citoyen d'Olymos qui cède, moyennant 1,000 drachmes, sa propriété aux dieux. Cependant cette supposition n'est pas sûre.

B, comparé à l'inscription précédente (n. 40), est probablement une convention entre les habitants d'Olymos et ceux de Labrandes relative à leurs sacrifices communs, qui étaient basés sur le principe de la parenté (*cognatio*). Notre texte cite à plusieurs reprises les tribus (φυλαί), *gentes* (συγγένειαι) et familles (πάτραι) de ces villes, se recrutant par le tirage au sort. Ligne 14, il est question du contrôle (εὐθύνειν) des comptes publics, et on termine par des malédictions contre les trésoriers infidèles. J'ai parlé ailleurs du

temple de *Labrandes* et du sanctuaire de Jupiter *Osogos* à *Mylasa* (voir p. 111. 117).

Le fragment *C* ne contient que des noms propres.

Trouvée à *Olymos* (en *Carie*) et rapportée par Ph. *Lebas*.

Lebas, Voyage archéologique, partie V, n. 333-335.

Hauteur 0,55. — Largeur 0,48.

42. LISTE DES PRYTANES ATHÉNIENS DE LA TRIBU
ERECHTHÉIDE QUI VENAIENT ASSISTER A UN
CONCOURS SOUS L'ARCHONTE PHILOPAPPOS.
(Règne de Trajan.)

[Ἀγαθῆ τύχη· Ἄγω | [νοθέτου Κ]λαυδίου | [Ἄντι-]
ιώχου, | [ἐπί] Φιλοπάπ | [που τοῦ καὶ Λ(ουκίου)
Αἰλι | [α]νοῦ, οἶδε ἦλθον | [τ]ῆς Ἐρεχθείδος |
πρυτάνεις. |

[Κ]ηφεισειεῖς.

[Θ]εργένης Θεογένους | ταμίας. | [Δ]ιόδωρος
πρ(εσβύτερος). | [Δ]ιόδωρος Διοδώρου. | [Ἄ-]
πολλώνιος. | [Π]ατρόφιλος. | [Ἄ]φροδείσιος. |
[Ἄ]φροδείσιος Ἀφροδεΐσιου. | [Φ]ιλόδημος Φιλο-
δήμου. | [Ἄ]σκληπιάδης. | [Δ]ιονυσόδωρος. |
[Δ]ημόστρατος. | [Ἄ]πολλώνιος. | [Σ]αβίνος. |

Λαμπρεῖς.

Γάϊος | Φιλαθήναιος[ς]. | Ἀντίγονος νε(ώτερος) |
νεικήσας ⁽¹⁾ ἔπος. | Διονυσοκλῆς. | Ἀν-
τίγονος πρ(εσβύτερος). | Ἀντίοχος. | Διονύσιος. |
Ἡρακλίδης. |

Εὐωνυμίς ⁽²⁾.

(1) Pour νικήσας. — (2) Pour Εὐωνυμῆς (— μεῖς).

Δημέας Δημέου. | Φιλείνος. |

Ἀναγυρά (σίοι).

Ἀλέξανδρος.

[Σ]τρατηγὸς ἐπὶ τὰ ὄπλα. | [Καλ]λίμαχος

Καλλιμάχου Λαμπτρεύς. |

[Α]ὐλητής· Φίλητος | [Παρμ]ενίσκου Κολωνῆθεν. |

Περὶ τὸ βῆμα· | [Β]ούλων Μοιραγένους |

[Φ]υλάσιος. |

[Σ]τρατηγός· Πύθης Πύθew | Προσπάλιος. |

[Λει]τουργὸς ἐπὶ τὴν σκιά[δα]· | Ἀσκλη-
πᾶς.

Lucius Aelianus Philopappus, fils d'Épiphanè, était un des descendants des anciens rois de la Commagène et portait le titre de βασιλεύς. En sa qualité de citoyen attique, il figurait sur les registres du dème de Bésa. L'inscription de son tombeau date de l'an 114 de l'ère chrétienne (*Bæckh*, Corpus 362); la nôtre remonte donc, avec l'archontat de Philopappus, au règne de Trajan.

Les dignités mentionnées dans cette liste sont : *l'agonothète*, président des concours ; le ταμίας, *trésorier* ; le *stratège* ; le *stratège ἐπὶ τὰ ὄπλα*, c'est-à-dire ἐπὶ τοὺς ὀπλίτας, le *général et édile municipal* ; le *flûtiste* (αὐλητής) ; le *greffier* περὶ τὸ βῆμα, qui surveillait l'estrade du chœur (1) ; enfin le *leitourgos ἐπὶ τὴν Σκιάδα* (ὁ ἐν τῇ Σκιάδι καθεσταμένος), le *gardien* de la galerie ombragée du stade.

Le prix du poème épique (ἔπος) fut remporté par le prytane Antigonos le jeune, de Lamptra.

Quatre dèmes seulement de la tribu Erechthéide étaient représentés dans ces jeux : *Céphisia*, *Lamptra*, *Eponymia*, *Anagyrous*. Les trois autres appartenaient : *Colonos* à l'Antiochide, *Phylé* à l'Énéide, *Prospalta* à l'Acamantide.

(1) Le même Βούλων Μοιραγένους Φυλάσιος figure aussi dans l'inscription du Corpus n. 305.

Dalle de marbre gris, trouvée au village d'Ampelaki, dans l'île de Salamine, et rapportée probablement par Fauvel.

Villoison, Acad. des Inscriptions, t. XLVII, 342. — *Bæckh*, Corpus, 200. — *Clarac*, Cat. 604; Musée n. 424, et Inscript. pl. 40.

Hauteur 0,94. — Longueur 0,26.

43. CATALOGUE DES VAINQUEURS DANS LES PHILADELPHIES ET LES ATHÉNÉES, FÊTES CÉLÉBRÉES A ATHÈNES SOUS LE RÈGNE DE CARACALLA.

PREMIÈRE COLONNE.

Fête I.

[Manquent les noms des agonothètes, du héraut, de l'ἔγκωμιογράφος, du poète épique, du δολιχοδρόμος et du διαυλοδρόμος.]

[$\bar{\alpha}$ στάδιον] ἴδης.

[$\bar{\beta}$ στάδιον] ἴδιος.

[$\bar{\gamma}$ στάδιον Ἡρ]ακλέων.

$\bar{\alpha}$ πάλην Μά]ρεινος.

[$\bar{\beta}$ πάλην Μά]ρκελλος.

[$\bar{\gamma}$ πάλην Εὐπ]ρέπης.

[$\bar{\alpha}$ πανκρά(τιον) Εὐ]οδος καὶ Ἀγάθων.

[$\bar{\beta}$ πανκρά(τιον)] υς.

[$\bar{\gamma}$ πανκρά(τιον) Διονύ]σιος καὶ Ἡρακλέ|ων.

[ὄπλον] υς.

Fête II.

[. ἀγων]οθετούντων | [κα]ι

Γλύκωνος

[Les noms des vainqueurs manquent, et il reste une assez grande partie du marbre pour donner à croire qu'ils n'y ont jamais été inscrits.]

DEUXIÈME COLONNE.

Fête III.

[Manquent les noms des agonothètes, du héraut, des deux poètes épiques, du δολιχοδρόμος et du διαυλοδρόμος.]

$\bar{\alpha}$ στάδι]ον Μάρκελλος.
 $\bar{\beta}$ στάδιον Νείκαιος.
 $\bar{\gamma}$ στάδιον Ἡρακλέων.
 $\bar{\alpha}$ πάλην Νείκων.
 $\bar{\beta}$ πάλην Μάκοκος.
 $\bar{\gamma}$ πάλην Κυντιανὸς καὶ Μάξι|μος.
 $\bar{\alpha}$ πανκρά(τιον) Μελπομενός.
 $\bar{\beta}$ πανκ(ρ)ά(τιον) Ζώσιμος.
 $\bar{\gamma}$ πανκ(ρ)ά(τιον) Θάλλος.
 ὄπλων Ἀγάθων.

Fête IV.

Φιλαδελφείων ἀγῶνο |θετούντων Μάρκου |καὶ Κηφει-
 σοδώρου (ἐ)νείκω(ν).
 κήρυ(ξ) Ὀνήσιμος.
 ἐνκω(μιογράφος) Μάρκελλος.
 ποιη(τής) Λυκόφρων.
 δόλιχ(ον) Διονύσιος.
 δίαυλ(ον) Διονύσιος.
 $\bar{\alpha}$ στάδι(ον) Ἀντίοχος.
 [$\bar{\beta}$ στάδιον] Νείκαιος.
 [$\bar{\gamma}$ στάδιον καὶ] βόης.

[Manquent les sept noms des vainqueurs πάλην, πανκράτιον et ὄπλων.]

TROISIÈME COLONNE.

Fête V.

[Manquent tous les noms, comme au début de la première et de la deuxième colonne.]

$\bar{\alpha}$ στάδιον].
 $\bar{\beta}$ στάδι(ον) Νείκαιος.

- $\bar{\gamma}$ σταδί(ον) Νείκων.
 $\bar{\alpha}$ πάλην Ἀσκληπιάδ[ης].
 $\bar{\beta}$ πάλην Μάρκελλος κ[αί].
 $\bar{\gamma}$ πάλην Μάξιμος.
 $\bar{\alpha}$ πανκρά(τιον) Ἀθηνόδωρος.
 $\bar{\beta}$ πανκρά(τιον) Νείκων.
 $\bar{\gamma}$ πανκρά(τιον) Διονύσιος καὶ Μύρων.
 ὄπλον Πειθόξενος.

Fête VI.

- Ἀθήναια ἀγωνοθετοῦντ[ες]. | τοῦ
 κοσμητοῦ ἐνείκω[ν].
 κήρυ(ξ) Ὀνήσιμος.
 ἐνκω(μιογράφος) Πτολεμαῖος.
 ποιη(τής) Ἀντίοχος.
 δόλι(χον) Διονύσιος.
 διαυλ(ον) Θάλλος.
 $\bar{\alpha}$ σταδί(ον) Μάρκελλος.
 $\bar{\beta}$ σταδί(ον) Σεκοῦνδος.
 $\bar{\gamma}$ σταδί(ον) Ἡρακλέων.
 $\bar{\alpha}$ πάλην Πτολεμαῖος.
 $\bar{\beta}$ πάλην Μάρκος κα[ί] Μάρκελλο[ς].
 $\bar{\gamma}$ [πάλ]ην Σεκοῦνδος καὶ Μάξι[μος].
 [ἄ πανκ]ρά(τιον) Νεικύλας.
 [ἄ πανκ]ρά(τιον) Ἡρα[κλέων].

[Les deux autres lignes manquent.]

Les noms de deux fêtes nous sont seuls parvenus sur les six dont ce catalogue cite les vainqueurs : les Philadelphies et les Athénées. Les Φιλαδέλφεια, institués sous Septime-Sévère en l'honneur de la concorde qui régnait alors entre

ses deux fils Caracalla et Géta, furent supprimés après l'assassinat de ce dernier (212), ce qui donne une date certaine à notre inscription, écrite en lettres presque cursives. Les Ἀθήναια sont probablement les Panathénées. Ils ne sont présidés que par un seul agonothète (*judge de concours*), qui, ici du moins, remplit en même temps les fonctions de cosmète (directeur du gymnase). Les neuf genres d'exercice pour lesquels on décerne des couronnes sont les concours :

(1) Des hérauts. La victoire restait à la voix la plus retentissante.

(2) Des poètes lyriques (ἐγκωμιογράφοι), qui composaient les hymnes en l'honneur des vainqueurs (ἐπιγίγνια).

(3) Des poètes épiques, ποιηταὶ ἐπῶν.

(4) Des coureurs à la longue course (δολιχοδρόμοι), dont le parcours était de 2½ stades (3000 pieds).

(5) Des coureurs à la double course (διαυλοδρόμοι), qui ne franchissaient que deux stades (course et retour).

(6) Des coureurs au stade (125 pieds).

(7) Des lutteurs.

(8) Des pancratiastes. Le παγκράτιον se composait de la lutte et du pugilat.

(9) Des escrimeurs (δπλομάχοι).

Les lettres \bar{A} , \bar{B} , $\bar{\Gamma}$ (1. 2. 3.), qu'on lit devant les noms des coureurs au stade, des lutteurs et des pancratiastes, indiquent les trois âges, enfants, jeunes gens et hommes faits. Plusieurs noms propres sont romains : *Marinus, Quintianus, Maximus, Secundus, Marcus, Marcellus*.

Trouvée à Athènes par Fauvel. Sur le revers on lisait autrefois l'inscription gymnastique : *Clarac*, 659.

Dubois, Cat. Choiseul, 218.—*Osann*, p. 319, 70.—*Bæckh*, Corpus, n. 245.—*Clarac*, Cat. n. 558 ; Musée 415, et Inscript. pl. 24.

Hauteur 0,35 — Longueur 0,53.

44. FRAGMENT D'UNE INSCRIPTION RELATIVE AUX JEUX.

..... | ἐπ[ι Ἄντ|ι]όχου, φυλῆς |
 [K]λυμενίδος, | ἀρχων Παγ|[κ]λῆς Παγ-

[κ]λέους Ἄ | [κ]τιονείκης, | [ἀ]πὸ συνόδου | [τ]ῆς
 ἱεραῶς, ὁ | [κ]αὶ περίοδο | [νε]ίκης, ἄρχει. | τὸ δεύτε-
 ρον ἐπίτευ | γμα Μενε | κράτους.

(Dans les jeux célèbres) sous Antioche, de la tribu *Klyménide*, l'archonte Panclès (fils) de Panclès, vainqueur aux jeux d'Actium, membre du saint synode et vainqueur périodonique, a été premier. Ménécraatès a obtenu le second succès.

La provenance de ce marbre est incertaine, mais je le crois originairé d'*Ilium novum*, ville dont nous ne connaissons encore que trois tribus, bien qu'elle en comptât probablement dix : l'Alexandride, l'Attalide et la Panthoïde (*Corpus* 3615-17). Une quatrième serait alors ma *Klyménide*, qui empruntait sans doute son nom à Κλυμένη, mère d'Homère. Panclès, qui a gagné le premier prix d'après notre inscription, porte plusieurs titres. Il est ἀρχων. . . . ἀπὸ συνόδου τῆς ἱεραῶς, président d'une corporation religieuse, peut-être du synode bachique des acteurs; Ἀκτιονείκης — les jeux d'*Actium*, institués par Octavien, durèrent jusqu'au delà du règne de l'empereur Julien; — Περιοδονείκης ou ὁ τὸν περίοδον νενικηκῶς désigne celui qui avait remporté des prix dans les quatre grands jeux, à Olympie, à Delphes, à Némée et sur l'Isthme.

Collection Choiseul (Cat. 215).

Osann, p. 349, 9. — Clurac, Cat. 574; Musée n. 490, et Inscript. pl. 29. — Franz, *Corpus* n. 6820.

Hauteur 0,46. — Largeur 0,14.

43. DÉCRET DES HABITANTS DE CARYANDES EN L'HONNEUR D'UN LITURGE.

.....
 [ἐ] | λαιον οὗ πρὸς τὸ δοθὲν αὐ[τῶ]
 ἀργυρίου μέγα πλῆθος | ἀναλίσκων, χάριν τῆς τῶν
 πολλῶν εὐφημίας ἂν αἰρεθεῖς δὲ καὶ συλ[λειτουργὸς

- τῆς θυσίας τῆς ἐνιαυσίας, ἐν τῇ λει.] | τουργία ἐκτενῆ
 και φιλότιμον ἑαυτὸν παρέσχετο· συλλύσ[εις δὲ
 4 και ἐποίησατο πολλάκις ἐκ τῶν ἰδίων δαπα] | νῶν
 και ὑπαρχόντων ἐν ἀντιδικία, και εἰς εἰρήνην και
 τὴν ἔ[χθρας καταλλαγὴν προήγαγε τοὺς ἀντι-
 δίκους.] | Μετὰ δὲ ταῦτα γενόμενος ἀπὸ τῆς φυλῆς
 ταυραφέτης, οὐ μόνον πάντα τὰ τοῦ κυνηγίου
 δαπανήματα με | [γαλομερῶς και φιλαγαθῶς
 συνετέλεσεν, ἀλλὰ και πρὸς τοῖς ὀλίγοις ταύροις
 νόμῳ και ἔθει ταχθεῖ]σιν ἀφεθῆναι ὑπ' αὐτοῦ,
 και ἄλλους ἐκ τῆς ἰδίας οὐσίας ἀφῆκεν τ[αύρους.]
- 8 | Πρὸς δὲ τούτοις παντελῶς
 βουλόμενος φιλαγαθεῖν ἀφῆκεν | [ἄλλο
 τι] | κυνήγιον, τὰ τε κρέατα ἀπὸ τοῦ ἐρεθιζομένου
 ταύρου διένειμεν τ[εῖς ἱεροῖς, μέρος τι διδοὺς
 τῶν νεμομέ]νων γερῶν τῷ ἀπὸ τῆς φυλῆς
 ἱερεῖ· δίκην τε φυγῶν ὑπὲρ τῆς [τῶν κρεῶν διανο-
 μῆς, μισθὸν ἀπέτισε μαρτύρων τῶν κεκλημέ] | νων
 εἰς τὴν ἀντιδικίαν ἐκ τῶν ἰδίων ὑπαρχόντων, και
- 12 ἐξηγ[εῖτο τὰ νόμιμα ἐν τῷ δικαστηρίῳ· και] | ἐν
 τούτοις πάντας ὠφέλησεν, ἐν ἑτέροις τε πράγμασιν
 ἐ[δίδαξε τὸν τοῦ νό] | μου ἔγδικον πάλιν, και ἐν
 ἐκῆνοῖς (sic) τοῖς ἀγῶσιν πᾶσιν εἰσήνεγ[κεν τοῖς
 κατασκευάσασιν αὐτῷ τοὺς] | ἀγῶνας· και τὸ βου-
 ληθέν ὑπὸ τοῦ δήμου συγκατεσκεύασεν [καλῶς ἐν
 πᾶσι καιροῖς, και ἐπὶ τούτοις] | ἐπενήθη ⁽¹⁾ οὐκ
 ὀλίγα· χειροτονηθεῖς δὲ ὑπὸ τοῦ δήμου και χ[ο-

(1) Pour ἐπηνῆθη.

ρηγὸς περὶ τοὺς στρατιώτας καὶ στρατηγὸς
 16 ἐξεστρατεύσατο] | καὶ ὡς ἀνεστράφη οὔτε ἐκ-
 χθρὸν (sic) βλάπτων, οὔτε φίλῳ παρὰ τῷ

Un tel a dépensé beaucoup d'argent pour se faire une bonne réputation auprès du peuple. Désigné pour prendre part à la liturgie du sacrifice annuel, il a montré dans cette fonction du zèle et de l'ambition. Souvent, devant le tribunal, il a amené des accommodements à ses frais et de ses propres deniers, et a conduit les adversaires à la paix et à la cessation des inimitiés. Ensuite, nommé par la tribu à la présidence des chasses au taureau, non seulement il a généreusement et bienveillamment supporté tous les frais de la chasse, mais encore, sans se contenter de fournir le petit nombre de taureaux prescrit par la loi et l'usage, il a donné à chasser d'autres taureaux (achetés) de ses propres deniers. (8) De plus, voulant montrer une bienveillance extraordinaire, il a organisé une seconde chasse au taureau et distribué aux temples la viande de l'animal chassé, donnant au prêtre de la tribu une portion des cadeaux à répartir. Accusé à cause de cette distribution de viande, il paya de ses deniers les témoins cités en justice, et il expliqua la loi au tribunal. En cela il devint utile à tout le monde, et donna aussi en d'autres causes une leçon au procureur, et après tous ces procès il porta plainte contre ceux qui l'avaient accusé. (14) En chaque occasion, il remplit bien les intentions du peuple, et on s'en loua beaucoup. Lorsque le peuple l'élut stratège et recruteur de soldats, il partit pour la guerre, et, quand il revint sans avoir fait du tort ni à l'ennemi ni

Les dépenses nécessitées par les fêtes publiques étaient,

à tour de rôle, supportées par un des plus riches citoyens désigné par le peuple. Cette espèce de contribution forcée, qui devenait parfois très-onéreuse, s'appelait une *liturgie*. Les liturges d'Athènes étaient tenus de subvenir aux frais des représentations théâtrales, des concours gymnastiques, des repas publics et des ambassades sacrées.

1. Ἐλαιον τὸ δοθέν. Il s'agit de l'huile qu'il avait achetée comme gymnasiarque pour l'usage des jeunes lutteurs. Comparez, par exemple, *Rhangabé*, Antiquités helléniques n. 675, 8 : Προσεδαπάνησε δὲ καὶ πρὸς τὸ μερισθὲν αὐτῷ εἰς τὸ ἔλαιον ἐκ τῶν ἰδίων.

5. Ταυραφέτης signifie mot à mot celui « qui lâche les taureaux » : comme ailleurs ταυρελάτης celui « qui les chasse. » La patrie des combats de taureaux est la Thessalie; du temps de l'empire romain, ils étaient en vogue surtout dans les villes de l'Asie Mineure. On les appelait ταύρων θῆραι, ταυροκαθάψια, ou simplement βοηγία.

En beaucoup d'endroits, mes restitutions me laissent quelques doutes, mais au moins j'ai tâché de rendre ce document intelligible.

Trouvée à *Caryandes*, ville natale du géographe Scylax; rapportée en France par Ph. Lebas (Itinéraire p. 9).

Lebas, Voyage archéologique, 5^e partie, p. 158 (n. 499).

Hauteur 0,35. — Largeur 0,56.

46. COMPTE-RENDU DES SOMMES DÉPENSÉES PAR LES TRÉSORIFIERS DU PARTHÉNON, DANS L'OLYMPIADE 92,3 ET 4 (Marbre de Choiseul).

A.

1 Ἀθηναῖοι ἀνέλοσαν ἐπὶ Γλαυκίππο ἀρχοντος κα[ί]
ἐπὶ τῆς βολῆς, εἰ Κλεγένες Χαλκιδεὺς πρῶ[τος]

2 ἐγραμμάτευε· ταμίαι ἱερῶν χρημάτων τῆς Ἀθηναί[ας]
Καλλ[ίσ]τρατος Μαραθῶνιος καὶ χουνάρχ[ον]-

3 τες, παρέδωσαν ἐκ τῶν ἐπετείων, φσεφισαμένοι τὸ

δέμο. Ἐπί [ι:ἔς Αἰ]αντίδος πρότες πρυτανευό-
σες ηε[λλ]

4 [εν]οταμίαις παρεδόθε, Καλλιμάχοι Χαγνοσίει, Φρα-
σιτελίδει Ἰκαριεῖ ; ἵπποις σίτος ἐδόθε ; Ἀθηναίης
Πο[λιά]-

5 [θ]ος ; ΤΤΤ[Χ]ΧΧΗΗΔΔΔΓΓΓ-Γ : Νίκες ;
Ρ : ΔΔΔΓΓΠΠΘΣ.

Ἐπί τῆς Αἰγε[τ]δος δευτέρας πρυτανευόσες ; Ἀθλοθέ-
ταις παρεδ[ό]-

6 θε ἔς Παναθέναια τὰ μεγάλα ; Φίλωνι Κυδαθηναίῃ καὶ
συνάρχου[εν], Ἀθηναίης Πολιάδος ; ΡΧ ; ἱερο-
ποιοῖς κατ' [έ-]

7 νιαυτὸν ; Διύλλοι Ηερχειῖ καὶ συνάρχου[εν] ἐς τὴν
ἐκατόμβην ΡΗΔΓΓΓΓ :

Ἐπί τῆς Οἰνεΐδος τρίτες πρυταν[ε]-

8 [υ]όσες ; ἠελλενοταμίαις παρεδόθε ; Περικλεῖ Χο-
λαργεῖ καὶ συνάρχου[εν] ; ἵπποις σίτος ἐδόθε ;
ΤΤΡΗΗΗΗΔ[ΔΔ].

9 ἕτερον τοῖς αὐτοῖς ἠελλενοταμίαις, ἵπποις σίτος ἐδόθε ;
ΤΤΡΗΗΗΗ ; ἕτερον τοῖς αὐτοῖς ἠελλενοταμία[ις],

10 Ἡέρμονι ἐδόθε ἄρχοντι ἐς Πύλον ; ΡΤ ; ἕτερον τοῖς
αὐτοῖς ἠελλενοταμίαις ἐς τὴν διοβελίαν ; ΤΤ :

Ἐπί τῆς Ἀκ-

11 αμαντίδος τετάρτες πρυτανευόσες ; ἠελλενοταμίαις
παρεδόθε ; Περικλεῖ Χολαργεῖ καὶ συνάρχου[εν] ; σί-

12 τος ἵπποις ἐδόθε ; ΤΤΤ ; ἕτερον τοῖς αὐτοῖς ἠελλε-
νοταμίαις ἐς τὴν διοβελίαν ἐδόθε ; ΡΤΤΤΧΗΗΗΡΓ ;

Ἐπί τ[ε]-

13 ς Κεκροπίδος πέμπτες πρυτανευόσες ; ἠελλενοταμίαις

- παρεδόθε : Περικλεῖ Χολαργεῖ καὶ συνάρχουσιν ἐ[ς]
 14 τὴν διοβελίαν : ΤΤΤΤΧΧΗΗ :
 Ἐπὶ τῆς Δεοντίδος ἥκτες πρυτανεύουσες : τρίτη
 ἡμέραι τῆς πρυτανείας[ς]
 15 ἑλληνοταμίαις παρεδόθε : Διονυσίοι Κυδαθηναιεῖ καὶ
 συνάρχουσιν : ΧΗΗΡΔΔΔΗΤΤ : ἐνάτη τῆς πρυ-
 τανε[ί]-
 16 ας ἑλληνοταμίαις, Θράσωνι Βουτάδει καὶ συνάρχο-
 σιν : ΤΤΤΧΡΔΔΔΗΤΤΠ : ἡνδεκάτη τῆς πρυτα-
 νείας η[ε]-
 17 λληνοταμίαις παρεδόθε, Προχσένοι Ἀφιδναῖοι καὶ
 συνάρχουσιν, στρατηγῶι ἔχς Ἐρετρίας : Εὐκλείδει
 ἀνομολό[γ]-
 18 εμα : ΧΧΧΡΗΗΔΔΔΔΙΘ : τρίτη καὶ δεκάτη τῆς
 πρυτανείας ἑλληνοταμίαις, Περικλεῖ Χολαργεῖ
 καὶ συνάρχουσιν[:]
 19 ΧΧΧΧΡΗΗΗΗΗΓΓ : ὀγδόη καὶ εἰκοστῆ τῆς πρυτα-
 νείας : ἑλληνοταμίαις : Σπούδιδι Φλυεῖ καὶ
 συνάρχουσιν : ΤΤΧ [ΧΧ]
 20 Η : τριακοστῆ τῆς πρυτανείας τὰ ἐχ Σάμο ἀνομο-
 λογέθε : ἑλληνοταμίαι : Ἄναιτιοὶ Σφεττίοι καὶ
 παρέδρο[ι Π]-
 21 ολυαράτοι Χολαργεῖ : ΡΡΤΤΧ :
 Ἐπὶ τῆς Ἀντιοχίδος ἐβδόμη πρυτανεύουσες : πέμπτη
 τῆς πρυτανείας παρεδ[ό]-
 22 θε Διονυσίοι Κυδαθηναιεῖ καὶ συνάρχουσιν ἐς τὴν
 διοβελίαν : Τ : ἐβδόμη τῆς πρυτανείας ἑλληνο-
 ταμίαις, Θ[ρά]-
 23 σωνι Βουτάδει καὶ συνάρχουσιν ἐς τὴν διοβελίαν :

- ΤΧΗΗΔΔΔΓΓΓΠΠΩ : τῆι αὐτῆι ἑμέραι ἠελλενοτα-
 μίαις Φαλάθοι [᾿Α]-
- 24 λοπεκῆθεν καὶ συνάρχουσιν, σίτον ἠίπποις : ΤΤΤΤ :
 ἠέκτει καὶ δεκάτει τῆς πρυτανείας ἠελλενοταμίαις,
 Προ[χσέ]-
- 25 νοι ᾿Αφιδναίοι καὶ συνάρχουσιν : Χ^ΡΔΔΔΓΓΓΓΠΠ :
 τετάρτει καὶ εἰκοστῆι τῆς πρυτανείας ἠελλενοτα-
 μίαις, Εὐπόλι[δι ᾿Α]-
- 26 φιδναίοι καὶ συνάρχουσιν : ^ΡΗΗΗΗΗ. : Ἐδδόμει καὶ
 εἰκοστῆι τῆς πρυτανείας ἠελλενοταμίαις, Καλλία
 Εὐδονυμ[εἰ κ]-
- 27 αἰ συνάρχουσιν : ΤΧΧ^ΡΔΓΓΠΠΩ :
 Ἐπὶ τῆς ἠιπποθοντίδος ὀγδόες πρυτανευόσες, δωδε-
 κάτει τῆς πρυτανείας : ἠε[λλενο]-
- 28 ταμίαις παρεδόθε Προχσένοι ᾿Αφιδναίοι καὶ συνάρ-
 χουσιν : ΤΤΤ^ΡΗΔΔΔΓΓΓΓΠΠΠ : τετάρτει καὶ
 εἰκοστῆι τῆς π[ρυτα]-
- 29 νέας ἠελλενοταμίαις ἐδόθε, Διόνυσιοι Κυδαθεναιεῖ
 καὶ συνάρχουσιν : ΤΤΤΧΧΧΗΗΗΗΔΓΓΓΓΓΠΠ :
 ἠέκτει καὶ τριακο[στῆι]
- 30 τῆς πρυτανείας ἠελλενοταμίαις ἐδόθε Θράσωνι Βου-
 τάδει καὶ συνάρχουσιν : ΤΧΧΧΗΗΗΗΔΔΓΓΓΓΓΠΠΠ :
 Ἐπὶ τῆς Ἐρεχθει[δος]
- 31 [έ]νάτες πρυτανευόσες, δωδεκάτει τῆς πρυτανείας :
 ἠελλενοταμίαις ἐδόθε, Προχσένοι ᾿Αφιδναίοι καὶ
 συνάρχουσι[ν : ΤΤ]
- 32 [ΧΧΗ]^ΡΔΔΔΔΓΓΓΓΓΠΠΠ : Τρίτει καὶ εἰκοστῆι τῆς πρυ-
 τανείας : ἠελλενοταμίαις ἐδόθε, Διόνυσιοι Κυδα-
 θεναιεῖ καὶ συνάρχο[σιν]

- 33 [Τ]ΤΤΤΓ^{ΗΗΗ}ΔΔΔΔΓ^{ΓΓΓ}ΙΙΙ : *λέκτει και τριακοστῆι τῆς πρυτανείας : ηλλενοταμίαις ἐδόθε, Θράσωνι Βουτάδει και [συν]-*
- 34 [ἀρχοσ]ιν ΤΤΧΧΧ^ΓΗΗΗ^ΗΙΙΙ : *ἔκτει και τριακοστῆι τῆς πρυτανείας τὰ ἐχ Σάμο ἀνομολογέσα[το]..... ἀμα[χοσ]*
- 35 [Φλυεύς] στρατηγοῖς : *ἐς Σάμοι Δεχσικράτει Αἰγυλιεῖ : ΔΔΤΧ : Πασιφῶντι Φρεαρρῖοι : ΓΤ : Ἀριστοκρά[τει].....Γ, Ε...*
- 36 ...[Εὐ]ονυμεῖ : Γ^{ΧΧΧ}ΗΗΗ^ΗΔΔΔΔΓ^Γ : *Νικεράτοι Κυδαντίδει τριεράρχοι : ΧΧΧ : Ἀριστοφάνει Ἀνα[καιῖ τριε]ράρ[χοι]*
- 37 [Ἐπὶ τῆς] Πανδιονίδος δεκάτης πρυτανευόσες : *ἐνδεκάτει τῆς πρυτανείας ἐλλενο[ταμίαις ἐδόθε] Π[ροχοσ]ένοι*
- 38 [Ἀφιδναῖοι και] συνάρχοσιν Γ^{ΗΗΗΗ}ΔΔΔΔΓ^ΓΙΙΙΙ : *τρίτει και εἰκοστῆι τῆς πρυτανείας : ηλλε[νοταμίαις ἐ]δό[θε]..]*
- 39 [. και συνάρχοσι]ν : ΤΤ^ΓΔΔΔΔΙΙΙ : *ἔκτει και τριακοστῆι τῆς πρυτανείας ηελ[λενοταμίαις ἐδόθε]]*
- 40 [και συνάρχ]οσιν Γ^{ΧΧΧΧ}Η^ΗΓ^ΓΙΙΙΙ : *Κεφάλαιον ἀργυρῖο σύμπαν δ κ.*
 |

(Voici ce que) les Athéniens ont dépensé sous l'archonte Glaukippos et sous le sénat, dont Kleigénès de Hales a été le premier greffier. Les administrateurs du trésor sacré d'Athéné, Kallistratos de Marathon et ses

collègues, ont donné (les sommes ci-dessous mentionnées), sur les revenus annuels (et) conformément aux décrets du peuple.

Sous l'Acantide, prytanie première, il a été donné aux Hellénotamies Kallimachos d'Hagnous et Phrasitélidès d'Icaria, pour le fourrage des chevaux : 3 talents, 3237 drachmes, $\frac{1}{4}$ d'obole (sur les fonds) d'Athéné Poliade, (et) 85 drachmes 3 oboles $\frac{3}{4}$ (sur les fonds) de Victoire.

Sous l'Aégéide, deuxième prytanie, il a été donné, pour les grandes Panathénées, aux présidents des jeux, Philon de Cydathénée et ses collègues : 5 talents, 1,000 drachmes (sur les fonds) d'Athéné Poliade ; aux sacrificateurs annuels, Diyllos d'Herchia et ses collègues, pour l'hécatombe : 5,114 drachmes.

Sous l'Oénéide, troisième prytanie, il a été donné aux Hellénotamies, Périclès de Cholargos et ses collègues, pour le fourrage des chevaux : 2 talents, 5,430 drachmes. Une autre fois il a été donné aux mêmes Hellénotamies pour le fourrage des chevaux : 2 talents, 5,400 drachmes. Une autre fois il a été donné aux mêmes Hellénotamies pour Hermon, général (envoyé) à Pylos : 6 talents. Une autre fois aux mêmes Hellénotamies, pour l'entrée au théâtre : 2 talents.

Sous l'Acamantide, quatrième prytanie, il a été donné aux Hellénotamies, Périclès de Cholargos et ses collègues, pour le fourrage des chevaux : 3 talents. Une autre fois il a été donné aux mêmes Hellénotamies pour l'entrée au théâtre : 8 talents, 1,355 drachmes.

Sous la Cécropide, cinquième prytanie, il a été donné aux Hellénotamies Périclès de Cholargos et ses collègues, pour l'entrée au théâtre : 4 talents, 2,200 drachmes.

Sous la Léontide, sixième prytanie, le troisième jour de la prytanie, il a été donné aux Hellénotamies, Dio-

nysios de Cydathénée et ses collègues : 1,284 drachmes.

Le neuvième jour de la prytanie, aux Hellénotamies, Thrason de Bouteia et ses collègues : 3 talents, 1,083 drachmes, 2 oboles.

Le onzième jour de la prytanie, il a été donné aux Hellénotamies, Proxénos d'Aphidna et ses collègues, pour le général Euclide, à Érétrie, d'après la convention : 3,740 drachmes, 1 obole 1/2.

Le treizième jour de la prytanie, aux Hellénotamies, Périclès de Cholargos et ses collègues : 4,906 drachmes.

Le vingt-huitième jour de la prytanie, aux Hellénotamies, Spoudis de Phlya et ses collègues : 2 talents, 3,100 drachmes.

Le trentième jour de la prytanie, les sommes (déposées) à Samos, furent données par assignation à l'Hellénotamie Anaïtios de Sphettos et au parèdre Polyaratos de Cholargos : 57 talents, 1,000 drachmes.

Sous l'Antiochide, septième prytanie, le cinquième jour de la prytanie, il a été donné à Dionysios, de Cydathénée et à ses collègues, pour l'entrée au théâtre : 1 talent. Le septième jour de la prytanie, aux Hellénotamies, Thrason de Bouteia et ses collègues, pour l'entrée au théâtre : 1 talent, 1,232 drachmes, 3 oboles 1/2. Le même jour aux Hellénotamies, Phalanthos d'Alopéké et ses collègues, (pour) le fourrage des chevaux : 4 talents. Le seizième jour de la prytanie, aux Hellénotamies, Proxénos d'Aphidna et ses collègues : 1,534 drachmes, 3 oboles. Le vingt-quatrième jour de la prytanie, aux Hellénotamies, Eupolis d'Aphidna et ses collègues : 5,400 drachmes.

Le vingt-septième jour de la prytanie, aux Hellénotamies, Kallias d'Evonymia et ses collègues : 1 talent, 2,565 drachmes, 4 oboles 1/4.

Sous l'Hippothontide, huitième prytanie, le douzième jour de la prytanie, il a été donné aux Hellénotamies,

Proxénos d'Aphidna et ses collègues : 3 talents, 634 drachmes, 4 oboles. Le vingt-quatrième jour de la prytanie, il a été donné aux Hellénotamies, Dionysios de Cydathénée et ses collègues : 3 talents, 4,318 drachmes, 1 obole $\frac{1}{4}$. Le trente-sixième jour de la prytanie, il a été donné aux Hellénotamies, Thrason de Bouteia et ses collègues : un talent, 3,329 drachmes, 3 oboles.

Sous l'Erechthéide, neuvième prytanie, le douzième jour de la prytanie, il a été donné aux Hellénotamies, Proxénos d'Aphidna et ses collègues : 2 talents (?), 2,188 drachmes, une obole.

Le vingt-troisième jour de la prytanie, il a été donné aux Hellénotamies, Dionysios de Cydathénée et ses collègues : 4 talents (?), 793 drachmes, 3 oboles. Le vingt-sixième jour de la prytanie, il a été donné aux Hellénotamies, Thrason de Bouteia et ses collègues : 2 talents, 3,850 drachmes, 2 oboles $\frac{1}{4}$. Le trente-sixième jour de la prytanie amachos de Phlya a donné par assignation les sommes (déposées) à Samos aux généraux (stationnés) à Samos, (savoir) à Dexicrate d'Ægilia 21 talents 1,000 drachmes; à Pasiphon Phréarrien 6 talents; à Aristocrate de 5 talents; à E. d'Evonymia 5 talents 3,896 drachmes; à Nicératos de Kydantides, triérarque, 3,000 drachmes; à Aristophane d'Anacée, triérarque,

Sous la Pandionide, dixième prytanie, le onzième jour de la prytanie, il a été donné aux Hellénotamies, Proxénos d'Aphidna et ses collègues : 5 talents, 442 drachmes, 5 oboles. Le vingt-troisième jour de la prytanie, il a été donné aux Hellénotamies, et ses collègues : 2 talents, 5,090 drachmes, 3 oboles. Le trente-sixième jour de la prytanie il a été donné aux Hellénotamies, et ses collègues : 5 talents, 4,656 drachmes, 4 oboles.

Le total de la somme que.

LES DIX PRYTANIES.	DURÉE DE LA PRÉSIDENCE DES PRYTANIES.		FÊTES.
1 Éantide.	1 Hécatombæon 5 Métageitnion —	13 juillet 410 — 16 août.	Grandes Panathénées.
2 Egéide.	6 Métageitnion — 11 Boëdromion.	17 août — 20 septembre.	Boëdromies. Eleuthéries. Fête de Marathon.
3 OÉnéide.	12 Boëdromion — 16 Pyanepsion.	21 septembre — 25 octobre.	Fêtes d'Eleusis. Oschophories. Thesmophories.
4 Acamantide.	17 Pyanepsion — 22 Mæmactérion.	26 octobre — 29 novembre.	Apaturies (trois jours).
5 Cécropide.	23 Mæmactérion — 27 Poseidéon.	30 novembre — 3 janvier 409.	Haloa. Posidonia. Dionysies des Champs.
6 Léontide.	28 Poseidéon — 3 Anthestérion.	4 janvier — 7 février.	Lénæa (le 8-11 Gamé- lion). Gamélias.
7 Antiochide.	4 Anthestérion — 10 Elaphébolion.	8 février — 14 mars.	Anthestéries. Petits Mystères. Diasies.
8 Hippothontide.	11 Elaphébolion — 16 Munychion.	15 mars — 19 avril.	Dionysies de la Ville. Pandies.
9 Erechthéide.	17 Munychion — 23 Thargélion.	20 avril — 25 mai.	
10 Pandionide.	24 Thargélion — 29 Skirophorion.	26 mai — 30 juin.	

DÉPENSES.

ENTRÉES au théâtre.	FÊTES.	GUERRES.	CAVALERIE.	SOMMES d'emploi incertain.	TOTAL.
			3,3237, 1/4 85,3 3/4		3,3322,4
	5,1000, 5114,				6, 114,
2,		6, (Pylos)	2,5430, 2,5400,		13,4830,
8,1355			3,		11,1355,
4,2200,					4,2200,
		3740,1 1/2 (Erétria)		1284, 3,1083,2 4906, 2,3100,	7,2113,3 1/2
1, 1,1232,3 1/2		57,1000.	4,	1534,3 5400, 1,2565,4 1/4	65,5732,4 3/4
				3, 634,4 3,4318,1 1/4 1,3329,3	8,2282,2 1/4
		21,1000, 6, 5, 5,3896 3000,		2,2188,1 ? 4, 793,3 ? 2,3850,2 1/4	47,2728, 1/4
				5, 442,5 2,5090,3 5,4656,4	13,4190,

Total..... 181,4868,2 3/4

Le bas-relief sculpté au-dessus de cette inscription représente un arbre mort, le vieil olivier sacré de Minerve, que l'on conservait dans la galerie des Caryatides de l'Érechthéum. La déesse, caractérisée (1) par la lance qu'elle tient de la main gauche, vient elle-même confier son arbre favori au roi Érechthée, vieillard appuyé sur un bâton et qui saisit une des branches sèches de l'olivier. On sait que cet arbre sacré perdit ses feuilles lors de l'incendie du temple par les Perses, et que de nouvelles branches poussèrent quelques jours après. En 409, il paraît avoir eu la forme représentée dans ce bas-relief.

Quelques lignes suffiront pour éclaircir certains détails de l'inscription.

1. L'archontat de Glaukippos indique la troisième année de la 92^{me} olympiade (410 avant J.-C.). Le trésor sacré d'*Athéné-Poliade* était déposé à l'acropole, dans l'arrière-corps du Parthénon (voir n. 47, B). Les trésoriers de la déesse étaient au nombre de dix, un pour chaque tribu; les *hellénotamies* qui administraient les contributions des alliés, formaient une corporation du même nombre, secondée dans la répartition de l'argent par leurs adjoints (πάρεδροι).

Kleigénès (la forme vulgaire est Kléogénès) était le greffier de la 1^{re} prytanie, c'est-à-dire de la tribu Aeantide, bien que nos sources insuffisantes ne démontrent pas que Ἄλαϊ Αἰζωνίδες ou Ἄλαϊ Ἀραφηνίδες aient jamais appartenu à cette tribu. Le même personnage figure dans un écrit de l'orateur Andocidès (de mysteriis, p. 47) : Αἰαντὶς ἐπρυτάνευε, Κλεογένης ἐγραμμάτευε, et ὅτε Κλεογένης πρῶτος ἐγραμμάτευε..

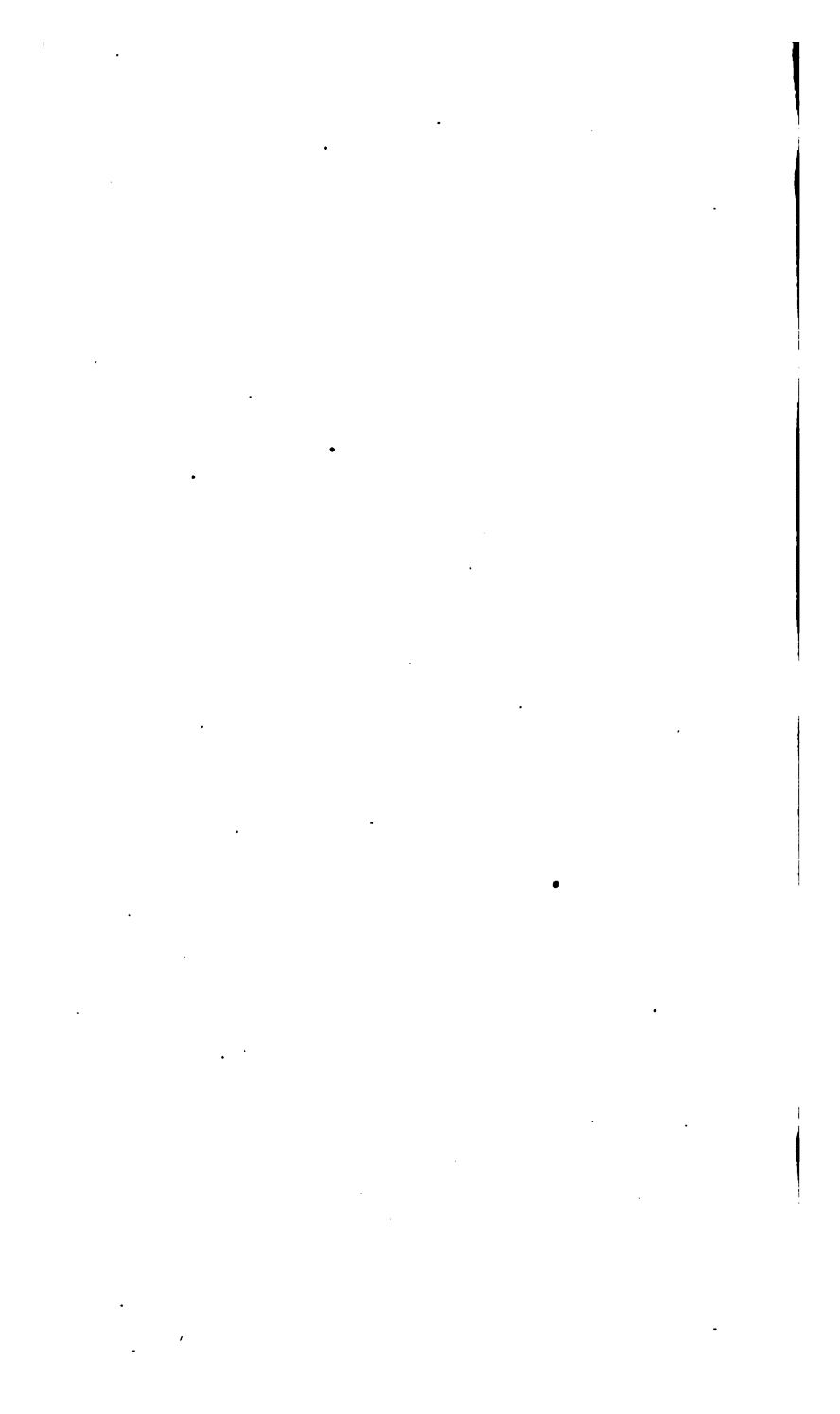
4. Quant au style de chancellerie employé dans cette inscription, il faut remarquer les doubles phrases Ἀθηναῖοι ἀνήλωσαν et ταμίαι παρέδοσαν, Ἑλληνοταμίαις παρεδόθη et ἵπποις σῆτος ἐδόθη, l'une générale et préparatoire, l'autre ayant un sens plus restreint et déterminé.

La cavalerie athénienne se composait de mille hommes,

(1) Je ne puis accepter l'explication de M. Hirt, qui y a reconnu une prêtresse de Pallas et le prêtre de Neptune.



Minerve confie l'olivier sacré au roi Erechthée.



placés sous le commandement de deux hipparques. Pendant la paix, elle figurait dans les grandes processions religieuses.

5. Νύκτῃ est Ἀθηνᾶ Νύκτῃ, adorée dans la célèbre petite chapelle qui se trouve à droite des Propylées.

6. Les six *athlothètes*, présidents des fêtes, restaient en fonction pendant quatre ans consécutifs. — Nous apprenons par ce passage que les grandes Panathénées se célébraient dans la troisième année de l'Olympiade, ce qui est d'une importance capitale pour la chronologie d'Athènes. Mais comme la fête de l'Olymp. 92, 3 avait déjà eu lieu le 28 hécatoombaion, c'est-à-dire sous la première prytanie, et que les dépenses n'en furent couvertes que sous la prytanie suivante, il est évident que quelqu'un les avait déboursées d'avance.

7. κατ' ἐνιαυτὸν, parce qu'il existait aussi des sacrificeurs mensuels (ἐπιμήνιοι).

τῇ ἢ ἑκατόμβῃν, celle des Panathénées. Le prix d'un bœuf de choix était donc, dans l'année 410 et pendant la guerre du Péloponnèse, de 51 drachmes (50 francs). Voir *Bæckh*, Staatshaushaltung I, 105.

8. Périclès de Cholargos est le fils illégitime du grand Périclès.

10. Le même *Hermon* s'était, ol. 92, 1, déclaré en faveur de Théràmènes, pour la dissolution des Quatre-Cents. Dans l'automne 92, 3, il fut envoyé à Pylos pour défendre cette citadelle, conquise par Cléon, mais qui, l'année suivante, tomba entre les mains des Lacédémoniens.

La *diobélie* (διωβελία; *distribution de deux oboles*) ou le *théoricon* (θεωρός *spectateur*) était l'argent que l'État, depuis l'époque de Périclès, payait aux citoyens pour qu'ils pussent assister aux spectacles. Le théâtre était loué à un entrepreneur (θεατρώνης) qui se chargeait des réparations du bâtiment et percevait deux oboles par place.

14. A partir de la sixième prytanie, le style de notre document change; on précise désormais les jours du paiement, mais on ne dit plus que par exception à quoi les sommes ont été employées. Cette dernière partie de l'inscription est donc apparemment due à un autre rédacteur.

— La liste des dates nous apprend que tous les paiements, décrétés par plébiscite, se faisaient le jour même ou peu de temps après l'assemblée du peuple, qui avait lieu chaque onzième jour d'une prytanie :

VI ^{me} pryt.	3	9	11	13		28	30
VII	5	7		16	24	27	
VIII			12		24		36
IX			12		23	26	36
X			11		23		36

17. Sous l'archonte Glaukippos la plupart des villes de l'île d'Eubée s'étaient séparées de l'alliance athénienne.— L'ἀνομολόγημα (*convention*) signifie probablement que le montant de cette somme avait été débattu d'avance entre les Hellénotamies et le général.

19. La forme Σπουῆς n'a rien de surprenant, il n'est pas nécessaire de la corriger en lisant Σπουδίας.

21. Démosthène parle de Polyaratos de Cholargos en termes très-honorables. (*Contre Bœotos*, p. 1009, 25; 1015, 26.)

24. σῆτον pour ἐς σῆτον.

29. L'année commune 410-409 n'ayant eu que 354 jours, les six premières prytanies présidaient le sénat chacune pendant trente-cinq jours, les quatre dernières pendant trente-six jours.

34. amachos de Phlya est un des dix trésoriers de la citadelle.

35. L'île de Samos n'était pas tributaire à cette époque; il y avait là sans doute une succursale de la trésorerie d'Athènes, destinée à percevoir les contributions des états assujettis.

L'ensemble des sommes dépensées est indiqué dans le tableau inséré p. 88, 89; le total ne dépassait probablement pas 200 talents ou 1,165,000 francs.

L'inscription A, étant antérieure de plusieurs années à l'archontat d'Euclide, ne présente ni doubles consonnes, ni voyelles longues;

ξ et ψ sont remplacés par χσ et φσ (χσυνάρχοντες, Πρόχσεινος; φσεφισαμένο); ε: une fois par ε (Κλεγένης = Κλειγένης); ου régulièrement par ο (τῷ δέμο), à l'exception du nom propre Βουτάδης. L'esprit rude est exprimé par la lettre Η, mais déjà avec beaucoup d'inconstance. Les formes *λιερῶν χρημάτων* (l. 2), *ἐς Σάμοι* (l. 35) et *ἐχ Σάμο* (l. 20, 34) tiennent lieu de *ιερώων χρημάτων*, *ἐν Σάμῳ*, *ἐκ (ἐχς, ἐξ) Σάμου*, d'après des règles bien connues. Quant aux caractères, il n'y a que γ et λ qui aient conservé leurs formes antiques Λ et Λ.

Pour rendre ces observations plus intelligibles je transcris le commencement du texte avec l'orthographe usuelle: Ἀθηναῖοι ἀνήλωσαν ἐπὶ Γλαυκίππου ἄρχοντος καὶ ἐπὶ τῆς βουλῆς, ἧ Κλειγένης Ἀλαϊεύς πρῶτος ἐγραμμάτευε· Ταμίαι ἱερώων χρημάτων τῆς Ἀθηναίας, Καλλίστρατος Μαραθῶνιος καὶ ξυνάρχοντες, παρέδωσαν ἐκ τῶν ἐπετείων, ψηφισαμένου τοῦ δήμου. — Ἐπὶ τῆς Αἰαντίδος πρώτης πρυτανευούσης Ἑλληνοταμίαις παρεδόθη, Καλλιμάχῳ Ἀγνουσίῳ, Φρασιτελίδῳ Ἰκαριεῖ, ἵπποις σίτος ἐδόθη, Ἀθηναίας Πολιάδος..... Νίκης..... Ἐπὶ τῆς Αἰγιτίδος δευτέρας πρυτανευούσης Ἀθλοθέταις παρεδόθη εἰς Παναθήναια τὰ μεγάλα Φίλωνι Κυδαθηναίῃ καὶ συνάρχουσιν, Ἀθηναίας Πολιάδος....., ἱεροποιοῖς κατ' ἐνιαυτόν, Διούλῳ Ἐρχιεῖ καὶ συνάρχουσιν εἰς τὴν ἑκατόμβην.....

Les nombres et les monnaies sont exprimés par les chiffres suivants :

I	1	Ɱ	(5 × 1,000)	5,000
II	2	Ϛ	1/4 d'obole (tetartémorion (1))	
III	3	ϛ	1/2 obole (hémiobolion)	
IIII	4	Ϝ	3/4 d'obole (tritémorion (1))	
Γ (πέντε).	5	I	une obole	
Δ (δέκα)	10	Ɐ	une drachme (6 oboles)	
Ɱ (5×10)	50	ⱳ	un talent (6,000 drachmes)	
Η (ἑκατόν)	100	Ɱ	5 talents	
Ɱ (5 × 100)	500	ⱳ	10 talents	
Χ (χίλιοι)	1,000	Ɱ	50 talents.	

(1) Par conjecture; voir A 5; B 17, 23. — Voici la valeur actuelle de ces monnaies : le *talent* attique : 5,821 fr. 38 c. — la *mine* : 97 fr. — la drachme : 97 c. — l'obole : 16 c.

B.

(Voir le texte grec, planche I.)

Sous l'Érechthéide, deuxième prytanie, (il a été payé) aux Hellénotamies et à leurs adjoints, Lysithéos de Thymaitades et ses collègues, le 13^{me} (jour) de la prytanie, le 10^{me} du mois de Métageitnion finissant ⁽¹⁾, pour l'entrée au théâtre : ... (drachmes sur le trésor) d'Athéné.

(3) *Aux Hellénotamies et à leurs adjoints, Thrasylochos de Thorikos et ses collègues, le 17^{me} (jour) de la prytanie, le 6^{me} du mois de Métageitnion finissant, pour l'entrée au théâtre : 113 drachmes.*

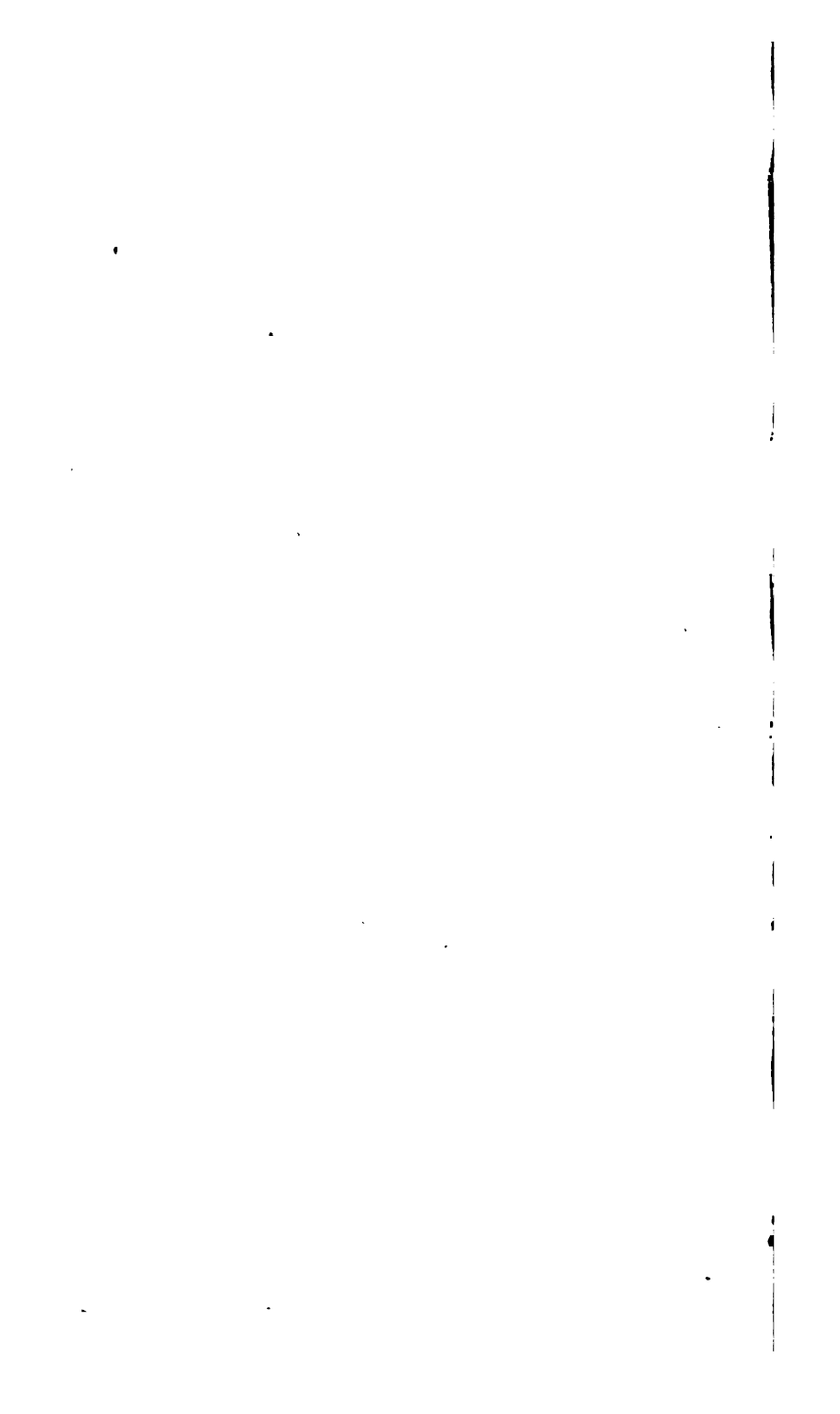
(5) *Aux Hellénotamies et à leurs adjoints, Lysithéos de Thymaitades et ses collègues, le 17^{me} (jour) de la prytanie, le 6^{me} du mois de Métageitnion finissant, pour l'entrée au théâtre : 2 talents, 987 drachmes, venant d'Égine.*

(7) *Aux Hellénotamies et à leurs adjoints, Protarchos de Probalinthos et ses collègues, le 18^{me} (jour) de la prytanie, le 5^{me} du mois de Métageitnion finissant, pour l'entrée au théâtre : ... drachmes.*

(9) *Aux Hellénotamies et à leurs adjoints, Protarchos de Probalinthos et ses collègues, le 19^{me} (jour) de la prytanie, le 4^{me} du mois de Métageitnion finissant, pour l'entrée au théâtre : 250 drachmes.*

(1) Le mois attique se composait de trois décades. Le premier jour du mois s'appelait νουμηνία (nouvelle lune), les jours suivants, jusqu'au dixième, 2—10 μηνὸς ἱσταμένου (du mois commençant), ensuite [11—20] 1—10 ἐπὶ δέκα (avec les dix premiers), et [21—29] 10—2 μηνὸς φθίνοντος, ἀπιόντος (du mois finissant). Le dernier jour du mois, celui qui précédait la nouvelle lune, s'appelait ἔτη καὶ νέα (l'ancien et le nouveau), parce qu'il était placé entre deux mois qui se touchaient.

ἰ| π α ρ έ δ ρ ο ι ς| Λ υ σ ι θ έ ο ι| Θ υ μ α ι τ ά-
 ε ι| φ θ ί ν ο ν τ ο ς| Μ ε τ α γ ε ι τ ν ι ᾿ ὄ ν ο ς|
 ἰ| π α ρ έ δ ρ ο ι ς| Θ ρ α σ υ λ ό χ ο ι| Θ ο ρ ι κ-
 ε ι| φ θ ί ν ο ν τ ο ς| Μ ε τ α γ ε ι τ ν ι ᾿ ὄ ν ο ς|
 έ ο ι| Θ υ μ α ι τ ά δ ε ι| κ α ἰ| σ υ ν ά ρ χ ο σ ι|
 ε ι τ ν ι ᾿ ὄ ν ο ς| έ ς| τ έ ν| δ ι ο β ε λ ί α ν| έ κ|
 Π ρ ο τ ά ρ χ ο ι| Π ρ ο β α λ ι σ ί ο ι| κ α ἰ| σ- (sic)
 ν τ ο ς| Μ ε τ α γ ε ι τ ν ι ᾿ ὄ ν ο ς| έ ς| τ έ- (sic)
 ρ ο β α λ ι σ ί ο ι| κ α ἰ| σ υ ν ά ρ χ ο σ ι| έ ν ά-
 τ ν ι ᾿ ὄ ν ο ς| έ ς| τ έ ν| δ ι ο β ε λ ί α ν| Η Η Π .|
 ά ρ χ ο σ ι| δ ε υ τ έ ρ α ι| κ α ἰ| ε ἰ κ ο σ τ ᾿ ε ι|
 ί α ν| Η Γ Γ Γ Γ Γ| Ε λ λ ε ν ο τ α μ ί α ι ς| κ α, ἰ|
 ἰ κ ο σ τ ᾿ ε ι| τ ᾿ ε ς| π ρ υ τ α ν ε ί α ς| ν ο υ μ ε-
 κ | π α ρ έ δ ρ ο ι ς| Λ υ σ ι θ έ ο ι| Θ υ μ α ι-
 δ ε υ τ έ ρ α ι| Β ο ε δ ρ ο μ ι ᾿ ὄ ν ο ς| έ ς| τ έ ν|
 α ι τ ά δ ε ι| κ α ἰ| σ υ ν ά ρ χ ο σ ι| έ β δ ό μ ε ι (sic)
 ο ς| έ ς| τ έ ν| δ ι ο β ε λ ί α ν Π Δ Δ Δ Γ Η Τ| Ε λ-
 χ ο σ ι| τ ρ ι α κ ο σ τ ᾿ ε ι| τ ᾿ ε ς| π ρ υ τ α ν ε ί-
 ς| Τ Τ Χ Η Η Π Γ Γ Γ Γ| Ε λ λ ε ν ο τ α μ ί α ι ς| κ α-
 | τ ᾿ ε ς| π ρ υ τ α ν ε ί α ς| δ γ δ ό ε ι| σ τ α μ έ- (sic)
 ἰ| π α ρ έ δ ρ ο ι ς| Π ρ ο τ ά ρ χ ο ι| Π ρ ο τ ά ρ- (sic)
 ρ - α ν ε ί α ς| τ ε τ ρ ά δ ι| έ π ἰ| δ έ κ α| Β ο ε-
 ρ έ δ ρ ο ι ς| Λ υ σ ι θ έ ο ι| Θ υ μ α ι τ ά δ ε ι|
 ι| έ π ἰ| δ έ κ α| Β ο ε δ ρ ο μ ι ᾿ ὄ ν ο ς [έ ς| τ έ ν|
]



(11) *Aux Hellénotamies et à leurs adjoints, Lysithéos de Thymaitades et ses collègues, le 22^{me} (jour) de la prytanie, le dernier Métageitnion, pour l'entrée au théâtre : 109 drachmes.*

(12) *Aux Hellénotamies et à leurs adjoints, Thrasylochos de Thorikos et ses collègues, le 23^{me} (jour) de la prytanie, le 1^{er} Boédromion, pour l'entrée au théâtre : 162 drachmes, 2 oboles.*

(14) *Aux Hellénotamies et à leurs adjoints, Lysithéos de Thymaitades et ses collègues, le 24^{me} (jour) de la prytanie, le 2 Boédromion, pour l'entrée au théâtre : 6 drachmes, 3 oboles $\frac{1}{4}$.*

(16) *Aux Hellénotamies et à leurs adjoints, Lysithéos de Thymaitades et ses collègues, le 26^{me} (jour) de la prytanie, le quatrième du mois de Boédromion commençant, pour l'entrée au théâtre : 85 drachmes 2 oboles $\frac{3}{4}$.*

(17) *Aux Hellénotamies et à leurs adjoints, Lysithéos de Thymaitades et ses collègues, le 30^{me} (jour) de la prytanie, le 8^{me} du mois de Boédromion commençant, pour l'entrée au théâtre : 2 talents, 1256 drachmes, 1 obole, (sur la caisse) d'Athéné.*

(19) *Aux Hellénotamies et à leurs adjoints, Lysithéos de Thymaitades et ses collègues, le 30^{me} (jour) de la prytanie, le 8^{me} du mois de Boédromion commençant, pour l'entrée au théâtre : 82 drachmes.*

(21) *Aux Hellénotamies et à leurs adjoints, Protarchos de Probalinthos et ses collègues, le 36^{me} (jour) de la prytanie, le 14 Boédromion, pour l'entrée au théâtre : 28 drachmes 1 obole $\frac{3}{4}$.*

(23) *Aux Hellénotamies et à leurs adjoints, Lysithéos de Thymaitades et ses collègues, le 36^{me} (jour) de la prytanie, le 14 Boédromion, pour l'entrée au théâtre... . drachmes.*

Cette inscription, gravée en rangées (στοιχηδόν, voir p. 58), et constatant les dépenses faites par les trésoriers de Minerve, n'est pas de la même année que l'inscription A, mais de l'olympiade 92, 4 (408 avant l'ère vulgaire). L'argent est employé à compléter les sommes nécessaires pour les entrées au théâtre (δλωβελίαι); on a donc payé :

Le 21 Métageitnion	.. talents....	drachm.	.. oboles
Le 25 —	—	413	—
Le 25 —	2	987	—
Le 26 —	—
Le 27 —	—	250	—
Le 30 —	—	109	—
Le 1 Boédromion	—	162	2
Le 2 —	—	6	3 1/4
Le 4 —	—	85	2 3/4
Le 8 —	2	1256	1
Le 8 —	—	82	—
Le 14 —	—	28	1 3/4
Le 14 —
Total.....	4	3079	4 3/4

c'est-à-dire environ 26,300 francs, plus les trois sommes effacées. L'île d'Égine, qui contribuait la forte somme payée le 25 Métageitnion (l. 7) était alors sous la domination athénienne; elle ne fut rendue à la liberté qu'après la bataille d'Aegos Potamoi, quelques mois avant la prise d'Athènes par Lysandre.

L'orthographe est à peu près la même que celle de l'inscription A; la diphthongue *ou* ne paraît que dans le mot *ουμηνία* (l. 13), mais la lettre *h* comme esprit rude est déjà supprimée partout (1). Les caractères effacés ou illisibles sont si faciles à rétablir que je me suis abstenu d'indiquer les lacunes par des parenthèses. Le commencement et la fin de l'inscription se trouvaient sur d'autres dalles de marbres qui ont péri.

(1) L. 4, dans *hécτετ*, elle est mise par conjecture.

C.

Je n'entreprendrai pas de transcrire la troisième inscription de vingt-sept lignes gravées au-dessus de B. La plus grande partie des lettres est tellement endommagée que loin de rien ajouter aux copies d'*Otfrid Müller* (Corpus n. 149), et du comte de *Clarac* (inscript. pl. 37. 38), je serais plutôt disposé à en retrancher la moitié. Autant que je peux en juger, elle énumérait les sommes dépensées pendant deux années pour les entrées au théâtre. Ces *théorica* furent touchés par les Hellénotamies et leurs adjoints, peut-être en présence des contrôleurs publics (λογισταί), dont notre document fait mention deux fois (l. 1. 11). La dernière ligne commence par les mots ἐπὶ τῆς Ἐρεχθείδος πρότερος πρυτανείας; dans le courant du texte on rencontre les mois attiques de *Skirophorion* (l. 16. 20) et d'*Hecatombaeon* (l. 25, 26).

Il est évident que cette inscription, qui admet déjà une longue voyelle H, et la forme Γ à côté de Α, est la moins ancienne d'entre les trois; mais elle doit être antérieure à l'anarchie (olymp. 94, 1), qui abolit l'institution des Hellénotamies. Le commencement, qui était gravé sur une autre pierre, nous manque aujourd'hui.

Trouvée à Athènes en 1788. Collection Choiseul (Cat. 180) (1).

Bas-relief: Bouillon III pl. 1,5. — *Clarac*, Musée n. 265, pl. 152.

A. Abbé *Barthélemy*, Mémoires de l'Académie des inscriptions t. XLVIII, 337-407 (Dissertation sur une ancienne inscription grecque relative aux finances des Athéniens, 1791, avec planche). — *Boeckh*, Corpus 147 (Addenda I, p. 903) et Staatshaushaltung der Athener (2^{te} Ausgabe) II, 2-26. — *Clarac*, Cat. 597; Musée n. 447, et Inscript. pl. 36-37. — *Franz*, Elementa p. 140-144.

B. *Bæckh*, Corpus n. 148. — *Clarac*, Inscript. pl. 38-39. — *Franz*, Elementa p. 144-148.

(1) Le fragment 181 du Cat. Choiseul, faisant partie de la même trouvaille, avait été acquis par Raoul-Rochette. Il est publié dans le Bulletin arch. de l'Athénæum français 1855, p. 52.

C. Bæckh, Corpus 149 (Addenda I, p. 904). — Clarac, Inscript. pl. 37-38.

Hauteur 0,53 (et avec le bas-relief 1,16). — Largeur 0,77 (du bas-relief 0,62).

47. DÉCRET SUR LA RESTITUTION DES SOMMES EMPRUNTÉES AUX TEMPLES D'ATHÈNES PENDANT LA GUERRE DU PÉLOPONNÈSE (Olymp. 90, 2 et 3).

A.

(Voir le texte grec, planche II.)

Le sénat et le peuple ont décrété, pendant la prytanie de la (tribu) Cécropide, Mnésithéus étant greffier, Eupeithès étant président (des prytanes), sur la proposition de Kallias :

De rendre aux dieux, en monnaie du pays, les sommes dues, puisque l'on a rapporté à Athènes sur l'Acropole les 3,000 talents votés.

De les rendre sur les fonds votés pour la restitution (des sommes dues) aux dieux, (c'est-à-dire) sur ceux qui sont actuellement entre les mains des Hellénotamies et sur tout ce qui fait partie de ces sommes, y compris la dîme quand elle sera affermée.

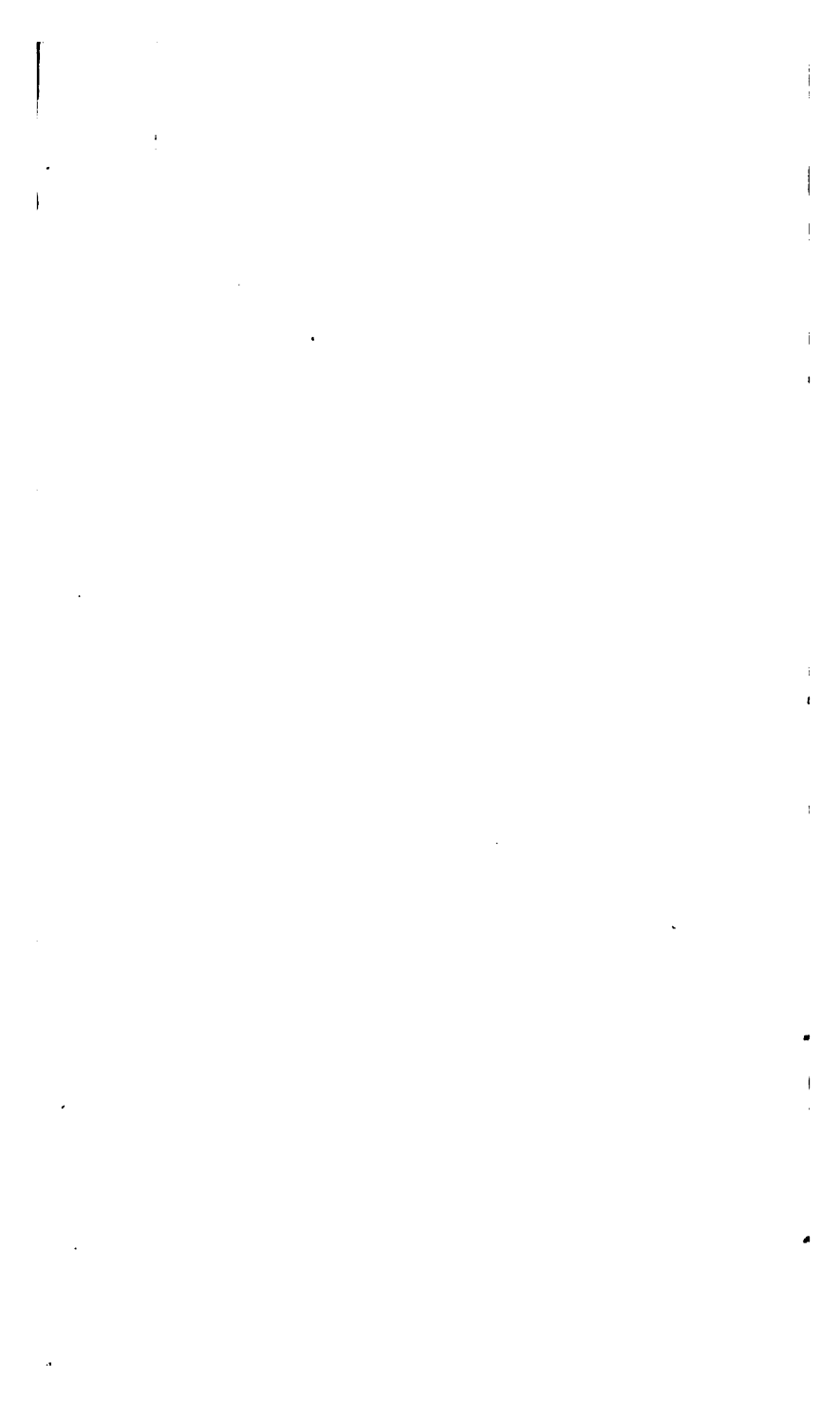
(7) Les 30 logistes qui fonctionnent à l'heure qu'il est, feront le compte de ce qui est dû aux dieux.

Le sénat aura plein pouvoir jusqu'à la réunion des logistes.

Les prytanes, de concert avec le sénat, rendront les sommes et les effaceront (du livre de la dette publique) quand le paiement aura été effectué, après avoir cherché les quittances et les livres de compte et tout ce qui existe d'écrit (sur cette dette). Les prêtres et les sacrificateurs et tous ceux qui en ont connaissance, devront exhiber ces écrits.

(13) On désignera par tirage au sort les trésoriers

4 υ τ ά ν ε υ ε | Μ ν ε σ ί θ ε ο ς | έ-
 8 ά π ο δ ὄ ν α ι | τ ο ῖ ς | θ ε ο ῖ ς |
 τ ά | τ ρ ι σ χ ί λ ι α | τ ά λ α ν τ-
 α τ ο ς | ἡ ε μ ε δ α π ὄ | ά π ο δ ι-
 τ ο ῖ ς | θ ε ο ῖ ς | έ φ σ ε φ ι σ μ-
 12 ι | τ ά λ λ α | ά | έ σ τ ι | τ ο ύ τ ο ν |
 α θ ἔ ι | λ ο γ ι σ ά σ τ ο ν | δ έ | ἡ- (sic)
 16 ό μ ε ν α | τ ο ῖ ς | θ ε ο ῖ ς | ά x ρ- (sic)
 ά τ ο ρ | έ σ τ ο | ά π ο δ ό ν τ ο ν |
 έ χ σ α λ ε ι φ ό ν τ ο ν | έ π ε ι-
 20 γ ρ α μ μ α τ ε ῖ α | κ α λ | έ ά μ π-
 γ ρ α μ μ έ ν α | ἡ ο ί | τ ε | ἡ ι ε ρ-
 α μ έ α ς | δ έ | ά π ο κ υ α μ ε ύ ε-
 ά ς | κ α θ ά π ε ρ | τ ό ς | τ ὄ ν | ἡ ι-
 24 έ μ | π ό λ ε ι | έ ν | τ ὄ | δ π ι σ θ-
 σ ι ο ν | κ α λ | σ υ ν α ν ο ι γ ό ν-
 ο | κ α λ | σ υ σ σ ε μ α ι ν ό σ θ ο- (sic)
 ν | τ α μ ι ὄ ν | κ α λ | τ ὄ ν | έ π ι σ-
 28 ἡ ο λ | ν ὖ ν | δ ι α χ ε ρ ί ζ ο σ [ι]-
 τ α | έ ν α ν τ ί ο ν | τ ἔ ς | β ο λ [ε]-
 α χ ό ν τ ε ς | π α ρ ά | τ ὄ ν | ν ὖ ν |
 π α ν τ α | κ α θ | έ κ α σ τ ό ν | τ ε | (sic) (1)
 32 σ υ μ π ά ν τ ο ν | κ ε φ ά λ α ι ο-
 ι π ό ν | ά ν α γ ρ α φ ό ν τ ο ν | ἡ-
 ὄ ν | τ ε | ὄ ν τ ο ν | χ ρ ε μ ά τ ο ν |
 α λ ί σ κ ε τ α ι | κ α τ ά | τ ό ν | έ-
 τ ο ν | κ α λ | έ x | Π α ν α θ ε ν α ί-
 36 ἡ ο ι | τ ά | τ ἔ ς | Ἄ θ ε ν α ί α ς | τ-
 σ ι | τ ά | χ ρ έ μ α τ α | τ ά | ἡ ι ε ρ-
 δ ο μ έ ν α | έ ι | τ ο ῖ ς | θ ε ο ῖ ς |
 ι ὄ σ ι | χ ρ ἔ σ θ α ι | χ ρ έ μ α σ-
 32



de ces sommes, en même temps que les autres fonctionnaires, (et) de la même manière que les trésoriers des sommes sacrées d'Athéné. Ils administreront l'argent des dieux sur l'Acropole dans l'arrière-corps (du temple), aussi bien qu'il (leur) sera possible et d'après leur conscience; et ils ouvriront et fermeront et scelleront les portes de l'arrière-temple, de concert avec les trésoriers d'Athéné.

(18) *Les (nouveaux) trésoriers nommés par tirage au sort feront compter et peser les sommes en présence du sénat, sur l'Acropole, par les trésoriers actuels et les épistates et les sacrificateurs de temple qui sont maintenant en fonction; et ils recevront des mains des archontes actuels et inscriront toutes les sommes en détail sur une stèle, au nom de chaque divinité, selon ce qu'elle possède, et ils marqueront la somme totale, en établissant une distinction entre l'argent et l'or.*

(24) *Et à l'avenir les trésoriers de chaque année les inscriront sur une stèle et rendront compte aux logistes de leur encaisse et des recettes des dieux et s'il y a une dépense faite dans le courant de l'année; et ils soumettront leurs livres au contrôle et rendront compte de Panathénées en Panathénées, comme les trésoriers d'Athéné.*

(29) *Les trésoriers placeront sur l'Acropole les stèles, sur lesquelles ils inscrivent les sommes sacrées.*

Quand les sommes (dues) seront rendues aux dieux, on employera le surplus pour l'arsenal de la marine et les murailles.....

Ce décret athénien rendu vers l'olympiade 90,2 (418 avant notre ère), ordonne la restitution des emprunts faits aux trésoreries des temples pendant une des nombreuses crises de la guerre du Péloponnèse. Nous ne connaissons pas encore le montant de ces sommes, car les 3000 talents (17,463,000 fr.), dont il est question l. 3, avaient été empruntés et rendus au Parthénon, et notre inscription n'en parle qu'accidentelle-

ment. Il paraît que les magistrats eux-mêmes ne savaient pas le chiffre exact de ce qu'on devait, sans quoi les lignes 11-13 du décret auraient été inutiles.

1. Le nom de l'archonte manque, mais le reste de la formule est identique à celles qui se trouvent dans Thucydide IV, 118 et dans Aristophane, Thesmoph. 372.

Εὐπειθης ἐπεστάται. L'*épistate*, prytane-président du jour, gardait le grand sceau de l'État, les clefs de la citadelle et les archives. Le même magistrat dirigeait les séances du sénat ainsi que les assemblées du peuple.

Le nom de *Kallias* figure aussi sur la liste des archontes en ol. 92,1 et 93,3.

7. La *dîme* était imposée aux domaines de la république. Les fermiers de cette dîme s'appelaient *δεκατῶναι*, les percepteurs *δεκατηλόγοι*.

8. Notre décret nous apprend l'existence de trente *logistes* à Athènes, avant l'archontat d'Euclide, renseignement d'autant plus précieux que les grammairiens ne nous en avaient fait connaître que dix. Les logistes formaient une cour établie pour examiner les comptes des magistrats sortants. Ils étaient secondés par une chambre de révision (les dix Euthynes et les vingt Apodectes).

11. *ἑὰμ. που ἄλλοθι*, sur des stèles de marbre par exemple.

13. Il y avait à Athènes dix *sacrificateurs annuels* (*ἱεροποιοὶ κατ' ἐνιαυτόν*) sans compter ceux qu'on nommait extraordinairement à l'occasion de certaines fêtes.

14. *De la même manière que les trésoriers des sommes sacrées d'Athéné* : tous les trésoriers sans exception devaient appartenir à la classe des *pentacosiomédimnes*, c'est-à-dire des riches, qui récoltaient au moins 500 médimnes (263 hectolitres) de grains de blé par an.

15. L'*opisthodomé* (arrière-corps) est la partie ouest du Parthénon, réservée pour la trésorerie de la déesse.

25. Il y avait dix comptables de l'Acropole, appartenant aux dix tribus de l'Attique. Ces fonctionnaires changeaient tous les ans, mais on ne contrôlait leurs livres que tous les quatre ans, à l'époque de la célébration des Panathénées.

B.

(Voir le texte grec, p. 102, 103.)

.....
 Puisque toutes les sommes empruntées sont maintenant rendues à la déesse (Minerve) dans l'Acropole, d'après le décret (du peuple).

(11) Pour ce qui est des autres sommes (conservées) chez Athéné, tant celles qui sont actuellement à l'Acropole, que celles qu'on y montera à l'avenir : on ne s'en servira pas, on n'en dépensera rien pour autre chose, et même dans ce but [les réparations des temples] on ne donnera pas plus de dix mille drachmes, s'il manque quelque chose. Les sommes ne devront pas être employées autrement, à moins que le peuple, dans son assemblée sur le marché, n'ait voté la dispense (de la présente loi).

(16) Si quelqu'un propose de dépenser l'argent d'Athéné ou fait voter cette mesure, sans que la dispense ait été prononcée, il encourra la même peine que le débiteur public ⁽¹⁾ qui fait une proposition ou la met aux voix contrairement à la loi.

(19) Les Hellénotamies déposeront chaque année leurs recettes respectives chez les trésoriers d'Athéné ⁽²⁾.

Lorsque les sommes empruntées aux autres dieux seront rendues sur les deux cents talents votés pour le remboursement, les trésors d'Athéné seront conservés du côté droit de l'arrière-temple, ceux des autres dieux du côté gauche.

(25) Tous les trésors sacrés qui ne sont encore ni pesés ni comptés, devront être comptés maintenant en pré-

(1) La leçon $\varphi\epsilon\rho\epsilon\nu$ est sûre, mais ne donne aucun sens. M. Bœckh a proposé de lire $\acute{\epsilon}\alpha\nu$ τις $\delta\varphi\acute{\epsilon}\lambda\omicron\nu$. — (2) Le texte était apparemment fautif à cet endroit, car il ne reste pas de place pour le mot $\tau\omicron\iota\varsigma$.

-
. ἴ ν α | χ α | ι | τ ᾶ ς | ν ι [.
. ἐ π ε | ι | π α ν τ ε λ ᾿ ς [. . . . | τ ᾶ]
4 [ι | ἐ μ | π ὁ λ ε ι] χ α τ ᾶ | τ ᾶ | ἐ φ σ ε φ ι [σ μ ἔ ν α | .]
[. . . | χ α θ ι σ] τ ᾶ μ ε ν α | χ α | ι | ἐ π ι [σ κ ε υ α σ]
. ἡ ἔ χ α σ τ α | ἡ ε | δ ἐ [.]
[. . . | τ ᾿ ν | ἐ] π ι σ τ α τ ᾿ ν | τ ᾿ ν | π λ [.]
8 λ α | τ ᾿ ν | ᾶ ρ χ ι τ ε κ [τ ὄ ν ο ν | ᾶ]
.] λ ε | χ ρ ἔ μ α τ α | τ ᾿ ν [.]
[. . . | χ α τ α σ τ] ἐ σ ε τ α ι | ἡ ε | α λ λ [.]
[. . . | τ ο ῖ ς | δ] ἐ | ᾶ λ λ ο ι ς | χ ρ ἔ μ α σ [ι ν | π α ρ]
12 [ἐ μ | π ὁ λ ε ι | χ] α | ι | ἡ ἄ τ τ | ᾶ ν | τ ο λ ο [ι π ὸ ν | ᾶ ν]
[α λ ἱ σ κ ε ν | ᾶ] π | α ὐ τ ᾿ ν | ἐ ς | ᾶ λ λ ο [τ ι | μ ε δ ἐ]
[δ ᾿ ν α ι | κ ε λ] ε ὕ ε ν | ἐ ἄ ν | τ ι | δ ἔ ε [ι | ἐ ς | ᾶ λ λ]
[ι ν | ἐ ἄ ν | μ ἐ | τ] ἐ ν | ᾶ δ ε ι α ν | φ σ ε φ [ἱ σ ε τ α ι]
16 [ε τ α ι | ἐ π | ᾶ γ ο] ρ ᾶ ς | ἐ ἄ ν | δ ἐ | τ ι ς [ε ἴ π ε ι | ἐ]
[ε ς | τ ᾿ ς | ᾶ δ ε ἱ] α ς | χ ρ ᾿ σ θ α ι | τ ο ῖ [ς | χ ρ ἔ μ]
[θ ο | τ ο ῖ ς | α ὐ] τ ο ῖ ς | ἡ ο ἱ σ π ε ρ | ἐ ἄ ν [. . . .]
[ᾶ τ ὸ ν | ν ὀ μ ο] ν | χ α τ α τ ι θ ἔ ν α ι | χ [α τ ᾶ | τ ὸ]
20 [ε ν α | π α ρ . ᾶ | τ] ο ῖ ς | τ α μ ἱ α σ ι | τ ᾿ ν [ι | τ ᾿ ς | ᾿ Α θ]
[δ ᾶ ν | δ ἐ | ἐ χ | τ ᾿ ν] δ ι α κ ο σ ἱ ο ν | τ α [λ ᾶ ν τ ο]
[ἐ μ α τ α | τ ο ῖ ς] ᾶ λ λ ο ι ς | θ ε ο ῖ ς | ᾶ [π ο δ ο θ]
[μ ἐ ν | τ ᾿ ς | ᾿ Α θ ε] ν α ἱ α ς | χ ρ ἔ μ α τ α [ἐ ν | τ ᾿ ν]
24 [τ ᾿ ν | ᾶ λ λ ο ν | θ] ε ᾿ ν | ἐ ν | τ ᾿ ν | ἐ π | ᾶ ρ [ι σ τ ε ρ]
[ὀ π ὸ σ α | δ ἐ | τ ᾿ ν] χ ρ ε μ ᾶ τ ο ν | τ ᾿ ν [ἡ ι ε ρ ᾿]
[α | ᾶ ρ ι θ μ ἔ σ α] ι ν ὕ ν | μ ε τ ᾶ | τ ᾿ ν | τ [ε τ τ ᾶ ρ]
[ν | τ ὸ ν | ἐ χ | Π α ν] α θ ε ν α ἱ ο ν | ἐ ς | Π α [ν α θ ἔ ν]
28 [ὀ σ α | ᾶ ρ γ υ ρ ᾶ] ἐ | ὕ π ᾶ ρ γ υ ρ α | σ τ ἔ [σ α ν τ ε]

sence des quatre colléges (de trésoriers) qui font leur compte-rendu de Panathénées en Panathénées ; en pesant séparément tout ce qui est or ou argent ou contient de l'argent

. ε
 . . .] χ ρ α ς | κ α ι | τ ᾶ | π [ἀ ν τ α]
 ὀ φ ε λ ὀ μ ε ν α [ν ὕ ν] ᾶ π [ε δ ὀ θ ε | τ ἔ ι | θ ε ᾶ]
 δ ι φ ε ν α | τ ἔ ς | Π α λ λ ᾶ [δ ο ς]
 θ [ἔ] σ ε τ α ι | δ ι ᾶ | π
 τ α ι | κ α ι | ἔ π ι σ κ ε υ α [σ θ ἔ σ ε τ α ι]
 ᾶ λ λ ο ς | τ α μ ῖ α ι ς | δ ε
 λ λ ο ῖ ς π ε ρ | τ ὄ ν | π ε δ
 α τ ο ν | ἡ ὀ π ο ς | ᾶ ρ ι σ τ [α]
 κ α ι | ἔ π ι σ κ ε υ α σ θ ἔ [σ ε τ α ι]
 ᾶ | τ ἔ ς | Ἄ θ ε ν α ῖ α ς | τ ο ῖ ς | τ ε | ν ὕ ν | ὄ σ ι ν]
 α φ ἔ ρ ε τ α ι | μ ἔ | χ ρ ἔ σ [θ α ι | μ ε δ ἔ | τ ι | ᾶ ν -]
 ἔ ς | τ α ὕ τ α | ἡ ὕ π ἔ ρ | μ υ [ρ ῖ α ς | δ ῖ ρ α χ μ ᾶ ς]
 ο | δ ἔ | μ ε δ ἔ ν | χ ρ ἔ σ θ α [ι | τ ο ῖ ς | χ ρ ἔ μ α σ -]
 ὀ | δ ἔ μ ο ς | ἔ ᾶ ν π ε ρ | ἡ ε [ἔ κ κ λ ε σ ῖ α | γ ἔ ν -]
 ἔ π ι φ σ ε φ ῖ σ ε ι | μ ἔ | ἔ [π ε φ σ ε φ ι σ μ ἔ ν -]
 α σ ι ν | τ ο ῖ ς | τ ἔ ς | Ἄ θ ε [ν α ῖ α ς | ἔ ν ε χ ἔ σ -]
 φ ε ρ ε ν | ε ῖ π ε ι | ἔ | ἔ π ι [φ σ ε φ ῖ σ ε ι | π α ρ -] (sic)
 ν | ἔ ν ι α ὕ τ ὀ ν | τ ᾶ | ἡ ε κ ᾶ [σ τ ο τ ε | γ ε ν ὀ μ -]
 ε ν α ῖ α ς | τ ὀ ς | Ἐ λ λ ε ν ο [τ α μ ῖ α ς | ἔ π ε ι -] (sic)
 ν | ἡ ᾶ | ἔ ς | ᾶ π ὀ δ ο σ ι ν | ἔ φ [σ ἔ φ ι σ τ α ι | χ ρ -]
 ἔ ι | ᾶ | ὀ φ ε λ ὀ μ ε ν α | τ α [μ ι ε υ ἔ σ θ ο | τ ᾶ]
 ἔ π ι | δ ε χ σ ι ᾶ | τ ὄ | ὀ π ι σ [θ ο δ ὀ μ ο | τ ᾶ | δ ἔ]
 ᾶ | (espace vide)
 ν | ᾶ σ τ α τ ᾶ | ἔ σ τ ι ν | ἔ | ᾶ ν [ᾶ ρ ι θ μ α | τ α ὕ τ -]
 ο ν | ᾶ ρ χ ὄ ν | ἡ α ι | ἔ δ ῖ δ ο [σ α ν | τ ὀ ν | λ ὀ γ ο -]
 α ι α | ἡ ὀ π ὀ σ α | μ ἔ γ | χ ρ [υ σ ᾶ | ἔ σ τ ι ν | ἔ | δ π -]
 ς | χ ο ρ ῖ ς |

Ce décret doit être différent du premier, puisque la somme due aux temples des dieux y est déjà fixée à 200 talents (4,165,000 fr.). On ne se trompera pas beaucoup en attribuant ce document à la troisième année de la

90^{me} olympiade, 417 avant l'ère chrétienne. Le commencement de B est très-fruste et extrêmement difficile à déchiffrer. Aussi ne puis-je donner ma lecture comme juste et de tout point satisfaisante.

L. 1-10 (il manque encore trois ou quatre lignes en haut), on ordonne la restauration de certains édifices religieux, situés peut-être dans l'enceinte même du Parthénon (l. 4); c'est ainsi qu'il faut interpréter les mots καθιστάναι et επισκευάζειν qui sont répétés plusieurs fois (l. 5, 6, 10). Au surplus la mention des architectes (l. 8) et des inspecteurs des travaux publics (l. 7) nous apprendrait à elle seule de quoi il s'agit.

15. L'ἄδεια (*sûreté*) était une autorisation qui donnait le droit de commettre une action illégale. Le débiteur public qui voulait sortir de son état d'interdiction et prendre de nouveau part aux affaires; l'exilé qui désirait rentrer dans sa patrie; le citoyen qui proposait la réhabilitation d'un ἄτιμος, avaient besoin de l'ἄδεια pour s'adresser impunément au peuple.

26. Quarante trésoriers d'Athènes déposaient ensemble leur bilan à la fin de la pentétéride. Voir A, 25 (p. 100).

Les deux inscriptions sont gravées en rangées (στοιχηδόν) et en caractères fort anciens (ΛΝΙ pour γ λ ν ζ), à la seule exception de Η, dont l'usage n'est plus constant. Les voyelles longues η et ω font encore défaut, ο remplace ου, ε est mis pour ει (πρυτάνες, λιερές, ἐπεστάτε, ὀφειλόμενα, ἀποκυαμύεν), χσ et φσ remplacent ξ et ψ. Les consonnes liquides, à la fin de l'article et des particules, s'amalgament assez facilement avec le mot suivant, par exemple : τὸν λόγον, τὸν λογιστὸν; ἐμ πόλει; ἐάμ πο, λοτάμπερ (mais ἐάν περ), de sorte qu'il ne faudrait même pas les séparer; μὲν χρέματα. — B, 20. observez l'ancienne forme ταμίαισι pour ταμίαις.

Plaque de marbre blanc qui formait la table de l'autel d'une petite église du village de Charvati (Χαρβάτι), appartenant à M. A. de Roujoux, et situé derrière le mont Hymette, au pied du mont Pentélique. Il est évident que le monument y a été transporté de la citadelle d'Athènes. Le côté B est très-mutilé, parce qu'on y a sculpté des feuilles de chêne et une croix byzantine.

A. Copiée par Fourmont et éditée par M. Bœckh, Corpus 76

(Addenda I, p. 896); Staatshaushaltung der Athener II, 198 (deuxième édition, p. 49-56). — Franz, Elementa, p. 132-135. — Rhangabé, Antiq. helléniques I, n. 118.

B. Rhangabé l.c. — Bœckh, Staatshaushaltung II, 56-67.

Hauteur A. 0,52 — Longueur A. 0,71.

B. 0,42 — B. 0,45.

48. DONATION D'UN TERRAIN A ESCULAPE.

[O] θεὸς ἔχρησεν τῷ δήμῳ τῷ Ἀθη[ναίων, και] |
 τὴν οἰκίαν τὴν Δήμωνος και τὸν κ[ῆπον δοῦναι] |
 τῷ Ἀσκληπίῳ, και αὐτὸν Δήμωνα [ιερέα εἶναι.] |
 Ἰερεὺς Δήμων Δημομέλτις Παιαν[ιεύς ἔδωκε] |
 και τὴν οἰκίαν και τὸν κῆπον προσ[εχῆ αὐτῆ.] |
 Τεῦ δήμου τοῦ Ἀθηναίων δόν[τος τὸ ἱερόν] | τοῦ
 Ἀσκληπίου κατὰ τὴν μαν[τείαν τῷ Δήμῳ]. . .

Le dieu (Apollon à Delphes) a ordonné par son oracle au peuple des Athéniens, de donner à Esculape la maison et le jardin de Démon, et de nommer prêtre Démon lui-même.

Le prêtre Démon, (fils) de Démomélès, de Pœania, a donné la maison et le jardin contigu.

Comme le peuple des Athéniens a conféré, d'après l'oracle, le sanctuaire d'Esculape à Démon.

Démomélès, père de notre Démon, est très-probablement un des cousins de l'orateur Démosthène.

Envoyée d'Athènes par Fauvel. On voit sur le revers du marbre un oiseau chimérique, sculpture du moyen âge.

Dubois, Cat. Choiseul n. 212. — Osann p. 362, 23. — Bœckh, Corpus 459. — Clarac, Cat. 665; Musée n. 455, et Inscriptions pl. 50.

Hauteur 0,38. — Largeur 0,61.

49. ACHAT DE TERRAINS POUR LE TEMPLE D'APOLLON
ET D'ARTÉMIS DE KYBIMES, A OLYMOS.

A,

.....
 ας Μενίππου, Ἐρμῶν Μέλανος,
 δώρου καὶ υἱὸς αὐτοῦ Βάτων, Ἀπολλώ-
 [νιος Ἰατρο]κλείους, Ἐστιαῖος Ἰθῆσμα, Εἰρη-
 4 [ναῖος.....]ιος Μέλανος.

B.

.....ς Διονυσίου καὶ υἱὸς αὐτοῦ
 [. Ἀπο]λλωνίου καὶ υἱὸς αὐτοῦ Ἀπολ-
 [λῶνιος, . . . Δημ]ητρίου, Ἰάσων Ἀριστέου, Ἀπολ-
 4 [λῶνιος.....] Δημητρίου, Ἀριστέας Ἐκατόμνω,
 ος Ἀπολλωνίου, Ἀπολλώνιος Πρωτέ-
 [ου,.....]μος Φανίου, Μέλας Φανίου, Ἰατρο-
 [κλῆς Μαυ]σώλλου, Ἀριστέας Ἀπολλωνίου,
 8θίδος, Εἰρηναῖος Θ[ι]γηλίου, Ἀριστέ-
 [ας..... Ἀρ]ιστέας Ἰατροκλείους καὶ υἱὸς αὐτοῦ
 νος, Εἰρηναῖος Μέλανος, Λέων Κα-
 [. Ἀρι]στέας Μέλανος καὶ υἱὸς αὐτοῦ,
 12 αῖος Μενίππου, Ἐκαταῖος Μενίππου,
ς Οὐλιάδου, Μυωνίδης Ἐρμάπι, Ἀρι-
 [. Ἰατρο]κλῆς (sic), Κτήσων Ἀριστέου καὶ
 υἱὸς αὐ-
 [τεῦ.....]νιάδης Ἀπολλωνίου, Ἀριστέας
 Μαρσύ-
 16 [ου.... καὶ υ]ἱὸς αὐτοῦ Μένανδρος, [Εὐθ]ύκριτος

-ανος, Μένιππος Κασῆσι και υιοί αὐτοῦ
 [... Δι]ονύσιος Μέλανος, Εἰρηναῖος Μέλανος
 [καί υἱός αὐτοῦ Φ]αίνιππος, Ἀντίχαρμος Προνού,
 20 ἀδης Ἑρμίου, Μέλας Ἑρμίου, Μέλας
 ας, Ἰάσων Ἀπολλώνιος (sic), Ἰατροκλῆς
 εἰς και υἱός αὐτοῦ Μένιππος, Ἀχιλ-
 ν Μενίππου, Ἀριστέας Μενίππου,
 24 ἀδου, Εἰρηναῖος Ἐκαταίου και υἱός
 [αὐτοῦ]ας Μενίππου, Ἑρμίας
 Ἐκατό-
 [μνω,] Ἀπολλωνίου.....

Je ne traduis pas ces deux fragments de listes de noms propres. Les rapprochements qu'il y aurait à faire ont trouvé leur place dans les tables.

C.

- [Ἐπί στεφανηφόρου Λιμναίου τοῦ Διονυσίου τοῦ Με-
 νίππου, μηνός....., ἔδοξε τῷ δήμῳ τῷ Ὀλυ-
 μέων, γνώ-]
 μην ἀποφνηαμένου Δημητρίου τοῦ Ἑρμίου τοῦ Ἀντι-
 πάτρου, καθ' υἱοθ[εσίαν] δὲ [Αἰνέου Παρεμβωρ-
 δέως ἐπειδὴ..... Ἀπόλλωνι και Ἀρτέ-]
 μι ἐν Κυβιμοῖς αἰ οὔσαι Θαρρηλίου τοῦ Ὑβρέου αἰ
 σύμπασαι, συμφέρον δὲ ἐστίν [κτηματωνηθῆναι
 ὑπὸ τοῦ]
 δήμου Ὀλυμέων ἀπὸ τοῦ ἀργυρίου τοῦ ὄντος ἱεροῦ
 τῶν προγεγραμμένων θεῶν π.....
 4 μνω. Δεδόχθαι τῷ δήμῳ ἐλέσθαι ἐκ τοῦ δήμου ἀνδρας,
 τοὺς δὲ αἰρεθέντας κτ[ήματα πρίασθαι λαβόν-]

τας εἰς τὴν τιμὴν παρὰ μὲν Σιδίλω ἀργυρίου δραχμὰς
τετρακισχιλίας, παρὰ δὲ Εὐθ.

ἄσων ἂν ἐλλείπη εἰς τὴν τιμὴν ὅτις δὲ αὐτοὺς ἀνδρας
πριαμένους τοῖς θεοῖς τὰ ἐγ[γαια. μισθοῦ-]
μενος ἔτι αὐτὰ αὐτὸς ἢ οἱ ἐξ αὐτοῦ ἢ οἷς ἂν ἢ κληρονο-
μία τῶν ὑπαρχόντων καθήκη [. κα-]

8 τ' οὐθένα τρόπον διαιρῶν οὔτε τὰ σιταῖα οὔτε τὸν
φόρον, καὶ τελέσει εἰς τὸν αἰὶ χρόν[ον τὸν φόρον
ἀνεικον]

καὶ ἀνυπόλογον τοῖς ταμίαις τοῦ δήμου. ἐὰν δὲ δι'
ἐνεχυρασίας ἢ διὰ πληθουσε[.
ὁ φόρος]

τῶν ἐγγαίων ἔσται τοῖς αἰὶ καθισταμένοις ταμίαις ἐκ
τῶν μεμισθωμένων (sic) ἐγγαί[ων.]
κτῆσαντι τὴν καταβολὴν τοῦ φόρου ἀποδιδόναι τὴν
ἐχομένην, ἢ ἂν (sic) μὴ καὶ τὴν[λοιπὴν. Ἐὰν δὲ καὶ
ἐμβόλιμον μῆνα ἢ πόλις ἄγη]

12 προσδιορθώσεται καὶ τοῦ ἐμβολίμου μηνὸς τὸ κατὰ
λόγον. Ἐὰν δὲ τὸν φόρον μὴ διορθώσῃ καθότι
προγέγραπται, δότω ἡμιολίαν, ἐὰν δὲ δις]

ἐφεξῆν (sic) μὴ καταβάλῃ, ὀφειλήσι (sic) μὲν καὶ τὴν
καταβολὴν ταύτην ἡμιολίαν, καὶ οὐχ ὑπάρξει[ε
αὐτῷ ἢ μίσθωσις]

ἐκατέρω ταμείᾳ. Ἐὰν (sic) καὶ ὀφειλήθῃ κατὰ τὸν
πολητικὸν (sic) νόμον παρὰ τοῦ μισθωσαμέν[ου. .
.]

τακτικῆς ἥτις ἂν τόκον ἀ[γ]ἀ[γ]ι (sic), ἀναμισθωσά-
τωσαν εἰς πατρικὰ ὡσαύτως καὶ δι' ἐγγύ[ων, μὴ
ἐλάχιστος τῷ προγεγραμμένῳ φόρου, καὶ.]

16 σαν ὑπὸ τὴν μίσθ[ωσι]ν. Καὶ τοῦδε τοῦ ψηφίσματος
τὸ ἀντίγραφον οἱ δὲ ἐνεστῶτες τα[μίαι]
ἀναθέντων]

ἐν Κυβιμοῖς ἐν ᾧ ἂν ἐπὶ τὴν ⁽¹⁾ λέ[σ]χην τόπων τῶν
ναῶν, τῆς τε ὠνῆς καὶ τῆς ἐμβάσεως κα[ὶ] τῆς
ἀναγραφῆς τὸ ἀνάλωμα δό-]

τωσαν ἐκ τῆς προσόδου. Ἠρέθησαν κτηματῶναι, οἱ
δὲ αὐτοὶ καὶ μισθωταί· Δημήτ[ριος] Ἑρμίου τοῦ
Ἀντιπάτρου.]

Ἀντίπατρος Ἑρμίου τοῦ Ἀντιπάτρου, Διονυσικλῆς
Μενεκράτου κατὰ δὲ υἱοθεσία[ν.]

20 Διοδοτος Μέλανος τοῦ Πολίτου ἱερεὺς Δισκόρων,
Ἀριστέας Διονυσίου, Εὐθύλ.

ἀδου ἱερεὺς Διὸς Λαθραιύνδου, Εὐδήμος Μενεδήμου,
Σιδίλως Διοδώρου τοῦ Θρα[σέου].]

δρος Αἰνήτου, Ἀριστέας Ἰάσωνος (sic) τοῦ Ἀντιλέοντος,
Μηγόφιλος Ἰάσωνος (sic). Espace vide.

[Sous l'archonte couronné Limnaios, (fils) de Dionysios, (petit-fils) de Ménippos, le . . du mois de . . .],
sur la proposition de Démétrios, (fils) d'Hermias, (petit-fils) d'Antipatros et par adoption [d'Aenéas de Parembordes, le peuple des Olyméens a décrété] :

Considérant que tous les biens de Thargélios, (fils) d'Hybréas, [ont été offerts à Apollon et] à Artémis de Kybimes et qu'il est de notre intérêt que le peuple d'Olymos achète des terres avec l'argent sacré des susdits dieux.

(4) Le peuple a décrété qu'on élira des hommes parmi

(1) Le marbre porte ται, mais tout ce passage est confus. On s'attendrait à trouver ἐν ᾧ ἂν δοκῇ τόπων ou bien ἐπὶ τὴν λέσχην, mais non pas ces deux expressions à la fois.

le peuple; ces élus achèteront des terres en prenant pour les payer quatre mille drachmes d'argent chez Sibilos, . . . [mille] chez Euth. . . . [et chez un autre] tout ce qui manquera encore pour le paiement. Les mêmes hommes qui achètent les terres au nom des divinités [les loueront ensuite au vendeur]

(7) . . . *qu'elles soient prises en fermage par lui-même ou par ses fils ou par les héritiers de ses biens [Le fermier payera la rente en une seule fois] sans morceler [au moyen d'à-comptes] ni les prestations en nature ni la rente en argent, et il acquittera son fermage sans dispute, sans retenues, aux trésoriers du peuple. Mais si à la suite d'une saisie ou d'un. . . . [on mettait ses biens sous séquestre], le fermage des terres louées appartiendra aux trésoriers, constitués en tout temps. [et le créancier acquéreur? des terres] rendra la partie saisie du fermage, sinon [le tout (?)]. Dans le cas où la ville intercalerait un mois, le fermier payera en sus la rente proportionnelle du mois intercalé.*

(12) *Mais s'il ne paye pas le fermage [ainsi qu'il est écrit plus haut, il donnera une amende de la moitié en plus; si deux fois] de suite il ne payait pas, il donnera aussi la moitié en plus de cette (seconde) rente, et [le bail] ne lui appartiendra plus.*

(14) *à chacune des deux trésorereries. Si le fermier s'endette aussi vis-à-vis de la loi civile, [les trésoriers] affermeront (les terres) [à un autre, de façon] à ce qu'elles portent des intérêts, également à bail héréditaire et sous garanties, [et pas à un taux moindre que celui qui est indiqué plus haut].*

(16) *La copie du présent décret [sera placée] par les trésoriers de l'année suivante à Kybimes à quelque endroit des temples qu'il leur plaira — à la Lesché — [et ils payeront avec leurs revenus les frais] de l'acquisition et de la prise de possession ainsi que [ceux de l'inscription].*

Ont été élus acheteurs des terres les fermiers : Démétrios [fils d'Hermias, petit-fils d'Antipatros] ; Antipatros (fils) d'Hermias, (petit-fils) d'Antipatros ; Dionysiclès, (fils) de Ménécratès et par adoption de ; Diodotos, (fils) de Mélas, (petit-fils) de Politès, prêtre des Dioscures ; Aristéas, (fils) de Dionysios ; Euthyl., prêtre de Zeus de Labrandes ; Eudémios, (fils) de Ménédemos ; Sibilos, (fils) de Diodoros, (petit-fils) de Thraséas ; dros (fils) d'Ainéas ; Aristéas, (fils) de Jason, (petit-fils) d'Antiléon ; Ménophilos (fils) de Jason.

2. *Paremborda* est, ainsi que *Kormoskona* et *Maynna*, une des trois tribus de Mylasa. *Kybimes* est une localité située près d'Olymos. Une des grandes familles de cette ville s'appelait en effet Κυβιμεῖς (Voir p. 68).

3. Les mots κτηματώνης (formé comme δεκατώνης, βοώνης) et κτηματωνοῦμαι, bien qu'ils ne se trouvent nulle part ailleurs, ni dans aucun dictionnaire, sont sûrs et doivent être rétablis dans les inscriptions du *Corpus*, 2693, e, 7 et 2694, b, 17.

8. τὰ σιταῖα (cette forme est très-rare) sont des prestations *en nature*; de même dans les documents grecs de l'Égypte les τελέσματα σιτικά se trouvent toujours opposés au φόρος ἀργυρικός. Dans *mon* n. 52, le fermier est tenu de livrer une certaine quantité d'encens au temple.

12. Comparez le *Corpus* n. 2693, e : δότω ἡμιόλιον, ἐὰν δὲ δις ἐφεξῆ μὴ ἀποδῶ, etc.

14. Les dettes politiques sont les arrérages d'impôts ou de contributions. Une inscription de Mylasa (*Lebas*, voyage n° 404), s'exprime clairement à ce sujet : μὴ ἐξέστω δὲ τοῖς μισθωσαμένοις μήτε ἀποδόσθαι τῆγ γῆν ταύτην, μήτε ὑποθεῖναι, μήτε ἀλλοις παραδοῦναι, μηδὲ . . . παρέχεσθαι πρὸς τι τῶν ὀφειλημάτων, μήτε εἰς τὸ βασιλικόν, μήτε εἰς τὸ πολιτικόν, μήτε ἰδιωτῆ μὴθέν.

21. La forme Λάβραιωνδα (au lieu de Λάβρανδα) se rencontre aussi n. 50 et dans une inscription de Mylasa (*Lebas*, n° 399, 20) : τοῦ ἱεροῦ τοῦ ἐλ Λαβραϊώνδω Διός. Ailleurs on lit Διὸς Λαβραϊώνδου (*Corpus*, 2750). Le temple de *Labrandes* tirait son

nom de la hache à deux tranchants (λάβρυς) que tenait la statue du dieu. Le sanctuaire était situé à une distance de 68 stades de Mylasa et réuni à cette ville par une route pavée qu'on appelait *Voie sacrée*, à cause des processions qui s'y acheminaient vers le temple.

D.

Ἐπὶ στεφανηφόρου Λιμναίου τοῦ Διονυσίου τοῦ
Μενίππου, μηνὸς Ἰπε[ρβερεταίου], ἔδοξεν
τῷ δήμῳ τῷ Ὀλυμέ-]

ων, γνώμην ἀποφνηαμένου Δημητρίου τοῦ Ἑρμίου
τοῦ Ἀντιπάτρου, καθ' υἰοθεσίαν δὲ Αἰνέου Παρεμ-
βωρδέως. ἐπειδὴ ὅ-]

πάρχει τῷ δήμῳ τῷ Ὀλυμέων ἱερὴν ἀργύριον Ἀπίλ-
λωνος καὶ Ἀρτέμιδος [ἐγ Κυζιμῆς, συμφέρων δὲ
ἐστι ὥστε, κα-]

ἔθως τοῖς προεψηφισμένοις, δι' αὐτοῦ κτηματωνηθῆναι·
δεδοῖσθαι τῷ δήμῳ τῷ Ὀλυμέων, ἐλέσθαι ἐκ
τοῦ δήμου ἄνδρας οἷς πιστεύει ὁ]

δῆμος, λαβόντας παρὰ τῶν προδανειστῶν εἰς τὴν
τιμὴν τὸ ἀργύριον π.
οντως, καὶ ἀναγραφασμένους τὰς κυριείας αὐτῶν εἰς
τοὺς θεοὺς ἀκολ[ούθως τοῖς νόμοις
. εἰς τὰ]

πατρικά, ἐνθήκης τε μὴ ἐλάσσονος τῶν ἡμισῶν [δι-]
αφόρων τῆς τιμῆς

*Sous l'archonte couronné Limnaios, (fils) de Diony-
sios, (petit-fils) de Ménippos, le . . . du mois d'Hyperbé-
rétaios, [le peuple des Olyméens a décrété] sur la
proposition de Démétrios, (fils) d'Hermias, (petit-fils)
d'Antipatros [et par adoption d'Aenéas, de Parem-
bordes :*

Puisque] *le peuple des Olyméens possède l'argent sacré d'Apollon et d'Artémis* [à Kybimes, et qu'il est de ses intérêts] *d'acheter des terrains, conformément au décret ci-dessus écrit :*

(4) [Le peuple des Olyméens] *décète* [qu'on élira parmi le peuple des hommes dans lesquels il a confiance] *et qui prendront chez les banquiers l'argent [nécessaire] au paiement, en inscrivant sur les temples les droits de propriété des prêteurs, conformément aux lois.*

[Ces droits seront] *héréditaires. La mise (de fonds) ne pourra être plus petite que la moitié de la dépense*

.....
 Trouvée à *Olymos* (en Carie) et rapportée par Ph. Lebas.

Lebas, Voyage archéologique, partie V (Asie Mineure), n. 329-332.

Hauteur 0,56. — Longueur 1,05.

50. ACQUISITION D'UN TERRAIN PAR APOLLON ET ARTÉMIS DE KYBIMES (à Olymos).

A.

[Ἐπι] στεφανηφόρου [Ἰου]υσίου τοῦ Μέλανος τοῦ Φανίου, μηνὸς Πανέ[μ]ου. ωτης.

[Κορ]μισκωνεύς τρις εἰρημένους κτηματώναις ὑπὸ τοῦ Ὀλυμέων δήμου τοῦ Ἀν[τι]πάτρου].

. ς ἱερεῖ Δαιμόνων Ἀγαθῶν Παρεμβωρθεύσιν, Διονυσικῆ Μενεκράτου κατὰ δὲ υἱο[θε]σίαν. . .] κιδων

4 Μυννίταις, Ἰάστονι (sic) Μοσχίωνος Παρεμβωρθεῖ, Ἀριστέα Ἀντιπάτρου κατὰ δὲ υἱ[ο]θεσίαν. . .]νος τ[οῦ]

. να Ἐρμίου τοῦ Ἀντιπάτρου Κορμοσκωνεύσιν, Ἰεροκλῆ Ἐπαινέτου Τετραφύλω, Μεν. . .

- Ἰάσονος (sic) το[ῦ]
- [.Κ]ορμοσκωνεύσιν, Ἀριστέα Διονυσίου τοῦ
 Ἀριστέου τοῦ Ἐπαινέτου Παρεμβωρδεῖ, Ἀριστέα
 ἱερεῖ Διὸς Ὅσογῶ
- ανος τοῦ Ἑρμίου Κορμοσκωνεῖ, Μηνσιφίλῳ
 Ἰάσονος (sic) Τετραφύλῳ, Ἀριστέα Σ[. . . . ο]υ
 Τετραφύλῳ Ἀρισ[τέα]
- 8 [ἱερεῖ] Ἀπόλλωνος Πυθίου Παρεμβωρδεῖ, Ἑρμῖα
 Ἀντιπάτρου τοῦ Ἑρμίου ἱερεῖ Διὸς Κρηταγένους
 καὶ Κουρήτῳ[ν]
- [. . . . ὑπὸ] τοῦ Ὀλυμέων δήμου ὥστε κτηματωνη-
 θῆναι Ἀπόλλωνι καὶ Ἀρτέμιδι, θεοῖς τοῦ αὐτοῦ
 [δή]μου, γέας [τάς ἐν τῷ πεδίῳ τῷ καλουμέ-]
 [νῳ Κρ]δουωκά σὺν ταῖς ἐνούσαις ἀμπέλοις καὶ τοῖς
 ἄλλοις δένδροισιν πᾶσιν καὶ τῷ ἐποικίῳ κ[αὶ τ]αῖς
 ἐνούσα[ις]
- [γέας] τάς οὔσας τῆς ἐν Ὀλύμῳ Μωσσέων συγγε-
 νείας, πρότερον δὲ φυλῆς καλυμμένης, σὺν ταῖς
 ἐνούσα[ις ἀμπέλοις]
- 12 ποῖς τούτοις Πολίτου, ἀ καὶ αὐτὰ ἐπρίατο
 Πολίτης παρὰ τῶν ταμιῶν τῆς πόλεως τῶν
 αἰνητῶν
- προγεγραμμένοι ἀπὸ τῶν ἰδίων Κωνωνέων
 ἦνται παρ' αὐτοῦ Πολίτου καὶ πέρας τοῦ ποταμοῦ
 τοῦ
- Προκλῆς Ἀριστέου, Ἀριστέας Διοδότου ὀρφα-
 νός, Ἀπολλώνιος Ἰάσονος (sic) [το]ῦ Ἀπολλωνίου,
 Διονύσιος Εἰρη[ναίου]
- τοῦ Ἀριστέου, Στρατόνικος Στρατονίκου τοῦ

- Ἐνδρονίκου, καὶ ἀπὸ τῶν ἐντὸς τοῦ ποταμοῦ
 Ἀραιῖς Ξεν.....
- 16 ἀπὸ τοῦ σύκωνος καὶ τῆς ὄρεινῆς γῆς Ἀπολλώνιος
 Ἰάσονος (sic) τοῦ Ἀπολλωνίου, καὶ πέραν τῆς
 ὁδοῦ τῆς ἐπὶ.....
- [Ἀπολ]λωνίε, καὶ ἡ ἱερά γῆ Ἀπόλλωνος καὶ Ἀρτέ-
 μιδος, θεῶν δήμου Ὀλυμείων, καὶ ἡ ἱερά γῆ Διὸς
 Λαδραϊνίδου
- ... Δημητρίε, Θαργῆλιος Ἀριστέου, καὶ ὑπὲρ
 τὴν τάφρον· οἱ ταμίαι τῆς πόλεως Μέλας Αἰνήτε
 τοῦ Θεοδό[του].....
- ... αἴε, Ἀπολλώνιος Ἀριστέου κατὰ δὲ υἰοθεσίαν
 Πρωτέου, ἀφ' ὧν ἔχουσιν ὑποθέσει παρὰ Λέοντος
 το[ῦ].....
- 20 [τὴν δ'] ἐ παραχώρησιν ἐποιήσατο λαβὼν παρ' αὐτῶν
 ἀργυρίου δραχμὰς τρισχιλίας, ἐφ' ᾧ τελέσουσιν
 τῶν μ.....
- ... τῶν δεκάτην· τῶν δὲ αὐτῶν γῶν ὧν τῆ Μωσσεῶν
 συγγενεῖα φόρον καθ' ἕναστον ἔτος ἀργυρίου....
- ... τῆς μάρ[τυρες δικασταί].....

Sous l'archonte couronné Dionysios, (fils) de Mélas, (petit-fils) de Phánias, le.... du mois de Panémos, [un tel] de Kormoscones [a fait une proposition relative] aux acheteurs de terrain, nommés par le peuple des Olyméens.....

à.... (fils) d'Antipatros (et) à....., prêtre des Bons Démons, Paremboriens; à Dionysiclès, (fils) de Ménécratès et par adoption de.... [et] à....., Mynniens; à Jason, (fils) de Moschion, Paremborien; à Aristéas, (fils) d'Antipatros et par adoption

de [et] à (fils) d'*Hermias*, (petit-fils) d'*Antipatros*, *Kormosconiens*; à *Hiéroclès*, (fils) d'*Epainétos*, *Tétraphylien*; à *Men*..... (fils) de *Jason* [et] à , *Kormosconiens*; à *Aristéas*, (fils) de *Dionysios*, (petit-fils) d'*Aristéas*, (arrière-petit-fils) d'*Epainétos*, *Parembordien*; à *Aristéas* (fils) de... .., prêtre de *Zeus Osogos*,; à (petit-fils) d'*Hermias*, *Kormosconien*; à *Ménophilos*, (fils) de *Jason*, *Tétraphylien*; à *Aristéas*, (fils) de *S*...., *Tétraphylien*; à *Aristéas* , prêtre d'*Apollon Pythien*, *Parembordien*; à *Hermias*, (fils) d'*Antipatros*, (petit-fils) d'*Hermias*, prêtre de *Zeus Crétois* et des *Curètes*.

(9) *Le peuple des Olyméens* [a décrété] qu'on achètera à *Apollon* et à *Artémis*, divinités du même peuple, les terrains [situés dans la plaine nommée] *Kodouoka*, avec les vignes et tous les autres arbres qui s'y trouvent, et la maison et les qui s'y trouvent; [et] les terres appartenant à la famille, ci-devant tribu, des *Mosséens* à *Olymos*, avec les vignes qui s'y trouvent., [et les terres] de *Politès* que *Politès* avait achetées aux trésoriers de la ville de [jusqu'à l'endroit où les (statues des)] susdits [dieux] ont été élevées aux frais des *Kononéens* par *Politès* lui-même, et jusqu'à la rivière.

(14) [Les voisins sont] : *Proclès*, (fils) d'*Aristéas*; *Aristéas*, orphelin de *Diodotos*; *Apollonios*, (fils) de *Jason*, (petit-fils) d'*Apollonios*; *Dionysios*, (fils) d'*Irénæus*; (fils) d'*Aristéas*; *Stratonicos*, (fils) de *Stratonicos*, (petit-fils) d'*Andronicos*. Et parmi ceux qui sont en deçà de la rivière : *Araïis* (fils) de *Xen*....; du côté du jardin des figuiers et de la montagne : *Apollonios*, (fils) de *Jason*, (petit-fils) d'*Apollonios*; et de l'autre côté du chemin conduisant à ... : (un tel, fils) d'*Apollonios*, et le terrain sacré d'*Apollon* et d'*Artémis*, divini-

tés du peuple des Olyméens, et le terrain sacré de Zeus de Labrandes ; (fils) de Démétrios ; Thargélios, (fils) d'Aristéas ; et au-delà du fossé : (18) les trésoriers de la ville, Mélas, (fils) d'Ainéas, (petit-fils) de Théodotos,, Apollonios, (fils) d'Aristéas et par adoption de Protéas, de qui les tiennent par hypothèque (?).

(Un tel) a fait la cession (des terres), en acceptant d'eux 3,000 drachmes d'argent. Ils payeront en outre la dîme. Le fermage annuel des terrains appartenant à la famille des Mosséens sera de [drachmes] d'argent.

. seront témoins jurés.

4. La forme Μυνίταις (*Maynna* est une des trois tribus de Mylasa) ne se trouve pas ailleurs. Mes nos 51 et 53, B, 3. 5 portent Μαινίτης, et l'inscription de Mausole fait mention d'un nommé Μανίτας. Nous aurions donc là le même changement de diphthongue qu'on a observé dans le mot *Labrandes* (voir p. 111). — *Parembordes*, *Kormoskones*, *Tétraphyle* sont des localités; les deux premières comptent également parmi les tribus de Mylasa.

6. Zeus Ὀσσοῶς avait son temple à Mylasa (*Pausanias*, VIII, 10,4). C'était, comme Jupiter de Labrandes, une divinité asiatique que les Grecs appelaient *Zénoposeidon*, parce que l'eau de la mer montait jusqu'à son temple.

8. Sur *Jupiter Crétois* et les *Curètes*, voir mon n. 56.

10. Le mot carien Κοδοῦωα se retrouve dans le décret B.

B.

Ce fragment est trop mal conservé pour que je puisse me permettre d'en essayer la transcription. A en juger par quelques mots qui en restent, c'était un décret autorisant la location d'un terrain sacré qui appartenait à *Apollon* et à *Artémis* (1) de Kybimes et qui se trouvait dans la plaine appelée Κοδοῦωα. On l'affermait avec les vignes et les autres

(1) [Ἄρτε]μιδι (l. 1), Ἄρτεμιδος (l. 6).

plantations (σὺν ταῖς ἐνούσαις ἀμπέλοις καὶ τοῖς ἄλλοις δένδροισιν) et en suivant toutes les formalités d'usage. Les voisins de la propriété étaient témoins de l'acte de location (μαρτύρων τῶν ὁμόρων, l. 3).

Trouvée à *Olymos* (en Carie) et rapportée par Ph. Lebas.

Lebas, Voyage archéologique, partie V, n. 338. 337.

Hauteur 0,62. — Longueur 0,85.

51. FRAGMENT D'UN CONTRAT DE VENTE (provenant d'Olymos, en Carie).

.....
 [... ὑπὸ τοῦ Ὀλυμέων δήμου, ὥστε πρίασθαι...
 [... Πα]ρεμβωρδεύς, Διενυσικλῆς (sic) Μενεκρά-
 του [κατὰ δὲ νόθεσίαν]
 [Δημητρί]ω Ἐρμίο (sic) τοῦ Ἀντιπάτρου, Ἀρτεμῶνι
 Εὐπολι.....
 4 Ἀντιλέοντος Κορμοσκωνεύσιν, Ἡρακλε[ίδη.]
 .. Δημη[τρίου Μαυννίταις, Ἀττίνα Ἐρμίου τοῦ
 Ἀντιπ[άτρου].....
]ρω Παμμένου Παρεμβωρδεύσιν (sic), γέας
 τὰ[ς ἐν τῷ... πεδίῳ]
 κειμένα[ς, καθότι αὐτῷ ὑπῆρχεν, σὺν ταῖς ἐνούσαις
 [ἀμπέλοις]
 8 ἐπῆγεν, οὐθέν ὑπολειπόμενος αὐτῷ ἐν τῷ πρ...
 [... τῶν γε]ῶν αἷς ὁμοροῦσιν Πολύφημος Ἰάσονος
 καὶ Ο.....
 [κτημα]τῶναι Ἐκαταῖος Διονυσίου, Ἡρακλεῖδης Ἀ..
 [... Εὐθυ]δήμου, Εὐάνδρος Ἀπολλωνίδου καὶ ἡ
 ὁδός [ἡ].....

12 [. . . ἐ]πί τήν κώμην φέρουσα. τήν δὲ παραχώρησιν λογονδεὺς μάρτυρες δικασταί.

Ce fragment (il ne nous reste qu'un quart de l'inscription) appartient à un contrat de vente (πρίασθαι, l. 1), passé probablement entre le dieu Apollon et un citoyen d'Olymos. Le vendeur cède au dieu plusieurs terres (γέας, l. 6, 9) avec les vignes, etc., et il les abandonne sans réserve aucune (οὐθὲν ὑπολειπόμενος αὐτῷ) et dans l'état où elles se trouvent (καθότι αὐτῷ ὑπῆρχεν). Les limites sont définies l. 9-12 : on parle d'abord des voisins (ὁμοροῦντες), puis d'une route qui conduit à un village. La cession des propriétés (παραχώρησις v. 12) est surveillée par plusieurs jurés et par les acheteurs officiels (κτηματῶναι).

Voir pour la forme Μαυνίτης (v. 5), p. 117. — *Parem-bordes*, l'une des tribus de Mylasa, est ici orthographiée avec deux *m*. L'idiome dorien affectionnait les consonnes doubles. — . . . *logonda* (v. 13) doit également être une localité.

Rapportée d'Olymos par Ph. Lebas et publiée dans son *Voyage archéologique*, partie V, n. 336.

Hauteur 0,27. — Largeur 0,42.

52. ACTE DE LOCATION DE LA TERRE SACRÉE D'APOLLON OLYMÉEN.

[. . . γνώμην ἀποφνηαμένων τῶν τοῦ Διὸς Λα-
βραύνδου ταμιῶν τῶν ἐν[τῇ Ὀλυμίδι
. Μέλανος τοῦ Νυσίου, ἀπὸ δὲ τῆς
Κ[ανθηδέων]
[. Ἄρισ]τέου Καλλισθένου τοῦ Διογέου τ[οῦ .
4 [. π]αρόντων μαρτύρων τῶν γειτόνων Φα . . .
[. . . ἐπί στε]φανηφόρου Οὐλιάδου τοῦ Πόλλ[ιος . . .]
. ιος Αἰνέου, Ἄρτεμων Ἐρμογέου [καὶ
Κρατῖνος]
[. . . . Ἄ]ρτεμων καὶ Κρατῖνος κατὰ τὰ ἐξ μεγ[. . .

- 8 [. . . με]μισθωμένους εἰς πατρικά, καθότι ἐφ. . .
 [.. τὴν ἱεράν γῆν Ἀπ]όλλωνος Ὀλυμείων ἦν πρότε-
 ρον εἰς
 τοὺς δραχμῶν ἑκατὸν καὶ λιβανωτοῦ.
 [. . . αὐτοὶ ἢ οἱ] ἐξ αὐτῶν ἢ οἷς ἂν ἡ κληρονομία τῶν
 [ὑπαρχόντων καθήκη.]
 12 [. . . καὶ τελέσουσι τὸν προγ]εγραμμένον φόρον ἄνει-
 κον ἀνυπό[λογον.
 [. μάρτυρες δι]καστα[ι].

Sous l'archonte couronné (éponyme) Ouliadès, fils de Pollis, trois fermiers (. . . ios, Artémon et Cratinos) passent un bail héréditaire (l. 8, 11) pour le terrain sacré d'Apollon d'Olymos. Cette location, si les lignes 1-4 n'appartiennent pas à une autre inscription, avait été réclamée par les trésoriers de Jupiter de Labrandes. Le montant du fermage était de 100 drachmes pour chacun et d'une certaine quantité d'encens, et devait être payé sans dispute ni réclamation aucune (l. 12). Les voisins de la terre sont cités comme témoins.

Fragment trouvé à *Olymos*, en Carie, et rapporté par Ph. Lebas.

Lebas, Voyage arch. partie V, p. 103 (n. 323).

Hauteur 0,34. — Longueur 0,53.

53. LOCATION DE LA TERRE SAINTE D'APOLLON ET D'ARTÉMIS DE KYBIMES.

A.

. . . . ἀμπέλους τὰς οὔσας ἐν τῷ ἄνω μέρει καὶ
 εἰς
 [ἐπ]ῆγεν πρὸς Ἑκατόμωνων, οὐθὲν ὑπολειπομένου ἑαυτῶ
 ἐν τ.
 . . ν Ἑκαταίου καὶ Εὐξένου υἱῶν Εὐξένου, Ἀβαστήης

Ἄριστέου
 4 [Ἀρι]στέου Μέλανος τοῦ Φανίου τοῦ Μέλανος, ἀφ'
 ὧν ἔχει ἐν τ
 ος, κατὰ δὲ υἰοθεσίαν Γλαύκου τοῦ Γνώτωνος ε
 [Ἀν]τιπάτρου . . .

B.

[Ἐπί στεφανηφόρου]πριου τοῦ Μενίππου,
 μνηὸς Δύστρου δευτέ[ρα]. . . . [εἰρ]ημένοι μι-
 σθ[ωταί]
 [. . . . καθ' υἰ]οθεσίαν δὲ Αἰνέου, καὶ Φαῖδρος Με-
 σχίων[ος]. Ἀγαθοῦ Παρεμβω[ρδέως.]
 Διονυσ[ικλ]έους Μαυννίτης, καὶ Ἰάσων . .
 Ἄντιπατ
 4 καὶ Ἀπο[λλ]ώνιος Λέεντος, καὶ Ἄρτ
 . . οντος καὶ Δημήτριε[ς.]
 ου Μαυννίτη γῆς ἱεράς Ἀπόλλ[ωνος.]
 τοῦ αὐτοῦ δήμου τῆς
 . . . [σὺν] ταῖς ἐνούσαις ἀμπέλοις κ[αὶ]
 δ'ένδρεσι πᾶσιν ἕως τῆς ἀρπέζου τῆς δι
 φυτεῖαν τῶν ὑπὸ τοῦ [. . . . πρ]ότερον ἐνέ-
 κειτο συκῶν, τὸ ἄνω μέρος ὡς τὰ ορ
 8 . . . γεγραμμένην γῆν [. . . . α]ὐτός καὶ [οἱ ἐ]ξ
 αὐτοῦ ἢ οἷς ἀ[ν ἡ] κληρονομία τῶν ὑπαρ[χόντων
 καθήκη]
 ος τοῦ . . . ιτου ισ τοῦ φόρου καὶ
 τῆς τριακάδος ἀργυρίου δραχμᾶς διακοσι[ας.]
 τον ἔτος τοῖς τοῦ Ὀλυμέων δήμου ἐν
 μνηὶ [Ἀ]ρτεμισίῳ ἀργυρίου δραχμᾶς εἰ

[ἐὰν δὲ μῆνα ἐμβ]όλιμο[ν ἢ πόλις] ἄγη, τὸ κατὰ
λόγον καὶ τοῦ ἐμβολίμου μηνὸς καὶ τὰ ἄλλα ὑπάρ-
[χοντα].....

12 ὦμ..... καθότι τὸ ὑπὸ τοῦ δήμου τοῦ
Ὀλυμείων... ὠμενον ψήφι[σμα].....
..... ἐνν μάρτυρες δικασταί.

C.

Je ne transcrivis pas les six premières lignes à peu près effacées, sauf quelques mots, tels que δήμῳ τῷ (l. 1), [[αρ]εμβωρδ[έως] (l. 2).

7 μῆνα ἢ πόλις ἄγη, τὸ κατὰ λόγον καὶ τοῦ
ἐμβολίμου μηνὸς.....
8 ἐξουσίαν ἔχων καὶ ἐτέρῳ παρα.. εἰν καὶ οὐ
κατὰ μέρος.....
..... καὶ τῆς τριακάδος τὸν συναγόμενον ἐκ τοῦ
τόκου ἀργ.....
..... τοῦ Ὀλυμείων δήμου ἐν μηνί Ἀρτεμισίῳ
τὸν συναγόμενον].....
.....

Le sens de ces trois fragments est facile à saisir. Il s'agit de la location (μίσθωσις B. 4) d'un terrain sacré appartenant au temple d'Apollon [et d'Artémis] d'Olymos (γῆς ἱερᾶς Ἀπόλλωνος, B. 5), rédigée dans les mêmes termes que les actes précédents. Le fermier, jusqu'à présent propriétaire de la terre, la vend à Apollon tout entière, avec les vignes plantées sur la montagne (A.1) et sans rien se réserver pour lui (A. 2). Le dieu achète cette terre et la donne ensuite en fermage perpétuel au vendeur et à ses descendants ou héritiers (B. 8), également avec les vignes, tous les arbres jusqu'à une certaine haie, toutes les plantations et le ci-devant jardin des figuiers (B. 6. 7). Le fermage annuel, payable au mois d'Artémisios (B. 10, C. 10) est, à ce qu'il

paraît, de 200 drachmes, plus une somme proportionnelle pour les mois intercalés (B. 41, C. 7). Une contribution, affectée probablement au culte, est appelée *τριακάς* (B 9, C. 9) *la trentième*. Cet usage de vendre un terrain au dieu pour le reprendre immédiatement en fermage, est une manière d'emprunter de l'argent et de se mettre en même temps sous la protection du dieu. — Le nom de l'archonte couronné qui a ratifié ce contrat est perdu et nous ne possédons plus que la date, le 2 du mois macédonien *Dystros* (B. 4).

Trouvée à *Olymos* et rapportée par Ph. Lebas.

Lebas, Voyage archéologique partie V, n. 326-28.

Hauteur 0,56 — Longueur 0,75.

54. LOCATION DE LA TERRE SAINTE D'ARTÉMIS DE KYBIMES (à *Olymos*).

.....
 [γνώμην ἀποφνηαμένων. ἼΑΣκλη-]
 πιάδου, μετὰ Κυρίου τοῦ υἱοῦ Ἀριστίππου (sic) τοῦ
 Φανίου, καὶ ὑπὲρ τῆς ⁽¹⁾ ἱερά[ς γῆς τῶν πρότερον
 μὲν φυλῶν καλουμένων, νῦν δὲ]
 συγγενειῶν, ἀπὸ μὲν τῆς Μωσσεῶν Ἑρμίου τοῦ
 Μαρσίου, ἀπὸ δὲ τῆς Κυβ[ιμέων., ἀπὸ
 δὲ τῆς Κανθη-]
 βέων Ἀπολλωνίου τοῦ Μενίππου, ἀπὸ δὲ τῆς Σολω-
 νέων Μεγακλείους τ[οῦ., ἀπὸ δὲ τῆς.
 Ἀριστέου Καλλισθέου τοῦ Δι-]
 ἰογένου, καὶ αὐτῆς ⁽²⁾ τῆς ἐν Κυβιμοῖς καὶ τῶν προσ-
 ὄντων οἰκοπέδων εἰς τὰ ημ.

(1) Le marbre porte *της*. — (2) *αναε*.

Ἀριστέου Περδίλα, Μενίππου τοῦ Μενίππου, Πολί-
του τοῦ Νυσίου. (espace vide) Ἐπ[ί στεφανηφόρου
τοῦ Μενίππου τοῦ]

Πρωτεύου, μηνὸς Περιτίου δεκάτη ἀπιόντος, δι' ἡγ-
γύης (sic) ἀνεκατ[ελάβετο ἢ μίσθωσις τῆς ἱεραῆς
γῆς. Βεβαιῶται δὲ ἦσαν Ἀριστέας]

Ἀριστέου, Ἀριστέας Φανίου ταμίας Ὀλυμέων,
Ἐκαταῖος Μενίπ[που, Ἀρι-]

8 στέας δὲ κατὰ τὸ ἑβδομον. Διονύσιον Πέλλιος καὶ
Ἐρμίαν Ἔστι[αίου. τοὺς Ὀλυ-]
μεῖς ἐψηφίσθαι, γῆν ἐν τῇ Ὀλυμίδι ἐγ Κυβιμοῖς
ἱεράν Ἀρτέμιδο[ς, ἣν νῦν ἔχει ἐπὶ μι-]

σθώσει Μέλας Νυσίου, σὺν τοῖς ἐνοῦσι δένδροσι συ-
κίνοις ἐκ

ἐφ' ᾧ ἔξει τὴν προγεγραμμένην γῆν Διονύσιος καὶ Ἐρ-
μίας[αὐτοὶ καὶ οἱ ἐξ αὐτῶν ἢ οἷς ἀν ἡ κληρονομία]

12 τῶν αὐτῶν καθήκη, καὶ τελέσουσιν Ὀλυμεῦσιν κατ'
ἐνιαυτ[ὸν καὶ εἰς τὸν αἰεὶ χρόνον οἱ μι-]

σθοῦμεναι τὸ μὲν καθήκοντα φόρον ἀργυρικὸν εἰς τὸ
πρῶτον [ἐκάστου ἔτους μεσοσέληνον. ἄρξει δὲ
αὐτοῖς τῆς μισθώσεως ὁ μὴν ὁ]

μετὰ τοὺς περὶ Ἐκαταῖον Αἰνέου, ἐπὶ στεφανηφόρου
τοῦ Με[νίππου τοῦ Πρωτεύου., καὶ εἰς τὸν
αἰεὶ με-]

[τ]ὰ ταῦτα χρόνον ποιήσονται τὴν καταβολὴν τοῖς
αἰεὶ καθισ[ταμένοις ταμίαις].

. . . . [sur la proposition de] (petit-fils) d'As-
clépiadès, et de Kyrios, fils d'Aristippe, (petit-fils) de
Phanias; et à cause de la [terre] sainte des [ci-devant

tribus, appelées aujourd'hui] *familles*; (étant fermiers du territoire):

des Mosséens: *Hermias*, (fils) de *Marsyas*;

des Kybiméens:

des Kandébéens: *Apollonios*, (fils) de *Ménippos*;

des Solonéens: *Mégaclès*, (fils) de;

des: *Aristéas*, (fils) de *Callisthène*, (petit-fils) de *Diogènes*; et (à cause?) de la ferme située à *Kybimes* et des terrains contigus jusqu'à

Aristéas (fils) de *Perbilas*, *Ménippos* (fils) de *Ménippos*, *Politès* (fils) de *Nysios*:

(5) *Sous* [l'archonte couronné *Ménippos*, (fils)] de *Protéas*, le 21 du mois de *Péritios*, [le fermage de la terre sainte] a été renouvelé sous garantie. [Les garants étaient *Aristéas*] (fils) d'*Aristéas*, *Aristéas* (fils) de *Phanias*, trésorier des *Olyméens*, *Hécataeos* (fils) de *Ménippos*, *Aristéas* en septième.

Dionysios (fils) de *Pollis* et *Hermias* (fils) d'*Hestiaeos* [en seront les fermiers.]

Les Olyméens ont décrété [qu'on donnera à ferme] la terre sainte d'*Artémis* à *Kybimes*, située sur le territoire *Olymén*, [affermeé jusqu'à présent] à *Mélas* (fils) de *Nysios*, avec les figuiers qui s'y trouvent A ces conditions, *Dionysios* et *Hermias* auront la terre ci-dessus décrite, [eux-mêmes et leurs fils et leurs héritiers]; et les fermiers payeront aux *Olyméens* annuellement [et à perpétuité], le fermage convenu en argent, la première [nouvelle lune de chaque année. Leur bail commencera le mois] après (la magistrature) d'*Hécataeos*, (fils) d'*Enéas*, sous l'archonte couronné *Ménippos* [fils de *Protéas*]. et ils payeront désormais toujours la rente aux trésoriers constitués.

Il a déjà été question ici (voir n. 40. 49) des familles d'Oly-

mos qui formaient autrefois des tribus entières et célébraient des sacrifices à part, mais qui, plus tard, furent obligées de vendre leurs territoires aux dieux. Les noms de ces tribus sont très-instructifs à cause des racines asiatiques dont ils sont formés. Les Κυβιμεῖς, ainsi appelés à cause du village de Κυβιμοί, qu'ils habitaient, rappellent des mots phrygiens tels que Κυβήβη ou Κυβασσός; les Κανδηβείς se groupent autour de Κανδαύλης, Κάνδυβα et autres.

Trouvée à *Olymos* et rapportée par Ph. Lebas.

Lebas, Voyage archéologique, partie V, n. 324, p. 104.

Hauteur 0,41. — Longueur 0,92.

55. MNASICRITOS, PRÊTRE DE BACCHUS A THÉRA.

C.

A.	Α βουλ		ἀ και ὁ δᾶμος
	εἰμασ		εν Μνασίκριτον,
	Διοδώρ		ου υἱόν, ιερέα διὰ
	[γέ]νους		τοῦ προπόλεως
B.	Διον[ύσ]		ου, ἀρετᾶς ἔνεκα
	και καλοκ		[ἀγ]αθίας, τὰν ἀνά-
	στασιw[π]		εἰσαμένας τᾶς
	γυναικὸς		αὐτοῦ Χαιροπολεί-
	ας, Τι. Κλ		αυδίου, Κυρεῖνα,
	Ἀγλαοφάν		ους θυγατρὸς,
	ἐκ τῶν		ιδίων.

Le sénat et peuple (de l'île de Théra) ont honoré (d'une statue) *Mnasicritos*, fils de *Diodoros*, par sa famille prêtre de Bacchus Protecteur-de-la-Ville, à cause de sa vertu et de son honnêteté; l'érection (de la statue) ayant eu lieu aux frais de son épouse *Chaeropolia*, fille de *Tiberius Claudius Aglaophanes* (de la tribu) *Quirina*.

Le culte de Bacchus πρόπολις devait être la religion principale des habitants de Théra. Aujourd'hui encore l'île entière est couverte de vignes. *Ross*, Inselreisen I, 83, 401. — Le frère de Chaeropolia s'appelait Tiberius Claudius Médon. Voir les tables. — Le dialecte de l'inscription, qui date à peu près du temps de Néron, est dorien; les extrémités de toutes les lettres sont décorées de petits crochets.

Le Louvre ne possède de cette inscription que les fragments *A* et *B*, trouvés par Fauvel sur le mont Saint-Étienne, à Théra; le morceau *C*, enlevé par le comte Orloff, sous le règne de Catherine II, est aujourd'hui à Saint-Petersbourg, dans la maison du consul Heidecke. *M. Bœckh* (*Corpus* 2462) a le premier réussi à rapprocher ces trois fragments.

A. Cat. Choiseul 235. — *Osann*, p. 344, 4. — *Clarac*, Cat. 577; Musée n. 457 et *Inscript.* pl. 23 et 31.

B. *Osann*, p. 364, 24. — *Clarac*, Cat. 553; Musée n. 433, et *Inscript.* pl. 23.

Hauteur 0,26 et 0,46. — Largeur 0,46.

56. DÉCRET DES MYLASIENS EN L'HONNEUR DE MOSCHON, PRÊTRE DE JUPITER CRÉTOIS.

[Ἐπί στ]εφανηφόρου Ἐκαταίου [τ]οῦ Ἐκαταίου[υ τοῦ] Μενεξένου, | [γραμμ]ατεύοντος βουλῆ Κόρριδος τοῦ Ἐκα[τόμ]νω, ἱερέως Διὸς Λα[β] | [ραῦν]θου, καὶ ἀρχόντων Ἐκατόμνω τοῦ Ἀριστέου τοῦ 4 Ἀλεξάνδρου, | [Λέον]τος τοῦ Ἀριστέου τοῦ Δέοντος τοῦ Ἀριστέου, Διογένε[υ] τοῦ | [Ξενο]μένου, Ξανθικοῦ πεντεκαίδεκάτη, ἐπιστατοῦντος ἀρχο[υ] | [τος] Διογέου τοῦ Ξενομένου · ἔδοξεν τῇ βουλῇ καὶ τῷ δήμῳ, γν[ώ] | [μην] ἀρχόντων Ἐκατόμνω Λέοντος Διογέου, περὶ ὧν εἰσεγρά- 8 ψατο | [Ἐκα]ταίος Μέλανος τοῦ Ὑψικλείους Κορ- μωσκωνεύς · Ἐπειδὴ Μόσ[χ]ω[ν] Ἀριστείδου,

ἱερεὺς Διὸς Κρηταγένοῦς καὶ Κυρήτων, ἐξ ἀρ-
 [χ]ῆς εἰρημένος τὰ βέλτιστα ἐπιτηδεύειν, καὶ
 προτεθειμένος ἀπὸ τῆς πρώτης ἡλικίας ἰδία μὲν
 12 ἐκάστῳ τῶν πολιτῶν εὐχρηστος γ[ι]νεσθαι,
 κατὰ κρινὴν δὲ τῷ σύμπαντι δήμῳ τὰ συμφέ-
 ροντα συνκατασκευάζειν, ἐν ἀρχείοις τε γενό-
 μενος διεξαγείωχεν ⁽¹⁾ πάντα μισοπονήρως καὶ
 ἀξίως τοῦ σύμπαντος δήμου, Εὐρωμένων [τ]ε
 συμπολιτευομένων τῷ δήμῳ, τῶν τε ἱερῶν κατα-
 16 σκευασμάτων, ἔ[τ]ι δὲ καὶ τῶν ἰδίων ἐκάστου
 ὑπαρχόντων κατεχομένων ἐν Ἡρακλείᾳ ἐξαπο-
 σταλεις πρὸς Ἡρακλεώτας κατωκονομήσατο τ[ὰ]
 συμφέροντα τῇ πόλει· Λεωντέως τε τῶν πολιτῶν
 καταστάνας ἐπὶ τῇ βουλῇ ⁽²⁾ καὶ τοὺς ἄρχοντας
 20 περὶ τῶν συντετελεσμένων εἰς αὐτὸν ἀδικημάτων,
 ἔτι δὲ καὶ ὑπὲρ τῶν ἀπαχθέντων αὐτοῦ ὑπὸ τῶν
 ἐξ Ἡρακλείας, ἐξαποσταλεις εἰς τὴν τῶν Ἡρα-
 κλεωτῶν πόλιν καὶ πᾶσαν κακοπαθίαν εἰσενεγά-
 μενος προenoίησεν (sic) εἰς τὸ τῷ πλημμεληθέντι
 ἀποκατα[τε]θῆναι πάντα τὰ αὐτοῦ· Φιλίππου
 24 τε τοῦ Διοφάντου ἐπελθόντος [εἰς] τὴν βουλήν
 καὶ τὴν ἐκκλησίαν (sic), δηλώσαντος τε διότι σῶμα
 αὐτοῦ | ἐψυχαγωγημένον ἤκται εἰς Μύνδον,
 αἰρεθεὶς πρεσβευτῆς πρὸς Μυθίους καὶ ἐγδη-
 μήσας (sic) ἐφιλοτιμήθη εἰς τὸ τυχεῖν τὸμ. (sic)
 Φίλιππον τῷ |

(1) Pour διεξαγέωχεν. — (2) Au lieu de τὴν βουλήν.

Sous l'archonte couronné Hécataeos, (fils) d'Hécataeos, (petit-fils) de Ménexénos; Korris, (fils) d'Hécatomnos, prêtre de Zeus de Labrandes, étant greffier du sénat; sous les archontes Hécatomnos, (fils) d'Aristéas, (petit-fils) d'Alexandros; Léon, (fils) d'Aristéas, (petit-fils) de Léon, (arrière-petit-fils) d'Aristéas; Diogènes (fils) de Xénoménès; le 15 Xandique; sous la présidence de (l'archonte) Diogènes, (fils) de Xénoménès :

Le peuple et le sénat ont décrété, sur la proposition des archontes Hécatomnos, Léon et Diogènes, relativement au sujet pour lequel Hécataeos, (fils) de Mélas, (petit-fils) d'Hypsiclès, de Kormoscones, s'est fait inscrire :

(8) Moschon, (fils) d'Aristide, prêtre de Zeus crétois et des Curètes, a la réputation de faire le bien depuis son début; et dès sa première jeunesse il s'est proposé d'être utile à chaque citoyen en particulier, et de contribuer à rendre service au peuple en général. Devenu magistrat, il exécuta tout avec justice et conformément à la dignité du peuple entier; et lorsque les Euroméens formèrent encore, en commun avec nous, un seul état, et que les ustensiles sacrés et la fortune privée de chacun furent retenus à Héraclée, on l'envoya chez les Héracléotes et il arrangea cette affaire au profit de la ville. (18) Quand un de nos citoyens, Léontée, se présenta devant le sénat et les archontes à cause des injustices commises envers lui, et, en outre, à cause de sa fortune enlevée par les habitants d'Héraclée, Moschon fut envoyé dans la ville d'Héraclée, et après avoir rendu compte de ces mauvais traitements, il eut soin de faire restituer tous les biens à la partie lésée. (27) Lorsque Philippos (fils) de Diophantès vint au sénat et à l'assemblée, montrant que son corps presque inanimé avait été conduit à Myndos, Moschon fut élu ambassadeur (pour aller) chez les

Myndiens et, étant parti, il mit toute son ambition à obtenir [qu'on dédommageât] Philippos.

Ce document est très-curieux parce qu'il nous met au courant du régime administratif de Mylasa. Il y avait dans cette ville quatre archontes annuels, dont l'un, l'archonte éponyme, était le premier et portait la couronne (στεφανηφόρος); le sénat et l'assemblée du peuple furent présidés alternativement par un des trois autres archontes. De plus, il paraît que tous les sujets dont les deux grands corps d'État furent saisis devaient être sanctionnés d'avance par les trois archontes inférieurs.

2. Pour le dieu de Labrandes, voir p. 111.

5 Le mois de Ξανθικός — en Égypte comme en Asie Mineure on a orthographié Ξανδικός, — correspond à nos mois de février et de mars.

8. *Kormoscona* est l'une des trois tribus de Mylasa.

9. La mythologie ancienne constate un grand nombre de localités qui se disputaient l'honneur d'avoir vu la naissance de *Zeus*, mais la préférence était généralement donnée à l'île de Crète. D'après Hésiode (théogonie 477), le dieu naquit près de la ville de *Lycos* sur une montagne appelée *Aegaeon*; d'autres placent cette légende sur les monts *Dicté* ou *Ida*. Après sa naissance, *Zeus* fut confié à deux nymphes, filles du roi *Mélistée*, ainsi qu'aux *Curètes*, peuple mythique renommé pour avoir inventé l'art de travailler les métaux. Les bas-reliefs et les médailles de Magnésie et d'Apamée représentent souvent l'enfant divin assis sur les genoux de sa mère ou d'une nymphe, et entouré des *Curètes*, qui font retentir leurs armes pour que les cris du nourrisson ne le trahissent pas à son père *Kronos*. L'épithète *Κρηταγένης* se trouve sur des médailles de Crète (Mionnet 2, 257) et dans le traité du *Corpus*, 2554.

14. *Εὐρωμος* et *Ἡράκλεια* (l. 16. 20) sont deux petites villes situées dans le plus proche voisinage de Mylasa. Leake croit avoir retrouvé les ruines du temple d'*Euromus*.

28. *Μύνδος* sur l'Archipel, est une des plus anciennes villes lélégiennes de la Carie.

Trouvée à *Mylassa* et rapportée par Ph. Lebas.

Lebas, Voyage archéologique, partie V, p. 125, n. 394.

Hauteur 0,50. — Largeur 0,60.

57. TITUS FLAVIUS CLITOSTHÈNES JULIANUS, GRAND-PRÊTRE D'ÉPHÈSE.

Ἀγαθῇ τύχῃ· | Ἡ βουλὴ καὶ ὁ δῆμος ὁ Θε|ραίων
 Τ(ίτων) Φλ(άδιον) | Κλειτοσθέ|νην Ἰουλιαν-
 νόν, φιλοσέ|βαστον, Ἀσιάρ|χην ναῶν τῶν | ἐν
 Ἐφέσῳ, τὸν ἀ|πὸ προγόνων εὐ|εργέτην τῆς
 πα|τρίδος.

Que la fortune nous soit propice ! Le sénat et le peuple des *Théréens* (honorant d'une statue) *Titus Flavius Clitosthènes Julianus*, ami de l'Empereur, *Asiarque* des temples d'Éphèse, bienfaiteur héréditaire de la patrie.

L'inscription, dont les oméga ont la forme d'un M renversé, date de l'époque des empereurs de la famille Flavienne. Elle est entourée d'une moulure. — Le titre de φιλοσέβαστος (ami de l'Auguste) était, à ce qu'il paraît, inséparable des grandes dignités de l'empire. Le cérémonial romain, pastiché sur celui des cours orientales, admettait un certain nombre d'*amis* du prince régnant (*amici*, *familiares*, *comites*, φίλοι, ἑταῖροι, συγγενεῖς, σεβαστόγνωστοι), qui formaient sa société ordinaire et l'accompagnaient dans ses voyages. Bientôt cette distinction ne devenait qu'un titre des hauts fonctionnaires sans qu'ils eussent des relations personnelles avec l'empereur. — Les *Asiarques* sont les grands-prêtres de l'Asie Mineure sous la domination romaine. La même formule se retrouve sur une inscription d'Antioche-en-Pisidie : *asiarch(æ) templ(or)um splend(idissimæ) civit(at)is Ephes(i)*. Orelli, 6156.

Trouvée à Santorin (*Théra*) par Fauvel.

Cat. Choiseul n. 205. — *Bœckh*, Corpus 2464. — *Clarac*, Cat. 631; Musée 469 et Inscript. pl. 45.

Hauteur 0,97. — Longueur 0,59.

58. NICIAS, GRAND-PRÊTRE DES AUGUSTES.

Θ(εοῖς) Κ(αταχθονίαις). | Νεικίας Ονησιφόρου | τοῦ
 Νεικίου, Ξάνθιος ⁽¹⁾ | τῆς Λυκίας, ἀρχιεραστάμε-
 νος ⁽²⁾ τῶν Σεβαστῶν καὶ | πρεσβεύσας ⁽³⁾ ἐκ τρίτου
 ὑ|πὲρ τῆς πατρίδος. Μ(άρκος) | Αὐρήλιος
 Ἀγασίλαος | τῷ συμπλείτη μνή|μης χάριν
 ἐποίησεν.

Aux dieux souterrains. Nicias (fils) d'Onésiphoros, (petit-fils) de Nicias, né à Xanthos en Lycie, ayant été grand-prêtre des Augustes et pour la troisième fois ambassadeur pour sa patrie. Marcus Aurélius Agésilaus a fait (élever ce monument) à la mémoire de son concitoyen.

Les Augustes sont les θεοὶ ἀνακτες Marc-Aurèle et Lucius Verus régnant ensemble 161-169.

Collection Campana. Trouvée à Rome, non loin de la chapelle sépulcrale de Patron (Voir nos inscriptions sépulcrales).

Secchi, *Bulletino romano* 1843 p. 138. — Franz, *Corpus* 6446.

Hauteur 0,40. — Longueur 0,40.

59. ARISTON, PRÊTRE DE CÉSAR AUGUSTE.

Ἀρίστωνα Ἀσκληπιάδου, | ἱερέα Καίσαρος σε-
 βαστοῦ, | πρόδουλον τῶν ναυαρχη|σάντων,
 Λούκιος υἱός.

(La statue) d'Ariston (fils) d'Asclépiade, prêtre de César Auguste, conseiller de l'amirauté, (a été élevée ici) par son fils Lucius.

(1) La pierre porte Ζανθιος. — (2) — αμελιος. — (3) πρεσβευσας.

Tambour de colonne trouvé à Arados (*Ruad*), et rapporté par M. Renan (Cat. 53).

Secchi, Inscrizioni greche trovate in Arado, p. 14. — *Franz*, Corpus 4536, h.

Hauteur 0,72. — Diamètre 0,67.

60. APOLLONIOS, GRAND-PRÊTRE A LYCOPOLIS.

(Musée égyptien).

Ἀπολλώνιος Ἑρμογένους γυμνασιάρχης | και
ἀγορανομήσας και | ἀρχιερεὺς γενόμενος, | και
ιεροποιὸς γενόμενος, | ὁμοίως τῆς Δύκων πόλ | εως
και τὰς ἄλλας ἀρχαίς | διῆλθεν. |

L i', Φαρμουθι κ'.

Apollonios (fils) d'*Hermogénès*, ayant été directeur du gymnase et inspecteur du marché, grand-prêtre et sacrificateur, a également parcouru les autres dignités de *Lycopolis*.

La dixième année (on ne dit pas de quel règne), le 20 *Pharmouthi*.

Le bas-relief représente le juge des enfers, Osiris, assis entre Isis et Anoubis, dieu à tête de chacal qui escorte le défunt. Dans le haut, on voit le disque ailé et deux serpents.

Stèle du temps des Ptolémées, trouvée à Lycopolis (aujourd'hui Siut).

Clarac, Cat. 863; Musée n. 427 a, et Inscriptions pl. 61. — *Franz*, Corpus 4707.

Hauteur 0,85. — Longueur 0,39.

61. LISTE DES PARASITES PERPÉTUELS DU PRYTANÉE D'ATHÈNES.

.....
..... εἶδης.....
..... ρος Ζωσίμο[υ]

- 4 [Ἄτσο]ῖτοι
 [Ἱεροφά]ντης
 [Δαδο]ῦχος
 [Ἱερο]κῆρυξ
 8 [Ἱερα]ύλης Φλ. Βάρχιος
 Ἑρμείας Ἀζηνιεύς
 Φ[λ.] Ἀθηνόδωρος
 . . Φλ. Ἀφροδείσιος Κ
 12 Ἑρμόδωρος Θερν[αίου?]
 [. Πρ]ωτογένης

Les parasites perpétuels (ἄτσοῖτοι, v. 4) des prytanes étaient : les prêtres d'Eleusis, c'est-à-dire l'hierophante (v. 5), le dadouque (v. 6), l'épibomo, l'hierocéryx (v. 7), l'épiskiados, et plus tard le πυρφόρος; ensuite les greffiers, les hérauts, les musiciens (ιεραύλης, v. 8, *joueur de flûte pendant les cérémonies religieuses*), et les gardiens. Voir p. 28. 72.

La famille Flavienne, dont cette inscription mentionne deux membres (v. 8, 11), possédait l'hierophantie d'Éleusis. Notre Ἀφροδίσιος Ἱεραύλης se trouve aussi dans le *Corpus*, 184, 194; son fils, n. 353, a vécu sous le règne de Septime-Sévère. Ἑρμείας Ἑρμείου Ἀζηνιεύς (du deme d'Azénia) y figure, n. 194, comme ἐπὶ Σκιαδος, surveillant de la galerie ombragée, et n. 184, 187, comme ἱερεὺς φωσφόρος καὶ ἐπὶ Σκιάδος.

Trouvée sans doute à Athènes et envoyée par Fauvel.

Dubois, Cat. Choiseul 222. — *Bacch*, *Corpus* 188. — *Clarac*, Cat. 636; Musée n. 502, et *Inscript.* pl. 46.

Hauteur 0,35. — Longueur 0,36.

62. PRÊTRESSE DU PARTHÉNON.

Παλλάς, Ερεχθειδᾶν ἀρχαγ[έτι, σὸ]ν κατὰ ναδὸν
 ἄδε τοι ἰδρύθη φίλτερα Ἑρ[ακλέ]ους,

Βουταδέων ἐτύμων ἐξ αἰμ[ατος], ἄς γενέτωρ μὲν
 4 ταγὸς ἔφν στρατιάς πεντάκι Πausίμαχος·
 τοὶ πρόγονοι δ' ἀνθησαν ἐν Αἰγείδαισι Λυκούργος
 χῶ χθονὶ τιμαίεις Ἀτθίδι Διογένης,
 ὦν τῷ μὲ[ν] ῥήτωρ λόγος ἀνδανεν, οὗ δὲ δι' ἔργα
 8 ἔδρακεν ἀρχαίαν πατρίς ἐλευθερίαν.

[E]ὐχειρ καὶ Εὐβουλίδης Κρωπίδαι ἐποίησαν.

Pallas, aïeule des Érechthéides [Athéniens], (c'est dans ton temple (qu') a été placée (la statue de) cette femme qui t'est plus chère qu'Hercule, (issu) du sang des vrais Boutades. Son père Pausimachos a été cinq fois chef de l'armée. Ses ancêtres, florissant parmi les Égéides [Athéniens], furent Lycurgue et Diogène, honoré dans le pays de l'Attique. L'un trouva plaisir dans l'art oratoire; grâce à l'activité de l'autre, la patrie revit son ancienne liberté.

Eucheir et Euboulidès (du dème) de Kropéia ont exécuté (cette statue).

Cette inscription en quatre distiques était placée autrefois sous la statue d'une prêtresse d'Athéné Poliade.

V. 1. L'épithète ἀρχηγέτις est assez fréquente; voir *Corpus*, n. 477. *Lebas*, Voyage arch. I, n. 13, c d; 250.

2. Allusion aux amours de Minerve et d'Hercule.

3. Les vrais Boutades (Ἐτεο-βουτάδαι) sont les descendants de Boutès, fils d'Érechthée, célèbre famille cléricalle qui était chargée du sacerdoce d'Athéné. Un tableau d'Isménias représentait tous les membres de cette famille occupés à un sacrifice.

4. Je prends Πausίμαχος pour ce qu'il est, un nom propre; toute difficulté disparaît ainsi.

5. L'orateur Lycurgue, fils de Lycophon, du dème des Boutades, né vers la 96^{me} olympiade, mourut dans l'ol. 113 (396-327). Mais notre inscription remonte tout au plus au dernier siècle de la république romaine.

9. Une autre inscription portant ces noms a été découverte près de l'ancien Dipylon (à Athènes) par Ross : [Εὐβουλίδης Εὐ]χειρος Κρωπίδης ἐποίησεν; une troisième sur l'Acropole. par M. Beulé: Εὐχειρ καὶ Εὐβουλίδη[ς] Κρ[ωπ]ίδαι ἐποίησαν. Les débats sur la généalogie de cette famille d'artistes sont restés stériles. (*Raoul-Rochette*, lettre à M. Schorn, p. 306-9. — *Stephani*, Musée Rhéna 4, 32. — *Brunn*, Künstlergeschichte I, 551; *Lebas*, mém. de l'Académie des Inscriptions, 23, II, 145).

Trouvée, vers la fin du siècle dernier, sur l'Acropole d'Athènes, près du temple d'Érechthée. Collection Choiseul (Cat. 229).

Bæckh, Corpus 666, et surtout *Koehler* dans les Addenda I, p. 916. — *Clarac*, Cat. 616; Musée n. 443 et Inscript. pl. 41. — *Welcker*, *Kunstblatt* 1827, p. 330, et Sylloge epigrammatum n. 142. (*O. Jahn*, *Pausaniæ descriptio arcis Athenarum* p. 44.) — *Lebas*, Mémoires de l'Acad. des Inscriptions tome 23, II 145 (de l'année 1858), et Voyage archéologique I. n. 31 a.

Hauteur 0,32. — Longueur 0,55.

63. FILLE DE DÉMÉTRIOS, MÈRE DE MARCIEN, HIÉROPHANTIDE D'ÉLEUSIS.

Μήτηρ Μαρκιανῶ, θυγάτηρ Δημητρίου εἰμί·
 οὖνομα σιγάσθω· τοῦτ', ἀποκληζομένη,
 εὐτέ με Κεκροπίδαι Δηοῖ θέσαν ἱερόφαντιν,
 4 αὐτὴ ἀμαιομακέτοις ἐγκατέριψα βυθοῖς.
 Οὐκ ἐμήθησα δ' ἐγὼ Λακεδαιμονίης τέκνα Λήδης,
 οὐδὲ τὸν εὐράμενον παυσινόσους ἀκέσει[ς],
 οὐδὲ τὸν Εὐρυσθηῖ δυώδεκα πάντας ἀέθλ[ους]
 8 ἐξανύσαντα μὲν καρτερὸν Ἥρα[κλέα],
 τὸν χθονὸς εὐρυχόρου δὲ καὶ ἀτρυγέ[της μεδέοντα],
 τὸν καὶ ἀπειρεσίων κοίρανον ἡμερί[ων],
 ἄσπετον ὃς πάσαις πλοῦτον κατέχευε πόλεσσιν,
 12 Ἀδριανόν, κλεινῆς δ' ἔξοχα Κεκροπίης.
Je suis la mère de Marcien, fille de Démétrios. Ne

prononce pas mon nom ! Séparée du vulgaire depuis que les fils de Cécrops [les Athéniens] m'ont créée hiérophantide de Déo [Cérès], je l'ai moi-même caché (ce nom) dans d'impénétrables abîmes. Je n'ai pas initié les enfants de la Lacédémonienne Léda, ni celui qui trouva des remèdes pour calmer les maladies, ni le puissant Hercule qui, par ordre d'Eurysthée, accomplit péniblement tous les douze travaux. Mais (j'ai initié aux mystères) le maître de la vaste terre et de la mer stérile, le souverain d'un nombre infini de mortels, celui qui verse des richesses immenses sur toutes les villes, et principalement sur celle du-fameux château de Cécrops [sur Athènes], Adrien.

L'empereur Adrien, de retour de son voyage en Orient, passait l'hiver de 125 à Athènes, y achevait le temple de Jupiter Olympien et faisait construire un grand nombre d'édifices publics, tels que les temples de Junon, de Jupiter Panellénien, le Panthéon, le gymnase, le portique de la bibliothèque. C'est pour cela que les inscriptions l'appellent « fondateur » (κτίστης), et que tout un quartier de la nouvelle ville reçut le nom d'*Adrianopolis* (αἰδ' εἰς Ἀδριανοῦ κοῦχλ' Ἐησέως πόλις). C'est probablement pendant ce premier séjour à Athènes que l'empereur fut admis aux petits mystères d'Éleusis; plus tard (en 130), il visita la ville une seconde fois pour prendre le plus haut grade de l'initiation (ἐποπτεία οὐ δευτέρα μύησις).

L'hiérophante et les hiérophantides étaient les principaux fonctionnaires d'Éleusis, chargés d'apprendre les mystères sacrés (φαίνειν τὰ ἱερά) aux nouveaux initiés. La dignité de l'hiérophantie féminine était en possession de la famille des Phillides. Après l'entrée au temple la prêtresse perdait son nom, car désormais elle n'appartenait plus qu'à la déesse (ἔξ οὐπερ ὠσιώθησαν, ἀνώνυμοί τέ εἰσι, καὶ οὐκέτι ὀνομαστοί, ὡς ἂν ἱερώνυμοι ἤδη γεγεννημένοι. *Lucien*, *Lexiphanès*, 10).

Marcien (v. 1) se trouve aussi mentionné dans une épigramme athénienne : *Philistor III 62*.

Les *Dioscures* (v. 5), *Esculape* (v. 6), et *Hercule* (v. 7-8), étaient, d'après la tradition, initiés aux mystères d'Éleusis.

Trouvée à Lepsine (*Eleusis*) et copiée par Villoison (on venait de la déterrer) ainsi qu'en 1785 par Richard Worsley; rapportée en France par Choiseul-Gouffier.

Villoison, *Prolégomènes d'Homère* p. 55, et *Mémoires de l'Acad. des Inscriptions* t. XLVII, 330. — *Schow*, *Charta pap. musei Borgiani* (Romæ 1788), p. 78. — *Visconti*, *Musco Pio-Clementino* IV, 43. — *Jacobs*, *Anthologia græca* t. XIII, p. 785. — *Dubois*, *Cat. Choiseul* n. 198. — *Bæckh*, *Corpus* 434 (où la bibliographie est très-détaillée). — *Clarac*, *Cat.* 565; *Musée* 473, et *Inscript.* pl. 27.

Hauteur 0,70. — Longueur 0,69.

64. AURÉLIA MAGNA, INITIÉE AUX MYSTÈRES D'ÉLEUSIS.

Κατὰ τὸ ἐπε|ρώτημα τῶν σ[ε]|μνοτάτων Ἀρεο-|
παγειτῶν, | τὴν ἀφ' ἐστίας | Αὐρ(ηλίαν) Μά-
γναν, | [τ]ήν καὶ Ἑρμιό|νην, οἱ γονεῖς | Αὐρ-
(ήλιος) Ἐπαφρό|δειτος Ἀσκλη|πιάδου Πιτθεύ[ς]|
καὶ Αὐρ(ηλία) Μάγνα θ | ἐκ Πιτθέων.

Avec la permission des très-vénérables *Aréopagites*, les parents, *Aurélius Éraphroditos*, fils d'*Asclépiadès*, (du dème attique) de *Pitthos*, et *Aurélia Magna*, fille de *Magna*, de *Pitthos*, (ont fait élever ce monument) à (leur fille) *Aurélia Magna*, autrement appelée *Hermioné*, (initiée) du foyer.

Les initiés du foyer (*μνηθέντες ἀφ' ἐστίας*) étaient rangés autour de l'autel même de la déesse, tandis que les autres mystes s'en trouvaient plus éloignés. Ce privilège n'était accordé qu'à la noblesse athénienne, parmi laquelle les jeunes initiés ἀφ' ἐστίας devaient être élus par tirage au sort.

Table de marbre gris du temps des Antonins, trouvée à Eleusis et envoyée par Fauvel. Collection Choiseul (*Cat.* n. 207).

Visconti, *Mon. Gabini* p. 138 (copie de Richard Worsley). — *Villoison* (qui la copia encore à Eleusis), *Mémoires de l'Acad. des*

Inscriptions t. XLVII, 332. — *Bæckh*, Corpus 445. — *Clarac*, Cat. 653; Musée n. 437, et Inscript. pl. 48.

Hauteur 0,80 — Largeur 0,37.

65. PRÊTESSE D'ARTÉMIS LEUCOPHRYÈNE.

Ἀγαθῆ τύχη | [i]έρεια ἐγένετο Ἀρ[τέ]||[μιδ]ος
Λευκοφρυ[ήνης] |

A la fortune propice. (Une telle) est devenue prêtresse de Diane Leucophryène.

Λευκόφρυς (à sourcils blancs) est le nom d'une ville située sur le Méandre, en Carie, et célèbre par son temple de Diane. Pour les suppléments de notre inscription, voir *Bæckh*, Corpus 2914, et *Texier*, Description III, 95.

Trouvée devant l'entrée du temple de Diane, à Magnésie du Méandre, et rapportée par M. Texier.

Leake, Voyage en Asie, p. 246 (*Bæckh*, Corpus 2914 b). — *Ch. Texier*, Description de l'Asie Mineure III, 96. — *Clarac*, Musée II, p. 1274 (appendice n. 23), et Inscript. pl. 72.

Hauteur 0,50. — Longueur 0,50.

66. DÉCRET DES PANELLÈNES EN L'HONNEUR DES MAGNÉSIENS DU MÉANDRE.

Ἀγαθῆ τύχη [Λεύ]κιππος.

[Τοῦτο ἐστὶ τὸ ψήφισ]μα τὸ γενόμενον [ὑπ]ὸ τῶν
Πανελλήνων[ν]. | [Ἐπειδὴ Μάγνητες, οἱ] πρὸς τῷ
Μαιάνδρῳ ποταμῷ, ἄποικοι | [ἔντες τῶν Μαγνή-
των] τῶν ἐν Θεσσαλία, πρῶτοι Ἑλλήνων | [δια-
βάντες πάλαι εἰς] τὴν Ἀσίαν, καὶ κατοικήσαντες
σὺν ἄ|[λλοῖς Ἑλλήνων φύλοις] πολλάκις, Ἴωσι
καὶ Δωριεῦσι καὶ τοῖς ἐ|[τέροις τοῦ αὐτοῦ
8 γ]ένους Αἰελεύσι, τιμηθέντες καὶ ὑπὸ|[τοῦ δήμου
τοῦ Ῥωμ]αίων δι' ἃς ἐποίησαντο συμμα|[χίας

πρὸς αὐτόν, καὶ δ]ωρεῶν ἐξαιρέτων τυχόντες ὑ- |
 [πὸ θεοῦ Τραϊανοῦ Ἀδ]ριανοῦ, πατρός Τ(ίτου)
 Αἰλίου Καίσαρος | [σεβαστεῦ, αὐτοκράτο]ρος
 12 Ἀδριανοῦ Ἀντωνίνου, τὰ σ- |

A la fortune propice. (La statue de) Leucippos.

Voici le décret rendu par les Panellènes. Considérant que les habitants de Magnésie-sur-le-Méandre descendent des Magnètes en Thessalie, et qu'ils furent les premiers Grecs qui allaient autrefois en Asie (Mineure); qu'ils demeuraient souvent en commun avec d'autres races grecques, les Ioniens, les Doriens et la troisième nation de la même famille, les Éoliens; honorés aussi par le peuple romain à cause des alliances qu'ils ont faites avec lui, et ayant reçu des cadeaux magnifiques de feu TRAJAN Adrien, père du César Auguste (actuel) Empereur Titus Élius ADRIEN Antonin.

Magnésie πρὸς Μαϊάνδρῳ était une colonie thessalique, conquise et détruite par les Cimmériens du temps du roi Candaule (vers 726 avant J -C.), puis rétablie par les Milésiens. Le chef de cette première colonie s'appelait *Leucippos*, un des arrière-petits-fils de Bellérophon. Bien que située en Carie, la ville de Magnésie est regardée par les anciens géographes comme appartenant à la race éolienne (*Strabon*, XIV, p. 647 : πόλις Αἰολίς). Dans les guerres contre les rois Antioche et Mithridate, elle se tournait toujours du côté des Romains (1).

Ce décret, placé sous la statue de *Leucippos*, a été rendu par les Panellènes, c'est-à-dire par la corporation des ambassadeurs de tous les États grecs envoyés, depuis Adrien, à Athènes, pour y célébrer la fête des *Panellénies*.

(1) *Magnetes L. Scipionis et L. Sullæ constitutis nitebantur : quorum ille Antiocho, hic Mithridate pulsus fidem atque virtutem Magnetum decoravere, uti Dianæ Leucophryenæ per fugium inviolabile foret. Tacite, Annales III, 62.*

Provenant d'Athènes, où Fourmont l'avait vue dans l'église ἀγίου Ἰωάννου. Fauvel l'a retrouvée à 3 lieues de là, entre l'Hymette et le Pentélique. Collection Choiseul (Cat. 206).

Clarac, Cat. 654; Musée 479, Inscript. pl. 48 (et additions p. LXIX). — *O. Müller*, Dorier I, 259; II, 503. — *R. Rochette*, sur la forme de l'administration de l'Etat fédératif des Béotiens, p. 28-36. (Mém. de l'Académie des Inscriptions VIII, p. 241; année 1827). — *Bœckh*, Corpus 2910 (parmi les inscriptions de Magnésie, en Carie).

Hauteur 0,46. — Longueur 0,54.

67. DÉCRET DES ARTISTES BACHIQUES EN L'HONNEUR DE CRATON, FILS DE ZOTICHOS.

Τὸ κ[ο]ινὸν τῶν περὶ τὸ[ν] Διόνυσον τε-
 χνιτῶν, τῶν ἐπ' Ἴωνία[ς] | καὶ Ἑλλησ-
 πόντου, καὶ τῶν περὶ τὸν καθηγεμόνα
 Διό[ν]υσον τιμᾶ] | Κράτωνα Ζωτίχου
 εὐεργέτην ἀρετῆς ἔνεκα καὶ [εὐνοίας] |
 4 ἣν ἔχων διατελεῖ εἰς τὸ κοινὸν τῶν περὶ
 τὸν Διόνυσον [τεχνιτῶν]. | Ἐδ[οξε]ν τῷ
 κοινῷ τῶν περὶ τὸν Διόνυσον τεχνιτῶν τῶν ἐπ'
 Ἴωνίας καὶ Ἑλλ[ησπόντου, καὶ τῶν περὶ τὸν |
 καθηγε]μόνα Διόνυσον · ἐπειδὴ Κράτων Ζωτίχου
 αὐλητῆς, πρότερόν τε [ιερεὺς αἰρεθεὶς τοῦ Διου-
 σου καὶ ἀγων]οθέτης, καλῶς καὶ ἐνδόξως προ-
 ἔστη τῆς τε ἱερωσύνης καὶ [τῶν ἀγώνων, καὶ νῦν
 8 δὲ δοκῶν πάν|τ]ως ἄξιός εἶναι ταύτης τῆς τιμῆς,
 ὑπὸ τοῦ πλήθους τῶν τεχνιτῶν καὶ ἀκρι[φύλαξ
 καὶ ἱερεὺς κατασταθεὶς] | [τ]οῦ Διονύσου καὶ
 ἀγωνοθέτης ἐν τῷ αὐτῷ ἔτει, ὑπερβέμενος τοὺς
 [πρὸ αὐτοῦ πάντας ἱερέας τε | κ]αὶ ἀγωνοθέτας

- τῇ τε χρηγία καὶ τῇ θαπάνῃ καὶ τῇ αὐτοῦ
 μεγα[λοπρεπείᾳ, καλῶς καὶ εὐδό|ξ]ως καὶ ἀξίως
 τῆς συνόδου πάντα τὰ πρὸς τιμὴν καὶ δόξαν
- 12 ἀνήκοντα σπ[ουδάζων, τῷ τε Διονύ] | σῷ καὶ ταῖς
 Μούσαις καὶ τῷ Ἀπόλλωνι τῷ Πυθίῳ καὶ τοῖς
 ἄλλοις θεοῖ[ς καὶ τοῖς γε βασι]| λεῦσι καὶ ταῖς
 βασιλίσσαις καὶ τοῖς ἀδελφοῖς βασιλείως Εὐμένου
 καὶ τῷ [κοινῷ τῶν περὶ τὸν Διόνυ]| στον τεχνιτῶν
 ἀποδεικνύμενος τὴν αὐτοῦ καλοκάγαθίαν καὶ
 εὐσέβ[ιαν, καὶ ἐμ παντὶ και]ρῷ καὶ ἰδίᾳ καὶ κοινῇ
 αἰεὶ τινος ἀγαθοῦ παραίτιος γινόμενος, ὅπω[ς
- 16 διαμένη εἰς τὸν αἰεὶ] | χρόνον ἢ παρὰ τῶν τεχνι-
 τῶν ἀθάνατος δόξα, οὓς καὶ θεοὶ καὶ βασιλ[εῖς
 καὶ πάντες Ἑλ]| ληνες τιμῶσιν, δεδωκότες τὴν τε
 ἀσυλίαν καὶ ἀσφαλείαν πᾶσι τεχνίταις καὶ πολέ-
 μου καὶ εἰ]| ρήνης, κατακλουθοῦντες τοῖς τοῦ
 Ἀπόλλωνος χρησμοῖς, δι' οὓς [καὶ τοῖς ἀγῶσι τοῖς
 τοῦ] | Ἀπόλλωνος τοῦ Πυθίου καὶ τῶν Μουσῶν τῶν
 Ελικωνιάδων καὶ τοῦ [Ἡρακλέους, ἐν Δελφοῖς
- 20 μὲν τοῖς] | Πυθίοις καὶ Σωτηρίοις, ἐν Θεσπιαῖς δὲ
 τοῖς Μουσειοῖς, ἐν Θήβαις δὲ τοῖς Ἡρακλείοις,
 ἐνέκριναν αὐτοὺς οἰ]| ἐκ πάντων τῶν Ἑλλήνων
 εὐσεβέστατοι.
- Ἀγαθῇ τύχῃ, δεδόχθαι οἶν τῇ συνόδῳ, ἵνα φαίνηται
 τιμῷ]| σα τοὺς αὐτῆς εὐεργέτας καταξίως τῶν
 εὐεργετημάτων, στεφανῶ[σαι Κράτωνα Ζωτί-
 χου αὐλη|τ]ήν εὐεργέτην καθ' ἕκαστον ἔτος
 εἰσαεὶ ἐν τῷ θεάτρῳ ἐν ἧ ἡμέ[ρα ἢ πομπῇ ποι-]|
- 24 εἶται, μετὰ τὴν στεφάνωσιν τῶν δῆμων, στεφά-

νῶ ⁽¹⁾ τῷ ἐκ τοῦ νόμου, ἀρετῆς ἕνεκα καὶ εὐ-
 ν]οίας ἦν ἔχων διατελεῖ εἰς τὸ κοινὸν τῶν περὶ τὸν
 Διόνυσον τεχνιτῶν, τῆς δὲ ἀνακηρύξεως τῆς τοῦ
 στ|εφ]άνου ἐπιμέλειαν ποιῆσθαι τὸν ἐκάστοτε
 γινόμενον ἀγωνοθέτην· ἀναθεῖναι δὲ αὐτοῦ εἰκόνας |
 τ]ροεῖς, τὴν μὲν μίαν ἐν Τέῳ ἐν τῷ θεάτρῳ ⁽²⁾, ὅπως
 οἱ καθ' ἕναστος [ἔτος γινόμενοι ἀγωνοθέται ἐν
 28 τῇ | π]ανηγύρει, καὶ ὅταν ἡ Τηϊῶν πόλις συντελεῖ
 Διονύσια ἢ ἄλλον τιν[α ἀγῶνα, στεφανώσουσι
 τὴν εἰκόνα] | τὴν Κράτωνος στεφάνῳ τῷ ἐκ τοῦ
 νόμου ὡς πάτριόν ἐστι τοῖς τεχνίταις στεφανοῦν
 τοὺς αὐ]τῶν εὐεργέτας, τὴν δὲ ἄλλην ἐν Δήλῳ,
 ὅπως καὶ ἐκεῖ στεφανωσάντ[ων ἔχη τεκμήριον τῶν
 τε]|χνιτῶν, τὴν δὲ τρίτην οὐ ἂν ἀναθῆ Κράτων,
 ἵνα εἰς ἅπαντα τὸν [χρόνον ὑπομνήματα ἢ Κρά-
 32 τῶν τε τῆς πρὸς] | τὸ θεῖον εὐσεβείας καὶ τῆς εἰς
 τοὺς βασιλεῖς καὶ βασιλίσσας [καὶ τοὺς ἀδελ-
 φούς] | βασιλέως Εὐμένου καὶ τὸ κοινὸν τῶν περὶ
 τὸν Διόνυσον τεχ[νιτῶν εὐνοίας], | καὶ τῇ συνόδῳ
 τῆς εὐχαριστίας, διότι τὸν αὐτῆς εὐεργέτ[ην
 Κράτωνα ἐτίμησεν ἀπο] | διδοῦσα χάριτας τὰς
 38 τόδε τὸ ψήφισμα] | εἰς στήλην λιθίνην καὶ
 στήσαι παρὰ ταῖς εἰκόσι ταῖς Κρ[άτωνος, πέμ-
 ψαι δὲ καὶ πρέσβεις] | δύο πρὸς τὸν δῆμον τὸν
 Τηϊῶν οἵτινες αἰτήσονται τόπο[ν ἐν ᾧ ἀνατεθῆ-

(1) L'original porte στεφανων.

(2) τὸν ἀνδριάντα τὸν Κράτωνος τὸν ἐν τῷ θεάτρῳ, *Corpus* 3068 a.

σεται] | ἡ εἰκὼν Κράτωνος, καὶ ἄλλους πρὸς
 τὸν δῆμον τὸν Δηλίων, [οἵτινες παραγενόμενοι] |
 ἐπελθόντες ἐπὶ τὸν δῆμον καὶ τὴν βουλήν ἀξιώ-
 σουσιν ἀ[υτῶν τοὺς πρυτᾶ] | νεις δοῦναι τῇ
 40 συνόδῳ τῶν τεχνιτῶν τὸν τόπον, ἐν ᾧ [ἀνατιεθῆ-
 σεται ἡ εἰκὼν].

La confrérie des « artistes bachiques dans l'Ionie et sur l'Hellespont » et (celle des artistes) « de Dionysos commandant (de la colonie) » honorent leur bienfaiteur Craton, fils de Zotichos, à cause de sa probité et de la bienveillance qu'il a toujours témoignée pour la confrérie des artistes bachiques.

(5) *La confrérie des « artistes bachiques dans l'Ionie et sur l'Hellespont » et (celle des artistes) « de Dionysos commandant (de la colonie) » ont décrété :*

Attendu que Craton, fils de Zotichos, joueur de flûte, autrefois élu prêtre de Bacchus et agonothète, s'est bien et glorieusement acquitté de la prêtrise et (de l'arrangement) des jeux publics, et qu'il semble tout-à-fait digne de cet honneur, il a été nommé par l'assemblée des artistes, et dans la même année, gardien et prêtre du temple sur la montagne et agonothète. (10) Il a dépassé par sa chorégie, son luxe et sa libéralité tous ceux qui avaient été prêtres et agonothètes avant lui, il s'est acquitté glorieusement et d'une façon digne de la confrérie, de tout ce qui regardait notre honneur et notre gloire. Il a montré son honnêteté et sa piété envers Dionysos, les Muses, Apollon Pythien et les autres divinités, les rois, les reines et les frères du roi Euménès et la confrérie des artistes bachiques; et dans toutes les occasions il a fait du bien, soit dans sa vie privée, soit publiquement, afin que la gloire immortelle des artistes durât toujours. (16) Les dieux, les rois et

tous les Grecs aiment ces artistes et ont accordé à chacun d'eux l'inviolabilité et la sûreté en temps de guerre comme en temps de paix, obéissant aux oracles d'Apollon, à cause desquels les plus pieux de tous les Grecs les ont admis aux jeux d'Apollon Pythien, des Muses de l'Hélicon et d'Hercule : à Delphes, aux jeux Pythiens et aux Sotéries ; à Thespies, aux jeux des Muses ; et à Thèbes, aux fêtes d'Hercule.

(21) Que la fortune nous favorise ! Afin que l'on voie que le synode honore dignement ses bienfaiteurs et dans la proportion de leurs bienfaits, il a décrété de couronner de la couronne prescrite par la loi, son bienfaiteur Craton, (fils) de Zotichos, joueur de flûte, (et de répéter cette cérémonie) chaque année et à perpétuité dans le théâtre, le jour même de la procession, après le couronnement des peuples ⁽¹⁾ ; (et cela) à cause de la probité et de la bienveillance qu'il a constamment montrées envers la confrérie des artistes bachiques. L'agonothète de chaque année aura soin d'annoncer le couronnement. (26) On lui élèvera trois bustes, l'un à Téos dans le théâtre, afin que les agonothètes de chaque année, pendant l'assemblée générale et quand la ville des Téiens célèbre la fête de Bacchus ou un autre jeu, couronnent le buste de Craton de la couronne prescrite par la loi, attendu que c'est l'habitude des artistes de couronner leurs bienfaiteurs. L'autre (buste sera placé) à Délos, afin que le couronnement de Craton par les artistes y soit également constaté. Le troisième (buste sera mis) là où Craton lui-même voudra le placer, afin qu'il ait à tout jamais un souvenir de sa piété envers les dieux, de sa bienveillance envers les rois, les reines, les frères du roi Eumène et la confrérie des artistes bachiques ;

(1) Il s'agit des peuples couronnés, je crois, et non pas des δῆμοι qui couronnent.

et afin que le synode ait une preuve de la reconnaissance par laquelle il a honoré son bienfaiteur Craton en lui offrant de justes remerciements pour ses bienfaits. (35) Ce décret sera inscrit sur une dalle de marbre et placé à côté des bustes de Craton. On enverra aussi deux ambassadeurs chez le peuple des Téiens pour lui demander l'endroit où l'on devra placer le buste de Craton; d'autres chez le peuple des Déliens, qui, arrivés devant le peuple et le sénat, demanderont aux prytanes d'accorder au synode des artistes le terrain où le buste sera élevé.

Les « artistes bachiques dans l'Ionie et sur l'Hellespont » ainsi que ceux *περὶ τὸν καθηγεμόνα Διόνυσον* sont une confrérie d'acteurs et de musiciens, siégeant d'abord dans l'île de Téos (où notre inscription fut décrétée), puis successivement à Éphèse, Myonnèse et Lébédos (1). Les membres de cette société ne demeuraient cependant pas tous au chef-lieu du synode, et il paraît certain que la confrérie se composait de plusieurs petits cercles, dont l'un, appelé « les artistes de Bacchus *καθηγεμών* (commandant, fondateur de la colonie), » était probablement celui de la ville même de Téos. Les deux rois mentionnés dans l'inscription sont Eumène II (197-158), et son frère Attale II Philadelphe; car depuis l'an 189, à la suite de la guerre des Romains contre le roi Antiochus le Grand, la dynastie des rois de Pergame possédait presque toute l'Asie Mineure *cis Taurum*. — Craton, fils de Zoti-

(1) Nous apprenons cela par un intéressant passage de Strabon, XIV p. 643 : Ἐνταῦθα [ἐν Λεβέδῳ, en Lydie, près Colophon] τῶν περὶ τὸν Διόνυσον τεχνιτῶν ἡ σύνοδος καὶ κατοικία τῶν ἐν Ἰωνίᾳ μέχρι Ἑλλησπόντου, ἐν ἧ πανήγυρις τε καὶ ἀγῶνες κατ' ἔτος συντελοῦνται τῷ Διονύσῳ. ἐν Τέῳ δὲ ὄκουν πρότερον τῇ ἐφεξῆς πόλει τῶν Ἰώνων (en Lydie), ἐμπεσοῦσης δὲ στάσεως, εἰς Ἐφεσον κατέφυγον. Ἀττάλου δ' (Attale III) εἰς Μυόννησον αὐτοὺς καταστήσαντος μεταξὺ Τέῳ καὶ Λεβέδου, πρεσβεύονται Τήϊοι δεόμενοι Ῥωμαίων (après 133 avant J.-C.), μὴ περιδεῖν ἐπιτειχιζομένην σφίσι τὴν Μυόννησον, οἱ δὲ μετέστησαν εἰς Λέβεδον, δεξαμένων τῶν Λεβεδίων ἀσμένως διὰ τὴν κατέχουσιν αὐτοὺς ὀλιγανδρίαν.

chos, natif de Chalcédon (Καλχηδόσιος ⁽¹⁾), demeurait à Pergame, où il mourut vers 150 (*Corpus*, 3068 c, 3069). Il était αὐλητῆς κύκλιος, c'est-à-dire *flûtiste des chœurs sacrés* (χοραύλης) de Bacchus et remplit plusieurs fois les fonctions de prêtre et d'agonothète.

Trouvée dans l'île de Délos (où elle fut vue par *Riedesel*, *Bemerkungen auf einer Reise in die Levante* p. 58) et rapportée par Fauvel. Voir ligne 38-40. Coll. Choiseul (Cat. 182).

Osann, p. 352, 13 et appendice 233-235. — *Clarac*, Cat. n. 584; Musée n. 451, et *Inscript.* pl. 33, 34. — *Bœckh*, *Corpus* 3067.

Hauteur 0,71. — Largeur 0,71.

68. DÉCRET DE LA CONFRÉRIE D'HERCULE TYRIEN A DÉLOS, EN L'HONNEUR DE PATRON, FILS DE DOROTHÉOS.

Ἐπί Φαιδρίου ἄρχοντος, Ἐλαφηβολιῶνος ὀγδοεῖ, ἐκ-
 κλησ|ία ἐν τῷ ἱερῷ τοῦ Ἀπόλλωνος · Διονύσιος
 4 Διονυσίου | ἀρχιθιασίτης εἶπεν · | Ἐπειδὴ Πά-
 τρων Δωροθέου, τῶν ἐκ τῆς συνόδου, ἐπελθῶν |
 ἐπὶ τὴν ἐκκλησίαν καὶ ἀνα[μνησ]άμενος τὴν ὑπάρ-
 χου|σαν αὐτῷ εὐνοίαν εἰς τὴν σύνοδον, καὶ ὅτι
 πολλὰς χρεῖας | παρείσχηται ⁽²⁾ ἀπαρακλήτως
 8 δια[νομῆς] διὰ παντός, κ[οι]|νῆι τε τῆι συνόδῳ
 [λέγων] καὶ πράττων τὰ συμφέροντα, | κατὰ πᾶν
 εὐνόου ὑπάρχων ἐκάστῳ τῶν πλειζομέ[νων] |
 ἐμπόρων καὶ ναυκλήρων συν[ελθόντων] · ἐπ[ευ-]
 ξημέ|νης ⁽³⁾ αὐτῆς, μετὰ τῆς π[αλαιᾶς] εὐνοίας
 12 παρεκάλεσεν τὸ | κοινὸν ἐξαποστεῖλαι πρεσβείαν
 πρὸς τὸν δῆμον τὸν Ἀθη|ναίων, ὅπως δοθῆ ἄγωνα

(1) Pour Καλχηδόσιος sur l'inscription de la Bibliothèque impériale (*Corpus* 3068). — (2) Pour παρείσχηται. — (3) Pour ἐπευξαμένης.

[τῷ θε]ῷ κατασκευάσυσιν τέ|μενος Ἡρακλέους
 τοῦ Τυρίου, [μεγίστων ἀγαθ]ῶν παραιτίου γε- |
 γονέτος τοῖς ἀνθρώποις, ἀρχηγοῦ καὶ τῆς πατρι-
 16 δος ὑπάρ|χοντος · αἰρεθεῖς πρεσβευτῆς πρὸς δὲ
 τὴν βουλήν καὶ | τὸν δῆμον τὴν Ἀθηναίων, τὴν
 π[ρεσβεί]αν ἀναδεξάμενος ἔ|πλευσεν δαπανῶν
 ἐκ τῶν ἰδίων, ἐμφανίσας τε τὴν | τῆς συνόδου
 20 πρὸς τὸν δῆμον εὐνοϊαν παρεκάλεσεν | αὐτὸν καὶ
 διὰ ταύτην τὴν αἰτίαν ἐξετελέσατο | τήντων θια-
 σιτῶν βούλησιν καὶ τὴν τῶν θεῶν τιμὴν, | καθά-
 περ ἤρμωσεν αὐτῷ ὑπὲρ δικαίου. Ἀπρηκῶς ⁽¹⁾ δὲ |
 καὶ πλείονας ἐν τοῖς μετὰ τοῦτον καιροῖς, εἶρηκεν |
 24 δὲ καὶ ὑπὲρ τῆς συνόδου ἐν τῷ ἀναγκαιοτάτῳ |
 καιρῷ τὰ δίκαια μετὰ πάσης προθυμίας καὶ
 φιλοτι|μίας · καὶ ἐδέξατό τε τὸν θίασον ἐφ' ἡμέρας
 δύο. Ἐπὲρ|τούτων ⁽²⁾, ἵνα οὖν καὶ εἰς τὸν λοιπὸν
 28 χρόνον ἀπαρά|κλητον ⁽³⁾ ἑαυτὸν παρασκευάζῃ καὶ
 ἡ σύνοδος φαί|νηται φρονιζούσα τῶν διακει-
 μένων ἀνδρῶν εἰς ἑαυ|τὴν εὐνοϊκῶς, καὶ ἀξίας
 χάριτας ἀποδιδούσα τοῖς | εὐεργέταις, καὶ ἕτεροι
 32 σ[υνάρχοντε]ς τῶν ἐκ τῆς συνό|δου διὰ τὴν εἰς
 τοῦτον εὐχαριστίαν ζηλωταὶ γίγ|νωνται καὶ πα-
 ραμιλλῶνται, φιλοτιμουμένοις | περιποιεῖν τι τέι
 συνόδῳ · Ἀγαθεὶ τύχει, | δεδῶχθαι τῷ κινῶ
 36 τῶν Τυρίων Ἡρακλειστῶν | ἐμπόρων καὶ ναυκλη-

(1) Le marbre porte ἀπρηκῶς. Le régime manque par suite d'un oubli du graveur; il faut suppléer πλείονας πόνους ou κινδύνους (ἀπῆρεν). — (2) Τουτουῖν (les lettres ιν grattées). — (3) Probablement ἀπαράκλητον.

ρων, ἐπαινέσαι Πάτρωνα Δω|ροθέου καὶ στεφα-
 νῶσαι αὐτὸν κατ' ἐνιαυτὸν χρυ|σῶ στεφάνῳ ἐν
 ταῖς συντελούμεναις θυσίαις | τῷ Προσιδῶνι ἀρε-
 40 τῆς ἔνεκεν καὶ καλοκάγαθί|ας, ἧς ἔχων διατελεῖ
 εἰς τὸ κοινὸν τῶν Τυρί|ων ἐμπόρων καὶ ναυκλή-
 ρων · ἀναθεῖναι δὲ αὐ|τοῦ καὶ εἰκόνα γραπτῆν
 ἐν τῷ τεμένει τοῦ Ἡρακλέους καὶ ἀλλαχῇ ᾧ ἂν
 44 αὐτὸς βούληται · ἔσ|τω δὲ ἀσύμβολος καὶ ἀλει-
 τούργητος ἐν ταῖς | γινομέναις συνόδοις πάσαις.
 Ἐπιμελὲς δὲ ἔστω | τοῖς καθισταμένοις ἀρχιθιασί-
 ταις καὶ ταμίαις | καὶ τῷ γραμματεῖ, ὅπως ἐν
 48 ταῖς γινομέναις θυ|σίαις καὶ συνόδοις ἀναγο-
 ρεῖται κατὰ ταύτην | τὴν ἀναγόρευσιν · Ἡ
 σύνοδος τῶν Τυρίων ἐμπό|ρων καὶ ναυκλήρων
 στεφανοῖ Πάτρωνα Δωροθέου | εὐεργέτην · ἀνα-
 52 γραψάτωσαν δὲ τότε τὸ ψή|φισμα εἰς στήλην
 λιθίνην καὶ στησαίτωσαν ἐν | τῷ τεμένει τοῦ Ἡρα-
 κλέους · τὸ δὲ ἐσόμενον ἀνήλωμ[α] ⁽¹⁾ | εἰς ταῦτα
 μερισάτω ὁ ταμίαις καὶ ὁ ἀρχιθιαστίης · | Ἐπι
 56 ἀρχιθιασίτου | Διονυσίου τοῦ Διονυσίου, | ἱερα-
 τεύοντος δὲ | Πάτρωνος τοῦ Δωροθέου. | Ὁ δῆμος |
 60 ὁ Ἀθηναίων. (dans une couronne d'olivier) | | Ἡ
 σύνοδος | τῶν Τυρίων | ἐμπόρων | καὶ ναυκλήρων. |
 (dans une couronne d'olivier).

Sous l'archontat de Phaedrias, le 8 Elaphébolion, l'assemblée se tenait dans le temple d'Apollon. Dionysios, (fils) de Dionysios, président de la corporation, fit la proposition (que voici) :

(1) Pour ἀνάλωμα.

Patron, (fils) de Dorotheos, membre du synode, est venu à l'assemblée, où il a rappelé sa bienveillance pour le synode et le grand nombre de services qu'il a rendus spontanément durant son administration, en conseillant à la corporation des choses utiles et en les exécutant, toujours plein de bienveillance pour les marins-marchands et les armateurs de l'assemblée. Après la prière, il engagea la société, avec sa bonté ordinaire, à envoyer une ambassade au peuple des Athéniens, afin qu'on leur donnât, pour y célébrer la prochaine fête du dieu, le jardin sacré d'Hercule tyrien, aïeul de leur patrie, et auquel les hommes sont redevables des plus grands bienfaits. (16) Ayant été choisi pour ambassadeur auprès du sénat et du peuple athéniens, il accepta la mission et entreprit le voyage à ses propres frais. Il exprima la bienveillance du synode envers le peuple (athénien), formula la requête, et, en conséquence, obtint ce que la corporation désirait, ainsi que l'exigeait l'honneur des dieux et une si juste demande. Plus tard, il éloigna (de nous) de nombreux dangers et prit avec beaucoup de zèle et de dignité la légitime défense du synode dans une circonstance très-grave. (26) Il donna en outre, pendant deux jours, l'hospitalité à la confrérie.

Par ces motifs, afin qu'à l'avenir Craton soit toujours prêt à agir et que le synode manifeste des égards envers les hommes qui lui sont bienveillants, et sa juste gratitude envers ses bienfaiteurs, et afin que les autres chefs du synode soient portés, par la reconnaissance témoignée à celui-ci [Patron], à l'imiter et à faire par ambition et à l'envi du bien au synode :

(34) A la fortune propice : il a été décrété par la confrérie des Héracléistes tyriens, marchands et armateurs, de prononcer l'éloge de Patron, (fils) de Doro-

théos, et de le couronner tous les ans d'une couronne d'or, aux fêtes communes de Poseidon, à cause de l'honnêteté et de la probité qu'il a toujours montrées envers la société des marchands et marins tyriens. (41) Son portrait peint sera placé dans le jardin sacré d'Hercule et à tel autre endroit qu'il voudra. Dans toutes les assemblées qui auront lieu, il sera exempté des cotisations et des liturgies. Les présidents de la confrérie, les trésoriers et le greffier auront soin de proclamer pendant les sacrifices et dans les assemblées l'annonce que voici :

« LE SYNODE DES MARCHANDS ET DES ARMATEURS TYRIENS COURONNE SON BIENFAITEUR PATRON, (fils) DE DOROTHÉOS. » *Le présent décret sera gravé sur une dalle de marbre et placé dans le jardin sacré d'Hercule. Le trésorier et le président de la confrérie régleront la dépense nécessaire.*

(55) (Fait) *sous Dionysios, (fils) de Dionysios, président de la confrérie, et sous Patron, (fils) de Dorotheós, exerçant la prêtrise.*

(Contresigné) *Le peuple des Athéniens.*

Le synode des marchands et des armateurs tyriens.

La confrérie (θίασος) (1) des *Héracléistes tyriens* était une société religieuse, fondée ἐπὶ τελετῇ καὶ τιμῇ θεοῦ, comme les Sarapiastes, Dionysiastes, Paniastes, Adoniastes, Aphrodisiastes, Agathodémoniastes, Panathénaïstes. *Hercule Tyrien* n'est autre que Baal Melkarth (roi de la ville de Tyr), fils de Baal Baalsamin et d'Astarté, c'est-à-dire de Jupiter et de Vénus.

L'archonte *Phaedrias* est naturellement un magistrat de Délos; le temple d'Apollon et le jardin sacré d'Hercule sont des localités déliennes. Mais à l'époque de cette inscription,

(1) Un *thiasus Placidianus* est mentionné dans une inscription de Pouzzoles (Orelli 6082). *Thiasitas* = Sodalitas. Festus p. 336.

l'île se trouvait encore sous la domination des Athéniens; de là cette ambassade à Athènes, et le couronnement de Patron par cette ville (l. 59). Notre document appartient à peu près au premier siècle avant l'ère chrétienne; l'île de Délos était depuis la destruction de Corinthe le marché le plus important de la Grèce, surtout pour la traite des esclaves.

Marbre à fronton triangulaire, trouvé à Délos par le marquis de Nointel et rapporté par lui successivement à Chios, à Constantinople (où il fut transcrit par Spon) et à Paris.

Spon, *Miscellanea* p. 343. — *Wheler* p. 54. — T T R R dans *D'Orville*, *Miscellanæ observationes* III, 186-200. — *Osann*, p. 349, 10. — *Clarac*, *Cat.* 617; *Musée* n. 452, et *Inscript.* pl. 41, 42. — *Bæckh*, *Corpus* 2271.

Hauteur 1,02. — Longueur 0,37.

II.

INSCRIPTIONS CIVILES.

PRINCES. — MAGISTRATS. — LOIS ET DÉCRETS.

HONNEURS ACCORDÉS PAR L'ÉTAT.

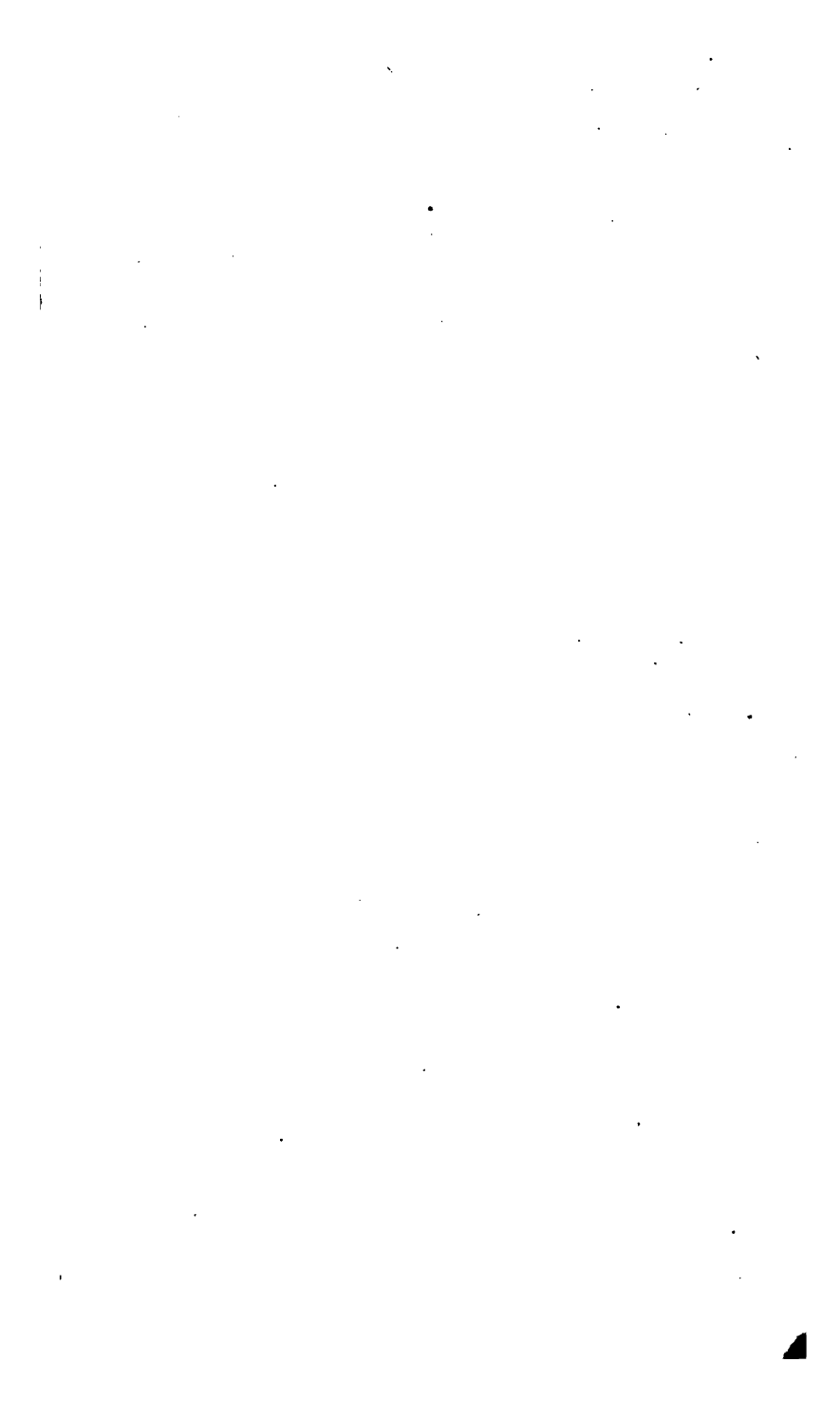
ARMÉE. — SCIENCES, ARTS ET MÉTIERS.

TRAVAUX PUBLICS. — COMMERCE.

GYMNASE ET CATALOGUES AGONISTIQUES.

GLADIATEURS.

AFFRANCHISSEMENT D'ESCLAVES.





Bas-relief d'Agamemnon.

INSCRIPTIONS CIVILES.

69. BAS-RELIEF D'AGAMEMNON (Salle de la sculpture grecque primitive).

Ἀγαμέμν | ων.

Ταλθύβιος.

Ἐπε[ός].

Bas-relief de style très-ancien représentant Agamemnon assis sur un *ocladias* (pliant), et derrière lui ses deux hérauts : Talthybius tenant le caducée, et Epéus, le constructeur du cheval de Troie. Les sept premières lettres du nom d'Agamemnon sont écrites à rebours (βουστροφηδόν). L'alphabet, jugé d'après nos principes usuels de paléographie grecque, paraît médiocrement ancien ; mais ces principes s'appliquent tout au plus aux monuments provenant de l'Attique. Les trois noms présentent quinze lettres (1) :

Α Β Γ Δ Ε Ζ Η Θ Ι Κ Λ Μ Ν Ξ Ο Π Ρ Σ Τ Υ Ω

série qui remonte bien au VII^e siècle avant l'ère chrétienne. La tradition qui attribue à Simonidès l'invention des lettres η ω ξ ψ est sans fondement, car ω se trouve déjà dans les inscriptions archaïques de *Mélos* (Corpus 2434) et d'Halicarnasse (*Newton*, Monatsberichte der Berliner Academie 1859, p. 660, 661). Aussi voit-on quatre ω de la même forme qu'ici sur le lièvre de Samos (Corpus 2247) et plusieurs autres sur les médailles de la Grande Grèce.

Trouvé dans l'île de *Samothrace* « parmi des ruines fort anciennes situées vers le nord » (Cat. Choiseul, 108), et rapporté en France par Dubois, en 1816.

Millingen, Ancient unedited monuments II, pl. 26. — *O. Müller*,

(1) L'examen à la loupe ne laisse aucun doute sur la parfaite authenticité de l'oméga. S'il y a trace d'une main moderne, c'est à la jointure de l'ο.

Amalthea III, pl. 35. — *Bæckh*, Corpus n. 40, et Addenda I, p. 888.
— *Clarac*, Cat. 608; Musée n. 238, pl. 116, et Inscript. pl. 41.

Hauteur 0,46. — Largeur 0,45.

70. BASE D'UNE STATUE DE PRIAME

Καὶ μετὰ λαοφ[ό] | νον ξίφος υἱέ | ος ἤρκεσα πάτρη, |
κτεῖνα δ' Ἀχιλ | λῆα γήραος εὐ | φραδίη. |
Ἐς δεκατὸν δὲ | κράτησα Παν | ελλήνων[υ] | ἐνιαυτὸν, |
πρὸς δὲ μ[ί] | τον Μοίρη[ς] | οὔτις ἔχε[ι] | δύνασιν.

Même après (que) le glaive meurtrier (fut tombé des mains) de mon fils (Hector), j'ai défendu la patrie et tué Achille par les conseils de ma vieillesse. Jusqu'à la dixième année [pendant 10 ans] j'ai résisté aux Pénel- lènes, mais personne ne peut lutter contre le fuseau des Parques.

C'est à l'instigation de Priame qu'Achille fut tué à Troie. Il s'était rendu sans armes au temple d'Apollon Thymbréen pour s'y épouser Polyxène, fille cadette du roi. Mais tous ces détails appartiennent à la légende posthomérique. (*Philostrate*, heroïcus, p. 310, Didot).

Inscription gravée sur les deux côtés d'un cippe carré. Collection Campana.

Leake, Transactions of the Royal Society of literature, second series, t. I (1843) p. 274, 305. — *Welcker*, Musée Rhénan 1845, p. 274.

Hauteur 0,78. — Largeur 0,43.

71. BUSTE D'ALEXANDRE LE GRAND (Salle de Melpomène).

Ἀλέξανδρος | Φιλίππου | Μακε[δόνων] | [βασιλεύς]. |

Alexandre (fils) de Philippe, roi des Macédoniens.

Buste d'Alexandre, le portrait le plus authentique qui existe du grand conquérant; trouvé en 1779 par le peintre Raphaël Mengs,

dans la villa des Pisons, près Tivoli (1), et offert à Napoléon I^{er} par le ministre du roi d'Espagne, Jos. N. Azara, célèbre éditeur des œuvres de Mengs.

Guattani, Monumenti antichi inediti. Roma 1784, gennaio pl. 1.
— *Choiseul-Gouffier*, Voyage pittoresque de la Grèce II, p. 1. 39.
— *Visconti*, Iconographie grecque, pl. 39, 1 (II, 36) et Musée Napoléon, t. II, 11-26. — *Clarac*, Cat. 132. — *Franz*, Corpus n. 6019.

Hauteur de l'inscription seule 0,15. — Longueur 0,30.

72. LETTRE DE L'EMPEREUR AUGUSTE AUX HABITANTS DE MYLASA.

- A. Αὐτοκράτωρ Καῖσαρ, θεοῦ Ἰουλίου
 υἱός, ὑπατός τε τὸ τρίτον καθεσ-
 ταμένος, Μυλασέων ἄρχουσι βου-
 4 λῆ δῆμῳ χαίρειν. Εἰ ἔρρωσθε, κα-
 λῶς ἂν ἔχοι, καὶ αὐτὸς δὲ μετὰ τ[οῦ]
 στρατεύματος ὑγίαινον . καὶ [πρό]-
 8 σης ὑμᾶς τύχης προσεπέκ[ειντό]
 μοι, καὶ νῦν παραγενομένω[ν τῶν δύο]
 πρεσβευτῶν [Διμναίου] Οὐλιᾶδ[ου καὶ]
 11 [. ἔμαθον πᾶσαν τὴν ὑ-]
 B. [μῶν ἀτυχίαν, τοὺς πολεμίους βία αἰρεθού-]
 σης τῆς πόλεως πολλοὺς μὲν αἰχμαλώτο[υς]
 ἀποβαλῖν (sic), πολίτας οὐκ ὀλίγους μὲν φονευθέν-
 16 τας, τινὰς δὲ καὶ συνκαταφλεγέτας τῇ πόλει[α δια]
 τῆς τῶν πολεμίων ὠμότητος, οὐδὲ τῶν
 ναῶν οὐδὲ τῶν ἱερῶν τῶν ἀγιωτάτων ἀ-

(1) Trovato in un luogo sotto Tivoli chiamato *li Pisoni*, alla distanza di circa 500 passi da Carciano insieme con altre 16 teste di filosofi e poeti greci ed una statua di Britannico (*Guattani*).

ποσχομέ[ν]ης. ὑπέδιξαν (sic) δέ μοι καὶ περὶ
 τῆς χώρας [τ]ῆς λεληλατημένης καὶ τῶν
 20 ἐπαυλέων τῶν ἐμπεπρησμένων ὥστε ἐμ
 πᾶσιν ὑμᾶς ἠ[τ]υχηκέναι ἕφ' οἷς πᾶσιν συνε-
 [ιδῶς ἔγνωκ]α [τ]αῦτα πάσης τειμῆς καὶ χάρι-
 [τος ἄξια εἶναι, ἔτι δὲ καταγν]οὺς ὑμᾶς πρ-
 24 [ότερον.]

[Le reste manque.]

L'empereur César, fils du divin Jules, nommé consul pour la troisième fois, salue les archontes, le sénat et le peuple des Mylasiens. Si vous allez bien, j'en suis content; moi et l'armée, nous sommes en bonne santé. Autrefois déjà on a fait des instances auprès de moi, concernant le malheur qui vous a frappé, et maintenant, par l'arrivée de vos deux ambassadeurs, [Limnaios] (fils) d'Ouliadès, et., j'ai appris toute votre infortune : que les ennemis, après avoir conquis la ville, ont repoussé beaucoup de ceux qui se constituaient prisonniers, qu'un grand nombre de citoyens a été tué et que plusieurs ont péri dans l'incendie de la ville, par la cruauté des ennemis, qui ne ménageaient ni les temples ni les sanctuaires les plus sacrés. On m'a aussi parlé du pillage de la campagne et de l'incendie des fermes. Vous avez donc éprouvé des malheurs de toute sorte. Par ces motifs et en connaissance de cause, j'ai jugé cela digne de tout honneur et de toute reconnaissance; et comme je sais que jadis vous étiez [toujours fidèles au peuple romain, je vous exempte de contributions pour un certain nombre d'années].

Le troisième consulat d'Auguste désigne l'an de Rome 723 (31 avant J.-C.) célèbre par la bataille navale d'Actium; mais le grand événement auquel la lettre impériale fait allusion est la destruction de Mylasa par Labienus, partisan de

Brutus et Cassius, et par le prince royal des Parthes, *Pacorus*, qui avaient dévasté toute la Syrie et l'Asie Mineure, et contre lesquels Marc-Antoine envoya, en 714, son général Ventidius. Strabon XIV p. 659 donne les détails que voici : οἱ μὲν γὰρ ἄλλοι [Λαβιήνω] μεθ' ὄπλων ἐπιόντι καὶ Παρθικῆς συμμαχίας (ἤδη τῶν Παρθυαίων τὴν Ἀσίαν ἐχόντων) εἶξαν, ἅτε ἀσπλοὶ καὶ εἰρηνικοί. Ζήνων δ' ὁ Λαοδικεὺς καὶ Ὑβρέας (de Mylasa) οὐκ εἶξαν, ἀμφοτέροι ῥήτορες, ἀλλὰ ἀπέστησαν τὰς ἑαυτῶν πόλεις · ὁ δ' Ὑβρέας καὶ προσπαρώξυνε φωνῇ τινι [Λαβιήνον] μειράκιον εὐερέθιστον καὶ ἀνοίας πλῆρες. ἐκείνου γὰρ ἀνειπόντος ἑαυτὸν Παρθικὸν αὐτοκράτορα, Οὐκοῦν, ἔφη, καὶ γὼ λέγω ἑμαυτὸν Καρικὸν αὐτοκράτορα. ἐκ τούτου δὲ ἐπὶ τὴν πόλιν ὤρμησε, τάγματα ἔχων ἤδη συντεταγμένα Ῥωμαίων τῶν ἐν τῇ Ἀσίᾳ. [Ὑβρέαν] αὐτὸν μὲν οὖν οὐ κατέλαβε, παραχωρήσαντα εἰς Ῥόδον, τὴν δ' οἰκίαν αὐτοῦ διελυμήνατο, πολυτελεῖς ἔχουσαν κατασκευάς, καὶ διήρπασεν · ὡς δ' αὐτῶς καὶ τὴν πόλιν ὄλην ἐκάκωσεν. ἐκλιπόντος δ' ἐκείνου τὴν Ἀσίαν, [Ὑβρέας] ἐπανῆλθε καὶ ἀνέλαβεν ἑαυτὸν τε καὶ τὴν πόλιν. — D'après *Cassius Dion* (48, 26) les Mylasiens avaient tué, pendant une fête, la garnison de Labiénus et s'étaient ainsi exposés à la vengeance du général. Notre inscription provient sans doute de l'enceinte du temple d'*Auguste*, ce beau monument périptère d'ordre corinthien qui a été dessiné par Pococke et Choiseul-Gouffier, mais qui fut détruit depuis par les ordres d'un gouverneur turc.

Trouvée à Mylasa, aujourd'hui *Melasso*, et rapportée par Lebas.

Lebas, Voyage archéologique, partie V, n. 441 a, b, p. 147.

Hauteur 0,60. — Largeur 0,79.

73. BASE D'UNE STATUE DE L'EMPEREUR AUGUSTE.

Ἰλιεῖς καὶ αἱ πόλεις αἱ κοινωνοῦσαι τῆς [θυ] | σίας
καὶ τοῦ ἀγῶν:ς καὶ τῆς πανηγύρε[ω]ς | Αὐτο-
κράτορα Καίσαρα θεοῦ υἱόν, θεὸν σε[βα] | στὸν
ἀνυπερβλήτοις πράξεσιν κεχ[ρη] | μένον καὶ εὐερ-
γεσίαις ταῖς εἰς ἀπ[αν] | τας ἀνθρώπους. |

Ἰππαρχος Ἡγησιδήμου Ἰλιεύς συνεδ[ρεύ]ων ⁽¹⁾
 τὸν ἀνδριάντα ἀνέθηκεν ἐκ τῶν ιδ[ίων] | διὰ τὴν
 πρὸς τὸν σεβαστὸν καὶ εὐεργέ[την] | καὶ σωτήρα
 ἑαυτοῦ εὐσέβηαν ⁽²⁾.

Les habitants d'Ilium et les villes participant au sacrifice, au jeu et à l'assemblée générale (honorent d'une statue) l'empereur César, fils de dieu, dieu auguste, qui a accompli des exploits sublimes et (prodigué) des bienfaits à tous les hommes. — Le conseiller Hipparque, (fils) d'Hégésidème, d'Ilium, a élevé la statue à ses propres frais, à cause de son attachement pour l'Auguste, le bienfaiteur et le sauveur.

Les villes avoisinantes d'*Ilium novum* qui célébraient leurs jeux et sacrifices en commun avec la capitale avaient naturellement le droit d'assister au conseil commun (συνέδριον), et c'est de cette corporation qu'Hipparque, délégué d'Ilium, faisait partie. (Voir n. 35. 38. 39.)

Marbre gris trouvé dans les ruines d'un temple, près de l'emplacement de l'ancienne *Ilium novum*. — Collection Choiseul.

Le Chevalier, Voyage de la Troade III, 304. — Cat. Choiseul n. 192. — *Bœckh*, Corpus n. 3604. — *Clarac*, Cat. 661; Musée 475, et Inscript. pl. 49.

Hauteur 0,75. — Longueur 0,78.

74. FRAGMENT DE LA BASE D'UNE STATUE DE GERMANICUS.

[.....] λαιον ⁽³⁾ Γερμανικὸν καίσαρα,
 [Τιβερίου θεοῦ υἱόν, πατέρ]α Γαίου καίσαρος σε-
 βαστοῦ,

ὁ δᾶμος.

(1) Cette conjecture de Villoison est confirmée par la leçonων du marbre. — (2) Pour εὐσέβειαν. — (3) Ne corrigez pas Γάιον, la leçon est sûre.

Le peuple (de Théra honore d'une statue) *Germanicus Cæsar, fils du dieu Tibère, père de l'auguste Cæsar Gaius* (Caligula).

Dans les inscriptions romaines, Germanicus est ordinairement appelé *G. Julius Germanicus Cæsar, Tiberi Cæsaris Aug. filius* (par adoption). Ses prénom et surnom primitifs nous sont inconnus; peut-être ce dernier se cache-t-il dans la terminaison qui commence notre inscription.

Trouvée à Théra, au mont Saint-Étienne, dans les ruines d'un portique, et envoyée par Fauvel. — Collection Choiseul.

Osann, p. 369, 34. — *Clarac*, Cat. 588; Musée n. 444, et Inscript. pl. 35. — *Bæckh*, Corpus 2452.

Hauteur 0,38. — Longueur 0,61.

75. L'EMPEREUR ADRIEN, DEUXIÈME FONDATEUR D'ATHÈNES.

Ἀυτοκράτορι Τραϊα|νῶ Ἀδριανῶ Καίσαρι | σε-
βαστῶ Ὀλυμπ[ί]|ω, σωτῆρι και | κτιστῆ.

A l'empereur Trajan Adrien, Cæsar Auguste Olympien, sauveur et fondateur.

Adrien est appelé *Olympien*, parce qu'il achevait le temple de Jupiter Ὀλύμπιος à Athènes, d'où notre inscription a été rapportée par Fauvel. Pour le mot κτιστής, voyez p. 137. — Le texte est gravé entre deux moulures.

Cat. Choiseul 200. — *Bæckh*, Corpus 321. — *Clarac*, Cat. 629; Musée n. 411, et Inscript. pl. 44.

Hauteur 0,48. — Largeur 0,46.

76. BASE D'UNE STATUE D'ANTONIN LE PIEUX.

[Ἀυτοκράτορα καιίσαρα | θεοῦ Ἀδριανοῦ υἱόν, θεοῦ] |
Τραϊανοῦ Παρθικοῦ υἱωνόν, | θεοῦ Νέρουα ἐκ-
γονον, Τίτον | Αἴλιον Ἀδριανόν Ἀντωνεῖνον |

σεβαστὸν εὐσεβῆ, πατέρα | πατρίδος, ὁ δῆμος |
 Ἀδριανῶν Μοψεαγιῶν τῆς | ἱερᾶς καὶ ἐλευθέρας
 καὶ ἀσύ|λου καὶ αὐτονόμου, φίλης | καὶ συμμά-
 χου Ῥωμαίων. |

L'empereur César, fils du dieu Adrien, petit-fils du dieu Trajan le Parthique, arrière-petit-fils du dieu Nerva, Titus Aelius Adrien ANTONIN, Auguste, LE PIEUX, père de la patrie. (Statue élevée par) le peuple d'Adriana Mopsuestia, ville sainte, libre, inviolable et autonome, amie et alliée des Romains.

Les Μοψεῖται sont les habitants de Μόψου ἑστία, *Mopsueste*, en Cilicie, aujourd'hui *Missis*. — Une inscription presque pareille à la nôtre a été publiée dans *Gruter*, p. 255, 4.

Trouvée dans le cimetière arménien de Missis et rapportée par M. Victor Langlois (comme le n° 17).

Langlois, dans les Archives des missions scientifiques 4, 85; Recueil des inscriptions n. 12; Revue archéol. 12, 412; Voyage dans la Cilicie, p. 450. — *Lebas*, Voyage archéologique, partie V, n. 1494.

Hauteur 0,54. — Longueur 0,60.

77. BASE D'UNE STATUE DE MARC-AURÈLE.

Ἀγαθῇ τύχῃ. | Τὸν υἱὸν τοῦ αὐτο|κράτορος Μ(άρκον)
 Ἀυρή|λιον ⁽¹⁾ Οὐῆρου καίσα|ρα ὁ οἶκος τῶν ἐν
 Τέ|μει ναυκλήρων, ἀνα|στήσαντος τὸν ἀν-|
 δριάντα ἐκ τῶν ιδίων | Τίτου Τίτου|νεωτέρου.

A la fortune propice. La communauté des armateurs de Tomes (honore d'une statue) le César Marcus Aurélius Verus, fils de l'empereur. Titus le

(1) Le marbre porte Αυρη|αιον.

Jeune, (fils) de Titus, a élevé cette statue à ses propres frais.

Le César *M. Aelius Aurélius Verus* (plus tard l'empereur Marc-Aurèle) était fils adoptif d'Antonin le Pieux. Notre inscription a donc été gravée entre les années 138 et 161. La ville de Τόμοι (ou Τόμις), près d'Odessus, sur le Pont-Euxin (aujourd'hui *Kustendjé*), est surtout renommée par l'exil d'Ovide; elle a été détruite par les Bulgares au x^e siècle.

Piédestal cylindrique de marbre blanc, trouvé à un kilomètre de Kustendjé (Dobrudja), au sommet de la rampe du chemin de Babadaï. Une statue tronquée gisait un peu plus loin et n'a pas été enlevée. — Découvert en 1855 et donné en 1859 par MM. Robert et Blondeau, sous-intendants militaires de la garde impériale.

Robert, Note sur les débris antiques recueillis à Kustendjé, p. 4 (extrait des Mémoires de l'Académie de Metz). — *Allard*, la Bulgarie orientale p. 69, et *L. Renier*, ibidem p. 284.

Hauteur 1,25. — Diamètre 0,65.

78. BASE D'UNE STATUE DE L'EMPEREUR COMMODE.

Θεὸν | Κόμμοδ.ν | ἡ πόλις.

La ville (d'Arados honore d'une statue) le dieu Commode.

Je n'ai pas admis cette inscription parmi les monuments religieux, parce que, depuis César *Dionæus* jusqu'à Valentinien, tous les empereurs furent déifiés de leur vivant. L'Asie Mineure surtout suivait en cela l'exemple des cours orientales. L'apothéose de *Commode* ne fut prononcée à Rome que par Septime-Sévère (*Spartianus* c. 11); en quelques endroits, on célébrait même des jeux en l'honneur de l'empereur-dieu, les Κομμόδεια.

Tambour de colonne trouvé à Arados (*Ruad*) et rapporté par M. Renan (Cat. 55).

Secchi, Inscrizioni greche trovate in Arado, oggi Ruad, p. 48. — *Franz*, Corpus 4536 i.

Hauteur 0,84. — Diamètre 0,70.

79

LE SATRAPE ÉËOP.

Ἔτους κγ, ν(έας) | ι(νδι)κ(τιῶ)ν(ο)ς, Καίσαρος |
σεβαστοῦ, | Ἀκτιακὴ Σθάγο |ς Ἀβδουσίρου ἀ | νέ-
θηκεν σατράπ | η Ἐεῶπ, ἐκ τῶν | ιδίων.

La 23^e année du César Auguste, à la nouvelle indiction, Actiacé (fille) de Sthaesus, (petite-fille) d'Abdousiros, a dédié (cette statue) au satrape Éëop, de ses propres deniers.

Si mes combinaisons sont justes (la lecture n'est sujette à aucun doute), cette inscription date de la 23^e année de Constantin le Grand (an de Rome 1081 = 328 de l'ère chrétienne), qui coïncide avec le deuxième (*nouveau*) cycle de l'indiction. Σθάγος est probablement Σθαέως, du nominatif Σθαεύς; le nom d'Abdousiros signifie « serviteur d'Osiris. »

Fragment de colonne rapporté de la Phénicie par M. Renan, en 1862.

Hauteur 0,75.

80. LISTE DES ARCHONTES D'ATHÈNES DRESSÉE A L'OCCASION DE QUELQUE LITURGIE.

[Le nom de l'archonte éponyme manque aujourd'hui] |
βασιλεὺς | [Ο]ινόφιλ[ος] Ἀμφίου Ἀφιδναῖος. |
πολέμαρχος | Φιλότηας Σ[ο]φκλέους Σουνιεὺς. |
θε[σ]μοθεῖται (sic) ⁽¹⁾ | Μοσχίων Μενάνδρου Φιλαί-
δης, | Ἀττινᾶς Ἡρακλ[εῖδ]ου Φλυεὺς, | Πάτρων
Πολέμωνος Περιβοίδης, | Ἀθηνόδωρος Ἀ[θη]νο-
δώρου Αἰξωνεὺς, | Πόσης Ἀρίστ[ω]νος Φαληρεὺς, |
Πασίων Ἐρμαῖσκου Ἀναφλύστιος. | κήρυξ βουλῆς

(1) Pour θεσμοθέται.

ἐξ Ἀρείου πάγου, | Εἰρήναιος Εἰρηναίου [Σ]καμ-
βωνίδης. (A la fin il ne manque rien, les noms du
flûtiste et du λειτουργός n'y étaient jamais inscrits.)

(Archonte)-roi : *Ænophilos*, (fils) d'*Amphias*, d'*Aphidna*. — (Archonte)-polémarque : *Philotas*, (fils) de *Sophocle*, de *Sunium*. — Les (six archontes)-thesmothètes : *Moschion*, (fils) de *Ménandros*, des *Philaïdes*. *Attinas*, (fils) d'*Héraclidès*, de *Phlya*. *Patron*, (fils) de *Polémon*, des *Périthoïdes*. *Athénodoros*, (fils) d'*Athénodoros*, d'*Aïxoné*. *Posès*, (fils) d'*Ariston*, de *Phaléros*. *Pasion*, (fils) d'*Hermaïsque*, d'*Anaphlystos*. — Le héraut du conseil de l'*Aréopage* : *Irénæus*, (fils) d'*Irénæus*, des *Scambonides*.

Les neuf dèmes de l'Attique dont il est question dans ce catalogue d'archontes, appartiennent, *Aphidna* et *Phaléros* à la tribu *Æantide*, *Sunium* et les *Scambonides* à la *Léontide*, les *Philaïdes* à l'*Égéide*, *Phlya* et *Aïxoné* à la *Cécropide*, les *Périthoïdes* à l'*OEnéide*, *Anaphlystos* à l'*Antiochide*.

Autrefois à Athènes, dans l'écurie d'un Turc. — Envoyée par Fauvel.

Chandler, Inscript. II, p. 59. — *Cat. Choiseul*, 194. — *Osann*, p. 341, 1. — *Clarac*, *Cat.* 664; Musée n. 489; et Inscript. pl. 4. — *Bæckh*, *Corpus* 180.

Hauteur 0,59. — Longueur 0,62.

81. QUINTUS ALLIUS ÉPICTÈTE, archonte d'Athènes.

Ἀγαθῆ τύχη. | Ἡ ἐξ Ἀρείου [πά]γου βουλή | και
ἡ βουλή [τῶ]ν φ' και ὁ | σεμνότητος δῆμος ὁ
Ἀθηναίω[ν] | Κύϊντων Ἀλ[λιο]ν Ἐπίκτητον, |
πολιτευσά[μεν] πᾶσαν πολιτεία[ν] | ἄριστα
[.....]. | Ψ(ηφίσματι) Β(ουλής).

A la fortune propice. Le conseil de l'Aréopage et le

conseil des Cinq-Cents et le très-vénérable peuple des Athéniens (honorent d'une statue) Quintus Al[li]us Epictète, qui a très-bien administré tout l'État. — Par décret du sénat.

Cette inscription ne remonte pas au delà du règne de l'empereur Adrien; elle se trouvait autrefois sur le même « carré de marbre blanc creusé en forme d'auge, » que mon n. 119. Une moulure règne en haut.

Trouvée à Athènes. Collection Choiseul.

Chandler, Inscript. II, 34, p. 55. — Cat. Choiseul n. 233. — Osann, p. 341, 2. — Bæckh, Corpus 420. — Clarac, Cat. n. 543; Musée n. 462, et Inscriptions pl. 22.

Hauteur 0,50. — Largeur 0,70.

82-86. LISTES DE MAGISTRATS DE L'ILE DE TÉNOS.

A.

Ἄρχοντας Ἀντιγόνου οἶδε ἤρξαν τὴν | πρώτην
ἐξάμηνον .

Γραμματεὺς βου|λῆς
Χαρμενίδης Σωσί[ππου].

[Πρ]υτάνεις |
Ἀρίστων Ἀρτεμιδώρου,
Κλεό[δημ]ος Κλεο|δήμου,
Ἀφροδίσις Σωτάδου.

Στρατηγοί |
Εὐφίλητος Κλεοφράδου,
Ἐπαφρόδιτος | Σωτίχου,
Φιλῖνος Πρωτομάχου,
Ἐπιτυν|χάνων Ἀθηνίωνος,
Τιμοκλῆς Σατύρου, |

Φιλίνος Ἀντιμέδοντος.

Υποστρατηγός

Dalle de marbre (fragment de colonne) palimpseste.

Dodwell, Voyage I. 420. — *Cat. Choiseul* 196. — *Osann*, p. 359, 20. — *Clarac*, Cat. n. 624; Musée n. 423, et *Inscript.* pl. 43. — *Bœckh*, Corpus 202.

Hauteur 0,22. — Longueur 0,61.

B.

[Ἀρχ]οντο[ς Δ]ιοφόδου εἶδε ἤρξ[αν τήν | π]ρώτην
ἐξ[άμ]ηνον ·

Γραμματεὺς [βουλῆς] |
Ἀντίοχος Ἡφ[αι]στιώνος.

Πρυτάνεις

[Πρω] | τόμαχος Πρωτομάχου,
Λεωνίδης Φ[ιλί] | νου,
Δωρόθεος Σώτου.

Στρατηγοί

Π[ο] | λύξενος Φιλίνου,
Πτολεμαῖος Ἡρ[ώ]δου,
Περιγένης Περιγένου νεώτερος,
Φιλόμου | σης Ἀπολλοφάνου,
Ἰερώνυμος Παναί | του,
Ζώσιμος Ἐπιφάνους.

Υποστρατηγός |
Ἀρκεσίλαος Ἀτάρβου.

Γυμνασίαρχοι |

Σκύλαξ Θεοδότου,

[᾽]Αριστόδημος Τυ | χάνδρου.
 Ταμίας
 Ζήνων Ζήνωνος. |
 Τραπεζίτης
 Ξενοφίλος Σίμου. |
 Αστυνόμοι
[᾽]Αναξιθεμῖς Ἐφαιστίωνος,
 Χαρί | δαμος ᾽Ωφελίωνος,
 Διονύσιος Διονυσίου. |
 Ἀγωνοθέτης
 Περιγένης Κλεοκρίτου,
 Πρά | κτορες
 Θεοδόσιος Προκλέους,
 Φιλῖνος ᾽Αντι | μέδοντος.
 Πολύξενος Λυσιμάχου.
 Λογισταί |
 ᾽Αριστομένης Νικολαίου,
 Κότυς |
 Θαρσύνων Ξενοκρίτου.
[᾽]Α[γορανόμοι]
 | λης ᾽Αντιφώντος,
 [Π]ολ. |

Tronçon de colonne.

Cat. Choiseul 193. — *Clarac*, Cat. 562; Musée n. 429, et Inscript. pl. 25, 26. — *Bæckh*, Corpus 203.

Il existe des intervalles entre les noms propres, mais non point entre les nominatifs et les génitifs.

Hauteur 0,88.

C.

[Ἄρχοντο]ς Φαν. οἶδε ἤρξαν τὴν πρῶ-
[τὴν ἐξά]μηνον .

Γραμματεὺς βουλῆς

Θεό|[δωρος] Θε[εδ]ώρ[ου].

[Πρυ]τάνεις

Ἄριστων | [Ἄρτεμιδ]ώρου,

[Δωρόθε]ος Σώτου.

Χαρίδα[μος Ὀφελίωνος].

Στρατηγοὶ

Εὐμένης Νι|[χ]ιο[υ].

. Ἄν.

Ἔστιαῖος Ἐπάλκου |

. ις

Διογένης Βασιλείδου, |

. νος ρος

Γυμνασίαρχος |

. ας

Τα[μίας]

Ἐρμίας Ἄρτεμιδώ|ρου.

Τραπεζίτης

Σουνιά|θης Φιλίνου.

Ἄστυνόμοι

Δράκων Ἰερω|[ν]ύμου.

Θεριναῖος Θεριναίου.

Πτολεμαί|ος Ἡρώδο[υ].

Ἄγωνθέτης

Κλεοχάρης | Διομήδου.

Πράκτορες

Σίμος Εὐκράτου. |
 Ἰερώνυμος Παναίτου.
 Φίλιππος Φιλίπ | που.

Λογισταί

Ἀναξίθεμις Ἡφαιστίω | νος.
 Δεωνίδης Φιλίνου.
 Φιλοφῶν Ἀντι | φίλου.

Ἀγορανόμοι

Ζήνων Ζήνωνος. |
 Ἀπολλωνίδης Ἀπολλοφάνου

Εἰσαγωγεῖς

Πα[λα]μαίων Εὐθυκράτου.
 Αἰμύ | λος Αἰμυλίου.
 Σίμος Μελανίππου.

Tronçon de colonne.

Cat. Choiseul 223. — Osann p. 361, 21. — Clarac, Cat. 625 ;
 Musée n. 427 ter, et Inscript. pl. 43. — Bœckh, Corpus n. 204.

Hauteur 0,92.

D.

I.

.....
 δημος Ρ . . . οσιδήμου υἱός.
 . . . πλιος Μ υἱός.

Εἰσαγωγεῖς

Ἀριστόλοχος Πολυμνήστου
 Μένιππος Κλεοστρατίδ | [ου]
 Χαρτάδης Ἀντιγόνου.

II.

Ἄρχοντας Σίμου τοῦ Εὐκράτου οἶδε ἦρξαν ·

Γραμματεὺς | βουλῆς

Δ[ημοφῶν Δ]ημοφῶντος.

Πρυτάνεις

Βασιλεὺς | Κλεοφράδου, καθ' ὑποθεσίαν δὲ Φιλοφῶντος.

Ἀριστόλοχος | Πολυμνήστου

Χαιρέας Δάμωνος.

Στρατηγοὶ

Πυθ[ῶν]ος | Κλεοφράδου, καθ' ὑποθεσίαν δὲ Φιλοφῶντος.

Εἰρηναῖος Ἄρτε | μιθῶρου

Ἐπαφρόδιτος Ζωτίχου

Ἄττων Διονυσίου.

Γυμνα | σίαρχος

Ἀθηνίων Ἀθηνίωνος

Ταμίας

..... | νου

Τραπεζίτης

Σάτυρος Φιλοκλέους.

Ἀστυνόμοι

..... | πάνων Ἀθηνίωνος

Βασσώδης (?) Διονυσίου

Λυσίμαχος |

Ἀγωνοθέτ[ης]

Ἐπαφρόδιτος Ποσιδωνίου.

Πράκτορες

Χαρτάδης | Ἀρχιδίκου
 Εὐβουλος Φίλωνος
 Σωσικλῆς Τιμοθέου.
 Λογισταί |
 Λεωνίδης Φιλίνου
 Ἰερώνυμος Δράκοντος
 Ἡρακλείδης | κίνδρου.
 Ἀγορνέμοι
 Ἐστιαῖος Ἐπάλκου
 Μένιππος Κλεοστρα | τίδου.
 Εἰσαγωγεῖς
 Πολύξενος Λυσιμάχου .
 Γοργίας Θεμισωνος
 Κλεόδημος Κλεοδήμου.

Tronçon de colonne.

Coll. Choiseul 195. — *Clarac*, Cat. 563; Musée n. 430, et Inscript. pl. 26. — *Bœckh*, Corpus 205.

Hauteur 0,90.

E.

I.

[Deux lignes effacées] | Le texte commence par les *stratèges* :

[Εἰρηναῖος] Ἀρτεμιδώρου |
 [Τίμοκλῆς] Σατύρου |
 [Πολύξεν]ος Φιλίν[ου] |
 [Φιλίνος Πρωτ]ομάχου . . . |
 ὄλαος

Γυμνασ[ταρχοί]
 | νδρου
 Πολύ[ξεν]ος Πολυξέ[νου].

[Ταμίαις] |

. ους Ἀσκληπιάδου.

Τραπεζίτης.

Ζήνων [Ζήνωνος] |

[Ἀστυν]όμοι

Νικίας Νικ[ολ]άου

Εὐμένης Νικίου

. | ίνου.

Ἀγωνοθέτης

. ρίωνος

[Πράκτορες] |

.

[Με]νεσθεὺς οτυθ.

. [Διον]υσίου

[Λογισταί] |

. αμος Ἀθηνίωνος

Πρώταρχ[ος] |

[Ἀθηνί]ων Ἀθηνίωνος.

Ἀγορανόμοι

Δ. |

. ημέρου.

Εἰσαγωγεῖς

Ἀπέλλα[ς] |

. ξενίδου.

Ἀρκεσίλας Ἀ.

II.

[Ἄρχοντος Δ]εωνίδου τοῦ Φιλίνου οἰδ[ε] ἤρξαν τὴν
 δευτέραν ἐξάμηνον] |

[Γραμματεὺ]ς βουλῆς
 Ἀριστόλοχος Ἀ..... | [καθ' ὑποθεσίαν]
 δὲ Ἀρχιδίκου.

Πρυτάνεις

Χ..... |ου
 Ἀντίοχος Φιλιστιῶνος
 |

Στρατηγοὶ

Σωσίβιος Φιλίνου
 Σάτ[υρος]..... |ωνος
 Ζήνων Ζήνωνος
 Σωκράτης |

Ἵποστρατηγὸς

Νικησίας Ἀρτεμισίου. |

[Γυμνα]σίαρχος

Ἐστιαῖος Ἐπάλκου

Ταμίας

Φιλί[νος] | Πολυξένου.

Τραπεζίτης

Ξενοφάνης..... | ..που

Ἀγορανόμι.

...συνάδιος (?)..... |

Ἀντάλεξις Δευκα

Ἀγωνοθέτη[ς]

... | Νικησίου.

Πράκτορες

Σίμος Εὐκράτους.

[Κλεό]θῆμος Κλεοδήμου

Ζώπυρος |

[Λογιστᾶι]

.....λοχος τοῦ Μεγίστου

.....ας

.....οχος

Ἄστυ[νόμοι]

.....

.....

Tronçon de colonne.

Coll. Choiseul. — *Clarac*, Cat. 561; Musée n. 428, et Inscript. pl. 25. — *Bœckh*, Corpus 206.

Hauteur 0,88.

On trouve dans ces cinq inscriptions, appartenant au dernier siècle de la république romaine (1), sept listes de magistrats grecs, lesquels se renouvelaient tous les six mois (ἑξάμηνος ἀρχή). Après le nom de l'archonte suivent, à peu près dans le même ordre de hiérarchie municipale :

Le greffier du sénat (γραμματεὺς βουλῆς).

Les trois prytanes, présidents du sénat et des assemblées du peuple.

4 ou 6 stratèges (*généraux et édiles municipaux*).

1 sous-stratège.

1 ou 2 gymnasiarques.

1 trésorier (ταμίας).

1 directeur de la banque (τραπεζεῖτης).

3 astynomes, officiers de police.

1 agonothète, juge dans les concours publics.

3 percepteurs (πράκτορες).

3 contrôleurs (λογιστᾶι).

2 agoranomes, inspecteurs du marché.

3 εἰσαγωγεῖς, magistrats qui ordonnaient les poursuites judiciaires.

(1) On n'y voit qu'un seul nom romain Αἰμύλιος Αἰμυλίου (à la fin de la troisième), orthographié comme n. 91.

Trouvées par Fauvel dans l'île de Ténos (voir *Bœckh*, Corpus n. 2329) et rapportées d'abord au Pirée, ensuite en France. — Collection Choiseul.

87. BASE D'UN BUSTE ÉLEVÉ A HERMOCRATE PAR
LES HABITANTS D'ANTIOCHE, EN CILICIE.

Ὁ δῆμος ὁ Ἀντιοχέων Ἑρμοκράτην | Δημέου, κοινὸν
εὐεργέτην γεγενημένον, | πεπρεσβευκότα δὲ καὶ
ὑπὲρ τῆς πατρίδος | ἐγὼ καιροῖς ἀναγκαίοις πλείστας
καὶ μεγίστας | πρεσβείας, καὶ τὰς καλλίστας καὶ
ἐπιφανεῖς | ἀποδείξεις πεπονημένον (sic) τῇ πόλει,
τῆς | ἑαυτοῦ ἀρετῆς καὶ καλοκάγαθίας καὶ τῆς |
εἰς τὰ πράγματα εὐνοίας. |

Le peuple des Antiochiens (honore d'une statue) Hermocrate, (fils) de Déméas, devenu bienfaiteur de la commune, vu qu'il a rempli au nom de la patrie et dans des temps difficiles plusieurs missions importantes, et accompli à l'avantage de la ville des actes très-beaux et très-distingués. A cause de son honnêteté, de sa probité et de sa bienveillance envers la république.

Trouvée à Mallus (*Antioche*), où elle faisait partie d'une construction en briques, et rapportée par M. Victor Langlois.

Langlois, Archives des missions scientifiques 4, 89; Recueil des inscriptions n. 5; Voyage dans la Cilicie p. 420. — *Lebas*, Voyage archéologique, partie V, n. 1486.

Hauteur 0,35. — Longueur 0,81.

88. BASE D'UNE STATUE DE DAMIS, ÉDILE D'ARADUS.

Ἡ βουλὴ καὶ ὁ δῆμος | Ἀραδίῳ Δάμῳ Μνασέῳ |
ἀγορανομήσαντα καλῶς | καὶ φιλοτείμως ἐν τῷ
ζῴῳ | ἔτει, τειμῆς καὶ εὐνοίας | χάριν.

Le sénat et le peuple des Aradiens (honorent d'une statue) Damis, (fils) de Mnaséas, qui s'est bien et dignement acquitté de ses fonctions d'inspecteur du marché dans l'année 377; à cause de sa haute position et de sa bienveillance.

L'année 377 des Aradiens correspond à l'année 119 de l'ère chrétienne. Voir *mon* n. 89.

Tambour de colonne, trouvé à Ruad (*Arados*) et rapporté en 1862 par M. Renan (Cat. 56).

Secchi, Inscrizioni greche trovate in Arado oggi Ruad. Roma 1838 (Atti dell' Accademia pontificia, vol. IX) p. 22. — *Barth*, Musée rhénan 7, 247 (« auf der Ostseite der Insel in den Damm verarbeitel »). — *Franz*, Corpus 4536 e. — *Lebas*, Voyage archéologique, partie V, n. 1840 (p. 454).

Hauteur 0,76. — Diamètre 0,60.

89. BASE D'UNE STATUE D'ANTIOCHUS, GREFFIER DE LA VILLE D'ARADUS.

Ἡ βουλὴ ⁽¹⁾ καὶ ὁ | δῆμος | Ἀντίοχον Δημοκρί|του
 τοῦ καὶ Μαρίω | νος ⁽²⁾, καλῶς γραμμα|τεύσαντα |
 τῷ σοτ' ἔτει, | τειμῆς χάριν.

Le sénat et le peuple (des Aradiens) honorent (d'une statue) Antiochus, (fils) de Démocrite, autrement appelé Marion, qui s'est bien acquitté de ses fonctions de greffier dans l'année 376.

L'ère des Aradiens commençant dans l'automne de l'an de Rome 495 (*Eckhel*, Doctr. num. 3,394. *Mionnet*, supplément VIII 315), la date de notre inscription correspond à l'an 871, ou 118 de l'ère chrétienne.

Tambour de colonne trouvé à Ruad (*Arados*) et rapporté par M. Renan (Cat. 54).

(1) L'original porte βουλευτικαὶ et (2) Μαριωνος.

Secchi, Inscrizioni greche trovate in Arado, p. 18. — *Franz*, *Corpus* 4536 d.

Hauteur 0,72. — Diamètre 0,68.

90. AUTEL DÉDIÉ PAR BASSUS, INTENDANT D'UN VILLAGE ÉGYPTIEN (Musée d'Afrique).

Βάσσος | Στράτω | νος, ἐπι | μελητής | τοῦ τόπου, |
ἀνέθηκε | ἐπ' ἀγαθῶ. |

Bassus, (fils) de *Straton*, intendant du lieu, a dédié (cet autel) pour qu'il porte bonheur (aux citoyens).

Une inscription d'Alexandrie [au Musée de Turin] a été composée par le même personnage : Πάππῳ Θεογνώστῳ, Βάσσος Στράτωνος, ἐπιμελητής τοῦ τόπου καὶ ἱερόφωνος (interprète) τοῦ κυρίου Σαράπιδος, εὐχαριστήριον ὑπὲρ Τριπτολέμας ἀνέθηκα ἐπ' ἀγαθῶ. (*Corpus* 4684). — L'ἐπιμελητής est sans doute le *curator* romain qui réglait les inondations du Nil.

Colonne de marbre gris trouvée probablement à Alexandrie (comme la stèle de Turin), et faisant autrefois partie de la collection Mimaut (Cat. 538).

Letronne, Recueil I, 452, pl. 13, 6. — *Clarac*, Cat. 866 b; Musée n. 441 b, et Inscript. pl. 62. — *Franz*, *Corpus* 4684 b.

Hauteur 1,13.

91. M. ÆMILIUS SCAURUS, LIEUTENANT DE POMPÉE.

Ἡ βουλὴ καὶ ὁ δῆμος | Μάρκον Αἰμύλιον Μάρκου
υἱόν | Σκαῦρον, ἀντιταμίαν, ἀντι | στράτηγον, τὸν
ἑαυτῶν | πάτρωνα εὐνοίας ἔνεκεν.

Le sénat et le peuple (honorent d'une statue) *Marcus Æmilius Scaurus*, fils de *Marcus*, proquesteur, propre-préteur, leur patron. A cause de sa bienveillance.

M. Æmilius Scaurus était lieutenant (*legatus*) de *Pompée* dans la troisième guerre contre *Mithridate*; envoyé à Damas, il resta avec deux légions en Syrie jusqu'en 695, et fit même une campagne heureuse contre les Nabatéens. Nommé édile pour l'année 696 (58 avant notre ère), il rechercha la

faveur du peuple par une prodigalité si démesurée, que le sénat lui conféra le droit de frapper monnaie. C'est lui qui a construit à ses frais le célèbre théâtre en bois. Plus tard, Cicéron le défendit (dans son discours *pro Scauro*) contre les Sardes, qui l'accusaient de vexations. Exilé en 700 il disparaît de l'histoire.

Rapportée de Tyr par M. Renan (Cat. n. 77).

Fraehner Philologus XIX 136. — *K. Keil Philologus*, suppl. II 584. 585.

Hauteur 0,30. — Largeur 0,50.

92. LISTE DE PERSONNES APPARTENANT POUR LA PLUPART A LA FAMILLE AURÉLIENNE.

..... | [Aÿ]ῤ. Γλύπτος | [A]ÿῤ.
 Ἀγαθόπους Ἀγαθόποδος. | Ονε. ⁽¹⁾ Πολύχαρμος. |
 Aÿῤ. Τειμοκράτης ν(εώτερος). | Ουαλ(ήριος)
 Ἀριστόνικος. | Aÿῤ. Πρωτογένης. | Aÿῤ. Ἀγα-
 θήμερος Εὐτ(ύχου). | Aÿῤ. Πρεῖμος Πρεῖμου. |
 Αἰμί(λιος) Εἰσίδωρος. | Aÿῤ. Εἰσιγένης ... ν |
 Aÿῤ. Ἀλκίδαμο[ς] Εἰσι(δώρου). | Aÿῤ. Ἀγαθό-
 πο[υς] Ἀγαθόποδος π(ρεσβύτερος). | Aÿῤ. Ἰου-
 λιανὸ[ς] Ἀφρο(δεισίυ). | Aÿῤ. Εἰρήναιος Ζω-
 π(ύρου). | Aÿῤ. Φιλῖνος Εἰασεί(ου) ⁽²⁾. | Aÿῤ.
 Πυλάθης.

Dans cette liste, datant du règne de Marc-Aurèle, le nom du père est tantôt écrit en toutes lettres, tantôt remplacé par le signe D, si le fils porte le même nom que son père.

Trouvée à Athènes par Fauvel.

Cat. Choiseul 219. — *Osann*, p. 372, 38. — *Clarac*, Cat. 648; Musée n. 439, et Inscriptions pl. 47. — *Bæckh*, Corpus 307.

Hauteur 0,33. — Largeur 0,23.

(1) La leçon est sûre, mais je ne trouve pas de famille romaine dont le nom commence par *One*..... ou *Hone*..... — (2) Ἰασίου?

93. FRAGMENT D'UNE ANCIENNE LOI CRÉTOISE SUR
LES HÉRITAGES.

(De droite à gauche.)	(De gauche à droite.)
1 [..... τ]όν ἀνπαντον και μ[.]ε	σαν ἀνκον ἔμεν τέλλεν..... 2
3 [..... τῶ ἀν]πανκμμένο και τὰ κρέμα	τα ναιλθαιατινα κατα[λαμδανέτο.....] 4
5 [..... ὁ ἀν]πανάμενος · πλῆλι δὲ τὸν	ἀνπαντομ με ἐπικορὲν[τῶ ἀνπαναμῆνι.....] 6
7 [..... αἰ δὲ] θάνοι ὁ ἀνποντος γνέσια	τέκνα με καταλιπὸν παρ τῶ[ν κρεμάτων..] 8
9 [..... τῶ ἀνπ]αναμένο ἐπίδαλλόνταν	ς ἀνκορὲν τὰ κρέματα, αἰ δ[ἐ.....] 10
11 [..... ὁ ἀνπανάμενος ἀπο]λείπ	αθλο κατ' ἀγορὰν ἀπὸ τῶ λα[ῶ.....] 12
13 [..... ἀ]γορεύοντι κατα]φειλοσγ	όντον πολιατῶν ἀνθέμε[ν.....] 14
15 [..... τατέραν μεδδ]ικαμ	τ..... 16

Ce fragment gravé de la façon archaïque qu'on appelle βουστροφρόν, et en magnifiques caractères, est mutilé du côté droit. L'alphabet **A B Λ Δ Ε Θ Σ Κ Ι Ω Ν Ο C P M T Y F** est extrêmement ancien, quoique le *κορρα* n'y figure déjà plus, et se rapproche beaucoup des lettres employées dans les inscriptions de Théra et de Mélos. Mais il semble difficile de se fermer une opinion sur le sens de notre texte, parce que plusieurs mots, justement les plus nécessaires à l'interprétation, sont obscurs et ne se retrouvent dans aucun autre document grec. Nous voyons cependant qu'il y est question des héritages. L'*ἀνπαντος*, le père, laisse en mourant ses biens à son fils, l'*ἀνπανάμενος*.

S'il meurt sans enfants légitimes, la loi décide probablement en faveur de l'État; si l'ἀνπανάμενος a été interdit par le peuple, les citoyens disposent dans leur assemblée publique de la fortune du défunt. Quant à l'étymologie du mot ἀνπαντος, j'avais pensé à la loi des Douze-Tables : « Si paterfamilias intestato moritur, familia pecuniæ ejus adgnatum gentiliumque esto » (Cicéron, de Inventione, II 50, 148), parce que l'ἀνπανάμενος pourrait bien être un ἀναφαινόμενος (1), mais j'abandonne cette explication. Ἄνκος, l. 2, est certainement un *proche parent* (ἄγχος).

Les formes doriennes de ce monument ne sont pas non plus toutes très-faciles à expliquer. Nous trouvons d'abord une série d'infinifits à terminaison raccourcie, tels que ἔμην (pour εἶναι. *Corpus* n. 3058. *Ahrens*, de dialecto dorica, p. 322), τέλλεν, ἐπιχορέν (ἐπιχωρεῖν), ἀνχορέν (ἀναχωρεῖν), ἀνθέμην (ἀνατιθέναι. *Ahrens*, p. 315); ἀγορεύοντι (l. 13) est un dorisme connu pour ἀγορεύουσι; ἀποφείπαθο avec digamma = ἀπέπατο (*vetitus est*); ἐπιβαλλόντανς serait, si je ne me trompe, l'équivalent de ἐπιβαλλούσας. L'*apocope* des prépositions παρ et ἀν (mais devant le digamma κατὰ et ἀπό); le changement de χ en κ (κρέματα, χορέν), etc., se reconnaissent au premier coup d'œil. Ligne 5 : πλίυ signifie πλέω, ce qui me rappelle la forme crétoise τυῖ = ᾤδε et les mots θιάς, ἐμίω, τίως, à côté de θεός, ἐμέω, τέως. — Καταφελσερόντων ressemble un peu au futur καθέλξω.

Rapportée de Gortyne par M. Thenon. Décembre 1862.

Thenon, Revue archéologique 1863, II. 445, avec une photographie.

Hauteur 0,50. — Largeur 0,60.

94. FRAGMENT D'UNE ORDONNANCE RELATIVE AUX VOITURES.

.. νθ.....

καὶ λόγιε παρῶν τὸ πε.....

μετρήσει· Προσήκει δὲ πα[..... πα-]

(1) Comparez le nom archaïque Ἐφραντος.

- 4 ρόντος ἐκάστοτε τηρούμενον ὦ[φελεῖν . . . τὸ τέθριπ-]
 πον, ὁπόθεν χρῆ ἀμείψαντ[ας τοὺς ἵππους καὶ]
 σκευασαμένους καὶ καθ' ἕκ[αστον.]
 τὸ κατέχειν πάντως ἐν ταῖς τὰ[ξέσιν . . . λα-]
- 8 βόντες αἰροῖντο μᾶλλον ἐτη.
 τα ὑπηρετηκῶτα αὐτῶ, ὀχή[ματι.]
 . . τιας ἔνεκα μένειν βο[ύλονται]
 . . ἀλλ' οἵτινες βούλοι[ντο ἀπιέναι, ὅπως ἀπρά-]
- 12 [γμονες] εἶεν, οὐ λήψοντα[ι τοὺς ἴωμους τοὺς]
 [πάντ]ως εὐζώμους, λαμβ[άνοντες δὲ αὐτοὺς πικρῶς]
 [κολάσσοντ]αι. Ἄλλου δὲ πα.
 ι παραπέμψαι κ[αὶ]
- 16 [. . . . ἀν]αχεῦξαι πάλι[ν τοὺς ἵππους. . .]
 εἰ δὲ τις εὐ.
 ωφιλι.

J'ai intitulé ce curieux fragment « *Ordonnance relative aux voitures* » sans être bien convaincu de la justesse de mon interprétation. Un grand nombre de mots, bien que dus en partie à ma conjecture, se rapportent au service des conducteurs de voiture : *atteler* (l. 6), *dételer* (16), *changer de chevaux* (5), *se tenir dans les rangs* (7), *quadriges* (4), *chariot* (9). Ligne 11-14, nous lisons : *Mais ceux qui s'en iraient pour n'avoir plus rien à faire, n'auront pas de bons morceaux (de viande) au jus ; et s'ils en prennent, ils seront amèrement punis*. Il ne paraît donc pas impossible qu'il soit question des cortèges d'honneur qui accompagnaient en certaines occasions les hauts fonctionnaires, et qui, après la cérémonie, étaient invités à un repas, soit par eux, soit par la municipalité. — L'écriture de notre fragment ressemble beaucoup à celle des inscriptions macédoniennes n. 1345. 1360 de *Lebas*. Les ligatures y sont très fréquentes.

Rapportée en 1862 par M. Heuzey, à la suite de sa mission en Macédoine et en Thessalie (son catalogue n'en fait pas mention).

Hauteur 0,32. — Largeur 0,20.

95. DÉCRET DES HALÉENS RELATIF A LA COMPTABILITÉ. Olympiade 103, 2. (367 avant J-C).

[E]ὐθύμων ε[ἴ]πεν ὅπως ἀ[ν] σῶαι ὧσιν αἰ πρόσθ- |
 [ο]ι τοῖς δημόταις, κα[ι] τὸν λόγον καλῶς δι[] δῶσιν
 4 οἱ δήμαρχοι κα[ι] ταμίαι πάντες, δεθ[] ὄχθαι τοῖς
 δημόταις. [Διδόναι τῆς προσθ[] | [ο]υ τὸς ⁽¹⁾ ταμίας
 τὸν λόγ[ον τῶν τε προσιόντ[] | [ων] καὶ τῶν
 ἀναλωμάτων, ἐξελεῖν δὲ αὐτοὺς τ[] | [ήν] κιβωτὸν
 8 κατὰ τὸν μῆν[α Ἐάν δὲ οἱ ν[] | [ῦν] δὴ
 καὶ οἱ ἐπὶ Ναυσιγέ[νους μὴ ἀπολογίσ[] | [ω]ντ[α]ι
 ἐθελονταί, ἐμδα[τεῦσαι τὸν δήμαρχον αὐτί[] | [κ]α
 τ[ὸ]ν λόγον, τὰς δὲ εὐθ[ύνας δοῦναι ἐν[] | τῶι
 [ύ]στέρωι ἔτει πρὸ [τῆς τοῦ] |
 12 ὄνος μηνός, ἐκ τῶν ἐκ[άστου γραμματεῖ[] | [ω]ν ,
 ἐξ ἄλλων δὲ μῆ. στῆ[σαι δὲ τοὺς ταμίας] | [ἐν
 τ]ῆι ἀγοραῖ ἀναγρα[φῆν ἐν στήλῃ κατὰ τὸ] | [ψή-]
 16 φισμα. Ἐξορκούτω [δὲ ὁ δήμαρχος τὸ] | [ν εὐ-]
 θυνον καὶ τὸς ⁽¹⁾ πα[ρ αὐτῶι λογιστὰς] | [κατ]ὰ τὸ
 ψήφισμα τὸ ἐ[ν τῇ Αλαιῶν ἀγορᾷ] | [γεγ]ραμ-
 μένων. Ἐάν δὲ [ἐν τῷ μηνί] | [οἱ τα-]
 μίαι μὴ ἐξέλωσ[ι τὴν κιβωτὸν,] |
 20 ος |

Euthémon a proposé (la loi que voici) : Afin que les revenus des habitants du dème (d'Hales) soient à l'abri de toute malversation, et que les démarques et tous les trésoriers rendent fidèlement leurs comptes, le peuple d'éphèse (ce qui suit) : les trésoriers sont tenus de rendre

(1) τὸς archaïsme pour τοὺς.

compte du revenu, tant des recettes que des dépenses, et de faire la caisse au mois de Dans le cas où les trésoriers de l'année courante et ceux de (l'archonte) Nausigènes refuseraient de rendre leurs comptes, le démarque mettra immédiatement la main sur les livres et désignera avant le . . .^{me} (jour) du mois de de l'année suivante les personnes qui auront à réviser les livres (autographes) de chacun et non pas les autres [les copies]. Les trésoriers exposeront leur compte, gravé sur une stèle, sur la place publique, d'après le plébiscite. Le démarque fera prêter serment au contrôleur et à ses collègues, d'après le plébiscite placé sur le marché public des Haléens. Mais dans le cas où les trésoriers n'auraient pas fait leurs caisses au mois de

L'archonte Nausigènes est l'éponyme de la première année de la 103^{me} olympiade ; notre inscription date, par conséquent, de l'année suivante (367 avant l'ère chrétienne). Le même Euthémon, promoteur de ce décret, est mentionné dans l'inscription n. 89 du *Corpus*. — Le *démarque* (il n'y en avait qu'un seul par an) est dans l'administration des *dèmes* (bourgs) de l'Attique ce que le *maire* est chez nous. Il lui incombait d'établir le cadastre, de réclamer les sommes dues à la commune et d'opérer les saisies. Les revenus des *dèmes*, nécessaires pour subvenir aux frais du culte, consistaient en impositions et en fermages des terres communales. (Voir p. 55, 58.)

Trouvée au bourg d'*Hales Æxonides* (Ἁλαὶ Αἰξωνίδες) de la tribu Cécropide, aujourd'hui Ἁλικες, dans l'Attique. L'inscription est alignée en rangées, στοιχηδόν, mais elle est trop fruste pour être complétée avec quelque certitude.

Catalogue Choiseul 220. — *Clarac*, Cat. 539 ; Musée 466 et Inscriptions pl. 20. — *Bœckh*, *Corpus* 88.

Hauteur 0,27 — Longueur 0,18.

**96. DÉCRETS DES MYLASIENS RELATIFS A TROIS
CRIMES DE LÈSE-MAJESTÉ COMMIS CONTRE LE
ROI MAUSOLE.**

A.

Ἐπει τριηκοστῶ και ἐνάτω, Ἀρταξέρξης ⁽¹⁾ βασιλεύ-
 οντος, Μαυσσώλλου ἐξαιθραπεύοντος, ἔδοξε
 Μυλασεῦσιν, ἐκκλησίης κυρίης γενομένης, και ἐπε-
 4 κύρωσαν αἱ τρεῖς φυλαί· ἐπειδῆ Ἀρλισσις Οὐσ-
 σώλλου ἀποσταλεις ὑπὸ Καρῶν πρὸς βασιλέα
 παρεπρέσ | βευσεν και ἐπεβούλευσε Μαυσσώλλω,
 ὄντι εὐεργέτη | τῆς πόλεως τῆς Μυλασέων, και
 8 αὐτῶ και τῶ πατρὶ | Ἐκατόμνω και τοῖς προγό-
 νοις τοῖς τούτων, και βασιλεὺς | ἀδικεῖν καταγνοὺς
 Ἀρλισσιν ἐζημίωσε θανάτω· | πράξει και τὴν
 πόλιν τὴν Μυλασέων περι τῶν | κτημάτων ἐκείνου
 12 κατὰ τοὺς νόμους τοὺς πατρίους· | και πρόσθετα
 ποιήσαντες Μαυσσώλλω, ἐπαράς | ἐπικύρωσαντο,
 περι τούτων μήτε προτιθέναι ἔτι | παρὰ ταῦτα
 μηδένα, μήτε ἐπιψηφίζεῖν· εἰ δέ τις | ταῦτα παρα-
 16 βαίνει, ἐξώλη γίνεσθαι και αὐτὸν | και τοὺς ἐκεί-
 νου πάντας.

B.

Ἐπει τετρωκοστῶ (sic) και πέμπτω Ἀρταξέρξης ⁽¹⁾ |
 βασιλεύοντος, Μαυσσώλλου ἐξαιθραπεύοντος, |
 ἔδοξε Μυλασεῦσι, ἐκκλησίης κυρίης γενομένης, |
 20 και ἐπεκύρωσαν αἱ τρεῖς φυλαί· τοὺς Πελδέμω |

(1) Pour — ξέρξους (ordinairement — ξέρξου).

- παίδας παρανομήσαντας ἐς τὴν εἰκόνα | τὴν
 Ἐκατόμνω, ἀνδρὸς πολλὰ καὶ ἀγαθὰ ποιήσαν | τος
 τὴμ πόλιν τὴμ Μυλασέων καὶ λόγῳ καὶ ἔργῳ, |
 24 ἀδικεῖν καὶ τὰ ἱερά ἀναθήματα καὶ τὴμ πόλιν |
 καὶ τοὺς εὐεργέτας τῆς πόλεως · ἀδικεῖν δὲ κατα-
 γνόντες ⁽¹⁾ ἐξημίωσαν δημεύσει τῆς εὐσῆς, καὶ
 28 ἐπώ[λη] | σαν τὰ κτήματα αὐτῶν δημοσίῃ, ἐκτι-
 σθαι κυρίως | τοῖς πριαμένοις, καὶ ἐπαράς ἐποιή-
 σαντο, περὶ τούτων | μῆτε προτιθέναι, μῆτε
 ἐπιψηφίζειν μηδένα · εἰ δὲ τις | ταῦτ[α πα]ρα-
 βαίνει, ἐξώλη γίνεσθαι καὶ αὐτὸν καὶ τοὺς | ἐκείνου
 π[άν]τας.

C.

- 32 Ἐπειπέμπτω Ἀρταξέρξης βα[σι]λεύοντος, | Μαυσ-
 σώλλου ἐξαιθραπέου[ν]τος, Μανίτα τοῦ | Πακτιῶ
 ἐπιδουλεύσαντος Μουσσώλλῳ τῷ Ἐκατόμνω |
 ἐν τῷ ἱερῷ τοῦ Διὸς τοῦ Λαμβραύνδου, θυσῆς
 36 ἐνιαυ|σίης καὶ πανηγύριος εὐσῆς, καὶ Μαυσ-
 σώλλου μὲν | σωθέντος σὺν τῷ Διῖ, Μανίτα δὲ
 αὐτοῦ τὴν δίκην | λαδόντος ἐν χειρῶν νόμῳ,
 ἔγνωσαν Μυλασεῖς παρη|νυμημένου ⁽²⁾ τοῦ ἱεροῦ
 40 καὶ Μουσσώλλου τοῦ εὐερ|γέτεω ἔρευναν ποιή-
 σασθαι, εἴ τις καὶ ἄλλος μετέ[σ] | χεν ἢ ἐκοινωνη-
 σεν τῆς πράξιος · ἐλεγκθέντος (sic) δὲ | καὶ Θύσ-
 σου τοῦ Σύσκω καὶ κριθέντος συναδικεῖν | μετὰ
 44 Μανίτα, ἔδοξε Μυλασεῦσιν καὶ ἐπεκύρωσαν | αἱ

(1) Il y avait d'abord καταγνοῦς.

(2) Formé comme παρηνόμου, παρηνόμησα. Voir *Buttmann*, Grammaire I, 345.

τρεις φυλαί· τὰ Μανίτα τοῦ Πακτύω και Θύσσω |
 τοῦ Σύσσω προστεθῆναι Μαυσσώλλω, και τὰ |
 κτήματα ἐπώλησεν ἡ πόλις δημοσίῃ, ἐπαράς |
 ποιησαμένη, τούτων τὰς ὠνάς τοῖς πριαμένοις |
 48 κυρίας εἶναι, και μήτε προτιθέναι μήτε ἐπιψη-
 φίζειν | μηδένα· εἰ δέ τις ταῦτα παραβαίνοι,
 ἐξώλη γίνε | σθαι και αὐτόν και τοὺς ἐκείνου
 πάντας.

A.

La 39^e année du roi Artaxerxès, sous le satrapè Maussollos, les Mylasiens, dans leur assemblée ordinaire, ont décrété, et les trois tribus ont approuvé (ce qui suit) : Arlissis, (fils) d'Oussollos, ayant été envoyé par les Cariens auprès du roi, et ayant présenté un faux rapport et causé du tort à Maussollos, bienfaiteur de la ville des Mylasiens, ainsi qu'à son père Hécatomnos et à leurs ancêtres: le roi, reconnaissant ce tort, a condamné Arlissis à la peine de mort, et la ville des Mylasiens a pris à son tour des mesures concernant les biens du condamné, d'après les lois de la patrie. On les a donnés à Maussollos et l'on a prononcé des malédictions, afin que personne ne proposât plus jamais ni ne mît aux voix une mesure contraire au présent décret. Si quelqu'un agissait autrement, lui et toute sa famille seraient malheureux.

B.

La 45^{me} année du roi Artaxerxès, sous le satrape Maussollos, les Mylasiens, dans leur assemblée ordinaire, ont décrété, et les trois tribus ont approuvé (ce qui suit) : Les fils de Peldémos ayant insulté l'image d'Hécatomnos, homme qui, en paroles et en actions, a fait beaucoup de bien à la ville des Mylasiens, manquent de respect aux objets votifs du temple

et à la ville et aux bienfaiteurs de la ville. Ayant reconnu ce tort, ils les ont puni par la confiscation de leur propriété; ils ont vendu publiquement leurs biens, devenus propriété des acheteurs, et ont prononcé des malédictions, afin que personne ne proposât plus de projet de loi à leur égard ni n'en mît aux voix. Si quelqu'un agissait contre le présent décret, il serait malheureux, lui et toute sa famille.

C.

La 5^{me} année du roi Artaxerxès, sous le satrape Maussollos, Manitas, (fils) de Pactyos, ayant attenté à la vie de Maussollos, (fils) d'Hécatomnos, dans le temple de Zeus de Labrandes, à l'occasion du sacrifice annuel et de l'assemblée générale; et Maussollos ayant été sauvé avec l'aide de Zeus, Manitas au contraire s'étant fait justice à lui-même dans la mêlée: les Mylasiens ont décrété d'établir une enquête pour savoir si, le temple et leur bienfaiteur Maussollos ayant été violés, il existait encore un autre complice ou compagnon du crime. Thyssos, (fils) de Syscos, ayant été accusé et jugé coupable de l'attentat avec Manitas, les Mylasiens ont décrété, avec l'approbation des trois tribus, de donner à Maussollos les biens de Manitas, fils de Pactyos, et ceux de Thyssos, fils de Syscos. La ville a vendu publiquement ces biens, en ordonnant, avec des malédictions, que les objets vendus deviendront propriété des acheteurs, et que personne ne doit ni proposer un projet de loi à leur égard, ni le mettre aux voix. Si quelqu'un agissait contre le présent décret, il serait malheureux, lui et toute sa famille.

Les deux premières inscriptions datent du règne d'Artaxerxès II Mnémon, l'une de l'année 367/66, l'autre de l'année 364/60 avant l'ère chrétienne. La troisième ne remonte qu'à Artaxerxès III Ochus, et date de l'année 355/54.

Mausollos fut pendant 24 ans (377-353) satrape ⁽¹⁾ de la Carie, province qui dépendait alors du roi de Perse. Il transféra sa résidence de Mylasa à Hâficarnasse, de sorte que nos inscriptions lui font certainement tort en l'appelant « bienfaiteur des Mylasiens ». Les attentats auxquels nous le voyons exposé étaient provoqués par la violence de son caractère. Nous avons même la preuve que la dénonciation d'Arlissis, qui doit l'avoir accusé de haute trahison, n'a pas été sans fondement, car plus tard (362/61), *Maussollos* abandonna en effet le roi, en même temps que le satrape d'Égypte et plusieurs préfets de l'Asie Mineure. Son nom est resté célèbre à cause du magnifique tombeau (*Μαυσώλειον*) que sa veuve Artémise lui fit construire, et dont les restes ont été découverts récemment par M. Newton.

3. 19. *Ἐκκλησία κυρία* est l'assemblée fixe, ordinaire; la *σύγκλητος* est la séance extraordinaire. Notre texte nous apprend que les décrets du peuple de Mylasa devaient, pour avoir force de loi, être approuvés par les trois tribus rustiques de la ville: les *Otorcondes*, les *Tarcondares* et les *Kormoscones*.

Le grand-roi seul a le droit de prononcer un arrêt de mort; la commune ne peut que confisquer les biens des condamnés; encore dans les inscriptions A et C les donne-t-elle à la partie lésée, au satrape.

27. *Ἐκτῆσθαι κυρίως* = ὥστε τὴν κτῆσιν κυρίαν εἶναι.

34. Hérodote, I 158 emploie le génitif *Πακτύω*. — Pour le temple de Jupiter de Labrandes, voir p. 111, 112.

Trouvée à Mylasa (*Melasso*), sur un tombeau, dans le cimetière arménien, et rapportée par M. Lebas.

Copiée par M. de Brevéry et publiée (par l'entremise de *Cadalvène*) dans le *Corpus de Bæckh* n. 2691, c d e. (Voir aussi II, p. 473). — *Franz Elementa* p. 187-192 — *Raoul-Rochette*, *Monuments inédits*.

(1) Le verbe *ἐξαιθραπέω* fait supposer un substantif *ἐξαιθράτης*, qui est exactement la forme persane *Khsatrapāvan*, avec une voyelle prosthétique servant à en faciliter la prononciation aux Grecs. Théopompe (dans Photius *biblioth. cod.* 176), nous a conservé les formes *ἐξατράτης* et *ἐξατραπέω*; Hésychius écrit *ξατράτης*; une inscription de Tralles (*Corpus* 2919) : *ἐξαστραπέουτος Ἰδριέως*.

dits p. 421-423. — *Lebas*, Voyage archéologique, partie V, p. 119-121 (n. 377-79).

Hauteur 1,45. — Largeur 0,64.

97. DÉCRET DES HABITANTS DE CYZIQUE EN L'HONNEUR DE L'AMIRAL APOLLODOROS, FILS D'APOLLONIOS.

Ἐδοξεν τῇ βουλῇ καὶ τῷ δήμῳ, Γοργόνικος | Διο-
κλέους εἶπεν · Ἐπεὶ ἡ πόλις ἡ Παρίων ἐν | τε τοῖς
4 ἐνπροσθε χρόνοις εὖνους καὶ φίλ[η] | οὔσα διατελεῖ
τῷ δήμῳ τῷ Κυζικηνῶν, καὶ νῦ[ν] | ἀποστείλασα
πρέσβεις Κυδίαν Ἀμιάντου | καὶ Ἀρχέφυλον
Λεόντιος ἀξιῶσι τὸν δῆμον, Ἀπολλόδωρου τοῦ
Ἀπολλωνίου νησιαρχοῦν | τος καὶ πολλὰ καὶ
8 μεγάλα χρησίμου γεγεννη | μένου τῷ δήμῳ τῷ Πα-
ρίων, τὰς τιμὰς τὰς δε | δομένας αὐτῷ ὑπὸ τοῦ
δήμου τοῦ Παρίων ἐν | τε τῇ βουλῇ καὶ τῷ δήμῳ
ἀναγνώσκει, καὶ τοῖς | Διονυσίοις ἐν τῷ θεάτρῳ
12 στεφανῶσται καὶ τὰς | τιμὰς ἀναγγεῖλαι, καὶ τόπον
αἰτοῦνται ἐν τῇ ἀγο | ρᾷ, ἐν ᾧ στήσουςι τὴν
εἰκόνα ·

δεδοχθαι τῇ βου | λῇ καὶ τῷ δήμῳ ἐπαινέσαι μὲν τὸν
δῆμον τὸν Πα | ρίων, ὅτι εὖνους ὦν καὶ φίλος
16 διατελεῖ τῷ δήμῳ τῷ Κυ | ζικηνῶν, ἐπαινέσαι δὲ
καὶ Ἀπολλόδωρον Ἀπολλω | νίου φιλοτιμίας ἔνεκε
καὶ εὐνομίας τῆς εἰς τὸν | δῆμον τὸν Παρίων · τοὺς
δὲ πρυτάνεις στεφαν | ῶσται Ἀπολλόδωρον τοῖς
20 Ἀνθεστηρίοις ἐν τῷ | θεάτρῳ καὶ ἀναγγεῖλαι τὰς
τιμὰς τὰς δεδομέ | νας αὐτῷ ὑπὸ Παρίων · δεδό-
σθαι δὲ αὐτῷ καὶ τό | πον, ἐν ᾧ στήσουςι τὴν
εἰκόνα, παρὰ τὰς τραπέ | ζας πρὸ τῆς στοᾶς τῆς

24 Δωρικῆς ἀναγράψαι δὲ | καὶ τὰ ψηφίσματα,
καθ' ἃ τετίμηται Ἀπολλόδωρος | ὑπὸ Παρίων εἰς
τὰ δημόσια γράμματα · πέμψαι δὲ | καὶ ξένια
τοῖς πρεσβευταῖς τοὺς πρυτάνεις καὶ | τὸν ταμίαν,
καθότι ἀνδοκῆ αὐτοῖς.

28 Τῆς ἀναγραφῆς ἐπεμελήθη Σ[ορύ]νης | Φίλωνος
ταμίης.

Le sénat et le peuple ont décrété,

Sur la proposition de Gorgonicos, (fils) de Dioclès :

Considérant que dans les temps passés la ville des Pariens s'est toujours montrée bienveillante et amicale envers le peuple de Cyzique, et que maintenant elle honore le peuple en envoyant deux ambassadeurs, Kydias, (fils) d'Amiantos, et Archéphylos, (fils) de Léontis, auprès de l'amiral Apollodoros, (fils) d'Apollonios, qui a rendu plusieurs grands services au peuple des Pariens : (on propose) de lire devant le sénat et le peuple les honneurs rendus à l'amiral par le peuple des Pariens, et de le couronner dans le théâtre pendant les Dionysies, et d'annoncer publiquement les honneurs (qui lui furent rendus par les Pariens). On demande aussi un endroit sur la place publique pour y exposer son buste.

Le sénat et le peuple ont décrété de louer le peuple des Pariens, à cause de sa bienveillance et de son amitié pour les habitants de Cyzique, et d'accorder aussi des éloges à Apollodoros, (fils) d'Apollonios, pour sa libéralité et sa bienveillance envers le peuple des Pariens. Les prytanes couronneront Apollodoros dans le théâtre, pendant les Anthestéries ⁽¹⁾, et annonceront publiquement les hon-

(1) Les Ἀνθεστήρια, appelés plus haut Διονύσια (comme dans Thucydide II 15) sont une fête de Bacchus célébrée vers la fin de février. Le mois d'Anthestérion figure aussi dans le calendrier de Cyzique.

neurs qui lui ont été rendus par les Pariens. On lui assignera aussi une place pour y exposer son buste, à côté des tables (des banquiers) devant le portique Dorien. Les plébiscites par lesquels Apollodoros a été honoré par les Pariens seront consignés dans les livres du peuple. Puis les prytanes et le trésorier enterreront des cadeaux aux ambassadeurs selon leur bonne volonté.

Sorynès, (fils) de Philon, trésorier, a composé cette inscription.

L'amiral de Cyzique porte le titre officiel de *préfet de l'île* (νησιάρχων), parce que la ville, réunie aujourd'hui au continent par un large isthme, était anciennement située sur une île. Les Cyzicéniens possédaient aussi plusieurs îlots de la Propontide, entre autres les célèbres carrières de marbre de Proconnèse (*Marmara*). — *Parium* est une ville voisine, située sur l'Hellespont.

Stèle à fronton triangulaire. Autrefois au Musée Grimani, à Venise. Acquisée au mois de janvier 1864.

Spon, *Miscellanea erud. antiq.* p. 336. — Montfaucon, *Diarium ital.* p. 38 (et l'alphabet seulement dans sa *Palæographia græca* p. 145). — Bœckh, *Corpus* 1864.

Hauteur 1,34. — Largeur 0,36.

98. DÉCRET DE LA TRIBU DES OTORCONDES A MYLASA, RENDU EN L'HONNEUR DU STRATÈGE LINNAIOS.

[Ἐπί στεφανηφόρου Ἀντιπάτρου τοῦ Ἀπολλωνίου,
μηνὸς Ξανθικοῦ ὀγδόῃ ἐπὶ δέκα, ταῖς | ἀρχαιρε-
σιαις, εἰδοξεν τῇ Ὀτωρκονδέων φυλῇ, γνώμην
ἀποφραμαμένου Ἀπελλείου τοῦ | [. ,
τοῦ Ῥοδίχου Ταρκονδαρέως Ἐπειδὴ Λιμναῖος
& Οὐλιάδου, κατὰ δὲ υἰοθε | σίαν Μενάνδρου καὶ
Δράκοντος, Ταρκονδαρέως, ἀπὸ τῆς ἀρχῆς ζηλω-
τῆς ὧν τῶν ἀ | κρίστων, ἀκό]λουθα βουλόμενος

πράσσειν τῇ τῶν προγόνων καλοκάγαθία προ- |
 [θυμία τε, και στρα]τηγὸς γενόμενος ἤρξεν τὴν
 ἀρχὴν καλῶς και ἀξίως οὐ μόνου τῇ | [βουλήs
 γνώμη, ἀλλὰ και] τοῦ σύμπαντος δήμου, ἀνερί-
 8 θευτος και ἀδωροδόκητος γενόμενος. | [χορηγὸς
 δὲ] χειροτονηθεὶς πᾶσαν τὴν καθ' αὐτὸν ἐκτέ-
 νειαν και χορηγίαν και θ[α] | [πάνας τῶν ἀθλ]ων
 εἰσφερόμενος εἰς τὰ κινά, τῆs τε φυλῆs κατα-
 σκευαζούσης ἐν [ἀ] | [γορᾶ νέαν στο]άν, και αὐτὸs
 ἐπαγγελίαν ποιησάμενος ἐκ τῶν ἰδίων ἔδωκεν εἰs
 τὴν [κα] | [τασκευὴν τῆs] στοᾶs. "Ὅπως οὖν και
 Ὀτωρκονδεῖs φαίνωνται τοῖs καλοῖs και ἀγαθοῖ- |
 12 [s ἀνδράsιν π]ροαιρουμενοιs φιλοδοξεῖν, τὴν κατ'
 ἀξίαν χάριτα και τιμὴν ὑπομένειν | [τες, δεδόχθαι]
 ἐπηνῆσθαι Λιμναῖου και στεφανῶσαι αὐτὸν χρυσεῶ
 στεφάνῳ | [ἐν τῇ Διὸs ἐορ]τῇ, ἀρετῆs και φιλοδο-
 ξίας ἔνεκεν, ἀναθεῖναι δὲ τὴν εἰκόνα ἐν τῷ ἰε- |
 [ρῷ, τῷ δὲ πρ]οσώπῳ και ἐπιγραφὴν ποιήσασθαι
 16 τήνδε. Ἡ φυλὴ ἡ Ὀτωρκονδέων ἐτίμησεν | [Λι-
 μναῖου Οὐλιάδ]ου, κατὰ δὲ υἰοθεσίαν Μενάνδρου
 και Δράκοντος, χρυσεῶ στεφάνῳ | [κατ' ἐνιαυ-
 τόν· ἀν]αγράψαι δὲ τότε τὸ ψήφισμα ἐπὶ τοῦ
 τοίχου τοῦ περιβόλου τοῦ τεμένουs.

Sous l'archonte couronné Antipatros, (fils) d'Apollonios, le 18 du mois de Xandique, à l'occasion des élections municipales, la tribu des Otorcondes, sur la proposition d'Apelles, (fils) de, (petit-fils) de Rhodichos, citoyen des Tarcondares, a décrété :

Limnaios, (fils) d'Ouliadès et par adoption (fils) de Ménandre et de Dracon, citoyen des Tarcondares, s'est

montré dès le début attaché aux meilleurs (patriotes), voulant témoigner la même honnêteté et le même zèle que nos ancêtres. Il a dignement rempli ses fonctions de stratège, non seulement d'après l'opinion du conseil, mais d'après celle du peuple entier ; incorruptible et intègre qu'il était. Élu chorège par le suffrage du peuple, il a fait tout son possible pour fournir à la caisse commune les frais de la chorégie et des jeux ; et lorsque la tribu a voulu bâtir un nouveau portique sur la place du marché, il a tenu sa promesse en donnant (les sommes nécessaires) pour la construction du portique.

Afin que l'on voie combien les habitants des Otorcondes sont fiers des bons patriotes, et qu'ils leur accordent ⁽¹⁾ les grâces et les honneurs qu'ils méritent : ils ont décrété d'accorder des éloges à Limnaios et de le couronner d'une couronne d'or pendant la fête [de Jupiter], à cause de sa probité et de son ambition. Son image sera placée dans le temple, et au bas de son buste on gravera l'inscription que voici : « LA TRIBU DES OTORCONDES HONORE TOUS LES ANS D'UNE COURONNE D'OR LIMNAIOS (fils) D'OULIADÈS ET PAR ADOPTION (fils) DE MÉNANDRE ET DE DRACON. Ce décret sera inscrit sur le mur d'enceinte du jardin sacré.

Limnaios, fils d'Ouliadès, est peut-être le même qui figure comme ambassadeur dans la lettre de l'empereur Auguste (n. 72). Le mot *stratège*, employé durant l'époque romaine, ne signifie plus *général*, mais plutôt *édile municipal, inspecteur du marché*, car ses attributions se bornaient à l'approvisionnement de la ville, à la vente du blé, au maintien de l'ordre et à l'entretien des voies publiques (*Philostrate, Sophistes I, 23*).

Le mois macédonien de Ἐανδικὸς correspond à nos mois de février et de mars, voir p. 130. Nous lisons aussi dans une

(1) Ordinairement ἀπονέμοντας.

autre inscription (*mon* n. 103) que les élections municipales de Mylasa avaient lieu le 18 Xandique. — Les *Tarcondares* et les *Otorcondes* sont deux tribus mylasiennes; leurs noms proviennent d'un vieux mot carien et probablement d'une racine commune. Il est permis de leur comparer *Τάρκων* (*Tarquin*) et *Ταρκονδίμοτος* (prince de la Cilicie, *Strabon* 14, 676).

Rapportée de Mylasa par Ph. Lebas, et publiée par lui dans son Voyage archéologique, partie V, n. 408.

Hauteur 0,57 — Largeur 0,81.

99. DÉCRETS RENDUS EN L'HONNEUR DE LYSICLÈS ET D'EUTHYCRITOS, CONVOCATEURS DU PEUPLE D'ATHÈNES. (323 avant l'ère chrétienne.)

A.

[Οἱ συλλογεῖς τοῦ δήμου ἀνέθεσαν Μητρὶ Θεῶν ἐπὶ Ἑγησί[ου ἀρχοντος Λυσικλῆν Εἰρηνίππου καὶ] | [Εὐθύκριτον.] δήμου, ἀρετῆς ἔνεκα καὶ δικαιο[σύνης τῆς περὶ τὸν δῆμον τὸν Ἀθηναίων].

B.

[Ἐδοξεν τοῖς τοῦ δήμου συλλογεῦσιν· ἐπειδὴ Εὐθύκριτος | [.] δήμου τὴν ἀρχὴν ἤρξε μετὰ τῶν συναρχόντων | [καλῶς καὶ δικαίως, καὶ προ- 4 θύμως ἐπεμελ]ήθη πάντων ὧν αὐτῷ | [τῷ ἐπέταξαν οἱ συνάρχοντες, καὶ ἐ]εροποίησεν τῇ Ἀθ[ηναῖ] Πολιάδι σὺν τοῖς ἄλλοις συλλογεῦσιν, ἐπαινέσαι καὶ [ἐ]στεφανῶσαι αὐτὸν χρυσῷ στεφάνῳ ἀ[πὸ] :X: δραχμῶν ἀρε[τῆς] τε ἔνεκα τῆς περὶ τοὺς 8 σ[υναρχόντας] καὶ δικαιο[σύνης] τῆς περὶ τὸν δῆμον τὸν Ἀθη[ναίων]· ἀναγράψαι δὲ | [τόδε τὸ ψήφισμα ἐν στήλῃ καὶ στήσαι ὑπὸ τῷ] ἀνάθημα τὸ κοινὸν [τῶν συναρχόντων].

C.

Ἐδοξεν τοῖς τοῦ δήμου συλλ[εγεῦσιν]. | Ἐπειδὴ Λυσι-
 κλῆς Εἰρηνίππου [. τὴν ἀρχὴν ἤρξε
 μετὰ τῶν συν] | ἀρχόντων καλῶς καὶ δικαίως, κ[αι
 εὐσεβῶς ἱεροποίησεν τῷ Διὶ] | τῷ Ὀλυμπίῳ, καὶ τῶν
 ἄλλων ἀπά[ντων ἐπεμελήθη, ὧν αὐτῷ ἐπέταξαν
 οἱ σ] | ὑνάρχοντες κατὰ τοὺς νόμο[ς.
 καὶ ἐθελοντῆς ἀεὶ ὄσ] | ὄν δύναται ὑπὲρ τῆς ἀρχῆς
 ἐπ[οίησε, ἐπαινέσαι αὐτὸν καὶ στεφανῶσαι] | χρυσῷ
 στεφάνῳ ἀπὸ :X: δραχμῶ[ν, ἀρετῆς τε καὶ
 8 δικαιουσύνης] | ἔνεκα τῆς περὶ τὸν δῆμον τὸν Ἀ[θη-
 ναίων καὶ τῆς περὶ τοὺς συνάρχον] | τας ἀναγρά-
 ψαι δὲ τὸδε τὸ ψήφισμα ἐν στήλῃ καὶ στήσαι
 αὐτὸ ὑπὸ τὸ ἀ] | νάθημα τὸ κοινὸν τῶν συν[αρχόν-
 των].

A. Les convocateurs du peuple ont consacré à la Mère des Dieux, sous l'archonte Hégésias, (le monument de) Lysiclès, (fils) d'Irenippos, et d'Euthycritos, (fils) de démos, à cause de leur probité et de leur justice envers le peuple athénien.

*B. Les convocateurs du peuple ont décrété : At-
 tendu qu'Euthycritos, (fils) de démos, a bien et
 honnêtement rempli ses fonctions de concert avec ses
 collègues, et qu'il a exécuté avec le plus grand soin tout
 ce dont ses collègues l'avaient chargé, et qu'il a sacrifié,
 avec les autres convocateurs, à Athènes Poliade : il doit
 en être loué et couronné d'une couronne d'or de mille
 drachmes, à cause de sa probité envers ses collègues, et
 de sa justice envers le peuple athénien; et le présent
 décret devra être inscrit sur une stèle et placé sous le
 monument votif de la corporation de ses collègues.*

C. Les convocateurs du peuple ont décrété : Attendu que Lysiclès, (fils) d'Irénippos, (du dème de), a bien et honnêtement rempli ses fonctions de concert avec ses collègues, et pieusement sacrifié à Zeus Olympien, et qu'il a exécuté avec soin toutes les affaires officielles dont ses collègues l'avaient chargé, et qu'il s'est toujours empressé de tenter tous ses efforts pour bien remplir ses fonctions : il doit en être loué et couronné d'une couronne d'or de mille drachmes, à cause de sa probité et de sa justice envers le peuple athénien et envers ses collègues; et le présent décret sera inscrit sur une stèle et placé sous le monument votif de la corporation de ses collègues.

Le nom de l'archonte Hégésias indique l'olympiade 114, 1 (324/23 avant l'ère vulgaire), l'année même de la mort d'Alexandre le Grand. — Quant aux *συλλογεῖς* (que je traduis ici par le néologisme : *convocateurs du peuple*) et leurs fonctions, ils faisaient partie de la magistrature religieuse d'Athènes. Ils étaient chargés des sacrifices suivis de distributions de viande au peuple ; pour subvenir aux frais de ces repas publics, c'était eux qui dressaient la liste des biens à confisquer (*συλλογεῖς, ἄρχοντες ὑπὸ τοῦ δήμου χειροτονητοί, οἵτινες ἀπεγράφοντο τὰς οὐσίας τῶν ὀλιγαρχικῶν*, *Lexicon rhet.* p. 304, Bekker) et qui livraient au trésor les sommes produites par la vente des peaux (*τὸ δερματικόν*). Nous apprenons par notre inscription qu'ils sacrifiaient à Pallas et à Zeus Olympien, dont la fête (*Ὀλυμπιεῖα*) était célébrée au mois de Munychion ; en outre, leur monument commémoratif était placé sous la protection de Cybèle. — Les mille drachmes d'argent (970 francs) représentent à peu près 70 drachmes d'or.

Trouvée sans doute à Athènes. Collection Choiseul (Cat. 221).

Clarac, Cat. 540; *Musée* 471; *Inscript.* pl. 21, et addit. pl. LXVIII.
Bæckh, *Corpus* 99.

Hauteur 0,14. — Longueur 0,28.

100. DÉCRET EN L'HONNEUR DE PHANOCRITOS
DE PARIUM.

. [ε υ]-
 [ε ρ γ ε] σ ί α ς | ξ ν ε κ α [π ε ρ ι | . . .] ν α ι έ ω ν | κ α-
 ι | τ ω ι | δ ή μ ω ι | δ ο κ ε [ν] . . . τ ή ν | ε υ ε ρ γ ε σ ί-
 8 [α] ν α γ γ ρ ά ψ α ι | [ε ν] σ τ ή λ ε ι | λ ι θ ί ν ε ι | ε ν | Ά κ- (sic)
 [ρ] ο π ό λ ε ι | κ α [λ έ] σ α ι | δ έ | α υ τ ο ν | ε π ι | ξ έ [ν ι]-
 [α] ε ι | ς | τ ο ν | π ρ ο τ α ν ε ι ο ν | ε ι ς | α υ ρ ι ο ν | . . .
 Κ έ φ α λ ο ς | ε ι π ε | τ α | μ ε ν | α λ λ α | κ α θ ά π ε ρ | τ-
 8 η ι | β ο λ η ι | α ν α γ γ ρ ά ψ α ι | δ έ | Φ α ν ό κ ρ ι τ ο [ν] |
 τ ο ν | Π α ρ ι α ν ο ν | π ρ ό ξ ε ν ο ν | κ α ι | ε υ ε ρ γ [έ]-
 τ η ν | α υ τ ο ν | κ α ι | τ ο ς | ε κ γ ό ν ο ς | ε ν | σ τ ή λ [ε]-
 [ι] λ ι θ ί ν ε ι | κ α ι | σ τ η σ α ι | ε ν | Ά κ ρ ο π ό λ ε [ι] |
 12 [τ] ο ν | γ γ ρ α μ μ α τ έ | α τ η ς | β ο λ η ς | ε π ε ι δ ή ν | [α]- (sic)
 [π] ή γ γ ε λ ε | τ ο ι ς | σ τ ρ α τ η γ ο ι ς | π ε ρ ι | τ ω [ν] |
 [ν] ε ω ν | τ ο ν | π α ρ ά π λ ο κ α ι | ε ι | ο ι | σ τ ρ [α τ η γ ο]-
 [ι] ε π ί θ ο ν τ ο | έ ά λ ω σ α ν | α ν | α [ι] | τ ρ ι ή [ρ ε ι] ς | (sic)
 16 α ι | π ο λ έ μ ι α ι | α ν τ ι | τ ο υ τ ω ν | ξ ν α ι | κ α ι | τ-
 η ν | π ρ ο ξ ε ν έ | α ν | κ α ι | τ ή ν | ε υ ε ρ γ ε σ ί α ν | κ-
 α ι | κ α λ έ σ α ι | α υ τ ο ν | ε π ι | ξ έ ν ι | α | ε ι ς | [τ ο ν] π-
 ρ ο τ α ν ε ι ο ν | ε ι ς | α υ ρ ι ο ν | μ ε ρ ί σ α ι | δ έ | τ-
 20 ο ν | α ρ γ ύ ρ ι ο ν | τ ο ν | ε ι ρ η μ έ ν ο ν | τ ο ς | α π ο δ έ-
 κ τ α ς | ε κ | τ ω ν | κ α τ α β α λ λ ο μ έ ν ω ν | χ ρ η μ ά-
 τ ω ν | ε π ε ι δ ά ν | τ α | ε κ | τ ω ν | νό μ ω ν | μ ε ρ [ί σ ω]-
 [σ ι ν] (1)

(1) Ligne 3/4, le graveur a oublié la syllabe *αν*, car il faut lire *εὐεργεσίαν ἀναγράφαι*. — L. 12, *ἐπειδὴν* pour *ἐπειδάν* (voir l. 22). — L. 15, *ἐπίθοντο* pour *ἐπέθοντο*. — L. 22, le marbre porte *μείσαι*.

..... à cause de sa bienfaisance envers les habitants de et (on propose) le plébiscite (que voici) : Le bienfait sera inscrit sur une dalle de marbre (et placé) sur l'Acropole ; lui-même [Phanocritos] sera invité à dîner demain au Prytanée. — Céphalos a dit : que tout le reste soit tel que le sénat l'a proposé, mais le greffier du sénat inscrira (le nom de) Phanocritos, consul de Parium et bienfaiteur, et (ceux de) ses enfants sur une dalle de marbre et la placera sur l'Acropole, parce qu'il a prévenu les généraux du passage des vaisseaux, et si les généraux avaient suivi son conseil, les trirèmes ennemies auraient été capturées. Il aura pour récompense les titres d'hôte et de bienfaiteur, et il sera invité à dîner demain au Prytanée. Quant à l'argent (ci-dessus) mentionné, les receveurs généraux le prendront sur les sommes des revenus, et le distribueront après avoir payé les parts prévues par les lois,.....

La première partie de l'inscription contenait le προβούλευμα du sénat, sur les récompenses à accorder à *Phanocritos de Parium* (en Mysie, sur la Propontide).

7. *Céphalos* est un célèbre démagogue athénien. Ses livres de rhétorique sont mentionnés dans Suidas : Κέφαλος Ἀθηναῖος ῥήτωρ καὶ δημαγωγός, ὃς πρῶτος προοίμια καὶ ἐπιλόγους συντέθεικε· γέγονε δὲ πρὸ τῆς ἀναρχίας οε'. *Westermann*, Histoire de l'éloquence I 69.

8. Τῆ βουλῇ, c'est-à-dire δοκεῖ.

20. Les 10 *apodectes* étaient les receveurs généraux des revenus publics (τὰ καταβαλλόμενα χρήματα, v. 21) et des emprunts remboursés à l'État ; ils établissaient l'assiette de ces revenus, touchaient l'argent en présence du sénat, et transmettaient les sommes perçues aux trésoriers particuliers.

Notre inscription n'est pas beaucoup postérieure à l'archontat d'Euclide. Elle est gravée par rangées (στοιχηδόν), et les voyelles simples ε et ο remplacent encore assez souvent, surtout dans les terminaisons, les diphthongues ει et ου.

Envoyée d'Athènes par Fauvel (Cat. Choiseul n. 185).

Bæckh, Corpus n. 84 et Addenda I p. 897. — Clarac, Cat. 576; Musée n. 491 et Inscript. pl. 31. — Franz, Elementa p. 163. — Schæfer, Philologus XVII 160-163. — Voir Grote, History of Greece, t. X, p. 176, note 1.

Hauteur 0,32. — Longueur 0,32.

101. DÉCRET DES ILIENS EN L'HONNEUR DES ÉTATS GRECS QUI AVAIENT JUGÉ LES DIFFÉRENDIS ENTRE ILIUM ET LES VILLES VOISINES.

..... |
 [..... δικασται δὲ τ]ην αὐτῶ[ν περι] | [...
 διαφρα]ν κατὰ τοὺς νόμους | [καθεστῶ-
 4 τας.....]τος διέλυσαν εὐγνω|[μόνως ·
 τύχη τῇ ἀγαθῇ δ]εδόχθαι τῇ βουλῇ κ[α] |[ι τῶ
 δήμῳ ἐπαινεῖσαι μὲν] ἐπὶ τούτοις τὰς πόλεις | [καὶ
 τοὺς ἀποσταλέντας δικασ]τάς · καὶ εἶναι αὐτοὺς |
 [προξένους καὶ εὐεργέτας τοῦ] δήμου τοῦ Ἰλιέων ·
 8 στεφ|[ανῶσαι δὲ καὶ Παναθηναίαις τοῖ]ς νέοις ἐν
 τῶ γυμνασίῳ |[ἀγῶνι · τὸν δὲ ἀγνωσθέτην] ἀναγο-
 ρεῦσαι, ὅτι ὁ δῆμο|[ς ὁ Ἰλιέων στεφανοῖ τὸν
 δῆμον] τὸν Ῥοδίων καὶ τὸν Ἴων |[ων.....
 12 καὶ τ]ὸν Δηλίων καὶ τὸν Παρί[ων] |[ἀρετῆς ἔνεκα
 καὶ εὐνοίας τ]ῆς πρὸς αὐτὸν καὶ τοὺς ἀσ|[τυγεί-
 τονας κοινουμένους τῶν] ἱερῶν καὶ τῆς πατρίδ[ος]. |
 [..... πρε]πόντως τὰς μὲν ἐκ ῥη[τό]- |
 [ρων βήματος στεφανώσεις, τὰ]ς δὲ ἀναναγγελίας
 16 ποιη[σ] |[ἀσθων ὁ καὶ ὁ ἀγ]ωνοθέτης
 Σεύθης · καλῆσα|[ι δὲ καὶ εἰς πρυτανεῖον τῶν
 σὺνδικ]ον καὶ τοὺς ἀγαγόντας | [εἰς τὸ δικαστή-
 ριον · ὅπως δὲ τὰ ἐψ]ηφισμένα φανερά ἢ π[α-] |

[σι τοῖς βουλομένοις εὖ πράττει]εν τὴν πόλιν, ἀνα-
 20 γράψ|[αι τότε τὸ ψήφισμα εἰς στήλην] τ. ὕ λευ-
 κ. ὕ λίθου καὶ θ|[εῖναι αὐτὴν εἰ]ς
 ἱερὸν τῆς παρ' ἡμῖν | [θεῖας μετὰ τῶν
 ἀλλῶν στήλῶν · ἐλέσθαι δὲ καὶ μά[λι]|[στα
 οἱ δὲ ἐλόμεν]οι δώσουσιν ἐκάστῳ
 24 καὶ | [. τὰ πρ]υτανεία ⁽¹⁾ εἰσκο-
 μιζόμενα | [εἰς τὸ ταμιεῖον Ἀ]λεξαν-
 δρείας δρα|[χμάς]ν Ἀλεξαν-
 δρείας |[δραχμάς διδόνθαι δὲ] τοῖς πρυτά-
 28 νεσιν εἰς τὴν |[θυσίαν . . . ἀπὸ τῶν πρυ]τανείων
 τῶν περιόντων | [Ἀλεξανδρείας δραχμάς ἑκατὸν]
 πενήκοντα · τὴν δὲ δό|[τιν γενέσθαι μηνὸς
 τετ]ράδι ἀπιόντος ἀπὸ μισθω|[μάτων
 ἀ δίδοσθαι χρῆ εἰς νομηγίαν] τὴν ἐνισταμένην,
 32 μεθ' ὧν | [.] τῶν πρυτανείων · τὴν
 δὲ ἐπ|[. ἀπολογ]ισμοῦ οἱ πρυτάνεις
 καὶ οἱ |[. εἰς τὴν τῆς πόλεως εὐδαι]μονίαν
 καὶ σωτηρίαν. |

Les juges ont terminé avec justice et d'après les lois établies leur différend au sujet des [frontières?]

A la fortune propice. Il a été décrété par le sénat et le peuple de louer à cette occasion les villes et les juges délégués, et de leur conférer les titres d'hôtes et de bienfaiteurs du peuple des Iliens. Ils seront couronnés aux nouvelles Panathénées pendant les jeux gymnastiques, et l'agonothète annoncera que le peuple des Iliens couronne les peuples des Rhodiens et des Ioniens et des Déliens et des Pariens, à cause de leur probité et de leur

(1) Le marbre porte πρυτανειν.

bienveillance envers lui et envers les villes voisines ayant les mêmes fêtes religieuses et la même patrie. Le et l'agonothète Seuthès procéderont aux couronnements et proclameront les éloges comme il convient, du haut de l'estrade des orateurs. L'avocat de la ville et les accusateurs seront invités au Prytanée. Afin que le présent décret soit connu de tous ceux qui désirent le bien-être de la ville, il sera gravé sur une dalle de marbre blanc et placé dans le temple de notre déesse. . . . , à côté des autres stèles. On va élire des , et les élus donneront à chaque. (tant de) drachmes alexandrines, sur les sommes des cautionnements judiciaires déposées dans le trésor On donnera aussi aux prytanes, pour le sacrifice, 150 drachmes alexandrines, sur le restant des cautionnements. Le cadeau sera remis quatre jours avant la fin du mois de , sur les fermages échus le 1^{er} du mois prochain Les prytanes et les contrôleront (ces dépenses) à l'avantage et dans l'intérêt de la ville.

Comparez nos inscriptions n. 35. 38. 39. 73.

Trouvée dans le cimetière du village d'*Haliléli* (près Ilium novum). Collection Choiseul (Cat. 188).

Clarac, Cat. 582; Musée n. 478 et Inscript. pl. 32. — *Bæckh*, Corpus 3598.

Hauteur 0,60. — Largeur 0,24.

102. DÉCRET DES HABITANTS DE LA VILLE DE TĒNOS EN L'HONNEUR DE CHARINOS.

..... |
 η τούτων. Τύχη τῆι ἀγαθῆι δεδ[όχθαι τῷ δῆ]μῳ
 [έπαι] | νέσαι Χαρίνον Χαρίνου Νωλοήτην (?)
 [καὶ στεφανῶσαι τῷ ἐ] | κ τοῦ νόμου στεφάνω,

4 ἀρετῆς ἔνεκεν [καὶ φι]λοτι[μίας] | τῆς εἰς τὴμ
 πόλιν, καὶ ἀναγορεῦσαι αὐτῷ [τὸν στέφα] | νον
 τὸν ἄρχεντα τὴν στεφανηφόρον ἀρχὴν ἐν τῷ [θε-] |
 ἄτρῳ Ποσειδείων καὶ Διονυσίων, τῷ ἀγῶνι τῶν
 τραγωδ[ῶ]ν, εἶναι δὲ αὐτὸν καὶ ἐκγόνους
 8 προξένους καὶ εὐ[εργέ] | [τα]ς τῆς πόλεως τῆς
 Τηνίων, δεδό[σθαι] δὲ αὐτ[οῖς] π[α]ρά | [τοῦ δ-]
 ἡμου καὶ πολιτείας καὶ γῆς καὶ οὐσίας ἔνκτη[σιν], |
 [καὶ πρὸς] φυλὴν καὶ φρατρίαν προσγραφ[ῆναι]
 ὁπ[οῖαν] | [ἄμ βούλωντ]αι, καὶ ἐμ πολέμῳ εἰρήνην
 12 κ[αὶ ἀσφάλειαν] | [καὶ ἀσυλίαν, καὶ προσ]ῳρίαν
 ἐν τοῖς ἀγῶσιν, οἷς ἢ πόλις [συ]ντε[λεῖ], | [καὶ
 πρόσσοδον] πρὸς τὴμ βουλὴν καὶ τὸν δῆμον [ἑάν] |
 [του δέωνται, πρῶ]τοις μετὰ τὰ ἱερά. τὴν δὲ
 βουλῆ[ν καὶ τοῦς] | [στρατηγούς τοῦς ἐν τ]έλει
 16 ὄντας ἐπιμελεῖσ[θαι ὅπως μὴ τὰ] | [δεδογμένα τῆ
 βουλῆ καὶ τῷ] δῆμῳ ὑπε[ρεκβαίνωσιν οἱ ἐπιγιγ-] |
 [νόμενοι· ἀναγράψαι δὲ καὶ τὸ ψή]φισμα [τόδε
 εἰς στήλην λιθί] | [νην καὶ στηῆσαι εἰς τὸ ἱερόν τοῦ
 Ποσειδῶνος καὶ τῆς] | [Ἀμφιτρίτης].

A la Fortune propice! Le peuple a décrété de louer Charinos, (fils) de Charinos, (originaire) de , et de lui conférer la couronne prescrite par la loi, à cause de son honnêteté et de sa munificence envers la ville. Ce couronnement lui sera annoncé par l'archonte éponyme, dans le théâtre, aux fêtes de Poseidon et de Dionysos, pendant le concours des poètes tragiques. Lui et ses descendants seront (nommés) proxènes [hôtes] et bienfaiteurs de la ville des Téniciens, et le peuple leur accorde les droits de citoyen et la faculté d'acquérir des

biens meubles et immeubles. Ils seront inscrits dans telle tribu et phratrie qu'ils voudront; en cas de guerre (on leur garantit) paix, sûreté (de leur fortune) et inviolabilité (de leur personne). Ils auront les premiers sièges aux jeux célébrés par la ville, et, s'ils en ont besoin, la première audience, après le sacrifice, devant le sénat et le peuple.

Le sénat et les généraux commandants prendront soin que personne n'enfreigne le décret du sénat et du peuple. Le présent plébiscite sera inscrit sur une stèle de marbre et placé dans le temple de Poseidon et d'Amphitrite.

L'île de Ténos est une des Cyclades, non loin d'Andros. Voir mes n. 82-86. — Ὁ ἀρχων τὴν στεφανηφόρον ἀρχὴν est l'archonte éponyme, que nos actes publics des villes cariennes appellent simplement στεφανηφόρος; on sait que tous les magistrats en fonction portaient une couronne de myrtes. — Les lacunes de l'inscription sont suppléées à l'aide des n. 2331-33 du *Corpus*, qui contiennent ces mêmes formules de naturalisation.

Trouvée par Fauvel dans l'île de Ténos, et rapportée d'abord à Athènes, puis en France. Collection Choiseul (Cat. 186).

Osann, p. 350, 11. — Clarac, Cat. 566; Musée n. 458 et Inscript. pl. 27. — Bœckh, Corpus 2330.

Hauteur 0,35. — Longueur 0,43.

103. DÉCRET DES MYLASIENS EN L'HONNEUR D'IATROCLÈS, FILS DE DÉMÉTRIOS.

A.

[Ἰα]τ[ρ]ο | κλείους | τοῦ Δημη | τρίου.

En dessous une couronne de laurier.

B.

Ἐπὶ στεφανηφόρου Οὐλιάδου τοῦ Σιδίλω, κατὰ δὲ
νόθεσίαν Εὐθυδῆ[μου τοῦ, μηνὸς] |

Ξανθικοῦ ὀγδόῃ ἐπὶ δέκα, ταῖς ἀρχαιρεσίαις,
 ἔδοξεν τῇ Ὀρεικονδέ[ων φυλῇ, γνώμην ἀποφῆνα]-
 μένων τῶν ταμιῶν τῆς φυλῆς Εἰρηναίου τοῦ
 Ζήνωνος Ταρκονδα[ρέως καὶ . . .]ω το[ῦ . .
 4], | κατὰ δὲ υἰοθεσίαν Λέοντος τοῦ Ποσει-
 δωνίου Μαυρνίτου· Ἐπειδὴ Ἰατρ[ικῆς Δημ]-
 ητρίου [Ταρκον] | θαρεὺς ἀπὸ τῆς πρώτης ἡλικίας
 τῶν καλλίστων ζηλωτῆς γενόμε[νος καὶ κ]ατ' ἰδίαν
 ἐ[κάστῳ] | τῶν πολιτῶν καὶ κατὰ κοινὸν τῷ
 σύμπαντι δήμῳ χρήσιμος ἑαυτὸν παρέσχηται,
 ὑποδε[ξάμενος] | μὲν τοὺς οἰκείους καὶ κηδεμο-
 νικῶς αὐτῶν προῖστάμενος, ἐρανίζων δὲ πολλοὺς
 8 καὶ τὸ [κοινόν] | τῶν πολιτῶν, καὶ χαρίεις ἀπὸ
 τῶν συναλλαγμάτων, ἀναδιδούς τε τὰ γεινόμενα
 κατόχ[ιμα] | καὶ ἀποδιδούς πίστεις καὶ μειζονας
 πολλοῖς, λυσιτελεστέραν ἡγούμενος τὴν δικαιοσύ-
 [νην] | τῆς ἀδικίας, ἔτι δὲ φιλανθρωπῶν ἡδὲν (sic)
 οὔσιον προσδεομένων ξένων· τιμὰς δὲ καὶ πόλει
 π[ράτ] | των ἐν οἷς ἔσχον χρεῖαν τοῦ δήμου
 διατετέλεκεν, καθότι διὰ τῶν ἐνγράπτων αὐτῷ
 12 μαρτύρων, | πρὸς δὲ τοῦτοις ἐν τῷ σύμπαντι δήμῳ
 πολλὰς ἐπιδόσεις πεποιήται κατὰ τὰς ἐπειγούσας
 τήν] | πόλιν χρεῖας, ὅτε μὲν ἐλαίου, ὅτε δὲ εἰς
 ὑπόληψιν τῆς σιτικῆς οἰκονομίας, τοῖς κατοικοῦσι
 τ[ὴν πό] | λιν εὐδαιμονίαν κατὰ τὴν ἀγορὰν π[αρ]α-
 [σκευάζ]ων· πρεσβευτῆς τε αἰρεθεὶς καὶ αὐτό[ς]
 πρὸς] | Μάρκον Ἰούνιον Δικόμου υἱὸν Σιλανῶν
 στρατηγόν, πάτριονα τῆς πόλεως, [διαβαίν]οντα
 16 ε[ἰς τὴν] | Ἀσίαν, ἐξῆλθεν καὶ ἔπεισεν ἔλθεῖν εἰς

τὴν πόλιν ἡμῶν τὸν ἄνδρα καὶ ἐποίησεν εὐεργέ[σ-]
 τερον διατεθῆναι πρὸς τὸν σύμπαντα δῆμον,
 αὐτόπτην γενόμενον τῆς σπουδῆς τῶν [πολι] | τῶν
 τῆς εἰς αὐτὸν τε καὶ τὸν Ῥωμαίων δῆμον, τό τε
 ἐφῆδιον ἀπέδωκεν ὃ ἔλαβεν εἰς τὴν π[ρέσ] | βειαν.
 χειροτονηθεὶς δὲ καὶ βουλῆς γραμματεὺς ἀνε-
 20 στράφη ἐπιεικῶς καὶ δικαίως οὐ μό[ν] | πρὸς τοὺς
 πολίτας, ἀλλὰ καὶ ξένους, τῆς ἀρίστης αἰεὶ ποτε
 γνώμης προϊστάμενος, τό τε δι[δόμε] | νον διά-
 φορον ὑπὸ τοῦ δήμου εἰς τὴν ἀναγραφὴν τῶν δημο-
 σίων γραμμάτων οὐκ ἔλαβεν, ἀ[λλά] | καὶ τοῦτο
 ἀνέδωκεν τῷ δήμῳ, τὸν ἔπαινον μᾶλλον διὰ παν-
 τὸς ἢ χρῆμα κτᾶσθαι βουλούμε[ος]. | χορηγός τε
 αἰρεθεὶς καὶ αὐτὸς εἰς τοὺς ἀγῶνας τοὺς ἀπολε-
 λειμμένους ὑπὸ Διοκλείου[ς] | (La suite se trouvait
 sur une autre dalle de marbre.)

A.

(Couronne d'honneur) d'Iatroclès, (fils) de Démétrios.

B.

Sous l'archonte couronné Ouliadès, (fils) de Sibilos
 et par adoption d'Euthydémos (fils) de, le 18 du
 mois de Xandique, à l'occasion des élections muni-
 cipales, il a plu à la tribu des Otorcondes, sur
 la proposition des trésoriers de la tribu, Irénaeus,
 (fils) de Zénon, des Tarcondares, et os, (fils) de
 et par adoption de Léon (fils) de Posidonios, de
 Maynna :

(4) Attendu qu'Iatroclès, (fils) de Démétrios, des Tar-
 condares, a depuis sa jeunesse imité les meilleurs

(patriotes), qu'il s'est rendu utile à chaque citoyen en particulier et au peuple en général, accueillant bien ses amis et les protégeant avec soin, prodiguant des secours à beaucoup (d'entre eux) et à tous les citoyens, étant d'ailleurs d'un commerce agréable : (attendu) qu'il a restitué les biens occupés et qu'il a présenté des garants plus sûrs que bien d'autres, jugeant l'équité plus avantageuse que l'injustice ; traitant en outre avec humanité les étrangers pauvres dès qu'il se trouvait à même (de les obliger) ;

(Attendu) qu'il a constamment rendu des services à la ville dans toutes les affaires où l'on a eu besoin du peuple, comme (par exemple) lorsqu'il accusa les témoins ; que du reste il a fait beaucoup de dons à tout le peuple quand les circonstances les rendaient nécessaires, tantôt (fournissant) l'huile, tantôt se chargeant de l'approvisionnement, et qu'il a ainsi procuré aux habitants de la ville un marché abondant ;

(Attendu) qu'Iatroclès fut élu ambassadeur auprès du proconsul Marcus Junius Silanus, fils de Decimus, patron de la ville, à son passage en Asie, et qu'il alla chez lui et le décida à visiter notre ville et rendit ce personnage encore plus bienveillant envers le peuple, quand il eut vu de ses propres yeux le zèle des citoyens envers lui et envers le peuple romain ; — aussi Iatroclès a-t-il rendu les frais de voyage qu'il avait touchés pour son ambassade ;

(Attendu) qu'élu greffier du sénat, il se montra convenable et juste, non seulement à l'égard des citoyens, mais encore à l'égard des étrangers, défendant toujours la meilleure opinion ; et qu'il n'accepta pas l'argent affecté par le peuple à l'inscription des actes publics, mais l'abandonna également au peuple, voulant gagner en toute chose des éloges plutôt que des avantages matériels ;

(Attendu) *qu'élue chorège pour les jeux abandonnés par Dioclès*

Plusieurs phrases de ce document sont un peu obscures, parce que nous ignorons les événements auxquels on fait allusion. Ainsi, nous ne savons rien d'un voyage en Asie qu'aurait entrepris *M. Junius Silanus*, fils de *Decimus*, lieutenant de César dans les Gaules ; mais s'il est permis de hasarder une conjecture à ce sujet, les Mylasiens se sont trompés sur le nom du voyageur, qui s'appelait plutôt *Decimus Silanus*, fils de *Marcus*. Ce magistrat, bien connu par son vote dans la conspiration de Catilina, fut nommé consul de l'année 692 avec *Licinius Murena*. Ensuite il administra l'Asie avec le titre de proconsul (*Pline*, Hist. nat. II 35. *Drumann*, Histoire de Rome III 135) Le lieutenant de César dont j'ai parlé plus haut est son fils. La forme des caractères de notre inscription, qui date du dernier siècle de la république romaine, nous défend de penser à d'autres personnages du même nom devenus célèbres sous l'empire.— L'adjectif *ὄσιος* (l. 10) ne se trouve pas dans les dictionnaires. Sauf erreur, il doit signifier *matériellement possible*.

Trouvée à Mylasa et rapportée par Ph. Lebas.

Lebas, Voyage archéologique, partie V, n. 409.

Hauteur 0,42. — Largeur 1,00.

104. APELLES, FILS D'HERMIAS, ILIEN.

[Ο δῆμος ὁ Ἀλ]εξανδρέων |
 Ἀπελλῆν | Ἑρμίην | Ἰλιέα (dans une couronne de
 laurier)
 αν | (dans une couronne
 de laurier).

Le peuple d'Alexandrie (en Troade honore d'une couronne) *Apelles*, (fils) *d'Hermias*, *Ilien* (et).....

.....

Rapportée d'Alexandria-Troas (en Mysie), par Choiseul-Gouffier.

Cat. Choiseul 217. — *Osann*, p. 373, 41. — *Bœckh*, Corpus 3578.
— *Clarac*, Cat. 630 ; Musée 418 et Inscript. pl. 44.

Hauteur 0,60. — Largeur 0,40.

105. ARISTOXÈNE, FILS DE DÉMOPHON.

Ὁ δῆμος, | οἱ νέοι, | Ἀριστοῦξενον Δημοφώντος.

Le peuple (et) les jeunes gens (ont élevé ce monument) à Aristoxène, (fils) de Démophon.

Les mots ὁ δῆμος et οἱ νέοι sont inscrits dans deux couronnes d'olivier. Probablement Aristoxène avait bien mérité de quelque gymnase athénien.

Marbre gris trouvé à Athènes par Fauvel.

Cat. Choiseul n. 216. — *Osann*, p. 473, 42. — *Bœckh*, Corpus 259.
— *Clarac*, Cat. 614 ; Musée n. 431 et Inscript. pl. 40.

Hauteur 0,83. — Largeur 0,48.

106. EPAPHRODITE, FILS D'ASTECTOS.

Ἡ βουλὴ | καὶ ὁ δῆμος | στεφανοῖ | χρυσῶ στεφάνῳ
νῶ Ἐπαφρό | δεῖτον Ἀστέ | κτου ἡρώα.

Le sénat et le peuple couronnent d'une couronne d'or le héros Épaphrodite, (fils) d'Astectos.

Inscription gravée au milieu d'une couronne d'olivier. Le mot ἡρώα ne signifiait plus, à l'époque romaine, que « bienheureux » ou « défunt ». (Voir p. 23.)

Rapportée de l'Archipel (de Paros peut-être) par le marquis de Nointel. Collection Baudelot.

Spon (qui la vit encore à Constantinople), *Miscell.* p. 335. — *Caylus* t. VI 204, pl. 64, 3. — *Lenoir*, Musée français I, 55, pl. 3. — *Bœckh*, Corpus 2427. — *Clarac*, Cat. 478 ; Musée n. 224, pl. 129 et Inscript. pl. 18. — *K. Keil*, *Philologus* 16, 19.

Hauteur 0,47. — Largeur 0,60.

107. TIBERIUS CLAUDIUS MÉDON.

Ὁ δᾶμος | ἐτίμασε Τιβέριον Κλαύδιον Ἄγλωφά- |
 νους ⁽¹⁾ υἷον Κυρήνα ⁽²⁾ Μέδοντα.

Le peuple a honoré Tiberius Claudius Médon, fils d'Aglaophane, (de la tribu) Quirina.

Ce personnage est le frère de *Chaeropoleia*, mentionnée dans mon n. 53. — Le dialecte de l'inscription est dorien, son époque à peu près celle de l'empereur Néron.

Base d'une statue; trouvée dans l'île de Théra (mont Saint-Étienne) par Fauvel.

Cat. Choiseul n. 209. — *Osann*, p. 364, 25. — *Bœckh*, Corpus 2460. — *Clarac*, Cat. 570; Musée n. 449 et Inscript. pl. 29.

Hauteur 0,16. — Largeur 0,97.

108. LYSICLÈS, FILS DE CALLISTHÈNE.

Ὁ δῆμος Δυσικλῆν Καλλισθένου, | ἄνδρα ἀγαθὸν
 οὐτα περὶ τὸν δῆμον | καὶ εὐεργέτην καὶ σωτῆρα
 τοῦ δήμου.

Le peuple (a fait élever ce monument à) Lysiclès, fils de Callisthène, excellent homme envers le peuple, bien-faiteur et sauveur du peuple.

Table de marbre gris provenant probablement de l'Asie Mineure.

Cat. Choiseul n. 190. — *Bœckh*, Corpus 130 (« ad Attica de coniectura rettuli »). — *Clarac*, Cat. 662; Musée n. 482 et Inscript. pl. 50.

Hauteur 0,18. — Largeur 0,75.

109. BASE D'UNE STATUE DE MAMILLIUS.

Καστ | Μαμίλλι[ον]. . . . | υἷον Εὐτ. . . . |

(1) Le marbre porte Ἄγλωφάνους. — (2) Pour Κυρεῖνα.

Tambour de colonne rapporté en 1862 de *Ruad* (Arados) par M. Renan (Catalogue n. 57).

Hauteur 0,69. — Diamètre 0,61.

110. LA NOURRICE MÉLITEIA.

Ἀπελλῆς καὶ Μητροθέμις οἱ Κλεανακτιδ[ου] | τὴν
τῆθην Μελίτειαν Λυσανίου, | ἐκτροφῆς ἔνεκεν καὶ
φιλοστοργίας τῆς ἑαυτῶ[ν].

Apelles et Métrothémis, enfants de Cléanactide, (ont élevé ce monument à) leur nourrice Méliteia, (fille) de Lysanias, à cause de la nourriture (qu'elle leur a donnée) et de sa tendresse pour eux.

Marbre gris provenant de l'Asie Mineure et formant autrefois la face droite du calendrier n. 33.

Cat. Choiseul, supplément p. 7. — *Bouillon III*, Cippes et Inscript. sépulcrales pl. 1, 22. — *Welcker*, Sylloge p. 20, n. 15. — *Clarac*, Cat. 647; Musée n. 426 et Inscriptions pl. 47. — *Franz*, Corpus 6850 b.

Hauteur 0,26. — Largeur 0,67.

111. NIKITÈS, FILS DE DORIMACHOS, A THÉRA.

Ὁ δ[ᾱμ]ος | Νικίτη[ν] Δωριμάχου⁽¹⁾ | εὐταξ[ίας]
ἔνεκα καὶ | καλοκ[άγα]θίας θεοῖς.

Le peuple (honore d'une statue) Nikitès, (fils) de Dorimachos, à cause de sa bonne discipline et de sa probité envers les dieux.

Marbre gris trouvé par Fauvel à Théra.

Cat. Choiseul n. 227. — *Osann*, p. 381, 5. — *Bæckh*, Corpus n. 2458. — *Clarac*, Cat. 567; Musée n. 487 et Inscript. pl. 27.

Hauteur 0,16. — Longueur 0,48.

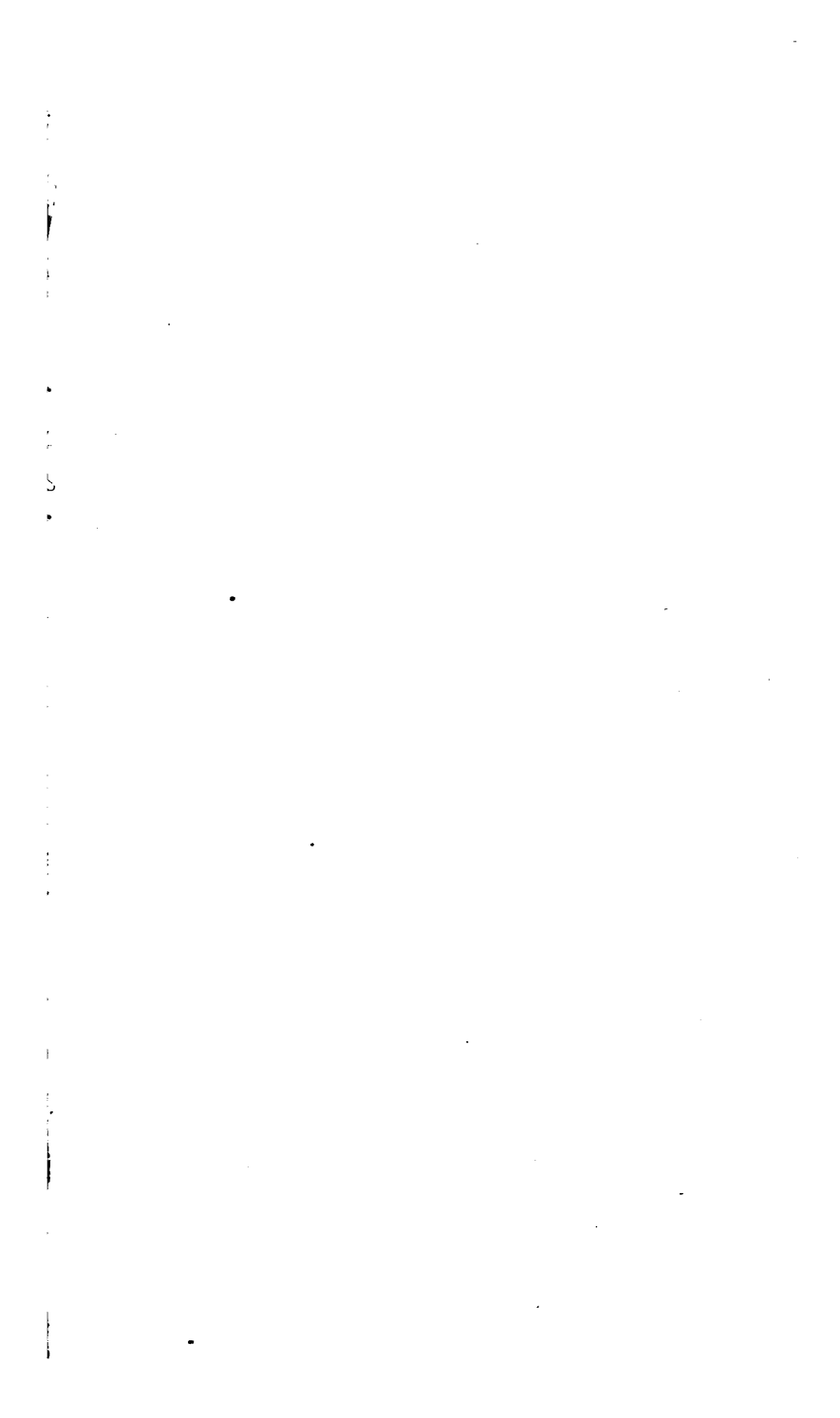
(1) Pour Νικήτην Δωριμάχου.

112. LISTE DES GUERRIERS ATHÉNIENS DE LA TRIBU ERECHTHÉIDE TUÉS EN 457 AVANT L'ÈRE CHRÉTIENNE (Olymp. 80, 3) EN CHYPRE, EN ÉGYPTÉ, EN PHÉNICIE, A HALIES, A ÉGINE ET A MÉGARE. (Marbre de Nointel.)

(Voir le texte grec, pl. III.)

En 457 (olymp. 80, 3), sous l'archontat de Bion ⁽¹⁾, la ville d'Athènes envoya le général Cimon avec 200 trirèmes contre les *Cypriotes*. Pendant le blocus de cette île, l'*Égypte*, alors satrapie persane, se révolta contre le gouvernement du Grand-Roi Artaxerxès Μακρόχειρ. Un fils de Psammétik, Inaros, envahit le pays à la tête d'une armée libyenne, prit le titre de roi et conclut un traité d'alliance avec Athènes. Aussitôt la flotte grecque abandonna l'île de Chypre, remonta le Nil et, après une rencontre heureuse, prit les deux tiers de la ville de Memphis. Mais le général persan, Achémènes, oncle du roi, se retira dans la forteresse (λευκὸν τεῖχος) où il tint plusieurs années, jusqu'à l'arrivée de ses renforts. Alors les Athéniens, forcés de brûler leurs vaisseaux, durent quitter l'Égypte.—Une autre partie de la flotte athénienne s'était rendue à *Halies* (Ἁλιῆς) en Argolide, où elle essuya une perte contre les armées alliées des Corinthiens et des Épidauriens. Une troisième expédition, entreprise contre les *Éginètes* qui avaient quitté l'union, fut plus heureuse, car, après avoir gagné une bataille navale, le général (στρατηγῶν) Léocratès mit le siège à la ville et l'aurait prise, si elle n'avait pas été secourue à temps par les Péloponnésiens. L'armée corinthienne, qui tenta une invasion subite dans la *Mégaride*, fut repoussée par le στρατηγῶν Myronidès, chef d'une petite troupe improvisée à la hâte par les jeunes gens et les vieillards. (*Thucydide*, I, 104-106; *Diodore*, XI, 70, 71, 74-79. — *Plutarque*, Cimon, ch. 18.)

(1) Dans nos sources, la chronologie de ces événements est ou ne peut plus confuse. *Krüger*, Historisch-philol. Studien, attribue notre inscription à l'olymp. 80, 1. — On sait que le général Cimon mourut pendant le siège de la ville de *Cittium*.



E P E X Θ E I Δ O Σ

λοιδο : εν τῶι : πολέμοι : απέθανον : εν Κύπ[ρ]οι : εν Αιγ-
[ύ]πτοι : εν Φοινίκει : εν 'Αλιεύσιν : εν 'Αίγναι : Μεγαρο[ί]

4 Τῶ

ΑΥΤῶ

ΕΝΙΑΥΤῶ

[σ]τ[ρ]α]τεγεδν

Φά ν υ λ λ ο ς

Ἄ κ ρ υ π τ ο ς

φ[ύ]λ α ρ]χ ο ς

Χ[ρ]ό ν ι ο ς

Τ ι μ ο κ ρ ά τ ε [ς]

Π[α ν τ]α λ έ ο ν

Ε[ύ]γ]ε ί τ ο ν

Ἄ ρ χ έ λ α ς

8 Π ο λ ύ σ τ ρ α τ ο ς

Ἄ ρ[χ]ι π π ο ς

Ε ὐ θ υ κ ρ ά τ ε ς

[Δ ρ]α κ ο ν τ έ δ ε ς

Λ υ[σ]ι κ λ ῆ ς

Π α τ ρ ο κ λ ε ί δ ε [ς]

[Λ ε]μ ό σ τ[α]τ ο ς

Κ έ λ]ε υ σ ο ς

Ἄ λ κ μ ε ρ ο ν έ δ ε ς

Δ ι ο γ έ ν ε ς

Τ ι μ ό δ ε μ ο ς

Θ ε [ό]δ ο ρ ο ς

Je peux me dispenser de la traduction d'un monument qui ne se compose que de noms propres. On y lit ceux de deux généraux, du stratège de l'année, *Hippodamas*, qui mourut en Égypte (l. 62), et d'un stratège extraordinaire (στρατηγῶν) *Phanyllos* (l. 5); puis celui d'un phylarque (chef de cavalerie) *Chronios* (l. 6), de quatre archers (τοξόται, l. 67-70) et d'un devin, *Eumelos* (l. 65).

Les neuf dernières lignes, à partir de l. 62, sont une addition un peu postérieure à l'achèvement de l'inscription. Elles en diffèrent même par leur caractère paléographique, car σῖγμα y prend une fois (dans le mot Φρῦνος) ce nouveau jambage ξ qui, à partir de l'olympiade 86, est devenu d'un usage exclusif. Il paraîtrait que les personnes dont les noms furent ajoutés après coup moururent plus tard à la suite de leurs blessures, ou que leur mort n'était pas encore connue à l'époque où l'on rédigea le catalogue.

Cette table n'est que la première de dix, car elle cite seulement les guerriers de la tribu Érechthéide. Le second marbre de Nointel (*mon* n. 113) faisait partie d'un autre monument, et la dalle que Spon (*Miscellanea*, p. 317) avait par erreur prise pour une troisième table, est notre inscription même. Il est certain qu'à Athènes elle était placée en dehors de la ville, dans la nécropole du *Céramique*. Mais Pausanias (I, 29, 13) n'en parle pas.

Quant à la question paléographique, une inscription datant de la 80^{me} olympiade, n'a naturellement pas de voyelles longues (η ou ω); ces dernières ne furent introduites que sous l'archontat d'Euclide (ol. 94, 2). On y lit donc : Ἐρεχθείδος pour Ἐρεχθηίδος, ἐν τῷ πολέμοι pour ἐν τῷ πολέμῳ, Φοινίκει pour Φοινίκη, στρατηγῶν pour στρατηγῶν, etc.; de même Ο remplace encore la diphthongue ΟΥ (τῷ αὐτῷ ἐνιαυτῷ pour τοῦ αὐτοῦ ἐνιαυτοῦ), et l'esprit rude, pour lequel les Athéniens avaient une certaine prédilection, conserve encore son signe particulier Η (Ηοῖδε = οἶδε, Ηαγνόδεμος = Ἄγνόδημος, Ηιερόνυμος = Ἰερόνυμος, Ηερακλείδες = Ἡρακλείδης, Ηυπέρβιος = Ἰπέρβιος). Les consonnes γ, ζ, λ, π, ρ, σ, φ ont les formes Λ Ξ Ψ Γ Ρ Σ Φ; ξ est exprimé par les deux consonnes χσ, ψ par φσ (Ἄναχσίδορος = Ἄναξίδωρος; Ἄλεχσίας =

Ἀλεξίας, Χσενόφιλος = Ξενόφιλος, τοχσόται = τοξόται, Ἀφσέφες = Ἀφέφης). Un autre archaïsme est la forme Κλεόνβροτος au lieu de Κλεόμβροτος.

Les anciens éditeurs n'ont pas reconnu que l'inscription est gravée στοιχηδόν, c'est-à-dire que les lettres sont alignées par rangées, les unes exactement au-dessous des autres.

Marbre pentélique trouvé à Athènes, les 20 et 21 novembre 1674, dans l'église du Crucifié.

Voici la lettre que le célèbre orientaliste et numismate *Antoine Galland*, le traducteur des *Mille et une Nuits*, compagnon de voyage de M. de Nointel, écrivit à ce sujet au P. Montfaucon (*Palæographia græca* p. 133-134) :

« Anno Domini 1674, vigesima die Novembris, cum Domino Giraldo Lugdunensi ⁽¹⁾ qui Athenis uxorem duxerat, Regioque jussu Gallici consulis (ut vocant) munere functus erat, in Ecclesiam τοῦ σταυρωμένου sive *Crucifixi* dictam concessimus. Est autem Ecclesia illa non muris cincta, sed undique fulta columnis atque adeo luce magna fruitur. Tum mulier quædam, cujus ductu lustrandis monumentis utebatur, alteram ex inscriptionibus quas Dominus de Nointel, Regius in aula Constantinopolitana orator, Lutetiam exportari curavit, inter pavimenti lapides et marmoreas tabulas ostendebat. At vergente in occasum sole rem in crastinum misimus, neque tunc erat legendi facultas, quia luto deformata superficies litterarum vestigia curiosis subducebat. Detersuram se pollicita mulier est, et insequenti die eodem profecti, lectisque iis quæ supererant, mutilam inscriptionem esse comperimus tituloque carere ⁽²⁾. Hinc enata explorandi cupidine, circumquaque dispicimus, et alteram inter pavimenti tabulas deprehendimus : eam videlicet, in qua eorum ex tribu Erechtheide nomina recensentur, qui eodem anno variis in præliis ceciderunt. »

J'ai raconté, dans ma préface, l'histoire détaillée des inscriptions n. 112 et 113. Elles ont appartenu successivement à M. de Nointel (mort 1685), à *Melchisédech Thévenot*, bibliothécaire du roi (mort

(1) Son nom est *Giraud*. Voir de *Laborde*, Athènes I, 73.

(2) C'est le n. 113.

pes=
re, au

ption
mées

674,

xine
age
hia

m
it,
is
n
d

s

.....
[Λ]υκῆνο[ς]
Ἄρχίας
ΦοκίονΤριέ	Και
4 Θοκυδέδες	Πυθ[όδοροϛ]
Ἄνδρον	Νιχο
Θεόδοτος	Νιχοδέ[εμοϛ]
Λυσιμαχίδες	Κτεσ[ίαϛ]
8 Πύρρανδρος	Αύχένη[ιοϛ]
Βλέπυρος	Λυσιμα[χοϛ]
Τιμόδεμος	Φιλοκρά[τεϛ]

.....

.....

.....

.....

.....

2), à *Charles-César Baudelot de Dairval* (mort 1722), à l'Académie des Inscriptions (jusqu'à sa dissolution, le 21 thermidor an I 8 août 1793), au dépôt provisoire du Musée des monuments français, rue des Petits-Augustins (depuis 1795 jusqu'au 17 thermidor XI, 1803), et enfin au Musée du Louvre.

Les cinq premières lignes furent publiées par *Bernard de Montucon*, *Palæographia græca*, p. 134-140 (1708, cabinet Baudelot); étiquette expliquée, tome V, 6. — Les quatre premières seulement par les Bénédictins (*Nouveau traité de diplomatique*, I, p. 626-636).

Scipion Maffei, lettre à Alexis Mazochi (Paris, *Kal. Febr.* 1733; copia l'inscription « in regiæ inscriptionum Academiæ Musei cum aliis eiusdem generis reliquiis », imprimée dans son *allia antiquitates* p. 84-88 et reproduite dans le *Museum Veronense*, 405-410. — *A. Lenoir*, Musée des monuments français p. 60-72 et pl. 9 les sept premières lignes). — *Clarac*, *Cat.* 222; Musée 434 et *Inscript.* pl. 10-13. — *Bœckh*, *Corpus* 165 (et I p. 906). — *Franz*, *Elementa* 112-115.

Hauteur 1,44. — Longueur 0,59.

113. LISTE DES GUERRIERS ATHÉNIENS MORTS A L'ENNEMI VERS LA 86^e OLYMPIADE (Marbre de Nointel).

(Voir le texte grec, pl. IV.)

Cette inscription est certainement moins ancienne que le n. 112, les lettres en sont plus petites et plus serrées, et les consonnes ρ, σ, φ, γ ont déjà les formes P, Σ, Φ, relativement modernes. Aussi la disposition du document est-elle bien différente de celle du premier marbre de Nointel, car l'indication de la tribu n'occupe plus tout l'espace des trois colonnes. Quant aux noms des tribus elles-mêmes, il n'en existe aujourd'hui que : 4 la *Léontide*, 5 l'*Acamantide*, 6 l'*Oenéide*, 7 la *Cécropide* et 8 l'*Hippothontide*; 9, 10 (*Éantide* et *Antiochide*) manquent à la fin; les noms des trois premières (*Erechthéide*, *Égéide* et *Pandionide*) ne s'y lisent plus parce que les commencements des trois colonnes sont aujourd'hui mutilés.

Il n'y a presque rien à ajouter pour l'explication de l'inscription, l'orthographe étant la même que celle du n. 112. Lignes 3 et 42, on rencontre un *τρι(ραρχος)*, capitaine de

trirème, qui commandait quatorze soldats armés et quatre archers (*Plutarque*, Thémistocle, ch. 14); l. 60, un φύλαρχος, chef de cavalerie; l. 66, un certain nombre d'archers (τοξόται).

L'histoire et la littérature des deux marbres de Nointel sont les mêmes. Celui-ci a été publié à part dans *Spon* (qui l'a vu à Athènes), *Miscellanea*, p. 315-317; *Boeckh*, *Corpus* 169 (et *Addenda*, I, p. 906).

Hauteur 1,44. — Longueur 0,59.

114. INSCRIPTION VOTIVE DU GÉNÉRAL ATHÉNIEN THÉOMNESTOS.

Θεόμνηστος Θεομνήστου Ξυπεταιῶν, | στρατηγὸς
χειροτονηθεὶς ὑπὸ τοῦ δήμου | ἐπὶ τὴν χώραν τὴν
Παραλίαν, ἐπὶ | Μενεκράτου ἄρχοντος ἀνέθηκεν.

Théomnestos, (fils) de *Théomnestos*, de *Xypète*, général du district de la Côte, élu par le suffrage du peuple, a consacré (ce monument) sous l'archonte *Ménécratès*.

Nous ignorons dans quelle année *Ménécratès* a été archonte; il est cependant postérieur à l'olympiade 123, 2 (voir *Rhangabé* n. 1238, v. 73), époque où les fastes athéniens commencent à nous faire défaut. A n'en juger que d'après le caractère des lettres, cette inscription remonterait à une époque bien plus ancienne. — La *Paralie* est la côte occidentale de l'Attique jusqu'au promontoire de *Sunium*.

Trouvée au cap *Sunium* par *Fauvel* et envoyée en France en 1788. (*Pouqueville* se trompe singulièrement lorsqu'il déclare l'avoir copiée à Athènes en 1815, *Voyage dans la Grèce* IV 102).

Dodwell I 545. — *Dubois*, *Cat. Choiseul* 191. — *Bœckh*, *Corpus* 178. *Clarac*, *Cat.* 603; *Musée* 498 et *Inscript.* pl. 39.

Hauteur 0,10. — Longueur 0,83.

115. DÉCIMUS LÆLIUS, AMIRAL DE POMPÉE.

[Ὁ δῆμος] | [Δέκμων Λ]αίλι[ον] | [Δέκμ]ου υἱὸν |
[ἔπαρχ]ον στόλο[υ] | [εὐνοίας] ἔνεκεν. |

Le peuple (des Aradiens honore d'une statue) *l'amiral Décimus Lælius, fils de Décimus, à cause de sa bienveillance.*

Décimus Lælius, tribun du peuple en 700, fut, pendant la guerre civile, amiral de l'escadre asiatique de Pompée (*César*, *bellum civile*, 3, 5). Il mourut en Afrique, 711.

Fragment d'une base de statue en marbre noir rapporté d'*Aradus* (Ruad), par M. Renan, en 1862.

Les lettres mises entre parenthèses n'existent plus aujourd'hui. Elles avaient été lues par MM. *Henri Guys* (*Secchi*, *Inscrizioni greche trovate in Arado* p. 7) et *Barth* (qui a copié l'inscription au nord-ouest de l'île), *Musée Rhénan* 7,246. — *Franz*, *Corpus*, *Addenda* 4536 c. — *Lebas*, *Voyage archéologique*, partie V, n. 1841.

Hauteur 0,25. — Largeur 0,25.

116. M. SEPTIMIUS MAGNUS, CENTURION.

Ἡ βο[υλή και] | ὁ δῆ[μος ὁ Ἀραδίων] | Μάρκου
[Σεπτίμιου] | Μάρκου υἱόν, Φα[σία], | Μάγνον,
ἐκατοντάρχην | λεγεῶνος (sic) δ' Σκυθικῆς, | τὸν
ἐαυτῶν πολίτην, | εὐνοίας και τιμῆς χάριν.

Le sénat et le peuple des Aradiens (honorent d'une statue) *Marcus Septimius Magnus, fils de Marcus*, (de la tribu) *Fabienne, centurion de la quatrième légion*, (appelée) *Scythique, leur concitoyen; à cause de sa bienveillance et de sa haute position.*

La quatrième légion stationnait, sous Septime-Sévère, en Syrie et en Phénicie. Voir l'inscription suivante.

Tambour de colonne trouvé à Ruad (l'ancienne *Arados*) et rapportée par M. Renan (*Cat.* n. 58).

Secchi, *Inscrizioni trovate in Arado*, p. 41. — *Franz*, *Corpus*, *Addenda* 4536 g.

Hauteur 0,70.

117. M. SEPTIMIUS MAGNUS, CENTURION.

M(arco) Septimio M(arci) f(ilio), Fab(ia tribu), Magno 7 (centurioni) | leg(ionis) III Gal(licæ) iter(um), et lég(ionis) III Scyt(hicæ), et | leg(ionis) XX V(alericæ) v(ictorici) iter(um), et leg(ionis) I Miner(viæ) et leg(ionis) X Fr(etensis) II (iterum), | L(ucius) Septimius Marcellus fratri optimo.

Μάρκω Σεπτίμιω Μάρκου υἱῶ Φαβ[ία] Μάγνῳ
 Κ(εντυρίωνι) | λεγεῶνος γ' γ[αλατικ]ῆς τὸ β,
 καὶ λεγ(εῶνος) δ' σκυθικῆς, καὶ | λεγ(εῶνος) κ'
 Ουαλερίας νεικηφόρου τὸ β', καὶ λεγ(εῶνος) α'
 Μινερ|ουίας, καὶ λεγ(εῶνος) ι' Φρετηνσίας τὸ
 β', | Λούκιος Σεπτίμιος Μάρκελλος ἀδελφῶ
 ἀγαθῶ. |

A son excellent frère *Marcus Septimius Magnus*, fils de *Marcus*, (de la tribu) *Fabienne*, pour la seconde fois centurion de la troisième légion, (appelée) *Gallique*, et de la quatrième légion, (appelée) *Scythique*, et pour la seconde fois (centurion) de la vingtième légion, (appelée) *Valérienne victorieuse*, et de la première légion, (appelée) *Minervienne*, et pour la seconde fois (centurion) de la dixième légion, (appelée) *du détroit* (de Sicile), (ce monument a été élevé par) *Lucius Septimius Marcellus*.

Le nom de la troisième légion a été gratté dans l'antiquité même. Cette mutilation, qui se rencontre souvent dans les inscriptions de l'Algérie, paraît avoir été causée par la révolte de cette légion contre les Gordiens. — Voir mon n. 116.

Autel sépulcral orné de moulures; trouvé à Ruad (*Arados*) et rapporté par M. Renan.

Froehner, Philologus XIX 135. — *K. Keil*, Philologus suppl. II 584.

Hauteur 0,59. — Longueur 0,52.

118. LE CENTURION LONGINUS. (Musée d'Afrique.)

Ἔτους δ' (1) | Καίσαρος | αὐτοκράτορος | σε-
 βαστοῦ, ἐπὶ | Οὐίτρασίου | Πωλίωνος | ἡγεμό-
 νος, | Ραγωνίου Κέλερος | ἐπιστρατήγου, |
 Λογγίνος κεντυρι[ων].

L'an 4 de [Tibère], César, empereur, Auguste, sous Vitrasius Polion, préfet (de l'Égypte, et sous) Ragonius Céler, épistratège, le centurion Longinus (a fait élever ce monument).

L'an 4 de Tibère est l'an de Rome 769 (16 de notre ère). Vitrasius Polion, oncle du philosophe Sénèque, gouverna l'Égypte pendant seize ans, de 768 à 773 (15-20), et de 775 à 785 (22-32). Il mourut préfet, sur le vaisseau même qui le ramenait à Rome (en 785). Voir Sénèque, Consolation à Helvie, 17. — Cassius Dion, 58, 10.

Sous la domination romaine, les trois épistratèges étaient les commandants militaires des trois grands districts de l'Égypte : la Thébaïde, l'Heptanomide et le nord avec le Delta.

Κεντυρίων est le mot latin *centurio*, équivalant de ἑκατοντάρχης.

Cippe en grès trouvé en Égypte. Collection Mimaud (consul général à Alexandrie).

Letronne, dans le Catalogue Mimaud (par Dubois) n. 536, et dans son Recueil I, 418. 234, pl. 13, 8. — Clarac, Cat. 866 h; Musée 501 b. — Franz, Corpus 4963.

Hauteur 0,64. — Largeur 0,50.

(1) Ce mot a été effacé dans l'antiquité même, probablement parce que le marbrier avait commis une erreur. Il ne peut exister de doute sur le nom à rétablir (Τιθερίου), mais je ne vois d'espace que pour quatre lettres. Le nom qui s'y trouvait gravé auparavant commençait par un Γ (Γάιος).

119. PUBLIUS HERENNIUS DEXIPPUS, historien (vers le milieu du III^e siècle).

Κατὰ τὸ ἐπερώτημα τῆς ἐξ Ἀρίου (sic) πάγου βουλῆς
καὶ τῆς βουλῆς τῶν ψν̄ καὶ τοῦ δήμου τοῦ Ἀθη-
ναίων, τὸν ἄρξαντα τὴν τοῦ βασιλέως ἐν Θεσμο-
θέταις ἀρχὴν, κα[ι] ἄρξαντα τὴν ἐπώνυμον ἀρχὴν,
καὶ πανηγυριαρχήσαντα καὶ ἀγωνοθετήσαντα τῶν
μεγάλων Παναθηναίων, οἶκοθεν ἱερέα παναγῆ,
Πό(δλιον) Ἐρέν(ιον) Δέξιππον Πτολεμαίου |
Ἐρμειῶν, τὸν ῥήτορα καὶ συγγραφέα, ἀρετῆς
ἔνεκα οἱ παιῖδες]. |

Ἀλκῇ καὶ μύθοισι καὶ ἐν βουλαῖσι κρατίστους
ἄνδρας ἀγακλειτοὺς γείνατο Κεκροπίη,
ὧν ἓνα καὶ Δέξιππον, ὃς ἱστορίην ἐσαθρήσας
4 αἰῶνος δολιχὴν ἀτρεκέως ἔφρασεν.

Καὶ τὰ μὲν αὐτὸς ἐπεῖθε, τὰ δ' ἐκ βίβλων ἀναλέξας
εὔρατο παντοίην ἱστορίας ἀτραπόν.

Ἡ μέγα κλεινὸς ἀνὴρ, ὃς νοῦ ἅπο μυρίου ἔμμα
8 ἐκτείνας, χρονίους πρήξιας ἐξέμαθεν.

Φήμη μὲν περίστωτος ἀν' Ἑλλάδα, τὴν ὁ νεανθῆς
αἴνος Δεξίππῳ δῶκεν ἐφ' ἱστορίῃ.

Τοῦνεκα δὴ ⁽¹⁾ καὶ παιῖδες ἀγακλειτὸν γενετήρα
12 μορφάεντα λίθου θῆκαν ἀμειδόμενοι.

Avec la permission du conseil de l'Aréopage et du conseil des sept cent cinquante et du peuple athénien, les enfants (de Dexippos ont honoré d'une statue), à cause de sa vertu, Publius Herennius Dexippos (fils)

(1) Le marbre porte δέ.

de *Ptolémée*, (du dème) *d'Hermos*, *rhéteur et historien*, qui a exercé la fonction d' (archonte-) roi parmi les *Thesmothètes*, rempli la charge d' (archonte-) éponyme, présidé les assemblées générales, et siégé comme juge dans les concours des grandes *Panathénées*, (homme) très saint, de famille sacerdotale.

(1) Le château de *Cécrops* [Athènes] a donné le jour à des hommes fort célèbres, les premiers par leur courage, leurs paroles et (leur prudence) dans les conseils. (3) *Dexippos* était aussi de ce nombre, lui qui, ayant recueilli la longue histoire de tous les siècles, l'a racontée avec véracité. (5) Il a vu lui-même une partie (des faits); quant aux autres, il les a rassemblés d'après les livres, et trouvé (de la sorte) le sentier varié de l'histoire. (7) (Ce fut) en effet un homme fort célèbre qui, étendant (au loin) les regards infinis de son esprit, se renseigna sur les événements des temps. (9) La renommée de *Dexippos* est très-répendue en Grèce; son éloge toujours florissant l'a illustré à cause de son « histoire ». (11) C'est donc pour cela que ses enfants reconnaissants ont placé (ici) leur père célèbre, bien formé en marbre.

L'historien *Dexippos*, de la famille sacerdotale des *Herenii* Ἡροκλήριες, a vécu au troisième siècle de notre ère, sous les empereurs Aurélien et Probus. Vers 269, nommé général, il arrêta l'invasion des Goths et les força à se retirer de l'Attique. Comme cet exploit mémorable n'est pas mentionné dans notre inscription, elle doit être antérieure à la victoire de *Dexippos*. Le patriarche *Photius*, dans sa Bibliothèque (Codex 82), signale trois ouvrages de cet écrivain : une histoire des événements survenus après *Alexandre-le-Grand* (τὰ μετὰ Ἀλέξανδρον), en quatre livres; un abrégé de l'histoire universelle (χρονικὴ ἱστορία), jusqu'à l'empereur *Claude le Goth* (268), et une description de la guerre contre les *Scythes*. Nos distiques ne paraissent connaître que la

chronique universelle, et c'est à elle que les phrases ἱστορίη αἰῶνος δολιχή, παντοίη ἱστορίας ἀτραπός, μυρίον ὄμμα ou bien χρονίους πρήξιαι font allusion. Les fragments qui nous en sont restés ont été recueillis par *Niebuhr* (*Corpus hist. Byzantinæ*, tome I, Bonnæ 1829) et *Ch. Müller* (à la fin du *Flavius Joseph*, de la collection Didot, Paris, 1847).

Nous apprenons, par notre inscription seulement, que le conseil des Cinq-Cents, dont le nombre variait souvent du reste, a été porté une fois à 750 et par conséquent le nombre des tribus de 10 à 15, chaque tribu y envoyant 50 délégués. Quant à l'expression βασιλεὺς ἐν Θεσμοθέταις, le titre de Thesmothètes (législateurs) était commun à tous les archontes d'Athènes.

Marbre portant autrefois sur son revers mon inscription n. 81; envoyé d'Athènes par Fauvel.

Spon, Voyage III p. 2, 129. — *Pococke* I 55. — Papiers de *Fourmont*. — *Chandler* II 35, p. 56. — Cat. Choiseul n. 233. — *Bæckh*, Corpus 380 (où toutes les réimpressions sont mentionnées en détail). — *Clarac*, Cat. 537; Musée 472 et Inscript. pl. 20.

Hauteur 0,50. — Longueur 0,74.

120. HERMÈS DU SOPHISTE JULIUS CNOSUS.

(Pavillon Denon.)

Ἰουλίῳ Κνώσω | σοφιστῆι | καὶ φίλῳ ἀγαθῷ | Φλ(άουιος)
Οὐάλην | οὕτως βουλευθέντι | ἐποίησεν. |

Flavius Valens a fait exécuter (cet hermès) pour son excellent ami, le sophiste Julius Cnosus, d'après son désir.

Sur la gaine d'un hermès du 1^{er} siècle.

Collection *Campana* (Cat. n. 508).

R. Rochette, lettre à M. Schorn (2^e éd.) p. 452. — *Clarac*, Manuel de l'histoire de l'art III 304. — *Franz*, Corpus 6584 (Romæ, in villa Campana prope Lateranum).

Hauteur 1,18. — Largeur 0,29.

121.

EURIPIDE.

Statuette assise du grand poète tragique Euripide (480-106 avant J.-C.). Sur la plinthe on lit Εὐρι[πίδης]; sur le dossier du fauteuil, en deux colonnes, le catalogue de ses pièces :

A.

⁷ Ἀλκηστις ⁽¹⁾, écrite olympiade 85,3.

⁷ Ἀρχέλαος

Ἀιγεύς

⁴ Αἴολος

⁷ Ἀλόπη

⁷ Ἀντιγόνη

⁷ Ἀλκμαίωv (Euripide a écrit deux pièces sous ce titre : l'une Ἄ. ὁ διὰ Ψωφίδος fut composée olymp. 85,3; l'autre Ἄ. ὁ διὰ Κορίνθου est une œuvre posthume.)

⁸ Ἀνδρομέδα, écrite olymp. 91,4.

⁷ Ἀλέξανδρος, olymp. 91,2.

Ἀὔγη

⁷ Ἀνδρομάχη

¹² Ἀντιγόνη (corrigez Ἀντιόπη)

Ἀυτόλυκος, comédie satyrique.

Βάκχαι, œuvre posthume.

Βελλεροφόντης

¹⁶ Βούσειρις, pièce satyrique.

Δίκτυς, écrite olymp. 87,2

Δανάη

Ειφιγένεια (Il en existe deux : Ἴφιγένεια ἡ ἐν Αὔλειδι, œuvre posthume, et Ἴφ. ἡ ἐν Ταύροις.)

(1) Les pièces soulignées existent encore.

20 Ἐλένη, olymp. 91,4

Εἰνώ

Ἐκάβη

Ἐρεχθεύς

24 Εὐρυσθεύς, pièce satyrique.

Ἐπεός (pour Ἐπειός) titre que nous ne connaissons que par ce marbre.

Κάδ[μος] ⁽¹⁾

.....

B.

Κρῆτες, olymp. 85,3

28 Κρῆσσα

Κρεσφόντης ⁽²⁾

Κύκλωψ, comédie satyrique.

Λικύμνιος ⁽³⁾

32 Μελάνιππος (les grammairiens ne nous ont conservé que les titres *Μελανίππη ἡ δεσμώτις* et *Μελ. ἡ σοφή.*)

Μήδεια, olymp. 87,2

Μελέαγρος

Οἰνεύς

36 Οἰδίπους

Ὀρέστης, olymp. 92,4

[La suite n'a pas été gravée.]

Cette statuette est peut-être une imitation réduite de la grande statue du poète, placée dans le théâtre d'Athènes par les soins de l'orateur Lycurgue (*Plutarque*, vitæ X orat.

(1) Le haut du μ est encore visible. — (2) Le marbre porte *Κρεσφοντες*. — (3) *Λικυητιος*.

p. 61, Westerm.), et qui y existait encore du temps de Pausanias (I, 21, 1). On ne sait pas avec certitude le nombre des tragédies d'Euripide; les anciens en ont compté 92 sur la foi des didascalies, mais il n'est parvenu jusqu'à nous qu'environ 80 titres. Le catalogue de notre marbre n'est ni exact ni complet, même dans les parties conservées. Il y manque par exemple le titre d'Ἀλκμήνη et toute la série comprise entre *Épéos* et *Kadmos*.

Trouvée en 1704 (sous Clément XI) sur le mont Esquilin, à Rome, près du jardin des chanoines réguliers de Saint-Antoine. Villa Albani. — Les onze noms du côté B furent découverts par Winckelmann dans le Musée Kircher du Collège romain.

Ficoroni, Gemmæ antiquæ litteratæ, p. 111. — *Winckelmann*, Monumenti inediti pl. 168, p. 224-226. — *Marini*, Iscrizioni Albane (1785) p. 171. — *Welcker*, die Tragœdie I 444; Bonner Kunstmuseum p. 47. — *Franz*, Corpus 6047. — *Clarac*, Cat. 65; Musée n. 465, pl. 294 et Inscript. pl. 3.

Hauteur 0,55.

122. APHRODISIOS, DIRECTEUR DES CHŒURS D'ALEXANDRIE-EN-TROADE.

Ἔστιν τοῦνομά μοι Ἀφροδείσιος, ὃ παραδεῖτα, |
 εἰμι δ' Ἀλεξανδρεὺς, τῶν δὲ χορ[ῶν] ὁ μέσος. |
 θνήσκω δ' οἰκροτάτῳ θα | νάτῳ διὰ τὴν ἀλοχόν μου, |
 4 κλεψίγαμον, μιεράν, | ἣν περ[ι] Ζεὺς ὀλέσει. |
 Ταύτης ⁽¹⁾ γὰρ λάθριος γαμέτης | κάμὸν γένος αὐχῶν |
 εἶλξε ⁽²⁾, μὲ κἀφ' ὕψους δισκοβόλησε νέον. |
 Δις δέκατον γὰρ ἔτος κατέχον | τά με, κάλλος ἔχοντα |
 8 κλώσασαι Μοῖραι πέμ | ψαν ἀγαλμ' Αἰῶη. |
 χαῖρε

O passant, mon nom est Aphrodisios, je suis d'Alexandrie et chef des chœurs. Je meurs de la mort la

(1) Le marbre porte ταύτην. — (2) Comparez l'expression ὄνομα ἔλκειν.

plus amère, par suite du crime de mon épouse adultère que Jupiter détruira. (5) Son mari occulte [son amant] se vantait d'être de ma famille, et néanmoins il m'a tué dans ma jeunesse d'un coup de flèche tiré d'en haut. (7) A l'âge de vingt ans et resplendissant de beauté, les Parques qui filent (nos jours) m'ont envoyé à l'Hadès pour en faire l'ornement. — Adieu.

Aphrodisios s'appelle lui-même Ἀλεξανδρεύς, ce qui désigne la ville d'*Alexandrie-en-Troade*, d'où ce marbre a très-probablement été rapporté. — Τῶν χορῶν ὁ μέσος est le μεσόχορος, le directeur du chœur qui était placé au milieu de l'estrade et qui porte plus ordinairement le titre de χορυφαῖος.

Bas-relief de la décadence (1). Le défunt, vêtu de la chlamyde, tenant à gauche une patère, à droite quelque chose comme un rouleau, est placé sur un cartel entre deux colonnes ioniques. L'inscription traverse tout le bas-relief, ne laissant libre que la figure.

Cat. Choiseul 177. — Bouillon III, Cippes et inscript. pl. 1, 5. — Welcker, Sylloge epigr. n. 51 et Zu der Sylloge p. 55. — Clarac, Cat. 671; Musée n. 222 pl. 198 et Inscript. pl. 51. — Bœckh, Corpus 3588.

Hauteur 0,48. — Longueur 0,48.

123. INSCRIPTION SÉPULCRALE DU POÈTE ÉLÉMON. (Musée égyptien.)

Πατρις μὲν μοι ἐστὶ Λύκων πόλις, εἰμὶ δ' Ἐλήμων, |
εἵκοσι καὶ ἐνὶ κῆρα καταζέσθεις ἐνιαυτῶ. |
Φοῖβου καὶ Μουσῶν ὁ θεὸς ῥαψπαντῶνυμος ἦμην. |

Ma patrie est Lycopolis; moi je suis Élémon, dont le cœur s'éteignit à 21 ans. J'ai été un célèbre serviteur de Phébus et des Muses.

(1) La forme μιεράν (v. 4) pour μιεράν, et περῑ avec un i bref devant la double consonne, indiquent à leur tour un poète de la basse époque.

Παντόνομος, signifiant ailleurs « celui qui porte tous les noms, » doit ici être traduit comme je l'ai fait (ὄνομα *nom célèbre*). La forme καταζεσθεῖς pour κατασβεσθεῖς n'est pas aussi insolite que l'accusatif κῆρα; on dirait plutôt τὸ κῆρ, κῆρος.

Le bas-relief colorié représente Anoubis et Athor escortant le défunt devant Osiris. En haut, le disque ailé et les deux vipères.

Letronne, Journal des savants 1830 p. 503. — Clarac, Cat. 848 bis, Musée 481 c et Inscript. pl. 60. — Franz, Corpus 4709.

Trouvée probablement à Lycopolis (en Égypte).

Hauteur 0,60. — Largeur 0,42.

124. AGASIAS D'ÉPHÈSE, SCULPTEUR. (Salle du Gladiateur).

Ἄγασίας | Δωσιθέου | Ἐφέσιος | ἐπίει.

Agasias ⁽¹⁾ (fils) de Dosithéos, Ephésien, a exécuté (cette statue).

Inscription gravée sur le tronc d'arbre qui sert de support à la statue du célèbre héros combattant dit *Gladiateur Borghèse*. Les caractères datent du dernier siècle de la république romaine.

Trouvée sous le pontificat de Paul X, au commencement du 16^e siècle, dans les ruines du palais impérial de *Nettuno*, ancien port d'*Anitium* (Capo d'Anzo). — Villa Borghèse.

Spon, Miscellanea (1685) p. 121. — Gudian, Phèdre fab. V, 1 p. 102. — Montelatici, p. 218. — Bouillon, Musée des Antiques II 16. — Franz, Corpus 6132 (où la bibliographie est très-détaillée). — Clarac, Musée n. 412, et Inscriptions pl. 16. — Brunn, Künstlergeschichte I 571.

125. HÉRACLIDE ET HARMATIOS, SCULPTEURS.

Ἡρα[κλει]	Noeud du tronc de l'arbre.	δης
Ἄγα[ύ]ου		Ἐφέσιος
καὶ Ἄρ		μάτιος
έπολ		ου

(1) Le nom d'Ἄγασίας vient d'ἄγαμαι, comme Ἄγασικλῆς, Ἄγασισθένης, Ἀγάσιλλος. Voir Bœckh, Corpus n. 2285 b.

Héraclide, (fils) d'Agavos, Ephésien, et Harmatios, ont exécuté (cette statue).

Il ne peut exister de doute sur l'exactitude de ma transcription. Les leçons Ἀγασίου (v. 2), Ἀρνεῖος οὐ Ἀγνεῖος (v. 3) proposées par les savants sont impossibles, et le deuxième nom n'a effectivement pas d'ethnicum. A la ligne 3, on lit aujourd'hui KAIBAP, mais B paraît dû à une main moderne. Y avait-il une lettre ancienne en dessous? et faut-il lire Χαρμάτιος?

Statue d'un héros grec, restaurée en Mars.

Visconti, Notice du Musée du Louvre n. 88 (opere varie IV 321) et dans les Monuments du Musée Napoléon, IV 135. — *Bouillon* et *Saint-Victor*, Musée des Antiques, I pl. 8. — *Clarac*, Cat. n. 401; Musée de sculpture n. 470 (pl. 313, fig. 1439) et Inscript. pl. 17 (appelée défectueuse) et 56. — *Letronne*, Explication d'une inscription grecque p. 20 et Revue archéologique III 390 contre *R. Rochette*, Lettre à M. Schorn p. 165. — *Franz*, Corpus 6152. — *Brunn*, Griechische Künstlergeschichte I 572.

126. CLÉOMÈNE D'ATHÈNES, SCULPTEUR.
(Salle des Caryatides.)

Κλεομένης | Κλεομένους | Ἀθηναῖος ἐ | ποιήσεν.

Cléomène, (fils) de Cléomène, Athénien, a exécuté (cette statue).

Inscription gravée sur l'écaille de la tortue qui se trouve aux pieds de l'orateur romain, représenté en Mercure (dit Germanicus). Les caractères sont de l'époque d'Auguste. L'artiste était peut-être le fils de Κλεομένης Ἀπολλοδώρου Ἀθηναῖος, qui sculpta la Vénus de Médicis.

Exposée autrefois à la Villa Montato (où Spon la copia); acquise pour Versailles par Louis XIV.

Spon, Miscellanea (1685) p. 124. — *Gudius*, Fables de Phèdre V, 1, p. 102 (Augusti clypeus [busto] Romæ in hortis Montalti). — *Visconti*, Op. varie 4, 226. — *Bouillon*, Musée des Antiques II 36. — *Franz*, Corpus 6158. — *Clarac*, Musée de sculpture n. 2314, pl. 318. — *Brunn*, Künstlergeschichte I 544.

127. SOSIBIOS D'ATHÈNES, SCULPTEUR. (Salle de la sculpture grecque primitive.)

Σωσίβιος | Ἀθηναῖος ἐποί(ει). |

Sosibios d'Athènes a exécuté (ce vase).

Inscription d'une célèbre amphore en marbre de Paros [anses à quatre mascarons et à quatre cols de cygne], représentant le sacrifice bachique d'Hermès et d'Artémis. Le nom de l'artiste est gravé sur la base même de l'autel. Les lettres sont peu anciennes, mais le bas-relief suit toutes les traditions du style archaïque.

Villa Borghèse.

Bouillon III, Vases pl. 8. — *Clarac*, Cat. 332; Musée n. 118 [pl. 126.130] et Inscript. pl. 61; Cat. des artistes p. 204. — *Franz*, Corpus 6170. — *Brunn*, Künstlergeschichte I 551.

128. OPHÉLION, SCULPTEUR.

Ωφελίων | [Ἀ]ριστωνίδα.

Ophélion, (fils) d'*Aristonidas* (a exécuté cette statue).

Cet artiste est probablement un sculpteur rhodien qui travaillait à Rome vers la 150^{me} olympiade. Nous connaissons un peintre du même nom devenu célèbre par deux tableaux qui représentaient le dieu Pan et la reine Aëropé, épouse d'Atrée (Anthologie palatine, n. 315, 316).

Le redoublement du σ (*διπλασιασμός*) est une particularité du dialecte dorien (*Ahrens*, De dialecto dorica, p. 100), dont il existe de nombreux exemples.

Signature gravée sur la cuirasse de la statue romaine qu'on a appelée à tort « Sextus Pompée. »

Trouvée à Monte Porzio, près Tusculum.

Visconti, Monumenti gabini tav. I p. 30. — *Clarac*, Cat. 150; Musée n. 2320, pl. 332. — *Franz*, Corpus 6177. — *Brunn*, Geschichte der griechischen Künstler I 465.

129. PIERRE SÉPULCRALE DU BOULANGER APOLLONIOS. (Magasin du Musée égyptien.)

Ἀπολλώνιος | ἀρτοκόπος | ἐτῶν λζ' | εὐψύχι. |

*Apollonios, boulanger, (mort à l'âge) de 37 ans.
Adieu, âme pieuse !*

Pierre calcaire rapportée du Sérapéum de Memphis par Mariette-Bey.

Hauteur 0,21. — Largeur 0,41.

130. STÈLE FUNÉRAIRE D'UN FABRICANT DE LITS.

Π(όβλιος) Βοιτηνός

Ἑρμῆς κλεινο | πηγός νεώτερος | ἐνθάδε κείμεαι. |

Παροδεῖτα χαῖρε.

(Moi) *Publius Bithynus* (?) *Hermès le jeune, fabricant de lits, je couche ici. Passant, salut !*

Dans le temple sépulcral, dont le fronton est orné d'un disque, on voit quatre outils de menuiserie : le compas, l'équerre, le rabot et la cerce.

Les barbarismes de l'hexamètre, ainsi que la forme romaine du sigma (S) à la fin du mot κλεινοπηγός, montrent que cette stèle date de la basse époque.

Marbre de Paros, provenant d'une des îles de l'Archipel et amené à Constantinople (où il fut copié par *Spon*, Misc. p. 334), ensuite à Paris par le marquis de Nointel. Collection Baudelot.

Caylus VI 201, pl. 62, 3. — *A. Lenoir*, Musée français I, pl. 6. — *Osann*, Syll. p. 372, 38 et Auctarium lex. græc. p. 97. — *Bouillon* III, Cippes pl. 1, 6. — *Welcker*, Syll. epig. p. 7. — *Clarac*, Cat. n. 8; Musée n. 442 et Inscrip. pl. 1. — *Bæckh*, Corpus 2135.

Hauteur 0,57. — Largeur 0,27.

131. STÈLE SÉPULCRALE D'UN FONDEUR DE
BRONZE.

Σωσίνος Γορτύνης χαλκόπτης. |

Μνήμα δικαιοσύνης και σωφροσύνης ἀρετῆς τε |

Σωσίνοι στήσαν παῖδες ἀποφθιμένο[ι]. |

alg. *Forbin*
Mus. de For.
pl. 9.

Sosinos de Gortyne, fondateur de bronze. Ce monument a été élevé à feu Sosinos par ses enfants, en mémoire de sa justice, de sa modestie et de sa vertu.

Ce beau bas-relief représente le mort, homme barbu, assis sur une chaise à dossier, tenant à gauche un bâton et à droite deux boucliers. Trois barres de bronze gisent par terre. L'inscription est assez ancienne.

Le χαλκόπτης est un χαλκοκόπτης (c'est-à-dire χαλκοτύπος); M. Bœckh a expliqué : ὅς ὀπτᾷ τὸν χαλκόν, *qui coquit aes*, comme dit *Lucain*, *Pharsalia* VI, 405 : « Immensis coxit fornacibus æra. » Voir *Lobeck*, *Paralipomena* p. 44.

Trouvée en Attique par Fauvel et rapportée par le Comte de Forbin.

Osann, p. 355, 14. — *Bouillon* III, Cippes choisis pl. 1, 3. — *Welcker*, *Sylloge* p. 5. — *Clarac*, *Cat. n. 224 bis*; *Musée n. 297* (pl. 198) et *Inscriptions* pl. 53. — *Bœckh*, *Corpus* 837, *Reibel* n. 57.

Hauteur 1,00. — Largeur 0,60.

132. TROIS CITOYENS DE L'ILE DE THÉRA COUVRENT
UN PORTIQUE D'UNE NOUVELLE TOITURE.

Υπὲρ τῆς τοῦ μεγίστου | και θεῶν ἐμφανεστάτου |
αὐτοκράτορος Νέρβα Τραϊανοῦ | καισαρος σεβα-
στοῦ, Γερμανικοῦ, | Δακικῆς ὑγείας και διαμονῆς,
και | ἱερᾶς συνκλήτου και δήμου Ῥωμαίων | ὁμο-
νοίας, Ἀγαθόπους Εὐτύχου | και Πολυούχου και
Ἀριστόδαμου, | οἱ Καρτιδάμα, τὴν στοάν ἐστέ-

γασαν | ἐκ τῶν ἰδίων, τὴν τῶν ξύλων καὶ τῶν |
 στρωτήρων ὕλην καὶ τὴν ἐπακολουθοῦ | σαν εἰς τὴν
 στέγην δαπάνην πᾶσαν πα | ρασχόμενοι κατὰ
 δωρεάν· τὴν δὲ πε | ριλειπομένην ἐκ τῆς πρώτης
 στέγης | [ξυλικὴν ὕλην ἐξ]εχώρησαν ⁽¹⁾ τῇ πόλει |
 πρὸς τὸ ἐκ τούτων τῶν ξύλων καὶ ἔ | τερα τῶν
 κατεπειγόντων καὶ κατη | ρειμμένων ἔργων διορθώ-
 σεως | τυχεῖν.

Pour la santé et le long règne du plus grand et du plus manifeste des dieux, l'empereur Nerva TRAJAN, César Auguste, le Germanique (et) le Dacique, ainsi que pour le sénat sacré et la concorde du peuple romain. Agathopous (fils) d'Eutychès, et Polyouchos et Aristodamos, fils de Cartidamas, ont rétabli à leurs propres frais la toiture du portique, en fournissant gratuitement le bois pour les poutres et les lattes et (en supportant) toutes les dépenses consécutives de la construction du toit. Quant à la charpente de bois provenant de l'ancienne toiture, il l'ont cédée à la ville, afin que l'on pût, avec ces matériaux, réparer d'autres monuments qui menaçaient ruine ou s'étaient écroulés.

L'inscription a été gravée entre 855 et 869 (102 et 116 de l'ère chrétienne), années dans lesquelles Trajan reçut les titres de *Dacique* et de *Parthique*. — Le même Πολυούχος τοῦ Καρτιδάμαντος (génitif attique) se trouve aussi nommé dans l'inscription n. 345 du *Corpus*.

Colonne d'un portique, découverte à *Théra* avec notre statue restaurée en *Uranie* (Clarac n. 905) et envoyée par Fauvel.

Copie de Villoison (*Osann*, p. 356, 18). — Cat. Choiseul 197.

(1) Les lettres ξυλικηνηλυνηξ ne sont conservées que dans les copies de Villoison, de Dubois et de Fauvel.

— *Clarac*, Cat. 626; Musée n. 413 et Inscript. pl. 43. — *Bæckh*, Corpus 2454.

Hauteur 0,88.

133. CONSTRUCTION D'UN AQUEDUC A MYLASA.

Ἀντίγραφον τῆς [ἐπιγραφῆς τῆς προθείσης] | ἐν τῇ
 παραστάδι | Βασιλεύοντος
 4 Φιλίπ[που ἔτει . . . , τοῦ δεῖνος] | σατραπεύοντος
 ἔδο[ξε Μυλασεῦσιν· ἐπειδὴ βασιλέ] | ως Φιλίππου
 τὸ χωρίον [κείμενον ἐγγὺς τῆς παλαίσ] | τρας τῆς
 Νικάνορος το[ῦ ἀνδρὸν ἐστίν ἐν
 θέρει, γίγνε] | ται τε ζηρά⁽¹⁾ ἢ κρήνη ἢ ἐγγ[υς·
 8 διὰ μέσου ἀγροῦ ὃν ἔχει νῦν] | Ἀρλαιθις, καὶ ἄχρι
 τῆς χαρά[θρας ποιήσασθαι ὑδραγωγεῖον, ὥστε
 χέειν] | ὑδωρ εἰς τὴν παλαίστραν [καὶ τὸ βασιλέως
 χωρίου, καὶ οὕτως ἐκάτερον] | ὅ, τι ἂν βεβύληται
 καὶ ἔχε[ιν ὑδωρ] | .. βιος δὲ ἀνέ-
 12 θηκεν τὰ[ς ὑδραγωγίας τῆ τε πα] | [λαίσ]τρα καὶ
 τῷ γυμν[ασίῳ καὶ ὁμοῦ ἢ] | [γλά]ϊσον ἱερὸν τέμε-
 ν[ος τοῦ] |

Copie de l'inscription exposée sur la colonne.

*La. . .^{me} année du roi Philippe, sous le satrape
 , les Mylasiens ont décrété : Attendu que le jardin
 du roi Philippe, situé à côté de la palestres de Nicanor
 (fils) de , manque d'eau pendant l'été, et que la
 source voisine dessèche, il importe de construire à tra-
 vers le champ qui appartient maintenant à Arlathis,
 un aqueduc allant jusqu'à la rivière, afin qu'il con-*

(1) Le marbre porte ζηρά.

duise l'eau dans la palestre et la terre royale, et que les deux propriétaires aient ainsi autant d'eau qu'ils en voudront.

..... bios a donné les tuyaux conducteurs pour la palestre et le gymnase, et en même temps décoré le jardin sacré de

Le roi mentionné est Philippe Ἀριδαῖος, frère et successeur d'Alexandre-le-Grand (323-317).

Trouvée à Mylasa et rapportée par Lebas.

Chandler, I p. 27 (n. LXV). — *Bœckh*, Corpus 2692. — *Lebas*, Voyage archéol. partie V n. 387 (p. 123).

Hauteur 0,40. — Largeur 0,29.

134. ASSASSINAT DE TROIS PILOTES. (Musée égyptien.)

Ἀντιλαβοῦ, κύριε Σάραπι. Βῆσις | πρεσβύτερος και
 Βῆσις νεώτε | ρος, ἀμφότεροι Σεντωούτος, | κυβερ-
 νήτου ἀπὸ Πτολεμαῖδος, | και Βῆσις Κάρβας,
 ἀδελφὸς τῆς | μητρὸς αὐτῶν, ἐσφαγμένοι ἐν ὄρ | μῳ
 Πούχεως τοῦ Ἀνταιοπολεί | του νομοῦ. Καὶ τὸ
 πλῦν ⁽¹⁾ αὐτῶν ἐνπέ | πρηκαν.

Accepte (la dédicace de cette stèle), *seigneur Sarapis! Bésis l'ainé et Bésis le cadet, tous les deux* (fils) *de Sentout, pilote de Ptolémaïs, et Bésis Carbas, leur oncle maternel, assassinés dans le port de Pouchis, du district d'Antéopolis. Et ils* [les assassins] *avaient brûlé leur barque* [celle des trois victimes].

Σεντωούτ ou bien Ψεντωούτ signifie « fils de Tot » (*P. se-n-Tot*); Brugsch, demotisch-griechische Eigennamen, p. 40, connaît la forme Ψενθούτης. Il paraîtrait que le meurtre mentionné dans cette inscription a été commis par des pirates.

Le haut de la stèle représente les trois navigateurs conduits par

(1) τὸ πλοῖον.

MARCHAND DE BRIC-A-BRAC. — GYMNASE ATHÉNIEN. 235

Anoubis devant le juge des enfers, Osiris. Ils lèvent les bras en signe d'invocation. Au cintre, on voit le disque ailé, les vipères et les deux chacals couchés.

Stèle rayée et coloriée trouvée probablement à Antéopolis, en Égypte.

Clarac, Cat. 856; Musée n. 441 b et Inscript. pl. 58. — Franz, Corpus 4712 b.

Hauteur 0,48. — Longueur 0,29.

135. 136. TOMBEAU D'UN MARCHAND DE
BRIC-A-BRAC.

A. Θήκη Μάλ | χου παντο | πόλου.

B. Θήκη Μάλ | χου παν | τοπού | λου.

Cercueil de Malchus, marchand de toutes sortes d'objets.

Les marchands de bric-à-brac (δ παντοπώλης) sont de très-ancienne date puisque Platon (République VIII, 557^d) mentionne déjà leurs étalages.

Rapportées de Phénicie par M. Renan (Cat. n. 60).

Hauteur 0,21. — Longueur 0,32.

137. ABASCANTOS, PÉDOTRIBE A VIE D'UN GYMNASE
ATHÉNIEN.

Παρά Ἀρεοπαγειτῶν | αἰτησάμενοι *ci* ἐπὶ Δυ | κομή-
δους ἄρχοντος | ἔφηβοι, διὰ τοῦ κοσμη | τοῦ αὐτῶν
Πο(πλίυ) Αἰλίου Θε | οφίλου, παραδόξου, Σου-
νιέος ⁽¹⁾, τὸν διὰ βίου παι | δ-τριβην τῶν ἐφήβων |
Ἀβάσκαντον Εὐμόλπου | Κηφεισιέα.

Les jeunes gens, sous l'archonte (du gymnase) Lyco-

(1) Pour Σουνιέως.

mède, ayant demandé l'autorisation de l'Aréopage par (l'entremise de) leur chef, le célèbre (athlète) *Publius Élius Théophilos de Sunium*, (ont élevé l'hermès d') *Abascantos fils d'Eumolpe*, (du dème attique) de *Céphisia*, pédotribe à vie des jeunes gens.

Cette inscription date du temps de Marc-Aurèle le Philosophe; à l'époque des Antonins, le *cosmète* était le directeur du gymnase, et l'Aréopage seul pouvait accorder la permission d'élever des statues. Le nom d'Abascantos, fils d'Eumolpe, se lit sur plusieurs inscriptions (*Bæckh* n. 262, 270-272); au début de sa carrière, ce gymnaste n'était que *παιδευτής*, plus tard il devint pédotribe, c'est à-dire maître de gymnastique pratique; dans *mon* n. 138 il est déjà dans la 26^{me} année de ses fonctions.

Ce marbre formait la partie antérieure de la gaine d'un hermès; le phallus qui existait au bas du texte a été détruit par les Turcs.

Trouvée en 1743 à Athènes, par Léon Beninzéla, et encadrée dans sa nouvelle maison, rue du Bazar. — Collection Choiseul (envoyée par Fauvel).

Belley, Mém. de l'Académie des Inscriptions t. 23, 182 (d'après une copie transmise au ministre M. de Maurepas par le consul de France M. Gaspari). — Cat. Choiseul n. 203. — *Bæckh*, Corpus 263. — *Clarac*, Cat. 644; Musée 480 et Inscript. pl. 47. — *Lebas*, Voyage archéologique I n. 530.

Hauteur 0,89. — Longueur 0,53.

138. CATALOGUE DES DIRECTEURS ET ÉLÈVES D'UN GYMNASE ATHÉNIEN SOUS LE RÈGNE DE MARC-AURÈLE.

A.

Ἀγαθῆ τύχη · Ἄρχων Γ(άιος) Ἰού(λιος) Κασια-
νός | Ἀπολλώνιος. | Βασιλεὺς | Γ(άιος) Ἰού(λιος)
Κ[ά]σιος. | Στρατηγὸς Κλ(αύδιος) Εὐκαιρ[ος]. |
Κήρυξ Γοργίας Γοργίου. |

B.

Ἐπί ἄρχοντος Μεμ(μίου) Ἐπί Βωμῶ Θορικίου, ὁ
 κοσμητῆς τῶ[ν ἐφήβων] | Γ(άιος) Ἰούλιος Κασια-
 νὸς Ἀπολλώνιος Στειριεύς τοὺς συνάρ[χοντας καὶ] |
 τοὺς ὑπ' αὐτῶ ἐφηδεύσαντας ἀνέγραψεν, παιδοτρι-
 βου[ντος] | Ἀδασκάντου τοῦ Εὐμόλπου Κηφει-
 σιεύς ἔτος κς', ἀντικοσ[μήτης] | Ἀσκληπιάδης
 Ἀχαρνεύς, Κλώ(διος) Διόδοτος καὶ Κλώ(διος)
 Ἰθακος τὴν στήλην ἀνέστησ[αν]. |

PREMIÈRE COLONNE.

Σωφρονισταὶ |
 Ἀπελλῆς Ἀπελλοῦ Φλυ(εύς). | Κλ(ώδιος) Σωκράτης
 Μαρ(αθώνιος). | Σύντροφος Σνντρίφου Εὐω(νυ-
 μεύς). | Ἀφροδείσιος Ἀφροδείσιου Φλυ(εύς). |
 Ποντιανὸς Λαμπτρ(εύς) ⁽¹⁾. | ἱερεὺς Σωκράτης
 Σκαμ(βωνίδης). |

Ἐποσωφρονισταὶ |
 Οἰνόφιλος Οἰνοφίλου Σφή(ττιος). | Κλ(ώδιος) Γάϊος
 Μαρ(αθώνιος). | Εὐέλπιστος Σνντρίφου Εὐω(νυ-
 μεύς). | Ἀσκληπιάδης Ἀσκληπιάδου Παλλ(η-
 νέυς). | Εἰσιδῶρος Εἰσιδῶρου Φλυ(εύς). | Κό-
 ρυ[μβ]ος Κορύμβου Παι(ανιεύς). |

Γυμνασῖαρχοὶ |
 [Π]όβ(λιος) Ἰούλ(ιος) Μουσώνιος Στε(ιριεύς). | ..
 Μέμ(μιος) Σορικὸς ὁ καὶ. .ιμ. . . | [Σ]έμνος
 | νος |

(1) Pour Λαμπτρέυς.

[Le reste manque, ainsi qu'au commencement du catalogue des éphèbes les tribus Erechthéide, Egéide et une partie de la Pandionide.]

DEUXIÈME COLONNE.

Ἄνθος Σωσιγέ(νους). | Ζώσιμος Ζωσίμου. | Ἀγάθων
Φιλέρωτ(ος). | [Ἰερ]ωνύ(μου). |
. . . . ος Γλυκυ(μήδους?). | [Θε]όφιλος Θεοφίλου. |
ἽΟνας Θεοφίλ(ου). | Νουμάτιος Νουματίου. |
Μεγιστόδωρος Ἀπολ(λοδώρου). | Δημήτριος Ἐρ-
μω(νος). |

Λεωντίδος. |

Ἐλευσίνιος ⁽¹⁾ Κίττου. | Χαρίτων Καρποδ(ώρου). |
Κάρπος Καρποδώρ(ου). | ας Καλλίστ(ου). |
. . . . σθεὺς Στάχυ(ος). | Εἰσιδώρος Διονυ(σίου). |
Διοκλῆς Λεωνίδ(ου). | Ἀφροδίσιος Λεωνίδ(ου). |
Ὅ | ο |
. ου. | Εὐόδου. |
. . . . Στεφά(νου). |

[Manquent les tribus Ptolémaïde, Acamantide, Adrianide, OEnéide et une partie de la Cécropide.]

TROISIÈME COLONNE.

Θεοπέιθης Ἀγαθούπο(δος) (sic) παιδοτρίβη[ς]. |
Ἀσκληπιάδης Ἀσκλη[ηπ](ιάδου). | Εὐπορος Εὐπό-
ρου. | Ἐρμόλαος ὁ καὶ Ὑγε[ῖνος]. | Ἀθήναις Ζω-
σίμ(ου). | Στέφανος Στεφάνου. | Ἀπολλώνιος
Ἀπολλωνίου. | Γλύκερος Χρυσο(.). |
Δημήτριος Ἀπολλω(νίου). | Κάλλιστος Εὐπό-
ρ(ου). | Ἀρτεμίδωρος Βωμια(.). |

(1) Le marbre porte Ἐλευσινισίς.

Ἰπποθωντίδος.

Σπένδων Κάρπου. | Ἐλευσίνιος Πάμφ(ίλου). | Μηνό-
 δωρος Παρ(.). | Λεωκράτης Πρωτογέ-
 (νους). | Ἐρμων Ἐρμωνος. | Ἐπικράτης Ἐρμω-
 (νος). | Πυλίδης ὁ καὶ Στρά(των). | Βραύρων
 Διονυ(σίου). | Ἐπι ος Διονυ(σίου). | Ἡρ-
 [ακλεί]δης Ἡρακλείδου. | Νι[κόστρ]ατος Νικω-
 (νος). | ος Ἐπαγάθ(ου). | λος. |
 ντι |

[Manquent les tribus Eantide, Antiochide et une grande partie de l'Attalide.]

QUATRIÈME COLONNE.

. | Ὀνησίμου. | [Ἐ]π[ὶ] ἤμων
 Εὖσ(.). | . . . Ἀντ(ώνιος) Εὐτύ(χης). |
 Ἐπέ[ν] γραφοί.
 Μ(άρκος) Ἰού(λιος) Τ | Ἀνδρόν[ικος]
 | Κλ(ώδιος) Προ | Μενε-
 κλ[ῆς] | Φιλήσιο[ς] | Λού(χιος)
 Φλ(άβιος) Ἐπα(.). | Εὐτύχης Ε |
 Ὑμηττός Ἴλ | Κλ(ώδιος) Σείγηρ[ος] |
 Κλ(ώδιος) Ζώπυρ[ος] | Σκέπτος
 Σ | Ἐπιτύ[χανος] |
 Ἀσκληπι | Ἀλέξανδ[ρος] |
 Μένανδ[ρος] | Ἐπίκτητο[ς] |
 Διονύσιο[ς] | Ἀθηνόδ[ωρος] |
 Ζώσιμ[ος] |

[Le bas de l'inscription est mutilé.]

A.

A la fortune propice ! ARCHONTE (éponyme) : *Gaius*

Julius Cassianus Apollonios. (Archonte-) ROI : *Gaius Julius Cassius*. GÉNÉRAL ⁽¹⁾ : *Claudius Eucairos*. HÉRAUT : *Gorgias* (fils) de *Gorgias*.

L'archonte éponyme *Cassianus* est. chez Bœckh n. 271, ἀντικοσμήτης, et dans notre inscription B κοσμητής (directeur en chef du gymnase). L'archonte-roi *Cassius*, du dème de Stiria, porte le titre d'éponyme sur un marbre d'Oxford (*Corpus*, 270).

B.

Sous l'archonte *Memmius Epibomo* (du dème) de *Thorikos*, le cosmète des jeunes gens, *Gaius Julius Cassianus Apollonios* (du dème) de *Stiria* a dressé la liste de ses collègues et des gymnastes de son administration. *Abascantos* (fils) d'*Eumolpos*, (du dème) de *Céphisia* étant pédotribe dans la 26^{me} année (de sa charge), le sous-directeur *Asclépiade* des *Acharnes*, *Clodius Diodotos* et *Clodius Ithakos* ont élevé cette stèle.

L'archonte éponyme *Memmius* fonctionnait en même temps parmi les prêtres d'Eleusis ; son titre ἐπι βωμῶ (chargé de l'autel) était devenu un surnom comme celui de l'hierophante. Le même personnage se trouve cité dans les inscriptions n. 184, 185, 187, 192, 193, 194 du *Corpus*, documents du temps de Marc-Aurèle. — Sur *Abascantos*, voir mon n. 137.

Vient ensuite la liste des collègues du directeur : 6 *sophronistes*, 6 *sous-sophronistes* (inspecteurs du gymnase) et un certain nombre de *gymnasiarques* ⁽²⁾. Le catalogue des éphèbes est dressé d'après l'ordre reçu des 13 *tribus* ; on n'y remarque qu'au commencement de la troisième colonne, le nom d'un éphèbe : *Théopeithès*, fils d'*Agathopous*, qui paraît avoir été nommé pédotribe ⁽³⁾ pendant qu'on gravait

(1) Remplaçant l'ancien *archonte polémarque*. — (2) La leçon Σοφικός est sûre. On pense à *Θορίκιος*. — (3) Son titre παιδοτρέτης[ς] occupe encore le haut de la quatrième colonne.

cette inscription. Après les éphèbes, qu'on appelait *πρωτέγγραφοι* (inscrits les premiers), viennent les gymnastes supplémentaires (*ἐπέγγραφοι*), jeunes étrangers résidant à Athènes et qui avaient obtenu la permission d'assister aux cours.

Marbre pentélique décoré d'un fronton (pour l'inscription A), trouvé à Athènes, près du Bazar. Collection Choiseul (Cat. 208).

Spon, Voyage III p. 76.161.166. — *Chandler* p. 64, n. 58. — *Clarac*, Cat. 568; Musée n. 486 et *Inscript.* pl. 28. 29. — *Bœckh*, Corpus 272.

Hauteur 0,50. — Longueur 0,63.

139. CATALOGUE AGONISTIQUE ATHÉNIEN.

.....νας Γ..... | [.....Π]ο(βλίου)
 Μαραθώνιος. |ς Δ' Αθμονεύς. | [Ε]πα-
 φρόδειτος Ἀνδροκλείδου..... |

PREMIÈRE COLONNE.

..... νης Βούλωνος Φυ(λάσιος). | [Βούλων]ν
 Μοιραγένους Φυ(λάσιος). | όβουλος ..
 ... οβούλου Μαρα(θώνιος). | [Βο]ύλων Βούλωνος
 Μελιτεύς. | [Διο]νύσιος Ἀβρωνος Βερε(νικίθης). |
 τατος Ἀβρωνος Βερ(ενικίθης). |
 [Δημ]ήτριος Ἀρίστω(νος) ἐκ Μυ(ρρινούττης). |
 ος Πο(βλίου) Μαρα(θώνιος). | [.....
 Φυ]λάσιος. |

DEUXIÈME COLONNE.

Ἀσκληπιόδωρος Ἀσκληπιωδώρου Ἐξ(ωνεύς)⁽¹⁾. |
 Στέφανος Στεφάνου Κηφι(σιεύς). | Θεμίσιων Ἀρι-
 (.....) Κηφι(σιεύς). | Ἐνκόλιπις Ἐνκολπίου

(1) Pour Αἰξωνεύς.

Βησ(αιεύς). | Ὀκταῖος Δωρ(.) Εὐπ(υρί-
 δης). | Ἐπιγένης Ἄρ(.) Μελι(τεύς). |
 Ἐπάγαθος Κο(ρ.) Ἀναφ(λύστιος). | Νικῆτης
 Κορ(.) Ἀνα(φλύστιος). | Ποτίκιος Ἄφρ(.)
 Σημα(χίδης). | Διονύσιος Διονυσίου Ἀχαρ(νεύς). |
 Λύκος Πυλά(δου) Τρικ(ορύσιος). | Πυλάδης Πυ-
 λάδου Τρικ(ορύσιος). | Φιλαθῆναιος [Φιλαθηναίου]
 Μαρ(αθώνιος). | Ὀνήσιμος Εὐτ(.) Λαμ-
 (πτρεύς). | Σκῆρος Κλέωνος Με(λιτεύς). | Μάρκος
 Εὐκτᾶ Σουნი(εύς). | Χρυσόγονος Φαρ(.)
 Φλυ(εύς). | Μηνόφιλος Θεοκ(.) |
 Δημήτριος Δημητρίου Λα(μπτρεύς). | [Δημ]-
 ήτριος Δημητρίου Βε(ρενικίδης). |
 Ἀλεξάν(δρου) |

TROISIÈME COLONNE.

Κ. | Ζώ(σιμος) | Κω. |
 Κωπ. | Νάρκ[ισσος] | Κέρδω[ν.
] | Εὐτυχ. | Μητρα. |
 Διόδωρ[ος] | Ἀντίοχ[ος] |
 Ἀνθύμν[ιος] | Ἐπίκτ[ητος] |
 Εὐέλπ[ιστος] | Στρ. | Πε . . .
 . . . | Λ. |

Cette inscription doit remonter à l'époque de Trajan, car on y lit le nom du même Βούλων Μοιραγένους Φυλάσιος, qui figure sur *mon n. 42*. Comme dans toutes les listes agonistiques, le nom de l'éphèbe est suivi des noms abrégés du père et du dème. Les bourgs attiques mentionnés sont : *Marathon, Athmonon, Phylé, Mélité, Bérénicides, Myrrhinoulté, Aïxoné, Céphisia, Bésa, Eupyrides, Anaphlystos, Sémachides, Acharnes, Tricorythos, Lamptra, Sunium, Phlya*.

Trouvée sans doute à Athènes, où Pouqueville (Voyage 4, 107) l'a copiée dans la maison de M. de Gaspari. Envoyée par Fauvel (1).

Dubois, Cat. Choiseul n. 202. — Osann, p. 347, 8. — Bœckh, Corpus 305. — Clarac, Cat. 589, Musée n. 461 et Inscript. pl. 35.

Hauteur 0,27. — Largeur 0,29.

140. LISTE D'ÉPHÈBES ATHÉNIENS DU TEMPS DE SEPTIME-SÉVÈRE.

[κοσμητεύοντος] . . . | άτου του ΄Ιλαρου Παλ-
ληνεως. | [γρ]αμματεϋς ιερεϋς Στρατων Καβαιρω-
νος Αχαρνεϋς. |

Έρεχθειδος ⁽²⁾ | . . . νκτος Ναταλιου. | Μέμ(μιος)
Αθηνόδωρος. | Μέμ(μιος) Μαρεϊνος. | Μέμ(μιος)
Πτολεμαϊος. | [Ο]φφιανός Ευελπί(στου). | [Α]φρο-
δίσιος Αφροδισίου | . . . ηρόσυνος Αφρο(δισίου)
[Μ]ύρων Μύρωνος. | [Δι]ονύσιος Αττικου. | [Τ]-
ρόφιμος Αττικου. | [Απ]ολλώνιος Έπαγ(άθου). |
[Ατ]τικός Ακάστου. | [Κά]νθος Σωτηρί(ου). |
[Πρ]όκλος Έπικτή(του). | [Ευά]γγελος Μουσαι-
(ου). |

Αιγεϊδος. | [Ηρ]ακλίδης Ηρακλίδου. | [Δι]ονύσιος
Ηρακ(λίδου). | Λ(ούκιος) Αύ(ρήλιος) Σεκουνδος. |
. . . Αύ(ρήλιος) Ρεπεντίνος ⁽³⁾. | [Σεκ]οϋνδος Σε-
κούνδου. | κιος Σεκούν(δου). | [Διο]γυσόδωρος
Διονυσόδωρου. | ναιος Διο |
λι. Αιλ |

[Les tribus Pandionide, Léontide et Ptolémaïde manquent.]

(1) C'est à tort que Dubois la croyait trouvée à Marathon. Il s'est laissé tromper par le mot Μαραθώνιος qu'on lit au commencement de l'inscription. — (2) Pour Έρεχθειδος. — (3) Le marbre porte Ρεπεντίνος.

Ἀκαμαντίδης. | Πομπώνιος Πομπωνίου. | Εὐθεός
ὁ καὶ Ζώσιμος. | Ζόϊλος Ζοΐλου. | Ἀμπλιάτος Ζοΐ-
λου. | Εἰσίων Εἰσίωνος. | Ἀφροδείσιος Δευν-
(σίου). | Ἐπίγονος Εἰσίδου. | Σωσιγένης. | Ἀσκλη-
πιάδης Σωσι(γένους). | Μητρόδωρος Σωσι(γέ-
νους). | Αἴλ(ιος) Σωκράτης. |

Ἀδριανίδος. | Ῥαδινὸς Γενεθλίου. | Στρατόνειακος
Προσδ(οκίμου). | Πανέας Μαρείνου. | Ἱεροκλῆς
Ἀφροδείσιου. | Τρόφιμος Ἀμιάντου. | Ἀθηνόδωρος
Ἀγαθο(κλέους). | Ἀνδρόνειακος Ἀνδρονείκου. |
Φαῦστος Ὀνάσου. | Ἐρως Ὀνάσ[ου]. |

[Ici manquent les tribus Οἰνείδε, Κέκροπιδε, Ἱπποθοντίδε et une partie de Ἰἄντιδε.]

Ἐπαφρόδειτος Ἀρισταίου. | Εὐπόρος Ἀγαθο-
κλέους. | Εὐδίωτος Ἀγαθοκ(κλέους). | Λεύκιος
Λευκίου. | Δέκκιος Εὐκλῆς. | Δέκκιος Θεοφ(ίλου). |
Ἀντιοχίδης. | Εὐλ:γος Κλεωνύμου ⁽¹⁾. | Δεωνίδης
Δεωνίδου. | Θρεπτίων Δημητρίου. | Γλαῦκος Γλαύ-
κου. | Ἀλέξανδρος Γλαύκου. | Σώζων Θεογό(νου). |
Εὐδαίμων Δημοκ(ρίτου). | Ζόϊλος Δημοκ(ρίτου). |
Δεοντεὺς Χαρεισί(ου). | Λούκιος Ὑαλος. | Διονύ-
σιος Χ. | Ζώσ[ιμος.] |

La tribu Attalide manque. La quatrième colonne est trop mutilée pour être rétablie; on n'y voit que les noms Ἀλ. | Ζώσ[ιμος] | Ἀλέξ[ανδρος] | Ἀπο[λλώνιος] | Εὐπ[ορος] etc.

[*Sous le cosmète, ou peut-être sous le pédotribe à vie*
. atos, (fils) d'Hilaros, Pallénéen, le prêtre-scribe

(1) Les points signifient que ce nom a été substitué, dès l'antiquité, à un autre qui y était gravé auparavant.

Straton, (fils) de Cithéron, (du dème) des Acharnes (a fait dresser la liste suivante des ἐφηβεύσαντες de telle et telle année).

Les noms des jeunes palestrites sont rangés, comme sur tous les monuments de ce genre, dans l'ordre consacré des tribus. Le nom du père est mis au génitif, ou bien remplacé par le signe Ὡ dans le cas où le fils porte le même nom.

Cette dalle de marbre, trouvée à Athènes par Fauvel, formait autrefois le revers de mon n. 43.

Cat. Choiseul n. 218. — Osann, p. 342,3. — Bœckh, Corpus 286. — Clarac, Cat. 659; Musée n. 414 et Inscript. pl. 49.

Hauteur 0,40. — Longueur 0,55.

141. LE RÉTIAIRE MÉLANIPPOS.

[Τ]ὸν θρασὺν ἐν σταδίοις ἔσο[ρ]|ᾶς με νέκυν,
παροδεῖτα,
τάγ|[μ]α ρητιάρην δεύτερον πάλιν,|[Μ]ελάνιππον.
οὐκέτι χαλκε|[λ]άτου φωνὴν σάλπιγγος ἀκο[ύω],|
4 [οὐ]θ' ἀνίσων αὐλῶν κέλαδον ἀ|[εθ]λῶν ἀνεγείρω.
Φασίν θ' Ἡρ[α]| [κλ]έα δύς και δέκα ἄθλα τελέσσο[αι].
[τα]ῦτα θ' ἐγὼ τελέσας τρισκαιδέκατ[ον] | τέλος
ἔσχον. |

[Θά]λλος και Ζόη⁽¹⁾ Μελανίππ[ω]||[μ]νειας χάριν ἐκ
τῶν ιδίων|ἐποίησαν.

Passant, tu me vois mort, (moi) Mélanippos, hardi dans l'arène, lieutenant de la troupe des rétiaires. Je n'entends plus le son de la trompette d'airain, et je ne réveille plus, en combattant, le bruit des flûtes inégales.

(1) Pour Ζωή.

On dit qu'Hercule avait accompli douze combats ; moi, après en avoir mené autant à bonne fin, j'ai succombé dans le treizième.

Thallos et Zoé ont élevé (ce monument) à leurs propres frais, à la mémoire de Mélanippos.

Le combat du rétiaire et du mirmillon avait pour idée primitive le spectacle d'une pêche. Le mirmillon (μορμούλος, μορμούρος) était une espèce de poisson du Pont-Euxin, et les gladiateurs-mirmillons (on ferait mieux d'écrire *Murmilions*, Μουρμιλλωνες) portaient un casque dont la crête était ornée d'une figure de poisson. Le rétiaire, vêtu d'une simple tunique de pêcheur, avait pour armes le heaume à visière, un bouclier quadrilatère, un trident (*fuscina*) et un filet (*rete*), qu'il cherchait à jeter par-dessus la tête de son adversaire, en criant : « *non te peto, piscem peto; quid me fugis, Galle?* » S'il ne réussissait pas, l'autre se mettait à sa poursuite (*secutor*). Les monuments, il est vrai, lui donnent souvent un costume quelque peu différent de celui-là, mais il faut faire la part des époques. — Les gladiateurs formaient une armée militairement organisée et entraient souvent en campagne avec les légionnaires. Une inscription romaine de l'an 177 (*Marini*, iscriz. Albane, p. 12; Orelli, 2566), mentionne un centurion *retiariorum veteranorum*, quatre centurions *retiariorum tironum* et un centurion *retiariorum n(ovorum?)*. De même que le premier capitaine d'une légion s'appelait *primus pilus* (primopilus, primipilus, de « *pilum* » javelot), les gladiateurs étaient commandés par un *primus palus* (πρῶτος πάλος, πρωτόπαλος), ainsi nommé à cause de sa petite épée de bois. En Espagne les matadors des combats de taureaux s'appellent encore aujourd'hui *primera espada* et *segunda espada*.

V. 2. ῥητιάρην est une forme du bas temps pour ῥητιάριον. Il faut remarquer d'ailleurs que tous les vers de cette épitaphe sont empruntés à différentes poésies sépulcrales. Le mot δεύτερον, s'appliquant à Mélanippos, a été intercalé sans égard à la mesure de l'hexamètre qui réclame πρῶτον.

3-4. Quand le combat sérieux devait commencer, on

sonnait de la trompette; les flûtes retentissaient pendant la lutte; on les appelait *inégaies* à cause des différentes gammes qu'elles parcouraient.

5. Une inscription d'Halicarnasse (*Corpus* 2663) parle d'un Στέφανος ρητιάρις ἀήσητος, de même que celle du musée de Vérone est dédiée GENEROSO RETIARIO INVICTO PVGNARVM XXVII. Une troisième, qui a la plus grande ressemblance avec la nôtre, se trouve à Nicée (*Corpus* 3764; je la transcris en me permettant un petit changement dans le troisième vers :

Τὸν θρασὺν ἐν σταδίοις ἐσορᾶς με νέκυν, [παροδεῖτα],
 ξ, Χρυσόμαλλον ρητιάριον, τὸν πρὶν δὲ κυνηγόν (*bestiaire*),
 θήρας ἐν σταδίοις πάσας παλάμαις ἀνύσαντα.
 Ἐκτείνειν δέ με Ἰχθύς, ὃν οὐκ ἴσχυσα πλανῆσαι.
 μοῖραν δ' οὐκ ἔφυγον, ἐπεὶ ἦν μίτος οὗτος ὁ Μοιρῶν.

Rapportée d'Asie Mineure par Choiseul-Gouffier. Sur le revers il y avait autrefois une inscription chrétienne, *Clarac* n. 581.

Cat. Choiseul n. 210. — *Osann*, p. 366, 30. — *Bouillon* III, Cippes et Inscript. pl. 1, 21. — *Clarac*, Cat. 578; Musée 485 et Inscript. pl. 31. — *Welcker*, Sylloge epigr. n. 47. — *Bœckh*, *Corpus* 3765.

Hauteur 0,47. — Largeur 0,44.

142.

LE GLADIATEUR MYRON.

Μύρων.

Stèle sépulcrale à frontispice orné d'un disque. Le bas-relief représente un gladiateur armé d'un casque rond à visière fermée et d'une cotte d'écaillés; ses avant-bras et ses jambes sont couverts de larges courroies; de la main droite il tient un glaive très-court (*machæra Herculeana*) et de la main gauche un objet que la cassure du marbre ne permet plus de distinguer.

Marbre de la Collection Choiseul (*Cat.* 174).

Bouillon III, Cippes et inscript. pl. 2, 26. — *Clarac*, Cat. n. 620; Musée n. 324, pl. 222 et Inscript. pl. 43. — *Franz*, *Corpus* n. 6971.

Hauteur 0,85. — Longueur 0,52.

143. LE GLADIATEUR STROBILUS.

Βάσσα Στροβείλω ἰδίω | ἀνδρι μνείας χάριν.

Bassa à la mémoire de son mari Strobilus.

Le bas-relief représente un gladiateur debout, vu de face, ceint du *subligaculum*, les jambes couvertes de cnémides. Il tient de la main droite une longue palme; à sa gauche, on voit un casque rond posé sur un bouclier ovale. Στρόβιλος signifie la pomme de pin.

Marbre rapporté de Grèce et donné par le vice-amiral Massieu de Clerval.

Hauteur 0,51. — Largeur 0,31.

144. LISTE D'ESCLAVES AFFRANCHIS DANS LA VILLE DE PHÈRES EN THESSALIE.

A.

-[ἀπὸ Ἄρ] | χελάου [τοῦ.....
 4] | Ἐπίνικος ἀπὸ..... | τοῦ Πολέ-
 μωνος. Ἐτερο[.....ἀ] | πὸ Κρατίνου τοῦ Πο-
 λέμ[ων]ος. |
 8 Ἀντιλέοντος | τοῦ Ἐπικράτους ταμιεύ[ο]ς | τος
 τῆς πόλεως τὴν πρώτην | ἐξάμηνον τοῦ ἐνιαυτοῦ
 τοῦ | ἐπὶ στρατηγοῦ Θεμιστογέ | νους τοῦ Ἄνδρο-
 12 σθένους οἱ | δεδωκότες ἐπ' αὐτῶ ἀπελεύ | θεροι τῆ
 πόλει τοὺς δέκα πέν | τε στατήρας κατὰ τὸν νό- |
 16 μον· Κλήτα ἀπὸ Ἀρχελάου | τοῦ Ἴπποκράτους
 καὶ Ἠγησάν | θρας τῆς Ἴππομάχου· Καλλισ | τῶ
 ἀπὸ Κρατίνου τοῦ Πολέμωνος καὶ | Δικαί:πόλεως
 τῆς Ἀρίστωνος. |
 20 Νικολάου τοῦ | χρηματίζοντος Κῦ | θα τοῦ
 Νίκωνος ταμ[ι] | εύοντος τῆς πόλεως ἐν | τῆ στρα-

- 24 τηγία τῆ Θεμιστ[ο] | γένεως τοῦ Ἀνδροσθένου[ς] |
οἱ δεδωκότες ἐπ' αὐτῶ ἀπ[ε] | λεύθεροι τῆ πόλει
- 28 τοὺς δέκα | πέντε στατηῆρας κατὰ τὸν νό|μον ·
Χρήστα ἀπὸ Ἀπολλωνίδ[ου] | τοῦ Πausανίου,
φύσει δὲ Ἀμφι|στράτου. Ἀγάθων ἀπὸ Θεοδότο[υ]
- 32 | τοῦ Μνασέου Εὐδοιέως · | Τρυφέρα ἀπὸ Ἡρα-
κλείδου | τοῦ Ἡρακλείδου. |
- 36 Ἀλκίμου τοῦ | Σωκρότους ταμιεύ|οντος τῆς πό-
λεως τὴν | πρώτην ἐξάμνηνον τοῦ ἐν[ε] | αὐτῷ τοῦ ἐπὶ
- 40 στρατηγοῦ Εὐ[βιό] | του οἱ δεδωκότες ἀπελεύθερο[ι]
| τῆ πόλει τοὺς δέκα πέντε στατηῆ|ρας κατὰ τὸν
νόμον · Νίκη ἀπὸ Ἀρ|τεμισίας τῆς [Τιμ]άρχου.
- 44 Σώσιμος | ἀπὸ Φερεκράτους τοῦ Ὀνά[το]υ. Ἐπά-
γα|θος καὶ Δάμας ἀπὸ Σίμου καὶ Φιλίππο[υ] |
καὶ Δάμωνος τῶν Σίμου. Κρίτων ἀπὸ | [Κλ]εο-
- 48 μάχου τοῦ Τύγου. Παρμενίων | ἀπὸ Μενεκράτου
τοῦ Δαιμένου. Καλ[λι] | σθένης καὶ Ἀφροδισία
[ἡ κ]αλου[μέ] | νη καὶ Ἄμμα ἀπὸ Καλλιστοῦς |
- 52 τῆς Κλέωνος τοῦ Ἀριστίωνος. Ζω|πύρου (sic)
ἀπὸ Νικοτέλους τοῦ Φιλίπ|που καὶ Φιλίππου
τοῦ [Νικ]οτέλους. | Παμφίλα ἀπὸ Εὐθυνόμου τοῦ |
Εὐθυνόμου.

.....
(6) Antiléon (fils) d'Épicrate étant trésorier de la ville pour le premier semestre de l'année du stratège Thémistogènes (fils) d'Androsthènes, les affranchis (ci-dessous mentionnés) ont donné à la ville, pendant son administration, les 15 statères fixés par la loi :

Cléta, affranchie d'Archélaus (fils) d'Hippocrate, et d'Hégésandra (fille) d'Hippomachos.

Callisto, affranchie de Cratinos (fils) de Polémon, et de Dicéopolis (fille) d'Ariston.

(20) *Nicolaos, appelé Cydas, (fils) de Nicon, étant trésorier de la ville durant la stratégie de Thémistogènes (fils) d'Androsthènes, les affranchis (suivants) ont donné à la ville, pendant son administration, les 15 statères fixés par la loi :*

Chresta, affranchie d'Apollonidès (fils) d'Amphistratos et fils adoptif de Pausanias.

Agathon, affranchi de Théodotos, (fils) de Mnaséas d'Eubée.

Tryphéra, affranchie d'Héraclide (fils) d'Héraclide.

(36) *Alcimos (fils) de Socrate étant trésorier de la ville pour le premier semestre de l'année du stratège Eubiotos, les affranchis (suivants) ont donné à la ville les 15 statères fixés par la loi :*

Nicé, affranchie d'Artémise (fille) de Timarchos.

Sosimos, affranchi de Phérécratès (fils) d'Onatas.

Epagathos et Damas, affranchis de Simos, Philippos et Damon (les trois fils) de Simos.

Criton, affranchi de Cléomachos (fils) de Tygas.

Parménion, affranchi de Ménécratès (fils) de Daïménès.

Callisthènes et Aphrodisia, appelée Amma, affranchis de Callisto (fille) de Cléon (fils) d'Aristion.

Zopyros, affranchi de Nicotélès (fils) de Philippos, et de Philippos (fils) de Nicotélès.

Pamphila, affranchie d'Euthynomos (fils) d'Euthynomos.

B.

(Sur la tranche) :

[σταντ]ῆ[ρας κα] | [τὰ τὸ]ν νόμ[ον] | [ἀ γ]ίνετα[ι] | [κ]-
ατὰ τὸ διό | [ρθ]ῶμα δεῖ | νάρια εἶχο | σι δύο ἡμυ-

συ (sic) * μηνός | Ἐρμαίου, Φι | [λ]οκλεία ἀπὸ |
 . . ατείας τῆς | . . πλώνου. |

Νικίου | τοῦ Πα | ραμόνου τα | μιέοντος | τῆς πόλε- |
 ως τὴν πρῶ | τὴν ἐξάμη | νον ἔτους | τοῦ ἐπὶ αὐ | το-
 κράτορος | καίσαρος | θεοῦ υἱοῦ | σεβαστοῦ | [ο]ἰ
 δεδωκό | [τ]ες ἐπ' αὐ | [τ]ῶ ἄπε | λεύθεροι | τῇ πόλει |
 τοὺς δέκα | [π]έντε στα | [τ]ῆρας κατὰ | τὸν νόμον |
 ἃ γίνεται | δεινάρια | εἴκοσι δύο | ἡμυσυ (sic). μη-
 νός Ἐρμαί | ου, Ἀγάθη | α ἀπὸ Παυ | σανίου τοῦ |
 Εὐδιότου | φύσει δὲ | [Π]αυσανίου. |

.... [L'affranchie suivante a payé les 15] *statères* fixés par la loi, soit 22 deniers 1/2 d'après la réduction :

Au mois d'Hermaeus : Philoclée, affranchie de

(13) Nicias (fils) de Paramonos étant trésorier de la ville pour le premier semestre de l'année sous l'empereur César, fils de dieu, Auguste, les affranchis (suivants) ont donné à la ville, pendant son administration, les 15 *statères* fixés par la loi, soit 22 deniers 1/2 :

Au mois d'Hermaeus : Agathia, affranchie de Pausanias, fils de Pausanias et (par adoption) d'Eubiotos.

C.

Le troisième côté du marbre est trop endommagé pour que le déchiffrement puisse donner quelque résultat.

Le fait le plus intéressant que cette inscription nous révèle est la réduction officielle (διόρθωμα) de la monnaie grecque en deniers romains. Quinze *statères* (30 drachmes) équivalaient à 22 deniers 1/2; par conséquent, le *statère* représentait 1 denier 1/2, proportion confirmée d'ailleurs par un célèbre passage de Tite-Live (34, 52) : « *Trium fere denariorum in singulis (tetradrachmis) argenti est pondus* ». Voyez Priscien de Ponderibus, v. 30. Les autres sources iden-

252 INSCRIPTIONS CIVILES. — ESCLAVES AFFRANCHIS.

tifient simplement le denier (de 3,90 grammes) avec la drachme attique (de 4,00 grammes). La monnaie provinciale avait donc en tout cas un cours moindre que sa valeur effective.

Le mois d'Ἐρμαῖος (formé comme Ἀθαναῖος, Ἀπελλαῖος, Ἡραῖος) se rencontre aussi dans les calendriers béotien et étolien (voir p. 50).

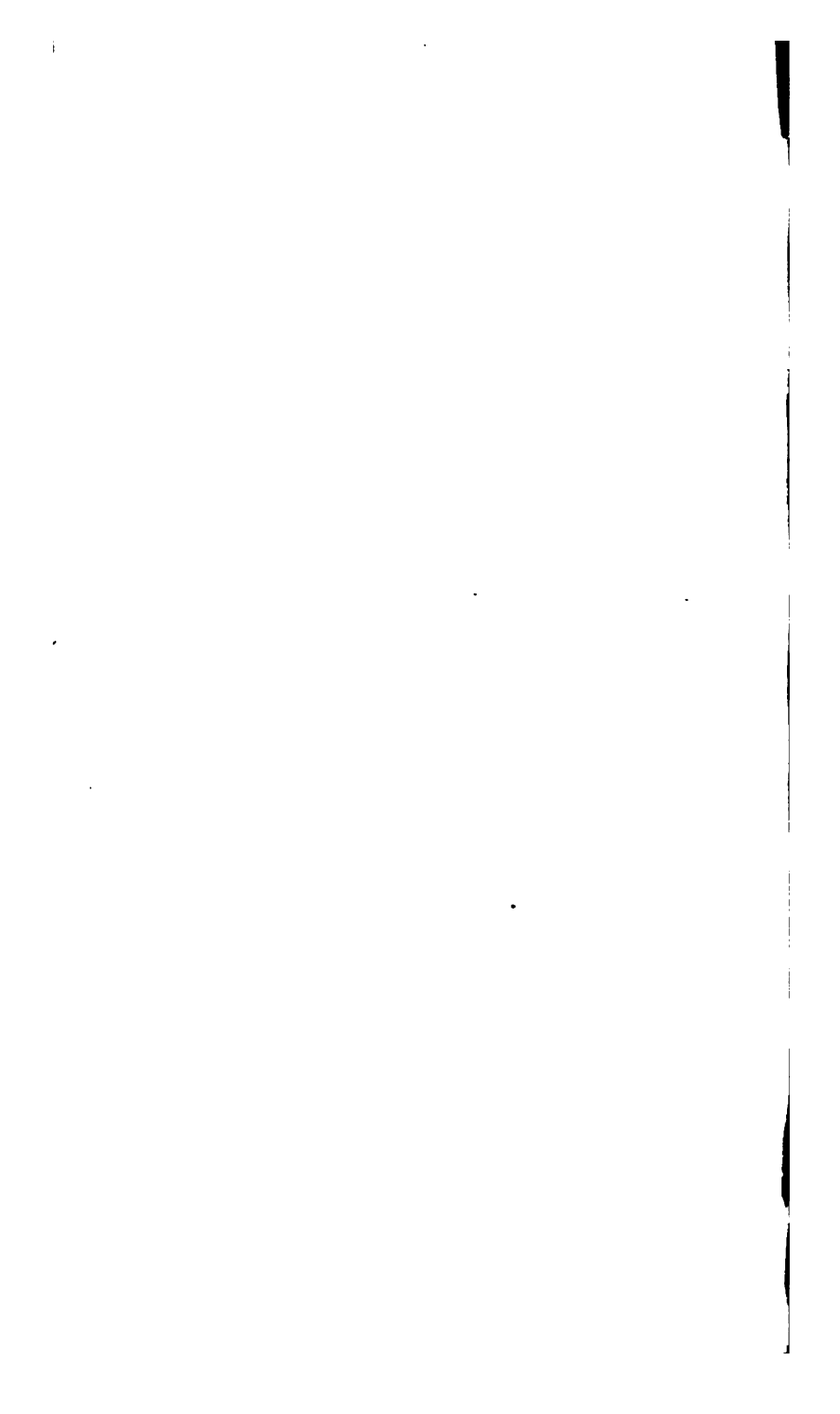
Trouvée à Phères (Φεραί, aujourd'hui *Valestino*), en Thessalie, et rapportée en 1862 par M. Heuzey (Cat. n. 42).

Ussing, Inscriptiones græcæ ineditæ n. 4. — *Lebas*, Voyage archéologique, Thessalie n. 1217, p. 292.

Hauteur 1,50. — Largeur 0,46. — Épaisseur 0,16.

III.

INSCRIPTIONS SÉPULCRALES.



INSCRIPTIONS SÉPULCRALES *.

145. ABDÉLIMOS. (Salle asiatique.)

Ἀδῆλι[μος] | Τύριος χ[αῖρε].

Abdélimos de Tyr, adieu.

Le nom phénicien Ἀδῆλιμος signifie, comme celui d'Ἀδελώνυμος « *servus superiorum* », esclave des dieux.

Fragment trouvé à Oum-el-Awamid et rapporté, en 1862, par M. Renan (Cat. n. 46).

Hauteur 0,20. — Largeur 0,12.

146. ADÉA ET THRASON.

Ἀδέα | Σάμου. | — Θράσωνι | Δίμνου. | — Ἀδέα |
Ἀρχελάου. | — Θράσωνι | Ἀρχελάου.

A Adéa (fille) de Samos. — A Thrason (fils) de Dimnos. — A Adéa (fille) d'Archélaus. — A Thrason (fils) d'Archélaus.

Stèle à fronton triangulaire. Thrason, fils de Dimnos, couché sur le lit funèbre, prend le repas suprême que deux jeunes esclaves lui apportent. Son épouse, Adéa, fille de Samos, est assise devant lui; derrière le lit on voit la jeune personne que l'inscription appelle Adéa, fille d'Archélaus, tandis que son frère Thrason, enveloppé dans son manteau, se tient à droite. Il paraît que ces deux enfants sont le petit-

* Classées d'après l'ordre de l'alphabet grec.

fil et la petite-fille de Thrason, fils de Dimnos, de sorte que leur généalogie serait celle-ci :

Θράσων	Δίμνου	Ἀδῆα	Σάμου
<div style="border-top: 1px solid black; width: 100%; margin: 0 auto;"></div> Ἀρχελάου			
Θράσων	Ἀρχελάου	Ἀδῆα	Ἀρχελάου.

Les festins funèbres (*necrodipna*) me rappellent l'usage des anciens, de brûler des repas avec les cadavres (*Lucien* de Luctu, ch. 14).

Trouvée en Asie Mineure et donnée, en 1833, par M. Despréaux de Saint-Sauveur, consul à Salonique.

Clarac, Cat. 866 a; Musée 410 a, pl. 161 a, et *Inscript.* pl. 62.

Hauteur 1,43. — Largeur 0,57.

147. ATHÉNODORE, AFFRANCHI DE L'EMPEREUR.

[..... Ἀθη]νόδωρος, Καίσι[αρος]
 [ἀπελεύθερος, ἔθη]κα τὴν σορὸν ἐμαυτῶ [καὶ τῆ]
 [συμβίῳ μου] Αὐρ(ηλία) Εὐτυχία, ἐξ[ουσίαν]
 [ἔχοντος μηδενὸς ἀνο]ῖξαι, ἐπει δῶσει τῷ ἱερῶ[τάτῳ]
 [ταμείῳ -X-β, φ' καὶ τῆ πόλ]ει -X-β, φ' Καίσι[αρος].

(Moi) *Athénodore*, affranchi de l'empereur, j'ai placé ce sarcophage (ici) pour moi et mon épouse *Aurélia Eutychia*. Personne n'a le droit de l'ouvrir, — autrement il donnera 2,500 deniers impériaux au trésor du temple et 2,500 deniers à la ville.

Ce marbre doit avoir été trouvé à Alexandrie-en-Troade, où les inscriptions sépulcrales présentent toutes la même formule (*Corpus* 3580-87). Voir mon n. 171.

2,500 deniers équivalent à peu près à 2,400 francs.

Collection Choiseul 232. — *Osann*, p. 366, 29. — *Clarac*, Cat. 509; Musée n. 435 et *Inscript.* pl. 29. — *Franz*, *Corpus* 7017.

Hauteur 0,65. — Longueur 0,86.

148. ATHÉNODORE.

¹ Ἀθηνόδορος (le reste est effacé).

Au-dessus, repas funèbre : deux personnes sont attablées en présence d'une femme assise. Deux esclaves se tiennent dans les coins.

Cat. Choiseul n. 163. — *Bouillon* III, Cippes et inscript. pl. 1, 1. *Clarac*, Cat. 557; Musée 286, pl. 159 et Inscript. pl. 24. — *Franz*, Corpus 6869.

Hauteur 0,55. — Largeur 0,39.

149. AMÉRYYS. (Musée égyptien, C. 127.)

¹ Ἀμερυς υἱὸς Βήσ[ει]τος ἐτῶ | ν χ'. Ἀράβας Νυμφίης.

Améryys, fils de Bésis, (âgé) de 20 ans. Arabas Nymphies (lui a élevé ce monument).

Stèle sépulcrale égyptienne avec une inscription démotique devenue indéchiffrable. Anoubis conduit le défunt devant Osiris et Isis. En haut, le disque ailé et les deux vipères.

Clarac, Cat. 851; Musée 419 et Inscript. 60. — *Franz*, Corpus 4972.

Hauteur 0,36. — Longueur 0,33.

150. AMPLIATA DE SIDON ET SA FAMILLE.

¹ Ἀμπλιάτα Γενναίδος | Σειδώνια τὸν βωμὸν | κατε-
σχεύασεν ἐκ τῶν | [ιδ]ίων αὐτῆ [τε] και τῶ ἀν | θρι
αὐτῆς Ἑρμητι Σωκράτ[ους] | και τῶ υἱῶ αὐτῆς
Ἑρμαφίλω | Ἑρμεος · Ἑρμητι μὲν ζήσαν | τι ἔτη
ξγ', και τῶ υἱῶ αὐτῶν | Ἑρμαφίλω | ζ[ήσ]αντι ἔτη
κε' · | αὐτῆ δὲ Ἀμ[πλιάτα] ζήσασα | ἔτη οζ'. τ[ῆς
δ]ὲ ἀναστάσε | ως τοῦ κρηπιδώματος | και βωμοῦ
και στήλης | ἐξ ἐντολῆς Ἀμπλιάτης | ἐπεμελήθη

Ὅμηριχος | Ἑρμαφίλου ις (sic) τὸ ἀναστη | θῆναι
(sic) · | [χαῖρε παρ]οδεῖτα. |

Ampliata, (fille) de *Gennaïde*, (originaire) de *Sidon*, a, de ses deniers, élevé cet autel à sa propre mémoire et à son mari *Hermès*, (fils) de *Socrate*, et à son fils *Hermaphilos*, (fils) d'*Hermès* : à *Hermès* qui a vécu 63 ans, et à leur fils *Hermaphilos* qui a vécu 25 ans. *Ampliata* elle-même a vécu 77 ans. Par ordre d'*Ampliata*, *Homérichos* (fils) d'*Hermaphilos* a pris soin de construire la base, l'autel et la stèle, jusqu'à ce que tout fût élevé. *Salut au passant !*

Cippe trouvé à Kustendjé en 1855, et donné par les sous-intendants militaires MM. Robert et Blondeau.

Robert, Note sur les débris antiques recueillis à Kustendjé (Dobrudja) p. 6, n'a publié que les 10 premières lignes. — *Allard*, la Bulgarie orientale p. 70 et *L. Renier*, ibidem p. 294.

Hauteur 1,35. — Largeur 0,45.

151.

AMYNTIEN.

Ἀσκληπιάδης Ἑρμογ | ένου Ἀμυντιανῶ τῶ | υἱῶ
μνήμης χάριν.

Asclépiade (fils) d'*Hermogène* à la mémoire de son fils *Amyntien*.

Cippe rond décoré de trois bustes (femme, homme et garçon), trouvé à *Missis* (Mopsueste), en Cilicie, et rapporté par M. Victor Langlois.

Langlois, Archives des missions scientifiques 4, 86; Recueil des inscriptions n. 20; Voyage dans la Cilicie (Paris 1861) 413. 456.

Hauteur 0,93.

152.

ANTHÉSTÉRIOS.

Ἀνθεστήριος | Δάμωνος | Φηγαίους.

Anthestérios (fils) de *Damon*, de *Phégée*.

En dessous deux rosaces,
Φηγαία est un dème de l'Attique, relevant de la tribu
Égéide.

Envoyée d'Athènes par Fauvel.

Cat. Choiseul n. 130. — *Bœckh*, Corpus 782. — *Clarac*, Cat. 630;
Musée n. 422 et inscript. pl. 46.

Hauteur 0,50. — Largeur 0,50.

153. ANOUBARION. (Musée égyptien, C. 125.)

Ἀνουδάριον Τοε | νεοντίο τοῦ Π | τεκλωνθεκίο.

Ἀνουδάριον est un diminutif. Au-dessous du texte grec, il
y a une inscription démotique.

Stèle coloriée. Le bas-relief représente les cinq divinités Osiris,
Isis, Ammon, Anoubis et Pacht, qui tient la balance pour peser les
âmes. Le défunt se trouve à côté, en relief plus saillant. En haut, le
disque ailé et les deux chacals.

Clarac, Cat. 854; Musée 421 a et Inscript. pl. 61. — *Franz*, Corpus
n. 4973.

Hauteur 0,39. — Longueur 0,29.

154. ANTIOCHUS.

Χῆραι (sic) | Ἀντίοχε | χρηστὲ | ζήσας | ἔτη οἴ'.

Adieu, brave Antiochus. Il a vécu 78 ans.

Colonnnette envoyée en 1864.

Hauteur 0,37.

155-157. LES TROIS VASES DE MARATHON. (Salle
de la sculpture grecque primitive).

a. Ἀντιφῶν — Ἀντίας —

b. Σώστρατος — Καλλυνθίς⁽¹⁾ — Σωστρατίδης.

(1) Et non pas Καλλυνός.

c. Σωστρατίδης — Καλλυνθίς — Σώστρατος.

Antiphon. Antias. Sostrate. Kallynthis. Sostratidès.

a) Antiphon, le père de famille, figure à gauche, enveloppé dans son manteau. Antias tient d'une main son cheval et donne l'autre à une femme assise; un quatrième personnage s'appuie sur le dossier du siège.

b) Sostrate donne la main à sa femme assise; le jeune fils s'appuie sur le fauteuil de sa mère.

c) Même scène; seulement Sostrate est placé à droite, et le fils à gauche.

Trois vases de marbre pentélique dont *a* et *b* trouvés à Marathon par Fauvel; *c* envoyé d'Athènes par le même (« Athenis super portam ecclesiæ S. Thomæ, » Fourmont).

a. *Dubois*, Cat. Choiseul 122. — *Bouillon* III, Vases pl. 8. — *Bæckh*, Corpus 915. — *Raoul-Rochette*, Mon. inédits pl. 46, 1. — *Clarac*, Cat. 706; Musée 272 pl. 152. 153, et Inscript. pl. 52. — *Lebas*, Monuments d'antiquité figurée recueillis par la commission de Morée, p. 136. — *Friedländer*, de anaglyphis p. 49.

b. *Dubois* 117. — *Bouillon* l. c. — *Bæckh* 1009. — *Clarac*, Cat. 708; Musée 274 pl. 153. 153, et Inscript. pl. 53.

c. *Caylus* VI pl. 50, 1. p. 170 (papiers de Fourmont). — *Dubois* 118. — *Bouillon* l. c. — *Bæckh* n. 1010. — *Clarac*, Cat. 705; Musée 271, pl. 152. 153 et Inscript. pl. 52.

Hauteur	<i>a</i> 0,79	<i>b</i> 0,72	<i>c</i> 0,68.
Largeur	<i>a</i> 0,54	<i>b</i> 0,58	<i>c</i> 0,40.

158.

ANTONIA.

Ἀντωνία | Γ. ν. . τινα | χα[ῖρ]ε. | Ἀντωνία | Φιλου-
μενά | χαῖρε.

Antonia G. n. . tina, adieu. Antonia Philouména, adieu.

Au-dessus de l'inscription on voit un repas funèbre. Le mari

et deux fils sont couchés sur la κλίνη, en présence de quatre femmes assises. Deux esclaves se tiennent dans les coins.

Cat. Choiseul n. 161. — *Bouillon* III, Cippes et Inscript. pl. 1, 3. — *Clarac*, Cat. 677; Musée n. 290, pl. 155 et Inscript. pl. 52. — *Franz*, Corpus 7010.

Hauteur 0,51. — Longueur 0,46.

159. ANTONIA TIMARÈTE.

..... | [Ἄν]τωνία Τειμαρέτα | ἐπεσκεύασεν.

Antonia Timarète a fait élever (ce tombeau).

Fragment trouvé en Cyrénaïque. — Acquisition Vattier de Bourville 1852.

Hauteur 0,07. — Longueur 0,27.

160. APOLLODORE.

Ἄπολλόδω | ρε χρηστὲ καὶ | ἄλυπε χαῖρε, | ζήσας ἔτη |
οἰέ.

Brave Apollodore, (maintenant) sans chagrin, adieu!
Il a vécu 75 ans.

Cippe couronné d'une guirlande; rapporté de Saïda par M. Renan (Cat. 107).

Hauteur 0,42. — Largeur 0,14.

161. APOLLON (Musée égyptien).

Πατρίς μὲν μοί ἐστι Δύκων πόλις, εἰμὶ δ' Ἄπόλ-
λω[ν],

ἐν Φαρή γαίῃ θυμὸν ἀποφθίμενος,

νήπιος· ἠρπάσθην δ' ἐκκαιδεκάτου ἐνιαυτοῦ

ἔκτον ἄωροσύνης ἑπτὰ μῆνα παρερχόμενος.

Νῦν δ' Ἀβυθνηαίου τὸν Ὀσείδος ἀμφιπολεῶ

θῶκον καὶ φθιμένων οὐκ ἐπάτησα δόμους·

ἀθανάτων καὶ τέκνα μεμορμένον οἶτον ⁽¹⁾ ἐπισπ[εῖν],
8 ἀλλ' οἰκεῖ μακάρων Ἡλύσιον πεδίον.

Ἐνθ' ἄμα παισι θεῶν με φ[έρ]ων Κυλλήνιος Ἑρμῆς
ἴδρυσε, καὶ Διήθης οὐκ ἔπιον λιβάδα.

Ma patrie est Lycopolis, et moi je suis Apollon, ayant perdu la vie très-jeune dans la terre de Pharos. Je fus enlevé trop tôt, au moment où je dépassai le sixième mois de ma seizième année. (5) Maintenant je suis serviteur près du trône d'Osiris à Abydos, et je n'ai pas mis le pied dans la demeure des trépassés. (7) Le destin veut que même les enfants des immortels meurent, mais ils habitent le champ élyséen des bienheureux. (9) Hermès, (le dieu) de Cyllène, m'y a conduit et m'a placé parmi les enfants des dieux, et je n'ai pas bu l'eau du Léthé.

Le tombeau d'Osiris s'élevait dans le temple d'Abydos (Strabon, 17, 813), et les Égyptiens nobles aimaient à se faire enterrer dans le voisinage du dieu (ἐν τε Ἀβύδῳ τοὺς εὐδαίμονας τῶν Αἰγυπτίων καὶ δυνατοὺς μάλιστα θάπτεσθαι, φιλοτιμουμένους δημοτάφους εἶναι τοῦ σώματος Ὀσίριδος. *Plutarque*, de Iside et Osiride, p. 359). — Le Phare (v. 2) est naturellement celui d'Alexandrie; *Cyllène* (v. 9) la montagne séparant l'Arcadie de l'Achaïe, et célèbre par son temple de Mercure. — Les fautes de prosodie (Ἀβυδηναίου et ἴδρυσε) ne doivent étonner personne dans une poésie gréco-égyptienne.

Le haut de la stèle représente le disque ailé et deux vipères. Ensuite Anoubis présentant à Osiris le jeune défunt qui tient dans la main un rouleau, le rituel funéraire.

Trouvée en Égypte (peut-être à Lycopolis même).

Welcker, Musée rhénan 1832 p. 293. — *G. Hermann*, Opuscula 5, 204. — *Clarac*, Cat. 865; Musée 481 a et Inscript. pl. 60. — *Franz*, Corpus 4708.

Hauteur 1,00. — Longueur 0,52.

(1) La pierre porte οἶων; *G. Hermann* a corrigé.

162.

APOLLONIA.

[Ἀπολλω]νίας Πόλλ[ιος].

(Monument) d'Apollonia (fille) de Pollis.

Gravé sur un fragment d'architrave provenant d'une chapelle sépulcrale.

Rapportée, en 1862, de la Phénicie, par M. Renan.

Hauteur 0,06. — Largeur 0,20.

163.

APOLLONIDÈS.

Ἀπολλωνίδης Δειω | τίμου τοῦ Ἐρμωγένου | υ ζῶν
 ἡαυτῶ (sic) καὶ τοῖς | ἰδίοις ἐποίησεν. Ἡάν (sic) | δέ
 τις ἐπιχειρήσει (sic) τοῦτ' | ὦ τῶ μνημῖω ἢ ἐξαλλ-
 ωτριώσῃ (sic) ἀπωτίσει (sic) Μ | ητρι Σιπυληνῇ | *
 (δηνάρια) , α.

Apollonidès, (fils) de Diotimos, (petit-fils) d'Hermogène α, de son vivant, élevé (ce tombeau) pour lui-même et pour les siens. Mais si quelqu'un touche à ce monument ou le vend, il payera 1,000 deniers à la Mère de Sipyle.

Magnésia πρὸς (ὑπὸ) Σιπύλῳ en Lydie est devenue célèbre par la victoire des Scipions sur le roi Antiochus, en 190 avant notre ère. — La Mère est Cybèle.

Hauteur 0,28. — Largeur 0,36.

164. APOLLONIUS DE LYCOPOLIS. (Musée égyptien).

Ἀπολλώνιος Ἐρωτος τοῦ Ἐρω | τος, μητρός Ἀρι-
 στίου, λεγόμενος Ὁτου | ἐρωσψα, Λυκοπλείτης,
 ἄωρος⁽¹⁾ ἐτελεύ | τησεν τῶ ἐξδόμῳ ἔτι (sic), μνη

(1) La stèle porte ἄωρος.

Παχών | κά', ἐτῶν λδ', μηνῶν ε', ἡμερῶν ιε'.
 Κύρι | ε Σάραπι, δὸς αὐτῷ τὴν κατεξουσίαν |
 κατὰ τῶν ἐκθρῶν (sic) αὐτοῦ. |

Apollonius (fils) d'Eros (et) de sa mère Aristion, (petit-fils) d'Eros, appelé Otouéropsa, de Lycopolis, est mort trop tôt, la septième année (du règne de), le 21 Pachon; (âge) de 34 ans, 5 mois, 15 jours. Seigneur Sarapis, donne-lui la supériorité sur ses ennemis !

Le nom égyptien d'Apollon est Ἀρούηρις (Ἀρώηρις).

Stèle égyptienne en pierre calcaire blanche; le cintre porte le disque (soleil) ailé et les deux vipères, symboles des quatre divisions du ciel. Le bas-relief représente le défunt faisant une offrande à Osiris, juge des enfers. Le sceptre du dieu est surmonté d'un chacal.

Trouvée probablement à Lycopolis (en Égypte).

Clarac, Cat. 853; Musée 481 e et Inscript. pl. 60. — Franz, Corpus 4710.

Hauteur 0,56. — Longueur 0,32.

165. CLAUDIUS APOLLONIUS. (Musée égyptien C, 130.)

Ἀπολλωνίου, υἱοῦ Κλαυδίου ⁽¹⁾ | Ποστόμου, ἐτῶν κδ'.

(Stèle funéraire) d'Apollonius, fils de Claudius Postumus, (âge) de 24 ans.

Cette inscription est précédée d'un texte démotique. Le bas-relief représente Anoubis conduisant le défunt devant Osiris, Isis et Athor. En haut, le disque ailé et les deux vipères.

Trouvée en Égypte.

Clarac, Cat. 862; Musée n. 427 et Inscript. pl. 60. — Franz, Corpus 4974.

Hauteur 0,49. — Longueur 0,32.

(1) La pierre porte Κλαυδίω.

166. ÉPOUSE ET MÈRE D'APOLLONIUS, FILS
D'EUFOROS.

Ἀπολλώνιος Εὐπόρου τῆ γυναικι καὶ | [Π]υσταμάν-
τουσι τῆ μητρι μνήμης χάριν ⁽¹⁾. |

*Apollonius (fils) d'Euporos (a élevé ce monument) à
la mémoire de sa femme et de sa mère Pystamantoun.*

Le bas-relief, d'exécution barbare, représente les trois bustes du
donateur, de sa mère couverte d'un voile, et de sa femme.

Rapportée de Salonique, en 1833, par M. de Saint-Sauveur.

Clarac, Cat. 866 d; Musée 464 a et pl. 161 a; Inscript. pl. 62.

Hauteur 0,55. — Longueur 0,77.

167. APOLLONIS.

Ἀπόλλωνις | χρηστὲ καὶ ᾗ | λυπε χαῖρε.

Brave Apollonis, sans chagrin, adieu !

Ἀπόλλωνις est la forme raccourcie d'Ἀπολλώνιος, comme
Δήμητρις, Δάφνις, Θέσπις pour Δημήτριος, Δάφνιος, Θέσπιος.

Cippe en forme de colonnette, envoyé en 1864.

Hauteur 0,35.

168. ARCHÉDÉMUS ET SA FAMILLE.

a. Ἀρχέδημος Ἀρχεδίκου | Ἀθμονεύ[ς]. |

b. Ἀρχέδικος Ἀρχεδήμου | Ἀθμονεύς]. |

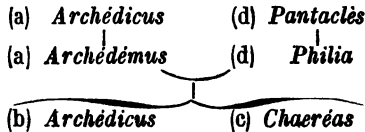
c. Χαιρέας Ἀρχεδήμου[ς]. |

d. Φιλία Παντακλέου[ς] | Ἀθμονεύς]. |

Le bas-relief représente une amphore à tromba, dont la

(1) Les lettres τηγ de la première ligne, τημητ et μνημης de la
seconde sont liées ensemble.

panse est décorée de trois figures (un jeune homme donnant la main à son père et une femme debout derrière ce groupe). Les inscriptions *a b c* sont gravées sur le fronton du relief, *d* sur l'orifice du vase. En outre il faut observer que *b* est une addition postérieure aux autres inscriptions. Voici la généalogie de la famille :



Le dème attique d'*Athmonon* appartenait à la tribu Cécropide.

Trouvée près du Pirée par Fauvel et rapportée par le Comte de Forbin.

Osann, p. 355, 16. — *Bouillon* III, Cippes choisis pl. 1, 2. — *Clavac*, Cat. 214 bis; Musée n. 276 pl. 164. 155 et *Inscript.* pl. 54. — *Bæckh*, Corpus 555.

Hauteur 1,40. — Largeur 0,47.

169. ASCLÉPAS. (Magasin du Musée égyptien.)

Ἄσκλη | πᾶς L ε' | εσῆς (sic) ⁽¹⁾ ἀ | πῆλθε.

Asclépas, âgé de 5 ans, est parti.

Pierre calcaire trouvée en Égypte. Les lettres en relief, cinq dans chaque ligne.

Hauteur 0,21. — Largeur 0,20.

170.

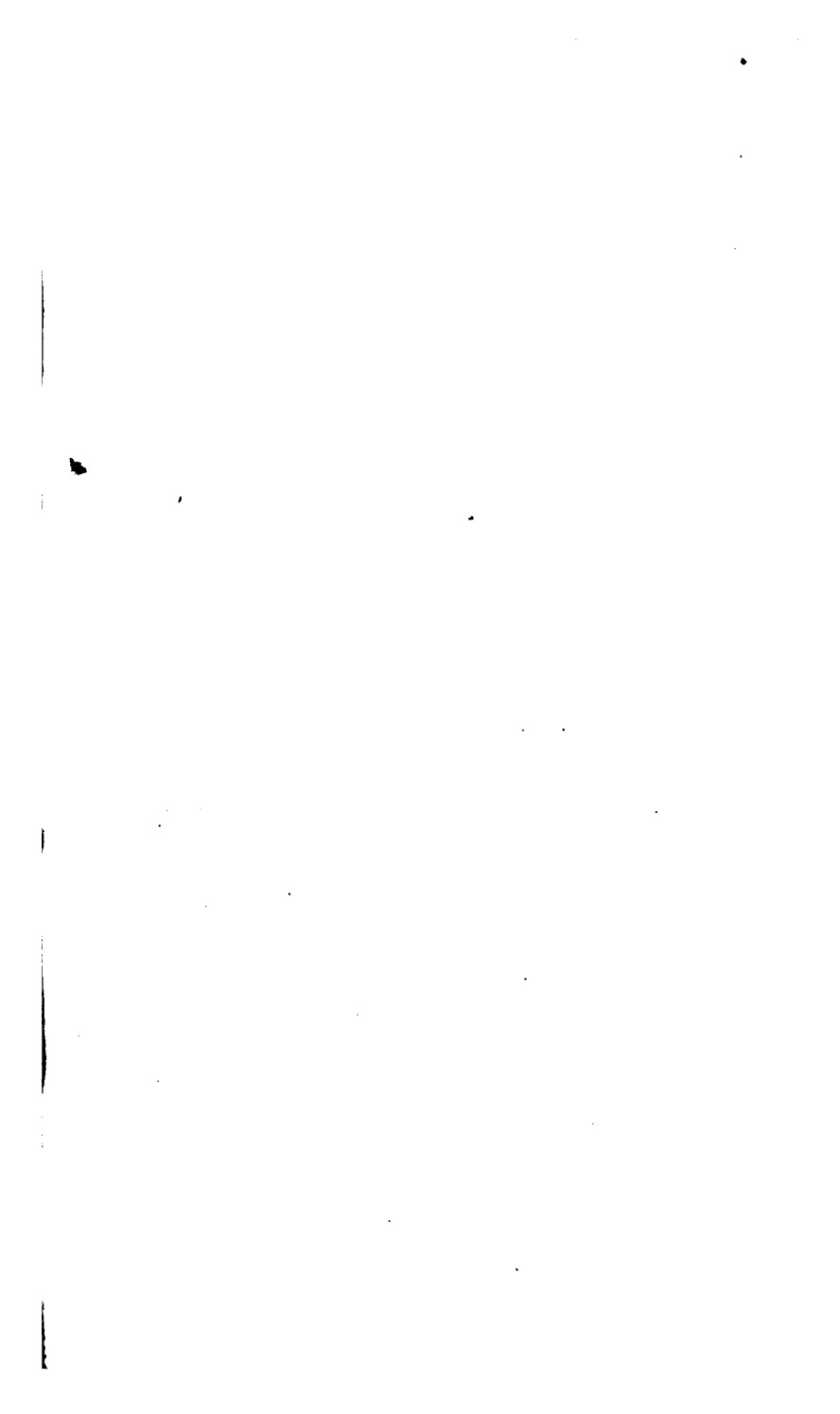
ATTALÉ.

Ἄτταλε | Ἄσκληπιοδώρου | χαῖρε.

Attale (fils) d'Asclépiodore, adieu.

Le bas-relief représente un nécrodipnon. Le défunt, couché sur son lit, tend la patère à un grand serpent (symbole de

(1) Lisez ἐξῆσεν ou ζήσας.





Repas funèbre d'Attale, fils d'Asclépiodore.

la renaissance) qui vient y boire. Devant lui est une table chargée de pains et de fruits. La femme d'Attale, assise au pied du lit, tient le flabellum (éventail); derrière elle, on voit sa corbeille à ouvrage, et une femme esclave qui apporte une grande ciste. De l'autre côté, un échanson puise dans un cratère; plus loin se trouve le cheval du défunt. [Les têtes d'Attale et de sa femme ont été enlevées dans l'antiquité même, pour être remplacées par les portraits d'une autre famille].

Rapportée de Cyzique et donnée, en 1854, par M. Waddington.

A. de Longpérier, Bulletin arch. de l'Athénæum français 1855 p. 60.

Hauteur 1,04. — Longueur 1,25.

171. AURÉLIUS ONÉSIMUS.

Αὐρήλι[ος Ὀνή] | σιμος κὲ Αὐρη | [λ]ία Εὐσέ[βεια] |
 Αὐρηλία [Ε]ὐ | τυχίδι ἐ[ποίησα]ν. | Ὅς δὲ ἂν
 τολμή[σῃ ἄν[ε]ν] τοῦ κλ | ηρονόμου μου | [ἐξ]οδικί-
 ζε[ιν, δώ]σε[ι] | τῷ ταμει[ῳ -X- ,β]φ'.

Aurélius Onésimus et Aurélia Eusebia ont élevé (cette stèle) à Aurélia Eutychis. Celui qui osera la vendre sans (le consentement de) mon héritier, payera au trésor (du temple) 2,500 deniers.

Au bas de l'inscription on voit une bache enfoncée dans un pilot. — Le tombeau est ἀνεξοδίαστον (Corpus 2050).

Rapportée probablement d'Alexandrie-en-Troade.

Cat. Choiseul n. 173 (« cette même pierre étoit autrefois décorée d'un bas-relief dans sa partie supérieure »). — Clarac, Cat. 591; Musée 438 et Inscript. pl. 35. — Franz, Corpus 6930.

Hauteur 0,62. — Longueur 0,32.

172. AURÉLIUS ASCLÉPIODOTOS.

Αὐρ(ήλιος) | Ἀσκληπιώδοτ[ος] | Διονυσίου.

Aurélius Asclépiodotos (fils) de Dionysios.

Cippe à chapiteau corinthien, rapporté de Tyr par M. Renan (Cat. 62).

Hauteur 0,50.

173. M. AURÉLIUS DIONYSIUS ET MÉLITON.

Μάρκος Αὐρήλιος | Διονύσιος Διονυ | σίου τοῦ Ἐπα-
γάθου | τοῦ Ἀρτεμιδώρου. | | Μελίτωνος μνίας
χάριν.

Marcus Aurélius Dionysius, (fils) de *Dionysius*, (petit-fils) d'*Épagathe*, (arrière-petit-fils) d'*Artémidore*.
A la mémoire de *Méliton*.

En haut on voit le buste du jeune défunt, la chlamyde fixée sur l'épaule droite par une agrafe. — L'inscription pour *Méliton* est une addition postérieure, gravée sur le cadre du bas-relief. — Époque des Antonins.

Envoyée de Smyrne par M. Jassaud. Collection Choiseul.

Cat. Choiseul n. 159. — *Bouillon* III, Cippes et Inscript. pl. 1, 20. *Bæckh*, Corpus 3298. — *Clarac*, Cat. 645; Musée 295 pl. 158 et Inscript. pl. 47.

Hauteur 0,56. — Largeur 0,37.

174. AURÉLIUS THÉOPROPOS.

[Αὐρ(ήλιος) Θεόπρ]οπος Χαροφίλου | [προμοίρως
β]ιώσας.

Aurélius Théopropos (fils) de *Charoepilos*, mort trop tôt.

Bas-relief : Homme, femme et enfant attablés devant le nécrodipnon.

Trouvée à *Parechia* (Παροικία, l'ancienne Paros), d'après les notes manuscrites de *Dubois* et de *Kæhler*.

Visconti, Journal des savants 1817 p. 37. — *Dubois*, Cat. Choiseul 168 (ils ont vu l'inscription encore plus complète; toutes les

lettres que j'ai mises entre parenthèses n'existent que dans leurs copies). — *Bouillon III*, Cippes et Inscript. pl. 2, 35. — *Welcker*, Sylloge epigrammatum p. 110. — *Clarac*, Cat. 548; Musée 285 pl. 157 et Inscript. pl. 23. — *Franz*, Corpus 6946. — *K. Keil*, Philologus 16; 15.

Hauteur 0,38. — Longueur 0,29.

175.

AURÉLIUS.

Αὐρή[λιος?]. | Προι. (Πρόκλος?)

Fragment d'une inscription sépulcrale avec nécrodipnon; on ne voit aujourd'hui que l'un des pieds de la cliné.

Clarac, Musée 440 et Inscript. pl. 48. — *Franz*, Corpus 6910.

Hauteur 0,21. — Largeur 0,15.

176.

BÉRÉNICIANUS.

Βερνικι | ανός (sic) χρ | ηστé κ | αι ἄλυ | πε ζή | σας |
ἔτη νη'.

Brave Bérénicianus, sans chagrin. Il a vécu 58 ans.

Petit cippe fruste, rapporté de Syrie par M. Renan, en 1862.

Hauteur 0,30.

177.

GRANIA HYGIE ET SA FILLE.

D(is) M(anibus). | Μητέρα και θυγάτηρ | κεῖτ' (sic)
ἐνθάδε, ἡ μὲν | Γρανία Ὑγία ἔ(των) κ' 2, | ἡ δὲ
Ἰουλία Παυλεῖνα ἔ(των) | ἦν ιβ'. Π(όβλιος)
Κορ(νήλιος) Μάγνος | τῇ ἰδίᾳ συνβίῳ και | θυγατρὶ
μνήμης χάριν.

Aux dieux Mânes. La mère et la fille reposent ici : Grania Hygie, âgée de 25 ans 1/2, et Julia Paulina qui avait 12 ans. Publius Cornélius Magnus (a fait

élever ce monument) *à la mémoire de sa femme et de sa fille.*

Le chiffre \bar{z} doit représenter une fraction quelconque, peut-être $1/2$, de sorte que nous aurions ici un signe numérique se rapprochant des chiffres arabes. L'âge de la fille ne doit pas étonner; sa mère s'était mariée à 12 ans $1/2$, ce qui n'est pas sans exemple dans l'antiquité romaine. Voir *Friedländer, Sittengeschichte Roms I, 324.*

Trouvée en Italie. Collection Campana.

Hauteur 0,30. — Largeur 0,20.

178.

P. GRANIUS EROS.

Ποπλίου Γρανίου | Ἐρωτος ζη⁽¹⁾ |

~~Sur la plinthe — [A] *θεοδότης* (2) *Ανοτροπίας* (3)~~

~~Le verbe *θεοδότης* (consacrer aux dieux) n'est pas encore reçu dans nos dictionnaires.~~

Petit autel à fronton triangulaire décoré d'un disque et de deux acrotères. En bas, bucranes et guirlandes.

Hauteur 1,00. — Largeur 0,43.

179. DÉMARQUE ET PYTHOPHANÈS. (Salle de la sculpture grecque primitive.)

Δήμαρχος. — Πυθοφάνης.

Partie supérieure d'une stèle : deux hommes barbus se donnent la main, celui qui occupe la droite s'appuie sur un bâton.

Donnée, en 1833, par M. Despréaux de Saint-Sauveur, consul à Salonique.

Clarac, Cat. 866 c; Musée 453 a, pl. 161 a et Inscript. pl. 62.

Hauteur 0,50. — Longueur 0,39.

(1) Il faudra suppléer ζή[σαντος ἔτη....] — (2) Le premier σ a la forme romaine S.

180.

DÉMÉTRIA.

Δημη[τρία] | Μηνο[φίλου].

Démétria (fille) de *Ménophilos*.

Fragment d'un bas-relief funéraire, représentant (presque en ronde bosse) une femme assise et son esclave. La figure du mari (à droite) est brisée.

Hauteur 0,50. — Largeur 0,20.

181.

DÉMÉTRIA ET ARISTOMÉNÈS.

Δημητριάς τῆς | Στρομβίχου. | | Ἀριστομένου[ς] | τοῦ
Δημητρίου.

(Stèle) de Démétria, fille de Strombichos.— *d'Aristoménès, fils de Démétrius.*

Bas-relief : deux personnes au nécrodipnon; l'homme couché, la femme assise; une femme esclave apportant un coffret.

Cat. Choiseul n. 149. — Osann, p. 372, 40. — Bouillon III, Cippes et Inscript. pl. 1, 8. — Bœckh 933. — Clarac, Cat. 547; Musée n. 284 pl. 156 et Inscript. pl. 22.

Hauteur 0,73. — Longueur 0,46.

182.

DÉMÉTRIUS.

Δημήτριος | Δημητρίου | Σφήττιος.

Démétrius (fils) de *Démétrius*, (du dème) de *Sphette*.

Stèle à fronton triangulaire décoré d'un bouclier rond et de trois acrotères. Le bas-relief représente le défunt avec son petit garçon debout sous le portique de l'Héraeum (chapel sépulcrale). Au-dessus, deux rosaces.

Trouvée à Athènes par le marquis de Nointel et apportée d'abord à Constantinople, puis en France. Collection Baudelot.

Spon, Voyage III p. 2, 204. — *Caylus*, VI p. 203, pl. 63, 2. — *Lenoir*, Musée français I, 61, pl. 7. — *Bæckh*, Corpus 771. — *Clarac*, Cat. 701; Musée 454 pl. 249 et Inscript. pl. 52.

Hauteur 1,10. — Longueur 0,49.

183. DÉMÉTRIUS, FILS DE MÉNOPHANÈS.

Δημητρίου τοῦ | Μηνοφάνου.

(Stèle) de *Démétrius*, (fils) de *Ménophanès*.

Le bas-relief représente un homme couché sur la cliné ; au chevet, on voit un échanson devant un cratère.

La forme *Μηνοφάνου* est récente ; il pourrait cependant avoir existé une Σ à la fin du mot, le marbre étant fort usé.

Fragment de stèle, rapporté de *Cyzique* et donné par M. Waddington en 1854.

A. de Longpérier, Bulletin arch. de l'Athenæum français 1855, p. 60.

Hauteur 0,59. — Largeur 0,42.

184. DIOGNÈTE ET DIODÈLE.

Διογνητος Ῥαμνόσιος ⁽¹⁾. Διόδηλος Ῥαμνό[σιος].

Diognète de Rhamnunte. — *Diodèle de Rhamnunte*.

L'inscription est gravée sur l'architrave d'un *naos* sépulcral, dans lequel deux hommes barbus se donnent la main. Diognète a la tête ceinte d'une bandelette.

Envoyée d'Athènes par Fauvel. Marbre pentélique.

Cat. Choiseul n. 129. — *Osann*, p. 352, 72. — *Bouillon* III, Cippes choisis pl. 1, 6. — *Bæckh*, Corpus 761. — *Clarac*, Cat. 554; Musée n. 298, pl. 152 et Inscript. pl. 23.

Hauteur 0,97. — Largeur 0,48.

(1) Archaïsme pour Ῥαμνούσιος.

185. DIONYSIOS ET CLÉANDRE.

Διονύσιε Μήνιδος | χαῖρε. καὶ Κλέανδρε | Μήνιδος
χαῖρε.

*Dionysios (fils) de Ménis, adieu. Et Cléandre (fils)
de Ménis, adieu.*

Au-dessus de l'inscription on voit un repas funèbre : trois hommes sont couchés sur le lit ; devant eux est placée une table chargée de fruits ; deux femmes voilées sont assises à côté de ce groupe ; une esclave vient apporter un coffret ; dans le coin opposé un serviteur se tient les jambes croisées. — Les mots καὶ Κλέανδρε Μήνιδος χαῖρε sont une addition postérieure à la première inscription.

Trouvée probablement dans l'Attique.

Cat. Choiseul n. 146. — Bouillon III, Cippes pl. 1, 9. — Clarac, Cat. 643; Musée n. 288, pl. 159 et Inscript. pl. 47. — Franz, Corpus 6910.

Hauteur 0,51. — Largeur 0,46.

186. DOULOS.

Δούλε εὐψύχι (sic).

Doulos, adieu, âme pieuse!

Bas-relief barbare, représentant le défunt couché ; devant lui, sur une table, le repas funèbre.

Hauteur 0,18. — Longueur 0,25.

187. DOMITIA ET SA FAMILLE.

Bas-relief représentant une femme voilée et assise (Δωμετία, *Domitia*) ; devant elle son mari (Μάξιμος [sic] *Maximus*), sa fille (Ζωσίμη) et son petit garçon (Μάριος, *Marius*). Au fond, deux femmes esclaves portant un vase et un parasol. En bas, on lit l'inscription : Εὐτυχὶς Φάστου | τοῖς εἰδίοι;

ζῶσα (1), *Eutychie* (fille) de *Faustus*, de son vivant (a fait élever ce monument) à sa famille.

Stèle trouvée à Salonique et rapportée par M. Heuzey en 1862 (Cat. n. 34).

Hauteur 0,68. — Largeur 0,46.

Δανάτα | Ἰουλί[ο]υ Π[έ]λοπος | θυγάτηρ. | χαῖρε. | |
[Παυσ]ανίας.

Donata, fille de *Julius Pélops*. Adieu. — *Pausanias* (le mari).

Au-dessus, un fronton triangulaire.

Bouillon III, Cippes et Inscript. pl. 1, 10. — *Clarac*, Cat. 556; Musée 460 et Inscript. pl. 24. — *Franz*, Corpus 6917.

Hauteur 0,62. — Longueur 0,40.

Ἐλπίς ἐμοίγ' ὄνομ' ἐ[στί], | πατρὶς δ' Ἀσίας προῦ-
χουσα |
Λαοδίκει' (2), ἔθανον δ' ἰκ[τῶ] | καὶ δεκάτης. |

Mon nom est Elpis, ma patrie Laodicée, première ville de l'Asie; je suis morte à l'âge de dix-huit ans.

La ville mentionnée est *Laodicée-sur-le-Lycus*, située sur les confins de la Carie, de la Lydie et de la Phrygie. Fondée par *Antiochus II* (262-246) en l'honneur de son épouse *Laodicée*, elle devint, sous les empereurs romains, la deuxième capitale de l'Asie Mineure (λαμπροτάτη τῆς Ἀσίας πόλις).

Collection Campana.

Hauteur 0,10. — Largeur 0,20.

(1) Le marbre porte εὐχίσις ζῶσα. — (2) Le marbre porte Μοδίκει.

190.

ÉPAGATHE.

.....καὶ ὁ μ |
 Ἐπαγάθῳ σοι γένετο [νεκρῶν ἐν δόμοις] |
 καλή σου πᾶσα ὥρα, εὐεργε[σίας χάριν.]

Épagathe, que dans la demeure des trépassés toute heure te soit belle, à cause de ta bienfaisance.

Collection Campana.

Hauteur 0,20. — Largeur 0,15.

191.

HERMAS.

Ἐρμᾶ ἄλυπε χαῖρε.

Hermas, sans chagrin, adieu.

Bas-relief barbare, représentant le défunt debout, enveloppé de son manteau. Fronton triangulaire orné d'un disque.

Hauteur 0,31. — Longueur 0,21.

192.

HERMIAS.

Ἐρμῖα | θρεπτῶ | γλυκυτάτῳ | Σέξ[τ]ιος | Σπουῆρος.

Sextius Sévérus à son cher Hermias, (esclave) élevé (à la maison).

Autel creux décoré de colonnes en torsade. En haut, on voit deux poules se disputant une graine; en bas une chasse.

Le θρεπτὸς est le *verna* des Romains.

Collection Campana.

Hauteur 0,80. — Largeur 0,60.

193.

EVARESTE.

Εὐαρέστες (sic) ⁽¹⁾ | Ἀφροδείσιου.
Evarestes (fils) d'*Aphrodisios*.

Au-dessus de cette inscription on voit en bas-relief le jeune Bacchus, qui, sans autre vêtement que sa chlamyde rejetée sur l'épaule, donne une grappe de raisin à sa panthère. Un fronton triangulaire, décoré d'un bouclier rond, couronne la stèle.

Trouvée probablement à Athènes.

Cat. Choiseul n. 137. — *Bouillon* III, Cippes et Inscript. sépulcrales pl. 1, 12. — *Bæckh*, Corpus 945. — *Clarac*, Cat. 613; Musée 115 pl. 124 et Inscript. pl. 40.

Hauteur 0,56. — Longueur 0,57.

194.

EUNOUS ET HERMÉROS.

Ερμῆς Διοσκουρίδου καὶ | Εὐνοῖα Εὐνοῦν καὶ | Ερμέ-
 ρωτα, τὰ ἑαυτῶν | τέκνα, μνίας ⁽²⁾ χάρι[ν].

Hermès, (fils) de *Dioscoride*, et *Eunoea*, à la mémoire de leurs enfants, *Eunous* et *Herméros*.

Le bas-relief représente les Dioscures qui, montés sur leurs chevaux et suivis de deux chiens de chasse, attaquent un sanglier. Au milieu de la scène, un grand serpent se roule autour d'un arbre mort. Il est certain que les Dioscures, fréquents d'ailleurs sur les monuments sépulcraux de la Macédoine, sont destinés ici à rappeler le nom de Dioscoride, mais ils sont aussi le symbole de l'immortalité de l'âme, car ils vivent alternativement (ἐτερήμεροι) un jour dans l'Olympe et l'autre dans leur tombeau à Théragné. L'arbre mort est le symbole du trépas, le serpent signifie la renaissance. Notons ensuite que, dans notre inscription, les noms des enfants Εὐνοῦς et Ἐρμέρως sont évidemment formés d'après ceux de leurs parents Εὐνοῖα et Ἐρμῆς.

(1) Forme barbare pour Εὐαρέστης. — (2) Pour μνίας.





Stèle sépulcrale d'Eurythmos.

Envoyée de Salonique par Cousinéry. Coll. Choiseul.

Villoison (qui l'avait copiée dans la maison de Cousinéry), *Mém. de l'Acad. des Inscriptions* t. 47, 302. — *Cat. Choiseul* n. 154. — *Bouillon* III, Cippes pl. 1, 13. — *Bæckh*, *Corpus* 1972. — *Clarac*, *Cat.* 598; *Musée* 252 pl. 147 et *Inscript.* pl. 39. — *Friedländer*, de *operibus anaglyphis* p. 48.

Hauteur 0,65. — Longueur 0,51.

193.

EURYTHMOS

Ἡ βουλὴ καὶ ὁ δῆμος | στεφανῶσι χρυσῶ στε | φάνω
 Ἐϋρυθμον Ἐπι | τύχεος, προμοίρως | βιώσαντα. | |
 Ἐλι | κωνι | ἀς Ἐρ | μίου.

Le sénat et le peuple couronnent d'une couronne d'or Eurythmos (fils) d'Epitychès, mort prématurément.

Héliconiade, (fille) d'Hermias.

Stèle sépulcrale. Le bas-relief représente un magistrat couronnant l'hermès du défunt. Héliconiade, sa femme, est assise à côté de lui; un petit garçon s'appuie sur le terme.

Trouvée dans l'île de Mélos (1); apportée à Constantinople (où elle fut copiée par *Spon*, *Miscell.* p. 335) et ensuite à Paris par le marquis de Nointel. Collection Baudelot.

Fabretti, p. 193. — *Caylus* VI 203, pl. 64, 1. — *Lenoir*, *Musée des monuments français* I 56, pl. 4. — *Bouillon* III, Cippes choisis pl. 2, 14. — *Clarac*, *Cat.* 683; *Musée* 269 pl. 155 et *Inscript.* pl. 52. — *Bæckh*, *Corpus* 2426. — *Friedländer*, de *operibus anaglyphis* p. 38.

Hauteur 0,70. — Largeur 0,48.

196. EUTHYLÉA. (Salle de la sculpture grecque primitive.)

Εὐθύλεια Διογένης⁽²⁾ θυγάτηρ.

(1) *M. Keil*, *Philologus* 16, 17, croit qu'elle provient de l'île de Paros, à cause de la formule parienne προμοίρως βιώσας. —

(2) Formes archaïques pour Εὐθύλεια Διογένους.

Euthyléa, fille de Diogène.

Stèle à fronton triangulaire, décorée d'acrotères. La jeune défunte, assise, donne la main à sa mère. Diogène, appuyé sur son bâton, se tient debout derrière le siège.

Rapportée de Grèce par Lebas et donnée en 1845 par le ministre de l'instruction publique.

Clarac Musée II 1236 (n. 269 a) et pl. 224 a. — Lebas, Voyage arch. (mon. figurés) pl. 72.

Hauteur 0,64. — Longueur 0,38.

197.

ZÉNONIS.

Ζηνωνίς | χρηστή | και ἄλυπε | χαίρει.

Bonne Zénonis, sans chagrin, adieu.

Comparez l'inscription 6934 du *Corpus* (préface IV, p. 20 b).

Cippe rapporté de Phénicie en 1862 par M. Renan.

Frœhner Philologus XIX 135. — K. Keil. Philologus, suppl. II 584.

Hauteur 0,40.

198.

ZOSIMA.

Ζωσίμα ⁽¹⁾ | χρηστή | και ἄλυ | [πε ζή]σασ | [α ἔτη
..... | χαίρει].

Bonne Zosima, sans chagrin, ayant vécu ans, adieu !

Petit cippe, rapporté de Phénicie par M. Renan.

Hauteur 0,30.

199.

HÉRACLIUS. (Musée égyptien).

Ἡράκλειος υἱὸς Ἐρμί | ου, τοπάρχου Ἀριανσαί-
τιος ⁽²⁾, ἐτῶν εἴκοσι πέντε. |

(1) Ζωσιαα. — (2) L'original porte — σαιτιοσι.

Héraclius, fils d'Hermias, toparque d'Artiansaïtis, (âgé) de 25 ans.

Le toparque égyptien, comme le démarque grec, remplissait les fonctions de nos maires. Ἀριανσαῖτις est le nom du bourg qu'administrait Héraclius.

Stèle coloriée du temps des Ptolémées. Le bas-relief représente le défunt tenant un rouleau (le rituel funéraire), et conduit par Anoubis devant le tribunal d'Osiris. En haut, on voit le disque ailé et les deux serpents; en bas une rangée de fleurs de lotus, symboles d'une nouvelle naissance.

Clarac, Cat. 855; Musée n. 471 a et Inscript. pl. 60. — Franz, Corpus 4976.

Hauteur 0,56. — Longueur 0,41.

200.

HÉRACLITA.

Ἡρα[κλεί] | τα χρη|στέ (sic) κ[α] | ι ἄλυ[πε] |
χ[αῖρε].

Bonne Héraclita, sans chagrin, adieu.

Cippe rapporté en 1862 de Phénicie par M. Renan.

Hauteur 0,30.

201.

THAIS ET EUFOROS.

Θαῖς Ἐλ|πίδος | Μιλήσια.

Εὐπορος[ς] | Ἐλπιδος[ς] | Μιλήσ[ιος].

Thaïs, (fille) d'Elpis, de Milète. Euporos, (fils) d'Elpis, de Milète.

L'inscription est gravée sur un architrave surmonté d'un fronton triangulaire et couronné d'un cône. — Milète est un dème de l'Attique, Elpis un nom propre masculin.

Trouvée à Athènes et copiée par *Fourmont* et *Pococke* (Inscript. ant. I p. 51).

Coll. Choiseul n. 141. — *Bouillon* III Inscr. sép. pl. 1, 16. — *Bæckh*, Corpus 717. — *Clarac*, Cat. 587; Musée n. 497, et Inscr. pl. 33.

Hauteur 0,22. — Largeur 0,22.

202.

THÉODORE ET ARTÉMISE.

[Θ]εόδωρος Χητηθαιρε. . | Ἀρτεμισεία Μητρ[οδώ-
ρου] | χαῖρε |

Théodore, *Artémise*, (fille) de *Métrodoros*,
adieu!

Le bas-relief, dont le frontispice est décoré d'un disque, représente les défunts debout. Il appartient à la basse époque.

Hauteur 0,73. — Largeur 0,40.

203.

JULIA ECLECTA.

Θεοῖς κατακτθε | νίοις (sic). | Ψυχῇ ἀγαθῇ | Διόδωρος
ἀνὴρ | καὶ Ἀντιγενίδας | υἱὸς μνίας χάριν | αἰωνίας |
Ἰουλίᾳ Ἐκλέκτῃ | ἐπόησαν (sic). | ἔζησεν ἔτη λγ'.

Aux dieux souterrains! A l'âme pieuse de Julia Eclecta et à sa mémoire éternelle, son mari Diodoros et son fils Antigenidas ont fait élever (ce monument). Elle a vécu 33 ans.

Dalle de marbre gris provenant de la villa Borghèse.

Manilli p. 94. — *Montelatici* p. 267. — *Gruter*, p. 1142, 6 (ex epistola Sirmondi) = *Fleetwood* syll. p. 264, 1. — *Clarac*, Cat. n. 585; Musée n. 456 et Inscript. pl. 33. — *Franz*, Corpus 6579.

Hauteur 0,42. — Longueur 0,42.

204. CÆCINA EUTYCHIANUS.

..... αλία | Αὐρηλί | α Κακίνα Εὐτ[υ] | χιανῶ |
 τῶ συμ | βίῳ μνεί | ας ⁽¹⁾ χάριν. |

..... *alia Aurélia à la mémoire de son mari Caecina Eutythianus.*

Trouvée à Thessalonique. Époque de Marc-Aurèle.

Cat. Choiseul n. 228 (?). — *Osann*, p. 373, 43. — *Bouillon III* Inscript. pl. 1, 15. — *Bœckh* 1990. — *Clarac*, Cat. 619, Musée 436 et Inscript. pl. 43.

Hauteur 0,41. — Longueur 0,29.

205. CALLISTON.

Καλλίσ | των ⁽²⁾ χρ[ησ] | τέ και ἄλυ | πε χαί[ρε] |
 ἔτη.... |

Brave Calliston, sans chagrin, adieu ! (Il a vécu)...
 *ans.*

Colonnnette, envoyée en 1864.

Hauteur 0,35.

206. CALLISTRATE ET SA FAMILLE.

[Καλλι]στράτη. Κάλιππος. Ἀριστοτέλης. | Φιλο-
 κύδης.

Callistrate. Calippos. Aristote. Philocydès.

Inscription d'un très-beau bas-relief représentant un homme barbu debout devant une femme (*Callistrate*) assise, qui de la main gauche soulève son voile. Fronton décoré d'acrotères. [Presque toute la figure de la femme est moderne, et due à la restauration du sculpteur *Lange*].

(1) Le marbre porte μείας. — (2) Le marbre porte Καλλίσμων.

Trouvée dans l'Attique par Fauvel et rapportée par le comte de Forbin.

Bouillon III, Cippes choisis pl. 1, 1. — *Clarac*, Cat. 224 (*ter*); Musée n. 275 et Inscript. pl. 54. — *Bæckh*, Corpus 960.

Hauteur 1,40. — Largeur 0,80.

207.

CALLISTRATOS.

[K]αλλισ[τρ]ατο[ς] | [Δη]μητρίου χαῖρε.

Callistratos, (fils) de *Démétrius*, adieu.

Le bas-relief représente le défunt avec son père; le fronton triangulaire est décoré d'un bouclier rond.

Trouvée probablement dans l'Attique.

Coll. Choiseul n. 140. — *Bouillon* III Cippes et Inscript. pl, 1, 18. — *Bæckh*, Corpus n. 961. — *Clarac*, Cat. 652; Musée n. 277, pl. 198 et Inscript. pl. 48.

Hauteur 0,54. — Largeur 0,40.

208.

CASSIA APOLLODORA.

Κασσία | Ἀπολλο | δώρα | χρηστὴ | καὶ εὖμο | ρε ⁽¹⁾
χαῖρε.

Cassia Apollodora, brave et bienheureuse, adieu.

Petit cippe rapporté de Phénicie par M. Renan.

Hauteur 0,46.

209.

CORINTHIA.

Κορινθία | χρηστὴ | καὶ ἄλυπε | χαῖρε, ζήσα | σα ⁽²⁾
ἔτη λ'.

(1) Pour εὖμοιρε. — (2) Le marbre porte χαρεζησα|σας.

Brave Corinthia, sans chagrin, adieu. Elle a vécu 30 ans.

Stèle ornementée rapportée de Phénicie par M. Renan (Cat. 107).

Hauteur 0,36.

210.

CORINTHOS.

Κόρινθος | χρηστὲ κα | ἰ ἄλυπε ⁽¹⁾ | χαῖρε.

Brave Corinthos, sans chagrin, adieu.

Petit cippe rapporté de Phénicie par M. Renan.

Hauteur 0,30.

211. TIBERIUS NÉOPTOLÈME ET SA FAMILLE.

Κ(ορνηλία) Πρόκλα Τιβερίῳ Νεπτολέμῳ | τῷ ἀνδρὶ,
καὶ Δέοντι τῷ υἱῷ (sic), | ἑαυτῇ ζῶσῃ, μνήμης
χάριν. |

Cornélia Procla, de son vivant (a fait élever cette stèle) à la mémoire de son mari Tibérius Néoptolème, de son fils Léon, et d'elle-même.

Le bas-relief représente les deux défunts couchés sur la cliné et servis par un esclave; Cornélia est assise auprès d'eux.

La forme Νεπτόλεμος est justifiée par la prosodie grecque, qui permet la contraction des mots νεοσσός, νεοχμός, νεολαία et même de Νεοπτόλεμος (*Sophocle, Philoctète, V. 4. 241*).

Stèle rapportée de Macédoine par M. Heuzey, en 1862.

Hauteur 0,42. — Largeur 0,44.

212.

LYCINUS.

Λυκῖνος Λυκίῳ[υ] | Σικυώνιος.

Lycinus, (fils) de Lycius, Sicyonien.

(1) Le marbre porte αλυτις.

Cette stèle est décorée de deux rosaces et couronnée d'un fronton triangulaire ainsi que toutes les pierres tombales sicyoniennes (*Pausanias* II, 7, 2: Σικυώνιοι τὸ μὲν σῶμα γῆ κρύπτουσι, λίθου δὲ ἐποικοδομήσαντες κρηπίδα κίονας ἐφιστάσι, καὶ ἐπ' αὐτοῖς ἐπιθήμα ποιούσι κατὰ τοὺς ἀετοῦς μάλιστα τοὺς ἐν τοῖς ναοῖς).

Trouvée à Athènes. Coll. Choiseul (Cat. n. 138).

Bouillon t. III, Cippes et Inscript. pl. 1, 19. — *Clarac*, Cat. n. 646, Musée n. 481 (Inscript. pl. 47). — *Bæckh*, Corpus 896.

Hauteur 0,92. — Largeur 0,62.

213.

FRAGMENT.

Λυσ[.] | Γαργ[ηττόθεν].

Lys (du dème) *de Gargettos*.

Le bas-relief, trouvé sans doute dans l'Attique, représente la défunte donnant la main à son mari.

Hauteur 0,50. — Longueur 0,27.

214.

LYSIMACHÉ.

Λυσιμάχη Αιλίνου Θορικίου.

Lysimaché, (fille) *d'Aelinos*, (du dème) *de Thorikos*.

Stèle à fronton arrondi. Le bas-relief représente un homme barbu entre deux femmes qui se donnent la main.

Marbre pentélique trouvé à Athènes par Fauvel et rapporté par le comte de Forbin.

Bouillon III Cippes choisis pl. 2, 10. — *Clarac*, Cat. 214 *ter* Musée n. 276, pl. 153 et Inscript. 54 — *Bæckh*, Corpus 642.

Hauteur 1,00. — Largeur 0,38.

215.

MA.

Πρωτάγαθος | Ἄννου Μᾶ τῆ συμ | βίῳ μνήμης | χάριν.
 ἐτῶν λη' | χαῖρε.

Protagathos, (fils) d'*Annas*, à la mémoire de son épouse *Ma*, (âgée) de 38 ans. Adieu.

Mā (en latin *Ma*) est aussi un surnom de Cybèle.

Rapportée d'Épire (?) par M. Heuzey, en 1862.

K. *Keil*, *Philologus Suppl.* II 586.

Hauteur 0,40. — Largeur 0,44.

216.

MACÉDONUS.

Ἀμύνανδρος τῷ εἰδίῳ τέ | κνω Μακεδόνω μνείας |
 [χάριν].

Amyinandros à la mémoire de son propre fils *Macédonus*.

Inscription du bas temps dont les lettres se rattachent par de nombreuses ligatures; ο ω σ ont des formes carrées. Le bas-relief représente l'un des Dioscures à cheval, suivi de son chien, et chassant un sanglier. Un serpent se roule autour d'un arbre mort. Voir *mon* n. 194.

Trouvée à Salonique et rapportée par le consul de France, M. de Saint-Sauveur.

Clarac, *Musée* II p. 1237 (n. 252 a) et *Inscript.* pl. 90.

Hauteur 0,38. — Largeur 0,41.

217.

MARCELLA.

Μάρκελλα | χρηστέ (sic) | και ἄλυπε | χαῖραι (sic).

Bonne Marcella, sans chagrin, adieu.

Cippe couronné d'une guirlande; rapporté de Saïda par M. Renan (*Cat.* n. 107).

Hauteur 0,40.

table, sur laquelle on voit deux lapins. Une femme en deuil est assise à côté du groupe, un esclave occupe le coin de la chambre.

Cat. Choiseul n. 148. — *Bouillon* III Cippes et Inscript. pl. 2, 23. — *Clarac*, Cat. 535; Musée n. 283, pl. 161 et Inscript. pl. 19. — *Franz*, Corpus 6963.

Hauteur 0,62. — Longueur 0,40.

224. MÉNODORA ET ANTIOCHUS.

Μηνο | δώρα | χαῖρε. | Ἀντίο | χε χαῖρε.

Ménodora, adieu! Antiochus, adieu!

Stèle sépulcrale se rétrécissant vers le haut; le frontispice est orné d'une rosace, sur l'architrave on lit ces deux inscriptions séparées l'une de l'autre par des couronnes et des fleurons. La défunte est assise près d'un mur à hauteur d'appui sur lequel figure un coffret mystique dont le couvercle est tombé. Un serpent se roule autour d'un arbre mort (symbole de l'immortalité de l'âme). Le mari et l'enfant sont debout devant Ménodora; une jeune esclave se tient dans un coin.

Bouillon III, Cippes choisis pl. 2, 15. — *Clarac*, Cat. 231, Musée 262 pl. 158, 253 et Inscript. pl. 14. — *Franz*, Corpus 6879.

Hauteur 0,50. — Largeur 0,31.

225. MÉNOPHILE LE BARBIER.

Συνέτη τῷ θρέψαντι Μ[η] | νοφίλω, τῷ και Σελλίω-
ν[ι], | τὴν στήλην ἐπέθηκεν | εὐχαριστίας ἔνεκεν. |
Μηνόφιλε κουρεῦ | χαῖρε.

Synéte a élevé cette stèle à son (père) nourricier Ménophile, autrement appelé Sellion, pour lui témoigner sa reconnaissance.

Barbier Ménophile, adieu!

Bas-relief : repas funèbre; le défunt est attablé et servi

par un esclave. Une femme voilée est assise à côté de lui; sa servante se tient près d'elle.

Cat. Choiseul 145. — *Osann*, Sylloge p. 370, 36. — *Bouillon III*, Cippes et Inscript. pl. 2, 24. — *Clarac*, Cat. 605; Musée n. 289, pl. 155 et Inscript. pl. 40. — *Franz*, Corpus 6965.

Hauteur 0,65. — Longueur 0,47.

226.

MNASÉAS.

Μνασέα | χρεσιτέ (sic) | και ἄλυ | πε χαῖρε.

Brave Mnaséas, sans chagrin, adieu.

Petit cippe rapporté de Phénicie par M. Renan.

Hauteur 0,30.

227.

MOSCHOS.

Μόσχε Μόσχου χαῖρε.

Moschos (fils) de Moschos, adieu.

Stèle surmontée d'un fronton triangulaire à deux acrotères. Dans le naos, formé de deux colonnes ioniques cannelées, on voit le défunt et son fils en bas-relief.

Rapportée d'Athènes par le marquis de Nointel. Collection Baudélot.

Maffei, Galliae Antiquitates p. 81 [ad regiam inscriptionum academiam pertinens]. — *Caylus VI* 200, pl. 62, 1. — *Lenoir*, Musée français I 60, pl. 6. — *Bouillon III*, Cippes et Inscript. pl. 2, 25. — *Clarac*, Cat. 36; Musée 278 pl. 198, 252 et Inscript. pl. 1. — *Franz*, Corpus 6969.

Hauteur 0,73. — Largeur 0,44.

228. MYRTIA ET CÉPHISIA. (Salle de la sculpture grecque primitive.)

Μυρτία : Κηφίσια.

Myrtia (et) Céphisia.

Le bas-relief, d'un très-beau style, représente *Céphisia* assise, et devant elle sa compagne, qui paraît tenir une lampe allumée. — Fronton triangulaire.

Trouvée à Athènes et donnée en 1850 par le vice-amiral Massieu de Clerval.

Hauteur 0,96. — Largeur 0,60.

229.

BAS-RELIEF BARBARE.

Μωμοχεσνισι Ἀλεξοῦ | τῷ | ἀνδρὶ | Κτωϊῶ.

Le bas-relief, du style le plus barbare du v^e siècle, représente les bustes, vus de face, d'un homme barbu, d'une femme voilée et d'un garçon placé entre ses parents et portant la bulle au cou.

Ne sachant pas d'où cette inscription provient, je m'abstiens de l'interpréter. La leçon, toutefois, n'est pas aussi douteuse qu'on serait tenté de le croire. Ἀλεξοῦ (génitif d'Ἀλεξᾶς) est sûr; au commencement on pourrait supposer un nom Μωμοσθένης ou plutôt, d'après l'orthographe de l'inscription, Μωμοζθένης; mais peut-être est-ce là le nom de la femme, — le dernier mot signifierait alors κ(α)τῷ (υ)ϊῶ.

Coll. Choiseul (Cat. 176).

Clarac, Cat. 536: Musée n. 344, pl. 158 et *Inscript.* pl. 19. — *Franz*, Corpus 6907 (qui propose : Δημοσθένη Ἀλεξάνδρου τῷ ἀνδρὶ Κτησῶ).

Hauteur 0,32. — Longueur 0,45.

230.

NICON.

Ἀπολλωνία Νείκωνι τῷ ἰδίῳ | ἀνδρὶ μνήμης χάριν.

Apollonia à la mémoire de son mari Nicon.

Le bas-relief représente six bustes de la famille de Nicon.

Rapportée d'Amphipolis par M. Heuzey (Cat. n. 28).

Hauteur 0,68. — Longueur 0,54.



Monument sépulcral de Céphisia.

Voir Héron de Villefosse
L'histoire d'une inscription
dans C^{tes} rendus de l'Acad de T et N. L.
1901. p.

Acquis en 1817, avec 2 autres marbres ;
de la coll. Fauvel et rapporté au Louvre
par le C^{te} de Forbin.

231. NUMÉNIUS. (Salle asiatique.)

Νουμήνιος | Κιτιεύ[ς].

Numénius de Citium (en Chypre).

Stèle de marbre pentélique décorée d'une belle palmette et de deux rosaces qui séparent l'inscription grecque de l'inscription phénicienne placée au-dessus, dont voici la transcription :

לבנחדש בן עבדמלקרת
בן עבדשמש בן תגנץ אש כתי

A Benkhodesch (Numénius), fils d'Abdmelcart (Héraclius), | fils d'Abdschèmesch (Héliodore), fils de Tagginetz (Stéphanos), homme de Kittion.

Trouvée à Athènes non loin de l'ancienne Académie, copiée par Gell, et donnée par Fauvel à l'Académie des Inscriptions (Inventaire du 18 nivôse, an II. *Letronne, Revue archéologique* III 465).

Åkerblad, lettre à M. le chevalier Italinsky sur une Inscription phénicienne. Rome 1817 (reproduite par Millin, *Magasin encyclopédique* 1817, tome II 193-214). — *Silv. de Sacy*, *Journal des Savants* 1817 p. 433. — *Bouillon* III, *Cippes choisis* pl. 1, 5. — *Clarac*, *Cat.* 213 *ter*; *Musée n.* 488 pl. 252 et *Inscript.* pl. 54. — *Gesenius* dans *Bœckh*, *Corpus* 859 et dans les *Monumenta phœnicia* p. 118; pl. 10, 6. — *A. de Longpérier*, *Antiquités assyriennes du Louvre n.* 593.

Hauteur 0,90. — Largeur 0,50.

232. NUMÉNIUS.

Νουμήνιος | Νουμηνίου | χαῖρε.

Numénius (fils) de Numénius, adieu.

Bas-relief : le défunt, attablé, dépose une couronne sur la tête de sa femme qui est assise au pied du lit. Une jeune esclave apporte un coffret; l'échanson (οἴνοχός *poçillator*, *puer a cyatho*), tenant l'œnochoé et un puits à long manche (*cyathus*), est occupé à mêler le vin et l'eau. Un cratère et un

seau sont placés devant lui sur le buffet (ἐγγυθῆκη, *incitega*) à brasier.

Collection Choiseul (Cat. 157).

Bouillon III, Cippes pl. 2, 27. — *Clarac*, Cat. 552; Musée n. 340, pl. 156 et Inscript. pl. 23. — *Bœckh*, Corpus 979 (ce savant croit que l'inscription vient de l'Attique).

Hauteur 0,56. — Longueur 0,43.

233.

PANTAGATHE.

Παντά | γαθε χρ[η]στὲ | χα[ί]ρε | ζήσας [ἔτη. . .]

Brave Pantagathe, adieu. Il a vécu (ans).

Cippe fruste, rapporté de Syrie par M. Renan, en 1862.

Hauteur 0,30.

234-241.

PATRON ET SA FAMILLE.

A.

Οὐ βᾶτοι, οὐ τρίβολοι τὸν ἐμὸν τάφον ἀμφίς ἔχουσιν,
 οὐδ' ὀλολυγαία νυκτερίς ἀμπ[έ]ταται,
 ἀλλὰ με πᾶν δένδρος χαρίεν περι ρίσκον ἀνέρπει,
 & κυκλόθεν εὐκάρποις κλωτῖν ἀγαλλόμενον.
 πωτᾶται δὲ περίξ λιγυρή μινυρίστρι' ⁽¹⁾ ἀηδῶν
 καὶ τέττιξ γλυκεροῖς χεῖλεσι λειρὰ χέων,
 καὶ σοφὰ τραυλίζουσα χελειδονίς, ἧ τε λιγύπνους
 8 ἀκρίς ἀπὸ στήθο[υ]ς ἠδὲ χέουτα μέλος ⁽²⁾.
 Πάτρων ὄψα βρο-οῖσιν ἐράσμια πάντ' ἐτέλεσσα,
 ὄφρα καὶ εἰν ⁽³⁾ Αἴδη τερπνὸν ἔχοιμι τόπον.

(1) La pierre porte μινυρίστρια. — (2) Les mots placés entre parenthèses existaient autrefois. — (3) iv.

τάλλα δὲ πάνθ' ἀ⁽¹⁾ λείλοιπα καὶ ἐν νεότητι κατέ-
κτη[ν] ⁽²⁾

12 οἴχεται ⁽³⁾, πλὴν ἀ πρὶν ζῶν ἀπεκαρπισάμην.

B.

Πατὴρ Πάτρων μὲν, Ἀππολητὰ δ' ἐγώ,
τεκνῶ δὲ δίσσα τέκνα, πατέρα δ' εὖ λέγω:

C.

[Πάτρων εἰμί], πατρὶς δ' |αν ἐλοχεύσατο |
[γαῖα],

[Αἰδης] δ' ἐν τιμαῖς πρα | [ότατον δέχ]εται.

ἜΩ μάκαρ, | [ἄνθο]ς ἐς ἀελίου πάλιν | [οὔ μ' ἀν]ἀπέμ-
πεις.

εὐπα | [τριθης γάρ ἔην ἐνθάδε] θαπτόμενος.

D.

Χαῖρε Πάτρων.

[Fragment d'un bas-relief funéraire].

E.

Πάτρωνος [ια]τρ[οῦ].

[Fronton d'un naos sépulcral : oiseaux becquetant des raisins].

F ⁽⁴⁾.

[Πάτρ]ων, [οἱ συμπρέσ]βεις.

[Fragment d'un bas-relief].

G.

[Fresque.]

1 [Κύ]δων.

(1) πάντα. — (2) De κτῆμι. — (3) οἴχεται. — (4) La restitution des deux fragments E et F, due au P. Secchi, me parait si hasardée que je n'ai pas voulu m'en servir pour remplir les lacunes de C.

- 2 Ἀπολλώνιος.
 3 Λαμῆδων.
 4 Μαλχίων.
 5 Ἀντιγόνα.
 6 Γυνή Πάτρωνος | Ἀθηνῶ.
 7 Θυγάτηρ Πά|τρωνος | Ἀπ[πολη]ία.
 8 Διοκ[λη]ς.
 9 . . των.
 10 Νίκα.

H.

. Ἱερόν και ἄσυλον | *sacrum*.

[Architrave d'une chapelle sépulcrale. Du côté gauche l'inscription est incomplète, car ces trois mots forment la fin d'un hexamètre.]

A.

Ni ronces ni épines n'entourent mon tombeau; nulle chauve-souris aux cris perçants ne tournoie au-dessus; mais toutes sortes de charmants arbustes, les branches ornées de beaux fruits, poussent autour de mon cercueil et on y voit voltiger le rossignol aux mélodies retentissantes, et la cigale à la voix douce et harmonieuse, et l'hirondelle aux doctes ⁽¹⁾ gazouillements, et la sauterelle aux cris sonores, qui, du fond de sa poitrine, répand ses jolies chansons. (Moi) Patron, j'ai rendu aux hommes beaucoup de bons services pour avoir aux enfers une place agréable. De tous les biens que j'ai quittés et que je possédais dans ma jeunesse, il ne me reste rien, si ce n'est (le souvenir) des jouissances que j'ai goûtées durant ma vie.

(1) Doctes, parce que l'hirondelle prophétise les changements du temps.

B.

Mon père est Patron, moi je suis Appuleja. J'ai eu deux enfants et je bénis mon père.

C.

Je suis Patron; est mon pays natal; maintenant l'Hadès m'a reçu, moi qui fus si bienveillant pendant mon administration. Heureux Hadès ! tu ne me renvoies plus à la lumière du soleil, car j'ai appartenu à une noble famille, moi qui suis enterré ici.

D.

Adieu, Patron.

E.

(Monument) du médecin (?) Patron.

F.

Patron. (Monument élevé par) ses collègues d'ambassade (?)

G.

Cette fresque représente toute la famille de Patron, sa femme Athéno (n. 6), sa sœur (n. 7) et huit esclaves (1).

H.

Sanctuaire et asyle. Dédié à.

Trouvées à Rome dans un souterrain en dehors de la *porta Capena*, non loin de *porta Latina* et du tombeau des Scipions. Collection Campana.

Secchi, Monumenti inediti d'un antico sepolcro di famiglia greca, scoperto in Roma sulla via Latina. Roma 1842 (Bulletino rom. 1843

(1) Deux autres inscriptions (*Corpus 6271 d. g*) trouvées au même endroit et appartenant au même monument ne sont pas entrées au Louvre. L'une contenait la formule $\chi\rho\eta\sigma\tau\acute{\epsilon}\ \kappa\alpha\iota\ \delta\acute{\iota}\kappa\alpha\iota\epsilon\ |\ \Pi\acute{\alpha}\tau\rho\omega\nu,\ \chi\alpha\acute{\iota}\rho\epsilon$; l'autre le fragment $\acute{\epsilon}\tau\epsilon\iota\ \gamma\acute{\iota}\$

p. 135). — *Welcker*, Musée rhénan 1845, tome III 259. — *Franz*, Corpus 6270, 6271.

Hauteur A	0,31	—	Largeur A	1,10.
B	0,31	—	B	1,02.
C	0,56	—	C	0,56.
D	0,56	—	D	1,00.

242. M. POMPÉE EVODOS ET ISIDORA.

Μ(άρκος) Πομπήιος | Εὐδοσ. |
 Ἰσιδώρα Πραξιτέλους | ἐκ Φυλασίων. |

Marcus Pompée Evodus.

Isidora (fille) de Praxitèle, (du dème) de Phylé.

Stèle à fronton triangulaire décoré d'acrotères. Le bas-relief représente Pompée tenant son testament, et Isidora assise, un coffret de toilette sur les genoux.

Trouvée à Athènes par le marquis de Nointel et apportée à Constantinople, puis en France. Collection Baudelot.

Spon, Voyage III p. 2, 217. — *Caylus* VI, 201; pl. 62. — *Lenoir*, Musée français I 58 (pl. 5). — *Bouillon* III, Cippes choisis pl. 2, 7. *Bæckh*, 795 (où la bibliographie est détaillée). — *Clarac*, Cat. 688; Musée 270 pl. 155 et 252; Inscript. pl. 52.

Hauteur 0,92. — Longueur 0,55.

243. L. POPPIUS AUCTUS.

Λευκίω Ποππίω | Αὐκτώ ἐτῶν ιθ' | Δεύκιος Πόππιος |
 Κίμβρος καὶ Ποπ | πία Καλλιτύχη | οἱ γονεῖς.

A Lucius Poppius Auctus (âgé) de 19 ans, Lucius Poppius Cimber et Poppia Callityché, ses parents.

Trouvée en 1837 à Salonique par M. Prassacachi, près de l'arc de triomphe de Constantin, et acquise par le consul de France, M. Guys.

Texier, Description de l'Asie Mineure 3, 56. — Clarac, Musée II p. 1191 (n. 232 g) et Inscript. pl. 90.

Hauteur 0,41. — Longueur 0,50.

244.

PROCLA.

Πρόκλα | χρηστή | και ἄορε (sic) χαῖρε |

Brave Procla, morte trop tôt, adieu !

Colonnnette envoyée en 1864.

Hauteur 0,40.

245.

RHODÉ.

[P]όδη Ἀπολήξιδος.

Rhodé (fille) d'Apolexis.

Bas-relief : la défunte, assise, donne la main à son mari.
— Apolexis est un nom propre masculin.

Envoyée d'Athènes par Fauvel.

Cat. Choiseul n. 127. — Bouillon III Inscript. sépulcrales, pl. 2, 28. — Bœckh, Corpus 1022. — Clarac, Cat. 669; Musée n. 268 pl. 181 et Inscript. pl. 51. — Friedländer, de operibus anaglyphis p. 11.

Hauteur 0,75. — Largeur 0,43.

246.

SAMOS.

Σάμος | χρηστή | κήλυπε ⁽¹⁾ | χαῖρε ⁽²⁾ ζή | σας ἔτη | π'.

Brave Samos, sans chagrin, ayant vécu 80 ans, adieu !

Petit cippe rapporté de Phénicie par M. Renan.

Hauteur 0,30.

(1) La pierre porte κελυπε — (2) χερε.

247. SÉVÉRA PARÉGOROS.

Σεκυήρα | Παρήγορε | ζήσασα | ἔτη σ' | μῆν(ας) σ' |
ἔαρο (sic) | .

(Adieu) *Sévéra Parégoros* ! (Elle est morte) à l'âge de 6 ans, 6 mois, trop tôt.

Παρήγορος est aussi l'épithète de la déesse de la persuasion, Πειθώ. Au lieu d'ἔαρο il faut sans doute lire ἄωρε.

Rapportée de Syrie par M. Renan, en 1862.

Hauteur 0,15. — Largeur 0,11.

248. SINOPE.

Μιδίας Σινώπη τῇ ἐαυτοῦ γυ | ναὶ μνήμης χάριν.

Midias à la mémoire de sa femme Sinopé.

Sous un fronton triangulaire décoré d'un bouclier rond, on voit les bustes de la défunte et de son mari. Tous les deux portent un collier; Midias est coiffé du pétase.

Trouvée probablement dans l'Attique.

Cat. Choiseul n. 170. — *Osann*, Sylloge p. 344, 6. — *Bouillon III*, Cippes et Inscript. sépulcr. pl. 2, 30. — *Bæckh*, Corpus 971. — *Clarrac*, Cat. 601; Musée n. 294 pl. 158 et Inscript. pl. 39.

Hauteur 0,43. — Largeur 0,43.

249. SINOPIS.

Σινωπίς Διονυσί[υ], | [γ]υνὰ δὲ Διοφάντ[ου] |
[ἀγα]θῶ, χαῖρ[ε].

Sinopsis (fille) de *Dionysios* et femme de l'excellent *Diophantos*, adieu.

Stèle à frontispice orné d'un bouclier rond. Dans une niche demi-circulaire on voit une femme assise et une corbeille à ouvrage (*calathus*).

Trouvée à Héraclée du Pont.

Cat. Choiseul n. 151. — *Osann*, p. 344, 5. — *Bouillon* III, Cippes et Inscript. pl. 2, 31. — *Clarac*, Cat. 590; Musée 296 pl. 180 et Inscript. pl. 35. — *Franz*, Corpus 6991.

Hauteur 0,51. — Longueur 0,29.

250. SOSTHÈNES ET MÉNIPPOS.

Σωσθένη Ἄσκληπιοδότου χαί[ρε]. | Μένιππε Ἄσ-
κληπιοδότου [χαίρε]. |
Οὐ τὸ θανεῖν ἀλγε[ινόν, ἐπεὶ τόγε Μοῖρ'] | ἐπέκλωσε[ν,
ἀλλὰ πρὶν ἡλικίης καὶ | γυνέων πρότερον].

A Sosthènes (fils) d'Asclépiodotos : adieu ! Ménippos (fils) d'Asclépiodotos, adieu. La mort n'est pas douloureuse parce que la Parque (nous) l'a destinée ; mais (il est pénible de mourir) avant l'âge et avant ses parents.

Le bas-relief représente le père à demi-couché, entouré de sa femme et de ses deux fils défunts. Deux esclaves apportent les plats. — La restitution du distique est sûre, car on trouve à peu près les mêmes vers dans *Bæckh*, Corpus 3136; *Ross*, Inscript. ineditæ, fasc. III. 281; *Lebas*, Revue de philologie, I, 334.

Cat. Choiseul n. 144. — *Osann*, p. 365, 27. — *Bouillon* III, Cippes et Inscript. pl. 2, 33. — *Clarac*, Cat. 602; Musée n. 287, pl. 159, et Inscript. pl. 39. — *Franz*, Corpus 6996.

Hauteur 0,40. — Longueur 0,51.

251. SOSIAS ET NICOPATRA.

Σωσίας Ἀναφλύστιος. Νικοπάτρα | Μεν[ε]κλείδου⁽¹⁾ |
Ἄγγ[ε]λ[η]θεν.

Sosias d'Anaphlystus. Nicopatras (fille) de Ménéclides, d'Angélé.

(1) Archaïsme pour Μενεκλείδου.

Anaphlystus et Angélé sont deux démes de l'Attique. Osann avait lu Ἀγρυλῆθεν, Clarac Ἀθηνῆθεν, mais ma restitution est sûre.

Marbre gris surmonté d'une sorte de frontispice arrondi (pour recevoir une palmette peinte) et venant sans doute d'Athènes.

Cat. Choiseul n. 142. — Osann, p. 349, 10. — Bœckh, Corpus 590. — Clarac, Cat. 618; Musée n. 496, Inscript. pl. 43.

Hauteur 0,83. — Largeur 0,29.

252.

TÉLESPHORE.

Ἐπίμνημα Τελεσφόρου, ὃ ἐποίησεν | αὐτῷ ἡ γυνή
Χρήστη μνήμης χάριν.

Monument commémoratif de Téléphore que lui a élevé son épouse Chresté pour (honorer) sa mémoire.

Au-dessus de l'inscription on voit les bustes du défunt et de sa femme. En bas, Téléphore est couché sur le lit funéraire, où il prend son dernier repas; son épouse est assise à côté de lui.

Trouvée à Smyrne (ou plutôt aux environs de Cyzique, d'après la conjecture de M. Keil).

Cat. Choiseul n. 152 (« ce monument a été retiré du Musée de Marseille »). — Bouillon III, Cippes pl. 2, 34. — Clarac, Cat. 675; Musée n. 291, pl. 157 et Inscript. pl. 52. — Bœckh, Corpus n. 3383. — Friedländer, de operibus anaglyphis p. 52. — K. Keil, Philologus 16, 23. 27.

Hauteur 0,65. — Largeur 0,44.

253.

BUSTE DE TITIUS GÉMELLUS.

Τίτιος Γε | μέλλος | ἐαυτῷ | τὴν προτομὴν | μνήμης |
χάριν | ἐποίησεν, ἐπὶ τῷ | ἐνθόδε κηδευθῆναι | |
αὐτόν⁽¹⁾. |

(1) Le mot αὐτόν est gravé au-dessus (après ἐπὶ τῷ), parce que l'espace manquait dans la dernière ligne.

Titius Gemellus s'est fait exécuter ce buste à lui-même et à sa propre mémoire, afin qu'il soit enterré ici.

Base d'un buste de marbre de Paros, autrefois à Marseille. Collection Champion de Tersan (Cat. n. 51).

Osann, p. 404, 5 (papiers de Segurier). — *Visconti*, iconographie grecque I 582 (Museo Pio-Clement. VI préf. p. 11). — *Clarac*, Cat. 866 g; Musée 500 a, Inscript. pl. 62. — *Letronne*, explication d'une inscription grecque p. 34. — *Raoul-Rochette*, Lettre à M. Schorn p. 419 (édit. 2); Questions sur l'histoire de l'art p. 155. — *Franz*, Corpus 6767 (*Brunn*, Künstlergeschichte I 616).

Hauteur 0,78.

254. M. ET Q. TURPILI FLORI.

Ὁ οἶκος σὺν τῇ ἐπικειμέ | νη σορῶ Μάρκῳ Τουρπι-
λί | ου Φλώρου Διογένους Μειλησ[ίου Π]ανισκάρ-
χου, καὶ Κοῖντου Τουρπι[λίου] | Φλώρου Ἀριστέα
τοῦ ἀδελφεοῦ α[ὐτοῦ] M[ε]ιλησίου⁽¹⁾, τῶν καὶ
Μαγνήτων, | [τέ]κνων Ἀριστέου Ζωσι[μου].

La chambre sépulcrale avec le cercueil qui y est déposé, (appartient) à Marcus Turpilius Florus Diogène, Paniscarque, de Milet, et à son frère Quintus Turpilius Florus Aristéas, de Milet; tous deux aussi (citoyens) de Magnésie et enfants d'Aristéas Zosimus.

Les deux frères sont affranchis de M. (ou Q.) *Turpilius Florus*. J'ai imaginé le mot Πανίσκαρχος en me fondant sur l'analogie de Ἐρμαρχος; ici cependant le Paniscarque doit être une dignité ecclésiastique, comme l'Asiarque ou le Spirarque. — Notez ensuite les deux formes du génitif Ἀριστέα et Ἀριστέου.

Trouvée à Magnésie du Méandre.

Clarac, Musée II p. 1324, n. 146 et Inscript. pl. 90.

Hauteur 0,21. — Largeur 0,43.

(1) Le marbrier avait d'abord écrit [M]ειλησιῶν.

255. TRIADELPHOS. (Musée égyptien.)

Τριάδελφος Σαράπου | L κδ , μ(η)ν(ῶν) ε'.

Triadelphos (fils) de *Sarapas*, (âgé) de 24 ans, 5 mois.

Le bas-relief représente Anoubis conduisant le défunt devant Osiris. En haut, le disque ailé et les deux serpents.

Stèle de pierre calcaire blanche, trouvée en Égypte.

Clarac, Cat. 861 ; Musée 500 c et *Inscript.* pl. 61. — *Franz*, *Corpus* 4977.

Hauteur 0,46. — Largeur 0,32.

256. PHILÉTOS.

Φείλητε | χρησστὲ (sic) | και ἄλυπε | χαῖρε, ζή | σας
ἔτη | κς'.

Brave Philétos, sans chagrin, adieu. Il a vécu 26 ans.

Petite dalle de marbre, rapportée de Syrie par M. Renan, en 1862.

Hauteur 0,20.

257. PHILOTIMOS.

Φιλότειμος βασι | λέως Ῥοιμητάλκα | δοῦλος. |
Ῑπὸ τῆς γυναι | κὸς Μούσης τε | [[θειμένον].

Philotimos, esclave du roi *Rhoemétakas*.
(Monument) élevé par sa femme *Mousa*.

Le bas-relief représente le défunt donnant la main à son épouse. Entre eux se trouve un petit garçon.

Le roi de Thrace, *Rhœmétakas* I, était contemporain et ami d'Auguste. Prince des Odryses et successeur de *Cotys* IV, il fut alternativement vainqueur des Besses et vaincu par

eux (Cassius Dion, 54, 20 ; Tacite, Annales 2, 64). Son portrait se trouve dans l'iconographie de *Clarac*, n. 2973.

Trouvée par Cousinéry dans les ruines d'*Amphipolis* (en Macédoine). Collection Durand (n. 2719), acquise en 1824.

Clarac, Cat. 797 ; Musée 276 bis, pl. 151 bis et Inscript. pl. 55. — *Bæckh*, Corpus 2009.

Hauteur 0,48. — Longueur 0,50.

258. PHILOCHARÈS ET TIMAGORA.

Φιλοχάρης | Φιλωνίδο⁽¹⁾ | Κηφισιεύς. |
Τιμαγόρα | Ἡφαιστοδώρο. |

Philocharès (fils) de *Philonidès*, de *Céphisia*.

Timagora (fille) d'*Héphestodore*.

Stèle ornée d'une simple moulure destinée à recevoir une palmette peinte. Sur le bas-relief, on voit le défunt suivi de son cheval et donnant la main à son épouse.

Trouvée à Athènes et apportée à Constantinople, puis en France par le marquis de Nointel. Collection Baudelot.

Maffei, Galliae antiquitates p. 81 [ad regiam inscriptionum academiam pertinens]. — *Caylus* VI 202 ; pl. 63, 1. — *Lenoir*, Musée français I 57, pl. 5. — *Bouillon* III, Cippes choisis pl. 2, 8. — *Bæckh*, Corpus 655. — *Clarac*, Cat. 695 ; Musée 267 pl. 152, 252 ; Inscript. pl. 52.

Hauteur 0,81. — Longueur 0,41.

259. L. OLIUS OCTAVIANUS.

Λ. Ὀλίως Ὀκταβιανὸς [κατεσκευά] | σε τὸ μνημεῖον
ζῶν ἐαυτῷ καὶ [τῇ συμβίῳ].

Lucius Olius Octavianus a de son vivant érigé ce monument pour lui-même et pour son épouse.

(1) Φιλωνίδο, ainsi que Ἡφαιστοδώρο sont des formes archaïques pour — νίδου et — δώρου.

Inscription surmontée d'une moulure, trouvée à Athènes par Fauvel.

Cat. Choiseul n. 230. — *Bouillon* III, Inscript. sépuler. pl. 2, 29. *Bœckh*, Corpus 1023. — *Clarac*, Cat. 583; Musée n. 341 et Inscript. pl. 32. — *Friedländer*, de operibus anaglyphis p. 13. 53.

Hauteur 0,18. — Largeur 0,85.

260. FRAGMENT D'UN FRONTON.

Μαραθῶν[ιος]

[Un tel, du dème] de Marathon.

Marbre gris trouvé à Marathon par Fauvel.

Cat. Choiseul n. 231. — *Bœckh*, Corpus 1049. — *Clarac*, Cat. 660; Musée n. 484 et Inscript. pl. 49.

Hauteur 0,62. — Largeur 0,35.

261. FRAGMENT.

[Κατὰ τὴν τῆς εἰ]μαρμένη[ς νόμου]

[. ἐτελεύτα] ἔτους ν'

D'après la loi du Destin, est mort à l'âge de 50 ans.

Fragment rapporté de Syrie par M. Renan, en 1862.

Hauteur 0,20.

262. FRAGMENT.

Δώσουσι

Ils donneront. . . .

Fragment de bas-relief représentant un jeune chasseur qui tient son chien en laisse. L'inscription, gravée en grands caractères, était peut-être : δώσουσι θεοὶ ἄγραν καλήν.

Rapportée de *Cyziq*ue et donnée en 1854 par M. Waddington.

A. de Longpérier, Bulletin arch. de l'Athénæum français, 1855 p. 60.

Hauteur 0,46. — Largeur 0,44.

263.

FRAGMENT.

..... ρος ἦρωσ.

Le défunt..... ros.

Fragment de stèle représentant une femme voilée et à sa droite un jeune garçon, devant lequel passe la jambe d'un cheval.

Rapportée de *Cyziqne* et donnée par M. Waddington en 1854.

A. de Longpérier, Bulletin arch. de l'Athénæum français 1854 p. 60.

Hauteur 0,40. — Longueur 0,20.

264.

FRAGMENT.

..... | χρ[ηστῆ] | και ἀγαθῆ | ἀ |
 ζή[σας] | ἔτ[η.....] |

Brave et bon..... [adieu] ! Il a vécu... ans.

Petit cippe rapporté de Phénicie par M. Renan, 1862. .

265.

FRAGMENT.

..... | χρησ[τῆ] | και ἄλυ | [πε] χαῖρε , | ζήσας
 ἔ | τη κδ' . |

Brave..... sans chagrin, adieu. Il a vécu 22 ans.

Petit cippe rapporté de Phénicie par M. Renan en 1862.

Hauteur 0,30.

266.

FRAGMENT.

..... | χῆρε ⁽¹⁾ ζή | σας ἔτη | λδ' .

..... *adieu. Il a vécu 32 ans.*

Petit cippe rapporté de Syrie par M. Renan, en 1862.

(1) L'original porte XCPE.

267. FRAGMENT DE BYBLOS.

... τὸ μυστήριον ... | ... του τόπος ἐμ. . . .
 [ἐδόθη παρα] | [τοῦ δήμ]ου, ἡ δὲ βουλή θή[κην
 παρεσκεύασεν] | ... ο ἐμοῦ ὡς ἐξουσ[ίαν. . . .] |

... *La place (du tombeau) de a été accordée par le peuple; le sénat a donné le cercueil. . . .*

Bloc tiré d'un caveau funéraire à Byblos et rapporté en 1862 par M. Renan (Cat. n. 40).

Hauteur 0,60. — Largeur 0,82.

268. FRAGMENT.

ἔχει

[Cette sépulture] *tient* [le corps de.]

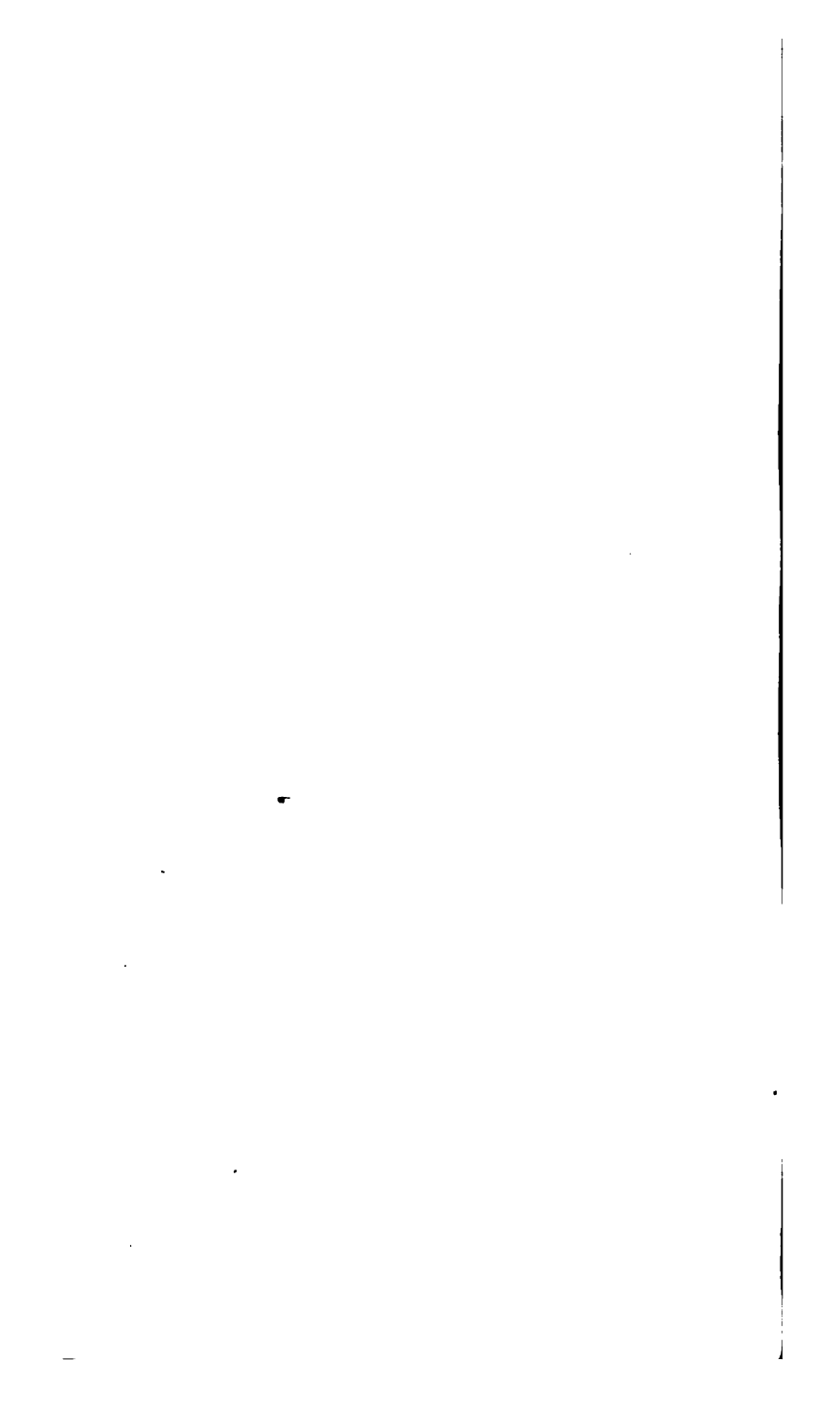
Bloc trouvé dans un caveau funéraire à Byblos et rapporté en 1862 par M. Renan (Cat. 102).

Hauteur 0,60. — Largeur 0,82.

IV.

INSCRIPTIONS CHRÉTIENNES

ET BYZANTINES.



INSCRIPTIONS CHRÉTIENNES ET BYZANTINES.

**269-274. MOSAÏQUE DE SAINT-CHRISTOPHE, PRÈS
DE SOUR, EN PHÉNICIE.**

A.

† Γέγονη τὸ πᾶν ἔργον τῆς ψηφώσεως ⁽¹⁾ τοῦ ἐν-
δόξου | καὶ πανσέπτου μάρτυρος ἀγίου Χριστοφόρου
ἐπὶ τοῦ | θεοφιλετ(άτου) Γεωργίου ἀρχιερ(έως) καὶ
χορευισκ(όπου), καὶ ἐπὶ τοῦ θεοφιλεστ(άτου) |
Κύρου διακ(όνου) καὶ ἐπιτρ(όπου), ὑπὲρ σωτηρ(ίας)
τῶν δύω κτημάτ(ων) οἰκου|μῶν καὶ γεωργῶν ⁽²⁾
καὶ τῶν τέκνων αὐτῶν καὶ τῆς κλήρου καὶ τῶν
καρ|ποφορούντ(ων), ἐν χρόνοις τοῦ θεοσεβεστ(ά-
του) Ζαχχαρία πρεσ|βυτέρου ἐλαχίστου, ἐν μηνὶ
Δεσίου τοῦ ψα ἔτους, ἐν(ικτιῶνος) θ´.

B.

† Εἰρήνη εἶη ⁽³⁾ εἰς ὁδόν σου, ᾧ βλέπων ⁽⁴⁾ [πρὸς τὸν
Χριστόν].

C.

[Κύριε τ]ῶ οἴκῳ ⁽⁵⁾ σου πρέπι ἀγία σ[ιωπή].

(1) La mosaïque porte : ψηφώσεως. — (2) γεωργῶν. — (3) Εἰρηνῆ.
— (4) βλέπον. — (5) οἶκο.

D-F.

7 Ἄρτεμίσιος	8 Δέσιος
i Βορέας	9 Πάνεμος
b Θερνή	c Μετοπ(ω)ρ(ινή) ⁽²⁾
10 Λῶος	III Εὔρος ⁽³⁾
11 Γορπιῆος	12 Ὑπερβερεταῖος ⁽⁴⁾
1 Δῖος	2 Ἀπελλῆος
3 Αἰδυνῆος	IV Νότος ⁽⁵⁾
d Χειμερινή	a Ἐαρινή ⁽⁶⁾
II Ἀπαρκτίας ⁽¹⁾	4 Περίτιος
5 [Δύστηρος]	6 Ξανθικός.

A.

Tout le dallage en mosaïque (de l'église) du célèbre et très-vénéré martyr saint Christophe a été exécuté sous l'archiprêtre et évêque du diocèse George, favori de Dieu, et sous le diacre et administrateur Cyros, favori de Dieu, pour le salut des deux économes-fermiers et de leurs enfants et du clergé et des bienfaiteurs de l'église, dans les temps du très-humble prêtre Zacharie, favori de Dieu, au mois de Désios de la 701^{me} année, la 9^{me} indiction.

B.

Que la paix soit sur ton chemin, toi qui lève les yeux vers le Christ.

C.

O Seigneur ! un saint silence convient à ta maison.

(1) La mosaïque porte : Ἡπαρκτίας. — (2) Μεθοβρ(ινή). — (3) Ηουρος.
— (4) Ὑπερβερετῆος. — (5) Νωτος. — (6) Ἐαρινή.

D-F

Sont les inscriptions de vingt portraits représentant :

a-d. *Les quatre saisons* : printemps, été, automne et hiver.

1-iv. *Les quatre vents* : nord, nord-est, est et sud.

1-12. *Les douze mois* macédoniens.

Des marchands de fruits (surtout de figues) sont représentés sur plusieurs médaillons de la mosaïque ; mais il ne faut pas les confondre avec les *καρποφοροῦντες* de l'inscription qui sont les *bienfaiteurs du temple*. Voir le Corpus, n. 8825-8826.

La 107^{me} année de l'ère d'Antioche correspondrait à l'an 652-53 de l'ère vulgaire, mais le chiffre de l'indiction ne convient pas à cette date. On comptait donc d'après une des nombreuses ères particulières des villes de la Syrie, commençant presque toutes à l'époque de Jules César.

B et C se trouvaient à l'entrée de l'église.

On voit que les vents et saisons ont été placés les premiers d'après un système que je ne m'explique pas, le reste des cadres fut ensuite rempli par les mois.

Grande mosaïque (pavé d'une église) trouvée à deux heures de Sour, près du monument phénicien connu sous le nom de Tombeau d'Hiram, et rapportée, en 1862, par M. Renan (Cat. p. 26).

275. STÈLE SÉPULCRALE D'ANTIOCHIS.

† | [Ἀνεπαύσατο ἡ μ]ακαρία | Ἀντιοχίς
 α | [. μνήος Ἵπερβερε]τέου θ' |
 Oct [obr . . .] |

La bienheureuse Antiochis fut enterrée le 29 du mois d'Hyperberetaeus, le octobre.

Fragment rapporté de Syrie par M. Renan en 1862.

276. LE BIENHEUREUX ASTÉRIOS.

Εὐλογία πᾶσιν | θήκη εισπνει | ου τοῦ
 μακαρίου | Ἀστερίου | .

Bloc retiré d'un caveau funéraire à Byblos et rapporté, en 1862, par M. Renan (Cat. n. 39).

Hauteur 0,32. — Largeur 0,80.

277. AULOÏÉ (Musée égyptien.)

† Ἐνθα κατὰ κ|αίτε ὁ⁽¹⁾ μακαρία | Αὐλωσέ. Ἐτε-
λε[ώ] | θει⁽²⁾ ἐν μηνὴ Ἰωβέ⁽³⁾ | ε', ἰνδι(κτιῶνος) α'. |
Ἀναπαύσει αὐτὴ⁽⁴⁾ | ὁ θε(ο)ς εἰς κόλπων | Ἀβραάμ
κ(αι) Ἰσακ | κ(αι) Ἰακώβ. †† | Ἀμήν. †

Ci-gît la bienheureuse Aulosé. Elle est morte le 5 du mois de Tybi, dans la 1^{re} indiction. Que Dieu la fasse reposer dans le sein d'Abraham, d'Isaac et de Jacob. Amen.

Inscription d'une époque très-basse et avec de nombreuses formes du dialecte copte ; trouvée sans doute en Nubie.

Claras, Cat, 857; Musée 484 c et Inscript. pl. 59. — Kirchhoff, Corpus 9132.

Hauteur 0,16. — Largeur 0,14.

278. DIONYSIA ET SÉRAPION.

A.

Τὴν συνετὴν ἄλοχον | Διονυσίαν ἐνθάδε κεῖ | σθαι :
τύμβῳ τῷδ', ὑπ' ἐ|μοὶ ὄν πόσις ἠγλαίσειν, |
ἔππως τοῖς παριούσι | πέλοι μνημῆια ταῦτα, |
4 ταῖς σεμναῖς ἀλόχοις | μαρτύρια προφέρειν. |
Ταῦθ' ὁ βίος, παροδεῖ | τα φίλ'⁽⁵⁾, ἐλπίδες ἐν ζῴοι-
σιν.

Εὐφραине σεαυτόν. |

(1) Pour : κατάκειται ἡ. — (2) ἐτελειώθη. — (3) μηνὴ Ἰωβί. —
(4) ἀναπαύσει αὐτήν. — (5) La pierre porte φίλε.

Μὴ παρόδου ταχυτῆς | βραχέος λαθέτω σε
(croix ansée) | χρόνου. |

B.

Σεραπίωνος διδασκάλου ἐφή | βων τόδε σῆμα. |

A.

(Sachez) que je repose ici (moi) la sage épouse Dionysia, dans ce magnifique tombeau que mon mari m'a élevé, afin d'engager les passants à offrir des témoignages (semblables) aux épouses chastes. Voilà la vie, cher passant; ceux qui vivent, espèrent. Réjouis-toi. N'oublie pas la rapidité de notre passage!

B.

Voici le tombeau de Sérapion, professeur de la jeunesse.

La première inscription est une composition incohérente de plusieurs morceaux détachés d'autres épitaphes métriques. Ainsi v. 1, le verbe, dont dépend κείσθαι, manque; εὐφραίνε σεαυτὸν n'est que la fin d'un hexamètre, et puis χρόνου, à la fin, ne présente aucun sens, l'original ayant probablement exprimé une pensée telle que : μὴ παρόδου ταχυτῆς βραχέος (au lieu de βραχείας) λαθέτω σε βιοῦντα, à moins qu'on ne préfère, avec M. Keil, la correction πάροδε. La dernière ligne formerait alors un trimètre iambique.

Marbre trouvé à Byblos et rapporté, en 1862, par M. Renan (Cat. 3).

Frœhner, Philologus XIX 137. — K. Keil, Philologus, supplément II 585.

Hauteur 1,18. — Largeur 0,53.

279. EUGÉNIANUS. (Musée chrétien.)

Ἵπὲρ εὐχῆς (sic) Ἀνατολίου πρεσβ(υτέρου) καὶ πατρὸς
τοῦ ψαλτιρίου (sic) τὸν τιμιώτατον [Εὐγεν]ιανόν.

A la prière d'Anatolius, prêtre et père du psautier, (on a enterré ici) Eugénianus, (homme) très-estimé.

Au-dessus de l'architrave on voit une rosace flanquée de deux ornements gravés à la pointe. Le *père du psautier* est probablement le directeur du chœur (πρωτοψάλτης, δομέστικος τῶν ψαλτῶν).

Collection Choiseul.

Cat. Choiseul n. 236. — *Clarac*, Cat. 672; Musée 420 et Inscript. pl. 51. — *Kirchhoff*, Corpus 8865.

Hauteur 0,29. — Largeur 1,76.

280. EUGNOMONIUS, GARDE-DU-CORPS. (Musée chrétien.)

Εὐθαδέ τον ἀγρήγορον | ὕπνον καθεύδει, φίλε, | Εὐγνω-
μόνιος, προτίκτο[ρ] | τῶν γενναιοτάτων ⁽¹⁾ | ἀριθ-
μοῦ Μαρτησίων, προ | ἀπελθὼν τοῦ καθ' ἡμᾶς |
βίου μηνι Ἰουλίῳ δεκά | τη, ἰνδ(ικτιῶνι) ἐνδεκάτη,
ἕπα | [τία]ς Φαβίου Μάγνου | [μόνου, τ]οῦ μεγα-
λ:πρε | [πεσ:τάτου].

Ami, c'est ici que dort du sommeil sans réveil Eugnomonius, l'un des plus vaillants gardes-du-corps de la cohorte des « MARTENSES. » Il nous a quittés le 10 juillet, la onzième indiction, sous le consulat de Fabius Magnus, sans collègue, (homme) très-libéral.

Le consulat de *Fabius Magnus sine collega* indique l'an de Rome 1270, après J.-C. 518. — Les προτίκτορες (*protectores*) sont les gardes-du-corps de l'empereur, établis par Gordien-le-Jeune, et la caserne (προτικτόριον) de cette troupe d'élite se trouvait dans le palais impérial même. Avant d'en-

(1) Le marbre porte ἰσναιοτάτου.

trer dans ce corps, Eugnomonius avait fait partie des *Martenses* (Μαρτήσιοι), cohorte formée de la 14^{me} légion (*Martia victrix*) et qui, au commencement du 5^{me} siècle, stationnait sur le Haut-Rhin (*Notitia dignitatum*, p. 117 *Bæcking* : Sub dispositione viri spectabilis ducis Mogontiacensis : Præfectus militum Martensium Alta Ripa [*Altrip* près Spire]).

Trouvée probablement en Grèce ou en Asie Mineure. (Cat. Choiseul 175).

Osann, p. 369, 35. — *Bouillon III*, Inscript. pl. 1, 11. — *Clarac*, Cat. n. 658; Musée n. 463 et Inscript. pl. 48. — *Kirchhoff*, Corpus 9449.

Hauteur 0,73. — Largeur 0,54.

281. EUPRÉPIS, TANOUARIS, EUDOXIE ET PLINTHAS.

α + ω || Σταυρός Χ(ριστο)ῦ νεκρῶν (sic) ἀνάστασις. ||
 3 † Ἀνεπάη ὁ μ[ακάρι]ος Εὐπρεπίς | μη(νι) Μαίω
 [τ]οῦ ἐκχ[] ἔτους. † | Ἀνεπάη ὁ μακά-
 7 ριος | Τανουαρίς ὑποδιάκ(νος) μη(νι) Δεσίου βλ. | |
 Ἐκοιμήθη ἡ μακαρία Εὐδοξία | ἐν μη(νι) Δύστρου
 θκ + [feuille]. | | Ἀνεπάυσατο ὁ μακάριος | Πλίνθας
 ἐν μη(νι) Ἀὐδυννέου αί. | |

Alpha, oméga. La croix du Christ est la résurrection des trépassés. Le bienheureux Euprépis est mort le (jour) du mois de mai de l'année 625.

Le bienheureux Tanouaris, sous-diacre, est mort le 32 Désios. La bienheureuse Eudoxie est morte le 29 Dystros. Le bienheureux Plinthas est mort le 11 Audynnéos.

L'année 625 de l'ère des Séleucides correspond à l'an 313 de l'ère chrétienne; mais il faut remarquer que les lignes 3-5, gravées en lettres cursives, sont une addition plus récente. Aussi cette partie de l'inscription a-t-elle déjà adopté le calendrier romain. — La date du 32 Désios nous apprend

que les Macédoniens intercalaient à la suite de ce mois et que le Δαίσιος avait par conséquent 35 jours.

Dalle demi-circulaire trouvée à Saïda et rapportée, en 1862, par M. Renan (Cat. 103).

Hauteur 0,60. — Largeur 0,53.

282. STÈLE SÉPULCRALE D'EUPHÉMIE. (Musée chrétien.)

(En haut) Ἐνθάδε ἀναπαύετε ⁽¹⁾

(Sur le bois perpendiculaire de la croix) ἡ εὐλαβ(εστίατη)
δοῦλη τοῦ Χ(ριστο)ῦ,

(Sur le croisillon) παρθένος | Εὐφημία.

(A gauche) πρεσβίαις | αὐτῆς, ὁ ⁽²⁾ θ(εό)ς, | ἐλέησον |
τοὺς ἀδελ | φούς αὐτ | ῆς PAT ⁽³⁾ | κ(αι) ROYΦ ⁽⁴⁾. |

(A droite) κ(αι) φύλαξον | προνοία | τῆ ἀγία | σου τὸν |
ἀνεψιὸν | αὐτῆς τὸ | ν δοῦλόν | σου ΛΟΤ ⁽⁵⁾ | .

Ici repose la vierge [nonne] Euphémie, très-pieuse servante du Christ. Sur sa prière, ô Seigneur, ayez pitié de ses frères et couvrez de votre sainte providence, son cousin, votre serviteur.

Ce monument date du v^me siècle. Il paraît difficile de déchiffrer les noms des frères et du cousin de la défunte, donateurs de la stèle. L'un s'appelait peut-être *Rufus*.

Trouvée probablement en Grèce. Cat. Choiseul n. 178.

Clarac, Cat. n. 641; Musée n. 464 et Inscript. pl. 46. — Kirchoff, Corpus 9448.

Hauteur 0,67. — Largeur 0,32.

(1) Pour ἀναπαύεται. — (2) C'est-à-dire ὁ. — (3) PA en ligature. — (4) Les lettres ΟΥΦ forment un monogramme. — (5) ΛΟ en ligature.

283. MARIA. (Musée chrétien.)

[Ω] θεός τῶν πν(ευμ)ά|τ[ων] και πάτας σαρ|κός,
 ανάπαυσον|τῆς ψυχῆς τῆς|μακαρίας Μαρίας. |
 Οικ:ιμέθη⁽¹⁾ δὲ|ἐν μηνι Παῦνι|λ', ἰνδι(κτιῶν)ος 5,
 ἀπὸ Διο|κλητιανοῦ ἐ(τ)ῶ[ν] | υ̅κγ̅.

O Dieu des esprits et de toute chair, fais reposer (en paix) l'âme de la bienheureuse Maria! Elle est morte le 30 Payni de la sixième indiction, 423 ans après Dioclétien.

L'ère de Dioclétien ou des Martyrs commence le 29 août 284, la date de notre inscription correspond donc avec l'année 707-708 après J.-C.

Stèle aux caractères presque cursifs et marqués d'accents, trouvée sans doute en Égypte.

Clarac, Cat. 859; Musée 484 b et Inscript. pl. 59. — Kirchhoff, Corpus 9134.

Hauteur 0,36. — Largeur 0,35.

284. MARIA. (Musée égyptien.)

† Ἐνθα κατὰ[κει] | ται ἡ μακαρ[ί] | α Μαρία. Ἐτε- |
 λεώθει ⁽²⁾ μη(νι) | Παῖνει ιθ', | ἰνδ(ικτιῶνος) ια'.
 † Ἄνα | παύσι αὐτῆ⁽³⁾ ὁ θ(εὸς) | ἐν κόλποις Ἀβρα- |
 ἄμ κ(αι) Ἰσαάκ κ(αι) Ἰα | κώβ. Ἀμήν. †

Ci-gît la bienheureuse Maria. Elle est morte le 19 Payni, de la onzième indiction. Que Dieu la fasse reposer dans le sein d'Abraham et d'Isaac et de Jacob. Amen.

Inscription d'une époque très-basse, et ayant été rédigée par un Copte, comme mon n. 277, qui en est le pendant. Les caractères sont presque cursifs.

(1) Pour ἐκοιμήθη. — (2) ἐτελειώθη. — (3) ἀναπαύση αὐτήν.

Trouvée sans doute en Nubie.

Clarac, Cat. 858; Musée n. 484 a et Inscript. pl. 59. — *Kirchhoff*, Corpus 9133.

Hauteur 0,16. — Longueur 0,14.

285. FRAGMENT D'UNE INSCRIPTION SÉPULCRALE.

$\left. \begin{array}{l} \text{[Ενθαδ]} \varepsilon \kappa \iota \tau \varepsilon \text{ (sic) | } \dots \dots \alpha \rho \omicron \text{ | } \dots \dots \theta ' \tau \omicron \upsilon \text{ | } \dots \\ \dots \dots \dagger \text{ |} \end{array} \right\}$

Les lettres ou en monogramme.

Fragment rapporté de Syrie par M. Renan en 1862.

286-287. MONOGRAMMES (Musée chrétien).

Deux clefs d'arcade, représentant chacune dans un cercle le monogramme chrétien XP (Χριστός) et les lettres α et ω, qui se rapportent aux paroles de la Sainte Écriture : « je suis l'alpha et l'oméga » (le commencement et la fin). *Apocalypse*, I, 8. XXII, 13. En-dessous, la croix inscrite dans un carré placé sur la pointe.

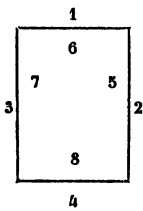
Trouvés à Guidjel, en Algérie.

Clarac, Musée II p. 1326 n. 151, 152 et Inscript. pl. 90.

Hauteur 0,46. — Largeur 0,28.

288. ÉVANGILIAIRE DE L'ABBAYE DE SAINT-DENIS.
(Galerie d'Apollon.)

Couverture d'un livre; plaque en argent doré représentant le Saint-Sépulcre vide qu'un ange assis montre aux deux femmes. Cette scène est encadrée par l'inscription suivante :



1 † Ως εὐπρεπῆς ταῖς γυναῖξιν ὁ
 ἄγγελος
 2 νῦν ἐμπεφάνισται, καὶ τηλαυγῆ
 φέρων τῆς
 3 ἐμφύτου σύμβολα αὐλοῦ καθαρό-
 τητος, τῇ μορφῇ τε μηνύων τὸ

4 φέγγος [τῆς ἀν]αστάσεως, κράζω [ν' ἀνε]γέρθη ὁ κύριος.

Près du tombeau : 5 ὁ τάφος τοῦ κυρίου.

6 δεῦτε ἴδετε τὸν τόπον ὅπου ἔκειτο ὁ κύριος.

7 εἶχε δὲ αὐτὰς τρόμος καὶ ἔκστασις.

Et dans le bas : 8 καὶ οἱ φυλάσσοντες ἀπενεκρώθησαν.

1-4. *Qu'il était beau, l'ange qui alors apparut aux femmes, avec les signes éclatants de sa pureté innée et immatérielle, annonçant par sa beauté la gloire de la résurrection, et s'écriant : le Seigneur est ressuscité!*

5. *Le tombeau du Seigneur.*

6. (Saint Mathieu 28, 6) *Voici l'endroit où le Seigneur était couché.*

7. (Saint Marc 16, 8) *Elles furent saisies de crainte et d'effroi.*

8. (Saint Mathieu 28, 4) *Et les gardiens restèrent comme morts.*

Travail grec du XII^e siècle, provenant de l'abbaye de Saint-Denis (*De Laborde*, Catalogue des émaux du Louvre n. 841). — L'inscription porte des accents.

Hauteur 0,42. — Largeur 0,29.

289. ÉDIT DE L'EMPEREUR ANASTASE I^{er}, CONCERNANT LA SOLDE DES TROUPES. (Musée d'Afrique.)

Cette grande et curieuse inscription (1), qui nous a con-

(1) La porosité naturelle de la pierre et le mauvais état dans lequel elle se trouve ne m'ont pas encore permis de rétablir le texte dans son intégrité. Je n'en donne ici qu'un aperçu, choisissant de préférence les passages que ma transcription a un peu éclaircis.

servé l'*édit divin* (θεῖος τύπος) d'un empereur byzantin, date de l'an de Rome 1244 (ou 501 de l'ère chrétienne). Elle commence par les mots [Αὐτοκ]ράτωρ Καῖσαρ Φλ[άβιος] Ἀναστάσιος, νικητή[ς, εὐσ]έβης τρο | [παι]οῦχος, ἀεισέβαστος, Ἄγουστος (1), δεκάτου ἔτους : *L'empereur César Flavius Anastase, vainqueur, pieux, triomphateur, vénérable à jamais, Auguste, la dixième année* (de son règne); et s'annonce comme ordonnance impériale relative aux appointements des *comtes* (θεῖους τύπους ἐπὶ τὸ ὑπὲρ τῶν κομίτων Καί[σα]ρος δα[πά]νημα). Ces officiers (κόμητες, *comites*) étaient les chefs d'escadron de l'armée byzantine et commandaient chacun ce qu'on appelait une *bande* de 400 hommes (2).

Le rescrit règle ensuite le nombre et la solde des *ducs* (τοὺς νῦν καὶ κατὰ καιρὸν δουκικοὺς καὶ τοὺς ταύτην [τὴν τάξιν] | π[ληρ]ώσα[ν]τας ἢ πληροῦντας), c'est-à-dire des chefs de baillon qui, placés à la tête des garnisons, dirigeaient l'administration militaire des provinces. Leur nombre est fixé à quarante (ὥστε εἶνα[ι] τοὺς | δουκικοὺς μ[ε]ν τεσσεράκοντα μόνους), de sorte qu'ils consomment quarante rations de blé et de viande, qui leur sont livrées par l'*éparque*, le préfet du prétoire (τὰς τεσσεράκοντα ἀν[ν]ώνιας (3) | καὶ τὰ τεσσεράκοντα κάπιτα (4) τὰ [παρ]α[γι]νόμενα αὐτοῖς παρὰ τῶν ἔνδον ἐν ταῖς | ἐπάρχων). Les vivres des troupes sont pris sur les approvisionnements conservés dans les magasins de l'État (ἐκ τῶν οἰκίων σιτηρέσιων), et suivant l'ordre établi dans les registres matricules (5) de l'armée (ἐκ ματρῆας στρατιωτικῆς, [ὥστ]ε κρατεῖν τὰς ματρίας τὰς παρὰ Δανιῆλ[ος] . . .).

A partir de la l. 16, il est question d'une distribution d'argent aux soldats. Les comptables de l'armée (νομιεράριοι) sont chargés de cette opération, et ils remettent aux uns le

(1) Cette leçon est très-fréquente dans les manuscrits. On peut lui comparer les formes ἀτῆς = αὐτῆς (mon n. 3), ἀτοῖς = αὐτοῖς (Mommsen, inscript. Neap. n. 6); *Arelis*, etc. — (2) *Léon* (Tactica IV, 6) : Πρώτη κεφαλὴ ὁ στρατηγός, καὶ μετ' αὐτὸν οἱ μέραρχοι, εἶτα δρουγγάριοι, εἶτα οἱ κόμητες ἡγουν οἱ τῶν λεγομένων βάνδων ἄρχοντες. — (3) Ταχτὸν σιτηρέσιον, βασιλικὴ ἀνώνα, *Glossaire*. — (4) *Caput* ou *capitum annonæ*, tête de bétail. — (5) Le mot usuel serait μάτρηξ ou ματρίκιον.

dixième, aux autres le douzième d'une pièce d'or (?) sur la somme allouée par l'État (δωδεκάτην (sic) κατὰ ἀναλογίαν ἔχειν ἕκαστον | τῶν προσώπων), le tout à titre de gratification extraordinaire (παραμυθία) pour un heureux fait d'armes. Les soldats qui se sont le plus distingués partagent le reste entre eux (τὰ δὲ λοιπὰ μέρη | τοὺς γενναϊστάτους κομίζεσθαι στρατιώτας).

L'*adjutant* (πάρεδρος) du duc et le *domesticus* (σὺν τῷ δομε|στικῷ τοῦ αὐτοῦ) reçoivent 100 pièces d'argent (νομίσματα); le *licteur* (δέκανος) 4; le *préfet du silence* (σειλεντιάριος), qui veillait à la tranquillité du palais, le *garde-du-corps* (σπαθάριος), le *trompette* (βουκινάτωρ) et les autres fonctionnaires du duc chacun 100 pièces, payables probablement le premier janvier (τῷ | τεταγμένῳ καλανδαρικῷ). Le décret fixe ensuite le montant légal d'un certain nombre de taxes.

Nous savons par les historiens que l'empereur Anastase I^{er} (491-518) s'était surtout appliqué au règlement des finances de l'empire. *Malalas*, 16 p. 400. *Priscien*, de Laudibus imp. Anastasii, v. 149. sq.

Trois tables de grès trouvées à *Plolémais*, en Cyrénaïque, où elles étaient encastrées dans la façade d'une caserne romaine. Acquisition Vattier de Bourville, en 1852.

Pacho, Relation d'un voyage dans la Marmarique et dans la Cyrénaïque (Paris 1827), pl. 73 (p. 178. 179. 397). — *Letronne*, Journal des savants 1826, p. 168. — *Franz*, Corpus n. 5187. — *G. Hænel*, Corpus legum ab imperatoribus romanis ante Justinianum latarum (Lipsiæ 1860) p. 281.

Hauteur 1,20. — Longueur 4,06.

290. MANUEL DUCAS COMNÈNE GAVRAS DONNE UNE VIGNE AU COUVENT. (Musée chrétien.)

A.

† Αὐ(τη) ἡ ἄμπελος ⁽¹⁾ ἠηροθε[ῖσα.] | ην
ἀνέστησεν ταύτην τὴν μονήν. |

(1) Le marbre porte ἀμπελος.

Κομνηνός ὁ Γοβραῖς κύρ(ιος) Μανουήλ ὁ Σκουλικᾶς
 ησιου. . . | εἰς ὑπέρπυρ(α) ἄ και προσέθηκαι
 πάλην ταῦτ(α) εἰς μνημο(σύν)η(ν) ψ(υχῆς).

B.

† Αὐτ[η] ἡ ἄμπελος ἡ εὕρισκαμένη | γυρόθ(εν) τ(ο)ῦ
 τσιούτου κριμητηρίου μ|[ε]τά τ(ῶν) ὀποροφόρων (sic)
 δένδρων | ἐπράθ(η) παρά τοῦ καθηγουμένου
 κυ|ροῦ Ἀγάθωνος ἱερο(μον)άρχου κ(αι) πάντ(ων)
 εὕρισ|κομένων ἀδ(ελφῶν)⁽¹⁾ πρὸ(ς) τ(ὸν) Σκολικ(ᾶν)
 κύρι(ον) Μανουήλ | Δουκαῖ(ν) Κομνην(ὸν) τ(ὸν)
 Γαυραῖν εἰς ὑπέρ(πυρα) ἄ και πάλ(ιν) | δέ-
 δοκ(εν) (sic) πρὸ(ς) τὴν μονὴν ἕνεκα ψυχικῆς |
 σωτηρίας. Ἐν ἔτη ᾠῶθ ἰνδ(ικτιῶνος) ια΄. †

A.

*Le seigneur Manuel Comnène Gavras Scoulicas ayant
 construit ce couvent, a acheté cette vigne sainte pour
 20 perpres, et y a ajouté la même somme afin que le
 couvent se souvienne de son âme.*

B.

*Cette vigne, qui se trouve autour de ce cimetière, a
 été vendue, avec les arbres fruitiers, par le seigneur
 abbé Agathon, moine-prêtre, et tous ses frères, au
 seigneur Scoulicas Manuel Ducas Comnène Gavras,
 pour 40 perpres; et il l'a rendue au couvent pour le
 salut de son âme. L'an 6809, la 11^{me} indiction.*

(1) Le marbre porte λα. — Cette inscription est un peu difficile à lire, à cause des nombreuses ligatures et abréviations qui s'y trouvent, et surtout de la similitude des lettres π μ η. Il faut aussi faire attention aux accents et aux minuscules superposés.

L'an du monde 6809 correspond à l'an 1301 de notre ère, c'est-à-dire au règne de l'empereur byzantin Andronic Paléologue II; mais la première inscription est incontestablement antérieure de quelques années à la seconde.

Nous ne savons rien de précis sur le *Commène-Gavras* qui abandonna cette vigne au monastère, à la condition de dire quelques messes pour le repos de son âme. Il porte le surnom de Σκουλικᾶς (ou Σκολικᾶς), *vermisseau*, mot qu'on a voulu traduire par « chef de garde, » parce que les factionnaires de l'armée byzantine s'appelaient σκουλάτορες. Mais les anciens termes militaires sont eux-mêmes souvent empruntés aux animaux; on n'a qu'à se rappeler les expressions : *testudo*, *musculus*, *aries*, *alauda*, *aquila*, *corvus*, *cuniculus*, *draco*, *cornu*, *galea*, *pinna*, etc. — Le *perpre* (ὑπέρπυρον νόμισμα, πέρπερον, *pourpre*) est une petite monnaie byzantine en or.

Rapportée d'Asie Mineure par le comte de Choiseul-Gouffier (Cat. n. 210). Elle formait autrefois le revers de mon n. 141.

Clarac, Cat. n. 581; Musée 483 pl. 32, et Addenda p. LXIV. — *Hase*, dans *Clarac*, Musée de sculpture II, additions p. LXVII. — *Kirchhoff*, Corpus n. 8763.

Hauteur 0,71. — Largeur 0,47.

TABLE.

I. DIVINITÉS ET HÉROS.

<i>Ammon</i> 1. 153	<i>Artamis</i> 32, 8; 12; 35
<i>Amphiction</i> , le héros 32, 26	<i>Artémis</i> 127
[<i>Amphitrite</i>] 102	ἰοχέαιρα 8, 93
ἄνακτες, voir <i>Dioscures</i>	de Kybimes (à Olymos) 40.
<i>Andirène</i> , voir <i>Cybèle</i>	49 ^{cd} . 50, 9. 54
<i>Anoubis</i> 1. 2. 60. 134. 149. 153.	Leucophryène 65
165. 199. 255	<i>Asclépios</i> 6. 26. 48. 63, 6
<i>Aphrodite</i> 34 ^a	<i>Athéné</i> 7, 16; 30. 8, 86; 94. 46
Athor 165	(p. 90). 47.
Cypriote 9	ἀρχαγέτις 62
du mont Ida 8, 44	d'Ilium 37, 12
nouvelle déesse très-grande	Pallas 47 ^b , 4. 62
(<i>Plotine</i>) 3	Poliade 46, 4; 6. 99 ^b
Uranie 24	τριτογένεια 7, 1
<i>Apollon</i> 4. 36 ^a	<i>Athor</i> , voir <i>Aphrodite</i>
Délien 68	<i>Curètes</i> 50, 8. 56 (p. 130)
de Delphes 48	<i>Cybèle</i> d'Andires 9
de Kybimes (à Olymos) 49 ^d .	du mont Sipyle 163
50, 9. 52. 53 ^b	mère des dieux 99
Pythien 32, 8; 11; 35. 50.	mère reine 10
67	Δαίμονες ἀγαθοί 50, 3

NOTA. Les chiffres se rapportent aux numéros du catalogue. Le chiffre précédé d'une virgule ou d'un point et virgule signifie la *ligne* de l'inscription. Les mots empruntés aux textes chrétiens portent une †. Ensuite j'ai corrigé dans les tables les quelques erreurs qui ont échappé à la révision : n. 31 (Εὐχάριστος et Εἰσιδώρα), 92 (Οὐαλέριος), 98, 1 et 103, 2 où il faut naturellement rétablir ἐπὶ δέκα, ταῖς ἀρχ. Voir p. 94, et ici au mot *mois*.

- Déméter* 7, 37. 12. 13
 (omphia) 34
 Déo 7, 5. 63
 l'ancienne 8, 46
 la nouvelle 8, 46
Démos de Mopsueste 17
Déo, voir *Déméter*
Dionysos 14. 67. 193
 καθηγεμών 67
 πρόπολις de Théra 35
Dioscures 49^c, 20. 63. 194. 216
 ἀνακτες 15. 36^a
 θεοὶ μεγάλοι 16
Èole 7, 36. 121, 4
Èrèbe 1, 7
Erinyes triopéenne 7, 39
Euphroné (la Nuit) 1, 6
Ganymède 8, 79
Hadès 7, 25. 122. 234^{ac}
Hélios 16. 17
 Phébus 123
Héraclès 36^a. 62, 2. 63. 67. 141
 ἀρχηγός 68
 Tyrien 68
Hermaon, voir Hermès
Hermès 8, 72. 126. 127
 Κυλλήνιος 161
 Hermaon 8, 64
Héroïnes 8, 48; 95
Héros 32, 32. 106. 220. 263
Hersé 8, 72; 94
Hygiène 18
Ino 121
Isis 60. 149. 153. 165
 πολυώνυμος 1, 5
 Κλωθῶδες ἀρπυιαι 8, 54
Kora 12. 13. 33
Kronos 1, 3. 8, 49
Lato 34, 8; 11
Léto 22, 7
Minervienne (légion I) 117
 Μοῖραι, voir Parques
Muses de l'Hélicon 67. 123
Némésis 7, 34
Nésépteitis (?) 19
Nicé, voir Victoire
Olympien (épithète d'Adrien) 75
Osiris 1. 22. 60. 134. 149.
 153. 164. 165. 199. 255
 d'Abydos 161
Oupis de Rhamnunte 7, 2
 Οὐρανιῶναι θεαί 8, 45
Ouranos Eùφρονίδης 1, 6
Pacht 153
Pallas, voir Athéné
Pandie 36^a
 Πάντες θεοί 37
Parques 7, 18. 70. 122. 250
Phébus, voir Hélios
Poseidon 68. 102
Ptensénès (Hermès) 20
Rhadamanthe 8, 87
Sarapis 1, 4. 21
 κύριος 134. 164
Sphinx de Gizeh 22
 Θεοὶ καταχθόνιοι 58. 203
 Θεοὶ μεγάλοι, voir Dioscures
Thésée 23. *Théséide* 8, 73
Triopéennes (déesses) 7, 6; 39
 Τύχη ἀγαθή 1. 15. 37. 42. 57.
 65-68. 77. 81. 102. 138
Uranie, voir Aphrodite
Victoire 16. 46, 5
Zeus 8, 51. 59-61. 122
 ἐλευθέριος 34
 ἐπουράνιος 25
 ἐρίγδουπος 7, 8
 Κρηταγένης 50. 56 (p. 130)

<p><i>Zeus</i> Κρονίδης 1, 3 de Labrandes 49^c. 50. 52. 56. 96^c μειλίχιος 26 Ὀλύμπιος 99^c. Voir 75 Osiris 1 Ὀσογῶς 41^b. 50, 6 (p. 117) πολιεύς (d'Ilum) 37</p> <hr/> <p><i>Arsinoé</i>, déesse philadelphé 5</p>	<p><i>Jules-César</i> 72. 73 <i>Auguste</i> 59 73 <i>Nerva</i> 76 <i>Trajan</i> 76. 132 <i>Plotine</i> (nouvelle déesse très- grande, Aphrodite) 3 <i>Adrien</i> 76 <i>Faustine l'Ancienne</i> (la nou- velle Déo) 8, 46 <i>Marc-Aurèle et L. Verus</i> 58 <i>Commode</i> 78</p>
--	--

II. NOMS GÉOGRAPHIQUES.

Tribus d'Athènes.

Αἰαντίς 46, 3
Αἰγίης 46, 5. 140
Οἰνής 46, 7. 113, 47
Ἀκαμαντίς 46, 10. 113, 38. 140
Κεκροπίς 46, 13. 47, 1. 113, 51
Λεοντίς 46, 14. 113, 30, 138
Ἀντιοχίς 46, 21. 140
Ἴπποθωωντίς 32, 1. 46, 27. 113,
59. 138
Ἐρεχθίς 42. 46. 112. 140
Πανδιονίς 46, 37
Ἀδριανίς 140

Dèmes de l'Attique.

Ἄγγελή 251
Ἄγνοῦς 46, 4
Ἄζηνία 61
Ἄθμονον 139. 168

Αἰγιλία 46, 35
Αἰξωνή 80. 139
Ἄλαί 46, 1
Ἄλωπεκή 46, 24
Ἄναγυροῦς 42
Ἄνακαία 46, 36
Ἄνάφλυστος 80. 139. 251
Ἄφιδνα 46. 80
Ἄχαρναί 138-140
Βερενικίδαι 139
Βῆσα 139
Βουτάδαι 46
Γαρρηττός 213
Ἐρμος 119
Ἐρχία 46, 7
Εὐπυρίδαι 139
Εὐωνομία 42. 46. 138
Θορικός 46^b. 138. 214
Θυμαϊτάδαι 46^b.
Ἰκαρία 46, 4
Κηφισία 42. 137-139. 258
Κολωνός 42

Κρωπίδαι 62
 Κυδαθηναιοι 46, 36
 Κυδαντίδαι 46, 36
 Λαμπτρά 42. 138. 139
 Μαραθίων 8, 45. 46, 2. 138. 139.
 260

Μελίτη 139
 Μίλητος 201
 Μυρρινούττη 139
 Συπέτη 114
 Παιανιά 48. 138
 Παλλήνη 138
 Περιθοῖδαι 80
 Πίθος 64
 Πλώθεια 36
 Προβάλινθος 46^b
 Πρόσπαλτα 42
 Ραμνοῦς 7, 2; 7. 184
 Σημαχίδαι 139
 Σκαμβωνίδαι 80. 138
 Σούνιον 80. 137. 139
 Στειρία 138
 Σφηττός 46, 20. 138. 182
 Τρικόρυθος 139
 Φάληρον 80
 Φηγαία 152
 Φιλαίδαι 80
 Φλύα 46, 49. 80. 138. 139
 Φρεάρριοι 46, 35
 Φυλή 42. 139. 242
 Χολαργός 46

Abydos 161
 Achéens 8, 65
 Adiabénique, surnom de Sep-
 time Sévère 30
 Alexandrie 37. 101
 Alexandrie (en Troade) 104. 122

Andires (en Mysie) 9
 Ἀνταιοπολείτης νομός 134
 Antiochiens (en Cilicie) 87
 Arabique, surnom de Septime
 Sévère 30
 Aradiens 88. 116
 Ariasaítis 199
 Asie 66. 103
 Athènes 7, 1; 7. 8, 77; 86. Voir
 Cécropia
 Athéniens 36^b. 46. 48. 68. 81.
 99. 119. 126. 127
 Ἄτθίς 62, 6
 Camiréens 27
 Cariens 96
 Cécropia (Athènes) 63. 119
 Citium (en Cypre) 231
 Clyménide (?); tribu d'Ilium 44
 Crétois 121, 27. Voir Zeus.
 Crétoise 121, 28
 Cyllène 161
 Cypre 112, 2
 Cyzicéniens 97
 Dacique (Trajan) 132
 Déliens 67. 101
 Délos 67
 Delphes 32, 45; 46; 47. 67
 Doriens 66. 97
 Égine 46^b, 7. 112, 3
 Éginétique (statère) 32 (passim)
 Égypte 22, 9. 112, 2; 62
 Éléphantine 20
 Éoliens 66
 Épacria 36^b
 Éphèse 57
 Éphésien 124. 125
 Érétrie 46, 17
 Étrusques (Τυρσηνοί) 8, 71
 Eubée 144

Euroméens, voir *Mylasiens*
Fabia (Tribu romaine) 116. 117
Φρετηνσία (légion x) 117
 Galatique (légion iii) 117
 Germanique (surnom de Trajan)
 28. 132
Gortyne 131
Halies (en Argolide) 112, 3
Hélicon 67
Hellas 8, 76. 119
Hellespont 67
Hellènes 66. 67
Héraclée (en Carie) 56
Héracléotes 56
Ida (mont) 8, 44
Iliens 37-39. 73. 101. 104
Ionie 67
Ioniens 66. 101
Κοδουωκά 50 (bis)
Kormosconiens, voir *Mylasiens*
Κυβιμοί 49^c. 54
Κυρείνα (Quirina tribus) 55. 107
Labrandes 49^c. Voir Zeus de L.
 et *Mylasiens*
Lacédémon 63, 5
Laodicée 189
Létopolis (en Égypte) 22, 7
Libye 10
Lycie 58
Lycopolis 60. 123. 161. 164
Macédoniens 71
Magnésiens du Méandre 66. 254
Magnètes en Thessalie 66
Maynnitiens, voir *Mylasiens*.
Méandre 66
Mégare 112, 3
Milète 254
Mopséates 76
Mopsuestia Hadriana 76

Mylasiens 72. 96
Euroméens 56
Kormosconiens 50. 51. 56
Labrandéens 41^b
 ...λογονδεύς 51
Maynnitiens (Mynn.) 50. 51.
 53^b. 103
Otorcondiens 98. 103
Parembordiens 50. 51. 53
Tarcondaréens 98. 103
Tétraphyliens 50
Myndiens 56
Myndos 56
Νωλοήτης (?) 102
Océan 8, 61
Olyméens 40. 41. 49^{cd}. 50. 51.
 53^{bc}. 54
Olymis 54
Olymos 50, 11
Olympe 1, 8
Otorcondiens, voir *Mylasiens*
Panellènes 70
Παραλαΐα 36^b
Παραλία 114
Parembordiens, voir *Mylasiens*
Parium (en Mysie) 97. 100. 101
Parthique (Trajan) 76
 (Septime-Sévère) 30
Pharos (d'Alexandrie) 161
Phénicie 112, 3
Πούχεως ἄρμος 134
Ptolémaïs 134
Pylos 46, 10
Rhodiens 101
Romains 66. 76. 103. 132
Rome à cent portes 7, 3
Salamine (en Cypre) 14
Samos 46, 20; 34; 35
Scamandre 35

Scamandriens 38	Θυβριάδες γυναῖκες 8, 41
Scythique (légion iv) 116. 117	Tibre 8, 41
Sicyonien 212	Tomes 77
Sidon 150	Triopéum 7, 39, 8, 89 (p. 18. 19)
Sipyle 163	Tyrien 68. 145
Tarcondaréens, voir <i>Mylasiens</i>	Xanthus (en Lycie) 58
Téiens 67	
Téniens 102	
Tentyra 3	
Téos 67	
Tétraphyliens, voir <i>Mylasiens</i>	
Thèbes 22. 67	
Théréens 57	
Thespies 67	
Thessalie 66	
	—————
	<i>Noms mythologiques.</i>
	Champs-Élysées 161, 8
	Iles fortunées 8, 49
	Κύκλωψ 121, 30
	Léthé 161

III. NOMS PROPRES.

EMPEREURS ROMAINS ET LEURS FAMILLES.

<i>Jules César</i> 10. 72	<i>Faustine l' Ancienne</i> 8, 46;
<i>Auguste</i> 72. 73	88
<i>Germanicus</i> 74	<i>Marc-Aurèle</i> 8, 96. 58. 77
<i>Tibère</i> 118	<i>L. Verus</i> 58
<i>Gaius</i> (Caligula) 74	<i>Domitia Lucilla</i> 8, 96
<i>Nerva</i> 76	<i>Commode</i> 78
<i>Trajan</i> 3. 28. 66. 76. 132	<i>Septime-Sévère</i> 30
<i>Plotine</i> 3	<i>Caracalla</i> 29. 30
<i>Adrien</i> 63. 66. 75. 76.	<i>Géta</i> 29
<i>Antonin le Pieux</i> 8, 60; 96.	<i>Dioclétien</i> 283
76	<i>Anastase I^{er}</i> 289

NOMS GRECS.

Ἀβάσκαντος τοῦ Εὐμόλ- που 137. 138	Ἀθηνῶ 240	Ἀλκμήνη 8, 99
Ἀβάστης Ἀριστέου 53	Αἰγέυς 121	Ἀλόπη 121
Ἀβρων 139	— Ἐγείδες 62	Ἀμεινοκράτης 113, 49
Ἀγάθηα 144	Ἀγλινοσ 214	Ἀμήνιτοσ 113, 60
Ἀγαθήμεροσ Εὐτύχοσ 92	Αἰνέασ 40. 52. 53δ. 54	Ἀμιάντησ 97. 140
Ἀγαθοκλῆσ 140	Αἰνείασ 8, 65	Ἄμμα 144
Ἀγαθόπουσ Ἀγαθόποδοσ 92	— Ἐπέαδεσ 8, 43; 68	Ἀμύδριπποσ 112, 20
— Εὐτύχοσ 132	— Αἰνειῶνη (<i>Régilla</i>) 8, 78	Ἀμύνανδροσ 216
Ἀγαθούπουσ (sic) 138	Αἰνήτησ 46 ^c	Ἀμυντιανόσ 151
Ἀγαθόσ 53 ^b	— τοῦ Θεοδό[του] 50	Ἀμφιάναξ 113, 25
Ἀγάθων 43. 144. 290	Αἰσιμίδησ 113, 67	Ἀμφίασ 80
— Φιλέρωτοσ 138	Αἰσχυλίδησ 113, 19	Ἀμφικλήδησ 112, 60
Ἀγαμέμνων 69	Ἄκαστοσ 140	Ἀμφικλείδησ 112, 51
Ἀγασιάσ Δωσιθέου 124	Ἀκησιάσ 112, 43	Ἀμφίστρατοσ 144
Ἀγασικλῆσ 112, 49	Ἀκρυπτοσ 112, 5	Ἀναίτιοσ 46, 20
Ἀγαυόσ 125	Ἄκτιακῆ Σθάγησ 79	Ἀναξ. . . . 13, 26
Ἀγησίλαοσ 58	Ἀλέξανδροσ 42. 56. 121. 138. 139	Ἀναξίδωροσ 112, 13
Ἀγλαοφάνησ 55	— Γλαύκοσ 140	Ἀναξίθεμισ Ἡφαιστίω- νοσ 83. 84
Ἀγλωφάνησ 107	— Φιλίππου (<i>Alexan- dre le Grand</i>) 71	Ἀναξίλασ 112, 17; 46
Ἀγνόδημοσ 112, 37	Ἀλεξᾶσ 229	Ἀνατόλιοσ 279
Ἀγνόστρατοσ 113, 63	Ἀλεξίασ 112, 19	Ἀνδροκλείδησ 139
Ἀγνων 113, 56	Ἀλεξίμαχοσ 112, 70	Ἀνδρομάχη 121
Ἀγχισίησ 8, 44	— Ἀρισταινέτοσ 27	Ἀνδρομέδα 121
Ἀδείμαντοσ 113, 42	Ἀλέξιπποσ 113, 44	Ἀνδρόνεικοσ Ἀνδρονεί- κοσ 140
Ἀδῆα Ἀρχελάου 146	Ἀλκαμένησ 113, 21	Ἀνδρόνικοσ 50. 138
Ἀδῆα Σάμοσ 146	Ἄλκασ 112, 50	Ἀνδροσθένησ 112, 66. 144
Ἀθήναϊσ Ζωσίμοσ 138	Ἄλκηστισ 121	Ἄνδρων 113, 5
Ἀθηνίων 82	Ἀλκίδαμοσ Εἰσιδώροσ 92	Ἄνθεσθήριοσ Δάμωνοσ 152
— Ἀθηνίωνοσ 85. 86	Ἄλκιμοσ Σωκράτοσ 144	Ἄνθησ Θεάνοροσ 14
Ἀθηνόδωροσ 43. 61. 113, 24. 138. 147. 148	Ἄλκιμαίων 121	Ἄνθοσ Σωσιγένοσ 238
— Ἀγαθοκλέουσ 140	Ἄλκιμωνίδησ 112, 10	Ἄνθύμιοσ 139
— Ἀθηνοδώροσ 80		

'Ανας 215	'Αντιχάρης 112, 49. 113, 51	'Απολλώνιος 'Ιάσωνα 50
'Αντάλεξις Δευκκ. 86	'Αντίχαρμος Προνοῦ 49 ^b	— [Ἰατρ]οκλείους 49
'Αντίας 113, 65. 155	'Απελλάς 86	— Λέοντος 53
'Αντιγενίδας 202	'Απελλῆς 'Αντιφάν[ους] 35	— Μενίππου 54
'Αντιγόνα 240	— 'Απελλοῦ 138	— Πρωτέου 49 ^b
'Αντιγόνη 121	— 'Ερμίου 104	'Απόλλωνις 167
'Αντίγονος 85	— Κλεανακτίδου 110	'Αράβας Νυμφίης 149
— archonte de Ténos 82	— τοῦ . . . Ῥοδίχου 98	'Αραιθ. . . . 112, 60
— πρ(εσβύτερος) 42	'Απήμων Εὔσ. . . . 138	'Αρισστιππος Φανίου 54
— νεώτερος 42	'Απόληξις 245	'Αριστωνίδας 128
'Αντίδοτος 113, 37	'Απολλοδώρα 208	'Αρισταίνετος 27
'Αντικλῆς 113, 50	'Απολλόδωρος 112, 18; 21. 113, 56. 138. 160	'Αρισταῖος 140
'Αντικλειδῆς 113, 17	— τοῦ 'Απολλωνίου 97	'Αρίσταρχος 113, 17; 44; 55
'Αντιλέων 51	'Απολλοφάνης 83. 84	'Αριστέας 49 ^b . 254
— 'Επικράτους 144	'Απόλλων 161	— τοῦ Ἀλεξάνδρου 56
'Αντίμαχος 113, 15	'Απολλωνία 230	— 'Αντιπάτρου 50
'Αντιμέδων 82. 83	— Πόλλ[ιος] 162	— 'Απολλωνίου 49 ^b
'Αντιμένης 112, 38	'Απολλωνίδης 51	— 'Αριστέου 54
['Αντιόπη] 121, 12	— 'Απολλοφάνου 84	— Διοδότου 50
'Αντιοχίς 275	— Δειωτίμου 163	— Διονυσίου 49 ^c . 50
'Αντίοχος 42-44. 139. 154. 224	— Πausανίου, φύσει δὲ Ἀμφιστράτου 144	— Ἐκατόμνου 49 ^b
-- Δημοκρίτου 89	'Απολλώνιος 3. 30. 42. 97. 98. 129. 138. 165. 240	— τοῦ Ἐπαινέτου 50
'Ηφαιστίωνος 83	— 'Απολλωνίου 138	— Ζωσίμου 254
— Φιλιστίωνος 86	— 'Αριστέου, κατὰ δὲ υἰοθεσίαν Πρωτέου 50	— 'Ιάσωνος 49 ^c
'Αντίπατρος 40. 49 ^{cd} . 50. 51. 53	— Δειαπτιανός 11	— Ἰατροκλείους 49 ^b
— τοῦ 'Απολλωνίου, archonte de Mylasa 98	— Ἐπαγάθου 140	— [Καλλισθένου] 54
— Ἐρμίου τοῦ Ἀντιπάτρου 49 ^c . 50	— Ἐρμογένους 60	— τοῦ Λέοντος 56
'Αντίφαντος 113, 53	— Ἐρωτος 164	— Μαρσίου 49 ^b
'Αντίφιλος 84	— Εὐπόρου 166	— Μέλανος 49 ^b . 53
'Αντιφῶν 83. 112, 16. 155		— Μενίππου 49 ^b
		— Περβίδα 54
		— Σ. . . . ου 50
		— Φανίου 54
		'Αριστειδῆς 56. 112, 31. 113, 31
		'Αρίστιον 164

- Ἄριστιππος Ἄριστιπ-
που 33
- Ἄριστίων 144
- Ἄριστογένης 112, 34
- Ἄριστόδαμος Καρτιδά-
μα 132
- Ἄριστόδημος Τυχάνδρου
83
- Ἄριστοκλείδης 112, 29
- Ἄριστοκλῆς 113, 41; 56
- Ἄριστοκράτης 46, 35.
113, 14
- Ἄριστόλοχος Πολυμνή-
στου 85
- καθ' ὕθεσίαν Ἄρχι-
δίκου 86
- Ἄριστομένης τοῦ Δημη-
τρίου 181
- Νικολάου 83
- Ἄριστομήδης 113, 47
- Ἄριστόνεικος 92
- Ἄριστόνομος Ἄριστο-
νόμου 38
- Ἄριστόζενος Δημοφῶν-
τος 105
- Ἄριστοτέλης 112, 19.
206
- Ἄριστότιμος 36^b
- Ἄριστοφάνης 46, 36.
112, 34
- Ἄριστοφῶν 221
- Ἄρίστων 59. 80. 139.
144
- Ἄρτεμιδώρου 82. 84
- Ἀσκληπιάδου 59
- Ἄριστώνωμος 113, 31
- Ἄρκεσίλαος Ἀτάρβου 83
- Ἄρκεσίλαος 86. 112, 29
- Ἄρμάτιος, sculpteur
125
- Ἄρριανός, poëte 22
- Ἄρσινὴ III, *reine d'É-
gypte* 5
- Ἄρτεμεισεῖα Μητροδώ-
ρου 202
- Ἄρτεμιδώρος 82. 84-86.
173
- Βωμια 138
- Ἄρτεμισία ἡ Τιμάρχου
144
- Ἄρτεμισίος 86
- Ἄρτεμιῶν Ἑρμογένου 52
- Εὐπολι 51
- Ἄρχεδάμας 113, 34
- Ἄρχέδημος Ἄρχεδίκου
168
- Ἄρχέδικος Ἄρχεδήμου
168
- Ἄρχέλαος 113, 70. 121.
144. 146
- τοῦ Ἰπποκράτους 144
- Ἄρχέλας 112, 7
- Ἄρχέπολις 112, 18
- Ἄρχέστρατος 113, 59
- Ἄρχέφυλος Λεόντιος 97
- Ἄρχίας 113, 2; 45; 57
- Ἄρχίδικος 85. 86
- Ἄρχικλῆς 113, 28
- Ἄρχῖνος 112, 55
- Ἄρχιππος 112, 8
- Ἀσκληπᾶς 42. 169
- Ἀσκληπιάδης 42. 43. 54.
59. 64. 86. 138
- Ἀσκληπιάδου 138
- Ἀσκληπιოდῶρου 26
- Ἑρμογένου 151
- Ἀσκληπιάδης Σωσιγέ-
νους 140
- Ἀσκληπιάδοτος 250
- Ἀσκληπιάδωρος 26. 170
- Ἀσκληπιოდῶρου 139
- Ἀσπάσιος τοῦ Διογένους
28
- Ἀστεκτος 106
- Ἀστέριος 276
- Ἀτάρβης 83
- Ἄτταλος Ἀσκληπιодῶ-
ρου 170
- Ἄττικός 140
- Ἄττικὸς Ἀκάστου 140
- Ἄττινᾶς Ἑρμίου τοῦ Ἄν-
τιπάτρου 51
- Ἡρακλείδου 80
- Ἄττων Διονυσίου 85
- Ἄυγη 121
- Ἄυτοκράτης 113, 46
- Ἄυτόλυκος 121
- Ἄυτομάθης 113, 40
- Ἄυχένιος 113, 8
- Ἄφροδισία ἡ καλουμένη
καὶ Ἄμμα 144
- Ἄφροδαισιος 42. 61. 92.
122. 140. 193
- Ἀφροδισίου 42. 138
- Διονυσίου 140
- Ἄφροδίσιος Ἀφροδισίου
140
- Λεωνίδου 138
- Σωτάδου 82
- Ἄχιλ 49^b
- Ἀχιλλεύς 70
- Ἀψήφης 12, 32 (*corri-
gez p. 214*)
- Βάχιος 61

Βάκων 112, 25	Γοργόνικος Διοκλέους 97	Δημόκριτος δ καὶ Π 89
Βασιλεύς Κλεοφράδου, καθ' ὄθεσίαν δὲ Φιλοφῶντος 85	Γόργος 113, 54	Δημομέλης 48
Βασιλείδης 84	Γόργων 112, 32	Δημόνικος 112, 41
Βασσώδης(?) Διονυσίου 85	Δαϊμένης 144	Δημόστρατος 42. 4
Βάτων 49	Δάμας 144	Δημοφῶν 105
Βελλεροφόντης 121	Δᾶμις Μνασέου 88	— Δημοφῶντος 8
Βλέπυρος 113, 9	Δάμων 85. 152	Δήμων Δημομέλου
Π. Βοιτηνὸς Ἑρμῆς 130	— Σίμου 144	Δειτρέφης 113, 51
Βουλείδης τοῦ Μητροδώρου 10	Δανάα 16	Διενυσικλῆς Μενεκ 51
Βούλων Βούλωνος 139	Δανάη 121	Δικαιόπολις ἡ Ἄρνος 144
— Μοιραγένους 42. 139	Δάρδανος 8, 79	Δίκτυς 121
Βούσειρις 121	Δειαπτιανός 11	Δίμων 146
Βουτάδαι 62, 3	Δεινίας 112; 39. 113, 63	Δίναϊος 112, 12
Βραύρων Διονυσίου 138	Δειώτιμος Ἑρμογένου 163	Διογένης 52. 54. 62. 41. 196. 254
Βωμια 138	Δεξικράτης, stratège athénien 46, 35	— Ἄσπασίου 28
† Γαυρᾶς 290	Δέξιππος 119	— Βασιλείδου 84
Γενέθλιος 140	Δευκα 86	— τοῦ Ξενομένου, a1 de Mylasa 56
Γενναίς 150	Δήμαρχος 179	Διόγνητος 184
† Γεώργιος 269	Δημέας 87. 112, 11	Διόδωρος 184
Γλαυκίας 112, 47	— Δημέου 42	Διόδωτος 50. 138
Γλαύκιππος, archonte d'Athènes 46, 1	Δημητρία Μηνοφίλου 180	— Μέλανος 46 ^c
Γλαῦκος Γλαύκου 140	— ἡ Στρομβίχου 181	Διόδωρος 55. 112, 139. 203
— Γνώτωνος 53	Δημήτριος 49 ^b . 50. 53 ^b . 63. 103. 112, 28; 31. 113, 42. 140. 181. 207	— Διοδώρου 42
Γλαύκων 112, 11; 14; 35	— Ἄπολλωνίου 138	— τοῦ Θρασέου 49 ^c
Γλύκερος Χρυσο . . . 138	— Ἀρίστωνος 139	— πρ(εσβύτερος) 42
Γλύκινα Μηνοφῶντος θ	— Δημητρίου 139. 182	Διοκλ . . . 113, 33
Γλυκυμήδης (?) 138	— τοῦ Ἑρμίου τοῦ Ἄντιπάτρου, καθ' ὄθεσίαν δὲ Αἰνέου 40. 49 ^{cd} . 51	Διοκλείδης 113, 48
Γλόκων 43	— Ἑριμῶνος 138	Διοκλῆς 97. 103. 112, 240.
Γλόπτος 92	— δ Μηνοφάνου 183	— Λεωνίδου 138
Γνώτων 53	Δημόκριτος 140	Διομήδης 84
† Γοβρᾶς (et Γαυρᾶς) 290		Διονυσία 278
Γοργίας 112, 22		
— Γοργίου 138		
— Θεμισώνος 85		

- Ἰουκλιῆς 53^b
 Μενεκράτου 49^c. 50
 Ἰουσοκλιῆς 42
 Ἰούσιος 42. 43. 46. 49.
 51. 85. 86. 138.
 140. 172. 249
 Ὀ Αβρωνος 139
 τοῦ Ἀριστέου 50
 Ἀττικοῦ 140
 Διονυσίου 68. 83. 139.
 173
 - Εἰρη[ναίου] 50
 - τοῦ Ἐπαγάθου 173
 - Ἰρακλίδου 140
 - τοῦ Μέλανος, archonte d'Olymos 49^b. 50
 - Μενίππου 41. 49^a
 - Μήνιδος 185
 - Πόλλιος 54
 Διονυσόδωρος 42
 - Διονυσοδώρου 140
 Διοσκουρίδης 194
 Διοτίμος 112, 36
 Διοφάνης 113, 15
 Διοφάντης 56. 249
 Διόφοβος, archonte de Ténos 83
 Διούλλος 46, 7
 Δίφιλος 113, 54
 Δοῦλος 186
 Δράκαλος 112, 21
 Δρακοντίδης 112, 9
 Δράκων 85. 98
 - Ἰερωνόμου 84
 Δωρίμαχος (sic) 111
 Δωρόθεος 68. 113, 56
 - Σώτου 83. 84
- Εἰάσεις (?) 92
 Εἰρηναῖος 49. 50
 - Ἀρτεμιδώρου 85.
 86
 - Εἰρηναίου 80
 - Ἐκαταίου 49^b
 - τοῦ Ζήνωνος 103
 - Ζωπύρου 92
 - Θ[ι]γγηλίου 49^b
 - Μέλανος 49^b
 Εἰρήνιππος 99
 Εἰσιγένης 92
 Εἰσιδης 140
 Εἰσιδώρα, sur la tranche du n. 31
 Εἰσιδώρος 92
 - Διονυσίου 138
 - Εἰσιδώρου 138
 Εἰσιών Εἰσιώνος 140
 Ἐκάβη 121
 Ἐκαταῖος 49^b.
 - Αἰνέου 54
 - Διονυσίου 51
 - Ἐκαταίου, archonte de Mylasa 56
 - Εὐξένου 53
 - Μέλανος 56
 - Μενεξένου 56
 - Μενίππου 49^b. 54
 Ἐκλέκτη 203
 Ἐκτωρ 70
 Ἐλένη 121
 Ἐλευσίνιος Κίττου 138
 - Παμφίλου 138
 Ἐλήμων 123
 Ἐλικωνιάς Ἐρμίου 195
 Ἐλπίας 189
 Ἐλπις 201
- Ἐνκόλιος Ἐνκολπίου 139
 Ἐπάγαθος 138. 140. 144
 190
 - Ἀρτεμιδώρου 173
 - Κορ. . . . 139
 Ἐπαίνετος 50. 112, 39
 Ἐπάλκης 84-86
 Ἐπαμεινών 4
 Ἐπαφρόδειτος 64
 - Ἀνδροκλείδου 139
 - Ἀρισταίου 140
 - Ἀστέκτου 106
 Ἐπαφρόδειτος Ποσιδωνίου 85
 - Σωτήχου 82
 - Ζωτήχου 85
 Ἐπεός 69. 121
 Ἐπὶ βωμῶ 138^b
 Ἐπιγένης Ἀρ. . . . 139
 Ἐπίγονος Εἰσιδίου 140
 Ἐπίδρομος 113, 41
 Ἐπικράτης 144
 - Ἐρμῶνος 138
 Ἐπίκτητος 81. 138-140
 Ἐπιλήθης 113, 20
 Ἐπιλυσαμένους 113, 59
 Ἐπίνικος 144
 Ἐπιτέλης 112, 25
 Ἐπιτύχανος 138
 Ἐπιτυγχάνων Ἀθηνίωνος 82
 Ἐπιτύχης 195
 Ἐπιφάνης 83
 Ἐπιχάρης 112, 44
 Ἐργαῖος 112, 40
 Ἐργοτέλης 112, 58
 Ἐργότιμος 113, 39

Ἐρετριεύς 113, 14	Ἐρωτίας 112, 20	Εὐθύκριτος δὴ
Ἐρεθθεύς 46 (p.90).121	Ἐστιαῖος 54	Εὐθυλ. 49 ^c
— Ἐρεχθίδης 62	— Ἰθέσμα 49	Εὐθύλεια Διογένους
Ἐριχθόνιος 7, 30	— Ἐπάλκου 84-86	Εὐθύλεος 112, 42
— de Troie 8, 80	Ἐτεοβουτάδαι 62, 3	Εὐθύμαχος 112, 64
Ἐρμαῖσκος 80	Ἐτερο. 144	Εὐθύνομος τοῦ Εὐ
Ἐρμαπις 49 ^b	Εὐάγγελος Μουσαίου 140	μου 144
Ἐρμαῖς 191	Εὐάνδρος Ἀπολλωνίδου	Εὐκαιρος 138
Ἐρμαφίλος Ἐρμεος 150	51	Εὐκλείδης 112, 12; 2
Ἐρμείας 61	Εὐαρέστες (sic) Ἀφροδει-	— stratège athén
Ἐρμέρωσ 194	σίου 193	46, 17
Ἐρμηῖς 130	Εὐβίος 112, 54	Εὐκλῆς 140
— Διοσκουρίδου 194	Εὐβίσιος 144	Εὐκράτης 84-86
— Σωκράτους 150	— Ἀγαθοκλέους 140	Μ. Εὐκτᾶ 139
Ἐρμίας 49 ^b . 50. 104.	— stratège de Phères	Εὐλογος Κλεωνόμου 1
192. 195. 199	144	Εὐμένης II, roi de P
— τοῦ Ἀντιπάτρου 40.	Εὐβουλίδης, sculpteur	game 67
49-51	62	— Νικίου 84. 86
— Ἀρτεμιδώρου 84	Εὐβουλος Φίλωνος 85	Εὐμένιος 112, 40
— Ἐκατόμνω 49 ^b	Εὐγείτων 112, 7	Εὐμηλος 112, 65
— Ἐρμίου 37	+ Εὐγενιανός 279	Εὐμυρλος 137. 138
— Ἐστιαίου 54	Εὐγνωμόνιος 280	Εὐνοια 194
— τοῦ Μαρσίου 54	Εὐδαίμων Δημοκρίτου	Εὐνους 194
Ἐρμιόνη 64	140	Εὐξενος Εὐξένου 53
Ἐρμιογένης 52. 60. 151.	Εὐδήμος Μενεδήμου 49 ^c	Εὐοδος 43. 138. 242
163	Εὐδοξία 281	— δ και Ζώσιμος 140
Ἐρμώδωρος Θερν.	Εὐδοξος 112, 45	Εὐπειθής 47, 2
61	Εὐέλπιτος 139. 140	Εὐπολι. . . . 51
Ἐρμοκράτης Δημέου 87	— Συντρόφου 138	Εὐπολις 46, 25. 113, 5
Ἐρμόλαος δ και Ἰγείνος	Εὐεργίδης 113, 30	Εὐπορος 166
138	Εὐημένη 24	— Ἀγαθοκλέους 140
Ἐρμων 46, 10. 138	Εὐθήμων 95	— Εὐπόρου 138
— Ἐρμωνος 138	Εὐθόινος 112, 30. 113, 52	[Εὐπ]ρέπης 43
— Μέλανος 49	Εὐθύδημος 51. 103. 112,	Εὐπρεπής 281
Ἐρξιμένης 112, 59	11; 31	Εὐριπίδης, le poëte 12
Ἐρως 178	Εὐθυκλείδης 113, 58	Εὐρυθμος Ἐπιτύχεος 19
— τοῦ Ἐρωτος 164	Εὐθυκράτης 84. 112, 8	Εὐρυσθεύς 63, 7. 121
— Ὀνάσου 140	Εὐθύκριτος 49 ^b	Εὐσέβεια 171

Ἐτύχης 92. 132. 138
 Ἐτυχία 147
 Ἐτυχιανός 204
 Ἐτυχίς 171
 — Φαύστου 187
 Εὐφάνης 113, 27
 Εὐφημία 282
 Εὐφίλητος 113, 40
 — Κλεοφράδου 82
 Εὐφρανορίδης 113, 18
 Εὐφράνωρ 113, 45
 Εὐχάριστ[ος], corrigez
 ainsi 31
 Εὐχειρ, sculpteur 62
 Ἐφιάτης 113, 20
 Ζεῦξων 6
 Ζήνων 103
 — Ζήνωνος 83-86
 Ζηωνίς 197
 Ζόη (sic) 144
 Ζόϊλος Δημοκρίτου 140
 — Ζοΐλου 140
 Ζώπυρος 86. 92. 144
 Ζωσίμα 198
 Ζωσίμη 187
 Ζωσίμος 43. 61. 138-
 140. 238. 254
 — Ἐπιφάνους 83
 Ζώτιχος 67. 85
 Ἡγήσανδρα Ἴππομάχου
 144
 Ἡγησίας, archonte
 d'Athènes 99
 Ἡγησίδης 73
 Ἡραΐς 29
 Ἡρακλείδης 51. 80. 112,
 48
 — Ἄγαυῶ, sculpt. 125

Ἡρακλείδης Ἡρακλείδου
 138. 140. 144
 — . . . κἀνδρου 85
 Ἡράκλειος Ἑρμίου 199
 Ἡρακλείτα 200
 Ἡρακλέων 43
 Ἡρακλίδης 42
 Ἡριγένης 112, 48
 Ἡρώδης 83. 84
 — Ἄττικός, le rhéteur
 7, 12. 8, 73; 77
 (p. 17. 22)
 — Ἄττικός, le fils 8,
 63
 Ἡσιδώρα Μεγίστου 3
 Ἡσίохος 113, 31
 Ἡφαιστίων 83. 84
 Ἡφαιστόδωρος 258
 Θαΐς Ἐλπίδος 200
 Θαλίαρχος 112, 20
 Θάλλος 43. 141
 Θαργήλιος 41
 — Ἄριστέου 50
 — Ἰατροκλείους 41
 — Ὑβρέου 49^c
 Θαρσύνων Ξενοκρίτου 83
 Θεάνωρ 14
 Θεμιστογένης Ἄνδροσθέ-
 νους, stratège de
 Phères 144
 Θεμιστοκράτης 14
 Θεμίσιων 85
 — Ἄρι. . . . 139
 Θεογένης 113, 23
 — Θεογένους 42
 Θεόγητος 10. 113, 39
 Θεόγονος 140
 Θεοδόσιος Προκλέους 83

Θεόδοτος 50. 83. 113, 6
 — Μνασέου 144
 Θεόδωρος 112, 41; 69.
 113, 68; 70. 202
 — Θεοδώρου 84
 Θεόκριτος 113, 34
 Θεόμνηστος Θεομνήστου
 114
 Θεοπειθής Ἀγαθούποδος
 138
 εὐπρόπος Χαροφιλου
 174
 εοφάνης 113, 33
 Ψεόφιλος 137. 138. 140
 — Θεοφιλου 138
 Θεριναῖος Θεριναίου 84
 Θερν. . . . 61
 Θ[ε]ργήλιος 49^b
 Θουκιδίδης 112, 30.
 113, 4
 Θρασεάς 49^c
 Θρασύλοχος 46^b
 Θράσιων 46
 — Ἀρχελάου 146
 — Δίμνου 146
 Θρεπτίων Δημητρίου 140
 Ἰάσιων 51. 53^b
 — Ἀντιλέοντος 49^c
 — Ἀπολλωνίου 46^b. 50
 — Ἄριστέου 49^b
 — Ἰάσονος 41
 — Μοσχίωνος 50
 Ἰατροκλήης 41. 49
 — Δημητρίου 103
 — Λέοντος τοῦ Μέλανος,
 archonte d'Oly-
 mos 40
 — Μαυσιάλλου 49^b

Ἴεροκλῆς Ἀφροδεισίου	Καλλιστώ 144	Κλεόμαχος τοῦ Τύγου
140	— ἡ Κλέωνος 144	144
— Ἐπαινήτου 50	Καλλίστων (?) 205	Κλεομένης Κλεομένου,
Ἱερώνυμος 41. 84. 112,	Καλλιτέλης 113, 36	sculpteur 126
45. 138	Καλλιτύχη 243	Κλεόνδροτος 112, 28
— Δράκοντος 85	Καλλιφῶν 113, 47; 49	Κλεοστρατίδης 85
— Παναίτου 83. 84	Καλλυνθίς 156. 157	Κλεοφράδης 82. 85
Ἰθακος 138	Καλωνίδης 112, 37	Κλεοχάρης Διομήδου 84
Ἰλαρός 140	Κάνθος Σωτηρίου 140	Κλέων 139
Ἰνώ 121	Κάνθης Ἀριστοφῶντος	— Ἀριστίωνος 144
Ἰππαρχος Ἡγησιδήμου	221	Κλεώνυμος 140
73	Καρῖνος 113, 46	Κλῆτα 144
Ἰπποδάμας 112, 63	Καρπόδωρος 138	Κνώσος 120
Ἰπποκράτης 144	Κάρπος Καρποδώρου 138	+ Κομνηνός ὁ Γοβράς
Ἰππόμαχος 144	Καρτιδάμας 132	Μανουῆλ ὁ Σκου-
Ἰππων 113, 61	Καρτίνικος 14	λικῆς 290
Ἰσιδώρα Πραξιτέλους 242	Κάσιος 138	Κόροιβος 112, 44
Ἰφιγένεια 8, 93. 121	Κεχροπίδαι 8, 70. 63	Κόρρις τοῦ Ἐκατόμνου 56
Κάδμος 8, 99. 121	Κέλευσος 112, 10	Κορινθία 209
Κάλιππος 206	Κέρδων 112, 43. 139	Κόρινθος 210
Καλλέας 112, 19	Κέφαλος, démagogue	Κόρυμβος Κορύμβου 138
Καλλίας 46, 26. 47, 2.	100	Κότυς 83
112, 57. 113, 49; 51	Κήρυξ 8, 73	Κρατῖνος 52
Καλλίβιος 112, 55	Κηφισόδωρος 43	— Πολέμωνος 144
Καλλιθάλης 113, 28	Κηφίσια 228	Κράτυλλος 112, 45
Καλλικλῆς 112, 14; 52	Κηφισόδοτος 112, 36; 51.	Κράτων Ζωτίχου 67
Καλλικράτης 112, 32	113, 16	Κρεσφόντης 121
Καλλίμαχος 46, 4	Κηφισόδωρος 112, 53.	Κρίτων 144
— Καλλιμάχου 42	113, 32	Κτσηιάδης 112, 43
Καλλίξενος 112, 38	Κιθαιρών 140	Κτσησίας 112, 15. 113, 7;
Κάλλιππος 113, 13	Κίττος 138	26
Καλλισθένης 108. 144	Κλεανακτίδης 110	Κτσηφῶν 113, 58
— Διογένου 52. 54	Κλέανδρος 185	Κτήσων Ἀριστέου 49 ^b
Κάλλιστος 138	Κλειγένης 46, 1	Κύβων 112, 26. 240
— Εὐπόρου 138	Κλειτοσθένης 57	Κύδας 144
Καλλιστράτη 206	Κλεόδημος Κλεοδήμου	Κυδίας Ἀμιάντου 97
Καλλιστράτης 46, 2	82. 85. 86	Κύριος Ἀρισσιτίππου 54
— Δημητρίου 207	Κλεόκριτος 83	+ Κύρος 269

- Λαομέδων** 240
Λεικόμενος 121
Λεοντεύς Χαρεισίου 140
Λέοντις 97
Λεοχάρης 113, 55
Λεύκιππος 66
Λεωκράτης Πρωτογένους 138
Λέων 50. 53^b. 211
 — Ἄριστέου 56
 — Ἄριστέου, archonte de Mylasa 56
 — Κα. . . . 49^b
 — Μέλανος, 40
 — Ποσειδωνίου 103
Λεωνίδης 113, 41. 138
 — Λεωνίδου 140
 — Φιλίνου, archonte de Ténos 86 (83-85)
Λεωντεύς 56
Λήδα 63
Λιμναῖος Οὐλιάδου 72. 98
 — Διονυσίου, archonte d'Olymos 49^{cd}
Λυκάας 113, 42
Λυκῖνος 112, 56. 113, 1
 — Λυκίου 212
Λύκιος 212
Λυκομήδης 137
Λύκος Πυλάδου 139
Λυκοῦργος, l'orateur 62
Λυκόφρων 43. 112, 17
Λυσανίας 110
Λυσίας 112, 27; 33
Λυσίθεος 46^b (passim)
Λυσικλείδης 112, 48
 ; **Λυσικλῆς** 112, 9
 — Εἰρηνίππου 99
Λυσικλῆς Καλλισθέου 108
Λυσιμάχη Αἰλίνου 214
Λυσιμαχίδης 113, 7
Λυσίμαχος 83. 85. 113, 9; 40
Λύσις 112, 42. 113, 12
Λυσίστρατος 113, 35
Λυσιφάνης 113, 48
Μα 215
Μαία. . . . 41
Μακεδόνος 216
Μαλχίων 240
Μάλχος 135. 136
 † **Μαρία** 283. 284
Μαρίων 89
Μαρσῦας 54
 — Οὐλιάδου 41
Μεγακλῆς 41. 54
 — Μίκου 221
Μεγιστόδωρος Ἀπολλοδῶρου 138
Μέγιστος 3. 86
Μέθη Ῥηγίλλου 222
Μελάνιππος 84. 121. 141
Μελάνωπος 112, 27
Μέλας 40. 49
 — Αἰνήτου 50
 — Ἑρμίου 49^b
 — Νυσίου 52. 54
 — Οὐλιάδου 41
 — Πολίτου 49^c
 — Ὑψικλείους 56
 — Φανίου 49^b. 50. 53
Μελέαγρος 121
Μελίτεια Λυσανίου 110
Μελίτων 173
Μελπομενός 43
Μεν. . . . Ἰάσωνος 50
Μένανδρος 49^b. 80. 98. 138
Μενέδημος 49^c
Μενεκλείδης 251
Μενεκλῆς 112, 26. 113, 16. 138
Μενεκράτης 44. 49^c-51. 223
 — Δαϊμένου 144
 — arch. d'Athènes 114
Μενεξένης 56
Μενεσθεύς 86
Μενέστρατος Μενεκράτους 223
Μένιππος 41. 49^{ad}. 54
 — Ἀσκληπιοδότου 250
 — Κασῆσι 49^b
 — Κλεοστρατίδου 85
 — Μενίππου 54
 — Πρωτεύς, archonte d'Olymos 54
Μήδεια 121
Μήνιλλος 113, 29
Μῆνις 185
Μηνοδώρα 224
Μηνοδῶρος Παρ. . . . 138
Μηνοφάνης 183
Μηνοφίλος 180
 — Θεοκ. . . . 139
 — Ἰάσωνος 49^c. 50
 — δ και Σελλίων 225
Μηνοφῶν 9
Μητροδῶρος 10. 202
 — Σωσιγένους 140
Μητροθέμης Κλεανακτίδου 110
Μηχανίων 112, 22

Μιδίας 248	Νικάνωρ 133	Οϊνεύς 121
Μίκος 221	Νίκαρχος 112, 24	Οϊνόφιλος Ἀμφίου 80
Μίμων 113, 22	Νίκη 144	— Οϊνοφίλου 138
Μνασείας 99. 144. 226	Νικηράτος, 46, 36	᾽Ολυμπιάρατος 112, 51.
Μνασικριτος Διοδώρου 55	Νικησίτας Ἀρτεμισίου 86	113, 37
Μνησιγένης 112, 17; 58	Νικησίσιος 86	᾽Ομήριχος Ἐρμαφίλα
Μνησίθεος, greffier du	Νικητής Κορ. . . . 139	150
sénat à Athènes	Νικιάδης 113, 35	᾽Ονασος 140
47, 1	Νικίας 84. 86. 112, 47.	— Θεοφίλου 138
Μνησικλῆς 113, 62	113, 48	᾽Ονατᾶς 144
Μνησικράτης 113; 21; 35	— Νικολάου 86	᾽Ονήσιμος 43. 138. 171
Μνησόφιλος 112, 53	— Παραμόνου 144 ^b	— Εὐτ. . . . 139
Μοιραγένης 42	Νικίτης Δωριμάχου 111	᾽Ονησιφόρος τοῦ Νευκίου
Μοσχίων 50. 53 ^b	Νικόδημος 113, 6	58
— Μενάνδρου 80	Νικοκλῆς 113, 37	᾽Ονο. . . . 113, 25
Μόσχος Μόσχου 227	Νικόλαος 83. 86	᾽Ορέστης 121
Μόσχων Ἀρισταίδου 56	— ὁ χρηματίζων Κύδας	Οὐλιάδης; 41. 49 . 72. 98
Μοῦσα 257	τοῦ Νίκωνος 144	— Πύλλιος, archonte
Μουσαῖος 140	Νικοπάτρα Μενεκλείδου	d'Olymos 52
Μυρτία 228	251	— Σιβίλω, archonte de
Μύρων 43. 142.	Νικόστρατος Νίκωνος 138	Mylasa 103
— Μύρωνος 140	Νικοτέλης τοῦ Φιλίππου	᾽Οφιάδης 113, 34
Μυωνίδης Ἐρμάπι 49 ^b	144	Παγκλῆς Παγκλείου; 44
Μωμοζθένης (?) 229	Νίκων 112, 60. 138. 144	Παλαμαίων Εὐθυκράτου
Νάρκισσος 139	Νουμάτιος Νουματίου 138	84
Νατάλιος 140	Νουμήνιος 112, 54. 231	Παμμένης 51
Ναυαρχίδης 23	— Νουμηνίου 232	Παμφίλα 144
Ναυσιγένης, archonte	Νυμφίες (?) 149	Πάνατος 83. 84
d'Athènes 95	Νύσιος 52. 54	Πανέας Μαρεῖνου 140
Ναυσικλῆς 112, 15	Νώθαρχος 112, 23	Παντάγαθος 233
Νεαῖος 112, 57	Ξενοκρίτος 83	Παντακλῆς 168
Νεΐκαιος 43	Ξενομένης 56	Πανταλέων 112, 7.
Νευκίας ᾽Ονησιφόρου 58	Ξενοφάνης 86	Παραιβάτης 113, 32
Νευκύλας 43	Ξενοφίλος 112, 55	Παράμονος 144 ^b
Νεΐκων 43. 230	— Σίμου 83	Παρήγορος 247
Νεοκλείδης 113, 29	Ξενοχάρης 113, 44	Παρμενίσκος 42
Νεπτόλεμος 211	Ξένυλλος 112, 61	Παρμενίων 144
Ἴνικα 240	Οἰδίπους 22, 6. 121	Παρμονίδης 112, 24

- Πασιφῶν** 46, 35
Πασιῶν Ἐρμαῖσκου 80
Πατροκλειδῆς 112, 9
Πατρόφιλος 42
Πάτρων 234. 235. 237-240
 — Δωροθέου 68
 — Πολέμωνος 80
Παυσασίας 113, 45. 144. 188
 — Εὐδιότου, φύσει δὲ Πασσανίου 144
Παυσίμαχος 62
Πειθοξενος 43
Πέλοψ 188
Περιγένης Κλεοκρίτου 83
 — Περιγένου νεώτερος 83
Περικλῆς 46. 113, 36
Πίθων 112, 26
Πίνδαρος 113, 11
Πίνθας 281
Πολέμων 80. 144
Πολίτης 49. 50
 — Νυσίου 54
Πόλλης 52. 54. 162
Πολύαρατος 46, 21
Πολύζηλος 112, 46
Πολυκλῆς 112, 18
 · **Πολυκράτης** 113, 36
Πολύμηστος 85
Πολύξενος 86. 112, 58
 — Λυσιμάχου 83. 85
 — Πολυξένου 86
 — Φιλίνου 83. 86
Πολυοῦχος Καρτιδάμα 132
Πολύστρατος 112, 8
Πολύφημος Ἰάσωνος 51
Πολύχαρμος 92
Ποσειδίππος 113, 19
Ποσειδώνιος 103
Πόσης Ἀρίστωνος 80
Ποσιδώνιος 85
**Πραξικράτης Επαμεινο-
 νος** 4
Πραξιτέλης 212
Πρίαμος 70
Πρόκλα 211. 244
Προκλῆς 83. 112, 15
 — Ἀριστεύου 50
Πρόκλος Ἐπικτήτου 140
Πρόμαχος 113, 58; 69
Προνοῦς 49^b
Πρόξενος 46
Προσδ(όκιμος) 140
Πρωτάγαθος Ἄννου 215
Πρώταρχος 46^b. 86
Πρωτέας 49^b. 50. 54
 — Ὑποβολιμαίου 41
Πρωτογένης 61. 92. 138
Πρωτόμαχος 82. 86
 — Πρωτομάχου 83
Πτολεμαῖος 20. 43. 119
 — Ἡρώδου 83. 84
**Πυθέας, archonte d'A-
 thènes** 32, 1
Πύθης Πύθew 42
Πυθόδωρος 113, 4; 60; 62
 — Κλεοφράδου, καθ' ὅ-
 θεσίαν δὲ Φιλο-
 φῶντος 85
Πυθοφάνης 179
Πυλάδης 92
 — Πυλάδου 139
 — ὁ καὶ Στράτων 138
Πύρρανδρος 113, 8
Ῥαδινὸς Γενεθλίου 140
Ῥίνων 113, 43
Ῥόδη Ἀπολήξιδος 245
Ῥόδιχος 98
Σάμος 146. 246
Σαραπᾶς 255
Σάτυρος 82. 86. 113, 37; 53
 — Φιλοκλέους 85
 — Σείγηρος 138
Σελλίων 225
Σεμέλη(Καδμειῶνη) 8, 99
Σεραπίων 278
Σεῦθης (?) 101
Σίκων 112, 59
Σιλανός 103. 113, 66
Σῆμος 83
 — Εὐκράτου, archonte de Ténos, 84. 85
 — Εὐκράτους 86
 — Θεμιστοκράτους, sculpteur 14
 — Μελανίππου 84
 — Σίμου 144
Σινώπη 248
Σινωπὶς Διονυσίου 249
Σκέπτος 138
Σκῆρος Κλέωνος 139
 † **Σκουλικᾶς, Σκολικᾶς** 290
Σκύλαξ Θεοδότου 83
Σμῆκρος 112, 56
Σμίκυθος 112, 40. 113, 57
Σορικός (?) 138
Σ[ορύ]νης Φίλωνος 97
Σουινιάδης Φιλίνου 84
Σοφοκλῆς 80

Σπένδων Κάρπου 138	Σώστρατος 112, 28. 113, 26; 28; 68. 156. 157	Τύγας 144
Σπεύσων 113, 64	Σωτάδης 82	Τύχανδρος 83
Σπίνθαρος 113, 30	Σωτέλης 112, 32	Υαλος (Δούκιος) 40
Σποῦδης 46, 19	Σωτηρίδης 10	Υβρέας 49 ^c
Στάχυς 138	Σωτήριος 140	Υγεία 177
Στέφανος 138	Σώτιμος 113, 55	Υγείνος 138
— Στεφάνου 138. 139	Σώτιχος 82	Υμηττός Ἰλ. . . . 138
Στήσανδρος 112, 46	Σώτος 83. 84	Υπέρβιος 112, 56
Στρατόνεικος Προσδοκίμου 140	Σώφιλος 112, 37; 52	Υποβολιμαῖος 41
Στρατόνικος τοῦ Ἀνδρονίκου 50	Ταλθύβιος 69	Υψικλῆς 56
— Στρατονίκου 50	Ταῦρος 112, 68	Φαιδρίας, archonte de Delos 68
Στράτων 90. 112, 33. 138	Τελεσφόρος 252	Φαῖδρος Μοσχίωνος 53 ^b
— Κιθαριῶνος 140	Τηλένικος 112, 64	Φαίνιππος 49 ^b
Στροβείλος 143	Τειμοκράτης 92	Φάλανθος 46, 23
Στρόμβιχος 181	Τελεσηγόρος 113, 52	Φανίας 49 ^b . 50. 54
Συνέτη 225	Τιμαγόρα Ἡφαιστοδώρου 258	— Μέλανος 53
Σύντροφος Συντρόφου 138	Τίμαρχος 144	Φανοκλείδης 113, 29
Συμφέρμιος 112, 46	Τιμησίθεος 112, 16	Φανοκλῆς 113, 61
Σώζων Θεογόνου 140	Τιμογένης 112, 24	Φανοκρίτος 100
Σωκράτης 86. 112, 13. 138. 140. 144. 150	Τιμόδημος 112, 41. 113, 10	Φανόστρατος 112, 39
Σωκρατίδης 113, 13	Τιμόθεος 85. 113, 50	Φάνωλλος, stratège a thé nien 112, 5
Σωσθένης Ἀσκληπιοδότου 250	Τιμοκλῆς Σατύρου 82. 86	Φείλητος 256
Σωσίας 112, 54. 251	Τιμοκράτης 112, 6. 113, 33	Φερεκράτης Ὀνάτου 144.
Σωσίβιος, sculpteur 127	Τίτων 112, 53	Φιλαθῆναιος 42. 139
— Φιλίνου 86	Τλησωνίδης 113, 43	Φίλαιθος 112, 30
Σωσιγένης 140. 238	Τριάδελφος Σαράπου 255	Φιλέας 113, 22; 50
Σωσικλῆς Τιμοθέου 85	Τριόπας 8, 89 (p. 19)	Φιλεῖνος 42
Σωσίμαχος 113, 68	— Ἰῆολιδε 7, 36	Φιλέριος 138
Σώσιμος 144	— Δηῶος 7, 5	Φιλῆσιος 138
Σωσίνος 131	Τρόφιμος Ἀμιάντου 140	Φίλητος [Παρμ.]ενίσκου 42
Σώσιππος 82. 113, 18	— Ἀττικοῦ 140	Φιλία Παντακλέους 168
— Ναυαρχίδου 23	Τρυφέρα 144	Φιλῆνος 83-86. 112, 13; 29; 35
Σωστρατίδης 156. 157	Τρώς 8, 80	— Ἀντιμέδοντος 82. 83

Φιλῖνος Εἰασείου (?) 92	Φιλουμένα 158	Χαρίδημος 113, 12
— Πολυξένου 86	Φιλοφῶν 85	Χαρῖνος Χαρίνου 102
— Πρωτομάχου 82, 86	— Ἀντιφίλου 84	Χαρίσανδρος 112, 25; 50
Φιλίππος 113, 32	Φιλοχάρης Φιλωνίδου	Χαρίτων Καρποδώρου
— roi de Macédoine 71	258	138
— Aridée 133	Φίλων 46, 6, 85, 97, 113,	Χαρμενίδης Σωσίππου 82
— Διοφάντου 56	27; 62	Χαροΐφιλος 174
— Νικοτέλους 144	Φιλωνίδης 258	Χαρτάδης Ἀντιγόνου 85
— Σίμου 144	Φιλώτας Σοφοκλέους 80	— Ἀρχιδίκου 85
— Φιλίππου 84	Φρασιτελίδης 46, 4	Χρήστα 144
Φιλισιτίδης 112, 23; 50	Φρούραρχος 112, 49	Χρήστη 252
Φιλισιτών 86	Φρούρος 112, 52	† Χριστός 281, 282
Φιλόδημος 112, 35, 113,	Φρυγίος 112, 42; 67	† ὁ ἅγιος Χριστοφόρος
43	Φυσι. ος Διοκλ. 113, 33	269
— Φιλοδήμου 42	Φυσωνίδης 112, 36	Χρόνιος, phylarque 112,
Φιλοκλεία 144	Φωκίων 112, 59, 113, 3	6
Φιλοκλῆς 85	Χαι. .ων 113, 60	Χρυσο. . . . 138
— Ἰσχολάου 17	Χαιρέας Ἀρχεδήμου 168	Χρυσόγονος Φαρ. . . . 139
— Φιλοκλέους, archi-	— Δάμωνος 85	᾽Ωοφάνης 113, 38
tecte 17	Χαιρέδημος 112, 14	᾽Ωφελίων 83
Φιλοκράτης 113, 10	Χαιρέστρατος 113, 53; 61	— Ἀριστωνίδα, sculp-
Φιλοκύδης 206	Χαιρεφῶν 113, 46	teur 128
Φιλόμουσος Ἀπολλοφά-	Χαιριάδης 113, 27	.. ἠρόσυνος Ἀφροδισίου
νου 83	Χαιρίας 112, 27; 47	140
Φιλόνηχος 112, 21	Χαιροπολεία 55	.. μασος 113, 64
Φιλόπαππος ὁ καὶ Α. Αἰ-	Χαρείσιος 140	.. σφόρος 113, 69
λιανός, archonte	Χαρπάδης 113, 11 πριος Μενίππου ar-
athénien 42	Χαρίδαμος ᾽Ωφελίωνος 83	chonte d'Olymos
Φιλότειμος 257	84	53b

NOMS ROMAINS,

Αἰλιανός (Α.) 42	Αἰμύλιος Αἰμυλίου 84	d'Athènes 81
Αἴλιος Θεόφιλος (Π.) 137	— Σκαῦρος (Μ.) 91	᾽Αμπλιᾶτα Γενναΐδος 150
— Σωκράτης 140	᾽Αλλίος ᾽Επίκτητος	᾽Αμπλιᾶτος Ζοΐλου 140
Αἰμίλιος Εἰσίδωρος 92	(Κύντος) archonte	᾽Αντωνία Γ. ν. . τινα 158

Ἄντωνία Τειμαρέτα 159	Βερνικιανός 176	Κλαύδιος Πόστομος 165
— Φιλουμενά 158	Γεμέλλος 253	Κλώδιος (Γ.) 138
Ἄντωνιος Εὐτύχης 138	Γραῖνα Ὑγεία 177	— Διόδοτος 138
Ἄπποληγία 235. 240	Π. Γράνιος Ἐρως 178	— Ζώπυρος 138
Αὔκτος 243	Δέκκιος Εὐκλῆς 140	— Ἴθακος 138
Αὐρηλία 204	— Θεοφίλου 140	— Προ..... 138
— Εὐσέβεια 171	+ Δουκᾶς 290	— Σείγηρος 138
— Εὐτυχία 147	Δωμετία 187	— Σωκράτης 138
— Εὐτυχίς 171	Δωνάτα 188	Κορνηλία Πρόκλα 211
— Μάγνα ἢ καὶ Ἐρ- μιόνη 64	Ἐρένιος Δέξιππος (Π.), historien 119	Κορνήλιος Μάγνος (Π.) 177
Αὐρήλιος Ἀγαθήμερος	Ἰουλία Ἐκλέκτη 203	Κυντιανός 43
Εὐτύχου 92	— Παυλείνα 177	(Λαβιῆνος) 72
— Ἀγαθόπους πρ. 92	Ἰουλιανός 57	Λαίλιος Δέκμου υἱός (Δ.) 115
— Ἀγγησίλαος (Μ.) 58	— Ἀφροδεισίου 92	Λεύκιος Λευκίου 140
— Ἀλκίδαμος Εἰσιδώ- ρου 92	Ἰοὺ λ ι ο ς Κασιανός	Λογγῆνος 118
— Ἀσκληπιόδοτος 172	Ἀπολλώνιος (Γ.), archonte d'Athé- nes 138	Μαάρκιος (Δ.) 220
— Γλύπτος 92	— Κάσιος (Γ.) 138	Μάγνα 64
— Διονύσιος (Μ.) 173	— Κνῶσος, sophiste 120	Μάγνος 116. 117. 177. 280
— Εἰρηναῖος Ζωπύρου 92	— Μουσώνιος (Π.) 138	Μαμίλλιος 109
— Εἰσιγένης 92	— Πέλοψ 188	Μάξιμος 43
— Ἐπαφρόδειτος Ἀσ- κληπιάδου 64	— Τ.... (Μ.) 138	Μάξιμος (sic) 187
— Θεόπροπος 174	Ἰούνιος Δικόμου υἱός	Μαρεῖνος 43. 140
— Ἰουλιανός Ἀφρο- δεισίου 92	Σιλανός (Μ.) 103	Μαρκελίνα 218
— Ὀνήσιμος 171	Καικίνα Εὐτυχιανός 204	Μάρκελλα 217
— Πρεῖμος 92	Κασιανός 138	Μάρκελλος 43. 117
— Προ..... 175	Κασσία Ἀπολλοδώρα 208	— poëte 8, 40
— Πρωτογένης 92	Κέλερ 118	Μαρκιανός 63. 219
— Πυλάδης 92	Κίμβρος 243	Μάρκος 43
— Ῥεπεντίνος 140	Κλαύδιος Ἀγλαοφάνης (Τι.) 55	Μάριος 187
— Σεκοῦνδος (Α.) 140	— Ἀντίοχος 42	Μέμιμος Ἀθηνόδωρος 140
— Τειμοκράτης 92	— Ἀπολλώνιος 165	— ἐπὶ βωμῶν, archonte d'Athènes 138 ^b
— Φιλῆνος Εἰασείου 92	— Εὐκχιρος 138	— Μαρεῖνος 140
Βάσσα 143	— Μέδων (Τι.) 107	— Πτολεμαῖος 140
Βάσσοσ Στράτωνος 90		

Μέμμιος Σορικός δ και 138	Ποππία Καλλιτύχη 243	Στλάκιος Μ. υἱός (Μ.) 10
Μουσώνιος 138	Πόππιος Αὔκτος (Α.) 243	Τιβέριος Νεπτολεμος 211
᾽Οκταβιανός 259	— Κίμβρος 243	Τιτιανός Τίτου υἱός 34
᾽Οκταῖος Δωρ... 139	Πόστομος 165	Τίτιος Γεμέλλος 253
᾽Ονε. Πολύχαρμος 92	Ποτίκιος ᾽Αφρ... 139	Τίτος Τίτου νεώτερος 77
Οὐαλερία (λέγιον κχ) 117	Πρεῖμος Πρεῖμου 92	Μ. Τουρπίλιος Φλώρος Διογένης 254
Οὐαλ(έριος) ᾽Αριστόνει- κος 92	Πωλίων 118	Κ. Τουρπ. Φλώρος ᾽Αρι- στεάς 254
Οὐάλης 120	Ῥαγώνιος Κέλερ 118	Φάβιος 12. 13
Οὐτράσιος Πωλίων, pré- fet d'Égypte 118	Ῥήγιλλα, femme d'Hé- rode Atticus 8, 42 (p. 17. 20. 23)	— Μάγνος 280
᾽Οφριανός Εὐελπίστου 140	Ῥήγιλλος 222	Φαῦστος 187
Παυλεῖνα 177	Σαθῖνος 42	— ᾽Ονάσου 140
Περτίναξ, surnom de Sept.-Sévère 30	Σεκοῦνδος 43	Φλάβιος ᾽Αθηνόδωρος 61
Πόβλιος 139	— Σεκούνδου 140	— ᾽Αφροδείσιος 61
Πομπήσιος Εὐδοξος (Μ.) 242	Σέξτιος Σεουῆρος 192	— Βάκχιος 61
Πομπώνιος Πομπωνίου 140	Σεουῆρα Παρήγορος 247	— ᾽Επα... (Α.) 138
Ποντιανός 138	Σεουῆρος 192	— Κλειτοσθένης Ἰουλι- νός (Τ.) 57
	Σεπτίμιος Μάγνος (Μ.) 116. 117	— Οὐάλης 120
	— Μάρκελλος (Α.) 117	Α. ᾽Ωλιος ᾽Οκταβιανός 259
	Σκαῦρος 91	

NOMS CARIENS.

᾽Αραιῖς Ξεν... 50	Κασῆσις 49 ^b	Πελδέμωσ 96 ^b
᾽Αρλαιθις 133	Κυθιμεῖς 40. 54	Περβίλας 54
᾽Αρλισσις Οὐσσώλλου 96	Κωνωνεῖς 50, 13	Σιβίλωσ 49 ^b . 103
Ἑκατόμωσ 49 ^b . 53. 56	Μανίτας τοῦ Πακτώω 96 ^c	— Διοδώρου 49 ^c
— ᾽Αριστέου, archonte de Mylasa 56	Μάσσωλλωσ 49 ^b	Σύσκαωσ 96 ^c
— roi des Cariens 96	— satrape de Carie 96	Σωλωνεῖς 54
Θύσσοσ τοῦ Σύσκαω 96 ^c	Μωσσεῖς 40. 50. 54	᾽Υθέσμασ 49
Κανὸηθεῖς 40. 54	Οὐσσώλλωσ 96	Voir au mot <i>Mylasiens</i> p. 329
	Πακτώωσ 96 ^c	

NOMS SÉMITIQUES.

'Αδδῆλι[μος] 145	'Αρταξέρξης III 96 ^c	'Ισαάκ 277
'Αβδούσιρος 79	'Εεώπ, satrape 79	† Μανουήλ 290
'Αβραάμ 284	† Ζαχχαρίας 269	[Pacorus, prince des
'Αβράμ 277	'Ιακώβ 277. 284	Parthes] 72
'Αρταξέρξης II 96 ^{ab}	'Ισαάκ 284	Σθαεύς 'Αβδουσίρου 79

NOMS ÉGYPTIENS.

'Αμερυσ Βήσειτος 149	Βῆσις Κάρβας 134	Πετκλωνθόκιος 153
'Ανουδάριον 153	Θάμινις 30	Σεντωούτ 134
'Αρτβώτ 3	Κάρβας 134	Τανουαρίς 281
Αύλωσέ 277	Λάβυς 3	Τοενοεόντιος 153
Βῆσις 134. 149	'Οτουέρωσφα 164	ῥΩρος Λάβυτος 3

NOMS BARBARES.

Κτωϊώ (?) 229	Πυσταμάντων 166	Scythes 257
Μωμοζέσνισι (?) 229	Ροιμητάλκας, roi des	Τοουεττία[ς] 16

IV. ARCHÉOLOGIE.

† α et ω 281. 286. 287	Adjoints (parèdres) 46.	Affranchis 144
† Abbé 290	289	— de l'empereur 147
Acropole d'Athènes 47.	Adjutant 289	Agés (les trois) 43
100	† Administrateur de	Agonothète 37. 42. 43.
Acteurs 67	l'église 269	67.83-86.101.119
ἄδεια 47 ^b , 15	Adultère 122	Aigretie 32, 30

- Allumoir de lampes** 21
Alphabet ancien 46. 47
 69. 93. 112. 113
Ambassadeurs 58. 67.
 68. 72. 87. 96. 97.
 103
Amendes 32. 34. 49^c.
 147. 163. 171
Ami de l'empereur 57
Amiral 97. 115
Amirauté 59
Amphictions 32.
Amphictyons 32, 21
Amphore 127. 155-157.
 168
Ane, sacrifice apollinien 32, 14
 † **Age** 288
 ἀνώμα 289
Anticosmète 138
Apodectes 100
Arbre mort 46 (p. 90).
 194. 216. 224
Archers 112, 67. 113, 66
Archiprêtre 58. 60.
 † 269
Architecte 17. 47^b
Archithiasite 68
Archontes d'Athènes
 32. 42. 46. 95. 99.
 114
 éponyme 119. 138
 roi 80. 119. 138
 polémarque 80. 138
 législateurs 80. 119
 -- de Mylasa 56. 98. 103
 -- d'Olymos 40. 49^d.
 50. 52-54
- Archontes de Ténos** 82-
 86. 102
 — dugymnase 44. 137
Aréopage 64. 80. 81.
 119. 137
Armateurs 68. 77
Arpent 32, 17
Arrérages d'impôts 49^c
Arsenal 47, 31
Artisans 36^b
Artistes bachiques 67
Asiarque 57
Assassinat 122. 134
Assemblée générale 67.
 73. 119 .
 — ordinaire 96
Asyle 7, 14. 23. 67. 76.
 241
Atélie 36
Athlothètes 46, 5
Autel 150
 — creux 192
Baguette 37
 Βάχχαι 121
Balance (pour peser les âmes) 153
Balsamarium 9. 222
Banquiers 49^d. 97
Barbier 225
Barres de bronze 131
Bélier 10. 11. 37
Bouclier 32, 29. 131. 143
 Βουκινάτωρ 289
Boulangier 129
Brochette 39
Bronziers 131
Bucranes 178
Buffet 232
- Bustes** 67. 96-98. 253
 — peint 68
Caducée 69
Caisse 95
Calendrier de Delphes
 p. 50
 — des Phocéens p. 50
 — des Locriens p. 50
 — des Étoliens p. 50
 — d'une ville de l'Asie
 Mineure n. 33
 — voir *mois*
Casque 143
Centurion 116-118
Cerce 130
Cercueil 135. 136. 147.
 234. 254. 276
Chacals 134. 153. 164
Chapelle sépulcrale 8,
 86. 182. 184. 227.
 254
Chasse 192
Chasseur 262
Chauve-souris 234
Chêne sacré 10
Cheval du défunt 153.
 170. 258. 263
Chiens de chasse 194.
 216. 262
Chœnix 39
Chorégie 67. 98. 103
Cigale 234
 † **Cimetière** 290
Ciste 170
 † **Clergé** 269
Cnémides 143
Coffret de toilette 181.
 185. 224. 232. 242

Cohorte 280	† Couvent 290	Édit byzantin 289
Collier 248	Cratère 170. 183. 232	Ἐγγυθήκη à brasier 232
Colonne 133	Criobole 10. 11	Ἐισαγωγεῖς 84-86
Comédies d'Euripide 121	Croissant d'ivoire 8, 63; 67	Élections 98. 103
Compas 130	Croix ansée 278	Enceinte d'un temple 28. 98
Comtes byzantins 289	<i>Cyathus</i> 232	Encens 8, 42. 52
Condamnation à mort 96	Cymbales 10	Entrée au théâtre 46, 40 etc. (p. 89.91)
Confiscations 96. 103	Dadouque d'Eleusis 12. 13. 61	Éparque 289
Conseiller 73	Danses élyséennes 8, 98	Ἐπέγγραφοί 138
— de l'amirauté 59	Débiteur 47 ^b , 18	Éphèbes 105. 138
Consul 72. 280	Δέξαντος 289	Épibome 138 ^b
Contrôleurs 37. 41, 14. 83	Démarque 36 ^a . 95	Épistate 47, 2; 18. 56
Convocateurs du peu- ple 99	Deniers 144 ^b . 147. 163. 171	— des travaux publics 47, 7
Convocation (du peu- ple) 33	Dénonciateurs 32, 26	Épistratège 118
Corbeille à ouvrage 170. 249	Devin 112, 65	Équerre 130
Cosmète 43, 137. 138	† Diacre 269	Ère d'Antioche 269
Cotte d'écailles 142	Dime 4. 47, 7	— d'Aradus 88. 89
Cour du temple 32, 35	Diobélie 46, 10 etc. (p. 89. 91. 96)	— byzantine 290
Couronne 32, 28; 31. 67. 68. 97-99. 102. 106. 195. 224. 232	Directeur du chœur 36 ^b . 122	— de Dioclétien 283
— de l'archonte 56 (p. 130)	Disque ailé 60. 123. 134. 149. 153. 161. 164. 165. 199. 255	— des Séleucides 281
— de laurier 103. 104	— votif 27	Esclave 146. 148. 158. 170. 180. 181. 185 187. 211. 222-225. 232. 250. 257
— murale 9	<i>Domesticus</i> 289	— né dans la maison du maître 192
— d'olivier 105. 106	Drachmes 39. 41. 49c. 50. 52. 53 ^b . 99. 147	Escrime 43
Couronnement de peu- ples 67. 101	— Alexandrines 37. 101	Estrade du chœur 42
Course double (diaulo- drome) 43	<i>Ducs</i> byzantins 289	Euthynes 47, 27. 95
— longue (dolicho- drome) 43	Échanson 170. 183. 232	† évangélique 288
	† Économes de l'Église 269	Éventail 170
	Édiles municipaux 83. 84	† Évêque 269
		Experts publics 32. 35
		Familles (πατράι) d'Oly- mos 41

- Fermages** 36
Ferme 54, 4. 72
Fêtes d'Actium 44
 — Ἀνεμῶται à Delphes
 (?) 32, 34
 — Anthestéries 97
 — d'Aphrodite 36^a
 — d'Apollon 36^a
 — des Athénées 43
 — des Dioscures 36^a.
 67
 — de Dionysos 97.102
 — d'Hercule 67
 — d'Ilium novum 37.
 39
 — du nouveau labou-
 rage 33
 — des Muses 67
 — des Panathénées
 36^b. 47
 grandes 46, 6.
 119
 nouvelles 101, 8
 — des Pandies 36^a
 — des Paralies 36^a
 — des Philadelphies 43
 — de Poseidon 102
 — pythiennes 32, 37;
 45. 67
 — Sotéries 67
Fibules d'or 32, 27. 31
Figuers 50, 16. 53^b. 54
Fleuves 32, 43. 50
Flûte 144
 — double 10
Flûtiste 42. 61. 67
Fondateurs d'Athènes
 75
- Fossé** 50
Fourrage des chevaux
 46
Foyer 64
Froment 22. 39
Fumier 32, 21
Fuseau 222
 — de la vieillesse 8,
 58
Gage 36^b
Galerie ombragée du
stade 42
Galle 10
Garant 36^b. 54. 103
Garde-du-Corps 280.
 289
Gardien de la galerie
ombragée 42
Gâteaux 37
Gladiateur 141-143
Glaive 142
Gratification 289
Greffier περὶ τὸ βῆμα
 42. 140
 — militaire 20
 — du sénat 41^b. 46, 1.
 47, 1. 56. 82-86.
 89. 100. 103
 — de synode 68
Gymnasiarque 60. 83-
 86. 138
Hache 7, 25. 171
Haie 53^b
Heaume à visière 142
Hécatombe 32, 15. 46, 7
Hellénotamies 46. 47
Héracléistes 68
Héraut 43. 69. 138
- Héraut des Amphic-**
tions 32, 13
 — de l'Aréopage 80
 — d'Éleusis 34. 61
Héritiers 49^c. 52-54.
 93. 171
Hermès 120. 195
Héros (culte des) 8, 82
Hiéromnémons 32
Hiérophante 61
Hiérophantide 63
Hipparque (de Cyzi-
que) 10
Hippodrome de Del-
phes 32
Hirondelle 234
Historien 119
Hoplomachie 43
Huile 45. 103
Huissier 39
Hydrososie 33
Hyposophronistes 138
Hypostratèges 82. 83. 86
Hypothèque 50
Indiction 79. 269. 277.
 280. 283. 284
Initiée du foyer 64
Inspecteur du marché
 60. 83-86. 88
 — des travaux publics
 47^b, 7
Intendant du lieu 90
Intérêts (d'argent) 36.
 37
Invocation 23. 134
Jardins de temple 48.
 68. 98. 133
Juge 41. 45

Καλανδαρικόν 289
 Κάπιτον 289
 Labourage 33
 Lance 32, 30. 46 (page
 90
 Lapins 223
 Lattes 132
 Lectisternium 16
 Légion III gallique 117
 — IV scythique 116.
 117
 — XX Valérienne vic-
 torieuse 117
 — I Minervienne 117
 — X Fretensis 117
 Lesché du temple de
 Kybimes 49c, 17
 Lions gardiens d'une
 colonne 24
 Lits 130
 Liturgie 39. 42. 45
 Livres de compte 47,
 11
 Logistes 35. 47. 84-86
 Lotus 20. 199
 Loyer 32, 23
 Lunula 8, 63
 Lutte 43
 Magasins de blé 289
 Malédiction 32. 41. 96
 Manteau 32, 27
 Marchand 68
 — de bric-à-brac 135.
 136
 — de fruits 269
 Marché 93. 95. 97. 103
 Margelle d'un puits 3
 Μαρτήσιοι 280

† Martyre 269
 Matricules de l'armée
 289
 Menuisier 130
 Mer 32, 22
 Miroir 222
 † Moines 290
 Mois
 — de l'Asie Mineure
 Ἀπολλώνιος 33
 Δῖος 33
 Ἡφαιστῖος 33
 Ἰουλαῖος 33
 Ποσιδεῖος 33
 — attiques
 Ἐκατομβαιῶν p. 97
 Μεταγεινῶν 46
 Βοηδρομιῶν 46
 Ἐλαφβολῶν 68
 Σκιροφοριῶν p. 97
 — delphiques
 Βουκάτιος 32, 45
 Βύσιος 32, 46
 — égyptiens
 Ἐπιφί 20
 Τυβί 277
 Μεχίρ 30
 Pharmouthi 60
 Pachon 164
 Payni 3. 283. 284
 — macédoniens
 Δῖος 274
 Ἀπελλαῖος 274
 Αὐδυναῖος 274. 281
 Περτίτιος 54. 274
 Δύστρος 53b. 274. 281
 Ἐανθικός 56. 98. 103.
 274

Ἄρτεμῖσιος 40. 53.
 274
 Δαῖσιος 269. 274. 281
 Πάνεμος 50. 274
 Λῶος 274
 Γορπιαῖος 274
 Ὑπερβερεταῖος 49d.
 274. 275
 — romains
 Maius 281
 Julius 280
 October 275
 — thessuliques
 Ἐρμαῖος 144
 μὴν ἐμβόλιμος 49c.
 53b
 Ἐραγομένους 281
 νομηνία 33. 46b
 μηνὸς ἰσταμένου 46b
 ἐπὶ δέκα 46b. 98. 103
 (où il faut corriger
 δέκα, ταῖς ἀρχ.)
 φθίνοντος 46b
 ἀπιόντος 38. 54. 101
 ἐνη καὶ νέα 46b, 12
 Monogrammes 282
 Montagne 50
 Morceaux de viande
 94
 Mortier 32, 24
 Mosaïque 269
 Moulin 32, 24
 Murailles 47. 98
 Mystères d'Eleusis 63.
 64
 Nécrodipnon, voir re-
 pas funèbre

Nésiarque de Cyzique 97	Parèdres 46. 289	Poules se disputant une graine 192
Nimbe d'Osiris 1, 2	Parthénon, arrière- corps 47	Poutres 132
Nom perdu (de l'hiéro- phantide) 63	Patron 91. 103	Préfet de l'Égypte 118
— inscrit sur la vic- time 37	Pédotribe 138 ^b	Président des Prytanes 47, 2
Νομίματα 289	— à vie 137	Prestations en nature 49 ^c
+ Nonne 282	Pentétéride 36 ^b	Prêt d'argent 36 ^b
Νουμεράριοι byzantins 289	Percepteurs 83-86	Prêtre 35-39. 45. 47-50. 55. 56. 59. 67. 68. 119. 138. 140. + 269. + 279.
Nourrice 110	Père nourricier 225	Prêtresse 65
Oboles 39	— + du psautier 278	Prêtrise 40
Oie plumée 20	Périodonique 44	Prière 2. 9
Olivier (couronne d') 68	Perpres 290	Procès 45. 101
— de Minerve 46 (p. 90)	Pesage de l'or 47	Procession 33. 37. 67
Oncle maternel 134	— des âmes 153	Proconsul 103
Oracle 48. 67	Pétase 248	Professeur 278
Ordre (de la divinité) 11. 33	Phénicienne (inscrip- tion) 231	Προμοίρω; βιώσας; 174 195.
Ormes 7, 10	Phratries de Ténos 102	Prophétie 40
Orphelin 50	Φροντιστής du temple 3	Propriétaire 91
Palais royal (d'Ilium) 37	Phylarque 37. 112, 6. 113, 60	Proquesteur 91
Palestre 133	Pileus 23	Proscynème 3 ^b
Palme 143	Pilote 134	Πρωτέγγραφοι 138
Palmette 231	Pliant 69	Προτέκτωρ 280
Palus 141	Plomb (dalles de) 28	Proxène 100
Panathénæum (à Ilium) 37, 16; 18	Poème épique 42	Proxénie 102
Paneration 43	Poète 123	Prytanée 33. 61. 100
Panellènes 66	— épique 43	Prytanes 35. 37. 42. 47. 10. 67. 82-86. 97. 101.
Paniscarque 254	— lyrique 43	Prytanies athéniennes 32. 46
Panthère 193	— tragique 102. 121	+ Psautier 278
Parasites du Prytanée 61	Police 37	
Parasol 187	Pomme 9	
	Ponts 32, 41	
	Portique 32, 22. 97. 98 132	
	Portraits remplacés par d'autres 170	

Pséphisma 35. 36 ^b . 39. 46. 3. 47. 49 ^{cd} . 53 ^b . 54. 66. 68. 95-99. 101. 102	Saisons 272	Source 32, 36. 133
Puits 3	Sanglier 194. 216	† Sous-diacre 281
Pyramides 22, 5	Satrape 79. 96. 133	Σπαθάριος 289
Pythiade sacrée 32, 38. 44	Sauterelle 234	Stade 43
Quittances 47, 11	Sceller (les portes de la trésorerie) 47, 47	Statères 144
Rabot 130	Sculpteur 14. 124-128	— éginétiques 32 ^{pass}
Raisins 20. 193. 238	Seau 232	Statue 14. 32. 73. 77. 115
Réduction de la mon- naie 144	Σειλεντιάριος 289	Stratèges 27. 35. 42. 45. 46, 17; 35. 62, 4. 82-86. 98. 100. 112, 5; 62. 114
Repas publics 36 ^b . 37	Semestre 82-86. 144	— ἐπὶ τὰ ἑπλάα 42
— funèbres 146. 148. 158. 170. 175. 181. 183. 185. 186. 211. 222. 223. 225. 232. 250. 252.	Sénat d'Aradus 88. 89. 116	<i>Subligaculum</i> 143
Rétiaire 144	— d'Athènes 46. 47. 68. 100	Succession mâle 40
Revenus de l'État 40. 46. 95	des Cinq-Cents 81	Suicide 96 ^c
Rhéteur 62, 7. 119	des DCCL : 119	Συγγένηται d'Olymos 40. 41. 50. 54
Rituel funéraire égypt- ien 161, 199	— de Byblos 267	Συλλογείς 99
Rosaces 152. 182. 224 231. 279	— de Cyzique 97	Synedrium 34
Rossignol 234	— de Délos 67	Synodes 35. 40. 44. 67. 68
Sacrificateurs 47, 13; 19. 60	— d'Ilium 101	Tables des banquiers 97
— annuels 46, 6	— de Mylasa 56. 72. 103	— à libation 20
Sacrifices 10. 35. 36 ^{ab} 37. 40. 68. 73. 96 ^c . 99	— d'Olymos 41 ^b	Talents 47, 3; 21
(triple s. lustral) 32, 34	— de Paros 106 (?). 195 (?)	Taureau (d'Amphic- tion) 32, 32
Saisie 49 ^c , 9	— de Rome 8, 74. 132	— combats 45
	— de Ténos 82-86. 102	— sacrifice 32, 14
	— de Théra 55. 57	Témoins 50-53. 103
	— de Tyr 91	Terre sacrée de Del- phes 32, 15
	† S. Sépulcre 288	Testament 242
	Serment 32. 95	Théâtre 67. 97. 102
	Serpents 60. 123. 134. 149. 161. 164. 165. 170. 194. 199. 216. 224. 255	Thiasus 68
	— d'Esculape 26	Toit 132
	Songe 10	† Tombeau du Christ 288
	Sophiste 120	
	Sophonistes 138 ^b	

<p>Oparque 499 ὄπιος égyptien 90 orrent 133 ortue 126 oupie magique 7, 34 ragédies d'Euripide 121 rapézites 35.37.83-86 Raite religieux 38 Trésoriers 36 . 40. 42. 46. 47. 49c. 50. 52. 54. 68. 83-86. 95. 97. 103. 144 Trêve de Dieu 32, 48 Τριτακός 53^b Tribus attiques χιι 138 xv 119</p>	<p>Tribus [Voir les noms géographiques] — de Caryandes 45 — d'Ilium 37. 44 — de Mylasa 96. 98. 103 — d'Olymos 40. 41. 50. 54 — de Ténos 102 Tridrachmes 35 Triérarque 46, 36. 113, 3; 42 Triobole 37 Trirèmes 100 Trompette 141. 289 Trophée 289 Vache 37</p>	<p>Vaisseau à quatre bords 10 Vente de denrées 39 Vents 273 — élyséens 8, 62 Vermisseau 290 Verna 192 Viande distribuée 45 Vignes 50. 53. 290 Village 51 Vin doux 36^b Visitation de la terre sainte de Delphes 32, 15. Vivres 103 Voituriers 94 Zéphyr 8, 62</p>
---	---	--

V. GRAMMAIRE.

<p>Archaismes 23. 36. 46. 47. 68. 93. 95. 100. 102. 112. 113. 131. 184. 196. 251. 258 Assimilations x devant σ ἐχ Σάμου 46 20; 34 v devant πβφ τήμ πόλιν 96. 102. ἐμ πόλει 47. ἐμ πολέμῳ 102. τήμ βουλῆν 102. τὸμ Φιλιππον 56. — ὀτάμπερ 47. ἐάμ- που 47</p>	<p>v devant κγγ ἐγ καιροῖς 87. μέγ γάρ 8, 83. μέγ χρήματα 47. ἱερῶν χρημάτων 46, 2 v devant λ τὸλ λόγον 47. τῶλ λογιστῶν 47 v devant μ τῶμ μισθώσεων 36^b v devant σ ἐς Σάμῳ 46, 35 Augment irrégulier παρείσχηται 68. παρ- ηνομημένου 96^c</p>	<p>Dialecte copte 277. 284 — dorien 62 en Carie 96 en Crète 93 à Delphes 32 (p. 47) à Rhodes 27 à Théra 55. 74. 107. 111. 132 — égypto-grec 3. 22. 134. 164 Diplasiasmos Double voyelle ro- maine : Maarcus 220</p>
--	--	--

Double consonne :
 Ἄρισσιππος 54
 Ἄριστωνίδας 128
 Μαύσσωλλος 96
 Οὔσσωλλος 96
 Παρεμμβωρδεύς 51
 Fautes de concordance
 des mots 3
 — de genre 3. 8, 90
 — de métrique
 Voyelles longues de-
 venues brèves : 7,
 37. 63, 1. 122. 161
 Voyelles brèves de-
 venues longues :
 8, 57; 69 (p. 22)
 Syntaxe 46 (p. 90)

*Pathologie des con-
 sonnes.*

γ = χ
 ἐγδημήσας 56
 ζ = σ
 καταζεσθεῖς 123. Μω-
 μοζθένης 229. μάζω
 (= μάσσω) 22
 θ = δ
 οὔθην 49^c. 53
 θ = τ
 ἐξαίθρατεύω 96
 x = χ
 ἐλεγχθέντος 96^c. κα-
 τακθονίους 203.
 ἐκθρῶν 164 et mē-
 me ἐκθρός 45
 μ intercalé (son nasal)
 Λαμβραύνδου 96^c

v non assimilé
 v = μ devant εφσ :
 Κλεόνδρωτος 112.
 ἐνδασιλεύω 8, 49.
 Ὀλυμπιάρατος 112,
 51. 113, 39. ἐν-
 προσθε 97. συνφέ-
 ροντα 68. ἐνφανεσ-
 τάτου 132
 v = γ devant γκ
 Εὐάγγελος 140. ἐν-
 γράπτων 103. Ἐν-
 κόλπιος 139. ἐν-
 κτησις 102. συν-
 κλήτου 132
 ξ = σ
 ἐξαίθρατεύω 96
 π omis
 Λαμτρ(εύς) 138
 Consonne simple
 ἐκλήσις 56.

*Pathologie des
 voyelles.*

α = αυ
 ἀτῆς 3. Ἄγουστος 289.
 ἀνεπάη 281
 αι = α
 Λαβραύνδου 49. 50.
 ἐξαίθρατεύω 96
 αι = ε
 χαῖραι 217
 αυ = α
 Μαυρνίτης (voir *Myla-
 siens*). Λαβραύνδου
 52 et Λαμβραύνδου
 96^c

ε = α
 μιεράν 122
 ε = αι
 Ἄλχμειωνίδης 112, 10.
 Ἐξωνεύς 139. προ-
 θυρέους 29. χερα
 154. κέ 171
 ε = ει
 ἐσσάμενος 7, 28. ἔστωρ
 7, 29
 ε = η
 ἐπενήθη 45
 ε = ο
 Διενυσικλῆς 51. ἔκγε-
 νος 7, 28. Ἄρταξέρ-
 ζευς 96
 η = α
 ἀναστηθῆναι 150
 η = ε
 ἡαυτῆ 163. ἡάν 49.
 103. 163
 η = εα
 φρητός 3
 ι = ιο
 ῥητιάρην 141. μυστήρην
 267. πλῦν (πλοῖον)
 134
 Fautes de iotacisme
 ει = η
 ἀγείωχεν 56. ἀτρεῖες
 7, 18. νεῖον 7, 37
 ει = ι
 Εἰφιγένεια 121. τειμή
 passim. Ὀσειρις 1.
 22. ὑειῶ 10
 η = ει
 ἀναθήη 7, 19. ἐκήνοις
 45

σταcisme : η = ι
 Ἡσιδώρα 3. μην 8, 91
 η = ιη
 ἐπόησαν 203. πε-
 ποημένον 87
 ι = ει 163
 ἰ 8, 80. ἰς 3. 150.
 σίσασα 7, 16. ἀπο-
 βαλῖν 72 etc.
 ι = η
 ἀγάγι 49c. Εὐωνυ-

μῖς 42
 οι = ει
 ἀπότιμήσοι 7, 33
 υ = ι
 ἦμυσι 144
 υ = οι
 λυπῶν 3
 υ = υι
 ὑῶ 211. ὑθεσία 85
 ο
 α
 φρέορ 3

ο = ω
 Ἰάσνος 41. 49-51.
 παντοπόλου 135
 ου = ω
 παντοπούλου 136
 ω = α
 τετρωκοστῶ 96b
 ω = ο
 περίβωλον 3. ἀγείω-
 χεν 56. ἀπωτίσι 163.
 ἐξαλλωτριώση 163

MOTS NOUVEAUX OU RARES.

Ἀνατριακοσιολόγιστον
 37, 20
 Ἀωροσύνη 161
 Γέα 50. 51
 Θεοδωρέω 178
 Δῶτις (?) 32, 26

Κτηματωνέω 49^d. 50
 Κτηματώνης 49^c, 18. 50.
 51
 Μινυρίστρια 234, 5
 Μολιβούν 28
 Οὔσιος (?) 103

Πανίσκαρχος 254
 Πυρίς = πυρός 22
 Σιταῖα 49^c
 [Σκ]άπτειρα 1, 10
 Ταυραφέτης 45
 Χλωραθέω 7, 24

VI. ÉPIGRAPHIE.

Accents 288. 290
 Βουστραφηδόν 69. 93
 Chiffre arabe 177
 Copie 49^b. 133
 Erreurs des graveurs,
 voir les notes
 Mots grattés 96^b. 118.
 140
 — nom de Géta 29
 — — de la 3^e légion
 117

Gravure de l'inscrip-
 tion 33. 35. 40. 47.
 67. 68. 95. 97-102.
 138^b
 Inscription entrecou-
 pée par une autre
 3
 — traversant un bas-
 relief 22
 Lettre romaine (s) 130
 Lettres cursives 43

— en relief 169
 Ligatures 37, 23. 94.
 216. 290
 Lignes tracées à la
 pointe 3
 Ponctuation 46. 112,
 62 etc. 228
 Signes d'abréviation
 Ω 92. 140
 Ⲛ κεντυρίων 117
 L (ἔτους) 28. 169. 255

-X- (deniers) 147.	<i>Signes numériques</i> (av.	n. 81. 99. 117.
171	Euclide) 36 ^a . 46	119. 129 etc.
Ψ Β (sénatus-con-	(p. 93); d'autres	Στοιχηδόν 36. 46 ^b . 47 ^a .
sulte) 81	plus modernes	95. 100. 112. 113

VII. INSCRIPTIONS MÉTRIQUES.

- Ἄλκιῃ καὶ μύθοισι καὶ ἐν βουλαῖσι κρατίστου 119
 Δεῦρ' ἴτε, Θυβριάδες, νηὸν προτὶ τόνδε, γυναῖκες 8
 Ἐλπίς ἐμοίγ' ὄνομ' ἐστί, πατρίς δ' Ἀσῆς προὔχουσα 189
 Ἐπαγάθῃ σοι γένοιτο [νεκρῶν ἐν δόμοις] 190
 Ἑρμῆς κλεινοπηγὸς νεώτερος ἐνθάδε κείμει 130
 Ἔστιν τοῦνομά μοι Ἀφροδείσιος, ὦ παροδεῖτα 122
 Καὶ μετὰ λαοφόνον ξίφος υἱέος ἤρκεσα πάτρῃ 70
 Μήτηρ Μαρκιανοῦ, θυγάτηρ Δημητρίου εἰμί 63
 Μνήμα δικαιοσύνης καὶ σωφροσύνης ἀρετῆς τε 131
 Οὐ βάτοι, οὐ τρίβολοι τὸν ἐμὸν τάφον ἀμφὶς ἔχουσιν 234
 Οὐρανίων πάντων βασιλεῦ, χαῖρ', ἀφθιτ' Ἄνουβι 1
 Οὐ τὸ θανεῖν ἀλγεινόν, ἐπεὶ τόγε Μοῖρ' ἐπέκλωσεν 250
 Παλλάς, Ἐρεχθειδᾶν ἀρχαγέτι, σὸν κατὰ ναὸν 62
 Πατὴρ Πάτρων μὲν, Ἀππολητῆα δ' ἐγὼ 235
 Πατρίς μὲν μοί ἐστι Λύκων πόλις, εἰμί δ' Ἀπόλλων 161
 Πατρίς μὲν μοί ἐστι Λύκων πόλις, εἰμί δ' Ἑλήμων 123
 Πάτρων εἰμί, πατρίς δ' αν ἐλοχεύσατο γαῖα 236
 Πότιν' Ἀθηναίων ἐπιήρανε, Τριτογένεια 7
 Σὸν δέμας εὔσκευον τεῦξαν θεοὶ αἰὲν ἑόντες 22
 Σωτήροιν ἀνάκοιν τε Διοσκούροιν ὄδε βωμός 15
 Τὴν συνετὴν ἄλοχον Διονυσίαν ἐνθάδε κεῖσθαι 278
 Τὸν θρασὺν ἐν σταδίοις ἐσορᾶς με νέκυν, παροδεῖτα 141
 ἱερὸν καὶ ἄσυλον 241

FIN.

60 P231ag 1865

Les inscriptions grecques interpret

Fine Arts Library

AZW4821



3 2044 034 281 444

This book should be returned to the Library on or before the last date stamped below.

A fine is incurred by retaining it beyond the specified time.

Please return promptly.

60 P23 lag 1865

Paris - Poire
Inscriptions Graecques.

DATE	ISSUED TO
	Miss Corlan
	Yates
	Mr Charles
JAN 26 '67	University
NOV 21 '67	

60
P23 lag
1865

